



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



CS 724/7





CONSIDERATIONS  
SUR  
LES DIMANCHES  
ET LES FESTES  
DES MYSTERES,  
ET SUR LES FESTES  
DE LA VIERGE  
ET DES SAINTS.

Partie d'Esté.

*Seconde Edition revue & corrigée.*



A P A R I S,  
Chez la Veuve Charles Savreux, Libraire Juré, au pied  
de la grosse Tour de Nostre-Dame,  
aux trois Vertus.

---

M. D C. LXXI.  
Avec Privilege & Approbation.





SUR LA RESURRECTION  
DE NOSTRE SEIGNEUR  
JESUS-CHRIST.  
POUR LE JOUR DE PASQUE  
& quelques autres de la Semaine qui n'ont  
pas de considerations particulières.

CONSIDÉRATION I.

**L**es femmes ne trouverent pas le corps de JESUS-CHRIST, mais elles trouvèrent les Anges.

On trouve toujours quelque chose de Dieu, quand on le cherche de cœur : & par la continuation de la recherche on le trouve enfin lui-même.

Les habits reluisans dont les Anges sont revestis, témoignent qu'ils celebrent une feste extraordinaire, & marquent la gloire éternelle de nostre corps, & de celuy de JESUS-CHRIST.

Les femmes s'épouventerent & baissèrent les yeux en terre.

A

## 2 FESTE DE PASQUE.

Le respect se trouve toujours dans les conversations vraiment civiles: & la crainte religieuse dans les communications qu'on a avec les Saints & les choses saintes.

Si le respect cesse d'estre dans l'amitié civile elle se perd: à plus forte raison la pieté & la devotion, quand on cesse de craindre & de trembler. Cette crainte est le seul moyen pour entretenir & conserver l'humilité chrestienne, comme celle cy est le fondement de la pieté & de la devotion.

Elles baissent les yeux en terre, plus en témoignage de leur humilité, que de la grande splendeur des Anges.

Elles sentent le trouble que la Vierge sentit quand l'Ange luy apparut.

C'estoit aux Anges à prevenir les saintes femmes émues & tremblantes de les voir là, parce que ce n'estoit pas eux qu'elles cherchoient, mais J E S U S - C H R I S T.

La Vierge fut aussi prevenue de l'Ange. Il n'est pas croyable combien Dieu a soin de consoler les personnes qui sont à luy constamment depuis quelque temps, soit qu'elles soient en tristesse pour l'amour de luy, ou de ceux qu'elles aiment en luy, & pour luy. L'Ecriture nous fournit des exemples pour tout cela.

Pourquoy cherchez-vous, dit l'Ange, le vivant entre des morts? Ces paroles contiennent plusieurs sens en faveur de ces saintes femmes.

Le premier est, que l'Ange témoigne qu'elles estoient en grande perplexité d'esprit, ne pouvant allier deux choses qui sembloient contraires, le vivant avec les morts, & neanmoins elles le cherchent en l'une & l'autre maniere, comme l'Ange semble le vouloir dire

selon le premier sens de ces paroles. Ce qui est clair dans les paroles de Madeleine, qui appelle le corps mort son Seigneur ; témoignant d'une-part qu'elle le cherchoit comme vivant; & de l'autre elle témoigne qu'elle le croyoit mort, venant pour répandre sur luy des parfums. Car comme S. Pierre durant la vie mortelle de JESUS-CHRIST n'a pu joindre ces deux choses ensemble, qu'il fust Fils de Dieu & qu'il pust mourir; ainsi les femmes ne l'ont pu concevoir après sa mort , se souvenant de ses merveilles, & de ce qu'il avoit dit, qu'il ressusciteroit : & pour cette raison elles estoient en peine & se contredisoient en leur recherche, qui est ce que l'Angé leur reproche, leur faisant arrêter l'esprit sur ce qu'il leur avoit dit durant sa vie, de sa resurrection; afin qu'elles ne songent plus & ne pensent qu'à JESUS-CHRIST ressuscité, & non à JESUS-CHRIST mort, alliant comme elles faisoient, deux choses impossibles en un même temps.

Et les paroles des femmes dit l'Evangile, leur semblaient comme des réveries.

Qu'elle merveille qu'on tienne maintenant pour folie ce qu'on dit souvent de la part de JESUS-CHRIST & de ses Anges , qui sont les pasteurs de l'Eglise!

Les autres fidèles & les Apostres les tiennent pour une folie. Mais S. Pierre & un autre seulement coururent à l'instant au sepulchre; & ensuite JESUS-CHRIST fait la grace à S. Pierre de luy apparoître le premier après avoir apparu à Madeleine & aux autres femmes , qui pour avoir été plus diligentes que S. Pierre recurent la première apparition , au moins Madeleine.

Il n'y a qu'à se montrer diligent & soigneux au service de Dieu, sans se soucier si les autres le sont ou non, sans se troubler, quand mesme on auroit été grand pécheur , comme S. Pierre & Madeleine l'avoient été;

A ij

& on recevra de pareilles faveurs : car c'est le même JESUS-CHRIST qui regarde en la même maniere les ames qui imitent ces deux Saints , & il les traite de même.

## C O N S I D E R A T I O N II.

**L**E même jour que JESUS-CHRIST est ressuscité , il a fait voir comme Dieu détruit la sagesse du siecle , & la rend insensée sans qu'elle le pense.

Il fait voir que les citoyens de la cité de Dieu & de celle du diable sont meslez les uns avec les autres ; quoique ces deux citez soient toujours séparées l'une d'avec l'autre devant Dieu . Lorsque les uns travailloient à obscurcir par de faux bruits la Resurrection , les autres l'apprennoient du Ressuscité même , & se confirmoient de jour en jour en cette foy . Les uns faisoient des courses par la ville pour la détruire dans les esprits , & les autres alloient dans la ville & hors la ville , envoyez de la part des Anges & de JESUS-CHRIST pour en assurer les disciples .

Ceux que les Juifs subornent pour ne la pas publier gardent le silence à l'égard du commun des Juifs . Et ceux à qui JESUS-CHRIST l'apprend gardent le silence à l'égard des mesmes Juifs , & ne le disent qu'à ceux qui estoient du nombre des Disciples . Les uns & les autres gardent une même fidélité : Mais celles des soldats subornez est trompeuse , & celle des Disciples est pleine de vérité & de charité envers JESUS-CHRIST & envers leurs frères .

Ce jour de la Resurrection nous apprend à garder un double silence . Le premier pour écouter JESUS-CHRIST & le traitter désormais non pas comme homme , mais comme Dieu .

Le second pour garder le secret des Mysteres & ne les pas découvrir mal à propos aux indignes & à ceux de dehors.

Ce silence que les Apostres gardent fait voir ; que les paroles par lesquelles J E S U S - C H R I S T leur avoit recommandé de ne point parler de la Transfiguration jusques à ce qu'il fust ressuscité , s'entendent de la Resurrection parfaite & accomplie dans le ciel. Car J E S U S - C H R I S T est demeuré en la terre durant ces quarante jours , pour figurer la vie des Chrestiens qui vivant dans la terre par la vie du corps , sont dans le ciel par la vie de l'esprit , comme J E S U S - C H R I S T estoit déjà entré dans la gloire de son Pere.

Le secret de la Resurrection ne pouvoit estre public qu'après la Pentecoste. J E S U S - C H R I S T instruit premierement les Apostres qui l'écoutent durant ces quarante jours , sans lui parler comme auparavant. Ils reçoivent la premiere grace de la Resurrection , afin d'estre susceptibles de son instruction.

Aprés avoir esté bien instruits , ils perdirent J E S U S - C H R I S T de vue ; & alors la grace & l'instruction qu'ils avoient reçue , jointe à la privation d'une telle personne qui les attiroit & les attachoit à soy par sa presence visible , firent qu'ils commencerent à lui parler comme à un Dieu ; c'est à dire à le prier : & le S. Esprit survenant ensuite & comblant leur grace , ils commencerent à parler aux hommes estrangers , c'est à dire à tous les Juifs , & à leur prêcher hardiment la Resurrection de J E S U S - C H R I S T .

Les Prestres ont icy un modelle de l'ordre qu'ils doivent garder pour devenir predicateurs & directeurs.

Il est bon de considerer comment durant ces quarante jours les Princes des Prestres & les autres qui

avoient suborné les soldats croyoient estre venus à bout de leur entreprise, n'entendant point parler de la Resurrection de J e s u s - C H R I S T , à ceux qui la scavoient bien , parce que cela leur estoit dessendu. Et cependant J E S U S - C H R I S T l'establissoit de plus en plus dans l'esprit de tous ses disciples par de frequentes apparitions : Ce qui fait voir comme Dieu aveugle les hommes du monde , & avance ses desseins d'une maniere secrete & imperceptible , lors mesme que les hommes croient les avoir détruits.

Il a fait voir en ce jour, que la sagesse des hommes ne peut rien contre le conseil de Dieu ; & que lors qu'on pense l'avoir étouffé par des inventions humaines, Dieu l'établit en secret & à l'insçu de ses ennemis pour le faire éclatter en son temps. Car le secret qu'il a tenu icy durant quarante jours, montre le secret qu'il garde durant un plus longtemps à l'égard des méchans , qui s'opposent à ses desseins éternels , les aveuglant d'autant plus, que la conduite qu'il tient sur eux, lors qu'ils s'opposent à luy publiquement, est plus secrete & plus cachée.

### C O N S I D E R A T I O N III.

**J**Esus-CHRIST ressuscité ne parle point aux Apôtres de ce qu'ils l'ont abandonné en sa Passion. Il ne dit rien des peines qu'il a endurées, ni de la cruauté des Juifs , & moins encore s'en vange-t-il ; quoy que toute puissance luy eust été donnée dans le ciel & dans la terre. Il ne parle point non plus de son triomphe & de sa victoire sur les demons ses ennemis : Il les instruit seulement & leur prouve durant ces quarante jours qu'il est vraiment ressuscité.

Cela nous apprend à excuser les pecheurs qui pe-

chent par infirmité, ou qui nous abandonnent par timidité au besoin. Et aussi que nous ne devons pas nous venger de nos ennemis, mais laisser cela à Dieu pour le temps de la vengeance générale.

Nous ne devons pas non plus parler de nos triomphes & de nos victoires, non pas même de celles que nous emportons invisiblement sur les démons.

JESUS-CHRIST n'a pas traité les démons comme les Juifs; car il leur a fait sentir les effets de sa puissance le jour même de sa mort, parce qu'ils en estoient les premières causes.

Nous apprenons encore par le delay qu'il a pris pour se venger des Juifs, que chaque chose a son temps, & qu'il ne faut pas le prévenir par nos passions. Car cela n'est connu que de Dieu seul, qui a donné ce temps précis à chaque chose, comme il paroît par la demeure de JESUS-CHRIST durant ces quarante jours sur la terre.

Il nous apprend aussi que la vie chrétienne consiste en la séparation, JESUS-CHRIST se séparant maintenant non seulement des Juifs, mais encore des Apôtres qu'il ne voit que par intervalles, pour les consoler & pour les instruire.

Les Apôtres ont compris par l'esprit de grâce qu'il leur a donné d'abord, qu'ils ne devoient point parler à JESUS-CHRIST, comme auparavant; ainsi que Madeleine a entendu qu'il ne le falloit plus toucher. Cependant JESUS-CHRIST estoit leur seule occupation en ce temps-là, & le seul objet de leurs affections.

On peut dire que JESUS-CHRIST a dit trois fois, *Consummatum est, Tout est accompli.* Sçavoir à la Croix, au moment de la Résurrection, & au jour de la Pentecôte.

Au premier il consomma & acheva par sa mort

*A iiii*

**FESTE DE PASQUE.**  
toutes les souffrances de sa vie penitente.

Audeuxième , il consomma le sacrifice qu'il avoit offert en la Croix.

Au troisième , il consomma les graces qu'il avoit données avant & après sa Resurrection durant les quarante jours.

Nous ne ressusciterons jamais parfaitement avec JESUS-CHRIST qu'après avoir fait mourir & avoir enterré nos vices , & estre demeurez quelque temps dans cette mort & dans cette sepulture du peché.

#### CONSIDERATION IV.

**L**E moindre mystere de JESUS-CHRIST est capable de nous instruire de toutes choses : Que fera-ce donc du premier des mysteres qui est celuy de la Resurrection ?

Tout y est admirable , & les moindres veritez qu'on y rencontre sont toutes remplies de la gloire de JESUS-CHRIST ressuscité.

Il faut nous contenter aujourd'huy d'arrester nostre pensée sur ce que JESUS-CHRIST est ressuscité , sans que nous puissions dire ni quand ni comment.

Il s'est plus caché en sa Resurrection , qu'il ne s'est caché en sa premiere naissance dans Bethléem,bien que sa Resurrection soit une seconde naissance , comme il est marqué dans le 13 . chapitre des Actes , où son Pere Iuy dit en ce jour : *Ego hodie genui te , Je vous ay engendré aujourd'huy.* Ce qui est conforme à ce que dit l'Apostre aux Hebreux , où il joint ces quatre paroles: *Ego hodie genui te ,* avec ces autres : *Tu es sacerdos in eternum , Vous estes le Prestre Eternel.* Ce qui nous fait voir que les unes & les autres Iuy ont esté dites en ce mesme jour.

Personne n'est present à la naissance d'aujourd'huy.  
Mais en celle de Bethléem sa Mere , & S. Joseph ont  
esté presens : & les Anges , les Pasteurs & les Rois y  
sont venus ensuitte.

La premiere de ces deux naissances est basse & hu-  
maine ; La seconde est glorieuse & divine : Et nean-  
moins le Fils de Dieu s'abaisse , se cache , & s'humili-  
lie encore au jour mesme de sa gloire.

Cette naissance glorieuse de la Resurrection est sem-  
blable à celle par laquelle JESUS-CHRIST a esté engen-  
dré en l'Eternité , laquelle a esté toute Divine , & qui  
n'a pû estre connue d'aucune creature , puisqu'elle a  
precedé toutes les creatures du ciel & de la terre , au-  
tant que l'Eternité a precedé tous les temps , & que les  
processions éternelles des personnes Divines , ont pre-  
cedé la creation des anges & des hommes.

Je n'entre point dans la comparaison de ces deux  
naissances , sc̄avoir de l'Eternelle , & de celle de la Re-  
surrection. Je ne dis point qu'il a reçu aujourd'huy en  
son humanité les conditions glorieuses de sa Divinité ,  
suivant la demande qu'il avoit faite à son Pere en saint  
Jean ; *Glorifiez moy en vous mesme de cette gloire que j'ay*  
*eu en vous avant que le monde fust.*

Je ne dis point , qu'aujourd'huy en qualité de rege-  
neré & de ressuscité il est entré parfaitement dans le sein  
de son Pere.

Tous ces points & plusieurs autres qui en naissent  
surmontent toute la capacité de l'Esprit humain : & il  
faut plutost tacher de les adorer que de les exprimer ,  
de peur de ternir en quelque sorte l'éclat de ces vérités  
si saintes , si sublimes , & si divines par des paroles hu-  
maines.

JESUS-CHRIST homme ayant toujours été Fils de  
Dieu dès le moment de l'Incarnation , il commence

d'estre d'une nouvelle maniere en son humanité mesme glorieuse & ressuscitée, le Fils du Pere Eternel, sans toutefois que cette humanité soit détruite ny confondué avec la divinité. Je ne crains point de dire qu'Abraham & David de qui JESUS-CHRIST a pris sa naissance mortelle en Bethléem par sa mere, ne le regardent plus que comme leur Dieu & leur redempteur, lors qu'ils le contemplent dans ces qualitez glorieuses dans lesquelles ils le voient étably dans le ciel & à la droite de son Pere.

Nous pouvons mesme dire que la Sainte Vierge qui est sortie d'Abraham & de David, s'humilie en ce jour de la Resurrection glorieuse de son fils : & que selon les termes de l'Apostre Saint Paul, elle ne le connoist plus selon la chair en cet estat de gloire où il est étably en ce jour, & dans lequel les Anges l'adorent avec David & la Vierge comme leur Roy & leur Chef.

Le Fils de Dieu qui est né de toute éternité de son Pere est demeuré caché dans son sein dans l'éternité, jusqu'à ce qu'il ait plu à Dieu de créer des Anges & des hommes, à qui il l'a fait connoistre dans le cours des temps.

Il a fait le mesme après l'avoir ressuscité, & engendré en quelque sorte pour la seconde fois, en qualité de Fils de Dieu. Car il le cachera dans cette gloire de sa Resurrection à toute la terre & à tous les hommes vivans sur la terre, jusqu'au jour du jugement général, que nous le verrons tous, & bons & méchans, en la maniere glorieuse en laquelle il est ressuscité aujourd'hui.

S'il y a rien qui nous doive servir d'instruction, & nous inspirer une aversion de toute la gloire de la terre, c'est cette maniere de ressusciter de JESUS-CHRIST,

toute secrète , & toute cachée sous la honte & l'ignominie de la croix qu'il venoit de souffrir.

## CONSIDERATION V.

**N**ous pouvons remarquer icy trois choses fort importantes. La premiere , que JESUS-CHRIST estant ressuscité , n'a point voulu justifier son innocence par la moindre parole , non pas mesme devant ses Apostres. La deuxiéme , qu'il n'a rien découvert de la malice & corruption profonde de l'esprit de ceux qui l'avoient fait mourir avec tant de cruauté , quoi qu'innocent. La troisiéme , qu'il a toujours caché sa gloire , ne s'estant voulu representer à ses Apostres après sa Resurrection , que tel qu'il conversoit avec eux auparavant.

Que devons-nous donc faire nous autres à la vuie d'un tel exemple ? Comment devons-nous traitter nos ennemis lors mesme qu'ils nous persecutent avec toute la violence , toutes les impostures & calomnies que la corruption de l'esprit humain est capable d'inventer ? Et à moins que la verité de Dieu n'ait été blessee & ne doive estre soustenuë en nostre personne , nous mettrons nous en peine de justifier nostre innocence , pour convaincre la malice de nos persecuteurs ?

Que dirons-nous ? Que ferons-nous , s'il arrive que Dieu par un miracle extraordinaire , ou ordinaire & couvert des causes secondes nous délivre de cette oppression & de cette persecution , & que peut estre par un surcroist de faveurs , il nous releve mesme en la terre au dessus de nos ennemis ? Faisons alors comme Nostre Seigneur a fait au jour de sa Resurrection . Reservons tout cela pour le jour de la Resurrection ge-

nerale & du jugement universel, où la malice de nos accusateurs, nostre innocence & nostre gloire seront découvertes avec la confusion des accusateurs de JESUS-CHRIST, qui sont les Juifs, & avec la publication de son innocence & de sa gloire.

Tout ce que le Fils de Dieu fait en ce jour de sa Résurrection, c'est de continuer l'œuvre à laquelle son Pere l'avait engagé, demeurant encore dans la terre quarante jours pour l'achever, sans penser ni à se justifier, ny à condamner ses ennemis, ni à découvrir la gloire de son corps pour les confondre.

Quand Dieu nous a délivrez de quelque grand malheur, de quelque maladie ou affliction jointe peutestre à quelque grande infamie, qui nous faisoit passer pour des méchans devant les hommes ; ne faisons autre chose que de luy rendre de tres humbles actions de grâces, & de reprendre à l'instant nostre première œuvre & nostre premier employ, pour le continuer & achever devant Dieu avec une grande tranquilité, qui puisse ravisir les hommes & les Anges.

C'est la disposition où se trouve JESUS-CHRIST après sa Résurrection. Car non seulement il rend grâces à Dieu son Pere, pour l'avoir délivré de ceux qui le persecutoient ; mais il luy fait mesme une oblation & un sacrifice de son corps pour l'avoir fait triompher de ses ennemis, & pour l'avoir rempli de tant de grâces, & de dons de gloire dans le mesme corps que ses ennemis avoient couvert de tant de honte & d'ignominie, & fait mourir avec tant de douleurs.

Ce remerciement & cette reconnaissance qui sera éternelle en JESUS-CHRIST a été incontinent suivie de l'entreprise & continuation de l'œuvre pour laquelle il estoit venu, & dont l'on peut voir les effets dans les festes suivantes, qui nous apprennent à ne cesser

jamais ni au temps de l'affliction & de la tristesse , ni au temps de la consolation & de la prosperité , de faire l'œuvre à laquelle nostre vocation nous tient attachez , pour meriter de participer à la gloire de JESUS-CHRIST en imitant ses occupations divines dans le travail & dans la conduite de nôstre vie.

## CONSIDERATION VI.

JESUS-CHRIST est devenu aujourd'huy principe & source de sanctification dans la mesme chair tiree d'Adam , qui avoit été en Adam jusques alors source de corruption ; ce qui fait voir qu'aujourd'huy il commence d'estre le second Adam.

Le S. Esprit auroit uni cette chair à sa personne divine : & aujourd'huy par cette chair il donne le S. Esprit aux Apostres .

Il leur donne , pour le leur donner plus pleinement une autrefois ; il ne pretend maintenant que de les preparer par la grace qui commence à les renouveler , & qui les doit toujours renouveler de plus en plus.

Les effets de ce premier renouvellement sont la paix de l'esprit , le silence , & la reverence envers JESUS-CHRIST qu'ils écoutent sans presque luy parler , car c'est proprement pour eux , *le temps de se taire & d'écouter* ; & quand ils ont voulu parler , il les a arrêtez.

C'est ce que doivent faire ceux qui vont à la Présentise , prenant un temps mesme après qu'ils l'ont reçue pour écouter Dieu dans la solitude , jusques à ce qu'il les ait rendus en quelque maniere des sources de sa parole & de sa grace. C'est pourquoi les Apostres après l'Ascension se retirerent pour parler à Dieu seul ,

& attendre qu'il les envoie à la moisson.

La vie de JESUS-CHRIST ressuscité en la terre est la vie du Chrestien , qui consiste à faire son œuvre & se retirer autant que l'on peut dans la solitude en l'attente du second avenement , comme JESUS-CHRIST n'a fait autre chose. Plus on vit séparement , plus on vit chrestiennement. Mais cette séparation enferme , outre le silence , la paix de l'esprit , & la conversation avec Dieu.

## CONSIDERATION VII.

**L**E premier jour il apparut cinq fois a cause qu'il falloit consoler promptement les fidelles desolez qui l'avoient à la vérité abandonné , mais qui estoient tous revenus de cet effroy ; apprenant par là à ceux qui l'auroient grièvement offensé à ne perdre point l'espérance , & à croire qu'il reviendra à eux , pourvu qu'ils reviennent à lui.

Les Apostres estoient desolez pour trois choses , 1. parce qu'ils l'avoient abandonné , 2. à cause de la calomnie dont on le chargeoit qui estoit déjà répandue , 3. parce qu'ils avoient peur qu'on ne leur en fist autant qu'à JESUS-CHRIST , c'est pourquoi il est écrit que leurs portes estoient fermées.

Ce sont trois choses par lesquelles JESUS-CHRIST visite quelquefois ses serviteurs : & ceux qui les ont éprouvées savent que ce sont les plus grandes peines dont Dieu éprouve les siens en ce monde , selon que les peines , les frayeurs & les calomnies sont grandes ou moindres. Dieu ne les a continuées aux Apostres que trois jours ; mais il les continuë aux ames quelquefois beaucoup plus longtemps.

Les plus grandes angoisses ont été dans le cœur des

Apostres au jour de la Passion qui estoit le jour de Pasque en figure ; & derechef il les leur augmente le jour de la Resurrection de JESUS-CHRIST qui estoit la vraie Pasque : car ce fut alors que commença la calomnie que les Juifs publierent par tout, que les disciples de JESUS-CHRIST avoient enlevé son corps.

J'en fçay en qui Dieu a fait de pareilles impressions en des jours de feste , & de plus fortes en de plus solennelles. Car je ne fçay comment Dieu choisit ces jours pour éprouver davantage ceux qui sont à luy, & les purifier par de semblables peines qui sont toutes dans le fond du cœur , comme estoient celles des Apostres.

Ils ignoroient deux choses ; qu'ils estoient en la protection de JESUS-CHRIST , & que le pseaume *Qui habitat in adjutorio altissimi* estoit pour eux : l'autre que leurs ennemis & leurs calomniateurs , les Princes & les Pontifes estoient en plus grande peine qu'eux , & n'eussent osé se produire pour prouver leur calomnie , non plus que les Apostres n'osoient se produire pour la convaincre de fausseté.

Il n'y a point de protection pareille à la sienne contre qui que ce soit , Princes ou demons ; car il arrete invisiblement ceux-cy presque à tout moment , & les tient liez , les empeschant de faire aux siens tout le mal qu'ils voudroient : & il dissipe les conseils des autres , lors mesme qu'il semble leur donner pouvoir d'executer leurs mauvais desseins ; parce qu'il fçait changer en bien le mal qu'ils ont voulu faire à ses serviteurs , selon cette parole du Patriarche Joseph à ses freres : *Vos cogitastis de me malum , sed Deus vertit illud in bonum* ; vous avez pris dessein de me faire du mal , mais Dieu a changé ce mal en bien.

C'est la cause pourquoy JESUS-CHRIST apparoist si

souvent à ses disciples en ce premier jour , & qu'il les visite avec tant de soin pour les consoler , parce que tous l'avoient abandonné , tous estoient effrayez , tous avoient part à la calomnie :

Et à la verité ils avoient grand sujet de craindre ayant vu que JESUS-CHRIST avoit succombé à la puissance de ses ennemis , qui l'avoient fait mourir : C'estoit un grand scandale pour plusieurs de ses disciples : & pour moy jadmirer comment tous revinrent ; ce qu'ils n'eussent pas fait si cette secrete puissance de JESUS-CHRIST agissant en eux ne les avoit fait revenir . Car nul des Elus , du nombre desquels estoit ce premier corps des fidelles , ne peut perir , selon la parole de JESUS-CHRIST : *Que les brebis que son pere luy a données ne periront jamais , & que personne ne les ravira d'entre ses mains , parce que personne ne les sauroit razi vir de la main de son pere , & que son pere & luy ne sont qu'une mesme chose.*

Prions Dieu que nous revenions de tous nos égaremens comme ont fait les disciples , & que nous ne manquions jamais plus à JESUS-CHRIST : nous connoistrions par cette grace qu'il nous a aimez éternellement comme eux .

Il donna toute sorte de consolation à ses disciples . La premiere fut à mon avis qu'il ressuscita en quelque façon devant eux entrant les portes fermées , car il fit en cela le mesme miracle qu'il avoit fait en ressuscitant . La seconde de ce qu'il leur a donné son esprit & leur a changé le cœur par la puissance de sa parole , comme à tous les autres qu'il a visitez en ce jour .

Par ce qu'il a operé en l'ame des Apôtres , il nous a appris que c'est à luy à ressusciter les ames la premiere fois , & que si elles retombent , à plus forte raison c'est encore

encore à luy à les ressusciter ; ce qu'il fait par les prières de l'Eglise , de laquelle elles ne se sont pas entièrement séparées : & c'est en sa considération qu'il répand sur elles diverses graces , & que souvent il leur change le cœur en les visitant par des afflictions extraordinaires , en les excitant par de bons exemples , & en leur donnant du degoust de leur mauvaise vie ; ce qu'il accorde plus rarement à ceux qui ont perdu la foy par l'apostasie .

La troisième consolation que JESUS-CHRIST donna aux Apôtres , fut la paix interieure par le saint Esprit , comme ils l'avoient reçue exterieurement par sa parole .

Comme JESUS-CHRIST parle à Madeleine en particulier , puis aux femmes en general , puis à Saint Pierre , puis aux deux Disciples , puis aux onze Apôtres , il y a des raisons particulières pour un chacun , qui marquent comme un pasteur doit diversifier ses soins , dispensant la parole de Dieu selon les besoins & les nécessitez de chacun .

La parfaite humilité de JESUS-CHRIST paroist en ce qu'estant ressuscité il a voulu demeurer en la terre , & au mesme lieu où il a esté crucifié ; en ce qu'il a couvert sa gloire ; en ce qu'il a fait la mesme fonction qu'auparavant ; en ce qu'il n'a pas dit un seul mot de sa Passion ; en ce qu'il n'a pas dit un seul mot de son triomphe , & de son royaume , il a dit seulement en partant : *Data est mihi omnis potestas , &c.*

JESUS a donc détruit la vanité en sa propre personne ; & il n'y a rien qui nous doive plus faire admirer son humilité .

Les uns admirent son silence dans sa passion , les autres son humilité allant pour estre baptisé , les autres sa penitence au desert : pour moy j'admire son humilité après sa résurrection .

Celuy qui a dans le cœur l'humilité née de la patience qui a paru en J e s u s - C h a r t e r en ce temps, est vraiment son imitateur.



## POUR LE LUNDY DE PASQUE.

*Duo ex Discipulis Iesu ibant ipsa die in castellum nomine Emmaüs. EN CE même jour deux d'entre les disciples alloient en un bourg nommé Emmaüs, &c. En S. Luc chap. 24.*

### CONSIDERATION I.

**C**es deux Disciples sont l'image de nostre pelerinage en cette vie. Ils scavaient ce qu'ils ont perdu, ils le desirent, & soupirerent après.

Nous ne devons jamais oublier, si nous sommes vraiment pelerins, la perte du paradis, & de l'innocence, ni desirer autre chose que de les recouvrer; C'est ce qui nous fait pelerins.

Ils sont tristes à cause de cela. Le gemissement accompagne le vray pelerin, qui scrait la grandeur de la perte qu'il a faite en perdant son paix.

Ces deux disciples se troublent dans les choses extraordinaires qu'ils ont vues, & ont presque perdu l'esperance; cela n'empêche pas qu'ils ne soient vrais pelerins. Il nous arrive souvent, je dis même aux plus justes, de tomber dans des troubles pareils, qui nous font presque oublier d'où nous venons, & où nous allons. Nous sommes proprement alors comme ceux

qui navigent sur mer parmy les vents & les tempestes qui les tirent de leur route , & qui ne laissent pas d'estre toujours vraimens pelerins dans leur cœur , n'ayant autre desir que d'aller où ils tendent. J e s u s - C H R I S T se joint à eux en cet estat , & les redresse , se faisant pelerin avec eux.

Il ne faut jamais perdre l'esperance dans les evenemens les plus extraordinaires , qui ne le sont plus si l'on considere Dieu , & les raisons divines qu'il a de les permettre , pour executer ainsi les grands desseins de sa providence. Car quel plus grand desordre peut-on s'imaginer que de voir mourir un Dieu ? Et néanmoins dans cette mort mesme , Dieu voyoit & pre-  
paroit tout le reglement & le renouvellement du monde.

Quand nous pensons que tout est perdu , nous devons nous éléver par la foy à la consideration de la sagesse de Dieu , qui est d'autant plus admirable qu'elle agit par des voyes plus extraordinaires , & les plus opposées en apparence aux fins où il tend.

Ces deux Disciples avoient raison d'une part , & ils se trompoient de l'autre. J e s u s les corrige , & blasme le defaut de leur esperance , pour ne s'estre pas assez attachez à la foy , & aux saintes Ecritures , qui les eussent relevez de ce desespoir , s'ils les eussent entendus.

Jugeons de l'ordre ou du desordre des choses par les saintes Ecritures , & non par nos sens trompeurs , & par nos affectiōns intéressées.

Dans les plus grands desordres Dieu fait voir qu'il y preside , par des rencontres & des accidentis qui ne peuvent venir que de luy. Mais il faut estre accoutumé à contempler & à discerner ses œuvres , pour les reconnoistre.

Jesus s'abaisse en son estat de gloire, & prend une forme proportionnée à ceux dont il veut se faire connoistre. Son principal objet alors estoit ses Apostres. Il les traite comme infirmes, les disposant à croire sa resurrection en leur envoyant Madeleine de la part des Anges & de la sienne, & puis les deux Disciples.

Quel abaissement pour Jesus, pour un homme Deifié, & pour un Dieu, d'user ainsi de moyens humains? Cela nous apprend à établir nostre humilité dans l'imitation de cette conduite, & à ne pretendre pas d'emporter les ames de haute lutte.

**J**esus-CHRIST dans l'Evangile avoit grande raison de blasmer les Apostres de n'avoir pas pu chasser les demons pour ne s'estre pas abaissé devant les hommes en usant des moyens nécessaires pour cet effet, qui sont la priere & le jeûne.

C'est l'humilité qu'il nous a apprise le premier jour de sa Resurrection, & lorsqu'il s'agissoit d'établir le premier article de sa foy dans l'esprit de ses Apostres, & de fonder son Eglise. Car il avoit acquis toute puissance dans le ciel & dans la terre, & estoit devenu le Roy des coeurs par sa Resurrection: & néanmoins il fait comme s'il estoit obligé à toutes ces suspensions, & à tous ces moyens humains dont il use envers ses Apostres.

## CONSIDERATION II.

**C**Es deux Disciples s'entretenoient ensemble de **J**esus-CHRIST, bien que foiblement, & avec peu de foy: néanmoins parce qu'ils le faisoient sincèrement & avec affection vers lui, ils sont peu à peu éclairez.

Au milieu de ce discours que ces deux Disciples enco-

ce imparfaits , tenoient de J es u s ; il les prévient , & s'approche d'eux . Il se voit par là que la grace principale de J es u s - C H R I S T est souvent precedee de certains mouvements imparfaits , mais sincères de l'ame , dont J es u s - C H R I S T se sert pour l'éclairer ensuite parfaitement .

C'estoit le troisième jour il est vray , mais il n'estoit pas fini . J es u s laisse quelquefois aller les personnes jusqu'à l'extremité avant que de les secourir , pour éprouver leur foy , & pour faire éclatter davantage sa puissance & sa patience . Il n'y a rien qui fasse mieux paroistre l'impatience & la foiblesse de l'homme , & la patience & fidelité de Dieu .

Il a dit par deux fois en ce chapitre , qu'il falloit , & qu'il y avoit nécessité que J es u s souffrist pour ressusciter , & pour entrer dans la gloire : Cela est remarquable , qu'il ait quitté sa propre gloire pour la regagner de nouveau par des travaux , & par la mort . Que dirons-nous de nous mesmes à qui la damnation est due , & qui néanmoins osons pretendre à la mesme gloire de J es u s - C H R I S T sans travaux , pour ne dire pas sans les mesmes travaux , qui sont si grands que nul homme n'en a jamais souffert ni pu souffrir de semblables : car J es u s est le chef des Martyrs en cela mesme , que nul n'a tant souffert que luy .

Il leur interprete toutes les Ecritures qui avoient parlé de luy : Et ce qui est remarquable , & qu'on peut appeler comme une anticipation de la Pentecoste , il les remplit de ses ardeurs & de ses graces par la puissance de la parole qui sort de sa bouche ; surquoy nous pouvons considerer plusieurs veritez importantes .

Premierement quelle est cette parole de Dieu qui est appellée vivante & vivifiante . 2. Que le corps de J es u s - C H R I S T , qui leur a été donné ensuite com-

me principe de vie , suppose la vivification opérée par la parole divine. 3. Que l'un ne peut suppléer au défaut de l'autre. 4. Qu'il a donné plustôt la grâce de sa parole , la vue & la participation de son saint corps ressuscité aux Disciples qu'aux Apostres.

Ils le contraignoient en apparence par le dehors ; mais en effet c'estoit lui qui se faisoit contraindre par les graces , qui forcent avec douceur & sans violence par le dedans. Car il vouloit demeurer avec eux , comme l'évenement le montre assez.

**J**ESUS-CHRIST nous montre par cette priere des Disciples , qu'il fait faire ce qu'il veut qu'on fasse , & le fait demander avec importunité , jusqu'à le forcer en quelque sorte. Après avoir mangé la viande celeste qui est le corps du Fils de Dieu , leurs yeux furent ouverts comme ceux d'Adam , mais d'une autre maniere.

### CONSIDERATION III.

**J**ESUS s'approche d'eux le premier : c'est le premier effet de la grace de la Resurrection de nous prévenir & d'approcher Dieu de nous.

**J**ESUS est avec eux sans qu'ils le scachent , parce que lui mesme , quoique présent l'empesche. Cela confirme ce que dit Job , que nous avons souvent Dieu avec nous , lorsque nous ne pensons pas l'avoir , & que quelquefois nous pensons l'avoir lorsque nous ne l'avons pas. Ainsi il console ceux qui croient qu'il est loin d'eux , parcequ'ils ne le voient point , & n'y pensent point.

Il se cache & se soustrait par sa presence mesme , venant à l'ame pour y operer invisiblement , & lie tous les sentimens par lesquels elle le pourroit appercvoir.

Jesuſ-CHRIST fe rend present à ceux qui ſont tristes, comme il paroît en ces deux Disciples, lorsqu'on eſt triste pour l'atmour de luy, ou pour quelque faſcheux accident qui eſt arrivé à ceux qui le ſeruent.

Ces Disciples diſent mieux qu'ils ne penſent, lorsqu'ils diſent qu'il eſt ſeul pelerin. Car cela eſt très véritable; parce que lorsque JESUſ vivoit dans Jérusalem devant ſa mort il eſtoit pelerin, avec pluſieurs; Mais eſtant devenu glorieux par ſa Reruſſection, & ſe tenant encore en forme d'homme mortel parmy les hommes, il y eſt comme un pelerin ſingulier & immortel, & nul autre ne l'eſt en cette maniere.

Il eſtoit deſcendu la premiere fois par l'Incarnation, du ciel en terre, pour y vivre comme un de nous: mais par la Reruſſection il eſt venu de l'autre extrémité du monde, & il eſt monté du fond de la terre en la Judée, pour y vivre quarante jours comme un pelerin extraordinaire & unique.

Il ſonde doucement le fond de leur cœur, & leur fait dire leurs penſées pour les corriger, & par cette correction il les remplit de ſa grace. C'eſt une bonne règle pour bien faire une correction fraternelle, qui eſtant faite dans le vray ordre donne ſujet d'esperer qu'elle ſera ſuivie de l'amendement de celuy qu'on corrige.

Ils l'appellent homme & prophete. Ils ne croient donc pas qu'il fuit Dieu, comme on ne croit pas qu'un homme de bien que Dieu a laiffé à la discretion de ſes ennemis qui l'ont fait mourir fuit homme de bien, fi Dieu après ſa mort ne declare visiblement qu'il l'eſtoit.

Ils avouent qu'il avoit paru puissant premièrement en œuvres, puis en parolés. C'eſt la vraye règle pour vivre vertueuſement. Car pour l'ordinaire on ne con-

sidere sérieusement les paroles que de ceux dont on a vu longtemps auparavant les bonnes œuvres , qui sont comme les éclairs de la parole , laquelle est alors comme celle de S. Jean & de S. Jacques , parole de tonnerre , & frappe le cœur .

Ils ne parlent point du peuple Juif , mais des chefs & des auteurs de la Passion de J e s u s - C h r i s t . Ils ne parlent point de Judas par compassion , parcequ'il avoit été de leur nombre . Souvent ceux qui sont affligez se perdent par impatience , & parcequ'ils ne se donnent pas le loisir d'attendre Dieu .

Ils disent que les Apôtres qui ont été au sepulchre ont trouvé les choses comme les femmes les avoient rapportées . Ce qui ne se doit pas entendre des Anges que les femmes virent , & qu'ils ne virent point ; parceque ce fut une particulière récompense pour elles .

J e s u s - C h r i s t leur fait voir la nécessité qu'il y a de souffrir , si on veut estre glorieux . Car il ne se trouvera pas peutestre qu'il ait usé du mot de nécessité devant sa Résurrection , & qu'il ait dit que la souffrance est nécessaire pour parvenir à la gloire , parceque la grâce du S. Esprit n'estoit pas encore donnée , qui tempère cette rigueur , & la fait paroistre douce . Par ces discours quoique pleins de reproches , il les gagne & les remplit d'affection pour luy , en sorte qu'ils le prient de demeurer avec eux . Jamais la vérité quoique rigoureuse ne blesse que les méchants , & c'est une grande marque d'élection , que de l'écouter humblement .

Il falloit que l'affection qu'ils luy portoient fust grande , puisqu'ils le forçoient de demeurer avec eux nonobstant ses reprimandes , encore qu'ils ne le connaissent point .

Quand ils commencent de le posséder par une vraye connoissance amoureuse , par laquelle seule on possède

Dieti ; ils le perdent. C'est ce que dit Job , que sa majesté est si grande , que lors même qu'il vient à luy , il ne s'Imagine pas qu'il y soit , parcequ'il se peut retirer au même moment , n'y étant que par une misericorde toute volontaire , dont les effets passent souvent comme des éclairs : Mais il arrive aussy , que lorsqu'il semble se retirer , il demeure plus parfaitement avec nous .

Il ne se faut mettre en autre peine pour meriter de posseder derechef la presence de Dieu , que de faire quelque bonne œuvre . Car les Disciples ayant perdu en Emmaüs la presence de J esus - C HRIST , ils le retrouvent en Jerusalem à la fin de la bonne œuvre qu'ils firent , allant consoler les Apostres , & leur dire ce qu'ils avoient vu .

Ils se mettent en chemin au même instant , & marchent de nuit . Il falloit donc que leur charité fust grande .

Ils reçoivent une nouvelle connoissance de la Resurrection de J esus - C HRIST avant qu'ils aient communiqué celle qu'ils ont reçue .

J esus - C HRIST a communie ces deux Disciples après les avoir remplis de son feu & de ses ardeurs . Cette chaleur estoit donc dans leurs ames auparavant même qu'ils eussent une connoissance distincte de J esus - C HRIST , quoiqu'il fust avec eux . Ce qui nous montre que la vraye pieté consiste plus en mouemens d'amour de Dieu & du prochain qu'en connoissances .

#### C O N S I D E R A T I O N   I V .

J esus - C HRIST après s'estre reproduit luy même par sa Resurrection , se reproduit encore le même jour dans le saint Sacrement devant ses Disciples , car

il prend plaisir aux reiterations des mesmes choses , & de faire des choses qui estoient deja faites , & qui paroissent en apparence superfluës , dans lesquelles toutefois il enferme de grands mystères , à la consideration desquels il nous oblige .

Il s'en trouve encore un exemple dans ce mesme Evangile , où il est dit par deux fois qu'il falloit que J e s u s - C h r i s t entraist dans sa gloire par sa passion , c'estadire dans la gloire divine qui luy appartenoit déjà comme Fils de Dieu , & neanmoins il l'a voulu acquerir encore par ce nouveau être , comme si elle n'eust pas été à luy sans cela . Pour la mesme raison il veut qu'à son imitation nous l'acquerions & la meritions par nos œuvres , encore qu'elle nous appartienne déjà par le baptême . Ce qui nous oblige à retracer en nous toute la vertu du Fils de Dieu pour parvenir à sa gloire .

La veille de la Passion le saint Sacrement a été institué comme un memorial de la mort de J e s u s - C h r i s t , & une invention admirable qu'il a trouvée pour faire voir à son Pere combien la mort luy estoit agreable ; mais aujourd'huy il commence à celebrer & à produire le saint Sacrement , comme principe de vie & de grace , laquelle il produit par luy mesme dans le cœur des fidelles . Car pour faire voir visiblement que son corps par sa Resurrection est devenu principe de vie & de la communication de l'esprit divin ; il donne le mesme jour le saint Esprit aux Apostres par le souffle de sa bouche corporelle . Ce qu'il fit alors visiblement , il le fait aujourd'huy invisiblement dans les Disciples , leur donnant son Esprit & sa grace par son propre corps enfermé dans le saint Sacrement .

Pour faire voir que la sainte Eucharistie est icy estable pour estre le principe de vie & de resurrection

pour l'ame & pour le corps , il illumine l'esprit des Disciples par son corps ; & il illumine leurs corps par leur esprit , car ils le reconnoissent avec les yeux du corps ensuite de la lumiere qu'il a produite dans leur esprit ; au lieu qu'auparavant leurs yeux estoient empeschez de le connoistre , acause de l'aveuglement interieur qui estoit dans leur esprit .

Ainsy dans la resurrection il produira premierement la gloire dans les ames , & nos ames ainsi glorifiees la communiqueront ensuite à nos corps : comme au contraire les tenebres interieures des mechans se rependront de leurs esprits dans leurs corps , & les rendront couverts de toutes parts de tenebres interieures & exterieures , comme dit l'Evangile .

Pendant que J e s u s - C h r i s t leur parloit & leur interpretoit les Ecritures , leurs coeurs estoient ardens ; mais ils ne s'apperevoient pas de ces ardeurs & de ces lumieres , & il semble qu'elles ne servent de rien à les rendre plus clairvoyants que depuis qu'ils ont reçu la sainte Eucharistie , qui leur remet dans l'esprit ce qui s'est passé auparavant , & leur donne l'entiere connoissance de J e s u s - C h r i s t .

Cela nous apprend que l'Eucharistie est la perfection & l'accomplissement des graces que Dieu nous fait .



POUR  
LE MECREDY DE PASQUE.

*Erant simul Petrus &c. Dicit eis Simon Petrus vado pescari. Dicunt ei : Venimus & nos tecum. PIERRE ayant dit aux autres ; je m'en vas pescher ; ils luy répondirent ; Nous allons aussi avec vous. En S. Jean chapitre 21.*

CONSIDERATION I.

**T**oute action & toute occupation est bonne aux Apostres , & à ceux qui leur ressemblent , pourvu qu'elle ne soit point mauvaise de soy. Il paroist qu'ils sont conduits dans les moindres choses par l'Esprit de Dieu.

Cela est remarquable que c'est S. Pierre que J esus-CHRIST excite le premier à pescher , & que les autres se trouvent d'un même esprit & se joignent à luy. Il est clair que c'est l'Esprit de Dieu qu'ils avoient reçu , qui les pousse tous : car Nathanaël avoit participé au même Esprit secrètement , & plus secrètement encore que les deux disciples d'Emmaüs qui l'avoient reçu par la parole de J esus-CHRIST , bien que non par le souffle visible comme les Apostres qui le reçurent visiblement la première fois comme la seconde.

S. Pierre & les autres quoiqu'envoyez par J esus-CHRIST ne prennent rien , & pour cette raison ce temps de leur travail leur est comme une nuit. Ils ne s'en font pas plaints pour cela recevant également dans leur cœur le mauvais , comme le bon succès de

leur travail pour J es u s - C H R I S T . Ce temps-là est comme le temps de la vieille loy , auquel Moysé & les autres Prophetes en travaillant toute la nuit & le jour ne prenoient rien.

Moysé & les autres Prophetes qui sçavoient que par leur travail ils ne convertiroient point les ames , n' estoient pas pour cela moins affectionnez au travail où Dieu les employoit.

Aprés ce vain travail des Apostres , qui figure celuy des ministres de l'Evangile , ils viennent à convertir beaucoup d'ames , & ils s'en réjouissent . Et c'est proprement le temps de la loy nouvelle dans lequel les bons Pasteurs travaillent durant toute la nuit pour satisfaire à leurs charges , sans prendre garde au peu de profit qu'ils font par le defaut des ames : Ils sçavent que J esus - C H R I S T ne leur demandera compte que de ce qui est d'eux , suivant l'Evangile .

Quand il plaist à Dieu de les favoriser ensuitte de cette patience , ils convertissent plus d'ames en un moment , qu'ils n'auroient pu faire durant tout le temps précédent . Ce sont des momens heureux qui sont tous en la main de Dieu , & qu'il faut attendre de luy .

Aprés cette grande conversion d'ames qu'ils menent à J es u s - C H R I S T , J esus - C H R I S T les recompense d'un banquet au port , comme si c'estoit eux qui fus-sent cause de cette prise & de cette conversion , & non pas luy . Il se cache & s'humilie en ses bonnes œuvres , pour nous apprendre à nous cacher & à nous humilier dans les nostres , & les rapporter toutes à Dieu , comme à leur principe .

Quelquefois J esus - C H R I S T favorise le travail de ses bons ministres , comme icy : & quelquefois il ne le favorise pas . En l'un & en l'autre il faut estre dans une paix égale , & s'estimer heureux d'avoir eu une bonne

## MERCREDY DE PASQUA.

volonté au service de Dieu , quoique sans effet.

Ainsy dans le temps de penitence il ne faut point attendre de consolations & de témoignages sensibles de JESUS-CHRIST . Il faut vivre comme dans une nuit , sans vouloir rien voir , & s'estimer heureux de la grace qu'il nous fait de persister dans une bonne volonté , & dans le travail de la penitence .

## CONSIDERATION II.

**E**T illa nocte nihil preniderunt. Et cette nuit là ils ne prirent rien.

Cette nuit avoit toujours duré depuis le peché d'Adam , jusqu'à ce que JESUS-CHRIST monté au Ciel , ait commencé à faire sur la terre , & à y répandre ses rayons au jour de la Pentecoste .

Durant ces quarante jours il estoit bien un Soleil , mais un soleil voilé & couvert en son humanité lumineuse ; comme avant sa passion il l'estoit en sa Divinité . Car il continuoit de faire à l'égard des Apostres , ce qu'il avoit fait alors à l'égard de tous , scávoir de prêcher & d'instruire .

S'il donne aux Apostres sa grace & son esprit ; ce n'est qu'à eux seuls , & pour eux seuls . On peut dire que la nuit a continué à l'égard des autres qui n'ont eu que peu ou point de part à sa lumiere ; & que les Apôtres ne sont devenus sources de graces pour convertir les ames , qu'au jour de la Pentecoste .

Il est vray que la grace qu'il leur donna est bien autre que celle qu'il leur avoit donnée avant la passion : car elle fut permanente . Ainsy il a fait voir en quel estat l'Evesque & le predicteur qui tiennent la place des Apostres , comme les Apostles tenoient celle de JESUS-CHRIST , doivent être pour communiquer la grace

## M E C R E D Y   D E   P A S Q U E .

31

aux autres par leur parole ; sçavoir dans une plenitude de grace , selon la premiere institution. Car ce n'est pas assez qu'ils aient la grace pour eux mesmes , comme l'ont euë les Apostres durant ces quarante jours ; mais il faut qu'ils soient des sources de graces & de lumiere , comme les Apostres l'ont esté apres la Pentecoste , qui ont representé J e s u s - C H R I S T source de grace & vray soleil , répandant ses rayons & ses lumieres en la terre , depuis qu'il a esté assis à la droite de son Pere ; parceque durant les dix jours qui ont precedé il a illuminé le ciel plutost que la terre.

Les Evesques & les Predicateurs doivent representer les Apostres en la même qualité de source de graces. Que li sans cela ils prêchent & convertissent quelques ames ; ce sont des coups de Dieu qui opere par leur parole & leur ministere comme il luy plaist : Mais cela a'empêche pas que le predicateur selon le premier ordre de J e s u s - C H R I S T ne soit obligé de se souvenir de ce que l'institution & la tradition demande de luy , pour prêcher *Digne Deo & Christo* ; d'une maniere qui soit digne de Dieu & de J e s u s - C H R I S T .

Dieu fait souvent de ces coups extraordinaires sans avoir égard aux hommes qui ne laissent pas d'estre toujours obligez de s'attacher autant qu'ils peuvent aux ordres établis de J e s u s - C H R I S T ; Et lorsqu'ils ne le font pas , Dieu par sa bonté infinie & par le soin qu'il a de son Eglise & des ames qui sont à luy , supplée souvent à leurs omissions & à leurs manquemens.

## C O N S I D E R A T I O N   III .

L 'ESTAT glorieux & immobile de J e s u s - C H R I S T  
L'est figure par la terre ferme du rivage où il paroist

à ses Apôtres , & d'où il leur commande de jeter les rets ; & ce commandement est suivi d'une merveilleuse pesche : Ce qui monstroit comme il leur devoit donner la plenitude de la grace après qu'il seroit assis dans le ciel à la droite de son Pere.

Les disciples le voyant sur la terre ferme du rivage, ne connurent pas que c'estoit J E S U S - C H R I S T , parcequ'en effet ils n'avoient pas toute la connoissance de son estat immortel & glorieux. Ils ignorent mesme le sens de ce qu'ils disent , qui est qu'ils n'avoient rien pour se nourrir , où pour donner aux autres. Et en cela il y a une belle figure pour les Pasteurs , qui nourrissent tellement le corps de J E S U S - C H R I S T en donnant la pasture spirituelle aux ames , qu'ils la doivent recevoir auparavant de luy mesme.

L'évenement confirme la vérité. Car incontinent après la Pentecoste , S. Pierre ayant reçu avec les autres le commandement de jeter les rets de la parole, convertit par les deux premières predication qu'il fit, huit mille personnes. Et alors ils connurent parfaitement la grandeur de J E S U S - C H R I S T comme il est icy exprimé en la personne de S. Jean : & ils se jetterent hardiment dans les perils du monde , vêtus & couverts parfaitement de la grace de J E S U S - C H R I S T . Car avant cette plenitude ils estoient presque nuds , comme il est icy exprimé en la personne de S. Pierre , qui se trouve encore joint à S. Jean dans le commencement des Actes.

Les autres disciples les ont suivis ; car tous les Apôtres contribuoient par leurs prières à ces premières conversions faites par les predication de S. Pierre.

Il semble que comme S. Pierre n'a rien fait sans eux, eux aussi n'ont rien fait sans S. Pierre , car J E S U S - C H R I S T a parlé à tous ensemble : Mais il y a cela de particulier,

particulier, que lorsque J e s u s - C H R I S T leur eut commandé à tous ; *Afferite de piscibus &c. APPORETEZ quelques poisssons* ; il est dit de S. Pierre seul, qu'il monta, & tira à terre le filet plein de 153. grands poisssons. Ce qui fait voir deux choses.

L'une que ces rets pleins de poisssons, qui étant tirez du fonds de la mer sont portez dans la barque, & de la barque sur le rivage, nous representent toute la multitude des élus, qui par leur conversion passent du monde figuré par la mer, dans l'Eglise figurée par la barque ; & par la mort, passent de l'Eglise de la terre, dans celle du ciel représentée par la terre solide où J e s u s - C H R I S T reçoit les poisssons : c'est aduire les ames fidèles après leur sortie de ce monde.

L'autre chose que nous devons remarquer ici, est que Saint Pierre monte dans la nacelle pour traîner & amener les filets à J e s u s - C H R I S T qui les avoit demandez à tous en general : de sorte que comme le commandement est fait à tous, aussi tous l'accomplissent en la personne de S. Pierre. Où nous voyons qu'encore qu'il soit dit de saint Pierre seul qu'il tira à terre le filet, il ne le tira néanmoins qu'après qu'il fut remonté avec les autres ; ce qui fait voir que sans l'union & la communion réciproque qu'ont les autres Apôtres avec saint Pierre, & saint Pierre avec les Apôtres, il est impossible que leur travail réussisse heureusement, ou qu'ils traînent les poisssons qu'ils ont pris jusques à J e s u s - C H R I S T dans le ciel. Il n'est dit que de S. Pierre que c'est lui qui le tire, pour montrer la grande différence des autres Apôtres à saint Pierre, dont la chaire subsistera toujours dans l'Eglise : & aussi pour nous apprendre que la grande force de l'Eglise consiste dans cette union des membres avec leur chef, & que c'est de là que la bénédiction & la grâce de la conversion des ames vient aux Predicants.

C

Il ne faut pas s'étonner que ce rets rempli de poissons si grands & en si grand nombre n'ait point été rompu, parceque les Elus ne peuvent non plus perir que l'Eglise, contre laquelle les portes d'Enfer ne prevaudront jamais.

Cette parole aussi *Trahentes rete, trahinant le rets,* est une parole de grace qui entraîne les Elus dans le ciel, comme dit saint Jean ailleurs. C'est pourquoi ils les entraînent en la présence & par le commandement de J E S U S - C H R I S T ressuscité, & devenu par sa resurrection source de grace ; qui a montré dans ce commandement l'efficace de la loy nouvelle. Car auparavant les Apostres n'ont pu traîner leur rets jusques à terre : & après ce commandement ils l'ont traîné, acause que J E S U S - C H R I S T leur en a donné la force en le leur commandant.

Cecy nous marque encore la liaison qu'il y a entre l'Eglise de la terre, & celle du ciel, & que les Elus qui vivent ici n'en sont gueres éloignez, acause que leur conversation & leur esprit est toujours dans le ciel, car la nacelle où estoient les disciples, n'estoit éloignée de la terre que de deux cens coudées. J E S U S - C H R I S T les fait manger sur la terre ; c'estadire dans le ciel, & leur donne du pain nouveau & de ce poisson qu'il leur avoit préparé luy-mesme. Car ce qu'il leur a demandé des poissons qu'ils avoient pris, n'estoit pas pour les en nourrir, puisqu'il n'est pas dit qu'il leur ait présenté de ceux-là ; mais seulement, qu'il prit le pain & leur en donna, & fit le mesme du poisson : Et piscem similiter. Mais c'estoit plutost pour s'en nourrit luy-mesme ; car comme J E S U S - C H R I S T qui est le vray pain, & le vray poisson, est l'aliment éternel des Elus ; les Elus sont aussi en une manière admirable la nourriture & l'aliment éternel de J E S U S - C H R I S T. Ainsi comme il est l'Image du Pere, les

Elus sont son image : & les rapports qui sont entre le Pere & le Fils , sont en quelque maniere & par participation entre J E S U S - C H R I S T & ses Elus.

Saint Jean qui a commencé son Evangile si hautement, l'a fini de mesme. Il a laissé au commencement tout ce qui est de la generation temporelle de J E S U S - C H R I S T pour s'arrêter à l'éternelle. Il a laissé de mesme à la fin tout ce qui est de l'Eglise militante , pour s'arrêter à la seule triomphante.



## P O U R L E J E U D Y . D E P A S Q U E.

*Maria stabat ad monumentum foris plorans. M A R I E se tenoit hors le sepulchre en pleurant &c. En saint Jean chap. 20.*

### C O N S I D E R A T I O N . I.

I L faut considerer l'amour & la perseverance de Madeleine , premierement durant la vie de J E S U S - C H R I S T . 2. A sa Passion , & à sa mort . 3. Après sa mort . 4. Après sa resurrection .

Quel déplaisir eut-elle d'estre obligée par la loy du Sabbat d'abandonner le tombeau ? Qui dira l'ennuy qu'elle eut durant tout ce jour ? Elle previent le Soleil pour s'y rendre. Elle en sort pour porter la nouvelle aux Apostres. Elle y retourne à l'instant , & y demeure seule. Elle n'y fait que pleurer , ses larmes sont des larmes d'amour , & elles sont proportionnées à la grandeur de celuy qu'elle a pour J E S U S - C H R I S T ; ce qui les tem-

C y

pere un peu , c'est le contentement secret qu'elle a d'avoir assisté à sa mort.

Nos larmes pour J E S U S - C H R I S T sont d'amour & de penitence tout ensemble. Les siennes sont d'amour seulement ; car celles de la penitence estoient passées.

Il faut entrer dans les perils pour J E S U S - C H R I S T , comme elle : & quand on y aura suivi J E S U S - C H R I S T , on participera à la consolation , lorsqu'ensuite on se verra comme elle privé & séparé de sa présence.

Elle est tellement pleine d'amour , qu'elle ne sçait pas dans le trouble qui l'accompagne ce qu'elle sçavoit avant la Passion , qui est que J E S U S - C H R I S T ressusciteroit bientost. Il suffit que dans ce trouble elle aime , sans bien discerner dans le nuage qui l'environne , celuy qu'elle aime.

Il plaist à Dieu de reduire quelquefois en de pareils troubles ceux qui l'aiment , en sorte qu'ils ne sçavent s'ils sont dignes de son amour , ou de sa haine ; s'ils sont dans l'enfer , ou dans le Paradis. Elle est dans cet estat séparée de toutes choses , & seule , comme J E S U S - C H R I S T estoit seul. Elle quitte les Anges pour parler à J E S U S - C H R I S T déguisé.

Cette conversion se fit par une secrète grace de J E S U S - C H R I S T , qui luy fit tourner la teste vers luy , & quitter les Anges pour luy faire dire à J E S U S - C H R I S T même des paroles d'amour qui sont ineffables , & qui montrent qu'elle l'aime autant mort que vivant , & qu'elle a desir de faire ce qu'elle ne pût faire , lorsque les hommes la prevenant porterent son corps de la croix au tombeau.

Ses paroles toucherent tellement J E S U S - C H R I S T , qu'il se découvrit à elle , en l'appellant par amour de son nom , *Marie* : & par la prononciation de ce nom , il la remplit de son amour nouveau.

Elle répond à l'instant par un mot d'amour. Mon Mai-

tre. Et J E S U S - C H R I S T prevoyant où la vehemence de son amour la porteroit, l'arresta & la détourna de luy & de ses premières caresses , pour l'envoyer vers les Apostres. Et depuis Marie a gardé un silence éternel: & son amour envers J E S U S a été reduit , comme ayant reçu sa perfection, à celuy des Anges & des Seraphins.

## C O N S I D E R A T I O N II.

**L**Es larmes de Madeleine sont des larmes de cet amour , qu'elle avoit témoigné en assistant à la Passion. Il n'y a qu'elle qui ait témoigné un pareil amour pour J E S U S - C H R I S T après sa sépulture ; toutes les autres femmes & les Apostres l'avoient quittée , & l'avoient laissée seule pleurer. Il n'y a rien qui témoigne plus quelle a été la vehemence de son amour vers J E S U S en terre , que de l'avoir ainsi pleuré après sa mort.

Sainr Pierre l'a sans doute pleuré après sa mort : mais c'est principalement acause qu'il l'avoit renié. Madeleine ne songe plus à ses pechez, elle ne pleure que J E S U S mort , & enlevé du tombeau. Cet enlèvement luy est comme une seconde mort , & une seconde Passion de J E S U S - C H R I S T . Car elle ne se souvient plus & ne parle plus de son crucifiement , mais seulement de l'enlèvement de son corps , qu'elle regrette avec autant de douleur que son crucifiement.

Quelle devotion est la sienne de vouloir estre toujours attachée au tombeau , pourvu que le corps de J E S U S y soit ; & partant , à son seul corps mort ? Qu'auroit-elle fait si elle eust été alors elle mesme le tombeau vivant de J E S U S - C H R I S T , comme nous le sommes après l'avoir reçu.

Elle nous apprend la plus grande devotion qu'on puisse avoir au saint Sacrement , qui est d'estre toujours en es-

prit present au corps de J E S U S - C H R I S T qui est entré dans nous , & reside dans nous comme mort. Nous devons estre contens de l'avoir ainsi en nous , & ne desirer rien plus en nostre vie , comme Madeleine ne demande que le corps mort de J E S U S - C H R I S T , & qu'il soit non pas dans elle , comme il est dans nous , mais dans son sepulchre , & qu'on l'y remette de nouveau. Car il est clair par ses paroles & par ses réponses , qu'elle ne demande pas d'estre auprés de J E S U S - C H R I S T pour joüir de la douceur de ses entretiens , & des paroles qu'elle écoutoit à ses pieds , comme auparavant ; mais elle se contente d'estre présente à son corps mort. C'est la regle de la devotion que nous devons porter au corps de J E S U S - C H R I S T résidant en nous , comme mort pour nous & devenu immortel ; & ne demander pas de luy des entretiens sensibles.

Je m'Imagine que Madeleine n'ayant été qu'une fois communiee , s'est retirée dans la solitude pour vivre avec J E S U S - C H R I S T résidant dans elle.

Ses discours avec les Anges font voir qu'ils ne luy estoient rien , & qu'elle preferoit à leur nature vivante & lumineuse , le corps mort de J E S U S . De même que prenant J E S U S - C H R I S T pour un jardinier , ce jardinier ne luy est rien.

Elle nous apprend comme on doit tout quitter pour estre attachée à J E S U S seul par son amour , & le chercher invariablement en toutes nos actions , comme elle le suivoit visiblement , & ne cherchoit que luy seul. Elle ne cherche pas la Divinité de J E S U S , je ne saay comment l'ayant crié autrefois , elle l'oublie ; bien que cette foy soit dans le profond de son cœur couverte de son amour.

Elle ne cherche pas son ame , & ne s'enquiert pas où elle est. Elle oublie le corps vivant de J E S U S , & son corps mourant en la croix. Elle ne cherche que son corps mort ,

quoiqu'elle eust & la vie , & la passion , & la mort de J e s u s - C H R I S T gravée dans son cœur. Mais le transport de son amour va maintenant à son corps mort seulement. Ainsy nous arrive-t-il souvent , quand la vehemence de nostre concupiscence se répand toute du costé d'une passion , il semble en apparence que nous n'ayons par les autres dans le cœur.

Elle avoit J e s u s - C H R I S T invisiblement avec elle , & elle le cherchoit ; c'est ce que dit Job.

Il paroist bien qu'elle estoit sans interest , & qu'elle deffiroit seulement sa presence ; car aussitost qu'elle l'appercut , elle demeura satisfaite. Elle estoit entre les Anges & J e s u s - C H R I S T , sans qu'elle le fçust , comme il est clair par le texte , parcequ'elle se retourna pour voir ce jardinier qui luy parloit. Heureuse l'ame qui vit ainsy en la terre entre les Anges & J e s u s - C H R I S T . Tous les vrais Chrestiens doivent vivre de la sorte.

Les Anges luy avoient dit , *Femme pourquoy pleurez-vous ?* & J e s u s - C H R I S T luy dit les mesmes paroles. Cette conformité nous fait voir , que les paroles des Anges estoient venies de J e s u s - C H R I S T & de son inspiration , & nous marquent ; comme depuis sa Resurrection ils puissent aussi bien leurs lumieres de son humanité sainte , qu'ils les puisoient auparavant , de sa Divinité. Mais J e s u s commence par eux à parler aux hommes , comme leur estant plus proportionnez , ainsy qu'il a fait quelquefois avant son Incarnation. Car J e s u s - C H R I S T garde la proportion & la convenance en toutes choses ; & dispose les hommes par les Anges , pour les rendre plus dignes d'écouter ses divines paroles , comme il a dispoſé les A postres par les femmes , par les deux Disciples , par S. Pierre , & non par les Anges , comme les feimmes : ce qui est digné de grande considération , & les relève peutestre en cela pardessus les A postres , acause de leur

devotion particulière , & de leur perseverance.

Madeleine estoit alors trop attachée à sa pensée , qui estoit toute remplie de J es u s - C H R I S T ; car elle le vouloit avoir , & l'emporter , quoique ce fust par un vray amour , qui est d'autant plus admirable qu'elle avoit pour objet un corps , & un corps mort.. Cela n'empeschoit pas que l'amour qu'elle luy portoit ne fust tres-saint en son genre.

### CONSIDERATION III.

**L**E corps de J es u s - C H R I S T estant formé dans la Vierge , & enfanté par elle , l'a renduë plus Vierge & plus pure: & estant mort il a aussi rendu Madeleine qui l'aimoit , plus sainte & plus pure.

Mais il paroist clairement par la suite , que lorsqu'elle voulut toucher J es u s - C H R I S T ressuscité , elle fut changée entierement dans son ame par sa parole , & que son amour a été entierement transformé en un amour tout spirituel , & tout divin. Car depuis ce temps-là elle n'a consideré J es u s - C H R I S T , que comme s'il n'eust été qu'un esprit, C'est le saint Esprit qui a formé tous les mouvemens de son cœur : & elle n'a plus parlé de son Seigneur , & ne luy a plus témoigné son amour par des paroles sensibles , mais elle le regardera à l'avenir comme glorifié de cette gloire qu'il avoit avant que le monde fust créé.

Le Saint Esprit a été , pour le dire ainsiy , entre J es u s - C H R I S T & elle , & l'a rendu présent à son cœur. Comme il est le lieu du Pere & du Fils , il l'est aussi de tous les vrais Chrestiens avec J es u s - C H R I S T . Ainsi en quelque lieu que nous soyons , où il semble qu'il n'est point , il faut croire qu'il est présent , & que nous sommes tous avec luy , non seulement en cette maniere par laquelle Madeleine luy estoit présente en ce jour avant que l'a-

voir trouvé, mais en la maniere en laquelle elle luy fut unie après qu'elle l'ent trouvé: & encore que la nostre ne soit pas si parfaite, elle est néanmoins de mesme genre. Car nous sommes unis par le S. Esprit à J e s u s - C h r i s t ressuscité, glorifié & déifié en sa nature humaine, comme les membres d'un corps le sont à leur chef, qui est un secret que Madeleine commence d'apprendre aujourd'hui, & qui la fait demeurer en paix dans la séparation sensible de J e s u s - C h r i s t . Et c'est ce qui nous y doit tenir aussy, en quelque lieu que nous soyons, & quelque mal que nous ayons. Car si la memoire de cette union, ou plutost de cette unité que nous avons avec J e s u s - C h r i s t ne nous console, & ne nous tient en repos, je ne sçay rien dans l'Eglise qui le puisse faire.

Il me semble qu'il ne paroist rien de si grand en la vie de Madeleine, & en toutes ses actions & ses souffrances qui sont marquées dans l'Evangile, que cette prompte obéissance qu'elle a rendue à J e s u s - C h r i s t en se séparant de luy au moment qu'elle l'ent trouvé après l'avoir cherché avec tant d'amour, étant toujours depuis demeurée en paix dans une sainte solitude, sans qu'on ait plus jamais ouï parler d'elle, sinon seulement qu'elle estoit avec les autres au jour de la descente du saint Esprit,

Elle nous apprend plus par cette seule action de sa vie que par toutes les autres, premierement à chercher Dieu & J e s u s - C h r i s t sans interest comme elle l'a cherché, selon que la suite le témoigne.

2. A se contenter des dons & des graces qu'on a reçus, comme elle en a reçu de tout nouveaux en ce jour; Dieu luy ayant inspiré un amour tout different du premier, qui tenoit un peu par les sens à ce qu'il y avoit de sensible en J e s u s - C h r i s t .

3. Elle nous apprend à vivre en paix après cela, & à

nous contenter d'estre à Dieu par son esprit. Car elle le reçut en ce jour avec les Apostres.

4. Elle nous enseigne à ne point sortir de cette solitude, que pour retourner aux lieux où Dieu mesme & son Esprit nous appellent, pour en recevoir la plenitude; comme elle ne sortit de sa solitude que pour estre au lieu où il descendit sur toute l'Eglise.

Considerant cette prompte retraite de Madeleine après qu'elle eut trouvé le Fils de Dieu, & au mesme moment; on peut dire que J E S U S - C H R I S T luy a donné son Esprit nouveau d'une autre maniere qu'aux autres femmes qui le toucherent, qu'aux deux Disciples, qu'aux Apostres, & qu'à saint Thomas. Car les femmes le reçurent par l'attouchement de ses pieds; les deux disciples par ses paroles, toutes d'ardeur & de feu, où pour mieux dire par la reception de son corps; les Apostres par son souffle, & par sa parole; Saint Thomas en mettant ses mains dans ses playes: mais Madeleine le reçoit d'une maniere toute particuliere, & presque par un refus. J E S U S a tellement répandu sa grace en elle, qu'il l'a changée en un moment, & l'a rendue pleine d'un amour si puissant, qu'elle ne parle plus & qu'elle ne le cherche plus; mais se retire de luy, comme toute remplie de luy le portant dans son cœur, comme s'il luy avoit donné son corps, & son esprit d'une maniere toute autre qu'il ne l'avoit donné aux deux Disciples.

Ce n'est rien après cela de la comparet à saint Thomas, pour qui seul J E S U S - C H R I S T a fait autant que pour tous les autres Apostres. Car outre que saint Thomas a demandé de le toucher, ce que n'a pas fait Madeleine; il n'a rien de commun avec elle, si non qu'il a reçu invisiblement le saint Esprit comme elle, & non par des paroles, & par un souffle, ainsy que le reçurent les autres Apostres.

## CONSIDERATION IV.

**M**ADELEINE demeure seule à la recherche du Fils de Dieu , & proche du tombeau: nul des autres ne s'en met en peine, après mesme qu'ils s'urent que la pierre n'en empeschoit plus l'entrée.

Elle n'est pas seulement l'image des penitens, mais aussi de cette perseverance que nous devons avoir dans chaque bonne œuvre parmy un grand nombre d'empeschemens & d'obscircissemens qui s'y rencontrent. Je ne voy qu'elle en ce temps qui soit unique en sa devotion.

Heureux celuy qui en de pareilles rencontres, lorsque la vérité ou la charité sont obscurcies , & qu'elles sont abandonnées des gens de bien mesme, qui se laissent quelquefois surprendre par les obstacles & les perils dont ils sont environnez, demeure ferme luy seul , & fait ses efforts pour les maintenir , & pour les deffendre. S'ils s'agit de la resurrection des ames , il doit admirer que Dieu luy a fait la grace d'avoir cela de commun avec Madeleine , qui se met seule en peine de la resurrection du corps du Fils de Dieu.

On ne peut pas dire qu'elle en ait douté acause de ses paroles , & de ses pleurs. Elle est seulement troublée pour ne pouvoir pas demeurer toutes ces difficultez qui s'offirent à elle. Peutestre qu'elle admireroit que la mort de J E S U S - C H R I S T se fust passée de la sorte, sans qu'il eult pris aucun avantage sur ses ennemis, & sans qu'il fist aucun miracle pour se deffendre , n'ayant pas voulu faire ce qu'il avoit deffendu à saint Pierre de faire. C'est ce qui releve davantage la vertu de cette sainte femme , qui persevere au milieu de cette obscurité , & aime autant le corps de J E S U S - C H R I S T mort que vivant.

Elle se souvenoit bien qu'il avoit promis de ressusciter

ter le troisième jour. Mais ce qui la pouvoit troubler, est qu'elle croyoit ce troisième jour déjà commencé, & qu'il n'avoit pas neanmoins triomphé ainsy qu'elle s'y attendoit.

Cela n'empesche pas qu'elle ne recherche le corps qu'elle croyoit devoir ressusciter, bien qu'elle ne sçust plus en quel sens, ny en quelle maniere.

Comme par un instinct de grace, & par la conduite du Saint Esprit elle répandit sur luy ses parfums par avance pour le preparer à la sepulture, sans qu'elle le sçust; elle le cherche maintenant pour l'emporter, quoiqu'elle ne sçust pas comment il devoit ressusciter. Cela est remarquable qu'elle n'a point désiré de l'emporter pour l'ensevelir, & qu'elle n'a point prevenu Joseph d'Arimathie.

Elle pleure en cette recherche; mais elle trouve sa consolation dans sa tristesse, parcequ'elle est affligée pour le corps de nostre Seigneur. Si quelqu'un est affligé quelquefois dans quelque rencontre pour le corps, non pas mort, mais glorieux de nostre Seigneur, dans le déplaisir qu'il ressent que des hommes impurs l'emportent, & le logent dans des lieux & des ames sales; il a part à l'affliction de Madeleine.

Comme le corps glorieux de nostre Seigneur n'a pu estre reçu que dans le ciel, ainsy que dans son lieu naturel; il faut aussy que l'ame soit un ciel pour le recevoir dignement dans la terre.

Madeleine pleure, parcequ'elle ne trouve point le corps de J e s u s - C H R I S T. Ce n'est pas seulement parcequ'elle ne le trouve point, mais parcequ'elle craint que ceux qui l'ont pris ne le traittent pas avec l'honneur & la reverence qui luy est due. Elle desire de le trouver pour rendre à J e s u s - C H R I S T le mesme respect en son corps mort, qu'elle luy avoit rendu en son corps vivant. Ses pleurs sont des pleurs d'amour & de charité qui ne regar-

dent que l'interest de ceux que l'on aime. Elle a oublié tout le passé , elle ne se souvient que de rendre des témoignages d'amour à J E S U S - C H R I S T mort.

La vérité & le corps de J E S U S - C H R I S T ont un grand rapport ensemble , il faut les aimer & les rechercher avec la même Passion, & le même amour. Quand on a trouvé la vérité il faut l'aimer & la reverer comme Madeleine aimait & revera le corps du Fils de Dieu après l'avoir trouvé. Quand on l'ignore il la faut chercher avec la même ardeur & le même gemissement qui a paru dans Madeleine.

On la trouve par le moyen de la priere, jointe à l'exhortation , à l'instruction & à la lecture des livres de l'Eglise. Quand l'oraison procede d'une grande charité & de cette affection que le gemissement du cœur a produite; elle est capable de trouver la vérité , comme Madeleine trouva à la fin J E S U S - C H R I S T qu'elle avoit tant désiré.



### POUR

## LE DIMANCHE DE QVASIMODO,

### OCTAVE DE PASQUE.

### CONSIDERATION I.

J E S U S se repose en ce jour comme Dieu se reposa au jour du Sabbat : mais dans son repos il travaille, ce que Dieu ne fit pas alors. Il travaille d'une telle sorte, qu'on peut dire qu'il produit , & qu'il forme les créatures nouvelles, & le nouveau monde qui auparavant n'estoit qu'informé. Le travail de Dieu depuis le Sabbat ou repos du

septième jour, n'a pas été à créer & à produire les choses , mais plutost à les conserver & a les multiplier.

Le travail de J e s u s - C h r i s t ressuscité à l'égard des ames de son Eglise, est comme le travail d'Adam dans le Paradis , sans peine & sans fatigue ; au lieu que pendant sa vie mortelle il estoit avec peine , & avec fatigue comme celuy d'Adam hors le Paradis .

Lorsqu'il agit dans ce saint repos , toutes les creatures luy obeissent : les portes des cœurs , non plus que celles des maisons ne luy font aucune resistance ; au lieu qu'au paravant tout luy resistoit & s'opposoit à luy .

Il est remarquable , qu'il donne son Esprit aux A postres , & qu'il ne leur donne pas son corps . Et cecy peut servir de consolation aux ames qui sont véritablement à J e s u s - C h r i s t , lorsqu'elles ne peuvent pas communier à son corps . Il leur avoit donné son corps en la Cene sans beaucoup d'effusion de son Esprit . Il leur donne aujourd'huy son Esprit sans qu'il leur donne son corps . Et après la Pentecoste , il leur donne son corps & son Esprit .

J e s u s - C h r i s t celebre luy mesme l'octave de sa Resurrection , & y joint le renouvellement du mesme miracle . Et cette octave est continuée tout le long de l'année dans tous Dimanches ; au lieu que les autres mysteres de J e s u s - C h r i s t n'en ont qu'une .

Il paroist que J e s u s - C h r i s t fait autant de cas d'un seul Elu que de tous . Il est merveilleux qu'il fasse tout alors pour seize disciples si méprisables entre les hommes ; & que tout le reste du monde ne luy soit rien . Mais il est encore plus merveilleux , qu'il fasse ce qu'il fait pour un seul d'entr'eux . Il a vérifié alors ce qu'il dit en saint Matthien : *I e vous rends graces mon Pere , d'avoir révélé cecoy aux petits . Les grands , les sages , & les scavans du monde n'eussent jamais pu croire alors , que Dieu eût voulu tant faire pour des hommes si vils & si ignorans .*

Les fautes & les maux des Elûs servent quelquefois à Dieu de fondement pour quelque grande chose. L'incredulité de saint Thomas est incroyable ; les Apostres avoient en peine de croire à Madeleine, à S. Pierre, & aux deux disciples ; mais il ne veut point croire à tous les Apostres. J e s u s - C H R I S T qui estoit en la terre pour établir sa résurrection, a permis cette incredulité, afin qu'elle servist à l'établissement de ce mystère, comme elle en est aussi une des plus grandes preuves.

On peut dire de certains pechez, ce que les Medecins disent de certaines maladies, qu'il y a en eux quelque chose de divin. Aussy il n'y a que ce qu'il y a de divin dans les pechez qui puisse consoler un penitent.

Saint Thomas a été converti par l'attouchement de la chair de J e s u s - C H R I S T , laquelle étant devenue source de grace l'a répandue sur lui, comme elle avoit été donnée aux autres par un souffle. Et c'est peutestre la seule voie par laquelle il a eu la remission de ses pechez & les autres graces qui avoient été données aux Apostres en son absence.

Nous recevons la grace comme lui, lorsqu'estant dignement disposez, nous recevons le corps de J E S U S - C H R I S T voilé, ainsi qu'il l'estoit alors au regard de son état de gloire. C'estpourquoy nous devons dire, après l'avoir reçu, comme saint Thomas, *Mon Seigneur & mon Dieu.*

- Les communications & les faveurs secrètes que Dieu fait tous les jours aux Elûs de son Eglise sont aussi peu croyables, comme celles qu'il faisoit alors aux Apostres en secret auroient pu l'estre aux grands & aux sages du monde.



DIMANCHE DE QUASIMODO.  
CONSIDERATION II.

**N**ous devons bien considerer en ce temps la residence de J e s u s - C H R I S T en la terre , ses surveillance , ses poses , ses attentes , & enfin ses regards dans les lieux secrets où il reside , & où il attend .

J e s u s - C H R I S T nous apprend que tout nostre bien consiste à estre regardé de Dieu , & que ce regard opere la grace en nos ames , lorsqu'il nous regarde du ciel ; comme il a produit sur la terre la grace dans les ames des Apostres .

Ceux qui veulent estre regardez de J e s u s - C H R I S T , ne doivent regarder que luy en la terre , comme il n'a regardé que les Apostres & ceux qui leur estoient unis , durant ces quarante jours .

Il paroist clairement que J e s u s - C H R I S T regarde du ciel ses Elûs sur la terre , & que ses Elûs le regardent assy , parcequ'ils ne doivent point avoir d'autre objet dans leur esprit que la verité , la liberté , & la felicité de Dieu . Dans la verité est contenu J e s u s - C H R I S T ; dans la liberté sa grace ; dans sa felicité ses biens eternels .

Il sembleroit incroyable , que J e s u s - C H R I S T en son corps glorieux eust voulu vivre comme il faisoit auparavant en son corps mortel , si nous ne considerions , qu'estant Dieu il ne s'est fait homme , que pour faire tout pour le salut des hommes .

Il leur donne la paix les retirant de l'agitation interieure où ils estoient . Il les envoie en sa place . Il leur donne le Saint Esprit qu'ils reçoivent dans cette paix de leurs ames , & sans l'effusion duquel aucune mission , quoiqu'ille paroisse venir de Dieu , ne sert de rien .

On peut dire d'elle lorsqu'elle est seule , & destituée de l'Esprit de Dieu , ce que le Fils de Dieu dit de sa chair , qu'elle ne sert de rien sans son Esprit . Il ne faut rien faire

faire si le Fils de Dieu ne nous l'ordonne. Il ne faut instruire personne, s'il ne nous envoie; & il faut demeurer toujours retiré dans une chambre, ou pour le plus en la compagnie de quelques vrais fidèles, afin de pouvoir entendre la voix de Dieu, & ses missions particulières par le moyen de la prière, qui fait entendre le son insensible de la voix de J E S U S - C H R I S T.

Il fait autant de faveur à S. Thomas luy seul, qu'il en a fait à ses disciples: & il me semble que les conditions de cette faveur sont beaucoup plus grandes; en quoy il fait voir qu'il fait autant pour un seul Elu que pour plusieurs.

On peut dire qu'il a conservé ses playes pour S. Thomas, comme prevoyant son incredulité, & qu'il ne voudroit point croire qu'en les voyant. Qui comprendra les diverses graces de prevention du Sauveur du monde pour ses Elus?

Il a voulu que S. Thomas vist son costé ouvert. Quel rabbaissement & quelle condescendance de J E S U S - C H R I S T pour gagner les ames! Cet Apôtre semble en avoir esté d'autant plus élevé, & affectionné vers J E S U S - C H R I S T, que J E S U S - C H R I S T s'estoit plus rabbaissé pour luy que pour les autres Apostres. C'est un exemple du grand avantage que peut tirer une ame de la condescendance que son conducteur a gardée pour la gagner au temps de sa foibleſſe.

Il est certain que cette viue des playes de J E S U S - C H R I S T a été pour cet Apôtre comme une source de graces, entre lesquelles est comprise la mission interieure qui luy a été déclarée, non pas par des paroles extérieures comme aux autres Apôtres, mais par la seule parole du Saint Esprit qu'il a reçue & qu'il a entendue dans le fond du cœur.

Une faveur singuliere qu'on a recuie de JESUS CHRIST comme est celle cy , suffit pour donner quelque assurance à une ame de la remission de ses pechez , & de la mission pour quelque grande œuvre qu'elle entreprend ensuite , quoique Dieu ne luy ait pas dit expressement , & si sensiblement , comme il l'a dit à d'autres ; ainsi qu'il avoit donné aux Apostres la mission de l'Apostolat & la remission de leurs pechez par des paroles & des signes sensibles .

Les dernières paroles de Nostre Seigneur sont admirables . Car il semble vouloir retrancher de nostre devotion toutes les revelations & apparitions , toutes les faveurs extraordinaires , particulierement l'attente des miracles , & la vue des choses celestes , pour nous reduire à la simple vie de la foy , qui n'a nulle évidence , ni nulle assurance dans tous les saints exercices où elle s'occupe ; & neanmoins elle demeure aussy tranquille que si elle estoit entierement assurée que Dieu agrée tous ses exercices , & toute sa vie de charité .

Cela est bien remarquable que la premiere & seconde apparition de J I S U S - C H R I S T , & celle du jour de Pâque , & celle de l'octave , & toutes les merveilles , & les instructions qu'elles contiennes se sont terminées à cette dernière , qui est le fondement , le comble , & comme l'essence de toute la vie chrestienne .

En leur donnant la grace par le souffle , qui est une action du corps , il monstroit que son humanité glorifiée estoit le canal par lequel la divinité faisoit couler toutes ses graces & le Saint Esprit mesme , de sorte que cette inspiration estoit une figure de la maniere par laquelle il donneroit le Saint Esprit le jour de la Pentecôte , lequel il darda pour le dire ainsi dans le cœur des Apostres conjoinctement avec le Pere .

## CONSIDERATION III.

**I**L y a deux sortes d'expériences, l'une naturelle qui se fait dans le cours ordinaire des effets de la nature; l'autre supernaturelle & divine, qui se trouve dans les effets extraordinaire de l'ordre de la grace.

Or si nous considerons l'experience de la Resurrection du Sauveur dans le cours ordinaire de la nature, nous avons grand sujet d'excuser S. Thomas de son incredulité, vu qu'il n'y a experience purement naturelle, pour merveilleuse qu'elle soit, qui soit jamais parvenue jusques à ce point, que de remettre devant les yeux un corps ressuscité.

C'est ce qui devroit servir à confondre les athées & les libertins, qui disent que les creatures font comme un cercle perpetuel, en ce qu'elles reviennent perpetuellement les unes après les autres : vu qu'il n'y a personne qui puisse faire voir le retour d'une même chose après sa destruction, sans l'effet extraordinaire d'une puissance supérieure.

Mais si nous considerons l'experience de la resurrection, comme enfermée dans les effets de la grace, nous trouverons que S. Thomas a eu grand tort de n'avoir pas cru la Resurrection glorieuse du Sauveur, & particulièrement de n'avoir pas ajouté foy au rapport que Iay en faisoient les autres Apostres. Car il avoit été présent à une infinité de miracles que Jésus avoit faits avant sa mort, & particulièrement quand il ressuscita la fille du Prince de la Synagogue, le fils de la veuve de Naïm, & sans doute lorsqu'il donna la vie à Lazare decédé depuis quatre jours, & avec lequel il avoit mangé depuis sa resurrection.

Il ne devoit pas douter que celuy qui avoit eu la

Dij

puissance de donner la vie aux autres , n'eust le pouvoir de se la donner à soy mesme , lorsqu'il en auroit besoin ; vu principalement que cela luy avoit esté prédit par J es u s - C h r i s t lorsqu'ils alloient à Jerusalem. En S. Luc chap. 18. *Il sera mocqué, il sera outragé, ils le feront mourir, & il ressuscitera le troisième jour.* Et il semble mesme que c'est ce qui luy donna occasion de dire ; *Allons y aussy afin de mourir avec luy.* En S. Jean chap. 11.

C'est une chose qui est grandeinment considerable , qu'estant question de croire la Resurrection d'un corps triomphant & glorieux , S. Thomas ne la veut croire qu'au prealable il n'ait touché de ses propres mains les blessures qui luy avoient esté faites avant sa mort : comme si peultestre ces mesmes blessures pouvoient estre des marques & des témoignages assurez que ce seroit le mesme corps qui estoit auparant. Enquoy il ne s'avisoit pas , que communement parlant , elles repugnoient à l'estat d'immortalité auquel ce corps avoit esté transferé par la resurrection.

S. Pierre Chrysologue donne la raison de cela , disant que S. Thomas avoit une revelation interieure que le Sauveur ressusciteroit avec ses playes ; Mais nous pouvons en ajouter une autre prise de l'Ecriture , qui nous enseigne que les Apostres ayant rapporté à S. Thomas que J es u s estoit ressuscité , qu'ils avoient mangé avec luy , qu'ils avoient vu les troux des cloux dont ses mains & ses pieds avoient esté transpercées , & l'ouverture de son costé ; il leur répondit , que s'il ne le voyoit tellement , qu'il luy fust permis de mettre sa main dans ses playes dont ils luy parloient , il ne le croiroit pas .

S. Thomas a recompensé en quelque façon son incredulité , par une confession la plus grande & la plus

auguste qu'aucun fidelle eust encore renduë, appellant J es u s qui luy montroit les ouvertures de ses mains, de ses pieds, & de son costé, *son Seigneur & son Dieu, Dominus meus & Deus meus.*

## CONSIDERATION IV.

**L**E Dimanche d'aujourd'huy est appellé *Dominica in Albis*, Dimanche des aubes ou des robes blanches ; parcequ'en la primitive Eglise où l'on avoit accoustumé d'administre le baptême aux Cathecumenes au temps de Pasques, on avoit aussy accoustumé de leur faire porter pendant ces huit jours une robe blanche, pour leur faire reconnoistre par cette blancheur exterieure la candeur & la pureté interieure qu'ils avoient reçue par le baptême, qu'ils estoient obligez de garder durant tout le temps de leur vie. Or ils quittaient cette robe blanche le Dimanche suivant après Pasques. Mais afin qu'ils ne missent pas en oubli cette ceremonie, & l'obligation qu'ils avoient de se tenir purs & nets ; l'Eglise avoit accoustumé de leur donner un Agneau, ou quelqu'autre memorial de la pureté de J es u s - C H R I S T imprimé dans de la cire blanche, qu'elle avoit bénie ; Et c'est la vraie raison de l'institution des *Agnus Dei*, qui estoient communs dans la primitive Eglise. Enquoy l'on peut considerer combien il est expedient d'avoir quelque figure qui nous represente les mysteres de nostre foy, & particulierement celuy de la Passion & de la Resurrection.

Les premiers Chrestiens ne se contentoient pas de cette marque exterieure, mais pour un plus grand témoignage de pureté interieure ils avoient accoustumé de communier tres souvent pendant les premiers siecles.

De là nous pouvons tirer deux instructions confidables. La première, que c'est une marque de prédestination, quand une âme s'unit continuellement à la Passion de JESUS-CHRIST, qu'elle s'en nourrit & qu'elle se loge au dedans de ses plaies. Car JESUS-CHRIST ne les a gardées pour autre raison, qu'à fin que durant nostre vie, nous nous y cachions, comme dans les trous de la pierre, suivant l'expression de l'Ecriture, *In foraminibus petra*, & que nous les reconnoissions comme les sources de nostre bonheur. Car si nous les oublions durant cette vie, elles nous serviront de condamnation au jour du jugement, d'autant que des reprovez verront dans elles comme dans un livre la sentence terrible de leur condamnation gravée par des caractères éternels.

Ce seront les langues qui prononceront l'arrêt immortel contre les damnez, *Discedite à me maledictis R E T I R E Z V O U S D E M O Y M A U D I T S , & ALLOZ AU FEU ÉTERNEL QUI A ÉTÉ PRÉPARÉ POUR LE DIABLE & POUR SES ANGES.* En S. Matthieu chap. 25.

La seconde, que c'est une marque d'une âme vraiment ressuscitée, si mourant aux vanitez & aux folies du monde elle s'approche souvent de l'Eucharistie pour y recevoir le corps glorieux de JESUS-CHRIST, afin de vivre unie avec luy, en luy & par luy, de la même vie glorieuse avec laquelle il nous est offert dans ce Sacrement. Au contraire c'est une marque certaine de reprobation, quand une âme s'éloigne volontairement de l'Eucharistie & luy tourne le dos.

Elle fait comme les Juifs, qui méprisant la manne qui contenoit en soy divinement les faveurs de toutes sortes de viandes, demanderent de la chair; mais ils furent bien punis. Car Dieu voyant leur ingratitudo, envoya une quantité infinie de cailles parmy eux: Et

## DIMANCHE DE QUASIMODO.

55

par ce qu'ils en mangerent pour satisfaire leur cupidité , comme ils avoient encore le morceau à la bouche , la fureur du Seigneur s'émut contre eux & les frappa d'une grande plaie , comme il est rapporté dans l'Ecriture : & pour cette raison ce lieu là fut appellé , *Les sepulchres de concupiscence.*

Elle a fait comme Adam , qui pour avoir méprisé le fruit de vie , & préféré le fruit de mort , est déchu de son immortalité , & a rendu le Paradis un vray sépulcre de mortalité .

## DE LA SAINTE VIERGE

AU TEMPS

## DE LA RESURRECTION.

### CONSIDERATION I.

JE ne puis assez admirer que dans tout le temps de la Resurrection , il ne soit rien dit de la Vierge .

Il me semble qu'elle n'a jamais paru être Mere de Dieu qu'en ce temps , où elle demeure seule cachée en la terre comme JESUS-CHRIST , sans qu'on saache le lieu où elle estoit , non plus que celuy de JESUS-CHRIST .

Elle a toujours vescu ce me semble depuis la mort de JESUS-CHRIST comme Mere de Dieu ; car l'Ecriture ne marque point qu'elle se soit mise en peine d'aller au tombeau , ni de voir JESUS-CHRIST resuscité . Elle estoit à Dieu dans sa solitude , dans une profonde paix d'esprit . Son corps estoit dans la

D 44

56 LA SAINTE VIERGE  
retraitte , sa langue dans le silence , & son esprit dans la paix.

Ainsy elle a paru alors non seulement parfaitement chrétienne , estant aussy assurée de la Resurrection de J es u s - C H R I S T avant sa mort , qu'aprés sa mort ; mais encore véritablement Mere de Dieu , vivant seule , séparée de tout le monde , & des Apostres mesmes , dans un regard secret de J es u s - C H R I S T , & dans une union ineffable avec luy .

En cet estat elle n'ignore pas que J es u s - C H R I S T est dans la terre , & converse avec ses Apostres , & les remplit peu à peu par la vertu de sa parole . Elle a été infiniment éloignée d'avoir le moindre mouvement d'envie pour l'avantage qu'ils ont peut-estre sur elle de voir J es u s - C H R I S T & de converser avec luy . Au contraire elle en a de la joie , & s'estime contente dans la paix dont elle jouit , comme de la plus grande faveur qu'elle pouvoit recevoir de Dieu en ce temps .

Celuy qui souffre que J es u s - C H R I S T fasse mille faveurs sensibles aux autres , & se contente de ce qu'il le laisse en paix , en l'oubliant comme s'il n'estoit pas homme , & se souvenant de luy comme s'il estoit plus qu'homme , luy laissant pour toute faveur la paix secrete du cœur , & l'union avec Dieu ; est imitateur de la Vierge au temps de la Resurrection , où elle a paru mieux qu'auparavant estre Mere de Dieu , en vivant séparée de tout , & souffrant avec une paix admirable de n'estre pas caressée de J es u s - C H R I S T comme les autres ames qu'il avoit aimées durant le cours de sa vie mortelle .

Il semble que J es u s - C H R I S T ait continué à vivre avec elle , comme il y avoit vescu auparavant pendant le temps de sa predication , en preferant presque tous les autres à elle , & ne luy faisant aucune chose

ni aucune demonstration sensible d'une affection particulière.

Il luy a esté tres facile de nous apprendre par la maniere dont il a traitré avec elle, quoiqu'elle fust sa Mere , que la perfection chrestienne consiste à estre entierement separé de la chair & du sang de nos parens , qui estant de mesme nature que le nostre, nous donne entre toutes les choses qui sont hors de nous, plus de sujet de nous entretenir dans l'amour propre l'unique ennemy de la grace & de l'esprit Chrestien , qui n'est autre que celuy de J esus-CHRIST.

La vertu de la Vierge estoit si parfaite , qu'ayant en qualité de Mere une liaison avec J esus-CHRIST , toute autre que celle qui se rencontre dans la plus grande vertu de tous les hommes , & de tous les Chrestiens , elle pouvoit supporter sans la moindre alteration toutes les manieres dont il a plu à J esus-CHRIST de la traitter.

Tant s'en faut que cela fust capable de luy donner la moindre peine , que les rebuts mesmes & les traitemens les plus desavantageux en apparence ne servoient qu'à auginenter sa paix , & sa joie , & la tenir unie plus étroitement s'il eust esté possible avec J esus-CHRIST .

## CONSIDERATION II.

**B**ienheureuse l'ame chrestienne qui est si ferme en l'amour de Dieu , qu'elle n'a nul égard , ni aux graces manifestes que Dieu fait aux autres , ni aux mauvais traitemens qu'il luy fait en apparence , se tenant toujours trop heureuse d'estre à Dieu dans elle-mesme , sans recevoir la moindre caresse exterieure ou sensible , & prenant seulement grande part par une joie

secrete, à celles qu'elle apprend qu'il fait aux autres.

Cette ame imite véritablement l'humilité de la Vierge, qui éclatte particulierement en ce temps de la Résurrection, où elle a scu avec un plaisir ineffable que J e s u s - C H R I S T estoit en la terre, & qu'il communiquoit visiblement avec les autres, & non point avec elle. Elle n'a eu garde de s'exposer au rebut qu'il fit à Madeleine luy voulant toucher les pieds.

Elle scavoit que la Résurrection de J e s u s - C H R I S T le relevoit tellement au dessus de l'estat ordinaire des hommes, que la résidence qu'il faisoit en la terre après estre ressuscité estoit un plus grand miracle & une plus grande merveille, que celle qui l'avoit rendu présent dans la terre par son Incarnation.

C'estpourquoy elle s'est toujours tenuë séparée de J e s u s - C H R I S T en ce temps de la Résurrection, reconnoissant que vivant encore dans un corps mortel, elle ne devoit pretendre aucun commerce avec le Fils de Dieu ressuscité & glorieux dans son corps.

Je ne croys pas qu'on puisse marquer une plus grande humilité de la Vierge, que celle qu'elle a témoignée pendant ces quarante jours de la Résurrection.

Si elle estoit auparavant avec J e s u s - C H R I S T , & le suivoit par tout où il prêchoit, elle faisoit en cela une partie du secret & de l'œconomie de l'Incarnation; parceque J e s u s - C H R I S T vouloit toujours par tout où il alloit, paroistre Fils de l'homme par la présence de sa Mere.

Madeleine avoit toujours été sans action en comparaison de sa sœur, mais en ce temps elle a paru tres active en comparaison de la sainte Vierge, qui est toujours demeurée dans le mesme lieu, & qui n'a eu nulle part, je ne dis pas à la conversation, mais non pas mesme aux apparitions de J e s u s - C H R I S T

dont il a favorisé les autres.

Si J e s u s - C H R I S T l'a visitée , ç'a esté d'une façon rehaussée pardessus tous les sens , ce qui s'allie fort bien avec cette paix qui surpasse tout sentiment , en laquelle la Vierge à vescu à l'égard de J e s u s - C H R I S T durant ces quarante jours .

Cette apparition & cette conversation , s'il y en a eu quelqu'une , est ineffable , & est un commencement des conversations & de l'union qu'elle devoit avoir un jour avec J e s u s - C H R I S T dans le Ciel .

Il est aussi interdit aux plus justes d'entre les hommes d'en parler par eux mesmes , qu'il estoit interdit à la Vierge de traitter en ce temps humainement & sensiblement avec J e s u s - C H R I S T ressuscité .

Elle nous apprend donc en quelque maniere , mieux que J e s u s - C H R I S T mesme , qu'il ne traite sensiblement avec les Apostres , que pour s'accommoder à leur foiblesse . Car la maniere de vivre chrestienement , & selon la dignité de ressuscité avec J e s u s - C H R I S T , c'est de ne demander de luy ni des apparitions , ni des miracles , ni aucunes graces sensibles ; mais de vivre toujours par la foy avec luy comme la Vierge , dans la retraite du monde , dans le silence , dans la paix de J e s u s - C H R I S T , & dans une joie ineffable , d'estre assurez par l'estat présent de nostre cœur , que nous sommes à luy .





POUR  
LE TEMPS DE PASQUE.

CONSIDERATION I.

**J**E s u s - C H R I S T continué de demeurer en la terre, bien qu'il ne voye que rarement les Apostres; pourquoy donc y réside-t-il?

Premierement. C'est pour nous apprendre qu'il a ses temps mesuréz pour toutes choses , tant pour les grandes que pour les petites œuvres ; tant pour les moins dres operations de grace dans les âmes , que pour établir les plus grands mystères de son Eglise.

2. Il nous a voulu montrer par son exemple à ne chercher pas avec trop de soin les causes des délais dont Dieu use dans la conduite qu'il tient sur nous. C'est assez de scâvoir qu'il a ses temps pour accomplir ses desseins & ses ordonnances , comme il se voit par les quarante jours qu'il a pris pour demeurer avec les Apostres. Cela suffit pour arrêter nos esprits curieux & impatients.

Chacun trouvera en soy assez de raisons pourquoy Dieu ne le guerit pas, ou ne le délivre pas, s'il ne se veut tromper luy même , mais quand on n'en trouveroit point , c'est assez de nous souvenir des quarante jours de résidence que J E S U S - C H R I S T a fait en la terre, & des dernières paroles qu'il a dites à ses Apostres avant de monter au ciel, afin de les imprimer mieux dans leurs esprits : *Non est vestrum nosse tempora vel momenta. Ce*

## A U T E M P S D E P A S Q U E .

61

*n'est pas à vous à scavoir les temps & les momens que le  
Pere a reservez à son souverain pouvoir.*

La 3. raison qu'on peut alleguer de sa defneure , est qu'il vouloit sevrer peu à peu ses Apostres de sa presence corporelle , & de l'attache trop humaine qu'ils avoient encore à luy .

J e s u s - C H R I S T n'estoit pas precipité comme nous sommes , il ne vouloit pas faire les grandes affaires , ni mesme corriger les ames des gens de bien en un instant . Il nous a voulu apprendre que cela se devoit faire peu à peu , par parties , & par de certains intervalles de temps , en employant plus de temps à prier pour elles , qu'à leur parler .

4. Il nous a voulu apprendre que la vie chrestienne , qui est la vie de J e s u s - C H R I S T ressuscité , consiste principalement dans une grande separation du monde , & à vivre solitaire le plus qu'on peut .

5. Il nous a voulu montrer que nostre principale pieté , consiste à vivre dans une attente continue de J e s u s - C H R I S T . Car on peut remarquer dans les Apostres durant ces quarante jours qu'ils vivoient separéz du monde , & unis en esprit avec la société des autres Chrétiens , disperséz en divers lieux , en attendant toujours ces heureuses visites que J e s u s - C H R I S T leur rendoit , & qui les accoutumoit ainsi peu à peu à ne penser qu'à luy lorsqu'il seroit monté au ciel .

J e s u s - C H R I S T aussy ne regarde en la terre que les Apostres & les Chrestiens pour lesquels il y résidoit , comme les Apostres & les autres Disciples n'y vivoient que dans la seule attente des regards de J e s u s - C H R I S T ; ne s'appliquant pour lors à autre chose , & n'ayant nulle autre affaire en ce monde qui occupast leur esprit . Où l'on voit comme J e s u s - C H R I S T & les Apostres représentent ensemble par leurs actions le parfait Chré-

tiq[ue] & la vie chrestienne , qui consiste à vivre dans la retraitte & la separation du monde , & dans l'attente de J esus-Ch rist , qui est tout ce que S. Paul prescrit aux Chrestiens.

Toutes les vertus des Apostres durant ce temps estoient renfermées dans cette attente de J esus-Ch rist , avec un parfait repos , sans peustestre qu'ils füssent encore entrez dans l'exercice d'aucunes autres bonnes œuvres. Il a verifié en eux jusques à l'extremité ce qu'il avoit dit d'eux : *Que les enfans de l'Epoax ne jeânnent point pendant que l'Epoax est avec eux.*

Ce temps de quarante jours leur estoit vraiment un moment , comme il leur avoit predit. Si toute la durée du monde répond à ce temps de quarante jours ; quelle est la durée de la vie d'un homme ? C'est ce qui rend l'attente des Apostres en ce temps si courte : & cet enseignement nous doit servir pour nous préparer à la mort.

## CONSIDERATION II.

**L**A Resurrection nous enseigne la vie nouvelle que nous devons mener icy , & continuer éternellement dans le ciel en la recevant de J esus-Ch rist devenu aujourd'huy source de vie & de gloire.

La passion de J esus-Ch rist a été la figure de nostre penitence , & de la deduction que nous devons faire de la vie du péché durant toute nostre vie , jusqu'au jour de la mort , qui est le jour de nostre passion .

Les quarante jours du Carême nous ont particulièrement représenté cette penitence que nous devons faire tout le temps de nostre vie. Car en general toute la vie chrestienne n'est qu'une abstinence des vices marquée par celle des viandes , qui n'est qu'un moyen

qui nous mene à cette fin : au lieu que la vie de la resurrection ne consiste pas en actions mais en affections & mouvemens interieurs de vie & de gloire ; car les œuvres cessent dans le ciel , comme consommées devant que d'entrer en la gloire. C'est le vray sabbat de J e s u s - C H R I S T & des Chrestiens auquel il est entré dans son repos & nous y fait entrer avec luy pour joüir des fruits de nos travaux passez , & non pour travailler davantage.

Pour nous apprendre cette verité l'Eglise retranche maintenant autant qu'elle peut toutes nos actions, non-seulement toutes nos penitences & les jeûnes , mais aussi les prières en les abbregeant plusqu'en un autre temps de l'année , & en les reduisant quasi toutes au seul *alléluia* ; qui signifie la louange de Dieu : parcequ'après la resurrection & dans le ciel nous n'agirons & ne priorons plus , mais nous louerons seulement Dieu éternellement.

Elle nous apprend que la perfection du Chrestien n'est pas dans cette multitude d'actions , puisqu'elle ne luy convient qu'en l'estat imparfait de son exil & de sa penitence , & que par consequent il faut s'employer à ces actions par penitence & par obeissance, parcequ'on est obligé de detruire icy les restes du peché ; & non par inclination ou par la complaisance que nous y aurions , comme si toute la perfection à laquelle nous devons aspirer consistoit dans la pratique de ces actions. On les doit encore moins faire par coutume & par habitude , comme les seculiers ; ou par contrainte & par nécessité , comme les mauvais religieux.

En quoy il faut considerer que si le Fils de Dieu a travaillé depuis sa Resurrection , & a continué de faire quelques œuvres qu'il faisoit auparavant en instruisant & formant ses disciples , il ne l'a fait que par condesc-

cendance envers eux ; continuant par une merveille étrange sa vie pelerine & voyagere depuis qu'il fut parvenu à sa fin.

Car durant tout ce temps il a abbaissé son triomphe & sa gloire pour l'amour des hommes , comme dans l'Incarnation il a abaisse la gloire de sa divinité pour eux. Estant elevé dans sa divinité , il s'est rabaissé dans son humanité ; & après que l'humanité a esté élevée par la resurrection , il l'a rabaissée par l'état d'une vie inconnue & en apparence commune.

Ce qui nous apprend qu'il est impossible d'avoir ou de conserver aucune gloire ou grandeur, soit interieure, ou exteriere, de vertu ou des autres qualitez, si en mesme temps on ne la rabbaisse dans la vuë de nostre neant ; tant il est vray qu'il n'y a que l'humilité qui est la source & la conservation des autres vertus, puisque le Fils de Dieu qui est entré dans sa gloire par elle, comme dit l'Ecriture , l'a voulu allier avec cette mesme gloire , & s'en servir pour en cacher l'éclat aux yeux des hommes. C'est pourquoi toutes les bonnes œuvres & toutes les actions de vertu doivent naistre de l'humilité , car au mesme moment qu'elles en sont separées , elles cessent d'estre des vertus & elles nous portent à l'orgueil.



POUR



POUR

LE SECOND DIMANCHE  
APRES PASQUE.

CONSIDERATION I.

**I**l y a plusieurs Pasteurs qui sont morts pour leurs brebis , mais nul aprés estre mort par le martyre pour elles , n'est ressuscité pour les venir encore instruire &achever de leur apprendre la vérité.

C'est à J e s u s - C h r i s t seul comme le Prince des Pasteurs à qui appartient cette gloire; & ce qui est fort considerable aprés avoir achevé de les prêcher en son corps mortel , il leur a donné ce même corps & s'est infus tout entier dans eux, afinque son corps , son ame , & son espritachevaillent en eux ce qu'il n'y avoit puachever par sa predication : aussy aprés estre ressuscité pour leur prêcher les mesmes véritez , qui s'estroient presque éteintes dans leur esprit , il leur a donné par avance aux uns son esprit , & aux autres son esprit & son corps .

Il se voit par cet exemple de J e s u s - C h r i s t , que ce n'est rien à un Pasteur d'enseigner les véritez de l'Evangile , mais que la charité le presse encore d'abandonner son corps & son ame à la mort afin que ses paroles deviennent pour ses brebis des paroës de vie. Il n'est pas en nostre puissance de nous donner à elles pour leur nourriture par une communion miraculeuse , ce qui n'appartient qu'à J e s u s - C h r i s t ,

E

ni de ressusciter après avoir souffert la mort pour leur salut , afin de leur montrer nos playes , & de leur inspirer le saint Esprit par le souffle de nostre bouche , comme a fait nostre souverain Pasteur : mais nous pouvons comme S. Paulin , si l'occasion s'en presente , nous vendre à un Tyran pour les rachetter de la captivité , & nous sommes obligez , entrant dans des dispositions de mort de nous attacher avec JESUS-CHRIST à la croix pour devenir une mesme victime avec ce divin Sauveur , afin par cette dernière oblation , de rendre nos predictions efficaces pour la conversion des hommes , & de changer des pecheurs , du salut desquels Dieu nous a chargez , en de veritables brebis de JESUS-CHRIST . Voilà la mort d'un vray Pasteur . Voilà l'imitation de celle de JESUS-CHRIST .

## CONSIDERATION II.

**J**ESUS-CHRIST n'a pas fait à ses Apôtres ce discours des devoirs du bon Pasteur après sa Résurrection , mais durant sa vie mortelle .

Il prevoyoit la chute des Apôtres au temps de sa Passion , & qu'il seroit besoin de les relever en ce temps . Mais comme il n'appartenoit pas à un Pasteur ressuscité & glorieux , d'instruire par de longs discours , mais plutost par l'infusion de son Esprit ; il a fait par avance ce qu'il eust dû faire en ce temps cy .

Il leur rappelle seulement en l'esprit , par son Esprit saint qu'il leur donne , les choses dont il les avoit entretenus auparavant .

Cette conduite nous apprend à ne croire pas inutile ce que nous disons à certaines ames , quoiqu' alors cela leur serve de rien , & de ne laisser pas de le faire ,

quand nous les avons en charge , nonobstant la fole  
blessé que nous remarquons en elles .

Si l'Esprit de Dieu vient un jour à les toucher , toute  
cette instruction , qui en apparence leur a été faite inu-  
tilement , produira son fruit dans leur cœur , quand ce  
ne seroit qu'en leur extreme vieillesse .

C'est ce que J e s u s - C H R I S T a fait voir dans les  
Juifs qui ont les premiers embrassé la foy , à qui toutes  
les propheties precedentes , & tout ce qui s'estoit passé  
depuis Moïse , a servi pour les toucher , & pour les  
convertir . Car S. Pierre leur a remis en l'esprit tout le  
passé , par les Ecritures qu'il leur a citées , & le saint  
Esprit qui leur a été donné en mesme temps , leur en a  
fait voir encoire davaantage . Ainsy le même Esprit de  
Dieu rappelle en la memoire des Apostres tous les dis-  
cours que J e s u s - C H R I S T leur avoit faits , & s'en  
sert pour les affermir dans la foy .

Une des veritez que le S. Esprit leur a découvertes ,  
est celle que l'Eglise nous propose en ce temps . *Ego  
sum Pastor bonus , Je suis le bon Pasteur ;* suppleant à  
ce que J e s u s - C H R I S T leur eust dit après sa Resur-  
rection , s'il ne l'eust fait auparavant .

Cela est tellement vray , qu'en effet si on considere  
le 21. chapitre de S. Jean , on y peut remarquer que  
Jesus-CHRIST après avoir fait voir à saint Pierre en  
cette grande pesche de cent cinquante trois poissons ,  
tout l'estat de l'Eglise , en suite il luy propose , & en  
sa personne à tous les Evesques , & à tous les Pasteurs  
qui devoient venir apres luy , les mesmes conditions  
d'un bon Pasteur qui sont contenus en l'Evangile  
d'aujourd'huy . Car toute la tradition demeure d'accord  
que J e s u s - C H R I S T parle en la personne de S.  
Pierre à tous les Pasteurs , bien qu'il parle à luy prin-  
cipalement comme le premier & le chef de tous les  
autres .

E y

JESUS-CHRIST demande parlant en sa personne à tous les Pasteurs deux principales conditions ; un triple amour & une perfection de charité : & ensuite un desir parfait de mourir pour la defense de la verité, & pour son troupeau.

On peut remarquer ces deux conditions dans l'Evangile d'aujourd'huy. En ce qu'il dit que le Pasteur ne doit point estre mercenaire ni timide, il declare qu'il doit avoir un tres parfait amour pour la verité, & pour son troupeau : Car il n'y a que le parfait amour qui puisse chasser du cœur de l'homme toute crainte & tout intetest.

L'autre condition y est encore plus clairement exprimée. On se met tant en peine de discerner une véritable vocation interieure à une charge Ecclesiastique, & cependant il n'y a rien que JESUS-CHRIST ait rendu plus sensible dans son Evangile. Celuy qui n'a point une triple affection de charité pour la verité & pour le troupeau , & qui tout ensemble ne sent pas en lui une force pour mourir pour la moindre des brebis & pour la moindre verité , n'a point cette véritable vocation qui est marquée par les paroles expresses du Fils de Dieu.

Cela a paru dans les Pasteurs du vieil Testament qui estoient figures de ceux du nouveau. Car pour ne parler maintenant que de Moyse & d'Aaron , qui estoient les veritables Pasteurs des Israélites , on les a vu souvent exposer leur vie pour le peuple de Dieu.

Il est peutestre facile de trouver quelqu'un qui veüille mourir pour son bienfaiteur; mais il est très rare, comme dit l'Apostre , de trouver quelqu'un qui veüille mourir pour quelque homme de bien , ou pour quelque juste ; Comment donc trouvera-t-on un homme qui veüille mourir pour un peuple ingrat & rebelle , &

qui a souvent rejetté toutes les instructions qu'on luy donnoit , & tout le bien qu'on luy vouloit faire. C'est pour un tel Peuple que Moysé & Aaron leurs premiers Pasteurs se sont souvent exposez à la mort selon le témoignage de l'Ecriture , où nous voyons qu'il faut que ceux qui sont choisis pour estre Pasteurs aient été auparavant dans ces deux dispositions admirables d'une parfaite charité , & d'un desir de mourir pour le troupeau de J esus-C HRIST . A moins que d'avoir ces deux dispositions à l'égard de la vérité & des ames qui sont les brebis de Dieu , on ne peut pas se persuader selon les marques que donne J esus-C HRIST dans l'Evangile , qu'on ait vocation de Dieu pour estre Pasteur d'une seule ame.

L'Eglise nous fait voir aujourd'huy dans les leçons de Saint Gregoire deux moyens par lesquels on parvient à ces deux excellentes dispositions. Le premier est d'avoir donné tout son bien à Dieu en la personne des pauvres. Car comment selon ce que dit Saint Jean , se persuadera-t-on qu'on aime vraiment Dieu qui est invisible , si on ne témoigne qu'on aime le prochain qui nous est visible , & en sa personne & en ses besoins ? Comment l'aimera-t-on si on n'est point touché de sa nécessité & de sa misère ?

Le second moyen est de souffrir avec joie tous les maux particuliers qui nous arrivent dans l'exercice de nostre profession & de nostre charge. Car comment un Chrestien peut-il pretendre d'avoir vraiment le desir de mourir pour son frere en une bonne occasion , s'il ne s'y est disposé de longue main par la souffrance des afflictions , & des maux particuliers.

Ce n'est pas seulement au Pasteur à mourir pour ses brebis , mais chaque Chrestien doit avoir desir de mourir pour son frere , s'il veut rendre témoignage qu'il a

un parfait amour pour Dieu , selon ce que S. Jean nous enseigne ; Que la plus grande charité que l'on puisse avoir , consiste à mettre sa vie pour ceux qu'on aime : & le mesme Apostre dit dans une de ses Epistres , qu'ainsy que J e s u s - C H R I S T est mort pour nous , nous devons aussi mourir pour nos frères .

C'est alors que le Chrestien participe non seulement au sacerdoce ; mais aussi à la charge pastorale de l'Eglise , dans laquelle il entre autant que son estat le luy peut permettre par cette grande & parfaite charité qu'il a pour ses frères .

Il y a seulement cette difference , que le Prestre & le Pasteur doit faire pour les ames en general , ce que les Chrestiens ne doivent faire que pour quelques ames en particulier .



## POUR LE TROISIÈME DIMANCHE APRÈS PASQUE.

*Mundus gaudebit , vos autem contristabimini , sed tristitia vestra vertetur in gaudium . Le monde sera dans la joie , vous serez dans la tristesse , mais vostre tristesse se changera en joie . Joan. 6.*

### CONSIDERATION I.

**L**es personnes du monde sont d'autant plus à plaindre qu'ils se trouvent plus heureux , & qu'ils sont plus satisfaits de leur estat ; puisqu'il n'y a rien de si

miserable qu'une fausse felicité , qu'une felicité qui nous trompe par son apparence , qui nous flatte , qui nous aveugle , & qui nous fait croire que nous sommes en paix & en sureté , lorsque nous sommes déjà entre les mains de nos ennemis .

Quelle estoit la felicité du mauvais riche ? il se voioit dans l'abondance de toutes sortes de biens , il faisoit tous les jours des festins magnifiques , il estoit habillé de pourpre ; mais il ne voioit pas parmi ces nuages qui l'environnoient , le poids de la justice de Dieu qui alloit tomber sur sa teste ; il ne craignoit pas l'abyssme qui estoit ouvert sous ses pieds , ni les demons qui devoient bientost l'ensevelir en enfer .

Ses richesses ne pouvoient pas empescher qu'il ne fust exposé à tous ces maux ; mais l'orgueil qui naist naturellement des richesses l'aveugloit , & cet aveuglement luy donnoit une fausse assurance , & luy estoit toute pensée de fuir les malheurs dont il estoit si proche .

Prions Dieu qu'il ouvre les yeux à tant de personnes qui marchent dans la voie large . Il est vrai qu'elle est facile , qu'elle est unie , qu'elle est agreable aux sens , elle est commode , & toutes nos cupiditez y sont au large , on y peut courir de toute sa force ; mais c'est un miserable avantage de trouver tant de facilité de courir dans une voie qui ne nous peut conduire qu'au precipice : & c'est un aveuglement deplorable d'estre fort satisfait de ce que nous marchons dans un beau chemin sans nous mettre en peine de la mort que nous y rencontrerons bientost .

Ce monde passe avec toutes ses convoitisés . Quand nous en possederions tous les biens , nous n'en pourrions conserver aucun : & le monde & tous les biens du monde sont un torrent qu'ne s'arrestent jamais , &

qui emporte tous ceux qui se rencontrent dans le courant de ses eaux. Toutes les choses sensibles s'écoulent avec le temps , & il ne nous en reste dans l'éternité que le regret de les avoir aimées.

C'est alors que les méchans , qui seront morts dans leurs pechez , reconnoistront que leur vie a été comme un sommeil ; que toutes les richesses , toutes les grandeurs , toute la felicité du siecle n'est que l'illusion d'un songe ; & que tous ceux qui croient estre heureux , estre grands , estre riches , quand ils sortent des tenebres de cette vie , ne trouvent rien dans leurs mains de tout ce qu'ils pensoient posseder , & qu'ils se trouvent au contraire dans une pauvreté miserable , dans l'abandonnement & dans une si grande desolation qu'il est dit du mauvais riche , qu'il souhaitoit , mais inutilement , une goute d'eau pour se rafraichir un moment , & temperer l'ardeur des flammes qui le devoroient .

On ne manque point de dire ces veritez aux personnes du monde , les Predicateurs les annoncent , & les livres en sont pleins ; mais quand les morts ressusciteroient pour publier ce qu'ils souffrent en enfer , ceux qui sont endurcis dans leurs pechez ne se convertiroient point . Lorsque les hommes sont accoutumez au peché , ils le boivent comme de l'eau , ils en sont alterez , ils en font leurs delices , ils se réjouissent dans leurs déreglemens . Ils s'enivrent avec plaisir du vin de Babylone , & cette ivresse renverse tellement en eux tous les sentimens de la foy & de la pieté , qu'encore que ce vin ne soit composé que d'absinthe & de fiel , ils n'en sentent point l'amertume .

Les richesses , selon la voix de la vérité , ne sont que des épines qui étouffent la parole de Dieu ; mais quand cette parole est étouffée , les pecheurs ne sentent plus les pointes de ces épines , & ils se croient même en

plus grande santé & en plus grande sûreté quand ils en sont plus blessez.

C'est inutilement qu'on les plaint & qu'on les avertit que leur joie sera bientôt changée en tristesse ; que leurs tourments & leurs douleurs seront multipliées à proportion qu'ils se sont élevés par l'orgueil & plongez dans les délices. Car ayant perdu la lumière de la foi, rien ne peut diminuer en eux la passion qu'ils ont pour les biens de la terre, & rien ne leur peut faire craindre la pourriture & la rouille qui les doit consumer avec tous ces faux biens.

Fuyons la Babylone de ce monde, & ne prenons aucune part à ses richesses, à ses grandeurs, à ses abominations. Rejettons cette coupe qu'elle présente aux Rois de la terre, afin de n'être point enveloppé dans ses ruines, quand toutes sortes de plaies la famine, le feu & la mort viendront fondre sur elle.

## CONSIDERATION II.

**L**A tristesse dont les personnes du monde sont accablées pour la perte des biens temporels qu'ils sont contraints de quitter par la mort, est sans consolation, parce qu'ils se voient dans la nécessité d'en être privés pour jamais, & qu'ils trouvent en leur place la juste punition qu'ils ont méritée pour n'en avoir pas usé selon l'ordre de Dieu.

Mais au contraire, les afflictions les plus dures semblent douces à ceux qui sont à Dieu, parce qu'ils savent que selon la promesse de J e s u s - C h r i s t elles seront bientôt changées en une joie que personne ne leur pourra ôter.

Qui peut assez dire tous les avantages que nous recevons des souffrances. Elles servent pour expier nos

pechez, pour satisfaire à la justice de Dieu, pour purifier nos cœurs, pour nous avancer dans la voie de J e s u s - C H R I S T , & pour nous mettre en état de recevoir ses récompenses.

Nous naissions tous enfans de colere, & nous portons un corps de corruption. Qui nous délivrera de cette captivité? La grace de J e s u s - C H R I S T , mais la grace n'opere que par la croix. Il faut que nous haïssions nos pechez, que nous les punissions sévèrement, que nous aimions que Dieu les châtie, si nous voulons sortir de l'état malheureux où nous a mis le peché, & estre reçus au nombre des enfans de Dieu.

J e s u s - C H R I S T a le premier porté sa croix, & il y a laissé des bénédictons si efficaces, que si nous la portons après lui, cette croix qui semble si pesante & si dure aux personnes du monde, se changera toute en onction; nous y apprendrons nos devoirs, & elle nous rendra les disciples d'un Dieu crucifié.

Ne craignons donc plus que les hommes nous y attachent & nous y fassent mourir. Car si Dieu le permettoit, tout le mal qu'ils auroient voulu nous faire, seroit en un moment changé au plus grand bien que nous puissions souhaitter: Ils nous feroient accomplir ce qui nous reste à souffrir de la Passion du Sauveur du monde: Ils nous rendroient heureusement conformes à sa mort: Nous aurions le bonheur d'estre affligez avec lui: & cette affliction seroit aussy-tost changée en une joie toute sainte.

Chaque Saint a son don particulier: & dans le corps de J e s u s - C H R I S T , chaque partie a son ministère auquel elle est destinée: Autre est la fonction de l'œil, & autre est celle de la main: mais il y a une obligation qui est commune à toutes les parties

de ce corps , & dont aucune ne se peut dispenser. Puisque nostre chef est couronné d'épines , il ne nous est pas permis de vivre sans souffrir : & en effet , nous apprenons de l'Apocalypse , qu'il n'y aura que ceux qui auront passé par de grandes afflictions , & qui auront lavé & blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau qui pourront estre admis au thrône de Dieu pour le servir jour & nuit dans son Temple.

C'est ce qui faisoit que les Apostres qui sçavoient ce secret , ressentoient une si grande joie d'estre trouvez dignes de souffrir pour le nom de J E S U S - C H R I S T . Ils mettoient toute leur gloire dans sa croix , & concevant par une foy vive , les avantages qui se rencontrent dans les afflictions que l'on supporte dans l'esprit de mortification & de penitence , ils n'apprehendoient tien que de ne pas souffrir assez. L'Eglise , alors exposée à la rage des Juifs & des Gentils , estoit comme un champ que les fidelles cultivoient. Les croix & les humiliations , estoient les semences qu'ils jettoient dans cette terre : & chacun s'efforçoit d'en semer le plus qu'il luy estoit possible , pour en recueillir une plus abondante moisson dans le ciel.

C'est ce qui faisoit dire à Saint Paul avec admiration de la bonté de Dieu , qu'un moment d'afflictions tres légères produisoit pour ceux qui les souffroient le poids eternel d'une souveraine & incomparable gloire. Et non seulement ces hommes tout ardens d'amour pour la croix , ne se plaignoient point de ce qu'elle estoit trop rude & trop pesante , mais quoi qu'ils puissent souffrir , ils avoient de la confusion de donner si peu à J E S U S - C H R I S T , après avoir tant reçu de luy : & ils s'humilioient avouant que toutes les plus grandes afflictions n'avoient rien de proportionné aux récompenses qui leur estoient promises.

Nous ne sommes pas maintenant exposez à la fureur des Princes idolâtres qui persecutoient l'Eglise dans les premiers Siecles , & qui répandoient le sang de tant de Martyrs : mais il est vrai de dire en tout temps que ceux qui veulent vivre avec pieté en Jésus-CHRIST souffriront des persecutions. Si nous étions des victimes dignes de Dieu , nous ne manquerions point de trouver des personnes qui nous immoleroient , & qui pour ce sujet , ont toujours entre les mains l'épée & le feu pour faire ce sacrifice. Il est vrai maintenant , comme du temps des Apôtres , qu'on ne sauroit entrer dans le Royaume de Dieu que par la voie estroite , & que si J e s u s - C h r i s t ne reconnoist en nous une tristesse salutaire , il ne nous fera point part de sa joie. Il faut que le zèle que nous devons avoir pour faire penitence persecute en nous tout ce qui est opposé à la volonté de Dieu ; qu'il soumette nos sens à la foy de l'esprit ; qu'il attache toutes nos convoitises à la croix ; & qu'il fasse mourir tout ce qui est en nous du vieil homme , afin que nostre vie étant toute détruite , elle soit changée en celle de J e s u s - C h r i s t , afin que nous vivions en lui , & lui en nous : *Tristitia vestra vertetur in gaudium.*





POUR

# LE QUATRIE'ME DIMANCHE APRES PASQUE.

*Ego vado ad eum qui misit me, &c. Je m'en vas à celuy qui m'a envoyé, & aucun de vous ne me demande où je vas &c.* En S. Jean chap. 16.

## CONSIDERATION I.

Tous ces discours si excellens que nous voyons ici que JESUS-CHRIST a tenu a ses Apostres, ont esté tenus avant sa mort : Et ils leur devoient servir pour les consoler, lorsqu'ils craignoient à tout moment de le perdre.

Quel menagement & quel artifice de l'amour de JESUS-CHRIST envers les Apostres , de les avoir instruits pendant sa vie mortelle pour ce temps de la Resurrection ? Cecy nous doit apprendre à bien menager nos paroles , & à aimer plus à nous taire qu'à parler.

Mais ayant appris aux Apostres de garder le silence par un tel exemple, il les exhorte à aimer la séparation de toutes choses par un autre exemple. Car bien qu'il les aimast tendrement , il se tient presque toujours séparé d'eux en ce temps , & ne les voit que fort peu &c comme un éclair , pour leur apprendre à aimer la séparation.

Ce ne seroit rien que de leur enjoindre la séparation des choses du monde ; mais il veut qu'ils se séparent même des choses saintes & du Saint des Saints , qui

est luy mesme : Et il les y exhorte par la promesse la plus attirante qu'il leur pouvoit proposer , bien qu'elle semble enfermer une menace : mais c'est la menace d'un ami ; puisque leur parlant de les quitter il leur promet en mesme temps la chose de toutes la plus de-siderable , sçavoir le S. Esprit , s'ils commençoient dès à present à se separer de luy & de sa presence visible.

C'est la seule cause pourquoy voulant demeurer tou-jours avec eux , son amour ne les pouvant quitter ; il se cache à eux & à tous les fidelles , en demeurant tou-jours avec eux present dans le Saint Sacrement , où il est , & où il paroist aussy peu , comme s'il n'y estoit point.

J E S U S - C H R I S T s'est encore plus caché dans le S. Esprit ; qu'il a voulu estre immédiatement présent dans les ames , mais sans nous laisser aucun moyen certain de nous assurer qu'il y est.

Il nous a voulu faire vivre en la terre dans le retran-chement de la viie , & des sentimens des choses fain-tes , & dans un perpetuel exercice de la foy , qui nous laisse dans la privation de toute connoissance sensible des choses divines , comme est le Corps & l'Esprit de Dieu qui est dans nous : Il a voulu que nous fussions toujours appuyez par la foy en son amour & en son in-finie misericorde , sans nous amuser à rien qui soit hors de Dieu , & hors de la confiance qu'on doit avoir en luy , soit lumière , soit sentiment ou miracle . Il n'y a nulle humilité ny nulle soumission d'esprit semblable à celle qui est renfermée en ce regard , & en cet appuy que la foy nous donne en la seule misericorde de Dieu.

## CONSIDERATION II.

**C**'EST en cette maniere qu'il veut que nous possedions le Saint Esprit , lequel il nous promet en la personne des Apostres. Ce n'est pas une preuve que nous ne l'ayons pas que de n'en estre pas assurez par des lumieres , des sentimens & des miracles , pourvu que nostre coeur nous rende ce témoignage que nous voulons estre à Dieu aux dépens de toutes choses. Et c'est dans ce témoignage du cœur , que consiste la premiere marque que nous avons le Saint Esprit.

La seconde chose qu'il leur dit & qui est aussi la seconde marque de la presence du Saint Esprit qu'il leur promet ; c'est qu'il prendra tout de luy , & qu'ainsy en le possédant ils posséderont J e s u s - C H R I S T . Il scavoit qu'il ne pouvoit faire une promesse plus agreable aux Apostres , que de les assurer qu'il leur feroit un don qui leur feroit un moyen infaillible de posseder sa propre personne d'une maniere toute spirituelle & divine.

Une des marques les plus assurées que l'on a le Saint Esprit en soy , & que les mouvements & sentimens qu'on a dans l'ame viennent de luy ; c'est lorsqu'il nous rappelle à J e s u s - C H R I S T comme à la source , & qu'on ne dit rien & ne pense rien qui ne soit conforme à son saint Evangile & à sa sainte parole. Cela decide toutes les difficultez , & assure l'ame de la presence du Saint Esprit , & de la vérité de ses mouvements. L'on voit dans l'Evangile que le Saint Esprit & la vérité de la parole sont inseparables.

Toutes les autres marques quelques grandes qu'elles paroissent , sont ou fausses ou douteuses , quand ce seroit des revelations ou des miracles.

La troisième marque qui depend des precedentes; c'est que le Saint Esprit glorifie toujours Jesus-Christ n'estant envoyé dans l'Eglise & dans les ames , que pour le glorifier.

Celuy donc qui a la gloire de Jesus-Christ dans l'esprit , & qui ne fait rien que pour le glorifier , qui conforme sa vie à la sienne , & qui ne pretend à sa gloire que par les voies par lesquelles il l'a acquise lui même , est remply du Saint Esprit. Mais s'il est comme les enfans de Zebedée qui pretendoient à la gloire de Jesus-Christ sans passer par ses souffrances , il se flatte de croire qu'il a le Saint Esprit , quelque bien qu'il puisse faire.

Jesus-Christ étant venu sur la terre par la mission de son Pere , il rapporte tout ce qu'il fait à son nom & à sa gloire. Et le Saint Esprit qui est envoyé en la terre par le Fils rapporte tout à la gloire de Jesus-Christ.

Et comme Jesus-Christ distingue sa doctrine & ses œuvres , & rapporte l'un & l'autre à son Pere; il est dit de mesme icy du Saint Esprit , qu'il prendra de Jesus-Christ ce qu'il dira & qu'il le glorifiera par ses œuvres.

Ceux qui sont envoyez par le Saint Esprit , comme sont tous les fidelles dans lesquels il habite , doivent rapporter au Saint Esprit tant les veritez qu'ils prononcent , que les bonnes œuvres qu'ils font.

Comme il est clair de la vérité Chrestienne , qu'elle doit estre prise des enseignemens du Saint Esprit : il est de mesme clair de la charité & de toutes les bonnes œuvres qu'elle produit , qu'elle doit avoir son principe dans l'inspiration du Saint Esprit.

Et comme la vérité Chrestienne est restrainte dans certaines bornes ; ainsi la charité & ses œuvres sont restraingtées

tellement dans les mesmes bornes , n'y ayant point ni d'œuvres , ni de veritez Chrestiennes que celles qui naissent de l'instruction & du mouvement du S. Esprit.

On voit par là combien la voie par laquelle on va à Dieu est estroite , parce qu'elle n'est composée que de vérité & de charité , des connaissances & des bonnes œuvres qui procedent du Saint Esprit .

Et cecy oblige le Chrestien à ne s'adonner pas facilement à toutes sortes de bonnes œuvres & à se purifier longtemps auparavant pour se rendre capable du mouvement du S. Esprit par lequel seul on les produit.

D'où nous voyons encore combien est importante la mission du Saint Esprit pour entrer dans une charge Ecclésiastique , parceque par elle on est obligé à toutes les œuvres qui dependent de la charge , pour lesquelles on n'a pas droit d'esperer les assistances de la grâce du Saint Esprit , si la mission à la charge n'a esté du Saint Esprit .

Outre cette mission generale , chacun a besoin d'être appliqué par le S. Esprit à l'œuvre particulier qu'il fait : mais s'il est vraiment Chrestien & vray membre de J e s u s - C H R I S T , le Saint Esprit vient aisement à luy , s'il l'invoque pour sanctifier ses œuvres . Mais si l'homme n'est vraiment Chrestien & vray membre de J e s u s - C H R I S T , il doit fuir de faire d'autres œuvres que celles dont il a besoin pour luy mesme & pour se rendre vray membre de J e s u s - C H R I S T en se purifiant par la penitence . Il s'ensuit de là , que lorsqu'un homme impur , & qui n'est pas vray membre de J e s u s - C H R I S T , parce que le Saint Esprit n'habite pas en lui , se trouve obligé par quelque commandement particulier de faire quelques bonnes œuvres , il est en danger de les faire mal .

Il n'y a rien qui fasse mieux voir le besoin de la

mission interieure du Saint Esprit pour estre appellé au sacerdoce. Car si le Fils a eu besoin de la mission du Pere pour le glorifier , & si le Saint Esprit a eu besoin de la mission du Fils pour le glorifier par ses œuvres ; le Prestre à plus forte raison a besoin de la mission du Saint Esprit qui gouverne l'Eglise pour le glorifier & pour estre appellé au ministere de l'Eglise.

Car si l'œuvre du Fils n'eust pas été bien faite , s'il ne l'eust rapportée à la glorification du Pere ; à plus forte raison peut on dire cela de l'œuvre du Prestre à l'égard du Saint Esprit , qui estant présent interieurement & immuablement jusques à la fin du monde dans l'Eglise, consacre les Prestres par une mission interieure , pour gouverner l'Eglise par eux comme par ses organes & ses instruments exterieurs , qui n'ont pas droit de pretendre à ses mouvemens interieurs , s'il est vray qu'il ne les ait point appliquez au gouvernement de son Eglise , par lui mesme , & par sa mission interieure .

### CONSIDERATION III.

**I**L fait bien considerer , que tout le fruit de la Passion & de la Resurrection de J es u s - C H R I S T est la mission de son Saint Esprit en la terre , Qui estoit la terre , avant que J es u s - C H R I S T y eust envoyé son Saint Esprit , si vous en exceptez un petit nombre d'âmes qui l'avoient reçu par avance ? C'estoit un enfer , & les diables en estoient les maîtres , selon l'Ecriture .

**Q**ui ne participe pas au Saint Esprit , ne participe pas à la Passion & à la Resurrection du Sauveur . Si quelqu'un y a participé & qu'il n'y participe plus ; il est en pire état qu'auparavant . Mais c'est un prodige d'ouïr dire à J es u s - C H R I S T , que n'estant ressuscité que pour donner le S. Esprit aux Apôtres , il faut néan-

moins qu'il se dérobe encore de leurs yeux une fois. J e s u s - C H R I S T ressuscité a bien tout ce qu'il faut pour donner le S. Esprit ; mais les Apôtres n'ont pas tout ce qu'il faut pour le recevoir. Ils ne peuvent estre en l'estat où ils doivent estre pour le recevoir , si J esus-CHRIST ne se sépare de leur compagnie afin qu'ils ne le voient plus. Cela seroit incroyable si J esus-CHRIST ne l'avoit dit. Car qui croiroit jamais que pour recevoir l'esprit de quelqu'un , il fallust estre séparé de luy ? J esus-CHRIST ne nous pouvoit mieux faire voir la grande nécessité qu'il y a d'estre séparé de toutes les choses de la terre pour estre à Dieu , puisqu'il faut même estre séparé de Dieu en ce qu'il avoit de la terre.

Aussy l'experience fait connoistre aux personnes spirituelles , qu'ils ne scauroient avoir le moindre commerce avec les gens du monde , qu'ils ne sentent que le feu du Saint Esprit se soit refroidi en eux.

Il faut estre séparé de J esus-CHRIST pour y estre bien uni ; & ce qui semble plus difficile estant toujours unis par nos sens au monde , il faut néanmoins en estre séparé par nostre esprit & par nostre cœur.

Il y a cecy de plus facile dans cette seconde séparation que dans la première , que les Apôtres n'ont pu recevoir le Saint Esprit , qu'en perdant J esus-CHRIST de vue , & ne tenant plus à luy par leurs sens ; au lieu que n'ayant pas pu perdre le monde de vue , ni cesser de luy estre unis par leurs sens , il a fallu néanmoins qu'ils en ayant été séparés de cœur avant que de recevoir le Saint Esprit.

Toute la richesse d'un Chrétien sur la terre consiste à posséder le Saint Esprit. C'est le trésor que J esus-CHRIST leur a acquis par son sang , & il ne leur promet autre chose dans l'Evangile. Il ne suffit pas pour le recevoir de se séparer de tous les biens du monde par le

84 JEUDY DE LA IV. SEMAINE  
coeur , si en mesme temps on n'est disposé à recevoir  
au moins avec patience les trois maux contraires , la  
pauvreté , l'infamie , & la douleur.

POUR  
LE JEUDY DE LA IV. SEMAINE  
APRES PASQUE.

*Sur le sujet du S. Sacrement.*

CONSIDERATION.

**I**L est bon de considerer en ce temps , que l'Eucharistie ayant été instituée depuis le jour de la Cene , J e s u s - C H R I S T neanmoins & les A p o ï t r e s ne la celebrent point.

Tout ce temps se passe du costé de J e s u s - C H R I S T à donner des instructions , & du costé des A p o ï t r e s à les écouter. Et il est remarquable , qu'avant que de les instruire de la verité il répand auparavant dans leurs ames la sainte charité par l'infusion du S. Esprit.

C'est ce qu'il a fait au premier jour & en la premiere apparition , & en celle qu'il fit aux deux Disciples , & aux onze A p o ï t r e s , & en celle à Madeleine , de laquelle il est clair par les evenemens , qu'il changea le cœur par ces paroles , *Noli me tangere.*

J E S U S - C H R I S T a fait voir en ces jours , que la plus grande verité prononcée par la bouche du plus saint homme , a moins d'estre reçue dans un cœur préparé par la charité , est peu utile , & n'excite d'ordinaire que

**J**ESU.S-CHRIST nous a apprise en ce temps, où il ne demeuroit en la terre que pour instruire les Apostres.

La seconde chose qu'il nous a apprise , c'est qu'il faut premierement bien bastir le temple de Dieu , en l'établissant dans une ferme & solide charité , avant que d'y loger le corps du Fils de Dieu par la reception de la sainte Eucharistie.

Car le Fils de Dieu n'a pensé à autre chose pendant ces quarante jours , qu'à fonder la vérité & la charité dans les ames , sans prescrire aux Apostres de recevoir la sainte Eucharistie , bien qu'ils eussent eux mesmes la puissance de le faire.

**J**ESU.S-CHRIST ne s'est pas mesme contenté de cette vérité & de cette charité qu'il leur a imprimée dans le cœur pour leur faire recevoir la sainte Eucharistie : il a attendu qu'ils en eussent été remplis au jour de la Pentecôte ; pour nous apprendre que l'Eucharistie n'est pas reçue avec une disposition aussi parfaite que l'ordre de Dieu & la dignité de ce Sacrement demanderoient , lorsqu'elle est reçue dans une ame où il n'y a qu'autant de vérité & de charité qu'il y en avoit dans les Apostres durant ces quarante jours.

**J**ESU.S-CHRIST les a traitez en cathecumenes : & on peut distinguer le temps du cathecumenat des Apostres en deux , dont l'un a duré quarante jours jusques au temps de l'Ascension , & l'autre dix jusques au temps de la Pentecôte. Ils reçurent une nouvelle grace au commencement de l'un , & un renouvellement d'une plus grande grace & d'une plus grande charité au commencement de l'autre ; comme il paroist par leur priere , par leur retraite , par leur grande union , & par tout ce qu'ils firent durant ces dix jours , pour se disposer à recevoir le Saint Esprit.

POUR  
LE CINQUIÈME DIMANCHE  
APRÈS PASQUE.

*Vixque modo non petistis quidquam in nomine meo. Jus-  
ques à présent vous n'avez rien demandé en mon  
nom. En S. Jean chap. 16.*

CONSIDERATION I.

**L**'Ecriture Sainte est la direction de nostre vie , & la source de toute nostre instruction : il faut la lire & l'écouter avec soin , pour faire ce qu'elle nous prescrit. Le plus grand malheur de nostre vie , & qui est la source de tous les autres , est la negligence que nous apportons , ou à la lire ou à l'écouter , ou à la pratiquer , apres que nous sçavons ce qu'elle commande.

La plus grande chose qu'elle nous ordonne & la plus avantageuse pour nostre salut , est cet avis de nostre Evangile , qu'il faut demander à Dieu afin de recevoir de luy tout ce qui nous est nécessaire pour passer heureusement cette vie.

J e s u s - C h r i s t dans son premier Sermon a eu soin de nous exhorter à demander , y ajoutant mesme les deux conditions sans lesquelles nos demandes & nos prières sont inutiles. La première est qu'il ne faut pas seulement demander , mais aussi chercher & frapper. La seconde qu'il a exprimée ailleurs , est qu'il faut demander , chercher , & frapper sans interruption & sans

relâche, à l'exemple de cet ami & de cette veuve importune de l'Evangile.

Mais il nous découvre icy une maniere de demander, dont il n'avoit point encore parlé, & qu'il avoit cachée dans son Evangile jusqu'à ce jour, qui est que nous ne ferons rien encore de demander, de chercher, & de frapper sans celle, si nous ne demandons, si nous ne cherchons, & si nous ne frappons au nom du Sauveur.

J E S U S - C H R I S T nous découvre aujourd'huy le plus grand mystere, & ce me semble, le tout de nostre Religion, sçavoir qu'il est nostre unique Mediateur, en qui seul nous devons nous reposer, & par qui seuls nous devons prier, afin d'obtenir par son entremise, tout ce que nous avons demandé en son nom. C'est le premier defaut de la foy des Chrestiens de ne pas connoistre assez J E S U S - C H R I S T, & ne sçavoir pas qu'il est nostre veritable tresor, & qu'en le possedant seul nous possedons tout.

Quand le Chrestien feroit tout rempli de graces il les perdra sans doute bientoit, s'il ne s'appuye sur J E S U S - C H R I S T, & s'il ne demande incessamment la continuation des graces dont il a besoin pour aller jusqu'au bout de sa carrière.

Si un homme au contraire est plein de pechez, & qu'il commence à prier au nom de J E S U S - C H R I S T avec une ferme foy, en le regardant luy seul devant Dieu, sans se regarder soy mesme ; il en peut esperer une remission parfaite, & monter ensuite au comble des graces, s'il prie sans cesse au nom de J E S U S - C H R I S T.

## CONSIDERATION II.

**T**O U R le mal des Chrestiens ; soit qu'ils soient justes ou pecheurs , vient de ce qu'ils ne considerent pas assez l'avantage qu'ils ont d'avoir un tel Mediateur , qui nous decouvre aujourd'huy la vraye cause de la foiblesse où les Apostres ont esté jusques en ce temps , qui ne vient que de n'avoir pas prie Dieu au nom de J e s u s - C H R I S T , qu'ils ont ignore estre le Mediateur de Dieu & des hommes jusques à ce jour où J e s u s - C H R I S T s'est fait connoistre à eux en cette qualité divine .

Ils l'avoient bien connu auparavant pour Fils de Dieu , mais ils n'estoient pas capables de decouvrir un si grand mystere . Et comme Moïse avoit decouvert aux Juifs la divinité d'un seul Dieu , sans leur decouvrir clairement la Trinité des personnes , parcequ'ils n'en estoient pas capables ; ainsi J e s u s - C H R I S T avoit decouvert aux Apostres son Incarnation & sa divinité , mais il ne leur avoit pas encore decouvert bien clairement qu'il fust le Mediateur entre Dieu & les hommes , & qu'ils ne pourroient jamais rien obtenir de Dieu pour leur salut , que par son nom .

Il attendit à la veille de sa mort à leur decouvrir ce mystere , & ils ne l'entendirent bien qu'après qu'il fust ressuscité . Car il falloit que tous les Apostres eussent participé à la grace de la Resurrection pour estre rendus capables d'entrer dans une si grande vérité , en laquelle consiste ce me semble toute nostre consolation , & la grande esperance de nostre salut .

Il falloit que cette grace nouvelle & cette grace de la gloire du corps ressuscité de J e s u s - C H R I S T les disposast premierement à la croire , en leur ostant les

impuretez du cœur, & les tenebres de l'esprit, dans les quelles ils avoient vescu jusqu'alors.

J e s u s - C H R I S T ne s'est pas hasted comme nous faisons pour tirer les ames de leurs defauts, il l'a fait peu à peu par de grands intervalles.

Tout ce que les Apostres mesmes ont fait durant ces quarante jours, c'est de se ressouvenir de ces paroles de nostre Evangile, qui leur avoient esté dites avant la Passion de J e s u s - C H R I S T , sans qu'ils les aient mises en pratique durant tout ce temps ; parcequ'il falloit que J e s u s - C H R I S T fust établi dans le ciel à la droite de son Pere, pour prier & pour demander les graces necessaires en son nom.

Il faut admirer comme la vie de la terre & la conversation du monde est inaliable avec la vraie priere ; puisqu'il a fallu que J e s u s - C H R I S T ait esté entièrement retiré, afin que les Apostres pussent prier le Pere en son nom.

### C O N S I D E R A T I O N III.

**C**O M M B J e s u s - C H R I S T n'a point envoyé la plenitude du Saint Esprit en la terre qu'il n'ait esté dans le ciel ; le Pere aussi n'a presque point reçu de vrayes prières de la terre faites au nom de J e s u s - C H R I S T , qu'après que J e s u s - C H R I S T a esté établi dans le ciel.

Nous devons joindre ensemble, & avoir toujours devant les yeux ces deux veritez, dont l'une nous represente la grace envoyée du ciel en la terre aux Apôtres ; & l'autre les prières des Apostres envoyées de la terre au ciel, pour bien comprendre, en nous les proposant souvent, qu'il faut avoir sa conversation dans le ciel, & estre toujours relevé par dessus la terre,

pour former ces vraies prières au nom de JESUS-CHRIST & recevoir l'abondance des grâces de la ley nouvelle.

Les paroles de nostre Evangile : *I e vous ay dit ceci en paraboles*, monstrent que les Apôtres n'entendoient rien à ce discours, lorsqu'il leur a été fait par JESUS-CHRIST avant la Passion. Et les paroles suivantes : *Voicy l'heure que je ne vous parleray plus en paraboles, mais que je vous diray clairement quel est mon Pere*, font voir qu'ils ne les ont entendues qu'après la Résurrection, & qu'ils ne les ont pratiquées qu'après l'Ascension, lorsqu'ils ont commencé à prier au nom de JESUS-CHRIST.

Ce qui est dit icy ; *Petite est accipietur, ut gaudium vestrum sit plenum. DEMANDEZ & vous receverez, afin que vostre joie soit accomplie*, montre les effets de cette prière faite au nom de JESUS-CHRIST par les vrais Chrétiens, puisqu'enfin elle remplit l'âme de joie, parce qu'il est impossible qu'on se repose en esprit dans le Médiateur, qu'on ne le considère comme Rédempteur des hommes, comme leur trésor & toutes leurs richesses, comme celui en qui seul le Pere nous regarde, & qu'il n'est pas possible qu'on prie, qu'on cherche & qu'on frappe incessamment en son nom, qu'on n'obtienne à la fin ce que l'on desire, & qu'en croissant peu à peu en grâce par la continuation des prières, on ne parvienne à la plénitude de la joie du cœur, non seulement dans le ciel, mais aussi dans la terre.

Chaque degré de grâce est accompagné de son degré de joie, bien que la joie soit aussi insensible au commencement que la grâce lorsqu'elle est petite. Mais si elle croît, elle parvient à la fin à la plénitude, qui produit une plénitude de joie dans l'âme, laquelle se

répandant mesme sur le corps & sur les sens , fait dire à celuy qui la possede. *Cor meum & caro mea exultaverunt in Deum vivum.*

Ce qui nous empesche d'arriver à une si heureuse experiance , est que nous tombons d'ordinaire en deux defauts qui sont assez communs aux ames mesme chrestiennes & religieuses ; l'un qu'on ne continüe pas l'oraison , & qu'on s'en lasse ; l'autre que ceux là mesme qui la continüent n'ont pas assez de foy & de patience , & qu'ils s'ennuyent de ce que Dieu tarde de les exaucer.

C'est pourquoy Saint Jacques , duquel nous avons lu aujourd'huy l'Epistre dans l'Eglise , nous donne trois conseils pour l'oraision . L'un de demander avec foy & sans hésiter , car il n'y a rien que le doute & la division du cœur , qui empesche l'oraision . L'autre de nous considerer sans cesse comme en un miroir dans la parole de Dieu , qui est la source de la priere . Le troisième d'estre patients jusqu'à l'avenement de nostre Seigneur , à l'imitation du laboureur , qui après avoir semé & labouré la terre , attend quelquefois bien tard pour en rectifier les fruits .

Si on prie de cette maniere , on a sujet d'esperer qu'on obtiendra ce que l'on demandera à Dieu par J e s u s - C h r i s t .



POUR  
LA VEILLE DE L'ASCENSION.

C O N S I D E R A T I O N .

**L**E JOUR de l'entrée de J E S U S - C H R I S T au monde, & le jour de sa sortie sont fort considérables.

Il faut bien peser ses retardemens, ses separations, & ses operations durant ces quarante jours.

Ses retardemens sont tous mystérieux, & nous en avons parlé ailleurs. Il n'y a guere de plus grande dévotion, que de les aimer, & de les pratiquer.

Ses separations sont admirables, car il estoit aimé des Apostres, & ne le fut jamais tant qu'en ces quarante jours : & néanmoins il est presque toujours demeuré séparé d'avec eux.

Il n'y a point de plus grande gehenne & de plus grandes peines d'esprit, que d'estre séparé de ce que l'on aime. Et la peine est d'autant plus grande, que la raison pourquoÿ on aime, est plus pure & plus sainte. Il n'y a que ceux qui aiment de la sorte qui les gâchent & qui le sentent.

Les Apostres aimoient ainsi J E S U S - C H R I S T dans ces jours, & plus dans le dernier que dans les autres. Quelle est donc leur peine d'en estre séparez ? On ne peut aussi douter que l'amour que J E S U S - C H R I S T leur portoit alors ne fût très grand. Il ne laisse pas néanmoins de se séparer d'eux selon sa présence visible : & cette séparation est suivie de tant de grâces qu'elle ne leur donne point de peine.

Les affections reciproques de J e s u s - C H r i s t & des A p o l t r e s d u r a n t c e s j o u r s p o u r r o i e n t e s t r e l e s u j e t d'u n g r a n d d i s c o u r s : & e l l e s s o n t d e s i m a g e s v i v a n t e s d e s a f f e c t i o n s d e c h a r i t é q u e s e p o r t e n t m u t u e l l e m e n t d e u x h o m m e s q u i n e s e p e u v e n t u n i r i c y , & q u i n e s e r e g a r d e n t q u'en D i e u .

Si toutes leurs delices lorsqu'ils estoient unis, estoient de s'entretenir de Dieu seul, & de n'avoir aucun autre plaisir ; leur separation est le sujet d'une douleur tres penible, & que Dieu seul, & son onction seule peuvent rendre supportable, en considerant qu'elle est toute pour luy.

Les operations de J e s u s - C H r i s t e n c e t t e s e p a r a t i o n s o n t a d m i r a b l e s . Il se separe de ses A p o l t r e s , & les separe de la vüe de sa chair pour les rendre plus capables de l'aimer, & pour les disposer à recevoir le S. Esprit comme il faut. Car s'ils supportent cette separation d'avec J e s u s - C H r i s t , & subsistent estant separez de sa chair. Il n'y a rien dont ils ne puissent estre separez & detachez dans la terre.

Les operations de J e s u s - C H r i s t e n c e t t e s e p a r a t i o n s e t o i e n t d'i n s p i r e r c o n t i n u e l l e m e n t s a g r a c e d a n s l e s A p o l t r e s , p o u r l e s s e p a r e r & d e t a c h e r d e l u y m e s m e & d e t o u t e s l e s c h o s e s v i s i b l e s , & l e s d i s p o s e r a i n s y à l a r e c e p t i o n d u S. E s p r i t , & e n s u i t e à c e l l e d u S. S a c r e m e n t . D e s o r t e q u e t o u t e s o n o c c u p a t i o n a l o r s s u r l a t e r r e e s t o i t d e r é p à n d r e u n e c o n t i n u e l l e i n f l u e n c e d'a i m o u r d a n s l e u r s a m e s .

Ceux que Dieu separe, comme il arrive par divers accidens, de la sainte Communion, ou qui acause de leur foiblesse ne peuvent pas seulement aller à l'Eglise & joüir de la vüe des saints mysteres, n'ont qu'à faire un menagement vraiment Chrestien d'une telle separation. Ils doivent croire alors que J e s u s - C H r i s t

les en separe , pour la mēme raison pour laquelle il se paroit les Apostres en ce temps de la vīe de son saint corps , & qu'en effet ce n'est que pour les mieux disposer par les influences secrètes de son amour , à recevoir le S. Esprit , ou à le recouvrer s'ils l'ont perdu . Ces s'ils rendent encore une correspondance véritable au dessein de J e s u s - C H R I S T ; & qu'ils s'unissent en esprit au S. Sacrement , comme les Apostres estoient en ce temps unis à J e s u s , il est certain que des ames saintes peuvent quelquefois s'avancer davantage par cette privation de l'Eucharistie pour quelque temps lorsqu'ils la menagent de la sorte , que s'ils l'avoient reçue tous les jours durant ce mēme temps . Et ils obtiendront encore plus aisément cette grace , s'ils souffrent quelque chose durant cette séparation , soit intérieurement par la peine que l'amour même cause en nous lorsque nous sommes séparés de ce que nous aimons ; soit extérieurement par quelque affliction sensible , ou quelque empêchement qui ne dépende pas de nous .

Il faut remarquer qu'en cette veille de l'Ascension , & en ce dernier jour de séparation , J e s u s - C H R I S T a plus agi dans l'ame des Apostres , qu'aux autres jours . C'est la coutume d'agir toujours plus dans le premier jour & dans le dernier .

C'est pourquoy le premier & le dernier jour de l'octa-  
ye dans les festes de l'ancien Testament estoient tou-  
jours les plus saints . Et J e s u s - C H R I S T le premier  
jour de sa Résurrection donna sensiblement le S. Esprit aux Apostres , comme il leur donna son corps le dernier jour qu'il fut avec eux , & à la veille de sa mort .

C'est ce qui nous doit faire croire que le don de sa grace qu'il leur a fait en ce dernier des quarante jours fut grand , se voyant sur le point de sa retraite & de

son Ascension dans le ciel. Et c'est un grand sujet de l'espier en plusieurs rencontres, où nous luy devons rendre en nos derniers jours, un amour sincere & parfait pour l'amour qu'il nous a témoigné en de parvis jours.

Si Dieu a joint à cette privation de l'Eucharistie d'autres privations de choses qu'on aime saintement, soit des personnes justes, ou des exercices saints ; & qu'à ceul cela il joigne encore des souffrances, il n'y a rien qui dispose mieux au jour de la Pentecôte, & à y recevoir le Saint Esprit.

## POUR

## LE JOUR DE L'ASCENSION.

## CONSIDERATION I.

**L**es ANGES ont retiré les Apôtres de cette vie corporelle du ciel, dans laquelle ils continuaient après avoir mesme perdu de vie le corps du Fils de Dieu. Cela montre encore quelque sorte d'attachement qu'ils y avoient par leurs sens, de laquelle les Anges les ont séparé ; ce qui n'a pas été sans une grâce particulière que JESUS-CHRIST leur a donnée par la parole des Anges.

Cette grâce a achevé de les faire rentrer en eux mesmes pour y regarder des yeux de la foi JESUS-CHRIST résidant dans le ciel, & l'adorer, & aimer en esprit & en vérité.

Elle a produit en eux une retraite, un repos, une joie intérieure, une abstinence, non seulement de viandes,

mais de toutes choses , un silence , une parfaite union entr'eux dans leur solitude , une oraison continue , vivant & priant ensemble dans une attente continualle de la venue du Saint Esprit , en ce regard , & en cette adoration interieure ou ils estoient de JESUS-CHRIST afflis à la droite de son Pere.

Et il est remarquable qu'il les a détachez ainsi peu à peu & par degrez . Car premierement il les a détachez de sa presence en la terre , les laissant agir seuls dans leur liberté , & agir comme ils voudroient pendant ces quarante jours . Il les a separes en suite de luy mesme par la parole des Anges en montant au ciel , & leur a commandé de vivre , non plus separement comme auparavant , mais tous ensemble dans un mesmo lieu , en repos & en oraison , qui sont deux choses inseparables : ce qu'ils n'avoient pas fait jusques alors .

Encore qu'ils eussent cette consolation dans le cœur que l'Ange leur avoit donnée , JESUS-CHRIST neanmoins a voulu qu'ils demeurassent tous ensemble pour se consoler . Ils ont vescu dix jours dans l'attente du Saint Esprit , comprenant la nécessité de son assistance perpetuelle : & ils ont depuis toute leur vie regardé en esprit JESUS-CHRIST montant au ciel , & assis à la droite du Pere .

Les premiers jours se sont passez en admiration , qui est une maniere de prier plus excellente , & qui mene à une autre plus parfaite , sçavoir à la contemplation , & ensuite à la jubilation , c'estadire à une joie interieure toute celeste & toute ineffable .

Ils n'ont dit à personne que JESUS-CHRIST fust ressuscité , moins encore qu'ils l'eussent vu monter au ciel . Ils ont attendu pour parler aux hommes de ces grands mysteres , qu'ils en eussent reçu comme une nouvelle mission par le S. Esprit que JESUS-CHRIST leur

leur avoit promis, outre celle qu'ils avoient déjà receue de luy.

Ce mystere a eu cela de commun avec l'Eucharistie, qu'on l'a plus caché que la Resurrection ; comme on a plus caché l'Eucharistie que le Baptesme. Aussy J E S U S - C H R I S T a prouvé l'Eucharistie par l'Ascension, lorsqu'il a répondu à ceux qui se scandalisoient de ce qu'il leur avoit dit que sa chair estoit une viande véritable ; *Que sera-ce donc si vous voyez monter le Fils de l'homme au lieu où il estoit auparavant, c'estadire au ciel?*

## CONSIDERATION II.

**L**ES A P O S T R E S en ce temps n'ont eu dans l'esprit que le Corps glorieux & l'Esprit de J E S U S - C H R I S T.

Ils ont crû l'un & l'autre, & se sont entretenus humblement dans leurs prieres de l'un & de l'autre. Ils ont été remplis de consolation & de joie, qui estoit toute cachée dans le fond de leur cœur.

Comme ils avoient été predestinez, élus & glorifiez en J E S U S - C H R I S T de toute éternité, ils n'ont considéré durant ce jour la gloire future de leurs corps, & toute leur felicité future, que dans celle du corps de J E S U S - C H R I S T.

Ils se sont considerez dans luy & dans sa gloire ; ils se sont séparez de toutes les choses de la terre, & de la considération d'eux-mesmes en esprit, autant que J E S U S - C H R I S T s'estoit séparé de la terre, & d'eux-mesmes par l'Ascension de son corps.

Il semble que c'est aujourd'huy qu'ils ont commencé à comprendre qu'ils estoient une même chose avec J E S U S - C H R I S T & J E S U S - C H R I S T même ; & qu'ils ne pouvoient estre ses Disciples, qu'entant qu'ils estoient ses membres, & les parties de son propre corps.

G

Dans le ciel nous ferons tous plongez dans J E S U S - C H R I S T & nous ne considererons , & n'aimerons que luy , sans nous considerer , & aimer dans nous mesmes.

Ils ont commencé de faire aujourd'huy ce qu'ils feront dans le jour de l'éternité.

Ils nous ont vraiment tracé en ce jour par leur exemple , le modelle de la parfaite vie Chrestienne , qui separe l'ame de toutes les choses de la tete , & ne luy fait aimer , & regatder que le corps & l'esprit de J E S U S - C H R I S T ; tout le reste ne luy estant rien , comme il n'estoit rien en ce jour aux Apostres .

Ils avoient dans l'esprit cette parole de J E S U S - C H R I S T ; *Que ce n'estoit point à eux de connoistre les temps & les momens* , dont ils ont inferé que ce n'estoit pas non plus à eux à connoistre les lieux que le Pere seul a en sa puissance , & que nous ignorons toujours , ne scachant pas à quoy nous sommes destinez , ni en quel lieu particulier nous serons appellez , soit que nous soyons fidolles particuliers , ou pasteurs de l'Eglise .

Ils ont commencé à prier aujourd'huy avec une abstraction entiere de tous les temps de tous les lieux , & de toutes les fonctions mesmes ausquelles il plairoit à Dieu de les destiner , & de ce qu'ils devoient faire ou souffrir , nous apprenant la pratique de cette parole *Il n'y a qu'une chose nécessaire* .

Ils n'ont en leur esprit fixé & occupé qu'à la seule contemplation du Corps glorieux de J E S U S - C H R I S T montant au Ciel , & du Saint Esprit qui devoir descendre dans la terre . L'un leur auroit été promis par les Anges en ces paroles . *Il viendra comme vous l'avez vu monter ; l'autre par J E S U S - C H R I S T mesme.*

L'un leur a été promis , ascavoir qu'il viendroit dans le mesme corps , sans aucune limitation de temps . L'autre

tre leur a esté promis avec limitation de temps par ces autres paroles, *dans peu de jours.*

Ils ont fort bien compris qu'il ne falloit pas attendre la presence visible de J e s u s - C H R I S T , que plusieurs siecles aprés son Ascension ; mais qu'ils devoient attendre dans peu de temps l'Esprit de Dieu , l'un & l'autre est compris dans cette sentence. *Ce n'est pas à vous à connoître les temps ni les momens ; mais vous recevrez la force qui vient d'en haut ,* leur ayant montré par ces paroles, qu'il ne viendroit pas si tost pour regnner visiblement en son throne de gloire , & qu'ils recevroient bientost le Saint Esprit : comme s'il leur eust dit , que durant cette grande attente de son royaume & de son retour pour commencer à l'établir en la terre à la viue de tous les hommes par son jugement visible , il leur envoieroit par avance son Saint Esprit dans peu de jours pour les consoler , tant eux mesmes que leurs successeurs.

Ce qui nous apprend , que l'oraison qu'ils ont formée durant ces dix jours n'a eu pour fin principale , & pour objet , que le saint Esprit , sachant qu'il leur avoit esté promis , & qu'il devoit descendre bientost , & que c'est à ce dessein que J e s u s - C H R I S T leur avoit commandé de se retirer , & de se recueillir tous ensemble pour le demander à Dieu avec instance , par une priere generale & publique , comme le saint Esprit estoit un don general , qui devoit estre donné à toute l'Eglise. Et de cecy nous pouvons tirer des instructions tres-importantes.

1. Que les Chrestiens ne peuvent rien demander à Dieu , comme la fin principale de leurs prieres , que le saint Esprit. Car Dieu a remarqué dans la premiere oraison comme dans le modele ce qui doit se trouver dans toutes les autres ; comme il a marqué dans la premiere communion qui s'est faite au Corps de J e s u s - C H R I S T

*G ij*

glorifié qui fut celle des deux disciples en Emmaüs, qu'il faut avoir le cœur ardent & brûlant d'amour, avant que de le recevoir : Et c'est ce que J E S U S - C H R I S T a assez exprimé dans l'Evangile, particulièrement dans le lieu où il dit ; *Que son Pere donnera le Saint Esprit à ceux qui le luy demanderont.*

2. Que les deux Testamens sont distinguez par les deux différentes oraisons qui s'y rencontrent. Car ceux qui appartennoient au vieil ne demandoient rien de spirituel : & ceux qui appartiennent au nouveau ne demandent rien de temporel, que par condescendance & par rapport au spirituel.

3. Pour rendre la priere bonne & efficace, il faut estre séparé de corps & d'esprit, autant qu'il est possible, de toutes les choses de la terre.

4. Il n'y a point de priere plus grande ny plus propre à obtenir ce qu'on desire, que celle qui se fait en commun dans le cœur par plusieurs ames assemblées en un mesme esprit. Si vous estes separatez par esprit de penitence, ou par quelque accident du Corps de J E S U S - C H R I S T , vous ne laissez pas d'obtenir ses graces : mais si vous estes separatez les uns des autres, vos prieres ne seront point exaucées.

5. L'on ne peut faire comme il faut des fonctions spirituelles, soit qu'on soit pasteur ou fidelle particulier, si on n'a demandé auparavant l'Esprit de Dieu.

Cela est clair dans les Apostres, qui n'ont commencé à faire leur charge, qu'après avoir reçu la plenitude du saint Esprit, qui estoit la fin de leur priere. Et quand ils l'ont voulu exercer auparavant, leurs efforts & leurs soins ont esté inutiles. Et cecy nous fait voir que la grace invisible & interieure n'est produite dans nous, & dans le prochain que par la priere qui la precede.

6. Nous devons donner beaucoup de temps à la

prière , hors laquelle toute conversation est perilleuse pour des Chrestiens , qui doivent rendre compte de la moindre parole oiseuse , & qui se peuvent perdre par une seule parole .

## CONSIDERATION III.

**J**ESUS-CHRIST avoit dit à ses Apostres ses principales vérités durant sa vie mortelle , & maintenant il se contente de leur avoir donné son Esprit : & par cet Esprit il les instruit , mais c'est en leur remettant en la mémoire toutes les paroles qu'il leur avoit dites . Car comme la parole est la semence de la grâce , & de l'esprit ; l'esprit aussi a un merveilleux rapport à la Prédication de la parole qui a précédé , ce qui se voit en ce temps dans les Apostres .

Cette instruction qui se fait par l'Esprit de Dieu résidant dans le cœur , après qu'on a reçu l'instruction par la Prédication , ou par l'exhortation extérieure , ou par la lecture , ou par le récit de quelqu'un , ou par la parole de l'Evangile appartient particulièrement à ceux qui sont destinés comme les Apostres , pour être les maîtres des autres . Car ils sont instruits immédiatement de Dieu , afin qu'ils puissent ensuite donner aux âmes ce qu'ils ont reçu de lui .

Celuy qui est instruit par un autre qu'il reconnoît pour amateur de la vérité , & de la charité , a sujet de croire qu'il est instruit de Dieu même , & qu'en obéissant à cet homme , il obéira à Dieu : Mais celuy qui l'instruit , n'ayant point d'autre maître , ni d'autre conducteur que Dieu , a bien une autre peine pour savoir si les conseils particuliers qu'il donne à cette personne sont vraiment de Dieu , & s'il reçoit de lui même la lumière avec laquelle il tâche de la conduire .

G iij

C'est pourquoy au lieu qu'un particulier n'a besoin que de se tenir bien soumis à celuy qui le conduit, le directeur au contraire qui n'est conduit & n'est instruit que de Dieu, doit bien prendre garde à se purifier beaucoup pour se rendre digne des communications , & des instructions qui viennent immédiatement de sa grace & de son Esprit, & qui sont semblables à celles par lesquelles J e s u s - C h r i s t instruisit ses Apostres durant ces quarante jours , dans le cœur desquels il avoit répandu son Esprit, pour les rendre capables de recevoir cette lumiere secrète & interieure , sans qu'il fust besoin qu'il leur rendist de vive voix , ce qu'il leur avoit déjà dit avant que de mourir.

Où nous pouvons remarquer un nombre d'enseignemens que J e s u s - C h r i s t nous a laiszez dans le silence & la solitude qu'il a gardée durant ces quarante jours de sa Resurrection , & beaucoup plus lorsqu'il approche de son Ascension.

#### C O N S I D E R A T I O N IV.

**L**E temps que J e s u s - C H R I S T a esté en la terre après sa Resurrection , peutestre nommé un temps de felicité pour les Apostres principalement , & pour les Disciples à qui J e s u s - C H R I S T avoit fait connoistre qu'il estoit ressuscité. C'est vraiment le temps du nouvel Adam résidant dans le Paradis terrestre , & associant à sa felicité les Apostres & les disciples , qu'il rassembla tous en un en la principale apparition , qui est celle de Galilée , dont trois Evangelistes parlent.

On peut distinguer trois temps de la presence de J e s u s - C H R I S T avec les hommes sur la terre. Celuy de devant sa mort ; celuy des quarante jours de la Resurrection , & celuy de sa presence réelle au saint Sacrement.

Le premier a esté pour tous les Juifs & pour les seuls Juifs : Le second est pour les Apostres principalement, bien que les autres Disciples y eussent part : Et le troisième est pour les Chrestiens en tous les temps & en tous lieux.

Quel contentement pour les Apostres de scavoir que J es u s - C H R I S T estoit pour eux seuls dans la terre , & non plus pour les Juifs.

Si quelqu'un scavoit que J es u s - C H R I S T fust dans la terre pour luy seul , en quelque lieu caché ; qu'il ne regardast que luy , & qu'il le visitast quelquefois , & qu'a près luy avoir donné d'abord une impression de son amour , il l'augmentast par toutes ses visites particulières & secrètes ; combien se devroit-il estimer heureux ?

Nul Chrestien ne se peut promettre cette faveur de J es u s - C H R I S T ; elle est particulière aux Apostres . C'a esté un petit Paradis & une felicité pour eux & pour les Disciples , qui n'a fait que passer & n'a duré que quarante jours .

Tout ce que nous pouvons faire pour y participer , c'est d'avoir maintenant le même regard & le même amour pour J es u s - C H R I S T dans les occasions que Dieu nous présentera , que J es u s - C H R I S T avoit alors pour les Apostres , qui éstoient assuré qu'il les regardoit & les aimoit du lieu où il estoit , & qu'il n'y éstoit que pour eux .

J'aimerois presque autant avoir quelque occasion où je pûsse témoigner à J es u s - C H R I S T , que je ne regarde & n'aime que luy dans l'occupation où je me trouve , que d'estre assuré qu'il est en quelque endroit de la terre pour moy , & même qu'il me regarde .

Celuy à qui Dieu fait cette grace , de luy faire connoître par quelques circonstances particulières de son employ , & par quelque sentiment de son cœur qu'il n'y regarde & n'y aime que J es u s , C H R I S T , parti-

cipe à la felicité des Apostres : & si la sienne n'est plus grande que n'estoit alors celle des Apostres , je ne crains point de dire qu'elle n'est gueres moindre. Car il ne faut pas s'estimer moins heureux d'aimer & de regarder J e-s u-s-C H R I S T residant au ciel , en travaillant à un ouvrage que nous avons entrepris pour luy , que d'estre assuré qu'on est aimé & regardé de J e-s u-s-C H R I S T residant en la terre , comme les Apostres l'estoient alors.

Ce temps de la Resurrection de J e-s u-s-C H R I S T , que j'appelle de felicité pour les Apostres , a été tellement pour eux seuls , que la grace qu'ils y ont reçue le premier jour a produit en eux une separation de tous les autres hommes , afin que J e-s u-s-C H R I S T n'estant sur la terre que pour eux seuls , ils ne fussent sur la terre que pour J e-s u-s-C H R I S T . C'est pourquoi comme J e-s u-s-C H R I S T n'a conversé qu'avec eux , ils n'ont convertié qu'avec J e-s u-s-C H R I S T .

De trois graces differentes qu'ils ont reçues après la Resurrection ; la premiere est celle de Pasque qui a produit cette separation. La seconde qui est celle de l'Ascension , a produit en eux l'Esprit d'oraison. Et la troisième , qui est celle qu'ils ont reçue à la fin des dix jours de l'Ascension , a produit en eux la patience & la joie au milieu des souffrances.

Avant que les Apostres eussent reçu la premiere charité au temps de la Resurrection par un souffle , ils convertoient parmy les Juifs , comme les autres : & saint Pierre n'eust pas renié le Fils de Dieu , s'il ne se fust meslé avec les Juifs.

De cecy nous apprenons , combien il est perilleux à une ame qui a tout quitté pour suivre J e-s u-s-C H R I S T de converser avec les gens du monde.

Il est donc clair que l'infusion de cette premiere charité a produit en eux la parfaite separation des autres

hommes, & les a reduits à eux mesmés, & à la seule compagnie des Disciples de J E S U S - C H R I S T.

Avant que les Apôtres eussent reçu le second degré de charité au jour de l'Ascension, quoiqu'ils fussent dans cette parfaite séparation du monde & dans la seule conversation avec les Disciples de J E S U S - C H R I S T, il n'est fait aucune mention en l'Ecriture, qu'ils se fussent addonnez à l'oraison, & moins encore au jeûne. Car ces deux choses ont beaucoup de rapport l'une à l'autre.

Il est donc clair, que l'infusion de la charité qu'ils reçurent au jour de l'Ascension a produit en eux l'esprit d'oraison.

Ce qui fait voir que si l'Eglise fait des prières publiques trois jours avant l'Ascension, & même quelque espece d'abstinence & de jeûne, c'est seulement par anticipation; & pour nous apprendre cette vérité, que l'oraison & le jeûne sont des effets de l'Ascension.

On doit dire de même de la souffrance, qui est un effet de la charité qu'ils reçurent après les dix jours de l'Ascension: d'où s'ensuivent plusieurs vérités très-importantes.

La première, que c'est inutilement pour nostre salut que nous vivons dans la séparation du monde, dans l'oraison, & dans le jeûne, pour ne rien dire maintenant de la souffrance qui appartient à la feste suivante, si toutes ces œuvres ne procèdent de la charité & de l'amour répandu dans les cœurs par J E S U S - C H R I S T. Car il y a des séparations de melancolie; il y a des oraisons qui ne consistent qu'en des paroles & en des pensées vaines & stériles; il y a des jeûnes d'avarice, & de vanité qui offensent Dieu au lieu de luy plaire.

La seconde vérité est, que la grace de la séparation & de la retraite doit servir comme de passage pour acquérir ensuite celle de l'oraison. C'est pourquoi il faut que

celuy qui veut meriter de Dieu la grace de la priere , se separe auparavant de tout le monde , comme les Apostres se sont separez de tous les Juifs aussitost apres avoir reçus le premier amour de J E S U S - C H R I S T au jour de la Resurrection.

La troisième verité est qu'il faut une plus grande grace pour le jeûne , que pour l'oraision.

La quatrième est , que l'on va par degrez de l'une à l'autre ; & que si on est fidele à bien garder la separation du monde où l'on est entré , & desirer la conversation de J E S U S - C H R I S T , qui ne visite que les solitaires , & ceux qui sont separez du monde ; on obtiendra à la fin la grace de l'oraision.

### CONSIDERATION V.

C E T T E grace de l'oraision que les Apostres ont reçue au jour de l'Ascension , ne leur a esté donnée qu'après qu'ils sont entrez dans une autre sorte de separation , qui est la separation d'avec J E S U S - C H R I S T quant à sa presence visible . Qui eust jamais crû que la premiere separation n'eust pas esté suffisante pour obtenir la grace de la priere , & qu'il eust esté besoin de passer encore de la separation du monde à celle de J E S U S - C H R I S T .

Et cecy nous doit faire voir combien il peut y avoir de tromperie dans la priere , & comme il faut se separer de beaucoup de choses sensibles & de certaines complaisances humaines & spirituelles , qui pour s'attacher trop à nostre esprit & à nos sens empeschent la pureté & la sainteté de la priere .

•Car qu'est - ce proprement que l'oraision , sinon un langage que l'ame tient avec Dieu formé par la grace , & par l'esprit de Dieu mesme ?

C'est tout dire en ce peu de mots , pour faire voir com-

bien on doit estre separé , que de dire qu'il le fait estre de toutes choses à l'imitation de Dieu mesme , & particulièremenr de ces complaisances interieures qui flattent nos sens. C'est à cette separation que J E S U S - C H R I S T a tant exhorté ses Apostres à l'approche de son Ascension. Et il estoit d'autant plus difficile de leur persuader , que cette separation leur fust nécessaire pour croistre en l'amour de J E S U S - C H R I S T , qu'ils n'aimoient alors que J E S U S - C H R I S T sur la terre , & qu'ils ne vouloient avoir conversation qu'avec lui seul.

C'est pourquoi tous ces discours que J E S U S - C H R I S T leur a tenus pour les disposer à cette separation leur eussent été inutiles , s'il ne leur eust donné l'esprit ensuite par l'infusion d'une nouvelle charité & d'une nouvelle grace , dans le banquet qu'il fit avec eux au jour de son Ascension , & qu'il augmenta encore par la vüe qu'ils eurent de son corps , lorsqu'il monta dans le ciel.

Il est bon avant que de dire les conditions de cette grace qu'ils reçurent alors , de faire entendre en peu de paroles , pourquoi il estoit nécessaire qu'ils se separassent de la personne visible de J E S U S - C H R I S T & qu'il montast dans le ciel pour estre capables d'une parfaite oraison , & de cette grande grace sans laquelle la priere ne peut estre parfaite.

Et il suffit pour cela de considerer que l'oraison est le premier fruit de la foy. Or le premier & le principal objet de cette foy est J E S U S - C H R I S T ressuscité. Pour donner donc lieu a cette foy , il estoit nécessaire qu'il se separast de la viue & de la conversation des Apostres. Car la foy Chrestienne qui a pour objet le Sauveur ressuscité demande qu'il soit invisible à nos yeux , parce qu'ainsi que dit saint Gregoire : *La foy n'a point de merite dans une chose qui nous est connue & sensible par la seule raison humaine.*

Si donc la démonstration de l'esprit & d'une preuve convaincante détruit le mérite de la foi , à plus forte raison la démonstration des yeux & des sens.

J E S U S - C H R I S T a marqué cette foi de l'Eglise qui a commencé dans les Apostres , au jour de la Resurrection , par ces paroles qu'il dit à saint Thomas : *Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* C'est à cette excellente foi qu'est due la grâce de la prière. Mais il faut remarquer , que cette foi si grande & si pure est l'effet d'une charité & plus grande & plus pure , que celle que les Apostres reçurent au jour de la Resurrection. C'est l'effet de cette charité que J E S U S - C H R I S T montant dans le ciel a répandue dans les cœurs des mêmes Apostres. C'est la grâce qui est propre au mystère de l'Ascension. Ce qui nous fait voir que la foi est toujours jointe à quelque degré d'amour , la grande foi a un grand amour , la petite foi a un amour plus faible & plus imparfait.

Les Apostres avoient perdu leur foi au jour de la Passion , ou ils l'avoient tellement affoiblie , qu'elle estoit dans eux , comme si elle n'y eust point esté. C'est pourquoi nous pouvons dire véritablement qu'ils n'avoient point la foi Chrétienne , qui est la foi de la Resurrection , puisque saint Jean même qui estoit le plus élevé des Apostres , & qui avoit eu le courage d'assister à la Passion , n'avoit point la foi de ce mystère , comme il est marqué dans l'Evangile.

La première chose que J E S U S - C H R I S T fit lorsqu'il apparut la première fois , fut de répandre son amour dans leur cœur , & aussitôt ils crurent en lui , & en sa Resurrection. Et nous pouvons dire , que tous les moyens dont J E S U S - C H R I S T se servit pour leur faire croire qu'il estoit ressuscité auroient été nuls & sans effet , s'il n'eust commencé à les toucher par cette infusion de son amour.

Ils vescurent dans cette foy qui estoit bornée à la seule Resurrection jusques au jour de l'Ascension, où JESUS-CHRIST en montant au ciel fit une nouvelle effusion de charité dans leurs ames, laquelle augmenta beaucoup leur foy, & la rendit plus pure, & toute autre qu'elle n'estoit auparavant.

Ce fut alors que ces paroles que JESUS-CHRIST leur avoit dites ; *Je suis le sep de la vigne & vous en estes les branches,* leur revinrent dans l'esprit, & qu'ils considererent & crurent la Resurrection de leurs corps en celle du corps de JESUS-CHRIST.

## CONSIDERATION VI.

**O**N peut icy considerer la difference qu'il y a entre la Transfiguration de JESUS-CHRIST sur la montagne de Thabor ; & l'Ascension de JESUS-CHRIST sur la montagne des Oliviers.

Là les trois Apostres vitent la gloire du corps de JESUS-CHRIST transfiguré, qui est la mesme que celle qu'il avoit en son corps ressuscité & montant au ciel, & neanmoins la vue de JESUS-CHRIST glorieux ne causa pas la foy de la Resurrection avec ses suites dans l'esprit de ces trois Apostres, qui demeurerent aussi ignorans qu'auparavant de ces trois mysteres.

Icy les Apostres quoiqu'ils voient JESUS-CHRIST montant au ciel ne voient point sa gloire comme sur le Thabor ; & neanmoins la simple vue de l'Ascension du corps de JESUS-CHRIST fait naistre dans leurs cœurs la foy la plus forte, & la plus pure qu'ils ayent euë de la Resurrection & de la gloire de JESUS-CHRIST assis à la droite de son Pere ; & non seulement de sa gloire, mais aussi de celle de tous ses Elûs.

Cette difference est venuë sans doute de ce que sur la

montagne de Thabor , lorsqu'ils virent la gloire de son corps , J E S U S - C H R I S T ne fit aucune infusion de sa charité dans leurs ames . Mais icy ils ne voyent pas seulement l'Ascension du corps de J E S U S - C H R I S T , mais par elle ils reçoivent une abondance de grace dans leurs coeurs , qui produit en eux la foy de ce grand mystere .

Mais quoyqu'il soit certain que l'infusion de la charité soit la vraye cause de cette foy , nous devons neanmoins remarquer avec grand soin cette conduite merveilleuse dont le Fils de Dieu a usé envers ses Apostres en les avançant peu à peu & par une suite de moyens dont il s'est servi pour les y disposer durant ces quarante jours qu'il a conversé avec eux .

J E S U S - C H R I S T ne donne son amour & ne le fait croistre dans les ames que par cette suite de moyens & de dispositions par lesquelles il veut qu'on passe ; & il ne se trouve point , qu'il ait préparé peu à peu les trois Apostres pour la Transfiguration , comme il a préparé les onze pour l'Ascension . Aussy nous voyons , que les trois qui furent avec luy sur le Thabor ne reçurent , comme nous venons de dire , aucun accroissement de grace & de charité au jour de la Transfiguration ; au lieu que les onze en reçurent une grande au jour de l'Ascension .

Dieu selon sa conduite ordinaire ne donne gratuitement , & sans une suite de preparations & de moyens , que la première grace & la première charité ; comme il se voit dans celle que J E S U S - C H R I S T a donnée aux Apostres par le souffle de sa bouche au jour de sa Resurrection , à laquelle il ne les ayant point préparez auparavant .

Mais lorsqu'il veut augmenter & faire croistre cette première charité , il y dispose l'ame auparavant , comme nous voyons que J E S U S - C H R I S T dispose ses Apostres durant ces quarante jours à la grace qu'il leur devoit donner au jour de l'Ascension .

De là nous pouvons tirer quelques instructions fort importantes. La première est qu'il ne faut pas se lasser avec les âmes que Dieu a commencé d'échauffer par le premier degré de son amour & de sa grâce. Mais il faut prendre plaisir à entretenir ces premières étincelles, à changer leur chaleur en feu, & à faire croître ce feu par tous les moyens que Dieu nous a prescrits.

Nous voyons clairement dans les dix apparitions du Fils de Dieu durant ces quarante jours, la douceur, les suspensions, la moderation, & la patience qu'il faut garder avec les âmes imparfaites, comme estoient alors les Apôtres, pour les regagner à Dieu; & comme il faut manger long-temps de leur pain, avant qu'elles soient en état de manger du nôtre.

La seconde instruction est, que lorsqu'on veut menier à la perfection des âmes faibles & imparfaites, il faut les dispenser pour un certain temps de ces exercices de pieté & de bonnes œuvres qui demanderoient en elles une plus grande vertu, & un plus grand amour qu'elles n'ont encore.

La troisième instruction est, qu'il faut prendre plaisir de perdre quelquefois du temps avec ces âmes, lorsqu'elles aiment la conduite & les discours de ceux qui les tolèrent, en esperant que par le mérite de cette tolérance qui vient de la charité, & qui est accompagnée de secrètes oraisons qu'il faut faire pour elles lorsqu'on se retire de leur entretien dans la solitude, elles se rendront à la fin à ce qu'on desire d'elles pour leur propre bien. Qu'à fait autre chose JESUS-CHRIST durant ces quarante jours avec les Apôtres & les Disciples que de les tolerer & de leur complaire, que prier pour eux dans ses retraites secrètes & invisibles.

La quatrième instruction est, que nous devons toujours nous souvenir qu'il y a certains temps destinés de

Dieu pour donner sa grace aux ames. Ainsy nous voyons que les Apostres ne l'ont pas reçue au jour de la Transfiguration , parceque ce n'estoit pas le temps de la donner , selon cet oracle de saint Jean dans son Evangile : *Le saint Esprit n'estoit pas encore donné, parceque J e s u s - C h r i s t n'estoit pas encore glorifié ; & qu'au contraire ils ont reçu la grace au jour de sa Resurrection , & en ont reçu encore une plus grande au jour de l'Ascension , estant vray de dire de l'un & de l'autre de ces deux jours ; aujour-d'huy l'esprit de Dieu est donné , parceque J e s u s - C h r i s t est aujourd'huy glorifié.*

De cecy naist encore une cinquième instruction , qui est que comme il n'y a que certains temps que Dieu s'est reservez pour donner sa grace , il n'y a aussy que certains lieux dans lesquels il la donne en perfection : comme aujourd'hui qu'il est assis à la droite de son Pere dans le ciel il donne aux Apostres une grace , qu'on peut nommer parfaite à l'égard de celle qu'il leur donna au jour de la Resurrection .

Et c'est de cette grace qu'il faut entendre les paroles du Pseaume : *Le Seigneur est monié dans un ravissement de joie.* Car c'est cette grace & cette charité qui a produit dans les Apostres la paix & la joie , qui sont les plus grandes conditions de la priere .

Car comment est-il possible qu'ils s'en fussent retournez avec joie & ravissement , se voyant privez de la vuë de leur cher Maistre , s'ils n'eussent reçu une nouvelle infusion de charité & de grace dans leurs ames , qui les separant & les détachant de la vuë de J e s u s - C h r i s t les a attachez par la foy à son Esprit , & à la gloire qu'il avoit dans le ciel .

Il faut demander à Dieu qu'il nous rende participans de la grace de l'Ascension , & dans la vie & dans la mort , puisqu'elle sépare nos cœurs de l'amour & de l'affection

l'affection de toutes les creatures , en nous separant mesme de tous les plaisirs sensibles que nous avons souvent recherchez & en J e s u s - C H R I S T & en ses Sacremens , & en ses bonnes œuvres , pour ne l'aimer à l'avenir que dans la gloire de sa Divinité.

Il faut le prier qu'après nous avoir rendus durant le cours de nostre vie participans de cette grace , il nous rende par l'exercice d'une grande vertu , participans de la mesme grace au temps de nostre mort.

Il me semble que J e s u s - C H R I S T nous oblige de la desirer & de la luy demander au jour de l'Ascension , afin que nous separant de la terre pour aller au ciel avec luy , il nous donne la mesme grace qu'il a donnée aux Apostres , lorsqu'il s'est séparé de la terre pour aller au ciel.

## C O N S I D E R A T I O N VII.

**I**L n'y a rien de si admirable que les rabaissemens du Fils de Dieu , qui ont plus paru ce me semble après sa Resurrection qu'auparavant.

Prions Dieu qu'il nous rabaisse toujours , & en tout temps , & beaucoup plus dans le temps de nostre gloire & de nostre prosperité humaine.

J e s u s - C H R I S T est admirable , en la maniere qu'il a tenu à redresser peu à peu les Apostres après leur debri & principalement dans la patience qu'il y a fait reluire durant ces quarante jours .

Prions Dieu qu'il nous fasse user de la mesme douceur & retenuë à l'égard du prochain , & sur tout à l'égard de nos inferieurs & des infirmes .

Tous les moyens dont il s'est servi pour leur persuader sa Resurrection , eussent esté nuls sans celuy dont il s'est servi au jour de son Ascension , qui est le dernier .

par lequel il les a affermis dans la croyance de ce mystère , l'un des principaux objets de la foy des Chrestiens.

Prions Dieu qu'après nous avoir tant favoriséz , il luy plaise nous favoriser comme les Apostres jusques à la fin.

S'il est dit dans l'Evangile qu'il les a aimez jusques à la fin , parcequ'il leur a donné son corps allant à la mort ; il me semble qu'il est pour le moins aussi vray de dire qu'il les a aimez jusques à la fin , parcequ'allant au ciel à la vraie vie , il leur a fait voir l'Ascension de son corps glorieux pour les confirmer dans la foy de sa Resurrection , & les assurer de la leur , & ensuite de l'ascension de leurs corps .

Prions Dieu qu'il nous imprime dans l'ame ces deux derniers témoignages que J E S U S - C H R I S T nous a donnez de son amour , afin qu'il nous enflamme à l'aimer par la vertu du corps qu'il nous a donné en viande , & par celle du mesme corps qu'il nous a fait voir par ses Apostres montant dans le ciel .

Il ne leur a pas fait voir son corps sortant du tombeau au jour de sa Resurrection , parceque dans l'estat imparfait où ils estoient , ils n'estoient pas encore preparez à le croire ; mais il leur a fait voir au jour qu'il monta de la terre au ciel , sa Resurrection dans son Ascension , parcequ'il les y avoit disposez par tant de miracles & d'instructions qu'il leur avoit données .

Prions Dieu qu'il nous fasse agir avec moderation dans l'exercice de la vertu , & qu'il retarde selon les desseins de sa providence , l'execution denos bons desirs , & que cependant il nous dispose peu à peu pour pouvoir accomplir ce qu'il demande de nous au temps & en la maniere qu'il luy plaira .

Ils estoient encore , comme il semble par les paroles des Anges , dans quelque attache au corps du Fils de

Dieu ; lorsqu'ils le regardoient si fixement monter au ciel ; mais le reproche que les Anges leur firent , & la grace que J esus-C HRIST leur versa dans l'ame par la benediction qu'il leur donna montant au ciel , les changerent &acheverent de les disposer interieurement pour croire par une veritable foy la Resurrection & l'Ascension de J esus-C HRIST , & pour esperer la descente de son Esprit .

Prions Dieu qu'il rompe toutes nos attaches aux choses de la terre , & mesme aux choses saintes & aux Sacremens , par des corrections , des reprimandes , des chastimens accompagnez de sa grace , afin que nous le regardions par la foy , & que nous l'adorions en esprit & en verite , ne regardant que luy & sa divinite en toutes nos oeuvres .

Tout ce que les Anges firent par cette reprimande & par la grace qui l'accompagna , fut de rabbattre les yeux du corps que les Apostres tenoient arrestez sur le corps de J esus-C HRIST montant au ciel , en leur faisant regarder J esus-C HRIST interieurement , & par les yeux de l'esprit , & leur faisant avoir à l'avenir toute leur conversation dans le ciel , changeant leurs regards exterieurs en des mouvemens d'amour interieurs vers Dieu , & de continues oraisons .

Prions Dieu qu'il nous rende participans de la grace de la Resurrection & de l'Ascension comme les Apostres , nous retirant de la vüe & de l'amour des choses de la terre , & nous faisant toujours converser dans le ciel , par des prieres & des mouvemens d'amour vers J esus-C HRIST assis à la droite de son Pere .

La conversation que les Chrestiens doivent avoir dans le ciel , a commence aujourd'huy par les Apostres , qui nous enseignent par leur exemple , que cette conversation est toute renfermée dans l'oraison , qui pour

ce sujet doit estre continuelle , comme elle l'a esté dans les Apostres depuis ces derniers jours : parce que nous ne pouvons estre autrement dans le ciel , ni converser avec J e s u s - C H R I S T qui y reside , que par nos affections & nos prières .

J e s u s - C H R I S T n'a plus fait de miracles pour les Apostres après ces jours qui finiront à la Pentecoste , où il achevera de leur donner la plenitude de sa grace comme le pretnier effet des oraisons qu'ils auront faites depuis son Ascension , pour leur apprendre qu'il continueroit de leur conserver & renouveler le mesme S. Esprit durant tout le cours de leur vie , s'ils continuoient de le prier .

Prions Dieu qu'il nous imprime bien cette pensée dans le cœur , & qu'il nous la fasse bien pratiquer , puisque d'elle dépend toute la consoñation que nous recevrons de J e s u s - C H R I S T , & par son Ascension & par la Pentecoste .

Nous voyons clairement que la foy parfaite de la resurrection jointe à la continuation de l'oraison suffit pour toutes choses à un Chrestien .

Prions Dieu qu'il nous donne cette foy & cette oraison , puisque c'est aujourd'huy le premier temps de l'oraison , qui est le premier acte de la foy .

## C O N S I D E R A T I O N    V I I I .

I L est clair que Dieu a changé le cœur des Apostres en ces quarante jours & particulierement en celui-cy , où ils souffrent en paix la séparation de J e s u s - C H R I S T , en un temps où elle leur estoit plus désirable .

'Il avoit été tout autre envers eux durant ces quarante jours qu'il n'avoit été auparavant . Car autre

qu'il estoit ressuscité & dans un corps glorieux , ses paroles & ses entretiens respiroient tout un autre feu d'amour & de charité.

Il s'est séparé d'eux au temps marqué par sa Providence & par sa sagesse : ce qui nous apprend à ne nous point haster pour avancer le temps de joüir de quelque bien spirituel , ou de sortir de quelque mal qui nous presse , parceque l'un & l'autre estant déterminé par l'ordre de Dieu , nous ne devons pas le prevenir , mais le reverer & nous y soumettre .

Il leur a fait un peu auparavant que de se separer de leur compagnie , un reproche & une dure réprimande , de ce qu'ils n'avoient pas cru sa Resurrection ; & ensuite il est monté au ciel , sans que cette reprimande ait fait aucune peine aux Apostres , ni qu'elle les ait empêchez de supporter comme il falloit cette séparation .

Si nous sommes dans l'amour de Dieu comme les Apostres y estoient , quand J E S U S - C H R I S T mesme au jour de nostre mort nous feroit une dure reprimande pour nos pechez , & qu'ensuite il semblaist nous quitter , & se separer de nous , nous ne devrions non plus perdre courage & tomber en quelque defiance de sa misericorde , que les Apostres n'y sont pas tombez après cette reprimande & cette séparation de J E S U S - C H R I S T d'avec eux .

Il y a deux séparations de J E S U S - C H R I S T d'avec nous . Mais quand il se sépare de nous sensiblement , il peut y demeurer interieurement & sans que nous le sentions . Il faut seulement avoir soin de vivre dans son amour , & de lui en demander l'augmentation en ce temps où il l'a augmenté dans le cœur des Apostres , après leur avoir fait cette reprimande & s'estre séparé d'eux visiblement .

Ces reprimandes de J e s u s - C H R I S T & ces séparations même sensibles , sont des faveurs qu'il fait à ceux qu'il aime.

C'est une grande humilité qui a paru dans les Apôtres , & cette humilité a été une vraie marque de l'amour qu'ils avoient pour J e s u s - C H R I S T , de ne s'estre nullement troublez , ni pour cette reprimande que J e s u s - C H R I S T leur a faite , ni pour sa séparation d'avec eux , qui a suivi cette reprimande . Il semble même qu'estant monté aussitost au ciel à leur vue , il a voulu faire ce grand miracle visiblement , qu'il eust peutestre fait sans cela invisiblement , comme s'il eust voulu dire ensuite de cette reprimande ; Voilà la preuve manifeste de ma Résurrection , que vous avez eu tant de peine à croire : Voilà de plus comme je descendray encore un jour du ciel visiblement , comme j'y monte visiblement . Voilà encore la preuve de la résurrection & de la glorification de vostre corps que je vous représente dans le mien , pour vous faire mieux connoistre combien vous avez été coupables d'avoir été si lents à croire ma Résurrection .

Ils n'eussent eu garde de supporter avec tant de vertu cette séparation , s'ils n'eussent reçu d'autres infusions de grace durant ces jours de la Résurrection , que celles qu'ils reçurent le premier jour . On voit par les effets de cette dernière grace qu'ils ont recue en ce jour combien ils ont été changez . Dès le premier jour de la Résurrection ils ont tous été séparez du monde . Mais depuis ce jour , ils n'ont pas été seulement séparez du monde , mais ils ont eu toujours leur conversation dans le ciel . Ce sont les deux points ausquels se réduit tout l'Evangile , & tous les Mysteres de J e s u s - C H R I S T , d'apprendre à ses Disciples à vivre en ce monde dans une parfaite séparation du monde , & dans la recher-

che des biens du ciel. J E S U S - C H R I S T a accompli ces deux points durant les quarante jours qu'il a esté avec eux ; mais les Apostres ne les ont accomplis qu'après avoir reçu la grace de l'Ascension , qui leur a donné l'esprit d'oraison par lequel ils ont toujours depuis conversé avec J E S U S - C H R I S T . De là naist la necessité de l'oraison continue , parceque sans elle nostre conversation dans le ciel ne peut estre continue. Où l'on voit qu'il y a une conversation & un regard vers J E S U S - C H R I S T & vers le ciel , qui n'est pas celuy dans lequel le Chrestien doit vivre : c'est celuy duquel les Anges retirent la vüe des Apostres , en leur disant : *Quid aspicitis in oculum ? Pourquoi vous arrestez-vous à regarder au ciel ?* Et c'est ce regard que les Chrestiens ont souvent vers J E S U S - C H R I S T en l'Eucharistie , duquel les Anges mesme leur commanderoient de se retirer s'ils y avoient trop d'attache.

Cette séparation du monde & des creatures , que J E S U S - C H R I S T nous est venu apprendre , & qui est le second point des deux qui composent la vertu chrétienne , nous retire mesme de cette vüe sensible du corps de J E S U S - C H R I S T , & de celle du ciel , & de l'attache que l'on y peut avoir.

Il y a un autre regard vers J E S U S - C H R I S T , & vers le ciel , qui est tout spirituel , & le vitay effet de la grace de l'Ascension qui se fait par l'oraison addressée à Dieu dans la separation du monde. C'est dans ce regard & dans cette separation que les Apostres ont esté après ces quarante jours. J E S U S - C H R I S T a fait voir en ce temps , qu'il n'aimoit que la gloire du ciel , qui est celle de son Pere , & les ames. Car estant dans la gloire il n'est demeuré en la terre que pour les amies que son Pere aimoit , qui estoient devenues les siennes

comme le prix & la recompense de sa mort. Un vray Chrestien , & particulierement un Prestre ne doit aimer que la gloire du ciel & les ames , comme J e s u s - C H R I S T . Rien de tout le reste ne luy doit entrer dans le coeur. Il doit tout faire pour le salut d'une ame , & s'humilier pour l'instruire , & la gagner en toutes les manieres. La demeure de J e s u s - C H R I S T sur la terre estant dans son corps de gloire , me semble un acte d'humilité si grand , qu'il paroist estre le comble de l'humilité de son Incarnation. Aussy peut-on voir quel effet & quel changement elle a produit en si peu de temps dans le coeur des Apostres. Cela semble incroyable qu'ils ayent pu souffrir sa separation avec une si grande vertu.

Je ne trouve point étrange , que dans ce temps de l'Ascension , ils ayent esté séparez dans leur coeur de l'amour des choses du monde , puisqu'ils ont perdu cet amour sensible & cette attache qu'ils avoient à la personne visible de J e s u s - C H R I S T . Ce qui fait voir que celuy qui supportera les privations sensibles de la grace de J e s u s - C H R I S T , pourra bien se passer de tous les biens , de tous les plaisirs , & de tous les honneurs du monde.

Ils ont vescu en ce temps dans l'attente seule & le desir du S. Esprit , & dans un regard perpetuel vers le ciel pour l'obtenir. L'oraison & les jeûnes qui naissent d'une telle separation interieure & exterieure de toutes choses , & de ce qu'il y a mesme de sensible dans la devotion , attire facilement le S. Esprit dans l'ame. Ils ont regardé en ce temps J e s u s - C H R I S T dans le ciel , comme la source du S. Esprit. Ils nous ont appris la maniere de prier , pour meriter l'influence de la grace quotidienne , dont nous avons besoin ; sçavoir en ne faisant autre chose que tenir les yeux du coeur arrestez

sur J E S U S - C H R I S T résidant à la droite de son Pere. Si nous avons perdu la plenitude du S. Esprit, & que nous n'ayons que la simple remission des pechez avec quelque grace, il faut tâcher de trouver de saintes inventions pour le regagner. Car il y en a plusieurs, & Dieu est abondant en misericorde vers ceux qui le cherchent, & qui menagent toutes choses pour le pouvoir aimer par la plenitude du S. Esprit. Toute nostre felicité dans la terre est d'avoir un amour pour Dieu que son esprit ait formé dans nostre cœur. Les Apostres n'ont pu dire proprement qu'en ce temps, *Ecce nos reliquissimus omnia*, Nous avons tout abandonné pour vous; parce qu'en effet ayant abandonné de cœur la presence sensible de J E S U S - C H R I S T , & n'y étant plus attaché, il est manifeste qu'ils ont été à plus forte raison détachez des autres choses du monde. C'est la principale disposition de celuy qui passe sa vie dans l'attente & dans le desir du S. Esprit : & c'est en une telle ame que J E S U S - C H R I S T répand son amour & sa grace en toutes les occasions où elle l'invoque pour être secourue par son S. Esprit.

Il n'y a point de meilleure maniere de forcer Dieu, pour le dire ainsi, à nous donner les graces que nous lui demandons : & les premières marques de nostre bonne disposition, c'est ce détachement de toutes choses dans le cœur, d'où naîtra un tel desir & une telle oraison. Les Apostres nous ont appris à ne nous inquieter point pour obtenir les graces dont nous avons besoin. Ils nous disent en ce jour : Il n'y a qu'une seule chose nécessaire pour les obtenir; *Vnum necessarium*, sc̄avoir un regard vers le ciel qui dure pour le moins dix jours; c'estadire qui continuë quelque temps, & qui vienne d'un véritable détachement du cœur.

Ils vivoient en ce temps, non seulement dans l'attente

du S. Esprit, mais dans la confederation de la gloire de JESUS-CHRIST, & dans l'admiration des choses passées.

## CONSIDERATION IX.

**N**ous apprenons en cette feste de l'Ascension, qui est l'accomplissement de celle de Pâque, une merveilleuse conduite de Dieu envers les ames, qui paroist en quatre choses.

Premierement il paroist par l'Evangile, que JESUS-CHRIST n'est venu en la terre que pour son Eglise, & que tout le reste de la terre ne luy est rien. 2. Qu'il ne conduit les ames que par une suite de moyens dont personne ne sait la raison que luy. 3. Qu'il est besoin d'une grande patience, & d'une grande économie pour les conduire. 4. Que tous les moyens, tous les bons ménagemens, & la patience mesme ne leur servent de rien, s'il ne leur donne enfin la grace, & s'il ne l'imprime dans leurs ames, pour leur persuader tout ce qui peut estre utile pour leur bien. Le premier point paroist clairement en tout ce temps de la Resurrection. Comme étant venu dans ce monde il avoit rejetté tous les Gentils pour ne prendre soin que du peuple Juif ; on peut dire que depuis sa Resurrection & durant ces quarante jours, il a rejetté tous les Juifs, & n'a pris soin que de ces ames particulières qui l'avoient suivi durant sa vie mortelle jusques au temps de sa Passion, & particulièrement des Apostres, qui estoient à proprement parler son Eglise, ausquels seuls il est apparu en ce temps, & lesquels seuls il a pris la peine d'instruire, sans se soucier de tout le reste du peuple Juif, quoiqu'ils eussent ouïi auparavant ses predication, & que JESUS-CHRIST eust dit souvent qu'il n'estoit venu que pour eux seuls. Cela suffiroit pour nous faire

admirer les secrets mouvemens de Dieu , & le remercier du soin qu'il a pris de nous instruire , si nous nous rendions témoignage à nous mesme , que nous sommes vraiment membres de son Eglise , & appartenans à ce petit troupeau qu'il aime particulierement dans son Eglise .

Il n'est pas besoin de rien dire en particulier du second & du troisième point . Car on voit clairement quelle patience il a eu avec ce peu d'ames choisies durant ces quarante jours , & en combien de formes il s'est changé , pour s'accommoder à eux , & de quelle suite de moyens il a usé pour leur persuader sa Resurrection , & les instruire de toutes les veritez prophétiques & evangéliques qu'ils avoient ignorées auparavant , bien que J e s u s - C H R I S T n'ait fait que les leur prêcher sans qu'ils les aient pu comprendre & les imprimer dans leur esprit . C'est assez que nous considérons qu'ayant reçu la grace du S. Esprit le jour de la Resurrection , elle les a rendu capables d'entendre tout ce qu'il leur a dit durant ces quarante jours , & de rendre efficaces tous les moyens dont il s'est servi pour les convertir à luy par une foy parfaite & inébranlable . C'est ce qui les a rendus aujourd'huy capables de croire parfaitement la Resurrection enfermée dans l'Ascension , laquelle sans cette grace ils n'eussent pas cru dans elle mesme le jour qu'il ressuscita , quand ils l'eussent veu ressusciter de leurs propres yeux , & peutestre qu'ils l'eussent appellé un phantosme , comme ils firent lorsqu'il marchoit sur les eaux . Cet exemple de J e s u s - C H R I S T instruisant les Apostres après la Resurrection nous fait voir clairement , que pendant que les hommes sont imparfaits , il est nécessaire de les conduire par certains degrez à la connoissance de la vérité , & à la pratique de la charité .

Il falloit que les Apostres estant imparfaits fussent instruits auparavant, & que la grace qu'ils ont reçue par avance ruinant peu à peu leur incredulité, rendit utiles tous les moyens dont J e s u s - C H R I S T s'est servi pour les avancer en la foy & en l'amour. C'est-pourquoy il n'a pas esté besoin que J e s u s - C H R I S T leur ait fait de grands discours ; il n'a pas esté besoin qu'il demeurast trois ans avec eux comme auparavant pour les instruire. Il s'est servi de peu de moyens & de peu de paroles pour les persuader ; & neanmoins il a emporté leurs cœurs au bout des quarante jours, & leur a fait croire qu'il estoit vraiment ressuscité. C'estpourquoy il ne s'est point mis en peine de leur persuader son Ascension, & n'a pas craint qu'en la leur faisant voir ils la prissent pour un phantome, comme sans doute ils eussent pris sa Resurrection , s'ils l'eussent vu sortir du tombeau , ainfy qu'ils l'ont vu s'eslever de la terre. Imaginez vous quels estoient les Apostres & combien leur imperfection estoit grande au jour de la Resurrection , puisqu'il paroist assez qu'au jour de sa Passion tous l'abandonnerent. Tous les effets de grace qui ont paru dans les Apostres après les quarante jours que J e s u s - C H R I S T estant ressuscité passa avec eux , se doivent sans doute attribuer au Saint Esprit qu'ils reçurent de J e s u s - C H R I S T le premier jour qu'il leur apparut , estant certain qu'il y avoit une benediction & une force merveilleuse imprimée dans les paroles & dans toutes les actions du Sauveur ressuscité. Cet exemple des Apostres nous découvre une grande & tres importante vérité , qui est la nécessité que nous avons de recourir à Dieu , & de luy demander qu'il répande les graces du Saint Esprit sur les moyens dont nous nous servons pour conduire les ames; afin que nostre conduite leur soit utile , & que nous ne perdions ni nos paroles ,

ni nostre temps , ni les divers exercices de penitence dont nous nous servons pour les tirer de l'estat imparfait où elles sont comme les Apostres , & les éléver à la perfection. Ce n'est pas en nous ni dans le plus excellent Pasteur de l'Eglise qu'il faut se reposer pour changer de vie & de mœurs, c'est en Dieu seul & en sa grâce : ce qui nous oblige d'avoir grand soin d'attirer son Esprit par tous les moyens de penitence dont nous nous servons pour nous convertir.

Trois ans entiers n'ont pas été suffisans pour tirer les Apostres de leurs imperfections , parce qu'ils ne connoissoient pas assez la vie interieure, & qu'ils s'appuyoient plus sur la personne & le corps visible de J e s u s - C H R I S T que sur sa gracie & sur son esprit invisible. Au contraire quarante jours ont été suffisans pour les convertir & les établir dans la fermeté de la foy de la resurrection , parce qu'ils avoient mieux reconnu durant ce temps la grace de J e s u s - C H R I S T , & qu'ils se reposoient plus sur son Esprit invisible que sur sa personne visible. C'est pour cette raison que J e s u s - C H R I S T durant ces quarante jours s'est rendu si peu visible , les gouvernant plus par son esprit invisible que par la vuë de son corps & par ses paroles sensibles. Car celles mesmes dont il a usé ont été si courtes qu'il ne leur a pas fait un seul sermon qui approchast de la longueur de ceux qu'il leur avoit fait durant les trois ans de sa vie. Il les avoit tellement établis durant ces quarante jours dans la foy de sa Resurrection , qu'il n'a pas craint de leur faire voir l'Ascension visible de son corps au ciel. Tout ce qu'il leur a dit pour les y disposer n'est reduit qu'à trois moyens fort simples , qui sont l'abrégué de tous ceux dont il s'estoit servi durant les quarante jours pour leur faire croire qu'il estoit ressuscité.

Le premier est qu'il mangea avec eux, *Convescens*, dit l'Evangile, & ainsi du banquet de la terre il passa au banquet du ciel, comme le marque Saint Gregoire Pape. Il mangea avant que de monter au ciel, pour montrer en mangeant véritablement, qu'il estoit véritablement homme. Le second est qu'il leur reproche en S. Marc leur incredulité. Le troisième moyen est, qu'il destruisit dans leur cœur la curiosité, leur promettant la plenitude du Saint Esprit, & les assurant qu'ils seroient les témoins de sa Resurrection dans toute la terre.

Il y auroit icy lieu d'admirer, comment les Apôtres ont pu croire si facilement l'Ascension de J e s u s - C h r i s t sans en avoir été instruits auparavant, J e s u s - C h r i s t ne leur ayant pas dit un seul mot de son Ascension durant ces quarante jours : au lieu qu'ils ont cru avec tant de difficulté sa Resurrection, dont ils avoient été instruits si souvent, soit devant soit après qu'elle fût arrivée. Ce qui rend encore la chose plus étrange c'est qu'il semble qu'il a séparé les Apôtres des autres fidèles, afin qu'il n'y eust qu'eux seuls qui fusseut présens à son Ascension, comme il avoit séparé durant ces quarante jours les fidèles avec les Apôtres de tout le peuple Juif, auquel il avoit prêché durant les trois ans de sa vie.

On peut apporter deux raisons pour lesquelles les Apôtres ont cru si facilement l'Ascension de J e s u s - C h r i s t , sans en avoir été instruits auparavant. La première est, parceque c'est une appartenance de la Resurrection & comme la fin, & qu'il n'estoit pas difficile de croire que le corps de J e s u s - C h r i s t pust s'élever de la terre au ciel, après avoir cru qu'étant mort dans le tombeau il avoit repris son âme ; & s'estoit élevé du tombeau sur la terre pour y vivre

comme auparavant. Il n'y a que les principes des choses qui sont difficiles à comprendre , & les suites en naissent naturellement. Or l'Ascension estoit comme une suite nécessaire de la Resurrection. C'estpourquoy ce second miracle n'estoit pas difficile à croire à ceux qui croyoient déjà le premier.

La seconde raison est, qu'estant déjà disposez à croire l'Ascension par la foy ferme qu'ils avoient acquise de la Resurrection de J e s u s - C H R I S T durant ces quarante jours , ils reçurent une grace nouvelle toute différente de celle qu'ils avoient reçue de J E S U S - C H R I S T le premier jour qu'il ressuscita , pour croire ensuite par la vertu de cette grace la Resurrection : & c'est par cette grace nouvelle & plus forte que la premiere , qu'ils reçurent de J e s u s - C H R I S T ressuscité , qu'ils ont cru l'Ascension.

On peut remarquer dans ces deux graces, que J e s u s - C H R I S T donna la premiere après estre ressuscité ; au lieu qu'il donna la seconde non après estre monté au ciel , mais en y montant & dans le premier moment de son Ascension.

La grace qu'il leur donna après estre monté au ciel , & qu'il leur promet dans les Actes, est toute autre que celle qu'il leur donna en montant. L'une est pour leur faire croire fermement l'Ascension , & l'autre pour d'autres effets beaucoup plus grands. S'il faut une grace nouvelle pour chaque action , il faut à plus forte raison une grace nouvelle pour chaque article capital de notre foy & pour chaque mystere. Il en falloit donc une particulière aux Apôtres pour croire fermement le mystere de l'Ascension , entant qu'il est different du mystere de la Resurrection. Elle doit estre d'autant plus forte & vigoureuse , que J e s u s - C H R I S T ne devoit plus instruire les Apôtres de ces mysteres en

personne , & par des paroles sensibles , comme il les avoit instruits de sa Resurrection durant ces quarante jours .

S. Luc marque assez cette grace qu'ils reçurent par ces paroles : *Et levant les mains en haut il leur donna sa benédiction , & par ces autres : Et il les bénit en se retirant & montant au ciel.* Il n'y a personne qui ne sache , que dans l'Ecriture la benédiction de Dieu est efficace , & produit toujours des effets de grace dans les choses qu'il bénit , faisant en un instant des changemens admirables .

Il n'est pas besoin de comparer cette parole de J e s u s - C H R I S T , *benedixit* , avec la même dont les Evangelistes parlent à la Cene : c'est assez de dire que celle-là changea le pain au corps de J e s u s - C H R I S T , qui monte aujourd'huy dans le ciel pour nous donner le pouvoir d'y faire monter nos cœurs ; & que celle-cy changea tellement les ames des Apostres par la grace qu'elle y opera , que les effets qu'elle y a produits font toutefois admirables , & dignes d'estre meditez avec grand soin .

Le premier est l'adoration marquée en S. Luc par ces paroles , *Et ipsi adorantes , c'estadire , adorato eo regressi sunt : Et l'ayant adoré , ils s'en revinrent à Ierusalem.*

Le second effet est une joie ineffable : *Cum gaudio magno , A vec une grande joie.*

Le troisième est une louange & une glorification perpétuelle de Dieu : *Et erant semper in templo laudantes & benedicentes Dominum . Ils estoient sans cesse dans le Temple louant & bénissant Dieu .* J e s u s - C H R I S T les avoit bénis en montant au ciel , & ils vont aussitost luy en rendre graces dans le Temple , en le bénissant .

Le quatrième est une ferme foy , non seulement de la gloire

gloire du corps de J e s u s - C h r i s t , mais aussi de la gloire de leurs corps à l'avenir ; & ce qui est plus admirable , sans que J e s u s - C h r i s t leur ait dit que leurs corps seroient un jour glorifiez comme le sien , ils virent en un moment par la lumiere de cette grace qu'ils reçurent la glorification future de leurs corps dans la glorification du corps de J e s u s - C h r i s t , & l'Ascension de leurs corps dans l'Ascension du corps de J e s u s - C h r i s t . C'est la grande cause de leur joie & de leur tressaillement , qui rejallit sur toutes les ames qui participent à la joie de la Resurrection & de l'Ascension : & c'est le sujet d'un grand entretien pour faire évanouir , tous les ennuis , tous les déplaisirs , & toutes les tristesses de nostre ame , & les reveiller par la representation de l'immortalité & de la gloire future de leurs corps . Il ne faut que la moindre de ces pensées qu'ont euë les Apostres en ce temps pour nous faire aimer tous les maux de la terre & en mépriser tous les biens .

La gloire de J e s u s - C h r i s t sur le Thabor ravit autrefois S. Pierre & le transporta : mais il ne compris pas alors sa propre glorification dans celle de J e s u s - C h r i s t . Au lieu que les Apostres ont vu la gloire de leur propre corps dans celle du Sauveur montant au ciel . Comme la grace & l'infusion de l'Esprit de Dieu donné aux Apostres au premier jour de la Resurrection rappella dans leur esprit tous les discours & toutes les veritez que J e s u s - C h r i s t leur avoit annoncées : ainsi la grace & l'infusion nouvelle du S. Esprit qu'ils ont reçue en ce jour de l'Ascension , leur a fait connoître en esprit toute la gloire future de leurs corps . Demandons à Dieu , qu'il nous rende participants de cette grace , afin de participer à ces effets merveilleux qu'elle a produits dans les Apostres , & qu'elle doit encore

produire dans tous les vrais fidèles , les portant à quitter leurs corps avec une humble & très ferme confiance qu'ils seront un jour assis à la droite de J e s u s - C H R I S T , comme J e s u s - C H R I S T montant au ciel s'est assis à la droite de son Père.



## D E L A COMMUNION AUX MYSTÈRES DE JESUS-CHRIST.

### C O N S I D E R A T I O N I .

**C**E mot de Communion nous représente d'abord la participation du S. Sacrement ; & il est appellé Sacrement , parcequ'il est figure de ce qui est caché , & qu'il contient en soi , qui est J e s u s - C H R I S T même réellement présent , pour être nostre nourriture , en la memoire & participation de ses trois mystères principaux , scçavoir la Passion , la Resurrection , & l'Ascension .

Nous communions donc aussi à ces mystères , c'est-à-dire que nous sommes rendus participans de leur vertu . Ils nous impriment leurs figures , nous y sommes rendus conformes & comme transformez .

Il y a cette différence de la nourriture du corps à celle de l'esprit , que celle du corps est changée & rendue conforme au corps qui la reçoit , mais celle de l'esprit , qui est J e s u s - C H R I S T même , nous change & nous transforme en lui-même , en nous

imprimant les caractères de sa Passion , de sa Resurrection , & de son Ascension ausquelles il nous fait participer . Ce qui se doit entendre lorsque nous communions , non seulement par effet en la réception du Sacrement adorable , mais en toute la pratique de nostre vie , qui doit être une communion en esprit & par une foy continue , fortifiée toujours de plus en plus par la Sacrementelle .

Nous communions donc premierement à la Passion , c'estadire à la croix , à la mort , & à la sépulture de J e s u s - C H R I S T , quand nous en prenons la figure , & l'esprit , & quand nous attachons nostre vieil homme à la croix , c'estadire à ce qui mortifie nos sens , nostre chair & nostre propre esprit .

Cette croix consiste proprement en la pauvreté , au mépris & aux douleurs . Car ces trois choses sont directement opposées à nostre amour propre , qui ne cherche que son contentement & sa satisfaction , en l'abondance , en l'honneur , & dans les plaisirs .

Or ce n'est pas assez que nous nous attachions à la croix . Il est même impossible que nous le fassions nous mesmes , comme il est impossible qu'un homme seul s'attache lui mesme à une croix ; il faut y être attaché par les creatures comme nostre Sauveur y a été mis , selon la volonté & l'ordonnance de son Pere . Il faut donc que nous considérons toutes les créatures comme envoyées de Dieu pour nous crucifier , c'estadire nous contrarier , & contredire , & enfin pour nous faire souffrir la pauvreté , le mespris , & les douleurs .

Celuy qui est crucifié ne peut plus se déracher , il n'a plus rien de libre que les yeux & la voix pour gémir & pleurer . C'est l'estat de celuy qui communique & participe à la croix de J e s u s - C H R I S T , & qui selon

sa parole est bienheureux , parce qu'il ne fait plus que pleurer & soupirer en penitence de ses pechez & de ceux de tous les hommes , comme a fait JESUS-CHRIST en souffrant la soif , l'abandonnement & le delaissement de Dieu son Pere.

Il faut mourir en la croix , car la croix n'est que pour mourir . Pendant que l'on est encore en croix , on souffre , mais depuis la mort on n'a plus de sentiment pour les souffrances . Ainsi il faut tellement crucifier nostre chair & nos appetits , nonobstant les ressentimens de nostre vieil homme , qu'enfin il vienne à mourir , & à perdre les ressentimens des contradictions de cette vie .

Quoique le mort soit privé de sentiment , il occupe encore les autres , qui le voient , & qui pensent à le mettre dehors & à le cacher en terre . Mais depuis qu'il y est , on ne le voit plus , on n'y pense plus , on le met parmy les ombres & les phantomes dont on a peur , & qui font horreur . Quelques amis des plus intimes peuvent quelquefois visiter son tombeau avec pleurs & gemissemens .

C'est ainsi qu'il faut que nous communions & participions à la Passion du Sauveur , non seulement en la croix & en la mort ; mais aussi en la sepulture , & que nous soyons prests d'estre réduits en un état d'oubly universel , & mesme d'horreur parmy tous les hommes .

Je laisse l'explication & les exercices de cette communion à l'expérience , & à l'onction de l'esprit d'un chacun : mais au moins recevons le corps & le sang de JESUS-CHRIST dans la communion , & dans toute la conduite de nostre vie avec cette foy , qu'il faut que nous annoncions au monde sa mort jusqu'à ce qu'il vienne ; c'est dire que nous soyons véritablement

AUX MYSTERES DE J. C. 133  
morts, & paroissions tels jusques au jour qu'il retournera pour nous mener en son royaume.

## CONSIDERATION II.

EN second lieu il faut communier au mystere de la Resurrection. Car J e s u s - C h r i s t que nous recevons comme mort, puisqu'il ne fait aucune action de vie, est vivant neanmoins de cette vie de resurrection : & il vivifie ceux qui le reçoivent avec foy, en leur communiquant la vie de l'homme nouveau, regeneré & ressuscité selon l'esprit, en attendant celle des corps. Voilà pourquoi il est ressuscité selon l'Apostre, *afin que nous marchions en une victoire nouvelle*, qui est la vie du cœur & de l'esprit, une connoissance des choses éternelles & de Dieu nostre Père, un amour & une tendresse interieure pour luy & en luy seul, une vertu & une force pour faire ce qui est saint & plus agreable à sa Majesté. Car si la vie sensible de nostre cœur consiste dans le sentiment, la joie & la force, qui nous appliquent aux choses de ce monde qui passe; la vie nouvelle du cœur regeneré & communiant à la Resurrection du Sauveur, ne peut estre qu'en ces mesmes choses, appliquées vivement à l'éternité & à Dieu, selon le plus ou moins de grace que nous recevons en la communion de J e s u s - C h r i s t ressuscité.

Enfin il faut monter au ciel pour communier avec J e s u s - C h r i s t qui est à la droite de son Père, c'est-à-dire en toute sa puissance, & toute sa gloire, dans les splendeurs de tous les Saints, & rendant à son Père au milieu de son Royaume, les glorifications d'une louange éternelle.

C'est à ce mystere qu'il faut que nous communions, & il formera dans nos cœurs une recherche très simple,

& une intention très pure de la gloire de Dieu en Jésus-Christ nostre Seigneur. C'est là où se donne l'esprit en plénitude, pour répandre même en la vie présente l'odeur, & la gloire de Dieu en Jésus-Christ nostre Sauveur.

POUR  
LA VEILLE DE LA PENTECOSTE,

CONSIDERATION I.

**L**es A P O S T R E S ont été en cette veille de la Pentecôte dans la meilleure disposition où ils pouvoient estre pour recevoir la plénitude du S. Esprit. C'est dans ce jour qu'il faut considerer par quelle voie & par quels degrés ils sont montez à cette parfaite disposition.

Ils y sont venus peu à peu, & il est de l'ordre de la grace, qui doit estre gardé pour élever les hommes à la vertu parfaite, d'y arriver ainsi peu à peu & par degrés.

Il faut que nous fassions ce qu'ils ont fait en ce jour, qui est de reconnoître & de repasser par nostre esprit toutes nos imperfections, comme ils ont reconnaissantes celles dans lesquelles ils ont été depuis le temps qu'ils ont commencé à converser avec Jésus-Christ.

Ils les ont vues toutes en particulier en ce jour, & ont admiré comme Dieu les y a laissé demeurer si long-temps, sans que l'exemple de sa vie, son instruction continue, & ce grand nombre de miracles extraor-

dinaires & inouïs, & les resolutions qu'ils ont faites, souvent de vivre mieux, aient pu détruire en eux tous ces défauts.

Chacun a sujet en ce jour pour se préparer à la Pentecôte, de faire en esprit une reconnaissance & comme une confession particulière de toutes les fautes où l'on tombe d'ordinaire, soit par la force de l'inclination, ou de l'habitude, ou de la tentation particulière dont le démon travaille quelquefois une âme bonne & chrétienne, hors même l'inclination & l'habitude, qui sont deux racines, qui encore même que l'ennemi ne s'en mêle point, semblent produire toujours dans nous des vraies c'est à dire des défauts, ou des pechez journaliers.

C'est le temps aujourd'hui de considérer dans nous ces sortes de tentations qui viennent ou de nous mêmes, ou de la seule malignité du démon, afin que les reconnaissant avec humilité, cette humble confession nous rende dignes d'obtenir de Dieu qu'il nous en délivre au jour de la Pentecôte par l'effusion de son Saint Esprit.

Soit qu'on se prépare à cette grâce en considérant les défauts & les imperfections décrites dans l'Évangile, dans lesquelles les Apôtres ont vécu en la compagnie de Jésus-Christ; soit que l'on considère les siennes en particulier, & qu'on les avoue devant Dieu humblement, ainsi qu'en ce jour on se prépare à la réception du S. Esprit, qui seul nous en peut délivrer il n'y a point ce me semble le long de l'année un jour plus favorable pour se disposer à les voir ruiquer par le S. Esprit.

## CONSIDERATION II.

JE laisse pour le present le denombrement qu'on pourroit faire des fautes & des imperfections des Apôtres pour faire voir celles qui se rencontrent dans les hommes justes qui vivent dans l'Eglise en quelque sorte comme les Apôtres , puisqu'ils vivent dans la compagnie de J e s u s - C h r i s t .

Voire donc quelques defauts , où les justes peuvent tomber plus ordinairement :

Le premier. On a un certain regard vers ses parens , & un amour vers sa maison & vers sa race , soit qu'elle soit noble , ou non . On en cache les foiblesses , on exagere les avantages : on se porte aisement à en parler ; on en ressent trop les disgraces .

Le 2. Si on est sçavant & eloquent , on y a de l'attache , & l'on fait des reflexions secrètes sur son sçavoir & sur son eloquence . On se compare avec les autres ; on a de l'industrie pour les faire mépriser , & pour s'élever au dessus d'eux , sans pourtant les blasmer ny se louer ouvertelement .

Le 3. On fait plusieurs actions , & on dit plusieurs paroles tous les jours , qui sont defectueuses , par l'inclination naturelle qui en est le principe & qu'on ne corrige presque jamais . Ceux qui sont lâches ne travaillent pas assez à se fortifier , & ceux qui sont durs ne travaillent pas assez à se ramollir .

Le 4. On s'affoiblit par des discours qu'on tient de foy mestrie ou des autres , qui naissent d'un amour propre , & non de la liberté de la grace ; quoi qu'on se l'imagine a cause de la bonne intention qu'on a dans l'esprit .

Le 5. Le grand defaut des personnes mesmes de pie-

té est de trop parler en general , de se répandre plus qu'il ne faut ; d'écouter trop les gens du monde , & de prendre plaisir à entendre des nouvelles du monde , de la bouche même de ceux qui n'en sont pas.

Le 6. On voit plus clairement les fautes des autres , on en parle aisément ; on les juge plus severement ; & on a quelque peine à entendre parler des siennes , soit qu'on nous les représente par un mouvement de colère , ou par un esprit de charité .

Le 7. Nous ne pouvons nous taire lorsqu'on nous fait des reproches , si nous avons lieu de nous excuser : & nous n'avons pas la patience d'attendre que Dieu nous donne quelque occasion plus favorable , & un temps plus propre pour nous justifier sans que nous y contribuyions rien du nostre : Ou bien nous soutenons avec trop de chaleur & de promptitude la cause de ceux qui supportent galement les reproches injustes qu'on leur fait , sans attendre le temps auquel il plaira à Dieu de les justifier. Car J e s u s - C h r i s t a fait cette particulière leçon aux Apôtres en ce temps , étant monté au ciel sans rien dire aux Juifs qui l'avoient crucifié , pour sa justification , & relevant à se justifier au jour du jugement , où il fera patoistre son innocence .

Le 8. On suit quelquefois une fausse humilité , qui degenerer en pusillanimité & en basseesse . On se relâche dans son devoir , & dans les intérêts de Dieu ; & on appelle cette foiblesse du nom d'humilité .

Le 9. L'examen qu'on fait de ses fautes passe quelquefois jusqu'au scrupule & à l'inquiétude qui vient de nostre amour propre .

Le 10. Nous employons une partie du temps dans des amusemens qui nous détournent des occupations saintes , & nous laissons beaucoup de temps vuide dans nostre vie .

Le 11. Nous nous addonnons à quelques emplois de charité que Dieu ne demande pas de nous , ou qu'il ne demande point en ce temps . Car il y a des temps de se reposer & de s'appliquer à soy même , & des temps d'agir & de s'appliquer au salut des autres .

Le 12. Nous avons de l'attaché à quelque bonne œuvre , ou à nostre sens pour n'avoir pas assez de docilité & de flexibilité d'esprit ; au lieu que les dons du S. Esprit reçus dans l'âme font qu'elle ne tient à rien , qu'à la seule volonté de Dieu .

Le 13. On tombe quelquefois dans une grande tristesse , à cause d'un déplaisir secret que l'on a de ce qu'en ne reçoit point dans l'oraison ou dans la sainte communion quelque douceur , ou quelque sentiment de Dieu , quelque affection sainte , ou quelque bonne pensée ; comme si on n'efoit pas content de Dieu , & comme s'il ne nous suffisoit pas , que la foy nous assure que nous le regardons dans l'oraison , & que nous le receavons dans la communion .

Le 14. On conserve dans le fond du cœur une envie secrète & imperceptible de ce qu'un autre paroist plus que nous , ou dans la science , ou dans la prudence , ou dans la grâce : Au lieu que chacun doit estre content de ce qu'il est , s'il est vraiment à Dieu , & croire que tous les dons des autres sont à luy par l'union de la charité , & du même esprit , & qu'il les possede avec plus de sûreté dans les autres que dans lui même .

Le 15. Chacun peut reconnoître en ce jour d'autres défauts en soy , soit en mangeant trop , ou en jeûnant indiscrettement , soit en suivant certaines complexions naturelles sur lesquelles il faut beaucoup veiller , selon Saint Gregoire . Car c'est où Dieu surprend d'ordinaire les gens de bien .

Ainsi il y a sujet de croire que l'entretien des Apô.

mes devant Dieu en ce jour, a esté de considerer tous leurs defauts & leurs moindres imperfections, & que le Saint Esprit qui les en devoit corriger, les leur a fait apparaissant reconnoistre. Car il ne corrige ordinairement l'ame des justes imparfaits, qu'après leur avoir fait connoistre leurs imperfections.

C'est en cette maniere, qu'en cette veille de la Pentecoste ils ont parfaitement renoncé à tout le monde : Et quoiqu'ils ne scussent pas peutestre le jour precis de la descente du S. Esprit dans eux; J e s u s - C h r i s t qui scavoit tout, & qui gouverne les ames des justes par une providence admirable, les a disposez à ce don, & les a fais renoncer parfaitement au monde & à eux mesme en ce jour, qui estoit la veille de la descente du S. Esprit qui devoit les rendre vraiment parfaits.

### CONSIDERATION III.

C E jour leur a esté comme la veille d'une mort, parceque le lendemain ils devoient estre comme des hommes nouveaux, & differens de tout ce qu'ils avoient esté au temps de leur imperfection. Il ne se trouve point dans l'Evangile qu'ils aient eu la moindre inquietude, & qu'ils aient fait la moindre plainte de ce qu'ils portoient toujours leurs imperfections, sans que la conversation & l'instruction de J e s u s - C h r i s t les en pust guérir.

Ils ont mesme demeuré dans leurs defauts depuis la Resurrection de J e s u s - C h r i s t, bien qu'il leur eust donné de lors son S. Esprit. Il n'y a rien qui nuise plus à l'humilité, que l'inquietude qu'on a, & les plaintes d'amour propre que l'on fait pour les pechez où l'on retombe souvent. Il n'y a point au contraire de plus

grande humilité que de les porter patiemment , & sans quitter ses bons exercices.

Ceux qui après avoir reçus le S. Esprit une fois au jour de leur Confirmation , qui est le jour de la Pentecôte de chacun en particulier , l'ont peutestre perdu , & depuis estant revenus à Dieu par une véritable conversion vivent dans la grace & dans l'exercice de la vertu , ont encore moins de sujet que les Apostres de s'inquiéter & de se plaindre de se voir longtemps sujets aux mesmes fautes , & aux mesmes imperfections , comme s'ils n'avançoient point & demeuroient toujours dans un mesme estat . Car ils doivent reconnoître , qu'en cela mesme ils ont grand sujet de s'humilier & de trouver moins étrange que Dieu les laisse demeurer longtemps dans leurs defauts , parceque si les Apostres ne sont venus à leur premiere perfection que lentement & par degréz , il ne faut pas s'étonner si après que nous l'avons perdue , nous ne pouvons pas arriver tout d'un coup à la seconde perfection , & à la plenitude de la grace du S. Esprit .

Cette veille de la Pentecôte nous doit estre comme la veille de nostre mort , & ainsi nous devons faire pour nous y préparer ce que les Apostres y ont fait . Et si tous les jours de nostre vie , particulièrement depuis nostre conversion , nous doivent estre comme des veilles de nostre mort ; il faut qu'en chaque jour nous reconnoissions devant Dieu , qu'il n'est pas étrange que nous demeurions si longtemps dans nos defauts , estant certain qu'ils ont bien d'autres racines en nous qui sommes déchus , que dans les Apostres qui pouvoient estre innocens , au moins quelques uns , lors mesmes qu'ils estoient encore imparfaits .

Nous sommes trop heureux si Dieu nous met en cet estat , & s'il nous prépare par une sérieuse considera-

tion de nous mesmes durant tout le temps de nostre vie, au jour de nostre mort comme à une seconde Pentecoste, par laquelle nous devons perdre tous nos defauts en l'autre monde, & y acquerir nostre veritable & dernière perfection.

C'est la consolation que nous devons recevoir en ce jour bienheureux, quelque imparfaits que nous soions.

#### CONSIDERATION IV.

**L**A raison pour laquelle il est dit des Apôtres, qu'ils n'ont point prié avant l'Ascension, est qu'ils n'ont point prié avec cette plénitude de l'Esprit de J e s u s - C h r i s t, qui forme la parfaite prière. Car comme dit S. Paul, nous ne savons ce que nous devons demander en nostre prière, ni la maniere en laquelle nous le devons demander, mais c'est le S. Esprit qui demande pour nous avec des gémissements ineffables. Où il est à remarquer que c'est une expression assez ordinaire à l'Ecriture de dire, que les choses ont été faites, lors seulement qu'elles ont été faites parfaitement.

C'est en cette veille de la Pentecôte, que la prière des Apôtres a été dans sa plus grande perfection, parce qu'elle a toujours cru depuis le commencement de leur retraite.

Si J e s u s - C h r i s t à l'approche de son premier avenement a ruiné l'idolatrie parmy son peuple; si à l'approche du second avenement il doit ruiner le Judaïsme: qui doute que le S. Esprit à la veille de la Pentecôte, qui a été l'approche de son avenement, n'ait fait une grande préparation dans les ames des Apôtres qui le devoient recevoir le lendemain, & que leur oraison n'ait été toute autre que celle des autres jours?

JESUS-CHRIST leur avoit souvent promis de leur envoyer son S. Esprit. La veille de son Ascension pour les en assurer davantage, il leur dit que ce seroit dans peu de jours, les traitant en cela comme encore imprécis ; & néanmoins il veut qu'ils le luy demandent par une parfaite oraison durant dix jours.

Je ne scay s'il y a encore un exemple aussi clair que celuy-cy dans l'Écriture, où JESUS-CHRIST ayant promis quelque grace en particulier à ses Apôtres, ait entendu néanmoins ne leur donner, qu'après qu'ils la luy auroient demandée par de longues prières.

De là nous apprenons cette vérité, que quand Dieu nous auroit promis de vive voix, & sans que nous puissions douter que c'est luy qui parle, qu'il nous pardonneroit nos pechez, nous ne pourrions pas néanmoins prétendre à cette grâce, soit que nous fussions coupables de grandes ou de petites fautes, que par les moyens de la penitence, dont le premier est la séparation du monde, & le second la parfaite oraison, faite par l'Esprit de Dieu.

Les conditions de cette prière faite par l'Esprit de Dieu sont. Premierement une entière confiance en Dieu. 2. Une grande paix d'esprit. 3. Ne se souvenir plus de ses pechez que pour s'en humiliier. 4. Une joie qui est inseparable de cette paix, quoique tout cela soit souvent insensible, étant renfermé dans la partie supérieure de l'âme & le fonds du cœur, où les passions humaines & grossières n'entrent jamais.



POUR  
LE JOUR DE LA PENTECOSTE.

CONSIDERATION I.

JESUS-CHRIST a attendu dix jours à envoyer le Saint Esprit, pour apprendre aux hommes à attendre avec patience la grace de Dieu, & luy donner lieu de venir, en s'y preparant de plus en plus. C'a été proprement durant ces dix jours que les Apôtres s'y sont preparez.

Ils sçavoient que le Saint Esprit descendroit, & neanmoins ils s'y pteparent par tous les moyens possibles. Quand Dieu nous auroit promis quelque vertu que ce soit, il faudroit faire de mesme, & n'avoir nul égard à sa promesse, pour nous dispenser de tra-vailler, mais s'efforcer de l'acquerir comme s'il ne nous l'avoit pas promise.

Nous pouvons considerer icy trois choses fort importantes. La premiere, que les conseils de Dieu, & les voyes qu'il tient pour les faire réussir sont vraiment admirables & impenetrables.

La seconde, que les demons mesmes ont esté étonnez & confus de voir à quoy se sont reduits tous leurs efforts contre Adam dans le Paradis, & contre tous les homm'es ensuite, & contre JESUS-CHRIST mesme; & comme Dieu s'est joué d'eux, les rendant malgré eux les instrumens de ses desseins, & se servant de leur malice pour faire entrer JESUS-CHRIST, c'estadire le véritable Adam dans le Paradis, comme le reparateut

de toutes choses. Les demons qui avoient vu J e s u s - C h r i s t dans les enfers , le voyant retourner avec tant d'ames sur la terre & y resider pendant quarante jours , & ensuite monter visiblement dans le ciel , ont esté remplis de confusion de voir des rabaissemens prodigieux parmy cette gloire incomprehensible. Car J e s u s - C h r i s t entremeille toujours ces deux choses jusqu'à son Ascension pour les confondre davantage en ce saint jour où la gloire de son corps paroist dans sa perfection.

La troisième chose que nous devons considerer, est que le second Adam se rencontre aujourd'huy dans le ciel avec le premier: & que le second s'est élevé à une si grande gloire par la pauvreté & par la souffrance, au lieu que le premier s'est perdu dans les delices du Paradis terrestre.

Toute la vie & les paroles de J e s u s - C h r i s t sont des figures de ce qui devoit arriver à son Eglise. Aussy dans ce jour où l'on peut dire qu'elle a esté proprement fondée , on en peut remarquer diverses images.

Une des principales est ce concours qui se fait en la maison des Apôtres de tous ces peuples detant de provinces différentes : ce qui nous figure , que de tous les endroits du monde les hommes viendroient un jour dans l'Eglise , qui estoit alors renfermée en cette maison. Car tous ces peuples devant retourner en tant de paix differens d'où ils estoient venus pour adorer à Jerusalem , y devoient aussi publier les premiers la naissance nouvelle de l'Eglise , que J e s u s - C h r i s t commençoit d'établir par de si grands miracles dans Jerusalem. C'est aussy que les Juifs sont devenus les premiers predicateurs de l'Evangile parmy les payens.

Et peutestre quis c'est pour cette raison , que Dieu qui fait tout pour son Eglise les avoit dispersez long- temps

temps auparavant par toutes les nations : Et ce qui est plus remarquable , ayant été obligé de venir à Jérusalem au temps de Pâque , la mesme règle les obligeoit d'y célébrer encore la Pentecôte , ainsi que toutes les nations pussent estre informées par eux de l'accomplissement de la chose dont la Pentecôte des Juifs estoit la figure , & de l'établissement de l'Eglise .

J'admire les jugemens incompréhensibles de Dieu , qui fait que toutes choses se rencontrent ainsi pour la gloire de son Eglise , & qui se sert de ses plus grands ennemis , tels qu' estoient les Juifs , pour la publier par toute la terre . Après cela , qui peut avoir quelque complaisance pour ses propres desseins , ou quelque estime de sa prudence , puisque nous voyons que l'ordre de Dieu fait toutes choses , & que tout conspire à accomplir les desseins de son éternelle predestination ? Il ne faut que considérer ce qui est arrivé aujourd'hui en cette maison , pour s'humilier à la vue des grandeurs infinies , & des conseils impénétrables de Dieu .

Il est bon de remarquer les degrés de grâce par lesquels les Apôtres ont passé depuis la résurrection . Ils sont toujours allés en croissant jusques au moment qu'ils ont reçu le S. Esprit . Qui pourra exprimer la disposition en laquelle ils estoient alors ? Car le S. Esprit la formoit , & en la formoit il s'est fait une maison à lui même pour y habiter . Ils ne pensoient alors ni aux Juifs , ni à J e s u s - C h r i s t tel qu'il estoit en la terre avant & après sa résurrection , mais à J e s u s - C h r i s t tel qu'il est dans le ciel tout rempli de la gloire de son Père , & au S. Esprit qu'il devoit leur envoyer .

Ils avoient alors vraiment leur conversion dans le ciel , & la crainte des Juifs estoit bannie de leur cœur . Il paroît que la mort même de J e s u s - C h r i s t

avoit appaisé la colere des Prestres contre la religion de J E S U S - C H R I S T & contre les Apostres ; ainsi qu'il arrive souvent que la mort d'un seul paye pour plusieurs qu'on haissoit acause de luy , & qu'ensuite on les laisse en paix .

## CONSIDERATION II.

**I**L faut comparer cette disposition derniere des Apôtres , où le S. Esprit les a trouvez , avec celle où la Vierge estoit lorsqu'elle le reçut à Nazareth .

Il y a une grande convenance entre les deux , comme entre l'Eglise & la Vierge , à cause que le S. Esprit descendit sur elle estant en sa chambre , comme icy sur les Apostres . Il est vray que l'Ange s'y trouva pour declarer à la Vierge qu'il descendroit en elle , & pour luy oster ses frayeurs ; mais icy il n'y a point d'Ange comme en Sina , mais J E S U S - C H R I S T sans l'entremise d'aucun Ange a envoyé luy mesme le S. Esprit .

Une raison entre les autres pourquoy il n'y a pas eu d'Ange , c'est que l'Ange du grand conseil , sçavoit J E S U S - C H R I S T , comme il est appellé dans Isaïe , estoit venu luy mesme en la terre en forme visible pour les instruire de vive voix , & il avoit déjà chassé toutes les frayeurs de leurs ames , & les avoit assuré de la consécration qu'ils recevroient par cette descente du S. Esprit .

Cela est digne d'estre bien consideré , que J E S U S - C H R I S T après sa Resurrection ait demeuré quarante jours parmy les Apostres pour faire l'office d'un Ange , & qu'incontinent il soit monté au ciel à la vue de tous les disciples , pour delà envoyer le S. Esprit dans leurs cœurs .

Il l'a envoyé avec bruit pour les en assurer davanta-

ge, & par ces signes qui l'ont precedé, & par les grands effets qui l'ont suivi, & par les mouvemens interieurs de leurs cœurs qui ont été changez en un instant, mais d'une maniere toute autre que ne fut autrefois le cœur de Saül, après qu'il eut été consacré Roy d'Israël.

Il a voulu leur faire connoistre par là, qu'à l'avenir il envoyeroit incessamment le S. Esprit à son Eglise; quoique ce ne fust pas avec des signes si visibles. Car il falloit que l'Eglise parust ainsy clairement dans sa naissance & qu'elle fust separée visiblement du monde, en tous ceux qui en devoient estre comme les Apostres & les Disciples.

J e s u s - C H R I S T donna le S. Esprit visiblement aux Apostres par le souffle de sa bouche, aussitost qu'il fut ressuscité, afin qu'ils fissent qu'il le donneroit de même invisiblement dans la suite de tous les siecles.

Il s'est caché en naissant, il se cache en ressuscitant, & mesme en l'Ascension: mais il s'est fait connoistre en la Passion & en l'établissement de l'Eglise; ce qui montre le rapport que ces deux derniers mystères ont ensemble, comme ont aussi leurs figures, l'Agneau paschal & la Pentecoste des Juifs.

J e s u s - C H R I S T a voulu témoigner qu'il estoit victorieux des Juifs qui l'avoient crucifié cinquante jours auparavant avec tant de fureur. Car estant mort, il établit lorsqu'ils y pensoient le moins, le grand ouvrage pour lequel il estoit descendu ciel, sans qu'ils se remüent, & en la maniere qu'il l'avoit figuré dans le vieil Testament.

Y a-t-il rien qui fasse mieux voit sa divinité? Y a-t-il rien qui fasse mieux voir que Dieu fait tout ce qu'il veut, & qu'il le fait par des voies contraires au juge-  
ment de tous les hommes? Y a-t-il rien qui fasse mieux

K ij

voir que Dieu fait plus par les hommes morts , que par eux mesmes lorsqu'ils sont vivans ? & que pour l'accomplissement de ses œuvres , il est souvent nécessaire que ceux dont il se sert eomme d'instrumens pour les accomplir , meurent auparavant ?

C'est ainsi qu'il traite quelques uns de ses serviteurs , empeschant le succès de leurs bonnes œuvres pendant qu'ils vivent ; & confondant ensuite les demons qui les ont traversez , en les faisant mieux faire après leur mort , que si elles avoient esté faites durant leur vie .

L'établissement de l'Eglise est un ouvrage du ciel & vraiment divin . C'estpourquoy il falloit que J esus - Christ fust mort auparavant , & qu'il fust entré dans sa gloire , & dans le ciel , pour former ensuite une Eglise vraiment celeste , & entierement differente de celle des Juifs . Aussy cette maison est un ciel , & le vray royaume du ciel , dont il est tant parlé dans l'Evangile , & les hommes qui la composent sont des homines celestes ; au lieu que ceux qui composoient la Synagogue estoient des homines terrestres . C'est la vraye difference de l'estat des Juifs & de celuy des Chrestiens .

La gloire du triomphe de J esus - Christ contre les Juifs , dont l'Eglise est un monument divin , comme l'Eucharistie l'est de la Passion , paroist dans le miracle visible des langues qui a accompagné la descente du S. Esprit . Car J esus - Christ a voulu que son Eglise fust connue aux Juifs , qu'elle fust formée en leur presence , & que les merveilles qui ont signalé son établissement éclatassent aux yeux de tous les peuples qui y sont appellez en ce jour , pour estre témoins de cet ouvrage divin , & pour connoître par des marques si publiques & si visibles , quel l'Eglise estoit vraiment du

ciel ayant été formée par l'Esprit de J E S U S - C H R I S T , que luy mesme envoie du ciel où il estoit monté depuis peu de jours.

Rien ne s'oppose dans J erusalem à ce premier établissement, parceque J E S U S - C H R I S T est victorieux: & les démons mesmes ne peuvent susciter aucune sedition , ni aucun trouble contre ce grand ouvrage. Cecy nous fait voir sensiblement le droit de Dieu , & nous montre que J E S U S - C H R I S T triomphe dans J erusalem , & que les demons tremblent devant luy sur la terre , après qu'il a triomphé d'eux dans les enfers.

Qu'est devenue cette maison où s'est passé cette merveille ? Que n'a-t-elle été conservée comme celle de la Vierge ? C'est que l'Eglise n'estoit pas proprement cette maison , mais la société de ces hommes celestes. C'estpourquoys cette maison a été ruinée , afin qu'on ne s'imaginast pas en la voyant que l'Eglise fust rien de bas & de terrestre. Car lorsque Dieu la rendra parfaite , il transformera entierement les corps mesmes de ces hommes celestes qui ont reçu le S. Esprit en cette maison , en des corps spirituels , selon l'Apostre.

### CONSIDERATION III.

**L**A Pentecoste est l'accomplissement de tout ce qu'a fait le Fils de Dieu sur la terre , la fin de la Resurrection & de l'Incarnation , sans laquelle elles auroient été inutiles.

David parlant en la personne du Fils de Dieu dans les Pseaumes , comme il est certain qu'il le consideroit toujours en les écrivant & non luy mesme , & que pour cette raison on n'en connoist jamais bien le sens que

lorsqu'on vient jusques au Fils de Dieu , David , dis-je , ou plustost J E S U S - C H R I S T qui est le veritable Da-  
vid , dit au Pseaume 109. que *Dieu a juré qu'il le feroit*  
*son grand Prestre éternellement selon l'ordre de Mel-*  
*chisedech.* Et dans le Pseaume 131. il dit , qu'il n'aura  
point de repos jusqu'à ce qu'il ait basti un Temple à  
Dieu , & qu'il a fait un serment & un vœu de cela , afin  
que comme Dieu l'a fait son Pontife , il luy bastisse un  
Temple , où on luy offre des hosties dignes de son in-  
finie Majesté .

Ce Temple n'est autre chose que l'Eglise qui a été  
proprement fondée & bastie le jour de la Pentecôte :  
Et il faut nécessairement , que ce Temple dont parle  
David en ce Pseaume soit l'Eglise , parceque ce n'est  
pas luy , mais son Fils Salomon qui a basti le Temple  
des Juifs .

Mais le grand effet de la Pentecôte paroist d'une  
façon merveilleuse dans les Apostres . Car première-  
ment durant les trois ans & demy qu'ils ont été avec  
Nostre Seigneur , leur grace a été si foible que l'Ecri-  
ture ne les regarde pas , comme ayant encore reçu le  
S. Esprit , réservant ce nom à une plus grande abon-  
dance de grace selon ce que dit S. Jean , *Que le S. Esprit*  
*n'avoit pas été donné , parceque J E S U S n'avoit pas en-*  
*core été glorifié.* De sorte que les Apostres alors estoient  
des hommes simples & sincères , qui se plaisoient dans  
la compagnie du Fils de Dieu ; ce qui n'estoit pas diffi-  
cile voyant le soin extrême qu'il avoit d'eux , les mira-  
cles qu'il faisoit , & ceux qu'il leur faisoit faire à eux  
mêmes .

Mais comme ils estoient destinez à estre les colonnes  
de l'Eglise , & que nul ne peut oster à J E S U S - C H R I S T  
ceux qu'il tient dans sa main , il les conservoit nonob-  
stant cette foiblesse ; les tenant plus attachez à luy par

sa puissance , qu'ils ne s'y attachoient eux mesmes par l'affection qu'ils luy portoient.

Ainsy nous voyons que S. Jean & S. Jacques qui estoient des plus parfaits , firent demander au Fils de Dieu par leur mere , qu'ils fussent assis l'un à sa droite & l'autre à sa gauche dans le royaume de Dieu , comme voulant que les autres fussent au dessous d'eux , ce qui est une marque qu'ils avoient encore de la vanité. Et enfin ils l'abandonnerent tous au temps de sa Passion. Et S. Jean mesme qui se trouva à la croix , lors qu'il le vit mort semble n'avoir pas esté ferme dans la foy de la Resurrection.

La raison de cecy estoit , que la presence de J E S U S C H R I S T leur estoit en ce temps là peu avantageuse , parceque l'humanité estant encore revestue des conditions de la mortalité , qui est un effet du peché , n'étoit pas encore alors dans l'estat ou elle devoit estre , pour estre le vrai canal par où la Divinité devoir communiquer la plenitude de ses graces , comme elle l'est maintenant qu'elle est remplie de la gloire de la Divinité de toutes parts.

Cette circonstance nous marque clairement combien doit estre grande la pureté & l'innocence du Prestre , qui annonce les paroles de grace & qui est l'organe du S. Esprit , puisque le Fils de Dieu mesme n'a point voulu répandre avec abondance des graces par son corps tant qu'il a eu seulement l'apparence de la chair du peché. C'estpourquoy il falloit autrefois que tous les Prestres fussent dans l'innocence du baptême , qui donne une sanctification au corps mesme : & celuy qui eust fait seulement un peché mortel ne devoit point aspirer au sacerdoce felon les canons de l'Eglise.

Le Fils de Dieu s'estoit voulu expressément couvrir de cette mortalité pour tromper le diable , lequel

voyant qu'il avoit la mortalité qui estoit l'effet du péché, conclut aussy qu'il estoit pecheur, & le fit mourir dans cette pensée. Mais parcequ'il avoit fait condamner à la mort un homme parfaitement juste, Dieu luy osta la domination qu'il avoit sur le genre humain, qu'il possedoit avec droit acause que les hommes avoient quitté Dieu dans Adam pour croire à sa persuasion, & se ranger de son party : comme nous voyons qu'un Seigneur prive son vassal du fief qu'il possedoit légitimement, lorsqu'il a commis un crime de felonie contre luy.

Dieu est merveilleux en cela, qu'il ne veut jamais agir par sa souveraine puissance; & si nous prenions bien garde à la maniere avec laquelle il nous traite, nous trouverions qu'il agit avec nous comme s'il estoit nostre égal, & un d'entre nous. C'estpourquoy nous pouvons ainsi expliquer ces paroles : *Soyez parfaits comme vostre Pere celeste est parfait ; soyez justes comme il est juste ; encore que vous ne soyez pas puissans comme luy , parcequ'il agit envers nous plustost par justice quo par puissance.* De sorte qu'au regard du diable mesme, il a voulu agir par voie de droit & de justice.

C'est une chose terrible de considerer ce que Jésus-Christ a fait pour nous & en quelle maniere il l'a fait, l'esprit humain n'est pas capable de concevoir ces prodiges, ni les peines qu'il a souffertes, ni l'excez de charité avec lequel il les a souffertes.

#### CONSIDERATION IV.

**I**L est visible que les Apôtres ont eu peu de gracie avant la Résurrection; mais après la Résurrection nous pouvons remarquer en eux trois sortes de grâces,

La premier est celle que le Fils de Dieu leur donna lorsqu'il leur apparut après sa Resurrection , & qu'il leur donna le Saint Esprit par un souffle de sa bouche. *Il souffla*, dit l'Evangile , & dit : *Recevez le S. Esprit*. Cette action estoit une figure de la maniere par laquelle il devoit donner le Saint Esprit le jour de la Pentecoste , qu'il envoya dans le cœur des Apostres conjointement avec son Pere.

On voit neanmoins que cette grace ne fit pas un fort grand effet dans les Apostres. Car ils ne laissoient pas pour cela d'agir humainement comme auparavant. D'où vient que Nostre Seigneur blâme leur curiosité lorsqu'ils luy dirent : *Sera-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël* ; en leur répondant : *que ce n'estoit pas à eux à se savoir les temps & les momens* : & il monta ainsi dans le Ciel.

Il est aisè de voir par là que les Apostres ont toujours eu une attache à la presence corporelle du Fils de Dieu; d'où vient qu'il leur disoit , *Il vous est expedient que je m'en aille*.

Nous apprenons de cecy , qu'encore que nous frequentons les Sacremens , & que nous conversions souvent avec Dieu , nous ne pourrons jamais neanmoins nous corriger de nos defauts si nous n'avons soin de recourir à Dieu , afin qu'il nous assiste par une grace abondante de son esprit , que nous luy devons demander sans cesse dans la paix & dans le gemissement du cœur.

Les Apostres receurent une seconde grace , lorsque montant au ciel il leur donna sa benediction. Car cette benediction produisit en eux un tresgrand changement.

Aussy nous voyons qu'au lieu qu'ils devoient être tristes d'avoir perdu la presence du Fils de Dieu à laquelle ils avoient tant d'attache il semble que ces

Anges qui leur dirent ; pourquoi regarder vous ainsi vers le ciel ? n'estoient venus que pour les en détacher ; au lieu , dis-je , d'en estre plus tristes , ils s'en retournèrent dans un transport de joye , & dans un ravissement d'avoir vu la gloire du Fils de Dieu . Et la plus grande marque de la grace qu'ils reçurent alors , c'est qu'ils avoient la paix & la joie , qui sont les deux fruits de la charité , & qu'ils eurent aussitost une grande affection à la priere .

Il arrive souvent que des ames encores foibles se portent avec trop d'empressement à suivre JESUS-CHRIST dans les Eglises , dans les prisons , & à pratiquer d'autres bonnes œuvres exterieures : & JESUS-CHRIST leur dit alors ce qu'il disoit à ses Apôtres : *Il nous est expedient que je me sépare de vous.* Mais à mesure que la grace croist on a moins ces sortes d'attaches , & on se sent plus attiré à une vie de retraite & de priere semblable à celle des Apôtres pendant ces dix jours , parce qu'un homme ayant besoin d'un secours & d'un arrofement continual de la part de Dieu ; le grand effet de la grace c'est de nous donner une affection à la priere par laquelle on obtient toutes les graces .

Il est remarquable que les Apôtres n'ayant pû un jour chasser un démon , le Fils de Dieu leur dit : *O nation incredule & perverse , jusqu'à quand seray-je avec vous : jusques à quand vous souffriray-je ? Cette sorte de démons ne se chasse que par la priere & par le jeûne .* Cependant il ne leur avoit pas dit qu'il falloit prier , comme en effet ils ne le firent pas .

Au jour de l'Ascension , il ne leur dit pas non plus qu'ils prient , mais la grace parlant à leur cœur les faisoit prier . Ce fut alorsqu'on vit accompli à la lettre ce qu'il leur avoit dit du Saint-Esprit ; *Il vous suggérera toutes choses .*

Mais il est tres important de considerer en ce premier passage de l'Evangile , que bien qu'il ne leur eust point dit qu'il falloit prier , il les reprend neanmoins tres formement de ce qu'ils ne l'avoient pas fait , leur disant les paroles les plus rudes & les plus severes qu'il leur eust jamais dites. Il vouloit leur faire entendre qu'encore qu'il leur eust donne la puissance de chasser les demons , ce n'estoit neanmoins que par les moyens proportionnez à cette action. Ce qui nous montre que pour obtenir la remission des pechez par l'absolution des Prestres , il faut se servir des moyens proportionnez qui sont la conversion du cœur qui produit les dignes fruits de penitence comme parle l'Ecriture .

La troisième grace qu'ont reçü les Apostres , a este celle de la Pentecoste , qui leur a donné une charité parfaite. Car la perfection de la charité , c'est de vouloir souffrir , & souffrir gayement. Or nous voyons qu'après cette effusion du Saint Esprit , ils sortent tous pleins d'amour publiait que celuy qu'on a crucifié estoit le Fils de Dieu. Ils se réjouissent d'estre jugez dignes de souffrir pour luy ; *Ils s'en alloient tous remplis de joie* , dit l'Ecriture. Et enfin ils ont passé toute leur vie à prêcher son Evangile jusqu'à ce qu'ils aient rencontré le martyre ; Et depuis ce jour de la Pentecoste ils n'ont jamais eu de repos qu'ils ne soient morts pour luy , comme il estoit mort pour eux .

## CONSIDERATION V.

**L**es Apostres n'avoient rien dans le cœur que le deist du Saint Esprit lorsqu'il est descendu. Il faut se mettre en cet estat pour le recevoir , & ne desirer autre chose que luy , non plus que les Apostres .  
S'il faut estre en cet estat pour le recevoir ; En quel

estat faut-il estre pour le recouvrer, quand on l'a perdue?

Celuy qui l'a perdu, le peut recouvrer dans sa plenitude par la mort , s'il la souhaitte beaucoup dans l'esperance de cette grace , & s'il ne desire autre chose durant sa vie que cette plenitude de l'Esprit de Dieu.

Les Apostres n'ont point esté dans la souffrance , lorsqu'ils ont desire le Saint Esprit ; mais ils ont desire l'avoir pour y estre , & pour pouvoir estre ensuite parfaitement imitateurs de la vie & de la mort de J e s u s - C h r i s t , qui a souffert en vivant & en mourant.

Afin de le recouvrer en ce monde , & pour estre dans le vray desir & la vraye attente du Saint Esprit, comme estoient les Apostres , il faut ajouter les peines & les souffrances aux dispositions dans lesquelles ils l'ont attendu. C'est pourquoi l'homme qui l'a perdu en ce monde doit estre ingenieux & industrieux pour entrez dans la pratique des moyens que la grace prescrit aux ames qui sont dans ce desir , entre lesquels les peines & les souffrances sont les premiers , dont les Apostres estoient exempts en ce temps.

Le plus grand effet de la gloire de J e s u s - C h r i s t est l'envoy du S. Esprit , car c'est lui qui l'envoie , & c'est lui qui a promis qu'il l'enviroit : tous les autres effets de sa gloire & des recompenses qu'il a reçues de son Pere sont moindres.

Il se cache dans le ciel , & donne visiblement & publiquement le Saint Esprit à l'Eglise , afin que ce soit lui seul qui la gouvretne.

Le Pere s'est aussy caché, lorsqu'il a donné publiquement son Fils au monde.

Le Saint Esprit est descendu avec bruit & tempeste. Il arrive souvent qu'on ne sçauroit dessendre les veritez & les ouvrages du saint Esprit lorsqu'on les veut détruire qu'en la maniere en laquelle le Saint Esprit a

abandonné en ce jour, par des bruits & des tempêtes; par des langues de feu, & par des paroles froides, qui semblent sortir d'un esprit enivré du vin nouveau de la loy nouvelle.

Je crois qu'il n'y a point de plus excellent moyen pour le recouvrer, que de le deffendre en cette maniere si forte, & qui a tant de rapport à sa premiere descente du ciel, & à la premiere infusion de ses graces dans les ames.

Heureux celuy à qui Dieu fait cette grace. C'est en ce jour qu'ont été établies les violences que Dieu demande dans l'Evangile.

J e s u s - C H R I S T a pardonné volontiers les injures qui l'ay ont été faites en sa personne; mais il a deffendu plus fortement le Saint Esprit, & avec une parole qui semble plus terrible que la tempeste de ce jour, lorsqu'il dit qu'il ne pardonnera jamais le peché commis contre le Saint Esprit.

Il a été reçu dans les fidèles assemblez en un corps; & parce que la Vierge y estoit, il a été reçu dans une disposition digne de l'ay accusé de la plénitude de la grace qu'avoit la Vierge, qui a fait que l'assemblée a reçu le Saint Esprit, *Digne Des*, d'une maniere digne de Dieu.

Nous devons en ce jour le recevoir dans l'union & la compagnie de nos amis. Car il doit étre reçu comme un don commun en chaque particulier, qui ne doit jamais se restringer à luy seul.

Toute l'incarnation se termine au Saint Esprit & à l'Eglise: Et ce doivent étre les deux objets principaux de la pieté de chaque Chrestien, qui ne doit rien aimer que l'Eglise, & le Saint Esprit.

Celuy qui dans son cœur a dit adieu aux biens, aux honneurs, & aux plaisirs, & qui s'affectionne à la pau-

vreté, à l'infamie, & aux douleurs, peut passer bientôt aprés au vray & parfait amour de Dieu & de l'Eglise, dans lequel consiste toute la devotion & toute la perfection du Chrestien. C'est cette perfection que les Apôtres reçoivent aujourd'huy.

## CONSIDERATION VI.

**C**E que JESUS-CHRIST a fait aujourd'huy dix jours aprés estre monté au ciel, est la première chose qu'il a eue en l'esprit, & qu'il a résolu de faire & d'établir dans la terre, aussitost aprés le peché d'Adam.

C'est l'ouvrage des ouvrages de Dieu, & le plus grand de tous les ouvrages de JESUS-CHRIST, par lequel Dieu a formé l'Eglise en ce jour, comme il avoit formé par le même JESUS-CHRIST le ciel & la terre, & tout le monde.

C'est l'œuvre unique de JESUS-CHRIST, pour laquelle il s'estoit incarné, & qu'il a euë dans l'esprit comme sa fin unique, durant tout le temps de sa vie mortelle.

Il n'a pas voulu selon l'ordre de sa sagesse divine produire cet œuvre, ni former l'Eglise, tandis qu'il a été sur la terre, non pas même durant les quarante jours qu'il y a résidé aprés sa resurrection, dont on pourroit alleguer plusieurs causes qu'il n'est pas temps maintenant de rapporter. C'est assez de dire qu'il a fallu que JESUS-CHRIST soit rentré dans le sein de son Père, & dans le lieu, pour le dire ainsiy, où il estoit de toute éternité, afin que du même sein d'où il avoit formé le monde, il formast l'Eglise en la terre.

Je ne croy pas que l'on puisse plus relever la dignité de l'Eglise, que par là déclaration d'une si grande veri-

té, qui nous apprend qu'elle est toute celeste, & vraiment descendue du ciel, comme il est dit dans l'Apocalypse. Car avant ce jour les Apostres & les disciples de J e s u s - C H r i s t n'estoient pas encore parfaitement l'Eglise de J e s u s - C H r i s t , parce qu'ils estoient encore imparfaits, & tout terrestres ; & ainsi ils ne pouvoient estre encoré d'une maniere parfaite la maison & le palais des trois personnes divines, qui accomplissent aujourd'huy cette parole du Fils de Dieu, *Veniemus & mansionem apud eum faciemus. Nous viendrons en luy & nous ferons en luy nostre demeure.*

Que diray-je de tant de merveilles & de tant de véritez qui sont contenus dans la Pentecoste, & dans l'histoire de la formation de l'Eglise ?

Le monde a été formé dans le silence : & la parole, *fiat lux*, & les autres semblables n'ont été entendues de personne.

L'Eglise a été véritablement formée dans le silence : & néanmoins ce silence a produit un bruit qui a été entendu de toutes les nations du monde. Je diray davantage que ce silence par lequel J e s u s - C H r i s t a formé son Eglise a été la source de toute la prédication de la parole divine. C'est pour cette raison, qu'entre les signes qui paroissent aujourd'huy il y a des langues de feu qui sont tombées sur chacun d'eux en particulier.

Si je compare cette feste & cette formation de l'Eglise, non avec la formation du monde, mais avec la Pentecoste des Juifs qui est la figure de la nôstre, & l'établissement de la loy de Moïse, j'y trouveray encore de plus admirables différences, que ne sont celles qui sont entre la formation du monde, & de l'Eglise.

Il s'est fait un bruit & une tempeste, & on a vu du feu en la montagne de Sina aussi bien que dans la mai-

son où estoient les Apostres: Une loy aussy a été établie en l'une & en l'autre. La loy vieille sur le mont de Sina , & la nouvelle en cette maison.

Mais sur la montagne de Sina le feu n'a été qu'exterieur , la parole n'a été qu'extérieure , le vent & la tempeste qu'on y a entendus n'ont été qu'extérieurs: & tout cela n'a servi qu'à étonner les Juifs , & les jeter dans le tremblement & la frayeur. *Si quelqu'un touche la montagne , il mourra.*

Icy le feu qui a paru a été interieur & exterieur ; les langues , figures de la parole , ont été plus intérieures qu'extérieures ; la tempeste & la violence a été plus interieure qu'exterieure : & tant s'en faur que ces signes merveilleux aient produit de la frayeur , & comme une crainte de mort dans les ames des disciples , qu'au contraire ils les ont remplis d'une admirable consolation , & d'une joie si extraordinaire , qu'elle est sortie du dedans au dehors par la violence de l'amour dont ils ont été remplis au dedans.

J E S U S - C H R I S T ne nous pouvoit pas mieux faire voir qu'en ce jour, la différence qu'il y a entre l'Eglise & la Synagogue , la vieille loy & la nouvelle , par des signes si differens , qui nous enseignent que la Synagogue & la vieille loy n'avoient rien d'interieur & ne consistoient qu'en des signes tout extérieurs comme en des feüilles sans fruit , qu'en des feux qui ne brûlent qu'au dehors , & en des tourbillons & des tempestes qui ne font que renverser & que détruire.

Au contraire si les signes de l'Eglise sont extérieurs aussi bien que ceux de la Synagogue , ils sont aussi intérieurs , & produisent des effets admirables dans l'ame , qui est aujourd'huy par ces signes en sa dernière perfection recevant avec plenitude le Saint Esprit figuré & donné tout ensemble par la tempeste & le vent impétueux,

meux , par les langues brûlantes , par les violences & les efforts exterieurs qui se font aujourd'huy dans la maison des Apostres .

## CONSIDERATION VII.

**D**EUX choses principalement nous obligent à considerer l'importance de cette feste , en laquelle l'Eglise est formée , & la perfection de la grace est donnée aux Apostres & à tous les disciples qui composent toute l'Eglise en cette maison où le saint Esprit est descendu .

La premiere est le grand retardement dont Dieu a usé pour former cette Eglise , après avoir promis de la former dès le commencement du monde , & aussitost après la chute d'Adam .

Il a laissé passer plus de seize cens ans , jusqu'à la premiere figure de l'Eglise dont il soit parlé dans l'Ecriture Sainte depuis la formation d'Eve , c'est dire jusqu'au temps du deluge , où il a voulu que l'Arche figurast l'Eglise .

Il a laissé passer plus de deux mille ans depuis la creation sans former aucune societe particulière d'hommes qui representassent l'Eglise future , & la premiere qu'il a formée a esté dans la maison d'Abraham , d'Iсаac , & de Jacob qu'il a laissé descendre en Egypte , où plusieurs tomberent dans l'idolatrie , quoiqu'elle eût été établie de Dieu , pour conserver la foy du vray Dieu contre l'idolatrie .

Depuis ayant tiré d'Egypte cette famille d'Abraham , devenuē alors un grand peuple deux cens quinze ans après qu'elle y fut entrée , pour l'établir en la terre promise ; il a figuré en tout ce qui est arrivé à ce peuple depuis le passage de la mer rouge jusques à l'avenement de J esus - C hrist tout ce qui devoit arriver à

L

l'Eglise, dont le peuple Juif estoit la figure. Il n'a enfin proprement établi cette Eglise, qui estoit le modèle de tout ce que Moïse avoit prescrit aux Juifs, & à la Synagogue de la part de Dieu, que trente quatre ans après la naissance de JESUS-CHRIST, & en ce jour de la Pentecôte.

Et ce qui est admirable, depuis le dessein que Dieu a fait de former l'Eglise en la terre aussitôt après le péché d'Adam, il n'y a eu qu'un très-petit nombre de personnes qui avant JESUS-CHRIST ayent appartenu à l'Eglise par une anticipation de grâce, comme saint Augustin dit si souvent. Il n'y a eu même que très-peu de ceux qui estoient dans le corps de la Synagogue, à qui cette grâce ait été faite.

Je dis davantage, pour mieux faire concevoir la grandeur de la feste d'aujourd'hui, & du don que Dieu fait à toute la terre, que depuis la naissance de JESUS-CHRIST, & durant tout le temps qu'il a vécu avec les Apôtres, il n'a donné cette grâce qu'à très-peu de personnes, & que ceux qui l'ont entendu prêcher, ne l'ont reçue qu'en un degré fort bas, & de telle sorte qu'elle ne leur a point ôté leur imperfection, non pas même aux Apôtres, qui sont demeurez en leur état imparfait jusqu'à ce jour, comme dit en termes clairs saint Augustin selon que l'Eglise nous le rapporte dans les leçons que nous avons dites depuis l'Oktaye de l'Ascension.

C'est ce qui nous doit faire comprendre ce que c'est que la grâce parfaite de JESUS-CHRIST, & ce que c'est que l'Eglise qui est établie aujourd'hui par la perfection de la grâce, & par la plénitude du saint Esprit qui est répandue dans le cœur des Apôtres & de tous ceux qui l'ont reçue dans cette première maison, d'où est sortie toute l'Eglise qui s'est depuis étendue dans toute la terre. Car tout ce qui se doit trouver en toute l'Eglise générale & Catholique, s'est trouvé aujourd'hui dans cette maison.

Nous apprenons encore par cette feste , qu'ainsy qu'il n'y a rien de grand en la terre que l'effusion du saint Esprit , elle a esté aussi l'unique effet du plus merveilleux des mysteres , qui est la sainte Incarnation .

Nous y apprenons que la grandeur de ce don ineffable a esté cause que Dieu l'a donné si tard , & qu'il ne l'a donné qu'à l'Eglise seule , qui est le vray monde spirituel formé par le Fils de Dieu , non pas tel qu'il estoit en creant le monde , mais tel qu'il a esté après son Incarnation , sa mort & sa resurrection .

Nous y apprenons l'obligation que nous avons de conserver le S. Esprit après l'avoir reçu , comme chaque Chrestien le reçoit en son baptême , & encore plus à la confirmation .

Nous y apprenons que nous ne devons pas nous étonner , si après l'avoir reçu nous le perdons , & si nous ne le pouvons acquérir de nouveau que par de grandes peines , & par les travaux de la penitence , puisque les Apôtres & les premiers Chrestiens ont esté si long-temps depuis avoir connu J e s u s - C h r i s t , pour se préparer à le recevoir la première fois .

Nous y apprenons que les Apostres & les disciples n'ont reçu le saint Esprit que par une tempeste & une violence ; ce qui nous montre les grands efforts & les saintes violences que nous devons faire pour le recouvrer lors que nous l'avons perdu .

Nous y apprenons que la grace est attachée à la parole de Dieu , comme le feu à la langue ; que le renversement du cœur & le renouvellement de nos ames est un effet de la tempeste du saint Esprit , qui ne peut nous ôter nos imperfections que par l'infusion d'un feu intérieur , & que par une sainte violence qu'il nous fait faire , dont il nous a parlé à l'occasion de saint Jean . Depuis le

*Temps de Jean Baptiste, le royaume des cieux se prend par violence.*

Nous y apprenons, que la vraye marque que nous sommes changez, c'est lorsqu'on nous estime fous estant devenus vraiment sages; ignorans estant devenus vraiment scavans; & prodigues estant devenus vraiment liberaux. Car ce qui est arrivé à ceux qui ont reçu aujourd'huy le saint Esprit, qui ont passé pour yvres lorsqu'ils estoient devenus parfaitement sobres, doit arriver à tous ceux que Dieu favorisera de la même grace.

Il est bien remarquable que les Apostres ont reçu le Saint Esprit estant assis, & estant auparavant dans une grande tranquillité & un grand silence, ne scachant pas l'heure ni le jour qu'il arriveroit.

Ce ne seront pas nos plaintes, nos pensées & nos inquietudes qui nous changeront le cœur, & les imperfections qui s'y rencontrent; ce sera la priere seule, le jeûne, l'union de charité avec nos frères, la paix intérieure & la tranquillité dans laquelle Dieu nous aura établis.

C'est la grande confiance, & la particulière consolation que donne ce jour aux ames religieuses qui se sont retirées du monde, & qui vivent dans une oraison continue, à l'imitation des Saints Apostres. Ce qui ne se trouve pas dans le reste des hommes, qui estant engagez au monde ne prient que tres-rarement, & qui lors même qu'ils viennent à l'Eglise n'y sont gueres dans l'esprit de prières, parce qu'ils changent souvent l'Eglise en un monde; au lieu que J e s u s - C H R I S T a changé le monde en son Eglise.

Il a dessein de faire ce changement en toutes les ames qu'il attire du monde à la Religion, pourvu qu'elles soient patientes & perseverantes, comme les Apostres

l'ont esté dans l'attente du Saint Esprit, qui surprend souvent ceux qui l'attendent, comme il a surpris aujourd'hui les Apostres, qui ne sçavoient pas le temps qu'il devoit venir, mais qui s'y tenoient toujours disposez par la priere continuelle, & par la paix & la tranquillité de leurs ames.

## CONSIDERATION VIII.

**C**E jour qui est là feste des festes, & la fin de toutes les festes, nous oblige à admirer l'ordre que Dieu & J e s u s - C h r i s t ont gardé pour envoyer le saint Esprit dans le monde.

Qu'estoit-ce donc que la terre auparavant ? Elle estoit le contraire de ce qu'elle a été depuis. Elle a été depuis un Paradis, elle estoit alors un Enfer, & le royaume du demon, selon les propres termes de l'Ecriture. Et qu'est une ame où le saint Esprit ne répand point ses lumières ? c'est une nuit profonde, c'est un abysme de tenebres & un Enfer, soit qu'elle soit Chrestienne, soit qu'elle soit Payenne.

Dieu a figuré cette descente du saint Esprit dès le premier jour de la creation, dans l'Esprit du Seigneur qui reposoit sur les eaux, & qui leur donnoit une vertu capable de produire & d'engendrer.

Il l'a encore figurée dans la promesse qu'il fit d'envoyer J e s u s - C h r i s t qui briseroit la teste du serpent, qui ne se brise que par le saint Esprit, & dans la colombe de l'Arche : Et ce qui est encore plus, dans tout le sens spirituel des six jours de la creation.

Et cependant quatre mille ans se sont passéz sans que Dieu le donne à la terre avec cette plenitude. Cela ne se fait ni au jour de la naissance de J e s u s - C h r i s t, ni durant les trois ans de sa Predication, ni au jour de sa

Resurrection, ni au jour même de son Ascension, mais seulement dix jours après, savoir au jour de la Pentecôte.

Les Gentils estoient alors ce que les Juifs sont maintenant, sans temple, sans oblation, sans prières & tous vivans de la vie de l'Enfer & des démons. J'en excepte quelques particuliers, qu'il ne faut pas presque compter, tant ils sont en petit nombre ; *paucissimi*, très-peu, dit souvent S. Augustin, même parmy les Juifs qui estoient le peuple de Dieu.

Chacun de ces points meriteroit un discours particulier pour dire les causes du retardement de la venue du saint Esprit depuis le commencement du monde.

Ce qui est plus admirable, c'est que le saint Esprit procedant du Père en l'Eternité, *procedit ut donabilis, PROCEDE pour estre donné*, dit saint Augustin ; Et néanmoins il n'est pas même donné après avoir été promis si souvent, si on excepte un petit nombre de personnes, qu'après tant de délais & de retardemens qui ont consumé quatre mille ans & plus.

Je trouve encore plus étrange qu'il ait été donné si tard après la naissance de J e s u s - C H R I S T , & qu'il n'ait pas même été donné, ni au jour de sa Résurrection, ni au jour de son Ascension dans sa plénitude, que de ce qu'il n'a pas été donné dès le commencement du monde après avoir été figuré dès lors, & même promis dans la promesse que Dieu fit alors de donner J e s u s - C H R I S T , & par lui tout ce qui estoit nécessaire pour racheter le monde. Que si J e s u s - C H R I S T aussitôt après la Résurrection l'a donné aux Apôtres par un souffle de sa bouche, ce n'a été que pour leur faire voir par cette action comment il le donneroit un jour invisiblement du ciel.

Car tous demeurent d'accord qu'il ne fut pas alors donné dans sa perfection, & dans sa plénitude, &

qu'ainsy on peut dire qu'il ne fut pas proprement donné, selon la phrase & l'expression ordinaire au saint Esprit, qui dit que les choses sont faites, lorsqu'elles sont faites dans leur perfection ; ce qu'il seroit aisé de vérifier par plusieurs exemples de l'Ecriture.

Considerons donc l'admirable ordre que J e s u s - C h r i s t garde. Il les assemble sur la montagne des Oliviers. Qui n'eust dit que c'estoit pour leur donner le saint Esprit si souvent promis, avant que de les quitter.

Ils firent paroistre alors combien ils estoient encore imparfaits, en luy demandant s'il rétablirroit bientost le royaume d'Israël : mais après les avoir repris de leur curiosité, comme un peu auparavant de leur incredulité, il leur commanda de retourner à Jerusalem sans rien craindre, comme ils en avoient tout sujet, & de s'y tenir tous ensemble pour y attendre le saint Esprit.

Ils luy obéissent aussitost qu'il est monté au ciel. Les merveilles qu'ils luy avoient vû faire, & le succès de toutes les autres propheties, & de toutes les promesses qu'il leur avoit faites les rendoient assurés de la vérité de celle-cy, avant qu'elle fust arrivée : comme celle-cy, qui est la penultième de toutes les promesses de J e s u s - C h r i s t , nous doit assurer que la dernière s'accomplira en son temps, qui est la promesse de son second avènement, que l'Eglise nous représente, & au temps de sa naissance, & en celuy de son Ascension, & en ce jour de la Pentecôte.

Les ames à qui Dieu a fait sentir son assistance par une longue suite de grâces & de secrètes faveurs, s'assurent dans les plus grandes afflictions, & dans les plus grands perils, qu'il les assistera encore & qu'il sera leur appuy, & leur protecteur. Elles espèrent ces secours tant par les promesses que Dieu leur a faites dans son Ecriture, que par les mouvements particuliers de confiance qu'il leur inspire.

L iiiij

Sans cette assurance de la vérité des paroles de J e s u s - C h r i s t & cette confiance en son secours, il auroit été impossible que les Apostres se fussent résolus à demeurer dans la ville de Jérusalem parmy tant d'ennemis, lorsqu'ils commençoient à faire un corps & comme un parti contraire à celuy des chefs, & spirituels & politiques de toute cette grande ville, qui venoit de crucifier le Fils de Dieu.

Cecy me fait souvenir de ce que Dieu fit de même en Judée à l'approche du premier avenement de J e s u s - C h r i s t , où il arresta plus de cinq cens ans auparavant cette furieuse inclination à l'idolatrie, que les Juifs avoient toujours euë jusques alors.

Dieu seul gouverne les coëurs des Grands dans un royaume, & dans une grande ville, & ils ne peuvent rien faire contre ses desseins éternels, & contre ses serviteurs & son Eglise , qu'autant qu'il luy plaist. Nous voyons un illustre exemple de cette vérité dans l'histoire Ecclesiastique d'Eusebe , qui nous apprend que la main de l'Empereur Aurelien devint percluse & insensible la première fois qu'il voulut signer la neuvième persécution, parceque Dieu l'empêcha pour lors. Ce que le même Empereur fit depuis néanmoins , parceque Dieu le luy avoit permis.

C'est ce que nous devons admirer d'abord en cette assemblée des Apostres & des Disciples de J e s u s - C h r i s t dans la ville de Jérusalem , que Dieu y conserve miraculeusement , quoique J e s u s - C h r i s t leur chef y eust été crucifié , un peu auparavant, par une conspiration commune de toutes les puissances & de tout le peuple.

## CONSIDERATION IX.

**L**A grace que les Apostres reçurent d'abord en leur première vocation n'estoit simplement que pour se tenir en la compagnie de J e s u s - C h r i s t , pour le suivre toujours & le servir.

La seconde grace qu'ils reçurent au jour de la Resurrection n'estoit que pour les séparer du monde , & du reste des Juifs , sans les porter encore à la priere parfaite & aux jeûnes.

Et la grace qu'ils reçurent à l'Ascension les a unis ensemble , & les a fait prier & jeûner.

Ces trois graces , jointes ensemble les ont purgez de leurs passions , & de leurs ignorances les plus grossieres , comme estoit celle par laquelle ils s'estoient imaginez de pouvoir obtenir les effets des promesses de J e s u s - C h r i s t sans employer les premiers moyens qui sont le jeûne & l'oraison , & comme estoit aussi la pensée qu'ils avoient que J e s u s - C h r i s t devoit regner temporellement . Car il semble que lorsqu'ils luy dirent un moment avant son Ascension : *Seigneur , sera - ce en ce temps que vous retablirez le royaume d'Israël ?* ils croyoient qu'au - si - tost après sa Resurrection , & l'envoy du saint Esprit il retabliroit le regne des Juifs dans la ville de Jérusalem , où il les envoyoit , & qu'il renverseroit la domination des Romains dans la Judée , pour les faire regner avec luy dans cette ville principale , dont tous les Prophètes avoient dit tant de merveilles ; ayant promis en termes clairs que le royaume de David y devoit estre retabli par l'avenement de J e s u s - C h r i s t .

Nous ne devons pas nous étonner que les Apostres s'y soient trompez après en avoir souuent ouï parler

dans leurs Sinagogues , puisque nous voyons que les Millenaires en ont fait une heresie , & que plusieurs Peres ont tenu cette opinion innocemment & sans heresie , comme tous les Juifs le croient encore en ce temps-cy , & l'attendent comme une chose certaine dont ils ne peuvent douter aprés les assurances qu'ils croient en trouver dans les Prophetes .

Nous pouvons icy remarquer , comme on n'a rien que ce que la grace donne , & comme Dieu change en un moment les cœurs lorsqu'il luy plaist . Car la grace de l'Ascension qui leur fut donnée aussi-tost après cette question qu'ils firent à J e s u s - C h r i s t , qui témoignoit leur ignorance , osta cette erreur , & leur fit entendre ce qu'ils devoient faire dans ce conclave de Jerusalem , qui estoit de prier , de jeûner , de garder le silence en attendant le saint Esprit .

Ils se preparent par ces saints exercices à recevoir le saint Esprit , & on peut dire qu'en cette maison de Jerusalem leurs ames furent blanchies & ornées , & y devinrent comme une maison & un temple où le saint Esprit devoit entrer dans peu de jours .

Il est clair que ce fut le saint Esprit mesme qui se forma & se prepara en eux sa maison & son temple , où il devoit entrer pour y demeurer toujours jusques à la fin du monde .

## CONSIDERATION X.

**T**l y a une infinité de points rares & singuliers à considerer sur ce qui se rencontre en cette feste de la Pentecoste , qui est en tous sens une feste d'abondance , de plénitude & de profusion , tant de vérité que de charité . Il suffit d'en marquer seulement en abrégé les principaux , afin que chacun les puisse entendre dans

l'entretien qu'il aura en particulier avec Dieu.

L'humilité de J E S U S - C H R I S T a plus paru en ce jour , ce me semble , qu'elle n'a paru en tous les autres , & en tous les mystères de sa vie .

L'humilité qu'il a fait paroître en son Incarnation , est assez connue . Nous avons consideré celle de sa Résurrection , en ce qu'il a daigné demeurer sur la terre en son corps glorieux & ressuscité , comme il y demeuroit en son corps mortel , & y paroître aux yeux des Apostres dans la même humanité dans laquelle il estoit auparavant . Nous avons remarqué celle de son Ascension où il a caché sa gloire au jour de sa gloire même , quoiqu'il l'eust fait paroître aux yeux des Apostres en la montagne de Thabor au jour & au temps de sa mortalité .

Mais nous avons sujet d'admirer beaucoup plus cette humilité au jour de la Pentecôte , en ce qu'il n'a pas voulu achever lui même son ouvrage sur la terre , pour lequel il s'estoit Incarné , & qu'ayant répandu sa gloire sur son corps par sa Résurrection , il s'est éloigné de la terre & de la présence des Apostres , pour envoyer son saint Esprit en sa place achever cet ouvrage de nostre redémption pour lequel il avoit travaillé trente trois ans , comme pour céder au saint Esprit la gloire d'un si grand œuvre .

Si J E S U S - C H R I S T a pratiqué ainsi l'humilité au temps de sa gloire , & dans le ciel , s'estant retiré de la terre pour y envoyer le saint Esprit en sa place , afin que toute la gloire de la fondation de l'Eglise qui estoit son ouvrage , lui fût attribuée jusques à la fin du monde ; comment est-il possible que quelque excellence que nous ayons , ou de nature , ou de grace , ou de la première génération , ou de la seconde , nous osions nous en éléver ?

Nous pouvons encore considerer les trois humilités souveraines & principales de J E S U S - C H R I S T qu'il a

commencé de pratiquer , & qu'il continuera jusques à la fin du monde , depuis qu'il a été établi à la droite de son Pere , d'où il a envoyé le saint Esprit .

La premiere est celle que je viens de marquer . La deuxième celle par laquelle il s'humilie dans le saint Sacrement , & s'humiliera jusques à la fin du monde . Et la troisième celle par laquelle il se cache dans toutes les bonnes œuvres de ses membres , qui ne sont pas les leurs , mais celles de J E S U S - C H R I S T leur chef , qu'elles formeront dans eux , & les formera toujours par des influences secrètes , jusques à la fin du monde .

## C O N S I D E R A T I O N XI.

**N**ous pouvons aussi considerer en ce jour les titres du saint Esprit , & sur tout , les trois principaux que l'Ecriture luy donne ; que c'est un fleuve , que c'est un feu , que c'est un baume , une action , une huile celeste . Et pour le dire en un mot , qui comprend ces trois titres , que c'est un baptême merveilleux & mysterieux , dont les autres n'ont été que les figures .

Nous pouvons considerer la difference qu'il y a entre l'ancienne loy & la nouvelle , que Dieu grava en ce jour dans le cœur des Apostres par le S. Esprit .

Nous pouvons considerer quels estoient les Apostres avant qu'ils eussent reçu le saint Esprit , & combien leur imperfection , leur foiblesse , leur ignorance , leur stupidité , leur crainte ont paru en toutes les choses petites & grandes , pour faire mieux voir le changement admirable que le saint Esprit a produit en eux depuis qu'il est descendu dans leurs ames , par des effets tout contraires .

Admirs aussi ces signes , de vent , de feu , de langues tres-mysterieuses & tres-admirables sous lesquels le saint Esprit est descendu en eux .

Considerons que la descente du saint Esprit en la terre est une image de celle du Fils de Dieu , & comme une seconde incarnation ; & remarquons les differences & les convenances qu'il y a entre l'une & l'autre. Car en l'une le Fils de Dieu s'unit à la nature humaine toute foible & mortelle dans le sein de la Vierge : En l'autre le saint Esprit s'unit aux ames des Apostres & des Disciples , qui estoient encore alors imparfaites & charnelles , & presque mortelles en la maniere que les ames peuvent mourir par le peché. En l'une le Fils de Dieu descend dans le sein d'une fille de la maniere du monde la plus secrete & la plus cachée. En l'autre le saint Esprit descend visiblement avec tonnerre , & en langues de feu. Mais ces deux descentes ont cela de commun , que le saint Esprit s'humilie descendant dans l'ame des Apôtres , comme le Fils de Dieu s'est humilié s'unissant à nostre nature humaine dans la Vierge : l'un & l'autre habite dans les choses basses , ausquelles il luy a plû de s'unir ; l'un & l'autre gemit & suplée à ce qui peut manquer à son temple & à sa demeure.

Nous pouvons aussi dire du saint Esprit , qu'il s'est fait une maison dans l'ame des Apostres , comme il est dit de J e s u s - C H R I S T : *Que la sagesse s'est bastie une maison* dans la Vierge en prenant la nature humaine , qu'il a tellement prisé d'Adam , qu'il l'a purifiée du peché d'Adam , & l'a rendue non pas chair de peché , mais ressemblance de la chair du peché , ce qui est vraiment s'estre basti une maison digne de luy dans la nature humaine , en laquelle il luy a plû d'habiter.

De mesme le saint Esprit entrant dans les ames des Apostres en a presque ôté toute la concupiscence , & les a rendu dignes d'estre sa maison , tant par les grâces procedantes de l'Ascension & de la Resurrection , que par le changement qu'il a produit en y entrant

luy-mesme : car il n'appartient qu'à Dieu de se faire une maison toute spirituelle , de l'orner luy-mesme , & de l'habiter aussitost. Ce que les hommes ne sçauoient faire qu'en trois temps differens , Dieu le fait en un seul moment.

Dans l'Annonciation , Dieu envoie le Saint Esprit , qui forme le corps de J e s u s - C H R I S T dans le sein de la Vierge : & icy le mesme saint Esprit en forme un qui est l'Eglise. Et saint Bernard ne craint pas de dire , qu'il a plus cheri celuy-cy que l'autre , parcequ'il a livré celuy-là , pour conserver celuy-cy. Il a fait mourir son corps , pour former & sanctifier son Eglise.

Comme J e s u s - C H R I S T sera uni eternellement à la nature dans laquelle il est descendu aussy le saint Esprit sera uni eternellement aux ames des Apostres & des fidèles dans lesquelles il est descendu. Et ce qui est dit de J e s u s - C H R I S T incarné ; *il n'a jamais quitté ce qu'il a pris une fois* , est aussy véritablement dit du saint Esprit , à l'égard des Apostres , & de toute l'Eglise , qu'il n'abandonnera jamais.

## C O N S I D E R A T I O N XII.

**L**'ON peut encore remarquer les effets particuliers que cette descente du saint Esprit a produits dans les Apostres. Car chacun des Apostres estoit une Eglise en abbregé , & la figure de toute l'Eglise étendue en toute la terre. Cela se voit , en ce que chacun d'eux parlant toutes les langues figuroit toutes les diverses nations , dont l'Eglise est maintenant composée.

Dans l'unité que l'Eglise a reçue aujourd'huy , elle a été diversifiée par la variété des dons que marque l'Apostre , qui sont aussy differens qu'il y a de perfections différentes & individuelles en chaque membre du corps ,

afin que personne ne se glorifie , & que nous ayons tous besoin les uns des autres .

Toutes les puissances que J e s u s - C H R I S T avoit données auparavant aux A p o st r e s , de prêcher , de former le corps de Dieu , & de remettre les pechez ont esté en quelque sorte toutes suspenduës jusques à ce jour . Mais celle du chef de l'Eglise saint Pierre , y a paru la premiere , & y a produit des effets merveilleux .

Le saint Esprit sera donné durant tout le cours de l'Eglise en tous les lieux , en tous les temps , à tous les fidelles , en la maniere qu'il a esté donné en ce jour aux A p o st r e s , & à tous les fidelles , c'estadire en plenitude & en abondance , & avec une profusion interieure de grace & de charité quoiqu'en un degré beaucoup moindre qu'en ces premiers temps .

L'on peut remarquer la difference qu'il y a entre la tempeste de la Pentecoste , dont il est parlé aujourd'huy dans l'histoire de saint Luc , & celle du dernier jugement , dont l'une est formée par un vent que l'Ecriture appelle violent ; & l'autre le sera par un feu que l'Ecriture appelle terrible . L'une a fait venir les méchans à l'Eglise parmy les bons , & l'autre les en separera .

L'épouvante que cette premiere tempeste a donnée en ce jour à toute la ville de Jerusalem qui l'a ouïe avec frayeur a aussy estonné par ce bruit toutes les nations du monde , qui estoient venuës au jour de la Pentecoste , & les a fait accourir vers cette maison où estoient les A p o st r e s . Ainsy cette maison est vraiment devenuë par ce concours de toutes les nations , l'Eglise Catholique & universelle , non plus en figure , ni par les signes des langues comme nous avons remarqué auparavant ; mais en effet , & en vérité , & par le concours de tous les peuples qui s'y sont trouvez présens avec les A p o st r e s & les Disciples .

On peut aussi considerer l'envirement des Apostres & les secrets du vin nouveau de JESUS-CHRIST , dont il est parlé dans l'office de la Pentecoste. Et ensuite le double envirement qui se fait en l'Eglise de la terre, & en celle du ciel , qui ont cela de commun tous deux qu'ils effacent la memoire des pechez par la plenitude de l'amour de Dieu. C'est une consolation qui surpasse toutes les autres merveilles de la feste du S. Esprit , pour le moins au jugement de celuy qui sçait par experience quelle est la playe du peché , & l'affliction qu'elle cause dans l'ame , avant que Dieu l'ait remise par l'infusion de sa grace & de sa charité.

Mais ce que nous avons principalement à considerer, est que la crainte de la mort a été détruite dans tous ceux qui ont reçu aujourd'huy le saint Esprit : principalement dans les Apostres , qui ont commencé à triompher en ce jour de la mort , & à ne vouloir vivre en la terre que pour y souffrir & y mourir pour J E S U S - C H R I S T dans une attente de tout ce qu'il luy plairoit d'ordonner d'eux.

Il suffit que nous ayons touché tous ces points afin que chacun en puisse prendre quelques-uns à mediter selon la mesure du don qu'il aura plu à J E S U S - C H R I S T de luy departir en ce jour , puisque chacun a ses dons *selon la mesure de la grace qu'il a reçue de J E S U S - C H R I S T . S E C U N D U M m e n s u r a m d o n a t i o n i s C H R I S T I ,* comme dit l'Apostre.

### CONSIDERATION XIII.

**O**N éprouve en cette feste, qu'ainsy que l'instruction dont chacun a besoin pour bien vivre en la terre se trouve souvent renfermée dans un seul chapitre de l'Evangile , & que comme toute la verité Chrestienne se trouve enfermée dans chaque mystere de JESUS-CHRIST , aussi à plus forte raison tout se rencontre dans la feste des

des festes , qui est la Pentecoste. Il suffira pour le faire voir , de recueillir icy quelques instructions entre une infinité d'autres qui se trouvent enfermées dans tous ces points , afin de donner moyen d'en tirer d'autres semblables dans les entretiens particuliers qu'on aura avec Dieu , ou avec ses serviteurs .

La premiere instruction peut estre celle que je viens de toucher , scavoir que souvent un seul chapitre de l'Evangile , un seul mystere , & une seule feste de JESUS-CHRIST suffit pour nous instruire de toutes les veritez dont nous avons besoin pour nostre salut . C'est ce que veut dire l'Apostre , que toute parole inspirée de Dieu est utile pour nostre instruction .

La seconde instruction est , que pour estre disciple de l'Eglise comme les Apostres l'estoient , & attirer le S. Esprit en son ame , il faut vivre en unité & communauté d'esprit , & mesme de corps en certains temps , comme nous voyons que tous les fidelles s'assemblent dans l'Eglise à certaines heures , & que les Apostres & les Disciples se trouvent aujourd'huy assemblez .

La troisième est , qu'il faut avoir retranché toute cuitiosité , toute cupidité , & toute dureté pour ne dire pas endurcissement , & toute attache à son propre esprit , pour estre capable de recevoir le Saint Esprit dans son ame . Les Apostres sont devenus tels , & ont paru tels après le jour de l'Ascension de J E S U S - C H R I S T , parce qu'ils employerent fidellement la grace qu'ils y avoient reçue , à se defaire & à se détacher d'eux-mêmes , & de leur propre volonté , & particulierement de ces trois defauts que je viens de marquer , durant les dix jours de leur retraite avant la Pentecoste . Et ils s'adonnerent alors aux jeûnes , à la priere , & au silence , qui naiffoit de la tranquillité de leur cœur , marquée par la sceance de leurs corps dans laquelle la

M

S. Esprit les rencontra. Prenons bien toutes les paro<sup>les</sup> de cet enseignement, & nous y trouverons de quo<sup>y</sup> nous purifier, & nous tenir preparez pour recevoir de plus en plus la grace du S. Esprit.

La quatrième est, que pour attirer le S. Esprit en nous, il ne faut penser qu'à la charité, & commencer à la faire paroistre par l'amour du prochain. Car celuy qui a reçu le premier degré de la charité, commence à aimer Dieu, & au mesme instant il s'aime soy mesme pour l'amour de Dieu, & son prochain autant que soy-mesme.

On voit cela clairement dans les Apostres ; la grace qu'ils reçurent le jour de la Resurrection les réunit entr'eux en un mesme conclave. La grace de l'Ascension les réunit non seulement entr'eux, mais avec tous les autres Disciples qui estoient alors. La grace de la Pentecoste les réunit non seulement ent're eux, & avec les Disciples qui estoient alors, mais avec toutes les autres nations & tous les peuples Juifs & Gentils dans une mesme Eglise.

La cinquième instruction est, que personne ne doit desesperer de quitter un jour ses imperfections, & ses defauts, par l'accroissement d'une grace nouvelle, & par la descente du S. Esprit, qui viendra enfin sur lui après beaucoup de delais, s'il a soin comme les Apôtres de demeurer en la société ou JESUS-CHRIST l'a appellé, & d'y faire ce que les Apostres y ont fait depuis le premier jour qu'ils furent appelléz par JESUS-CHRIST jusques au jour de la Pentecoste. Car on voit qu'ils ont toujours perseveré dans la suite de JESUS-CHRIST, & dans toutes les fonctions qu'il leur a prescrites.

La sixième est, qu'on reçoit la mesme plenitude du S. Esprit par la Confirmation, qui a été donnée aux Apostres par la Pentecoste. Si les signes par lesquels on

La réception en ce jour ont été plus manifestes & plus éclatantes ; c'est pour d'autres raisons , particulièrement pour nous empêcher de nous amuser aux révélations particulières & secrètes ; quand il s'agit des vérités catholiques , & pour ne nous attacher qu'aux révélations manifestes & publiques faites à l'Eglise.

C'est pour cette raison qu'en ce jour de son établissement elle a été manifestée à la ville de Jérusalem , & à toutes les nations par ce grand bruit qui fut entendu de toute la ville , & Dieu attira en même temps toutes les nations en ce même lieu , afinque personne n'en doutast plus , & qu'on creust en toutes choses aux Apôtres que Dieu a établis aujourd'huy par des signes si manifestes & si visibles , les chefs de cette société & de cette Eglise. Car comme il avoit envoyé par un signe manifeste & public le S. Esprit sur son Fils le jour de son baptême afinqu'on creust en lui , & à sa prédication qu'il n'avoit pas encore commencée : il a de même envoyé le S. Esprit sur les Apôtres avant qu'ils eussent prêché , par des signes visibles , & l'a fait en public devant tous les peuples , comme il avoit envoyé la colombe sur J e s u s - C H R I S T devant tous les Juifs.

La septième instruction est , que celuy qui a perdu le S. Esprit qu'il a reçu à la Pentecôte , c'est à dire en la confirmation , ne doit point perdre courage ni desespérer de le recouvrer , s'il demeure dans une communauté sainte , & qu'il y vive dans la penitence , dans la prière , & dans les jeûnes. Car J e s u s - C H R I S T qui ne cessera point de donner le S. Esprit à l'Eglise jusques à la fin du monde , se réserve de le rendre à ces âmes déchues , qui en ont grand désir , & qui travaillent sans cesse à se rendre dignes d'un si grand don & si ineffable.

La huitième est , que le retardement de cette descente est plus long pour certaines âmes penitentes & plus

court pour d'autres , selon la violence de leurs desirs ; la continuation de leur travail , & la grandeur de leur amour vers Dieu , & vers le prochain : quoiqu'elles soient quelquefois incapables de grandes penitences exterieures par la seule impuissance du corps , qui ne peut suivre le grand desir que l'ame a de faire une pleine & entiere penitence. Car le S. Esprit crie toujours dans ces ames , comme dans celle de S. Paul , *I'ay la volonté de faire le bien , mais je ne trouve pas le moyen de l'accomplir.*

La neuvième est , que ce renouvellement & ce retour du S. Esprit dans les ames qui l'ont perdu , n'arrive si ordinairement en aucun lieu de l'Eglise , que dans les maisons religieuses , qui sont séparés du monde & bien réglées. Car depuis que l'Eglise est devenuë comme un monde , le S. Esprit a tiré de ce monde une autre Eglise plus pure , comme il a formé l'Eglise en ce jour de ces ames qu'il a séparées du milieu du monde , où elles estoient engagées. Mais il n'a pas tiré une seule Eglise de ce monde répandu aujourd'huy dans l'Eglise , il en tire plusieurs à mesure que l'Eglise est devenue plus corrompue en ses mœurs , & qu'elle s'est rendue plus semblable au monde. De là sont nées tant de Religions différentes , qui sont autant d'inventions admirables du S. Esprit , dont la principale est celle de ce jour .

Ceux qui se rendent & qui s'assemblent dans ces petites Eglises , c'est adire dans ces Monastères , ont droit de pretendre encore à un second renouvellement du S. Esprit , & à un troisième & à un quatrième par les penitences & les autres vertus d'humilité , de pauvreté & d'obéissance qu'on y pratique , qui sont toutes comprises dans la feste de la Pentecoste , qui est principalement la feste de la penitence & de la souffrance .

Il n'y a personne qui doive plus croire cette vérité ,

que les filles de S. Bernard , parceque c'est peutestre luy qui l'a dite le premier , ou au moins qui l'a le premier publiée à toute l'Eglise , ce qui n'est pas un petit avantage pour celles qui se sont rangées sous sa discipline , ce qui leur doit faire prendre plus de part à la Pentecoste en quelque estat qu'elles se trouvent dans la religion , ou qu'elles ayent esté dans le monde . Car si elles ont un véritable desir de vivre en bonnes Religieuses , & séparées du monde , elles peuvent pretendre toujours au renouvellement du S. Esprit qui a esté fait la premiere fois en ce jour , en faveur des Apostres & des premiers Chrestiens , & qui se fait incessamment dans les ames qui le desirent & qui aiment la pratique de la pauvreté & de la penitence .

Elles doivent donc aimer particulierement cette feste , comme estant en quelque sorte particulierement la feste de leur maison , puisqu'elle y donne une consolation toute particulière aux innocens & aux penitens , selon le témoignage de ce grand Saint leur Bienheureux Pere .

C'est ce qui nous oblige de dire non seulement en leur faveur , mais encore en faveur de tous les Chrestiens en quelque lieu qu'ils soient , que si l'Ascension est la feste des Anges plus que des hommes , comme il semble qu'ait dit S. Gregoire dans l'office de l'Ascension ; la feste de la Pentecoste est plus la feste des hommes que des Anges .

Et on peut ajouter , qu'elle est encore plus la feste des penitens que des innocens , puisque la grande magnificence que fait aujourd'huy J e s u s - C h r i s t dans la terre leur donne moyen de recouvrer par la penitence le mesme S. Esprit qu'ils avoient reçu en la confirmation , pour passer ensuite avec luy de la terre dans le ciel .

## CONSIDERATION XIV.

**I**L faut considerer ce vent impétueux & ce feu, comme nous marquant tous deux le S. Esprit qui entre dans les ames des Apostres, & de tous les fidèles après eux.

Par l'un & par l'autre Dieu nous enseigne, que pour arriver à la plénitude du S. Esprit, & le posséder dans nos ames, il est besoin que Dieu allume un feu dans elles pour y brûler toutes les mauvaises racines, après y avoir envoyé un vent impétueux qui les renverse entièrement.

Dieu avoit conduit les Apostres jusques à ce jour avec une merveilleuse douceur, les faisant croître peu à peu dans sa grâce, & les laissant dans leurs défauts & dans leurs imperfections,

Il faut que chacun de nous considère dans cette conduite si longue & si douce, dont Dieu a usé tant de temps envers eux, la conduite dont il a usé envers lui-même, & qu'il admire en même temps, que lorsque J E S U S - C H R I S T a voulu détruire toutes leurs imperfections & leurs défauts par l'infusion de la plénitude du S. Esprit dans leurs ames, il a fallu qu'il l'ait fait par un vent impétueux, & par un feu.

On ne sçauroit acquerir la perfection de la vertu après y avoir travaillé fort longtemps, & avoir fait croître sa grâce peu à peu, que par un feu & un renversement intérieur; c'estadire par le S. Esprit, qui entre tout à coup dans l'ame & la rend en quelque façon parfaite dans la vertu. Il faut que ce vent & ce feu nous fasse passer comme d'une extrémité à l'autre, soit en ce monde ou en l'autre, & qu'il nous confirme dans la vertu par l'infusion du S. Esprit qui nous est donné.

Il est remarquable, que ce vent impétueux n'a pas renversé les Apôtres qui estoient assis, & cette lumière de feu ne les a pas brûlez ni aveuglez ; & cependant un vent & un feu semblable ont renversé S. Paul, & l'ont aveuglé.

C'est pour nous marquer que S. Paul n'estoit pas parvenu peu à peu à cette plénitude de grâce qu'il reçut lorsque Dieu l'appella, comme avoient fait les Apôtres ; C'est pourquoi Dieu a voulu faire connoître l'étrange renversement qu'il faisoit dans son ame par le renversement extérieur de son corps. C'est comme il agit encore envers les ames des grands pecheurs, qu'il luy plaist d'attirer à luy par une grâce extraordinaire comme S. Paul, & par un seul coup de sa puissance, pour le dire ainsi.

Cela se voit mieux en considérant qu'il n'a pas attiré Corneille comme S. Paul, luy ayant donné la première fois le S. Esprit comme aux Apôtres sans le renverser extérieurement ni l'aveugler comme S. Paul, parceque Corneille s'y estoit préparé peu à peu par des aumônes, & par de bonnes œuvres comme les Apôtres.

Pourquoys donc nostre Seigneur a-t-il donné aux Apôtres & aux Disciples le S. Esprit par un vent impétueux & par un feu ? C'est pour établir l'Eglise par des signes éclatans, & forcer, pour le dire ainsi, les Juifs qui estoient tous attachés aux signes, à croire & admirer l'établissement que Dieu faisoit dans la terre en ce jour.

## CONSIDERATION XV.

**J**E sus-CHRIST nous a appris en ce jour à aimer la volonté de Dieu, & à suivre son ordre sans le prévenir.

M. iiiij.

Les Apostres attendoient le S. Esprit, mais ils ne sçavaient ni comment, ni quand il viendroit.

Il est descendu en une maniere bien differente de celle de J E S U S - C H R I S T. JESUS-CHRIST sous son corps humain, le S. Esprit sous des langues du feu. Mais il y a neanmoins icy quelque chose de semblable à l'Incarnation, en ce que le S. Esprit estant entré dans le cœur des Apostres, s'est en quelque sorte couvert pour y demeurer toujours.

Le S. Esprit doit estre ainsi dans la terre jusques à la fin du monde, & il faut en quelque sorte qu'il se multiplie, comme le corps de JESUS-CHRIST est multiplié; la puissance des Apostres qui s'entretient toujours dans leurs successeurs s'étendant aussibien à inspirer le S. Esprit dans le cœur des fidelles, qu'à produire le corps du Fils de Dieu pour nourrir leurs ames.

Il faut adorer le S. Esprit où nous sçavons qu'il réside. Il faut donc aimer en general & reverer l'Eglise où il réside.

Toute la devotion de celuy qui l'a perdu doit tendre à le recouvrer; & il faut pour cela qu'il ait soin de ménager toutes les occasions. Il faut n'avoir autre desir; mais il faut vouloir que cette reparation se fasse dans l'ordre de Dieu, & non dans le nostre.

JESUS-CHRIST n'a eu cette grande passion de mourir, que pour envoyer le S. Esprit comme un feu dans la terre, afin de brûler tout ce qu'il y avoit de mauvais dans les Apostres, & dans les Disciples.

La premiere chose qu'a fait ce feu, a esté de produire dans les cœurs de ceux qui l'ont reçu, un desir de se separer de tout le monde, & particulierement des parents, & d'y former mesme une division & une guerre, comme il est dit dans S. Luc, où la Passion de J E S U S - C H R I S T, ce feu, & cette separation sont joints ensemble.

La plus grande marque qu'un homme a un desir sincere de recouvrer le Saint Esprit qu'il a perdu , est lorsqu'il entre serieusement dans cette separation & dans cette guerre.

## CONSIDERATION XVI.

TOUT ce que JESUS-CHRIST a fait depuis sa Resurrection est plein de mysteres , & particulierement ce qu'il a fait en faveur de S. Pierre.

Il se trouve trois choses de luy qui sont remarquables , & qui tendent toutes à une mesme fin. La premiere est que JESUS-CHRIST luy a apparu à luy seul le premier , avant que d'avoir apparu aux autres.

La 2. est que JESUS-CHRIST a eu un entretien particulier avec luy seul , où il luy demande par trois fois s'il l'aime , sans parler mesme à S. Jean , qui estoit en sa compagnie. Car ce qui est remarquable , il ne se trouve pas que depuis sa Resurrection il ait eu aucun entretien avec Saint Jean , ni qu'il luy ait fait aucune caresse particulière ; il n'a fait seulement que rabattre la curiosité de Saint Pierre , lorsqu'il s'est enquis de la maniere en laquelle S. Jean devoit mourir.

Il semble que JESUS-CHRIST ait traité S. Jean comme Sainte Madeleine , & qu'il luy a dit comme à elle , *Noli me tangere* , ne me carrez plus comme auparavant. Toutes les faveurs semblent avoir été pour Saint Pierre.

La 3. chose , est qu'auffitost après l'Ascension de JESUS-CHRIST , il semble que Saint Pierre a reçu un mouvement particulier du Saint Esprit pour faire élire un Apostre au lieu de Judas , & remplir ainsi le nombre des douze.

Mais ce que j'admire encore davantage ; c'est qu'au-

Sitost après que le Saint Esprit fut descendu à la Pentecoste sur tous les Disciples & les Apostres assemblez, & que toutes les nations qui estoient dans la ville de Jérusalem estant venuës tout d'un coup à la maison des Apostres se trouverent partagées dans leurs sentimens sur le grand miracle dont leurs yeux & leurs oreilles estoient témoins ; Saint Pierre faisoit d'un mouvement particulier du Saint Esprit , se leva & parla luy seul devant tout le peuple , & leur rendit raison de ce grand miracle.

Saint Pierre est celuy qui parle le premier, & la première chose qu'a fait la plenitude du S. Esprit descendu dans les cœurs des Apostres & des Disciples, a été de leur faire connoistre Saint Pierre pour leur chef & pour le chef de toute l'Eglise : Et c'est à quoy Jésus-CHRIST les avoit disposez peu à peu durant les quarante jours de sa Resurrection , en faisant des faveurs particulières à Saint Pierre & non aux autres , qui renouvellement & ratifierent toutes les autres qu'il luy avoit faites durant sa vie mortelle.

Saint Pierre parle vraiment en chef de l'Eglise en cette premiere harangue qu'il fait aux nations le jour de la Pentecoste.

Il montre vraiment , que la grace de la Pentecoste est une plenitude de grace qui remplit toutes les puissances de l'ame , & se repand dans le corps , comme il paroist dans les paroles divines qui procedent de sa bouche. Il a fait voir que la grace de la Pentecoste est une grace qui donne une force , & une generosité à l'ame de tout faire & de tout souffrir pour la vérité & pour la charité. Il a fait voir que la grace de la Pentecoste est en un sens une grace d'oubli , qui fait perdre le souvenir des pechez passiez , & la pensée de tous les grands maux qui nous pourroient arriver. Car il parle

comme s'il n'avoit jamais renié J e s u s - C H R I S T , & comme s'il n'estoit pas dans la ville de J erusalem , & au milieu des nations qui l'avoient crucifié , & comme s'il n'y avoit point de maux & de méchans dans le monde qu'il deust apprehender .

Comparons S. Pierre parlant avec une merveilleuse hardiesse au milieu de toutes les nations dans une maison particulière de J erusalem , avec luy mesme parlant aux servantes de la maison de Caiphe . Quelle timidité fait-il voir dans l'une de ces maisons , & quel courage fit-il paroistre dans l'autre ?

Il ne faut que cet exemple pour montrer le changement que cause la grace dans l'ame ; & comme ce changement paroist avec éclat à tout le monde par divers effets extérieurs , lorsque la grace est arrivée à sa plénitude . C'est ainsi que la lumiere du soleil qui est mêlée ordinairement de quelques tenebres , lorsqu'il ne fait que de se lever , les écarte toutes dans son midy .

J'admire beaucoup le courage de cet Apôstre , & sa hardiesse en parlant , parcequ'elle est mêlée tout ensemble avec une modération & une humilité qui est encore plus admirable que sa hardiesse . C'est en Saint Pierre , & dans les premiers effets de la grace de la Pentecôte , que l'on peut remarquer , que la plénitude de grace qui fait mépriser les maux à l'ame , & qui la met en un estat de tout souffrir , est autant éloignée de toute presumption d'esprit , que de toute basseesse de cœur . J e s u s - C H R I S T étant venu en la terre pour ruiner aussibien l'un de ces defauts que l'autre .

S. Pierre nous apprend aujourd'huy l'humilité que les Chrestiens doivent garder avec les puissances au temps de la persécution , pour ne les irriter point . C'est un point d'une grande instruction , qui nous apprend un degré d'humilité qu'on connoist fort peu , & que tous

ceux qui ont des superieurs devroient sçavoir , lors sur tout qu'ils craignent d'estre maltraitez par eux.

Car nous voyons comme S. Pierre garde cette moderation en deffendant la verité & le party de J e s u s - C H R I S T . Il reproche de telle sorte aux Juifs le meurtre du Fils de Dieu , qu'il les excuse en quelque façon , en le rapportant à la predestination & au conseil eternel de Dieu , comme à la cause originale de cette mort ; pour tempérer ainsi & diminuer le crime des Juifs .

Quelle humilité d'un homme qui parle avec chaleur , & qui estant dans la plenitude du Saint Esprit se modere ainsi en parlant , pour n'offenser pas ceux à qui il parle .

Quelle instruction ne peut on pas tirer de cette predication de Saint Pierre en ce seul point de l'humilité à l'égard des puissans ausquels il parle , & de la ville où il parle ?

Il estoit de son humeur tout plein d'ardeur & de feu , & il fait voir un admirable temperament dans tous ses discours .

Un grand témoignage qu'un homme à la grace de Dieu , c'est quand elle corrige son temperament . C'est le premier effet que produit la grace , qui ne fait croître la vertu dans l'ame , qu'à proportion qu'elle diminue ce qu'il y a de defectueux dans le temperament naturel .

Chacun peut considerer par cette regle le degré de sa grace , & quel progrés elle a fait dans luy . C'est ce que l'Eglise demande tous les jours en ses prières , lorsqu'elle dit à Dieu : *Aufer calorem noxiūm : OSTEZ de nostre ame la mauvaise chaleur.*

Saint Pierre témoigne par toutes les circonstances de ce discours , & du lieu où il parle , & du temps auquel il parle , qui n'estoit éloigné que de cinquante jours de

la mort de J E S U S - C H R I S T , que son cœur rempli de cette grace de la Pentecoste ne demandoit dès lors comme il n'a demandé jusques à la fin de sa vie , qu'à mourir pour J E S U S - C H R I S T , & à reparer par la confession de son nom au jour de son martyre l'injure qu'il luy avoit faite en le reniant publiquement la veille de sa passion .

Cependant nous voyons avec quelle moderation il parle lorsqu'il parle le plus hardiment .

Cela nous apprend qu'il y a des degrez pour defendre & publier les veritez , que la vraye humilité fait garder à ceux qui l'entendent , afin de ne rien dire avec precipitation & à contretemps , qui puisse prejudicier aux ames , & les éloigner même d'embrasser la verité , pour les presser trop de la recevoir .

Si Saint Pierre n'avoit eu à satisfaire que luy mesme , il en eust pu user autrement . Mais il scavoit que l'Eglise estoit instituée pour y rassembler tous les peuples , & premierement les Juifs .

## CONSIDERATION XVII.

QUELLE instruction nous donne S. Pierre pour bien ménager la verité , pour temperer son zèle par une sage & humble discréction ? Mais comme il n'y a point d'humilité sans verité , il s'humilie de telle sorte dans ce ménagement , qu'il publie hardiment les veritez qui regardent le Fils de Dieu & son Evangile .

Il publie premierement en termes clairs sa Resurrection , comme l'article principal de la foy de J E S U S - C H R I S T , qu'il ne pouvoit dissimuler sans crime , & il publie qu'il est monté dans le ciel .

Il publie que c'est luy qui est le C H R I S T . Il publie que c'est luy qui a envoyé le Saint Esprit ; & pour faire

voir clairement quelle force & quelle vigueur luy donne la plenitude de la grace ; il ne craint pas de détruire en un mot toute la theologie litterale des Juifs en ruinant tous les sens grossiers qu'ils donnoient aux Pseaumes , les attribuant à David , disant qu'ils s'entendent de J e s u s - C H R I S T , & alleguant pour preuve le Pseaume *Dixit Dominus Dominus meo.*

Il est aisé de voir que S. Pierre n'eust pas osé dire cette vérité , a moins que d'avoir une gracie exempte de toute crainte ; si nous considerons que J e s u s - C H R I S T n'a pas voulu déclarer si expressément aux Juifs dans l'Evangile , ayant proposé la question sur le mesme Pseaume *Dixit Dominus . &c.* leur en ayant laissé tirer la conséquence , sans la tirer luy même.

Il a osté aux Juifs l'esperance de ce royaume temporel de David qu'ils attendbient , les disposant avec adresse à le croire , en leur disant d'abord ; *Liceat audenter dicere ad vos : P E R M E T T E Z que je prenne la liberté de vous dire.*

Il leur a osté cette fausse opinion que les grands Prestres & les autres avoient donnée à tout le monde , que les Apostres eussent enlevé le corps de J e s u s - C H R I S T pour faire croire qu'il estoit ressuscité .

Il y a sujet d'admirer que la premiere predication des Apostres convertit trois mille personnes , au lieu que toutes celles de J e s u s - C H R I S T avoient fait si peu de fruit .

On peut en alleguer une raison solide qui peut suffire ; qui est que le dessein de J e s u s - C H R I S T estoit de fonder son Eglise en ce temps par l'infusion du saint Esprit dans les ames , & de leur donner le vray esprit de penitence pour les rendre dignes de cette infusion , & d'estre les premières pierres vivantes de son Eglise : Au lieu que lorsque J e s u s - C H R I S T a prêché , ce

n'estoit pas le tems de la conversion des âmes , ni de l'établissement de son Eglise , parceque ce n'estoit pas le temps de donner le Saint Esprit , mais le temps de crucifier le Fils de l'homme .

C'estpourquoys les predication de J esus-CHRIST ont irrité les Juifs , quoiqu'elles fussent douces : & au contraire la predication de Saint Pierre les a adoucis , quoique pleine de veritez severes & fascheuses aux Juifs .

C'est ce qui nous fait voir un grand secret de la conduite de Dieu , & comme il fait des méchans ce qu'il luy plaist , quoiqu'il n'ait aucune part à leurs méchancetez . C'est ce qui a fait dire à Saint Augustin cette admirable parole . *Il est au pouvoir des méchans de pécher , mais en péchant il n'est pas en leur pouvoir de faire telle ou telle chose par leur malice . Cela dépend de la Providence de Dieu , qui divise les tenebres d'avec la lumiere , & les dispose & les ordonne selon sa sagesse , en sorte que dans les choses mesmes que les méchans font contre la volonté de Dieu , rien ne se fait & ne s'accomplit , que ce qui a esté ordonné par la volonté de Dieu .*

Au temps de la predication de J esus-CHRIST Dieu s'est servi de la malice des Juifs pour faire mourir J esus-CHRIST , parce que sa mort estoit alors dans le dessein & dans le conseil de Dieu . Mais après la Resurrection & l'Ascension de J esus-CHRIST Dieu a arresté la malice des Juifs , & il fait qu'ils ne se faschent pas de la predication si forte de S. Pierre , mais plutost qu'ils se convertissent ; parceque leur conversion estoit alors dans le dessein de Dieu , & qu'elle devoit servir pour le premier établissement de son Eglise .

Cette seule consideration nous donne lieu de former plusieurs considerations dans nos prières , & nous doit faire regarder Dieu également dans les bons & dans

les mauvais succès , & dans le bien & dans le mal qui nous arrive.

Si en prêchant la vérité le monde s'irrite , & ne se convertit point ; c'est signe qu'il y a un dessein de colère dans Dieu. Si au contraire le monde se convertit ; c'est signe qu'il y a un dessein de grâce & de bienveillance en Dieu vers ceux qui se convertissent.

### CONSIDERATION XVIII.

**T**OUS les mystères se rapportent à l'Incarnation, toutes les vertus sont renfermées dans la charité, & tous les fidèles ne sont qu'un corps.

Comme Adam ne fut pas chassé seul du Paradis terrestre , mais en lui tous les hommes : ainsi J e s u s - C H R I S T qui est le second Adam n'est pas monté comme un particulier dans le ciel : il a ouvert la porte à toute la nature humaine , & c'est alors que le diable a été confus.

Après que Dieu eut créé le monde , & qu'il l'eust étendu comme nous le voyons , il le renferma & le racourci le sixième jour , en créant l'homme qui est un petit monde. Il a suivi un ordre contraire dans le nouveau monde qu'il a créé. Car il a fait un racourci de l'Eglise dans J e s u s - C H R I S T , & puis à la Pentecôte il l'a étendu par toute la terre. Le monde est devenu le temple de J e s u s - C H R I S T par l'établissement de l'Eglise , & la maison où les Apôtres reçurent le Saint Esprit a été le premier temple.

Non seulement chacun des fidèles fait partie du corps de l'Eglise , mais il est lui même un corps qui doit participer aux qualitez qu'on donne à l'Eglise. L'Eglise est bastie sur la pierre : & de mesme le juste est établi sur J e s u s - C H R I S T .

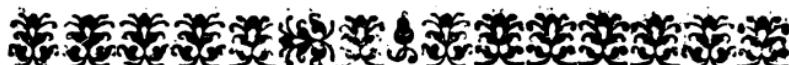
Chaque

Chaque particulier a sa Pentecoste comme l'Eglise : le Sacrement de Confirmation est la Pentecoste des fidèles. On en abuse en le faisant donner avec trop peu de préparation aux enfans : mais les peres & les mères devroient avoir grand soin qu'ils ne perdissent pas la grace qu'ils y ont reçue , & d'autant plus que ce sacrement ne se réitere point , comme celiuy de l'Eucharistie.

Les Apôtres n'eurent point la fermeté de la foy qu'après avoir reçu le saint Esprit , quoiqu'ils eussent été baptisés , & qu'ils eussent ouï tant d'oracles du Fils de Dieu. Ce qui marque la puissance & la nécessité de cette grande grace de la Pentecoste.

Àu jour du jugement on verra l'Ascension de l'autre corps de J e s u s - C H R I S T qui est Eglise , lorsqu'elle deviendra triomphante.

Les Apôtres ont retracé la vie de J e s u s - C H R I S T . Il les envoie comme son Pere l'a envoyé. Son Pere l'a envoyé à la mort ; luy les envoie au martyre. Son Pere n'a pas laissé de l'aimer ; aussy il n'a pas laissé d'aimer l'Eglise durant la persécution de trois cens ans.



## POUR LE JOUR DE LA SAINTE TRINITÉ: CONSIDÉRATION I.

**T**out ce que l'Eglise nous a voulu enseigner depuis Pasque , c'est qu'en qualité de Chrétiens nous sommes ressuscitez avec J e s u s - C H R I S T . Tout ce qu'elle nous enseigne en ce jour de la sainte Trinité ,

N

auquel elle finit le temps paschal , c'est que la sainte Trinité doit estre l'unique objet de la devotion d'un Chrétien , qui doit toujours vivre en ressuscité , comme après la resurrection generale nous ne ferons autre chose dans l'éternité que de contempler la sainte Trinité , & vivre éternellement dans la parfaite connoissance & dans l'amour parfait d'un si grand mystere , *hec est vita aeterna , &c.*

C'est ce qui nous oblige à rechercher plusieurs inventions pour l'avoir toujours présente en nos coeurs , & pour l'honorer dans toutes nos devotions qui doivent commencer par elle , & finir par elle , & ne finir jamais non plus qu'elle.

Cette feste se trouve jointe avec l'octave de la Pentecôte , pour nous apprendre qu'on ne scauroit connoistre & aimer la sainte Trinité que par le S. Esprit , Ainsy les dix jours apres l'Ascension se sont trouvez joints à la descente du Saint Esprit , pour nous faire entendre que nous ne pouvions accomplit le decalogue que par le Saint Esprit .

L'Evangile que l'Eglise nous propose en cette feste , nous oblige à nous arrester dans la consideration de la puissance admirable de J e s u s - C H R I S T , qu'il dit lui , avoir été donnée comme ne l'ayant pas euë dans son humanité que lorsqu'elle est entrée dans la gloire , & les avantages de sa nature divine .

Il faut donc que la conuoissance & l'amour de la sainte Trinité soient joints en nous avec la connoissance de la puissance singuliere donnée à J e s u s - C H R I S T , après qu'il a este établi à la droite de son Pere. En quoy il verifie ce qu'il a dit , que la vie éternelle est de connoistre Dieu & J e s u s - C H R I S T .

Comme la connoissance & l'amour de la sainte Trinité nous élève toujours dans le ciel , considerant tout ,

enelle & luy rapportant tout ce qui se passe sur la terre : Ainsy la consideration de la toute-puissance de JESUS-CHRIST nous doit faire renoncer à tous les efforts humains que nous pourrions faire , & nous consoler dans nos impuissances. Car puisque JESUS-CHRIST est tout-puissant , & dans le ciel , & dans la terre , nous n'avons pendant nostre vie , & mesme au temps de nostre mort , qu'a nous arrester dans la consideration de cette toute-puissance , nous y soumettre avec humilité , l'adorer avec respect , y correspondre avec fidélité , & puis attendre en paix qu'elle opere nostre sanctification & nostre salut.

Le premier effet de la toute-puissance de JESUS-CHRIST est l'envoy des Apostres par toute la terre , & le principal effet de cette mission est l'Eglise qu'ils y ont formée.

La maniere dont ils l'ont fait , & les voyes contraires que JESUS-CHRIST a tenues pour la fonder par eux sur la terre , me font connoistre que c'est par le renversement de toutes les pensées & de toutes les entreprises des hommes que Dieu fait réussir ses plus grands desseins , comme il a paru clairement dans l'établissement de l'Eglise , qui est le plus grand ouvrage de la sainte Trinité.

Quand il arrive donc à un homme qui est à Dieu quelque renversement , ou d'esprit , ou de corps , ou de ses affaires , soit dans sa santé ou dans sa maladie , il en doit prendre un bon augure , pourvuqu'il demeure & qu'il veuille toujours demeurer dans l'amour de la sainte Trinité & de JESUS-CHRIST . Car c'est un signe que Dieu le veut former pour luy , comme il a formé l'Eglise , par des renversemens que la grace & la toute-puissance de JESUS-CHRIST scroit bien faire réussir lorsqu'on met toute sa confiance en luy , &

N y

qu'on se fait que ce n'est pas sa maniere d'agir de suivre l'ordre commun des hommes , & les jugemens humains , pour produire & pour établir ses œuvres.

Je ne voudrois point de plus grande consolation dans une longue & fascheuse maladie , lorsqu'il plaira à Dieu de nous éprouver en cette maniere.

## CONSIDERATION II.

**I**L n'appartient qu'à la sainte Trinité d'estre toujours elle mesme , & immuable dans tous les mouvemens hors d'elle , & qui procedent originellement d'elle : & l'homme quelque juste qu'il soit est toujours ébranlé & agité dans luy mesme , s'il ne supporte ces renversemens & ces changemens qui luy arrivent au dedans & au dehors dans cette vüe que Dieu seul est immuable , & luy muable & toujours changeant. C'est ainsy qu'il adore vraiment Dieu. Car la Trinité nous apprend elle seule par sa sublimité à l'adorer comme il faut.

La feste & l'octave du S. Esprit se rencontrent fort bien avec la feste de la sainte Trinité, parce qu'il n'y a que le S. Esprit qui la grave dans l'ame , & beaucoup plus par les renversemens & les changemens que Dieu fait naistre que par le repos mesme , si l'homme les reçoit dans cette vüe & dans l'adoration interieure de l'immobilité de Dieu.

L'homme seul porte l'image de la sainte Trinité peinte & gravée dans luy par le Saint Esprit.

Il n'y a point de meilleur moyen d'adorer Dieu que le silence interieur , ce qui a fait dire à David , *Te decet silentium in Sion : Le silence est vostre principale louange en Sion , c'estadire dans le ciel.* Ce silence n'appartient

properment qu'aux plus humbles & aux plus spirituels, & à ceux à qui le Saint Esprit a gravé profondément l'image de la sainte Trinité dans le cœur.

On adore encore Dieu par les bonnes œuvres, qui sont d'ordinaire d'autant plus pures qu'elles naissent de la simplicité de la foy, comme dans les ames innocentes, pauvres, & ignorantes, qui ne sont obligées de croire que ce qui est nécessaire pour le salut. C'est dans celle là que l'adoration du silence se trouve jointe avec celles des bonnes œuvres. Car les pauvres, les simples, & les innocens adorent presque toujours Dieu, soit qu'ils dorment ou qu'ils veillent, qu'ils agissent ou qu'ils se reposent. Je ne voy pas qu'il y ait une voie plus relevée & plus sûre pour adorer la sainte Trinité.

Aussy qu'est proprement Dieu en son essence, en son idée & en sa Trinité, sinon une justice, une vérité, une sagesse, une charité, une vie, une félicité, & une bonté infinie au de là de toutes les pensées des hommes & des Anges, dont la plénitude & la vaste étendue de la mer, la solidité de la terre, la subtilité de l'air, la vigueur & l'ardeur du feu, & la lumière du Soleil qui vivifie toutes choses, ne sont rien que des ombres. Car Dieu est tout autre chose dans soy même ; & quoiqu'il soit la source de toutes ces choses, & ce qui est bien plus grand, des actions de vertu & de vérité qui reluisent dans les hommes justes, il est néanmoins tellement rehaussé par dessus toutes ces choses qui sont comme les bornes de tout nostre connoissance, que l'homme n'a pas un plus court & un plus puissant moyen de l'adorer que de fermer les yeux & intérieurs & extérieurs, pour se jeter par terre, se prosterner dans l'abattement de son corps & de son âme, & se tenir devant lui en cette situation si humble & si différente de son incompréhensible grandeur, attendans

N. iii.

que Dieu le réveille par quelque éclair , & le rehausse vers luy par quelque mouvement de son S. Esprit.

La rencontre qui se fait de la feste du S. Esprit avec la sainte Trinité , nous fait assez entendre qu'il n'y a que le S. Esprit qui l'a fait connoistre , qu'avant qu'il eust esté envoyé en la terre elle a esté également incon-nue aussibien au commun des Juifs qu'aux payens ; c'est pourquoi on peut étudier tant que l'on voudra dans les livres saints & dans les profanes , & recevoir tous les Sacremens , & recevoir le premier d'entr'eux qui est l'Eucharistie , si on n'a soin de préparer premièrement une demeure au S. Esprit en son ame , & qu'on ne s'étudie pour l'attirer dans soy , & l'y lier pour le dire ainsi par les liens de sa charité qui est luy mesme,toute l'étude , la connoissance , & les discours qu'on fera de Dieu seront vains & inutiles ; au contraire ils rempliront l'ame de certaines peines secrètes & invisibles qui chasseront d'elle de plus en plus le S. Esprit.

Il n'y a que le Saint Esprit qui nous puisse faire connoistre Dieu & la sainte Trinité en ce monde , car connoistre Dieu n'est pas en discourir , & en parler par des raisons & des discours tirez mesme des livres saints ; mais il faut que le Saint Esprit les forme luy mesme dans nostre cœur comme il les a formez dans les saints livres ; qu'il nous en donne le goust , & nous en fasse sentir l'efficace.

### CONSIDERATION III.

**I**L n'y a point d'objet de nostre contemplation plus haut ni plus élevé que la solitude de Dieu dans les trois personnes divines en l'éternité. Il faut s'en proposer une pour estre parfait comme Dieu , puisqu'il nous l'ordonne dans l'Evangile.

Celuy qui aime à estre seul & à vivre dans sa solitude en la compagnie de Dieu seul, aime à participer à son eternelle solitude, & l'imiter vivant seul.

Il le fait parfaitement, si de mesme que Dieu a vescu en soy en la compagnie des personnes divines qui sont l'une dans l'autre, en composant une parfaite Trinité, qui n'empêche pas son unité ni sa solitude : il prend aussy garde à avoir les trois personnes divines dans soy, & dans le fond de son ame, pour entrer aussy dans cette unité, qui nous rend un mesme esprit avec Dieu ; il sera seul comme Dieu, s'il vit séparé de toutes les creatures comme Dieu l'a été dans l'éternité, & s'il se contente d'estre seul avec Dieu seul, comme Dieu s'est contenté de soy mesme & de la compagnie des trois personnes divines, en sa solitude éternelle.

Il doit bien estre dans la préparation de sortir hors de sa solitude pour executer ce qu'il plaira à Dieu, se souvenant que la seconde personne de la sainte Trinité a été dans cette préparation en sa solitude éternelle. Mais si Dieu ne luy fait clairement voir qu'il veut qu'il sorte de luy mesme, comme le Fils est sorti de son Père pour accomplir son œuvre, il doit toujours demeurer seul ; car c'est assez que Dieu le voye aussy préparé au fond de son cœur.

Cette solitude interieure joindre à cette préparation est la plus haute pieté de l'ame Chrestienne, qui se doit estimer heureuse d'y estre, si elle y est tant soit peu, quand ce ne seroit que dans le véritable désir.

Elle luy fait haïr toute compagnie, d'une haine que Dieu approuve, & qui naist d'un grand amour que l'ame luy porte, & à son éternelle solitude : & quand elle est obligée de parler de Dieu, de sa vérité mesme, & de ce qu'il est, il faut qu'il voye qu'elle seroit bien plus contente d'estre laissée seule dans le silence.

Il faudroit que les paroles d'instruction procedassent d'une telle solitude & d'un tel amour pour la solitude. Car l'ame doit toujours se souvenir qu'elle se doit preparer des cette vie à cette solitude où elle entrera dans l'éternité , lorsqu'elle sera rendue semblable à Dieu : & cette solitude sera pareille à celle que Dieu a gardée luy-mesme avant que le monde fust.

Celuy qui est ainsi seul regarde en la solitude de la sainte Trinité la puissance dans le Pere , la vérité dans le Fils , & la charité & bonté dans le Saint Esprit.

Cette ame ne doit aimer que la vérité & la charité , & regarder la puissance divine comme la source de toute autre puissance , qui ne luy doit estre rien au prix de celle qui en est la source.

Dans la rencontre des objets qui la troublent , soit pour la deffense de la vérité ou de la charité , elle doit s'elever vers le principe de la vérité & de la charité , & luy dire les paroles du Prophete : *Confundantur omnes qui adorant sculptilia, & qui gloriatur in simulachris suis,* qui ne sont pas moins nécessaires pour ruiner l'idolatrie des mœurs , que celle de l'infidélité du paganisme.

Il n'y a rien qui ruine plus cette solitude , qui s'entretenent dans la vérité & dans la charité , que les engagemens du monde , contre lesquels cette ame doit toujours estre sur ses gardes ; & d'autant plus qu'ils sont specieux , & soutenus de plusiers exemples & de plusieurs coutumes , qu'il n'est pas permis de condamner. Car si elle s'engage ainsi dans le commerce du monde & des creatures , elle se met dans un estat contraire à cette divine solitude , qui estoit avant le monde , & les creatures.

C'est à quoy l'homme doit veiller beaucoup , & combattre plus en cela qu'en toute autre chose , parce que ce commerce ruine plus que toute autre chose celle

FESTE DU S. SACREMENT. 298  
bienheureuse solitude , qui est une image de l'éternité  
de Dieu avant la creation du monde , & un gage de  
l'éternité des bienheureux après la ruine du monde .



## POUR LA FESTE DU TRES S. SACREMENT.

### CONSIDERATION I.

LA sainte Eucharistie nous enseigne à vivre séparez  
du monde , à nous taire , à nous humilier , & à en-  
durer toutes choses .

Dieu semble avoir fait paroître en abbregé toute la  
vie chrestienne dans l'Eucharistie , afinque les hommes  
qui oublient si facilement ce qu'ils ne voyent plus de  
leurs yeux , ayant oublié la vie que J e s u s - C h r i s t  
amenée sur la terre , lorsqu'il y estoit comine pelerin &  
voyageur , ne l'oublient jamais la voyant recueillie dans  
l'Eucharistie , qu'ils voyent , & verront toujours , jus-  
ques à la fin du monde dans l'Eglise .

Cette vie de J e s u s - C h r i s t dans l'Eucharistie  
nous enseigne , que pour vivre chrestiennement il faut  
se retirer du monde , au moins en esprit si on ne le peut  
autrement ; s'humilier jusques à se tenir toujours s'il  
estoit possible , abattu par terre ; se taire , & souffrir  
toujours , ou dans l'esprit , ou dans le corps , ou dans  
tous les deux .

Pour le regard du premier point , qui est de se retirer  
du monde ; il est si nécessaire , que sans garder cette re-  
traite , qui consiste à éviter les conversations inutiles

avec les personnes du monde , il est comme impossible de vivre chrestiennement : Et elle seule est suffisante à plusieurs pour bien vivre , lorsqu'ils ne peuvent pratiquer d'autres œuvres de mortification & de penitence ; comme sont ceux qui vivent dans le mariage , ou dans les charges & les emplois du siecle .

Pour le regard du second ; il faut que l'ame soit toujours humiliée & abbatüe en la presence de Dieu . Et mesmés c'est un excellent moyen pour adorer Dieu , que de se tenir souvent tout prosterné par terre , à dessein de l'adorer dans cet estat humilié , comme J e s u s - C H R I S T l'adore estant comme couché & prosterné sur l'autel ; sur tout si cet abbatement du corps est joint à l'élevement de l'ame vers Dieu ; sans parler , sans remuer , & presque sans penser . C'est assez qu'on puisse dire qu'on veille & qu'on ne sommeille pas .

Pour aimer cette devotion & y entrer , il faut que l'homme considere ce qu'il est , & qu'il n'est vraiment que cendre & poudre en son origine ; & qu'en sa fin il sera reduit en poudre & en cendre . Ce qu'Abraham avoit compris excelllement , lorsqu'il dit dans l'Ecriture : *I e parleray à mon Dieu & à mon Seigneur , quoique je ne sois que poudre & cendre .*

Pendant que nous vivons dans nos corps mortels , nous sommes moins que poudre & cendre . Car nous ne sommes qu'infection & que pourriture , & dans le corps & dans l'ame : & si le corps consideré seul nous fait tant d'horreur , l'ame nous en doit faire beaucoup davantage , puisque les Anges & les hommes spirituels voyent qu'elle contient une corruption bien plus dangereuse ; celle du corps ne nous pouvant nuire , si l'ame n'y apporze son consentement . Il est vray que l'ame estant créé dans une chair de peché , participe à sa corruption . Mais après que le baptême nous a lavez de

ette impureté, elle la corrompt elle même sans cesse tandis qu'elle l'anime. Que si avant le baptême l'âme a eu sujet de se plaindre du corps, le corps a bien plus sujet de se plaindre de l'âme en toute la suite de sa vie jusqu'à la mort.

Si nous nous jettons comme des semences sèches & arides sur la terre, Dieu nous fera germer. Car Dieu est le laboureur, & il prend soin de nous qui sommes la terre & sa semence. Ce fut lui qui fit de la première terre nos corps. Il nous fera de même germer, si nous nous jettons sur la terre comme des semences. Car bien que nous soyons humilié & abattus, nous ne sommes qu'une semence, & une terre stérile, sans l'eau de sa grâce.

Se tenir humilié & abattu par terre, afinque nous recevions en cet état, l'arrosement de son eau divine ; c'est ce me semble une grande oraison.

Les Juifs qui n'éstoient que nos figures ont prié Dieu souvent en cette manière, & dans le Temple & hors le Temple : & ce qui est fort remarquable, ils le firent tous dans la dédicace du premier Temple, témoignant que c'étoit l'état où ils devoient toujours estre devant Dieu, sur tout dans les Temples & les lieux dédiés à l'oraison.

Mais cette dévotion & cette oraison n'éstoit qu'une figure. Il y en avoit peu qui fussent dans l'attente de cette eau du ciel : & ce n'étoit que ceux qui appartennoient à la loy nouvelle par une anticipation de la loy de grâce. Ainsi, bien qu'ils fussent tous abbatus devant Dieu, comme de la terre & de la cendre, ils ne l'éstoient pas comme des semences.

Nous le sommes nous autres en deux manières. La première durant nostre vie, si nous vivons dans cette oraison & dans cet abbatement intérieur, pour le moins

de l'ame, si nous ne le pouvons faire de tout nostre corps. La seconde aprés nostre mort dans le sepulchre, le mesme Dieu qui nous arrose des eaux de sa grace durant nostre vie, pour nous faire germer & fructifier, nous arrosant de l'eau de sa gloire, lorsque nous ne sommes que cendre dans le tombeau, où nos corps neanmoins sont encore unis à ce mesme Esprit qui nous a fait prier durant nostre vie.

Le seul moyen qu'a ce divin laboureur pour nous faire germer comme ses terres & ses semences, est de nous remuer beaucoup : car il y a beaucoup à remuer & defricher dans nous, & dans nos terres, après mesme qu'elles sont semées.

Ce que le Fils de Dieu dit de sa vigne, qu'il la taillera & qu'il la coupera pour luy faire porter du fruit, se peut dire de tous ceux qu'il a choisis pour les conduire au salut. Il nous remue & il nous taille, lorsqu'il nous afflige & qu'il fait des incisions, ou sur nostre corps, ou sur nos biens, ou sur nostre honneur ; soit par luy mesme soit par les hommes. Car les hommes quoi qu'ils fassent, ne sont que des instrumens de ce celeste laboureur.

Dieu est tout esprit, & le pere des esprits : & il est si noble & si grand qu'il ne peut guere avoir d'autres instrumens de ses œuvres, que les esprits ou unis aux corps, ou separez des corps. Les autres instrumens ne sont pas proprement les siens, Dieu ne les emploiant pas immediatelement, mais seulement par le ministere de ces autres creatures plus excellentes dont il se sert.

C'est ce qui nous doit faire souffrir plus gayement tous les maux qui nous arrivent par qui que ce soit, parcequ'en verite ils ne nous viennent que de Dieu, qui en qualite de laboureur coupe & taille sa vigne, & defriche son champ, mesme apres qu'il l'a semé. Et

s'en prendre aux instrumens dont il se sert , & s'irriter contre eux , c'est faire comme les chiens qui s'en prennent à la pierre que là main d'un homme a jettée contre eux . C'est faire comme ceux qui au temps qu'on celebre le mystere de la mort & de la passion de J e s u s - C h r i s t s'irritent contre les Juifs & contre les instrumens dont ils se sont servis pour le flageller , & exagerent la fureur des uns & les pointes des autres : au lieu de s'en prendre à leurs propres pechez contre lesquels il faut s'irriter , & qu'il faut seuls exagerer , comme estant les causes veritables de la mort & de la passion de Nostre Seigneur .

Dieu en qualité de laboureur taille d'autant plus souvent sa vigne , qu'elle est plus chargée de fruits : Et il laboure d'autant plus son champ , qu'il peut porter une plus riche moisson .

Il faut toujours se souvenir , que nous sommes les arbres , les vignes , & les terres de Dieu , dont les arbres , les vignes , & les terres visibles & sensibles ne sont que les images : ainsi il faut que tout ce qui se fait en ces choses sensibles , se trouve encore beaucoup davantage en nous .

Les arbres de la terre materielle ne portent qu'en certain temps , & se reposent un temps de l'année ; ceux de Dieu ne se reposent jamais , & les fruits dont ils sont chargez deviennent sur l'arbre , sur la vigne & sur la terre comme des semences nouvelles par la taille , & par la culture ineffable que Dieu y apporte .

Si nous ajoutons à cet abbatement continual de nostre corps & de nostre esprit devant Dieu cette double souffrance du corps & de l'esprit , Dieu fera germer en cette vie , de la corruption de nos corps vivans ainsi abbatus devant sa face , les vertus & les dons les plus excellens de sa grace : de mesme que des cendres , &

Nous devons encore joindre le silence à nostre abba-  
tement exterieur & interieur , pour vivre chrestienne-  
ment , comme J E S U S - C H R I S T dans l'Eucharistie  
dans laquelle il nous dit par son exemple , vivez com-  
me je vis , & soyez parfaits comme je le suis ; comme  
durant sa vie il nous exhortoit d'estre imitateurs de la  
vie de son Pere.

### CONSIDERATION II.

L E Corps de J E S U S - C H R I S T nous doit suffire , &  
doit estre nostre tout. Nous n'avons rien à faire  
aprés l'avoir pris , que de demeurer en repos dans la  
vie interieure & chrestienne , pour joüir de cette paix ;  
si Dieu ne nous emploie point à autre chose ; & que  
nous ayons assez de force pour nous maintenir sans  
ennuy & sans decouragement dans ce repos. C'est ce  
qui nous a esté prescrit dans le livre des Aëtes au mes-  
me temps que l'Eglise a esté formée par le S. Esprit.  
Car il est dit que les Chrestiens ne s'occupoient qu'à  
passer leur vie dans la contemplation de la verité Apo-  
stolique , dans la communion du corps du Fils de Dieu ;  
& dans l'oraison.

Ce sont trois nourritures de l'ame avec lesquelles un  
Chrestien , & un enfant de Dieu peut passer sa vie , sans  
y ajouter rien autre chose , si Dieu luy mesme ne l'y  
engage. C'estpourquoy il doit estre tres consideré ,  
pour n'entreprendre rien sans un engagement & une  
vocation particulière de Dieu , dont il demeure comme  
convaincu & assuré. Et il ne doit entrer dans les em-  
ploys qui causent de grandes distractions , que par con-  
trainte , & par une espece de violence. Autrement il

perd l'avantage qu'il a de n'estre obligé à rien qu'à ces trois choses qui luy suffisent , & qui sont inseparables de la sainte Communion.

Quand il ne s'occuperoit qu'à cela durant toute sa vie , en y joignant un travail mediocre selon ses forces , Dieu ne luy demanderoit rien davantage : si ce n'est qu'il l'eust constraint de sortir de son repos , & de cette vie interieure , & vraiment heureuse pour luy rendre quelqu'autre service .

C'estpourquoy les plus gens de bien , & les plus grands saints ont refusé quelquefois avec opiniastreté tous les employs en l'un & en l'autre testament , comme il paroist par l'exemple de Moysé .

Ils ont apprehendé la moindre œuvre exterieure , qui les tiroit hors de leur repos , & qui les obligeoit à travailler au salut des hommes , pour servir Dieu : au lieu qu'auparavant ils ne s'occupoient qu'à servir Dieu dans la retraitte , pour contribuer ainsi à leur propre salut , & à celuy des autres .

Ils sçavoient avec quel respect ces œuvres exterieures de charité doivent estre faites , & que quelques excellentes qu'elles fussent d'elles mesmes , elles ne pouvoient estre agreables à Dieu , si elles n'estoient faites par un mouvement de son Esprit , qui leur eut fait entendre sa voix , non par l'oreille du corps , mais par celle de l'ame .

Il sçavoient combien il estoit difficile de discerner ce mouvement , & combien il y avoit peu de gens à qui , Dieu addressast ce commandement , qui les obligeast de sortir du repos de la vie interieure & chrestienne . Aussy J E S U S - C H R I S T a eu soin pour cette raison de nous apprendre par son Evangile & par les Epistres des Apostres , qu'il y avoit beaucoup à craindre l'illusion dans ce commandement , & qu'il estoit facile de s'ima-

giner qu'il estoit de Dieu, lorsqu'il n'estoit que de son ennemis, qui sous pretexte de nous engager de faire charité aux autres, ne travaille qu'à nous retirer de la charité que nous devons à nous mesm'es.

Il a plu à Dieu pour nous donner moyen de nous defendre de cette illusion, de nous marquer encore dans le vieux Testament par plusieurs figures, & dans le nouveau par des veritez expresses, & dans le cours de l'Eglise par plusieurs exemples, les conditions qu'il faut avoir pour s'appliquer ces commandemens de Dieu, & pour ne se pas tromper facilement à croire qu'ils nous sont addressez.

Le repos de la vie chrestienne, qui n'exclut pas le travail particulier, doit suffire au commun des baptisez, puisque Dieu les y a établis comme dans la felicité de la terre, de laquelle c'est une folie de se retirer, si le mesme Dieu qui nous a établis ne nous en retire.

Car il y a cette difference entre la vie chrestienne & celle du ciel ; c'estadite entre la felicité dont on jouit en la terre, & celle dont on jouira dans le ciel ; que la premiere a souvent ses plaisirs entremeslez, & entrecoupez, lorsque l'homme est constraint de sortir de son repos, & de cette vie divine, en meslant l'action avec la contemplation ; au lieu que la seconde sera toute occupée dans la contemplation & dans le repos.

Quand l'homme a pris naissance dans le monde, & que son corps par le moyen de la bonne nourriture a pris son accroissement & sa force ; il faut necessairement qu'il soit employé à quelque occupation exterieure pour y passer sa vie. Mais après estre né dans l'Eglise par le baptême, après y avoir esté fortifié par l'infusion du S. Esprit, & avoir esté nourri ensuite du corps du Fils de Dieu, l'on n'est plus obligé qu'à mené dans

dans l'Eglise la vie d'un Chrestien & d'un enfant de Dieu, en s'entretenant de sa verité, en se nourrissant de son Corps, & en parlant à luy sans cesse dans la priere, sans qu'on soit obligé de se charger du soin des autres, si Dieu mesme ne nous en charge.

Toutes ces occupations & emplois exterieurs, sous quelque pretexte qu'on les entreprenne, sont étrangers aux enfans de Dieu, si Dieu ne les y appelle en les retirant de leur vie interieure, & de leur felicité, & du repos secret dans lequel ils vivent, comme il retire quelquefois les Anges du Ciel, en quelque sorte de leur felicité, pour les employer aux œuvres de la terre.

La comparaison est bien inégale, puisqu'en effet les Anges demeurent dans leur mesme repos & dans leur mesme felicité, bien qu'ils sortent du ciel & qu'ils soient employez à procurer des œuvres de charité parmy les hommes : au lieu qu'il est impossible, qu'un Chrestien, quelque juste qu'il soit, ne perde beaucoup du repos de sa vie chrestienne & de sa felicité interieure, lorsqu'il se répand au dehors, quoiqu'avec bonne intention : mais pour ceux qui ne sont pas forts & solidement établis dans la grace, ils perdent plus sans doute qu'ils ne gagnent, lors qu'ils s'empressent tant de multiplier leurs actions exterieures contre l'avis que nous donne le Sage : *ne in multis sint actus tui.*

Ils y perdent non seulement quelque chose de leur vertu, mais souvent mesme ils y ruinent tout ce qu'ils avoient de grace, & tombent dans une secheresse & foiblesse interieure qu'ils ignorent & qu'ils ignoreront peutestre toujours, parce que l'estime où les mettent leurs bonnes œuvres, quand elles sont éclatantes & en grand nombre, produit une lueur qui les éblouit, & qui ne brillant qu'au dehors, cause en eux des tenebres

O

interieures qui leur ostent la connoissance de la langueur qui est cachee au dedans.

Ce que je trouve en cecy de plus deplorable , c'est qu'il est dangereux , & quelquefois contre la prudence de la grace , de detourner ces esprits si actifs de cet exercice des bonnes œuvres dont ils ne sont pas encore capables ; comme un sage general se garde souvent de tirer du combat ceux qu'il voit s'y jettter avec trop de precipitation & trop de hardiesse.

Il est vray que chacun selon sa condition , est engagé à de certains devoirs de charité mesme exterieure. Mais l'amour de la retraite & de la priere , qui doit toujours regner dans les cœurs des veritables Chrestiens , les oblige de cacher ces œuvres , & de ne s'y arrester qu'autant qu'il est nécessaire pour les achever ; de peur que ce qui s'y rencontre d'exterieur & de sensible , ne les amuse & ne les detourne des occupations interieures & spirituelles , & que l'éclat qui en est inseparable ne les porte à la vanité , & ne les jette ensuite dans l'aveuglement. C'est ce qui nous oblige d'observer à l'égard de toutes nos bonnes œuvres exterieures cette règle de J e s u s - C H R I S T , qu'il faut laver son visage pour ne pas faire paroistre aux hommes que nous jeunons , & qu'il ne faut pas que nostre main gauche s'apperçoive de l'aumosne que fait nostre droite : ce que nous devons toujours pratiquer fidelement , s'mon dans les occasions , où Dieu nous commande d'édifier nostre prochain par nostre exemple.

Il faut bien se souvenir qu'il n'y a que l'Epouse que J e s u s - C H R I S T retire de sa solitude , pour l'employer aux bonnes œuvres de son Eglise , apres l'avoir rendue toute blanche , & toute pure des moindres taches ; encore s'en plaint-elle toujours à son Epoux : & il semble qu'elle veuille disputer avec lui , afin qu'il la

laisse dans son secret joüir de son repos & de sa felicité; c'estadire des delices de la vie chrestienne & interieure, & si elle n'estoit dans ces dispositions elle ne seroit plus Epouse.

Aprés cela ne peut-on pas dire que le seul corps de J e s u s - C H R I S T suffit huy seul à une véritable Epouse, pour passer heureusement sa vie dans l'Eglise, & pour y croistre incomparablement plus en grace, en s'en nourrissant, & y joignant la mortification, l'oraison, & la contemplation de la vérité & de la doctrine Apostolique, que par la multitude de toutes les bonnes œuvres de charité où l'on passe sa vie, sans y estre si assuré de la sainte vocation de Dieu, comme on l'est que Dieu demande de nous ces trois choses.

Nous pouvons encore ajouter à ces veritez, ce que nous apprennent d'excellens Peres de l'Eglise, non seulement des premiers siecles mais des derniers; qui est qu'une ame vraiment chrestienne & bien instruite de la vérité, & à qui la premiere innocence auroit appris la charité & la penitence; ou à qui la vraye charité & la solide penitence auroient rendu l'innocence du baptême, pourroit s'entretenir longtemps dans cet exercice de grace & de charité, sans le sacrifice, & le sacrement du corps du Fils de Dieu, lorsqu'une indisposition, ou quelque obstacle exterieur ne luy permet pas de participer à un si grand bien selon le desir qu'elle en ressent dans le fond du cœur.

### CONSIDERATION III.

J E vois de plus en plus, que toute nostre instruction est comprise dans le mystere de l'Eucharistie. C'est le dernier point de l'ordre que le Pape a prescrit à J e s u s - C H R I S T , qu'il garde soigneusement, & qu'il

O ij

gardera jusques à la fin du monde , après avoir accompli tous les autres durant sa vie mortelle.

Il est tellement engendré de son Pere , que son Pere l'engendre à tous momens dans l'éternité. Il est en l'Eucharistie tellement immolé pour la gloire de son Pere, qu'il s'immole luy mesme à tous momens.

C'est l'estat où nous devons estre envers Dieu , & dans tout le cours de nostre vie.

Si J e s u s - C H R I S T estoit capable de souffrir cette sorte de souffrance qui naist de l'abus que les hommes font de luy , leur impudence horrible le feroit plus souffrir qu'il n'a souffert dans la croix ; Ce qui n'empêche pas neanmoins qu'il ne ressente véritablement cette injure si atroce , par cette sorte de sentiment & d'affliction que l'Ecriture attribuë au S. Esprit. Après cela je ne scay qui se pourra plaindre des mauvais traitemens qu'il reçoit des hommes.

J e s u s - C H R I S T dans l'Eucharistie s'immole avec toute l'Eglise , nous devons nous immoler à toute heure avec toutes les choses qui nous tiennent le plus au cœur , comme l'Eglise tient à J e s u s - C H R I S T , ainsy nulle ruine , & nulle mort ne nous blessera.

J e s u s - C H R I S T ne pouvoit en se séparant de ses Apostres faire plus & leur donner plus.

Ce qui rend la chose plus admirable , c'est qu'il l'a fait pour des amis tres pauvres qu'il avoit choisis , car J e s u s - C H R I S T n'a eu pour amis que des pauvres & des pecheurs , les riches & ceux qui paroisoient excellens en vertu ne l'ont pas esté . Cela nous doit regler dans les amis que nous choisissons .

Il est plus difficile maintenant que les mœurs des Chrestiens ont dégénéré , d'en rencontrer d'autres que des pauvres & des pecheurs . Et celuy qui en a trouvé qui soient riches en foy & en vertu en doit louer Dieu

comme d'une chose tres rare. Qui voudroit pour des amis si pauvres faire rien maintenant qui approchast de ce don? Il n'est pas seulement considerable en ce qu'il est en lui mesme le corps du Fils de Dieu, mais encore en ce qu'il est la perfection & le comble de son amour envers des amis si pauvres.

Considerez les degrez de sa charité envers les Apôtres dés le commencement, & comparez-les avec ce comble & dernier accomplissement de son amour.

Il leur avoit donné auparavant sa sainte parole, leur découvrant le sens qu'il cachoit aux autres.

Il avoit fait un grand nombre de miracles pour eux, & il leur en avoit fait faire à eux mesmes, qui sont deux choses que les hommes estiment beaucoup.

Mais le don des miracles, quelques grands qu'ils soient, n'est pas le principal don que JESUS-CHRIST fait à ses amis. Il leur reserve, je dis aux Apostres, quelque chose d'infiniment plus grand, dans le présent qu'il leur a fait de son corps.

Il n'a guere donné de plus grande marque de sa toute-puissance, que d'avoir fait ce qu'il a fait en donnant son corps à ses Apostres. On la peut mettre entre les preuves les plus sensibles de sa divinité.

Mais je n'y considere pas tant sa toute-puissance par laquelle il a produit son corps, que cette preuve infaillible de sa charité infinie envers des amis pauvres, & des pecheurs, dont elle est le plus grand effet.

JESUS-CHRIST n'a pu leur rien donner de plus grand sur la terre, en l'état où il estoit. Et celuy qui le veut imiter ne sçauroit mieux signaler sa charité qu'en la mesurant à celle de JESUS-CHRIST, lorsqu'il se donne aux Apostres comme à des pauvres & à des pecheurs, car c'est pour ces deux sortes de gens que l'Eu-

O iiij

## CONSIDERATION IV.

**J**ESUS-CHRIST nous apprend dans l'Eucharistie ce que nous devons faire tout le temps de nostre vie. Il se rabaisse prodigieusement en se donnant à nous; combien donc devons-nous nous rabaisser en le recevant en mesme temps dans nous. Car il nous apprend parcequ'il fait pour entrer dans nostre ame, ce que nous devons faire pour lui durant tout le temps de nostre vie.

Que pouvoit-il plus faire pour nous, que de nous nourrir de la chair & de l'esprit de Dieu, après nous avoir faits enfans de Dieu: & comment nous pouvoit-il mieux faire voir, après une telle naissance & une telle nourriture, que toute la suite de nostre vie doit estre la vie d'un enfant de Dieu.

La vie du Chrestien doit estre donc par une consequence necessaire, une vie de silence, une vie de contemplation, une vie de charité, d'adoration & d'immolation interieure. Car si le Fils unique de Dieu a vescu ainsy s'estant fait homme mortel, comment doivent vivre les hommes mortels qu'il a fait Dieux en quelque sorte, par cette union divine qu'ils ont avec lui.

Puisque nous ne pouvons nous immoler pour lui comme il s'est immolé pour nous dans le sein de la Vierge en s'offrant d'abord à son Pere, & en la circoncision par l'effusion de son sang, & en la croix par sa passion; le moins que nous puissions faire, c'est de mourir par nos desirs, ne pouvant mourir de cette mort ineffable, & de cette mort sanguinolente qui est figurée dans l'Eucha-

ristie , & dans cette immolation mystique que personne ne voit que luy ; les Anges mesmes ne voyant pas peut-estre cette secrete transsubstantiation qu'il y fait , ti la maniere dont il nourrit nos ames , lorsqu'il est dans nous ; non plus que celle par laquelle il transformera nostre corps lorsqu'il le changera de son estat corruptible & miserable , en un estat immortel & glorieux ; ce qui est figuré dans la sainte Eucharistie . Car si les Anges ne voyent pas maintenant nos pensées , & le fond de nostre cœur , quelle merveille qu'ils ne voient pas dans nous toutes les operations ineffables , & les effets merveilleux de la sainte Eucharistie qui réside en nous .

Il semble qu'après avoir été nourris de cette viande celeste , nous ne devrions jamais goûter d'autres viandes de la terre . Et c'est à quoy le mouvement de la grace a porté en partie ceux qui ont retranché la chair de leur nourriture ordinaire . Que si Dieu n'avoit séparé ses graces , & laissé pour quelque temps les hommes qu'il a rendus enfans de Dieu dans les appartenances , & les suites de l'enfance & de la nature du premier Adam , l'homme devenu enfant de Dieu en la terre ne mangeroit plus sans doute des autres viandes charnelles , & terrestres , dont il mangeoit auparavant .

Mais ce qui s'est fait en l'atme de J I S U S - C H R I S T dans l'instant de l'Incarnation ; dans lequel l'homme est devenu fils naturel de Dieu , ne se fait en celle des Chrestiens , qu'en divers temps & par une double résurrection , dont la premiere se fait dans le baptême , & se perfectionne dans toute la suite de la vie chrestienne ; & l'autre ne se fera que lorsque nous entrerons dans le ciel . Car l'ame ne sera parfaitement ressuscitée , & n'arrivera à la parfaite adoption divine , qu'après qu'elle aura quitté son corps , & qu'elle aura été purifiée de toutes ses taches .

Il a plu à J e s u s - C H R I S T pour nostre consolation tandis qu'il a vescu parmy nous dans un corps mortel, de vivre comme nous , & de nos viandes. Mais pour nous faire voir quelque chose de cette verité , il semble qu'aprés avoir reçu la sainte Eucharistie , il n'en a plus gousté , & ne s'est plus nourri que de la divine parole , dont il a entretenu les Apostres qui avoient communié avec luy , leur ayant fait le plus long sermon qu'il leur eust encore fait , où il leur découvrit un grand nombre des veritez de sa haute sagesse qu'il leur avoit cachées jusques alors .

C'est en cette maniere que la vie d'un Chrestien & d'un enfant de Dieu nous est representée en l'Eucharistie ; tant par la vie & par la mort interieure & mystique qui la doit accompagner , que par la meditation de la parole divine , qui doit estre sa principale nourriture & tout son entretien .

Toutes les autres viandes luy doivent estre à charge , & il ne s'en doit approcher que pour s'humilier , en se soumettant à l'ordre qu'il a plu à J e s u s - C H R I S T d'établir , lorsqu'il a uni pour un temps ces deux vies si differentes , dont l'une est d'un enfant de Dieu , & l'autre d'un enfant de l'homme . Il faut les scavoir si bien temperer ensemble , qu'en vivant en enfant de Dieu , on haïsse la vie presente , & qu'on meure aussi en quelque sorte en s'immolant interieurement & sans cesse à Dieu , comme J e s u s - C H R I S T dans l'Eucharistie : & qu'en vivant en enfant de l'homme , on ne se nourrisse que le moins qu'on pourra des viandes des hommes , & qu'on meure autant en l'ame en se disposant à la mort , comme on meurt à tous momens par le corps qui deperit à tout moment .

Aussy ces deux vies d'enfant de Dieu & d'enfant de l'homme sont tellement ensemble en cette vie

en une même personne , que l'une consumera enfin l'autre , & que la vie du Fils de Dieu demeurera enfin victorieuse de celle du Fils de l'homme , lorsqu'il ressuscitera , & qu'il renaîtra pour la seconde fois tout glorieux , & pour le dire aussy , tout enfant de Dieu .

C'est ce qu'il a plu à J E S U S - C H R I S T de nous représenter , non seulement au jour de la résurrection de son corps , mais aussi en tous les jours & en tous les instans du cours de l'Eglise , lorsque dans la consécration visible de la sainte Eucharistie , il fait par sa divine parole , ce grand miracle , par lequel il consuthe invisiblement la substance du pain , pour mettre en sa place celle de son corps .

L'un & l'autre nous oblige à consumer peu à peu la vie de l'enfant de l'homme qui est en nous , par les actions continues de la vie de l'enfant de Dieu . Car nostre résurrection sera d'autant plus parfaite , que nous y aurons plus travaillé durant cette vie .

Il n'y a rien qui nous y aide davantage que cette double nourriture de la parole & de la chair toute sainte d'un Dieu , si elle est fréquentée avec humilité , reçue avec foy , & digérée par la charité .

Ces deux nourritures de l'ame sont & nourriture & semence tout-ensemble , parcequ'elles sont les semences de toutes les graces , de toutes les oraisons , de toutes les bonnes œuvres , & de toutes les souffrances de l'enfant de Dieu , qui sont les vrayes commémorations de la vie & de la mort de J E S U S - C H R I S T ; & partant sont les commémorations de la commémoration principale de J E S U S - C H R I S T gravée dans l'Eucharistie . Car l'exterieur de l'Eucharistie , & la separation des deux espèces nous représente la mort de J E S U S - C H R I S T dans aquelle son sang fut séparé de son corps . Mais le deans de l'Eucharistie qui est interieurement la vie cachée

& secrete que J e s u s - C H R I S T y mene , nous represente la vie interieure & divine qu'il a menée dans la terre trente trois ans durant , & la vie glorieuse qu'il mene dans le ciel , qui est la mesme que celle qu'il mene sous les espèces de son Sacrement , comme c'est le mesme J e s u s - C H R I S T qui est dans le ciel & dans le Saint Sacrement .

## CONSIDERATION. V.

J e s u s - C H R I S T nous a voulu apprendre la vraie maniere de vivre selon Dieu , en convertant parmy nous comme un homme , & nous faisant voir plus par ses actions que par ses paroles , la verité de sa predication .

Qui veut sçavoir comme on doit vivre pour vivre en Chrestien , n'a qu'à considerer sa vie , puisque la regle du christianisme qui est écrite dans l'Evangile , nous est dépeinte admirablement dans la vie que J e s u s - C H R I S T a menée sur la terre . A moins de cela on ne peut pretendre d'estre spectateur de J e s u s - C H R I S T ; son premier dessein n'ayant pas été de nous instruire par des paroles écrites , mais par son exemple & les actions de sa vie , qu'il devoit retracer sans cesse dans ses vrais disciples par l'infusion de son Esprit . Ainsy son exemple estant toujours vivant , & toujours éclatant dans la vie des Chrestiens eust servi comme d'une voix & d'une predication continue à tout le monde , qui eust fait passer de siecle en siecle , la vertu aussi bien que la verité de J e s u s - C H R I S T représentées par des actions vivantes , & non seulement par des paroles mortes , tellés que sont celles qui ne sont écrites que sur le papier dans les livres de l'Evangile .

Si on a depuis séparé ces deux choses , & si on a écrit

l'Evangile en quatre livres pour nostre instruction, Dieu l'a permis pour des raisons importantes ; quoique la premiere intention de JESUS-CHRIST ait esté, selon S. Jean Chrysostome, que son Evangile ne fust écrit que dans le cœur, & dans la vie interieure des Chrétiens, où dans les actions exterieures, qui en pourroient sortir au dehors comme des caractères visibles de la vertu, & de la charité invisible qui est au dedans.

C'estpourquoy celuy qui lit les quatre Evangelistes, & qui entend volontiers les veritez qui y sont comprises, lorsqu'on les prêche, n'est pas disciple de JESUS-CHRIST s'il ne tasche en mesme temps de les faire ressortir dans ses actions, & dans tous les devoirs qu'il est obligé de rendre à Dieu, & à son prochain.

Chaque Chrestien estant engendré par JESUS-CHRIST doit faire paroistre dans ses actions l'image de la vie de JESUS-CHRIST, comme le Fils de Dieu engendré de son Pere a paru en toute sa vie l'image du Pere.

Il n'y a point d'exception pour qui que ce soit. S'il est Chrestien, c'estadire enfant de Dieu, qu'il regarde son Pere JESUS-CHRIST, qui l'a engendré, & qu'il vive comme lui : autrement je diray hardiment qu'il n'est pas son fils, mais qu'il est bastard. L'Apostre le dit au regard de ceux qui ne participent point aux afflictions & aux souffrances de JESUS-CHRIST ; & on le peut dire à plus forte raison au regard de ceux qui n'imitent point ses actions, qui doivent estre communes à tous les Chrestiens, sans qu'ils en puissent estre dispensez en aucune maniere, puisque la nécessité que nous avons de les faire & de les imiter, procede de la justice & de la sagesse immuable de Dieu, qui estant aussi nécessaire que lui mesme, ne nous en veut & ne nous en peut dispenser, comme il ne se dispense pas lui mesme de la rectitude de ses actions, & comme il

n'a pas crû s'en pouvoir dispenser lorsqu'il est venu vivre sur la terre.

Il nous a fait non seulement Chrestiens, mais Chrestis, & une mesme chose avec luy, pour nous apprendre d'une maniere plus sensible, qu'il faut necessairement que n'estant qu'un corps & un esprit avec luy, nostre vie soit vraiment semblable à la sienne.

S'estant retire dans le ciel, il s'est laissé luy mesme dans la terre en l'Eucharistie, afinqu'il nous fust un modèle encore plus parfait de la vie chrestienne que nous devons mener. Car auparavant il a été obligé, pour faire sa charge d'Ambassadeur du Pere, & pour instruire les ames autant par ses paroles que par ses actions, de converser avec le monde.

Maintenant n'ayant plus à traitter avec nous de la sorte, & voulant encore demeurér en la terre, après estre rentré dans le ciel ; il y veut mener une vie toute separée du monde & toute interieure, comme il l'eust menée s'il y fust venu dans un corps immortel, sans estre obligé d'estre comme la voix & le predicateur de son Pere. C'est cette vie interieure qu'il mene dans le Saint Sacrement, qui est la parfaite vie chrestienne que nous devons mener dans la separation du monde, lorsque nous n'avons pas de charge qui nous oblige de communiquer avec les hommes.

Il me semble que J e s u s - C H R I S T , tel qu'il estoit vivant dans la Judée, & tel qu'il est vivant dans l'Eglise dans le Saint Sacrement, nous represente toute la vie chrestienne, & que luy seul nous a été parfaitement en ces deux estats comme Marie & Marthe, dont l'une estoit la figure de la vie active, & l'autre de la contemplative.

Un Chrestien qui n'est pas obligé de converser avec le monde, ni de s'acquitter d'une charge que Dieu

luy ait donnée, doit autant qu'il peut estre toujours retiré, & vivre dans une perpetuelle contemplation, comme JESUS-CHRIST vit dans la sainte Eucharistie.

La grace mene d'elle mesme tout homme à cet estat, s'il n'y apporte de l'empêchement. Et je ne trouve point étrange que dans la grande chaleur de l'Eglise les deserts de la Thebaïde aient été remplis de saints Hermites. JESUS-CHRIST seul nous l'apprend par son corps, quand son esprit ne seroit pas de soy assez capable de nous l'enseigner, soit par ses mouvemens interieurs, soit par l'exemple de tant de Saints.

## CONSIDERATION VI.

1. JESUS-CHRIST vivant encore sur la terre à sa conversation dans le ciel.

2. Quoiqu'il soit vray qu'on le traite plus mal en cet estat que les Juifs ne l'ont traitté en son corps mortel, il n'en dit mot, il le supporte, comme s'il ne le ressentoit pas, ou comme si c'estoit un autre qui receüst ces injures.

3. Il se donne avec une bonté ineffable à ceux là mesme qui le traittent si mal.

Qui gardera ces trois points dans la separation du monde, menera une vie parfaitement Chrestienne & semblable à celle de JESUS-CHRIST. Je dis à celle de JESUS-CHRIST, tel qu'il est dans le ciel. Car la vie que JESUS-CHRIST mene en l'Eucharistie est celle qu'il mene au ciel dans le sein de son Pere, & il ne part non plus de l'autel pour se vanger; que du ciel où il sera jusques au jour du jugement. S'il punit les ames & les corps qui le traittent si mal, il le fait d'une maniere invisible, que l'Eglise nous represente dans

L'Office de cette grande feste par les ravages visibles que l'Arche faisoit dans une terre étrangère, où on l'avoit mise dans le Temple de Dagon.

Comme J E S U S - C H R I S T a exercé un jugement secret sur la croix , il l'exerce encore sur l'autel où il réside , & à la droite même de son Père , afin que personne n'abuse de la patience avec laquelle il souffre les pechours jusques au jour du jugement . Ce qui nous doit faire supporter avec d'autant plus de patience les mauvais traitemens que nous recevons en ce monde , qu'ils ne demeurent pas imputés devant Dieu ; à qui la grace Chrestienne si nous la voulons conserver nous oblige de les remettre , & de ne vouloir jamais qu'ils soient punis visiblement dans ce monde .

Il y a longtemps que l'Eglise auroit été renversée si J E S U S - C H R I S T avoit voulu venger les injures qu'on luy fait au S. Sacrement : Mais y étant pour être le modèle de la vie que les Chrestiens doivent mener dans la terre , il vit comme s'il n'y estoit pas , & comme s'il n'y recevoit pas de mauvais traitemens .

Il vit comme s'il n'y vivoit pas , & il souffre comme s'il n'y souffroit pas , gardant une patience , un silence , & un repos interieur , qu'il n'interrrompt jamais . C'est la forme de la patience des Chrestiens , à qui il ne fert de rien de souffrir , si en souffrant ils ne se taisent , & ne se reposent dans leur cœur , adorant Dieu sans cesse , comme fait J E S U S - C H R I S T au S. Sacrement .

Cat si son Père vange quelquefois ses injures , il n'est jamais dit de luy néanmoins , qu'il se vange luy même , soit qu'on le considere en la Croix , ou au Saint Sacrement , ou à la droite de son Père . Il est bien dit dans l'Apocalypse des autres martyrs , qu'ils prient Dieu de haster le jour du jugement pour les vanger des supplices que les persecuteurs leur ont fait souffrir en

et monde. Mais cela n'est pas dit de JESUS-CHRIST.

Nous voyons bien dans l'Evangile qu'il dit aux Apôtres, qu'ils feroient des œuvres plus grandes que luy; mais il ne leur a pas dit qu'ils souffriroient de plus grands maux, & de plus grandes infamies, & qu'en la manière de les souffrir leur patience paroistroit plus grande que la sienne.

Il y a eu des martyrs qui touchez de l'amour de la justice de Dieu, & du ressentiment des outrages que les persecuteurs faisoient à sa vérité, ont menacé même les Tyrans qui les faisoient mourir des rigueurs des jugemens de Dieu. Mais nous ne voyons rien de semblable dans la triple patience de JESUS-CHRIST, considérée dans les injures & dans les mauvais traitemens qu'il a reçus dans la croix, ou qu'il reçoit estant glorieux dans le ciel, & à l'autel où il vit encore parmy nous. Caren ces trois lieux il garde le silence, & laisse faire à ses ennemis tout ce qu'ils veulent, pour user du langage dont luy mesme a usé lorsqu'il a voulu exprimer les mauvais traitemens que les Juifs ont fait à S. Jean son Precursor.

Il n'y a point de plus grande dévotion, ni qui remplit plus l'ame, & qui remedie plus à ses maux, que la consideration de JESUS-CHRIST dans l'Eucharistie. Cela seul, qu'il est présent dans la tene, & qu'il y est en la manière que nous l'y voyons, doit suffire à l'ame pour toutes choses, si elle aime véritablement Dieu & JESUS-CHRIST.

Elle doit estre devant luy dans l'Eglise, comme il y est devant nous, & en luy rendant les mesmes adorations dans le silence du cœur, que luy mesme y rend à son Pere. Et c'est ce me semble la plus grande priere d'un vray Chrestien.

Qui a plus de simplicité en l'ame, & qui l'a moins

divisée par un nombre de pensées & de passions qui naissent du commerce qu'on a avec le monde , est plus capable de cette devotion , & de rendre à JESUS-CHRIST la même reverence en le regardant sous ces voiles, qu'il rend à son Père en le regardant sans aucun voile.

L'homme qui considerera bien le bonheur qu'il y a d'avoir JESUS-CHRIST présent à ses yeux, de le voir, de le posséder , de jouir de luy , & d'en estre nourri , n'estimera rien tout le reste. Il méprisera , je ne dis pas seulement tous les biens , mais les maux même de ce monde , & ils se perdront tous , ou pour mieux dire se briseront aux pieds de l'autel de JESUS-CHRIST par la seule pensée qu'on aura qu'il est présent dans l'Eglise , & qu'il y est pour nous consoler.

David disoit de son temps pour se fortifier dans les grands maux que ses persecuteurs luy faisoient souffrir ; *Dominus in celo, Le Seigneur est dans le ciel :* Et cette ame touchée de Dieu dira au milieu de ses persecutions interieures plus grandes que n'estoient celles de David, JESUS-CHRIST est dans la terre , & il est toujours présent dans l'Eglise.

Celuy à qui la présence continue de JESUS-CHRIST dans l'Eglise ne peut servir de consolation dans ses maux doit reconnoistre , ou qu'il aime plus les choses du monde que JESUS-CHRIST , ou que son infirmité le surmonte malgré luy : & alors il doit s'écrier vers JESUS-CHRIST comme S. Paul ; *Malheureux que je suis ! qui me delivrera de ce corps de mort ?*

## CONSIDERATION VII.

**I**L faut estre exact observateur de l'ordre , & tolerer les desordres , mesmes dans les choses divines , lorsqu'on ne peut pas les empêcher , comme ceux qui se commettent

commettent si souvent contre ce mystere si redoutable, soit en public, soit en particulier.

Il y a une justice des yeux, des oreilles & du cœur. Un homme qui est affligé de ce qu'il voit & de ce qu'il entend dans le monde ; & qui a peine de le souffrir à cause de la persecution interieure que ces choses luy font, est d'autant plus juste qu'il conserve la charité qu'il doit aux autres, en se conservant dans la justice.

Les penitens ne participent à la sainte Eucharistie que par indulgence. J e s u s - C h r i s t & les Apôtres ont fait plusieurs choses par condescendance en faveur des infirmes : & ce qui ne se fait pas dans l'ordre de la nature, J e s u s - C h r i s t le fait dans l'ordre de sa grace par une ineffable misericorde que David appelle *une multitude de misérations*, donnant la viande solide, c'estadire son corps à une ame qui n'est pas encore fortifiée ni sortie des langueurs que ses pechez passez ou une vie seculiere luy ont causée.

Faut-il s'étonner que Dieu souffre que l'on donne l'Eucharistie aux ames qui la reçoivent avec quelque grace & disposition, quoiqu'éloignée de celle qu'on y apportoit dans l'Eglise primitive, puisqu'il a voulu que l'Eucharistie fust estre produite par celuy qui en a la puissance ; bien qu'il n'ait nulle grace comme est un mauvais Prestre : quoique selon le premier dessein de J e s u s - C h r i s t ce ne fust pas assez d'avoir la grace jointe à la puissance, mais qu'il fallust mesme avoir une plenitude de grace.

Mais comme le Prestre fait un grand mal en produisant le sacrement de l'Eucharistie en cette mauvaise disposition & sans estre en grace, on peut dire de mesme avec quelque apparence que l'ame qui la reçoit n'ayant encore qu'une foible grace en reçoit à peine l'effet, si elle ne reconnoist devant Dieu que selon la premiere

institution, le premier ordre, & la premiere intention de JESUS-CHRIST, elle en est indigne, & si elle n'a dessein de reparer ensuite son indignité par la penitence qui est la troisième partie du sacrement qui la remet en grace. Car on voit mesme que dans la nature on n'accorde point utilement à un malade qui releve d'une grande maladie, d'user de viandes solides avant que de s'estre fortifié & d'avoir perdu les langueurs & les infirmitez de sa fievre.

Ceux qui sont plus touchez d'une grande Messe célébrée avec beaucoup de ceremonie que d'une Messe basse, quoy que JESUS-CHRIST y soit également present, sont semblables à ceux qui sont plus touchez d'une predication acause des paroles, des mouvemens & de la beauté du discours, que des veritez que l'on y presche.

JESUS-CHRIST nous doit suffire dans la Messe quel qu'en soit l'ornement exterieur, comme la vérité mesme de sa sainte parole nous doit suffire en quelque maniere qu'elle nous soit preschée. Dieu ne regarde que sa vérité & le corps de son Fils. Nous devons faire de mesme: & moins il y a d'ornemens & de mouvements, plus ceux qui entendent la parole de Dieu ou qui assistent au sacrifice exercent leur foy.

Tout ce qui environne l'Autel doit estre net & propre, mais la pauvreté n'y est pas contraire, puisqu'elle convient mesme à l'estat de JESUS-CHRIST dans le Sacrement. Car il y est plus pauvre & plus rabbaissé qu'il n'a esté dans la creche, où il n'y avoit rien de magnifique. Ce que Dieu demande le plus, c'est que ceux qui le recoivent dans la sainte Communion & qui écoutent sa sainte parole soient au dedans dans une disposition proportionnée à la sainteté de cette parolle, & de celuy qu'ils vont recevoir: Et c'est ce qui

ohlige un chacun de se bien examiner avant que de se presenter ou à la Predicarion, ou à la Messe.

Si la disposition de ceux qui assistent au sacrifice & qui communient doit estre telle, combien sainte doit estre celle du Prestre qui consacre?

Il n'y a rien qui nous fasse tant voir la grandeur, la pureté & l'excellence du sacerdoce que l'Eucharisticie qui en est l'effet principal, sans parler maintenant de la puissance de remettre les pechez & de dispenser les veritez divines.

L'on peut considerer trois plenitudes de grace que JESUS-CHRIST requiert dans celuy qui est choisi pour recevoir la puissance de produire son saint corps. La 1. celle du baptesme. La 2. celle que donne l'Eucharistie à celuy qui la reçoit, pour conserver une plenitude de grace par une autre plenitude. Car il ne faut pas douter que l'Eucharistie, qui est le vase égal à la fontaine, ne produise en l'ame de celuy qui la reçoit comme il faut la premiere fois, une plenitude de grace. La 3. celle que le Prestre reçoit par l'ordination, par laquelle il reçoit encore le S. Esprit, comme la Vierge le reçut avant que de produire JESUS-CHRIST en elle.

Le Prestre après cela doit vivre dans la solitude pour être aussy conforme à JESUS-CHRIST en cela qu'en la plenitude de grace, en la pureté, & aux autres dispositions qui l'accompagnent. Car comment le Prestre pourroit-il n'aimer pas d'estre seul & de vivre dans la retraite éloigné du monde, voyant que JESUS-CHRIST est toujours seul dans l'Eucharistie?

JESUS-CHRIST après ses predication & la multiplication des pains s'est retiré dans la solitude : c'est la vie que doit mener le Prestre. Car JESUS-CHRIST qui est son modelle a toujours aimé, & aime encore la solitude dans l'Eglise.

## CONSIDERATION VIII.

**L**'EUCHARISTIE est une source de redemption : elle nous donne le prix infini de la croix pour l'offrir à Dieu tout nouveau quand on veut pour ses pechez.

Elle est source d'immortalité & d'incorruption ; ce qu'elle fait déjà par avance en fortifiant nos corps & nos ames contre les maux qui les accablent & les passions qui les agitent.

Elle est principe du renouvellement journalier de nos ames , leur fournissant les graces nécessaires, nouvelles & quotidiennes dont elles ont besoin à chaque moment pour se renouveler , pour se maintenir , & pour croître en grace de plus en plus.

La sainte Eucharistie & le peché originel sont deux articles qui paroissent les plus opposez à la raison humaine. Dieu a fait que l'herésie qui s'est élevée contre le peché originel n'a duré que fort peu; & il n'a permis que celle qui s'est élevée contre l'Eucharistie ait été publiée que plus de mille ans après l'établissement de l'Eglise.

Le diable commença dans l'onzième siecle à la former par un Archidiacre , mais quelque effort qu'il fit pour l'établir , elle n'eut point de suite , & fut aussiroit éteinte.

Il tâcha de la retablir par d'autres herétiques dans le douzième siecle ; mais après plusieurs combats entre l'Eglise & son ennemy qui est le demon , l'Eglise demeura victorieuse & en arresta le cours.

Enfin le diable l'a retablie dans le dernier siecle , & l'a étendue presque par toutes les provinces de l'Eglise.

Il me semble à bien considerer les circonstances de ce rétablissement , que le relâchement des mœurs des Chré-

tiens & de l'ancienne discipline a donné moyen au diable de la semer & de la publier dans l'Eglise.

La foy de ce mystere oblige tous les Chrestiens à vivre continuellement devant Dieu dans un estat d'immolation comme des victimes , à l'exemple de J e s u s - C h r i s t , qui s'immole à tous momens à la gloire de son Pere dans l'Eucharistie. Toute la vie chrestienne y est parfaitement representée , la séparation , le silence , & l'immolation continue de nous mesmes à Dieu & au prochain. L'adoration suite de l'immolation , & l'immolation mystérieuse de l'Eucharistie suite de la réelle.

J e s u s - C h r i s t s'est premierement immolé réellement par la mort de la croix : & puis il s'est immolé mystiquement dans la sainte Eucharistie.

J e s u s - C h r i s t dans la sainte Eucharistie s'immole encore tous les jours à son Pere avec toute l'Eglise.

Ayant reçu en nous la sainte Eucharistie nous devons donner à Dieu nostre ame & nostre corps & pour la mort & pour la vie ; & c'est l'effet de nostre immolation secrete & mystérieuse , car nostre immolation mystique nous doit mener à la réelle & à la mort véritable ; au lieu que dans J e s u s - C h r i s t la véritable le mene à la mystique.

Dieu reçoit de nous actuellement ce que nous lui donnons dans nostre cœur , lorsqu'il est vraiment disposé de faire ce qu'il offre à Dieu.

Il n'est pas ainsi de ce que nous offrons aux hommes ; qui ne voient pas nostre cœur , c'est pourquoy nous leur donnons en effet lorsque les effets de nostre donation leur apparoissent , qui ne sont pas nécessaires à Dieu qui les voit dans leur cause & dans la pureté & préparation de nostre cœur .

Il n'y a pas de plus excellent exercice de charité & de

plus grand effet de la sainte Eucharistie en nous , que lorsque sans celle nous nous donnons interieurement à Dieu par des affections & des mouvements d'amour , comme il se donne incessamment à nous par les influences de sa grace qui emané de son corps , & que nous nous donnons ensuite au prochain par une donation interieure qui produit des mouvements continuels de charité envers luy .



POUR  
LE TROISIÈME DIMANCHE  
APRÈS LA PENTECOSTE.

*Erant autem appropinquantes Publicani & peccatores ut audirent illum. Les PUBLICAINS & les gens de mauvaise vie se tenoient auprès de JESUS-CHRIST pour l'écouter. Luc 15.*

CONSIDERATION.

C'est une extrême bonté au Fils de Dieu de vouloir bien que les pecheurs l'approchent , & même de les inviter de venir à luy : *Venite ad me omnes &c.* Mais cette grace n'est que la suite d'une autre incomparablement plus grande qu'il leur a faite en descendant du ciel pour venir jusques à eux .

Il sçait l'impuissance ou les hommes ont été reduits par le peché , & il sçait qu'inutilement il les appelleroit à soy s'il ne les alloit chercher dans leurs égare-

mens. Il sc̄ait qu'ils n'en sortiroient jamais , s'il ne les en retiroit par sa misericorde , & s'il ne les aidoit dans leur foiblesse.

C'est une marque qu'il nous a prevenus par ses bénédic̄tions , & qu'il n'est pas éloigné de nous , quand il change en amertume tout ce qui faisoit autrefois nos delices ; quand tout ce qui est dans le monde ne nous donne que du degoust ; quand nous commençons à sentir nostre misere ; quand il ouvre nos yeux pour nous faire voir les extrêmes perils où nous sommes exposez , & d'où nous ne pouvons échaper qu'en retournant à la maison de nostre Pere.

Mais quel est le chemin pour aller à cette maison ? Qui nous le monstrera , & qui nous donnera la force d'y marcher ?

Lorsque nous commençons à voir nos pechez tels qu'ils sont , ils nous jettent dans la confusion de nous mesmes , & dans la frayerur de la justice de Dieu. Mais ce mouvement , quelque grand qu'il soit , ne suffit pas pour nous conduire jusques à JESUS-CHRIST. La crainte nous est utile pour nous donner horreur de nos desordres , pour nous inspirer le mépris de toutes les choses du monde , & pour nous faire prevenir le jugement de Dieu , en nous condamnant nous mesmes : mais si cette crainte estoit sans esperance , elle ne nous pourroit faire que du mal .

Judas s'est repenti de son peché , il a craint les jugemens de Dieu , & sa crainte l'a porté au desespoir , parcequ'il craignoit & n'esperoit point. De peur donc que la crainte ne serve qu'à nous perdre , il faut que nous esperions & que nous disions avec David : *In te Domine speravi non confundar in eternum*: Seigneur j'ai mis mon esperance en vous , & cette esperance empêchera que la crainte ne me confonde pour jamais .

Cain ayant conçu une grande horreur de son crime, commença à craindre la colere de Dieu, & c'est ce qui l'obligea de se cacher, & de fuir la presence de son Createur : mais ou peut ~~va~~ estre cache aux yeux de la colere de Dieu? Qui nous peut deffendre contre sa puissance? Si je monte dans le ciel ; c'est là où ~~va~~ vostre justice, Seigneur, a éclaté dans la condamnation des Anges rebelles : & si je descends aux enfers, c'est en ce lieu funeste où tant de criminels apprennent par experience qu'on ne vous offense point impunement.

Puis qu'il est vrai que toutes les creatures ne sauraient soutenir les pecheurs contre vous ; j'aurai recours à vous mesme ; j'imploreray vostre bonté pour me deffendre de vostre justice. C'est cette bonté, mon Dieu, qui vous oblige d'estre le Pere des hommes, & qui vous fait oublier que vous estes leur Juge. C'est ce qui fait que pour favoriser ceux qui sont à vous, vous leur faites trouver un lieu de sureté, ou vostre grande misericorde les environnera comme un banchier : vous les faites habiter sous l'ombre de vos ailes, & vous les deffendez contre toute sorte d'ennemis.

Où irons-nous, Seigneur, pour joüir de toutes ces faveurs, sinon à vous qui estes le seul lieu où les ames trouvent leur vie, leur consolation, & leur force? Comment irons nous, sinon en vous aimant : car mon amour est mon poids, & je ne puis aller sinon où il me porte : *Amor meus pondus meum illo feror quoconque feror,* & mon cœur est dans l'inquietude & dans la crainte de se perdre, jusques à ce que son amour l'ait porté jusques à vous : *Inquietum est cor meum donec requiescat in te.*

Mais afin que nous n'aidions pas loin à vous chercher, vous descendez du ciel, vous devenez homme pour habiter avec les hommes, vous considerez de près

Leurs miseres pour en estre touché : & voyant avec compassion qu'ils sont comme des brebis égarées , vous vous offrez à estre leur Pasteur , & vostre charité vous constraint de les aller trouyer dans le fond des deserts où elles se sont perdues . Vous les retirez de leur égagement pour les conduire dans de bons paturages , pour les remettre dans une voie de lumière & de justice , & vous estes vous mesme cette voie . Quelque faiblesse qu'elles puissent avoir , rien n'empêche que vous ne les fassiez rentrer dans la bergerie , car vous prenez la peine de vous en charger & de les porter sur vos épaules ; mais c'est vostre charité infinie qui les porte , qui les guerit , qui les vivifie , qui les met dans vostre cœur . Elles sont en vous , & vous estes en elles par cette mesme charité . Elles vous aiment comme vous les aimez , & c'est cet amour qui les rend vos brebis , de mesme que vostre amour vous a fait leur Pasteur . C'est l'amour que vous avez pour vos brebis , qui vous pousse de les aller chercher , lorsqu'elles s'élèvent de vous . C'est l'amour que vostre esprit leur inspire qui fait qu'elles vous suivent , qu'elles vous écoutent , qu'elles vous parlent , qu'elles vous obéissent , qu'elles font toutes pour vous , comme vous estes tout pour elles .



POUR  
LE QUATRIE'ME DIMANCHE  
APRES LA PENTECOSTE.

*Cum turba irruerent in Iesum &c. J esus se voyant pressé par la foule du peuple , vit deux barques au bord du lac. En S. Luc chap. 5.*

CONSIDERATION I.

**D**I EU fait de nous ce qu'il luy plaist , & quelque chose que nous fassions , soit que nous pensions ou ne pensions pas à luy , il pense à nous , & nous conduit où il luy plaist , & en la maniere qu'il luy plaist . De sorte que tous nos desseins particuliers , quelques'ils soient , ne servent qu'à l'accompilissement des siens .

Le mystere que J esus-C HRIST nous represente par ces deux nasselles , & ces poisssons dont elles ont esté remplies , fait voir qu'il falloit qu'il n'y en eust que deux , & s'il y en eust eu trois , le mystere n'eust pas pu estre representé . Car ces deux nasselles representent les deux peuples , & la plenitude des Gentils qui est entrée au commencement dans l'Eglise , & la plenitude des Juifs qui y entrera vers la fin du monde . L'Apostre S. Paul qui parle de cette plenitude aux Romains semble expliquer ce que dit ici S. Luc plus obscurément .

Le nom que S. Pierre donne à J esus-C HRIST en l'appellant Precepteur & Maistre est mysterieux , & marque la conversion des ames , figurée par cette mul-

titude de poissons , qui ne se convertissent que par sa vocation , & par le ministere des Prestres qui ont reçu la puissance de prêcher sa parole , & de remettre les pechez .

Ce qui est remarquable , est que la premiere conversion des Gentils & des Juifs n'ait esté faite que par S. Pierre après qu'il eut reçu vocation de J esus-CHRIST . Il paroist clairement par là qu'il a esté établi chef , & que si tous les Ministres de l'Evangile sont enfermez dans luy , il faut pour se mesler de la conversion des ames , qu'ils reçoivent comme luy une particulière vocation de J esus-CHRIST sans laquelle tout leur travail est superflu & inutile .

## CONSIDERATION II.

IL faut bien remarquer cette grande vérité que nous apprenons de la reponse de Saint Pierre à J esus-CHRIST ; qui luy commande de pêcher , en luy disant , *Duc in altum . A v a n c e z en pleine eau* , qu'il faut que la vocation ou le commandement luy donne une bénédiction particulière pour prendre des poissons , puisqu'ayant travaillé toute la nuit precedente pour en prendre , il n'en a pu prendre aucun .

Cette nuit est tout le temps qui a précédé l'incarnation de J esus-CHRIST , durant lequel il n'a esté dit à personne ce qu'il dit à S. Pierre dans cet Evangile . C'est pourquoi les Juifs n'estoient ministres que de la lettre & non de l'Esprit , & hors les Juifs mêmes , s'il y avoit quelque fidelle parmy les Payens , il n'estoit ministre ni de la lettre ni de l'Esprit . Mais J esus-CHRIST convertissoit sans l'entremise des hommes , & sans le ministere de leurs paroles , ceux qu'il luy plaisoit de convertir .

La seconde Nasselle n'a esté remplie que des poissons, dont la premiere avoit esté remplie, ce qui fait voire que les Juifs seront convertis par l'Eglise des Payens devenus fidelles. Et ce qui est bien considerable , il est dit que le retz se rompoit , tant il estoit plein ; mais voyant qu'il se rompoit , pour empescher que les poissons ne s'ecoulasseyent par cette ouverture , ils s'addressee- rent à ceux de l'autre nasselle , pour se décharger.

Si l'Eglise des Gentils ne se remplissoit des Juifs qui se convertiront , il y autoit danger que les schismes qui feront alors dans l'Eglise ne la reduisissent à un tres peu-ut nombre de fidelles. Mais cette conversion des Juifs qui doit arriver alors , fera qu'en perdant plusieurs ames par les schismes , elle se trouvera aussi abondante & aussi remplie qu'elle l'estoit avant le schisme , ces deux nasselles ne representant qu'une mesme Eglise de J e s u s - C h r i s t .

S. Pierre voyant cela , considerant ces deux nasselles toutes pleines de poissons ; & admirant beaucoup plus le mystere que le miracle qui n'en estoit que l'image , s'écria , non d'un cry de nature , mais d'un cry de grace , non d'un cry de l'esprit de l'homme , mais d'un cry de l'Esprit de Dieu , & se jettant aux pieds de J e s u s - C h r i s t dit cette parole : Seigneur , retirez vous de moy ; parce que je suis un pecheur .

Je ne sçay comment quelqu'un a pu dire que ces paroles de S. Pierre sont des paroles de pusillanimité ; si ce n'est qu'il l'ait dit parcequ'il ne les consideroit pas dans la suite du miracle & du mystere de l'Evangile , mais pour les approprier seulement au sujet qu'il traittoit alors , & pour encourager quelques ames qui en avoient besoin. Mais il me semble qu'il y a dans ces paroles & dans la vocation de S. Pierre & de S. Jean qui la suit , un aussi grand mystere que dans cette pesche .

miraculeuse. Ce qui nous fait voir que Dieu a voulu instruire son Eglise en la personne de S. Pierre , des veritez les plus importantes pour le salut. Car il me semble que S. Pierre a porté icy la figure des pecheurs; comme s'il eust prevenu le temps de son peché , & du reniement qui luy dévoit arriver long temps après. Et en cecy il nous a tracé une excellente figure de ce que le pecheur doit faire après que Dieu l'a touché , & qu'il luy a fait sentir son indignité & sa misere.

Car alors la premiere chose qu'il fait est de se retirer comme indigne de la compagnie de J esus-Christ & de la sainte Communion , & par un ressentiment si humble il s'en approche en s'en retirant , & commence à s'en rendre digne à proportion qu'il s'en éloigne davantage comme indigne. C'est ce que nous voyons icy en S. Pierre , parceque J esus-Christ aussitost le fait approcher l'appellant à l'Apostolat ; & par consequent à sa compagnie , & à sa table.

Est-il possible après cela que l'on puisse demander s'il est permis de différer la sainte Communion après la confession. Je trouverois la demande bien raisonnable, si quelqu'un demandoit s'il est permis à un homme miserable après mesme s'être confessé de ses pechez le mieux qu'il a pu , de s'approcher de J esus-Christ , & de la sainte Communion. Car une si grande faveur est tellement disproportionnée à l'homme quelque innocent qu'il puisse estre , que cela a donné lieu à l'hérésie , qui ne le pouvant comprendre l'a nié absolument comme une chose impossible.

Quels inconveniens donc trouveroit-on à s'éloigner pour un temps de ce Sacrement terrible après s'être confessé , puisqu'outre les autres raisons qu'on a de le faire , on ne scauroit s'éloigner de J esus-Christ par ce sentiment qu'on a de son indignité , qu'au mesme

temps on ne s'en approche. Car si par cet éloignement on ne rencontre son corps & sa chair , on est assuré qu'on rencontrera son Esprit, lequel remplit toute la terre , & sans lequel sa chair mesme sacrée ne sert de rien , comme il dit luy mesme.

S. Pierre en s'éloignant ainsi de J e s u s - C H R I S T n'a pas seulement figuré cette humble disposition des penitens qui s'en sont éloignez par le commandement de l'Eglise durant tant de siecles ; mais il figure encore la vraie disposition de ceux qui sont appellez de J e s u s - C H R I S T aux charges de son Eglise. Car l'humilité qu'il témoigne en ce lieu nous represente celle dont J e s u s - C H R I S T parle en cet endroit de l'Evangile , où il dit que lorsqu'on est appellé aux noces on se doit mettre à la dernière place de la table , & qu'on s'y doit tenir jusqu'à ce que le maistre commande publiquement & devant tous les assistans , que l'on monte au plus haut de la table , & que l'on prenne le premier rang.

Et cecy nous montre clairement combien doit estre profonde l'humilité de celuy que Dieu a destiné pour remplir une charge de son Eglise , puisque bien loin d'avoir la moindre pensée & le moindre desir de ces fonctions divines , il doit s'estimer le moindre des fidelles , & il doit estre si éloigné de donner quelque entrée aux revelations particulières & aux pensées secrètes qu'il pourroit avoir pour un si haut ministere , qu'il faut au contraire qu'il attende que J e s u s - C H R I S T l'appelle par ses superieurs , & par la secrète correspondance qu'il doit y avoir dans le fond du cœur de cette personne à la vocation exterieure de l'Eglise. C'est ce que J e s u s - C H R I S T nous a voulu faire connoistre , non seulement dans S. Pierre , qui est ainsi appellé à l'Apostolat après s'estre abbaissé au paravant jusques dans le comble

de l'humilité, mais aussi en la personne de S. Paul,  
soit lorsqu'il fut destiné à être Apôtre au jour de sa  
conversion, soit lorsqu'il fut fait Apôtre & Evêque  
aujourd'hui de son ordination.

## POUR

LE CINQUIE'ME DIMANCHE  
APRES LA PENTECOSTE.

*Nisi abundaverit justitia vestra plusquam scribarum &c.  
Phariseorum &c. Si vostre justice n'est plus pleine &  
plus parfaite que celle des Docteurs de la loy & des Pha-  
risiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.  
En S. Matth. chap. 5.*

## CONSIDERATION I.

**D**ieu demande aux Chrétiens une abondance de justice qui est de grande considération pour chaque Chrétien.

Il ne doit pas paraître étrange qu'il demande aux Chrétiens une abondante justice, depuis que J e s u s - C h r i s t venant en la terre & remontant au ciel a répandu dans l'âme des Chrétiens une grâce abondante pour leur justification, & la plénitude même de son S. Esprit.

Ainsi il leur demande en abondance la justice qu'il leur a donnée en abondance, étant sans doute qu'ils luy doivent rendre ce qu'ils ont reçu de luy, & en la manière qu'ils l'ont reçu.

Il ne faut que ces paroles éclaircies ainsi pour nous faire concevoir à quoy nous oblige la grace chrestienne, & pour nous apprendre, qu'à moins que de servir avec une abondance d'esprit & de charité à de bonnes œuvres, on ne sçauroit rendre à Dieu ce qu'on lui doit pour tant de graces qu'il nous a faites, & pour cette abondante justice qu'il nous a donnée le premier.

Il ne nous ordonne pas de nous abstenir des choses qui sont apparemment mauvaises, pour conserver cette justice : il doit estre superflu de le dire à un Chrestien qui a été si rempli de graces & de lumières.

Il veut seulement que nostre justice soit plus abondante que celle des Pharisiens ; c'estadire, que nous ne nous contentions pas de l'apparence des bonnes œuvres, & de la science de la vertu qui échappe parmy les hommes, parceque si nous ne sommes vertueux que par la connoissance des veritez que le monde loie, & des vertus exterieures, nous serons plutost des Juifs que des Chrestiens.

La vertu & la justice chrestienne est celle qui consiste dans le cœur & qui est toute interieure, comme ayant rapport à celle que Dieu a repandu dans nos ames lorsqu'il nous a fait Chrestiens.

Si cette justice interieure est bien établie dans l'ame, celle qui est exterieure & devant les hommes en decoulera comme le ruisseau de sa source, & avec une si grande abondance, que l'homme aura peine de se retenir en toutes les occasions où il y aura sujet de servir Dieu par quelque œuvre exterieure.

C'estpourquoy J e s u s - C H R I S T en cet Evangile ne dit pas qu'il ait imposé aux Chrestiens ces loix du Decalogue qui deffendent tous les grands crimes, mais il leur commande de résister autant qu'il se peut faire aux premiers

premiers mouvement, & d'éviter toutes les appartenances du péché.

Ce qui nous fait voir que le dessein de nostre Seigneur a esté de regler principalement le dedans de nostre cœur, & de nous obliger de le mettre en tel estat, que les moindres pechez interieurs fussent aussi éloignez de nous que les plus grands pechez exterieurs. C'est en quoy consiste proprement la vertu Chrestienne, à scavoir regler le cœur, & estre tout interieur.

## CONSIDERATION II.

**A**PRES le reglement du cœur il regle la langue de l'homme, nous defendant les moindres mouvements de colere, & la moindre parole injurieuse & des mépris, parceque c'est un mouvement qui marque mieux le dereglement du cœur; comme au contraire la paix & la douceur du cœur & la retenuë de la langue sont les deux principales marques de l'abondance de la justice du Chrestien.

Les plus excellens des Juifs, comme les Scribes & les Pharisiens n'avoient nul égard à regler leur interieur, mais seulement l'exterieur, parceque leur justice estoit plus devant les hommes que devant Dieu: & les vrais Chrestiens font tout le contraire, parceque leur justice est presque toute devant Dieu, qui regarde principalement le dedans du cœur dans lequel il habite, & parceque naturellement la vertu exterieure doit naître de l'interieure.

C'estpourquoy JESUS-CHRIST parle comme laissant à part le Decalogue, qu'il appelle de petits commandemens, au lieu qu'il appelle du nom de grands commandemens la retenuë du cœur & de la langue, qui consiste à reprimer dans soy les moindres mouve-



mens de colere , & les moindres paroles de mépris.

Il y a plusieurs raisons humaines tres- importantes qui empêchent qu'on ne tue point , qu'on ne blasphème point , & ainsy des autres crimes : & la seule crainte ou de l'infamie ou du chastiment peut empêcher souvent les Chrestiens, aussibien que les Juifs de les commettre. Mais comme il n'y a point d'infamie & de punition pour les petits mouvemens de colere formez dans le cœur , & pour des injures de la langue ; si l'homme n'est bien affermi au fonds du cœur dans la vertu , il luy est facile d'y tomber.

Dieu a caché sous la deffense de deux choses si petites , comme sont des mouvemens secrets de colere contre son frere & une injure d'un mot , la grandeur de la vertu Chrestienne ; comme il a caché sa Divinité sous la basseſſe de l'humanité.

Il semble qu'il n'estime rien de ne tuer point , de ne blasphemer point , & ainsy des autres crimes. Mais qu'il estime beaucoup de ne murmurer point dans son cœur contre son frere , & de ne luy dire jamais une injure & une parole de mépris ; parce qu'on se peut abstenir des premiers pechez sans aucune vertu interieure : & on ne ſçauroit s'abstenir des seconds sans une grande vertu.

Celuy qui regle son cœur & sa langue dans les moins- ches ne ſçauroit tomber dans les grands pechez interieurs , qui ſe forment par un parfait consentement ; & celuy qui ne ſçauroit dire la moindre injure , ne ſçauroit tomber dans un homicide.

Le commencement des grands pechez interieurs ſont les petits mouvemens interieurs qu'on neglige. Le commencement des grands pechez exterieurs , comme des revoltes & des meurtres , ſont les petits déreglemens de la langue , & ſur tout l'orsqu'ils ſont injurieux.

POUR  
LE SIXIEME DIMANCHE  
APRES LA PENTECOSTE.

*Misereor super turbam. J'ay grande compassion de ce peuple, &c. En S. Marc ch. 8.*

CONSIDERATION I.

**Q**UEL bonheur d'estre du nombre de ceux que Dieu regarde, & dont il dit: J'ay pitié, & compassion de cette ame.

Cette parole perce le cœur de celuy à qui Dieu rend ce témoignage, & est un de ces aiguillons & de ces cloux, dont Dieu perce les ames par sa sainte parole.

Toute cette troupe dont J e s u s - C h r i s t a pitié & compassion, est sans doute son Eglise, & ses vrais fidèles. Cette parole est trop grande & trop sainte pour estre attribuée à d'autres.

Il n'y a nulle compassion & nulle consolation désirable dans la terre, que celle de Dieu à l'égard de ses Elus. On peut dire en un bon sens, que toute autre compassion mesme de Dieu devient à la fin une rigueur & une sévérité.

Tout conspire dans cet Evangile à nous faire croire, que Dieu avoit principalement dans son esprit ses Elus, lorsqu'il parloit aux Juifs, & qu'il pensoit à cette grande troupe de Saints marquez dans l'Apocalypse, que personne ne peut nombrer.

Q ij

La premiere marque de leur élection, est qu'ils quittent les villes pour suivre J E S U S - C H R I S T dans la solitude, & dans le desert.

Quant il n'y auroit que cette marque , ce seroit assez pour nous persuader qu'il regarde en cet endroit ses Elus, dont la vie est toute contraire à celle qu'on mene d'ordinaire dans les villes & dans la cour des Grands.

Quand on a suivi J E S U S - C H R I S T dans le desert, on se trouve dans une grande compagnie , & avec une grande troupe.

Cette compagnie & tout ce peuple ne tient lieu que d'une mesme personne & d'un mesme homme. Tous les Elus ne sont qu'un mesme esprit & un mesme corps de J E S U S - C H R I S T ; & comme ils ne seront qu'une mesme personne dans le ciel, ils ne sont aussi, selon le langage des Saints Peres , & particulierement de S. Augustin & de saint Gregoire , qu'une mesme personne sur la terre. Ainsy leurs pensées, leurs affections & leurs œuvres sont les mesmes ; & comme ils ont une mesme fin, ils y tendent par les mesmes moyens.

Ils ne vont pas seulement avec J E S U S - C H R I S T dans le desert & dans la solitude où Dieu habite , mais ils perseverent durant trois jours , c'estadire durant tout le cours de leur vie , marquée par ces trois jours.

Ils ne s'ennuyent point d'estre avec J E S U S - C H R I S T dans la solitude : ils y persistent jusques à la défaillance, sans se plaindre , & sans lui demander de quoys se nourrir. Il n'y a point de plus grande marque de l'élection éternelle , que de suivre ainsy Dieu en toutes les rencontres jusques à la défaillance , & jusques à l'extremité.

Il n'appartient pas aux grandes ames dans l'affliction & dans la défaillance de prevenir Dieu par des desirs inquiets. C'est à Dieu à les prevenir , & à eux à demeurer fermes dans l'estat où Dieu les a mis , soit de maladie,

soit de faim , soit de prison , en attendant tranquillement ce qu'il plaira à Dieu de faire d'eux. Il n'y a point de plus excellente maniere d'appeller Dieu à nostre secours , que de s'y tenir avec fermeté & une entiere soumission.

Il faut imiter Dieu , qui est non seulement patient, mais qui souffre long-temps nos pechez avec une paix & une tranquillité merveilleuse. Ce que l'Ecriture appelle estre longanisme , qui est plus que d'estre simplement patient.

Cette paix du cœur qui souffre , est à l'égard de la patience ce qu'est la magnificence à l'égard de la libéralité.

Les grands Saints tendent à la grande magnificence en servant Dieu. Car estant enfans de Dieu , ils desireraient traiter en Dieu , & au de là de toute la magnificence des grands du monde.

Il n'y a rien qui convienne moins aux grands du monde que cette paix de l'ame qui souffre. Car comment leur conviendroit-elle , puisqu'ils ne sçavent ce que c'est que la patience. En chose du monde on ne paroist davantage homme de Dieu , qu'en continuant de suivre Dieu avec cette paix de cœur dans la famine , dans les besoins , dans les persecutions , & dans les défaillances.

Il n'y a rien de si rare en ce temps , où la vertu est si relâchée , & si mêlée de l'humain pour le dire ainsi avec le divin. Les Apostres mesmes s'ébranlent en cette occasion , & ne croyent pas que Dieu puisse nourrir ces peuples dans le desert.

## CONSIDERATION II.

IL n'y a point de tentation plus grande dans un Monastere que lorsque les chefs affoiblissent les ames , &

*Q iii*

les retirent de la grande vertu Chrestienne par des conseils foibles & mélangez, qui sont plus de la raison & de la compassion humaine, que de la foy & de la compassion divine.

La compassion humaine fait courrir au secours d'un affligé plutost qu'il ne faut : & la compassion divine le laisse souffrir quelque temps dans son affliction, avant de le secourir.

JESUS-CHRIST en ce temps que les Apôtres estoient encore imparfaits, porte en lui tout seul la perfection de toute l'Eglise, & il ne s'affoiblit pas comme les Apôtres voyant souffrir ce peuple durant trois jours.

Je ne puis assez admirer la conduite de JESUS-CHRIST envers ce peuple, & la conduite de ce peuple envers JESUS-CHRIST. Il ne va pas les secourir dans leur première souffrance qui estoit tres-grande : & le peuple qui se sent presque défaillir, ne lui demande point de secours.

Il n'y a point de combat de pieté plus grand entre Dieu & l'ame des Saints, que dans la souffrance, & presque dans la défaillance de son corps. Car d'une part Dieu ne veut pas les secourir parceque le temps de les secourir n'est pas venu, & qu'il est impossible de prevenir ses momens : & de l'autre les Saints ne se lassent point de souffrir & ne s'inquiètent point, parcequ'ils ne veulent pas faire comme les Apôtres au temps de leur imperfection, qui éveillerent JESUS-CHRIST, afin qu'il les delivraist du peril ; car les ames parfaites sçavent qu'il leur reprocha le manquelement de leur foy. *Modica fidei.*

En toute autre occasion l'oraïson est l'effet de la foy, particulierement dans les ames imparfaites, au temps de l'indigence & de la tribulation. Mais si les ames parfaites, & parfaitement assujetties à Dieu & à sa volonté, comme estoit ce peuple qui figuroit les Saints, ont trop tost recours à Dieu, afin qu'il les tire de l'affliction, ce

n'est pas tant un effet de leur foy , que de leur foiblesse,& de leur défiance.

C'est à chacun de nous à juger de quel nombre nous sommes en ces rencontres , & si nous sommes compris dans ce peuple qui figure les parfaits, qui ne demande rien à Dieu dans son extrême besoin , & à qui Dieu donne plus abondamment , que s'ils luy eussent demandé par les cris & les gemissemens du cœur , qui sont les plus grandes de toutes les prières.



## POUR LE SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOSTE.

*Attendite à falsis Prophetis. GARDEZ-vous des faux Prophetes. En S. Matth. chap. 7.*

### CONSIDERATION. I.

**I**L me semble que J E S U S - C H R I S T s'explique en cet Evangile , & allie deux choses qu'il a dites ailleurs qui semblent contraires: l'une disant qu'on obeisse aux Pharisiens : & l'autre gardez-vous du levain des Pharisiens. **C A V E T E à fermento,** c'estadire de leur doctrine.

Il faut leur obeir & les écouter. Il n'en faut pas juger, non plus que de personne. Et neanmoins il y faut prendre garde , & avoir grande attention à leurs actions , & les comparer avec leurs paroles , comme il est dit icy.

Il parle aux Chrestiens & à ceux qui vivent en Chrë-

*Q. iiii*

tiens , desquels les corps sont sur la terre , & les esprits au ciel , & qui ne sont icy , que comme pelerins .

Il n'y a que ceux-là qui puissent allier les contrarietéz apparentes de l'Evangile , par le soin continual qu'ils ont de ménager tout ce qu'ils entendent & ce qu'ils voyent faire à leurs pasteurs & à leurs directeurs .

Si on n'a une entiere uniformité dans la vie Chrestienne , on se détourne aisément & on court fortune d'estre trompé par les pasteurs mesme qu'oti écoute . De mesme que lorsque le corps n'est pas reglé dans le manger , il se dispose peu à peu à une maladie dangereuse , & quelquefois mortelle .

Une des plus dangereuses & des plus mauvaises racines qui puisse estre dans le cœur d'un pasteur qui semble bon , & par ses paroles & par toutes les apparences de ses actions , est la secrete cupidité , lorsqu'elle est cachée sous des paroles saintes & pleines de douceur , & mesme sous des actions qui paroissent bonnes .

L'Evangile mesme dit ensuite que des personnes que Dieu rejettéra luy diront qu'ils auront prophétisé & fait des mirales en son nom , ce qui est terrible . Comme il y a des miracles qui ne scauroient surmonter l'aveuglement & la dureté des heretiques ; il y en a aussy qui ne scauroient surmonter l'aveuglement & la dureté des Catholiques .

## CONSIDERATION II.

**T**OUS ceux qui me disent : Seigneur , Seigneur , &c. Dieu nous montre par là , qu'il demande de nous des œuvres , & non des paroles . Il n'aime point les beaux discours , mais les bons ouvriers . Nous aimons mieux un bon jardinier qui travaillera fort bien sans pouvoir rendre les raisons de ce qu'il fait , qu'un qui discourra sur cet art &

qui n'executera rien. Dieu de mesme aime mieux ceux qui travaillent continuellement à son service sans en pouvoir discourir , que ceux qui en disent des merveilles sans en rien faire.

*Mais celuy qui fait la volonté de mon Pere entrera dans le ciel.* Tout le travail que nous faisons, ou quelque chose que ce soit , par nostre propre volonté, ou pour nôtre plaisir , ne nous sert de rien pour l'éternité. Nous en recevons icy nostre recompense , qui est nostre propre satisfaction. Il n'y a rien de bon que les choses ausquelles Dieu nous destine & nous prepare. Tout le reste qui n'est pas dans son ordre n'est rien à Dieu , & il ne le reconnoist point pour bon & digne de luy.

Toute l'étude d'un Chrestien doit estre de connoistre la volonté de Dieu , & s'y soumettre absolument pour ne pas entreprendre indifferemment toutes sortes de bonnes œuvres , mais consulter Dieu pour voir ce qu'il veut de nous , rien ne luy pouvant plaire que ce que nous entreprenons par son ordre. C'estpourquoy un directeur nous est bien plus nécessaire après que nous avons quitté le monde , que lorsque nous en sortions. Car il n'y avoit alors non plus à deliberer qu'à sortir d'un bourbier.

Quand il arrive qu'après avoir entrepris quelque bon dessein avec toutes les precautions possibles, Dieu permet que les moyens nécessaires pour continuer nous soient ôtez , bien loin de nous en affliger comme nostre amour propre nous y porte , nous avons plutost lieu de nous réjouir , Dieu faisant voir par là manifestement qu'il ne veut pas que nous passions outre , & permettant cela pour nous éprouver.



POUR  
LE HUITIÈME DIMANCHE  
APRÈS LA PENTECOSTE.

*Filiij hujus seculi prudentiores filiij lucis in generatione sua sunt. Les enfans du Siecle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires que ne sont les enfans de lumiere. En S. Luc chap. 16.*

CONSIDERATION

**D**ieu ne pouvoit pas avoir pour nous une plus grande condescendance que de nous rendre arbitre en notre propre cause, & se tenir au jugement que nous en voudrions porter. Nous sommes tous coupables de beaucoup de fautes. Nous sommes redevables au souverain Pere de famille d'une infinité de dettes. S'il nous jugeoit dans la rigueur, personne ne pourroit supporter le poids de cette exacte justice. Mais afin que nous ayons un moyen facile d'éviter les peines que nous avons méritées, il nous avertit avec une extrême bonté qu'il nous jugera comme nous jugerons nos freres ; qu'il nous fera miséricorde comme nous leur ferons miséricorde ; & que c'est de nous même qu'il prendra les règles de la conduite qu'il tiendra sur nous.

Que si après avoir appris cette volonté de Dieu, nous ne nous portons point à remettre à nos frères ce qu'ils nous doivent & à leur pardonner tout ce qu'ils peuvent avoir fait contre nous ; c'est une preuve manifeste que

nous ne nous soucions pas aussi que Dieu nous pardonne : & nous n'avons plus aucun sujet de nous plaindre de la severité de sa justice , mais de celle que nous exerçons nous mesmes contre nos freres , puisqu'elle est la regle de celle qu'il exerce contre nous.

Il paroist assez en cela , que les enfans du siecle sont bien plus prudens dans leur conduite que nous. Car qui est le criminel qui pouvant se sauver de la mort en pardonnant quelque legere injure à ceux qui l'ont offendé ne s'y porteroit pas de tout son cœur ? Et pourquoi refusons nous de faire pour ne pas tomber dans la mort eternelle, ce que tout le monde feroit pour éviter les moindres maux du corps.

Nostre aveuglement paroist encore davantage en ce que nous avons en J e s u s - C h r i s t l'exemple de ce que nous devons faire , & que nous ni avons aucun égard. Il nous a aimez lorsque nous étions ses ennemis. Il nous a remis toutes nos dettes , lorsque nous étions dans l'impuissance de nous en acquitter. Il ne nous demande point d'autre reconnoissance, sinon que nous suivions l'exemple qu'il nous a montré , que nous prevenions nos frères comme il nous a prevenus , que nous les aimions , lorsqu'ils ne s'aequittent pas envers nous de l'amour qu'ils nous doivent , & que nous couvrions par une charité abondante toutes les offenses qu'ils peuvent faire contre nous.

Afin de nous porter avec plus d'efficace à agir de cette maniere qui nous est si avantageuse , & pour nous ester tout pretexe de nous en dispenser, J e s u s - C h r i s t par une industrie incomprehensible de sa charité , s'est substitué à la place de tous nos frères ; de sorte que nous les devons regarder tous en lui , où plutost il faut que toutes les creatures disparaissent à nos yeux & que nous ne regardions que lui seul. Croyons que si nous aimons nos

freres, c'est luy que nous aimons ; Que s'ils nous doivent, c'est luy qui nous doit; Que si nous leur remettons quelque chose , c'est à luy que nous le remettons. Il nous assure luy mesme de ces grandes veritez, qui sans cela ne seroient jamais venuës en la pensee des hommes ; mais nous n'en pouvons douter après qu'il nous a dit , que ce que l'on fait au moindre des siens , on le fait à luy mesme. C'est donc luy qui nous doit tout ce que nous doivent nos freres. Mais il ne nous doit rien , puisqu'il nous a donné beaucoup plus par avance que tout ce que les hommes nous peuvent devoir : & neantmoins il veut bien que nous le regardions comme nostre debiteur , afin que si nous luy remettons ce qu'il veut bien nous devoir , il ait occasion de nous en recompenser de mesme que si nous ne luy devions rien. Il veut que nous l'obligions par ce moyen à nous donner de nouvelles graces , qu'elle raison avons nous de ne pas faire une chose si facile qu'il nous commande ? Pourquoy nous privons nous d'un si grand avantage ? Et qui peut nous empescher de luy obeir , sinon un entier oubly de nos interests spirituels. Ce qui ne fait que trop voir combien nous sommes moins prudens dans les affaires de nostre salut que dans celles qui ne regardent que nos commoditez temporelles.

Pour sortir de ces mauvaises dispositions , prions Dieu qu'il nous fasse reconnoistre ce que nous sommes , & jusques où nous a abaissez nostre peché. Puisque nous sommes obligez de nous tenir à la dernière place , il est juste que nous souffrions que tous les hommes nous y traittent , comme nous devons nous traitter nous mesmes. L'Evangile nous commande de nous haïr , de nous mépriser , c'estadire de nous traitter nous mesmes avec toute la rigueur que nous peuvent inspirer la haine & le mépris. Nous n'avons point de plus dangereux ennemy que nous mesmes , il n'y a point de corruption

que nous devions tant craindre que celle de nostre cœur; il n'y a rien de si opposé à la loy de l'esprit que celle de nos sens , & nous y sommes tellement asservis qu'ils nous font souvent faire le mal que nous ne voulons pas; & nous empeschent de faire le bien que nous voulons. Faisons nous donc une guerre continuelle. Humilions & brisons nostre cœur. Mortifions nos sens: & comme nous avons trop peu de courage & de force pour le faire autant qu'il feroit nécessaire , nous devons estre bien aise que tout le monde supplée à nostre foiblesse ; qu'on nous hâisse , qu'on nous méprise , qu'on punisse nos pechez , & que l'on détruise par tous ces moyens ce qui est encore en nous opposé à Dieu ; & c'est la seule chose que les hommes nous doivent , & que nous devons attendre d'eux.

Il est vray neanmoins , que s'ils ne nous regardent pas en nous mesmes , mais en Dieu de qui nous sommes les creatures , on peut dire qu'ils nous doivent une pleine & entiere charité , & semblable à celle qu'ils se doivent à eux mesmes. Mais puisqu'ils est vray aussy que nous en sommes tres indignes pour nos pechez , ne nous plaignons jamais s'ils y manquent ; remettons leur cette dette de tout nostre cœur ; gardons nous bien de l'exiger avec rigueur , & au contraire sçachant que nous leur sommes redevables de cette mesme charité , & que nous ne devons considerer que J E S U S - C H R I S T en eux, rendons , & à luy , & à eux toute sorte de bons offices , & sur tout prevenons les à toute heure en esprit de charité & d'humilité , & confions nous que J E S U S - C H R I S T qui reçoit en leurs personnes tous ces bons offices , nous traitera comme nous l'aurons traité en nos freres , où plutost il nous donnera le centuple de tout ce que nous luy aurons offert : il nous pardonnera une infinité de pechez pour quelques legeres offenses que nous aurons

pardonées à nos frères , & pour un peu de charité dont nous les aurons prévenus , il nous préviendra par des bénédictions éternelles.



## POUR LE NEUVIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECOSTE.

*Cum appropinquaret Iesus Ierusalem videns civitatem &c. J esus s'approchant de Ierusalem , & voyant la ville , se mit à pleurer &c. En S. Luc ch. 19.*

### CONSIDERATION.

**L**E Chrestien déchu après le baptême , & le Juif qui a perdu J esus - C HRIST qu'il possédoit lorsqu'il vivoit dans la Judée , ont tout deux éteint le Soleil ; le Juif au dehors ; le Chrestien au dedans. Ainsi étant tous deux aveugles , il est bien difficile de les convertir.

Peu de Juifs après la mort de J esus - C HRIST ont été convertis , en comparaison des Gentils : Aussy peu de Chrestiens se convertissent après qu'ils ont fait mourir J esus - C HRIST en eux.

Les Juifs ont ignoré le temps que J esus - C HRIST les a visités , mais cette ignorance n'empêche pas que le péché qu'elle leur a fait commettre , ne soit la cause de leur impenitence. Le Chrestien n'a pas ignoré le temps de la visite de Dieu , il y a donc grande différence entre son péché & celui du Juif : & comme son aveu-

lement a esté plus grand & plus volontaite , son péché aussy est plus grand sans doute & plus difficile à guerir.

Le delay que J e s u s - C H R I S T a pris pour se vanger de ses ennemis & pour ruiner un peuple & une ville qui l'avoit fait mourir,nous apprend que chaque chose a son temps , & que nous devons prendre garde de ne le point prevenir par nos passions. Cet temps n'est connu que de Dieu seul , qui a prescrit à chaque chose ses momens precis.

J e s u s - C H R I S T ne parle de cette vengeance qu'il devoit tirer des Juifs , qu'en pleurant. Il ne s'en vante point comme d'une chose qui luy estoit glorieuse ; de mesme qu'il ne se vante point après sa Resurrection d'avoir triomphé des Juifs & des demons. La seule vüe de cette ville qui devoit un jour souffrir tant de maux luy fait verser des larmes de compassion. Il n'y a rien de sec dans la véritable charité , & quoique ce soit un feuelle ne laisse pas d'avoir des larmes.

Il nous apprend par cet exemple à prendre part aux maux que nous voyons dans le monde & dans l'Eglise. Et lorsque nous sommes incapables d'y apporter du remede , de verser aumoins nos larmes devant Dieu pour luy témoigner que nous en sommes touchez.





POUR  
LE DIXIÈME DIMANCHE  
APRÈS LA PENTECOSTE.

*Duo homines ascenderunt in templum ut orarent. Deux hommes monterent dans le temple pour y faire leur priere. En S. Luc ch. 18.*

CONSIDÉRATION I.

UN homme n'a pas l'humilité qu'il doit, si dans l'innocence de sa vie il ne reconnoît que les pechez des autres hommes sont en un sens les siens, dont il doit gémir en son cœur aussi bien qu'eux. C'est une vérité si bien imprimée par l'Esprit de Dieu dans le cœur & dans l'âme de vrais Chrétiens, qu'en cela les ignorans & les savans s'accordent; les uns dans leurs écrits, les autres dans leurs prières, & dans les mouvemens de leur cœur, où ils voyent tous ces pechez par la lumiere de la foy Catholique, comme les Anges voyent en hyver les fruits des arbres dans leurs racines par leur lumiere naturelle. Mais ces arbres ne poussent qu'en esté, & ne produisent rien en hyver; au lieu que les gens de bienont une si féconde racine de mauvais fruits, qu'en tout temps & en tout âge, hors l'occasion & dans l'occasion, ils en sentent les mouvemens.

C'est pourquoy ils sont bien éloignez de l'orgueil du Pharisen de cet Evangile, qui ne se croyoit pas comme les autres hommes. Ils font au contraire des plaines étranges d'eux mesmes à tout moment, en se voyant dans

dans la racine de leur concupiscence impurs & infectez de tous les pechez, & en sentant mesme les mouvementz contre leur volonté aussibien que les plus méchans qui s'y laissent aller, n'y ayant que la seule grace qui arrête ces impressions. De sorte qu'il n'y a point de juste qui ne reconnoisse qu'il est souillé par sa propre corruption, & qui n'admire la grace qui le preserve de tant de pechez.

Ainsy l'humilité qui est dans l'ame du plus grand juste ne luy permet pas de se croire different des plus grands pecheurs ; puisqu'il trouve en soy les mesmes vues & les mesmes sentimentz des pechez, & qu'estant à tout moment en danger de les commettre, il n'y a qu'une main invisible qui le retient, & qui l'empêche de les faire, à laquelle il doit rendre graces de ce qu'il ne tombe point.

Ainsy S. Paul en parlant de soy dit avec vérité, qu'il est le plus grand pecheur du monde, acause de ce qu'il sentoit en luy ; faisant voir que les justes & les plus innocens, lorsqu'ils entrent dans le centre de l'humilité ne mettent point de difference entre eux & les plus méchans hommes du monde.

C'est pourquoy il n'y a rien qui humilié tant les justes que cet Evangile, & les paroles terribles par lesquelles J e s u s - C h r i s t le conclut : *Que qui conque s'élève sera humilié.* Quand Dieu humilié luy mesme les ames en l'autre vie, on peut juger ce que ce peut estre.

La vraye humilité du Chrestien en cette vie n'est pas proprement à l'égard de Dieu, c'est un devoir si naturel qu'il n'y a rien que la depravation du cœur qui en ôte la pente, & le plaisir qu'on sent a s'abaisser sous luy. La vraye humilité est à l'égard du prochain ; tachant toujours de nous mettre au dessous de luy, non par une humilité exterieure qui n'est souvent qu'hy-

R

pocrifice , mais par une sincere disposition du cœur , qui fait que nous nous regardons en vérité comme les moindres de tous. Il n'y a point de plus grand sacrifice, ni qui soit plus agreable à Dieu que cette disposition d'une ame toujours abbaissée devant luy & devant les hommes, pour luy offrir en secret le sacrifice d'un cœur humilié.

## CONSIDERATION II.

**O**N peut dire qu'une ame qui est en cette disposition prie toujours , selon le precepte de l'Evangile ; comme au contraire une ame qui n'a pas d'humilité ne prie pas , lors mesme qu'elle croit prier.

Il y a plusieurs sortes de prières qui ont été enseignées & pratiquées par les Saints. La première est la prière de désirs. C'est ainsi que Daniel a été appellé *homme de désirs* , *vix desideriorum* ; Que David a dit, *Seigneur tout mon désir est devant vous* , & que S. Augustin assure que celuy là prie toujours qui desire toujours , *semper clamat qui semper desiderat*.

La 2. est la prière de pensées , lorsqu'on s'entretient de quelque chose de Dieu en sa présence. Mais afin que ces pensées ne soient pas stériles , & puissent produire un bon fruit , il faut qu'elles naissent de la charité.

La 3. est la prière de paroles , lorsque l'on recite avec attention & devotion quelque prière vocale , & particulièrement l'office de l'Eglise.

La 4. celle d'actions , lorsque l'on fait toutes ses actions dans l'ordre de Dieu , & en la maniere que l'on croit luy estre plus agreable. Car celuy qui agit de la sorte prie quelquefois plus efficacement que les autres.

La 5. est la prière de souffrance , qui est encore plus

parfaite & plus efficace que les autres , parceque c'est celle par laquelle JESUS-CHRIST a operé nostre salut.

La 6. est celle de pauvre & de mendiant. Elle nous est icy marquée par ce pauvre publicain, qui se contente de découvrir ses playes en se reconnoissant pecheur: Et ailleurs par Lazare , dont les ulcères & la misere demandoient assez l'aumône. Ce qui est d'autant plus vray , que ce Lazare selon les Peres represente l'Eglise des Gentils ; car elle estoit humble & pauvre ; & le mauvais riche l'Eglise des Juifs , qui estoit dure & orgueilleuse , & qui acause de cela nous est aussy representée par le pharisen dans nostre Evangile.

La 7. sorte de priere est la lecture soit de l'Ecriture sainte ou de quelque autre ouvrage de pieté , sur tout des Saints Peres. Car quand nous prions nous parlons à Dieu , & quand nous lissons les livres Saints , c'est Dieu qui parle à nous , & son Esprit saint forme en nous nostre priere , comme il a formé les Ecritures. C'estpourquoy il faut toujours éllever son cœur vers luy en lisant , & avoir soin de l'écouter , prenant garde de se remplir beaucoup plus le cœur que l'esprit ; parce qu'autrement on s'evapore , & l'on se seiche au lieu de s'edifier. La lecture ainsi faite est une priere plus humble que les autres : Car saint Augustin dit , qu'il est plus humble d'écouter que de parler , & que même il y a moins de danger.

Mais de quelque maniere que l'on prie , il n'y a point de priere agreable à Dieu sans l'humilité. Dieu rejette la priere des superbes , & reçoit celle des humbles.





POUR  
L'ONZIEME DIMANCHE  
APRES LA PENTECOSTE.

*Exiens Iesu de finibus Tyri &c. J e's u s sortant des quartiers de Tyr & de Sidon, on luy amena un homme qui estoit sourd & muet. En S. Marc chap. 7.*

CONSIDERATION.

**T**ous ceux qui sont sourds sont muets, aussi bien dans l'Eglise que dans la nature. Tous ceux là sont sourds qui ne reçoivent pas & n'entendent pas la parole interieure & exterieure de Dieu. Mais l'interieure n'est donnée qu'à ceux qui écoutent l'exterieure par l'Eglise.

Il ne faut pas écouter Dieu autrement que parlant à tous par la voie qu'il a établie, qui est celle de la foy. Cela nous retranche tout le désir des revelations, des imaginations, & des raisonnemens humains, qui souvent ne sont que des illusions.

La foy étant une lumiere obscure fait que nous ne saurions écouter la parole de Dieu, sans que luy même nous conduise & nous éclaire. Et c'est le miracle que le saint Esprit opere sans cesse dans les fidelles, en leur ouvrant l'oreille du cœur.

Quand le fidelle n'écoute pas de la sorte lorsque l'Eglise luy parle & lorsque J e's u s - C H R I S t luy parle, il est sourd; & de cette surdité il s'ensuit qu'il est muet. Car nul ne parle vraiment de Dieu, si Dieu ne luy a

parlé auparavant, & la parole de l'homme n'est rien qu'une vérification de celle de Dieu.

Ces grands Saints & ces admirables prédateurs qui paroissent de temps en temps dans l'Eglise peuvent parler de Dieu très bien à tous momens, parcequ'ils en parlent par une plenitude de grace qui est crûe dans eux sans interruption depuis le premier âge de la grace jusques au dernier. Tous les autres qui en parlent en particulier ou en public, doivent bien veiller sur eux dans une fonction si importante, parcequ'ils sont d'ordinaire sourds à la parole interieure de Dieu, quoique non pas à celle de l'Eglise, dont ils sont les ambassadeurs & les ministres : mais ils doivent se souvenir de la parole de S. Paul, *Que les ministres de la loy nouvelle, le doivent estre, non selon la lettre, mais selon l'esprit.*

Les moindres paroles aussi bien que les moindres actions de J e s u s - C h r i s t sont de grand poids, & sont comme des semences d'une instruction toute divine.

Les actions miraculeuses des autres Saints ne sont pas des paroles comme celles de J e s u s - C h r i s t .

J e s u s - C h r i s t met ses doits dans l'oreille du sourd, c'est adire les graces du S. Esprit dans le cœur de l'homme. C'est à luy à appliquer le S. Esprit par voye de commandement aux ames, en disant, *Adaperire, ouvre toy.* Car il fait les creatures du second monde comme il a fait celles de la premiere creation, c'est à dire par commandement, *Que la lumiere soit faite.*

Celuy qui recouvre ainsi l'ouïe miraculeusement parle aussitost, & loue Dieu, le remercie, & confesse la vérité, comme a fait celuy-cy, qui est l'image du vray fidelle.

*Que s'il ne parle pas & ne confesse pas Dieu publiquement, c'est le mesme Esprit qui est dans luy qui*

l'empêche & qui le retient. Mais alors il parle d'autant plus hautement devant Dieu, qu'il garde le silence devant les hommes. Ceux qui ont vu ce miracle disent avec raison, *qu'il a bien fait toutes choses, en rendant l'ouïe aux sourds, & la parole aux muets.* Car en cela consiste toute l'execution de la loy nouvelle. La foy vient de l'ouïe, & après cela on parle avec action de grace, & on adore en esprit & en vérité.



POUR  
LE DOUZIEME DIMANCHE  
APRES LA PENTECOSTE.

*Beati oculi qui vident que videtis. BIENHEUREUX sont les yeux qui voyent ce que vous voyez.* En S. Luc chap. 10.

CONSIDERATION I.

CES Rois & ces Prophetes qui voyoient J e s u s - C H R I S T des yeux de l'esprit, le desiroient voir des yeux du corps ; c'estadire le voir, l'écouter, le toucher, & le gouster. Ceux qui le voyoient des yeux, lorsqu'il vivoit sur la terre, & ausquels il parloit n'avoient qu'à le voir de l'esprit pour estre heureux. Néanmoins J e s u s - C H R I S T semble dire qu'ils sont déjà heureux en ce qu'ils le voient de leurs yeux, & qu'ils l'entendent de leurs oreilles. Car il veut les faire passer de la vue des sens à celle de l'ame.

Par cette seule parole il nous retire de la vue & de

l'affection de toutes les creatures du monde ; nulle n'étant capable de nous rendre heureux dans la terre.

Il nous apprend encore que nous, qui ne sommes ni du nombre de ces Rois ni de ces Prophetes, qui l'ont désiré voir, ni de ceux à qui il a parlé, & qui l'ont vu de leurs yeux, devons chercher nostre felicité en la terre en la viue de ces trois choses où réside le même objet de nostre felicité.

1. En l'Eucharistie, qui est le corps glorieux de JESUS-CHRIST, revestu des qualitez sensibles pour estre vu par nous, & qui est là dans un estat de silence, de separation, d'adoration, & d'immolation continue.

2. En la viue de l'Eglise, qui est son corps & son corps mortel, dont les fidelles sont les membres. Car JESUS-CHRIST nous a appris luy même, qu'il y demeure & y demeurera jusqu'à la fin des siecles.

3. En sa parole & en son Evangile.

C'est dans la viue continue de ces trois objets que consiste la felicité du Chrestien. Et JESUS-CHRIST nous a preferez aux Rois & aux Prophetes, en se faisant voir ainsi à nous & non pas à eux.

Son avènement & sa presence sur la terre en a banni la malediction, & comme la damnation de tous les hommes qui avoient été jusques alors. Car JESUS-CHRIST paroissant dans le monde, a été comme la Colombe avec le rameau d'Olivier, qui figuroit la fin du deluge de la colere de Dieu.

C'est en ce sens véritable que ceux qui le voient sont heureux, parcequ'ils se voient délivrez des eaux de l'abysme qui les eut enveloppez, s'ils eussent vescu en terre sans voir JESUS-CHRIST.

Ceux qui le regardent dans la suite de l'Eglise avec les yeux de la charité perpetuelle dans l'un & dans l'autre corps sont heureux, parcequ'ils sont délivrez du

deluge qui s'est répandu dans l'arche même, & qui y submerge la plus grande partie des baptisez. Car l'eau extérieure du deluge soutenant l'arche sauvoit ceux qui estoient au dedans, & l'eau qui se coule maintenant au dedans de l'arche y fait un deluge qui tuë la plus grande partie de ceux qui sont dans l'arche mesme.

Celuy qui cherche d'autre felicité dans la terre parmy les creatures est malheureux, & dans le temps, & dans l'éternité: la vie de J esus - C HRIST estant seule capable de nous rendre bienheureux & en ce monde & en l'autre,

C'est ce que J esus - C HRIST nous marque lorsqu'il appelle heureux ceux qui le voient; nous faisant entendre que devant & après son avement tous ceux qui n'ont pas arresté leur vie sur lui ont été malheureux.

Il faut estre dans l'estat & dans l'humilité où J esus - C HRIST estoit alors, pour le regarder comme il faut pour estre heureux.

Nous le voyons mieux maintenant que les Juifs ne le voyoient alors. Car nous le voyons dans l'étendue de tous ses mysteres, nous voyons la petite pierre qui est cruc en une haute montagne.

Nous voyons tous ses mysteres reünis dans l'unité de l'Eglise universelle. Car la naissance, la passion, l'effusion du S. Esprit s'y voyent encore, & s'y accomplissent sans cesse.

Il est remarquable qu'on estoit alors tellement heureux en regardant J esus - C HRIST , que cela n'est vray neanmoins qu'en un certain sens. Car le commun des Juifs qui le voyoient & l'entendoient estoient malheureux, parceque la vuë, les paroles, & les miracles de J esus - C HRIST ne les portoient point à se convertir. J esus - C HRIST neanmoins continuë de faire

sa charge , pour apprendre aux Pasteurs à ne se laisser point de faire la leur , sans avoir égard au peu de profit qu'en font les peuples à cause de la dureté de leur cœur : le tout est d'y estre bien engagé de la part de Dieu , comme JESUS-CHRIST . Car autrement le travail du Pasteur ne luy est point compté , quelque grand qu'il puisse estre.

## CONSIDERATION II.

**C**ONSIDEREZ , qu'ensuite de cette action de grâce que JESUS-CHRIST a rendue à son Père il s'adresse aux Apôtres , leur appliquant ces paroles qu'il avoit dites à Dieu , pour leur faire comprendre qu'ils sont du nombre de ses brebis , en leur déclarant qu'ils sont heureux de voir ce qu'ils voient , & d'ouïr les paroles qu'ils entendent.

Considerez en quoy consiste au jugement de la foy , & de JESUS-CHRIST , le vray bonheur de la terre ; & comme il est contraire au jugement que les hommes portent du bonheur du monde . Car JESUS-CHRIST dit qu'on n'est heureux qu'en le voyant & qu'en écoutant ses paroles ; & le bonheur de la terre , selon le jugement des hommes , ne peut consister avec ces deux choses ; puisqu'il consiste à voir les objets agréables du monde , & à entendre des discours qui flattent les sens & les passions . Car par les deux sens principaux l'Ecriture nous laisse entendre les autres qui prennent leur part à la felicité de la terre .

Considerez , qu'il met en un mesme rang la vue de JESUS-CHRIST & l'intelligence de sa parole , nous donnant sujet de croire qu'il faut joindre le respect pour la parole de Dieu , à celuy que nous rendons à sa personne , laquelle nous est aussi présente maintenant

dans le S. Sacrement , qu'il estoit alors aux Apostres , puisque ce n'estoit pas la vüe du visage de J esus - C HRIST , ni le son de sa parole frappant leurs oreilles qui les rendoit bienheureux , mais la foy qu'ils avoient que ne paroissant qu'un homme il estoit Dieu .

Comme J esus - C HRIST ne nous est pas moins present maintenant , qu'il l'estoit aux Apostres ; il ne nous prêche pas moins maintenant sa parole par ses ministres , que lorsqu'il l'a prêchée luy mesme en son corps visible . Au contraire il y a maintenant quelque energie plus grande en ses paroles : & c'est ce qui luy a fait dire à luy mesme , que les Apostres seroient plus puissans que luy en leurs discours , & en leurs œuvres .

Pour reconnoistre bien nostre bonheur en la possession de ces deux choses , nous devons , selon l'avis de Nostre Seigneur , jettter les yeux sur cette troupe d'hommes prudens & sages dans le siecle , qui tous établissent leur felicité en d'autres choses & toutes contraires à ces deux qui ont fait tout le bonheur des Apostres , & qui rendent encore bienheureux ceux qui les imitent : & nous verrons alors , que la difficulté qu'il y a de les ramener & de les reduire à l'estat des Apostres & des vrais Chrestiens , nous fait voir la grandeur de la grace & du bonheur que possèdent ceux , qui éloignez de leur manière de vie ne s'estiment heureux que parcequ'ils possèdent J esus - C HRIST dans le Saint Sacrement , & qu'ils écoutent ses paroles divines : Ce qui ne leur arrive que par un bienfait particulier de Dieu , qui les a tiré de la multitude , & les a rendus pauvres dans le monde , ou par leur naissance , ou par leur humilité , pour les rendre riches dans les cieux .

Confiderez , que J esus - C HRIST n'a établi le bonheur de la Vierge qu'en ces deux choses , puisqu'il a dit qu'elle n'estoit pas heureuse pour avoir été Mere du

Fils de Dieu , mais pour avoir ouï sa parole , dans laquelle il a établi en abbregé nostre bonheur. Ce qui nous apprend , que l'accroissement qui s'est fait du bonheur des Apostres lorsque JESUS-CHRIST a ajouté à la vüe de son corps , l'infusion de son Esprit dans leurs ames en qualité d'aliment , a supposé en eux principalement l'amour de la parole de Dieu , puisqu'il a été nécessaire en la Vierge , & que sans cela elle n'auroit point été heureuse , pour avoir engendré le Fils de Dieu.

Considerez que JESUS-CHRIST exprime la felicité que les fidèles peuvent rencontrer en la terre , en la même maniere qu'il exprime ailleurs le bonheur des bienheureux du ciel . *Hac est vita eterna &c.* Car nous sommes principalement heureux en cette vie par la vüe du Fils. Et ce que S. Philippe disoit du Pere : *Ostende nobis Patrem & sufficit nobis.* MONTRÉZ-NOUS VOSTRE Pere , & cela nous suffit ; nous le pouvons dire du Fils ; puisque luy mesme nous dit aujourd'huy , que nous sommes heureux par sa vüe. Aussi nous dit-il , que nous ne scaurions voir le Pere sans le Fils : & corrigeant les paroles de S. Philippe qui vouloit établir en la terre la felicité du ciel en y regardant le Pere , il luy dit , qu'il se devoit contenter de voir le Fils , & qu'en le voyant il verroit le Pere ; tant parceque le Pere est en luy , que parcequ'il est la voie qui nous mene au Pere , & que c'est luy qui le fait connoistre , comme son image ; ajoutant que personne ne connoist le Pere que le Fils , & celuy à qui le Fils l'a revelé.

Aussy le premier objet de la foy des Chrestiens , est JESUS-CHRIST. Et c'est pour cette raison que le diable après avoir connu par sa résurrection qu'il estoit Dieu , suscite par les payens une persecution de trois cens ans pour détruire les Chrestiens , voyant qu'il ne pouvoit plus détruire le CHRIST , qui estoit devenu immortel.

Puis voyant que les Payens , & sur tout les Empereurs estoient devenus Chrestiens, il suscita par les Chrestiens la plus grande heresie qui ait jamais esté , pour faire croire aux Chrestiens , que leur Christ n'estoit pas Dieu , & que partant ils ne devoient pas pretendre d'estre heureux , ni à le voir present , ni à écouter sa parole ; puisqu'il n'y a que Dieu seul , & la vüe d'un bien infini qui puisse rendre un homme heureux.

### CONSIDERATION III.

**C**ONSIDÉREZ , que tout le desir des Prophetes & des Rois justes n'estoit que de voir le Messie. Ils mettoient en cela toute leur felicité , à plus forte raison , nous qui l'avons encore present & naissant tous les jours en la terre , nous devons avoir un desir plus grande que le leur , sans lequel nous ne pouvons entrer en sa jouissance avec une disposition qui soit proportionnée à un si grand bien.

Considerez , que parceque les veritez de la Religion Chrestienne sont tellement présentes qu'elles sont futures , & que nous n'avons pas tellement présent nostre Sauveur , que nous ne soyons dans l'attente de son avènement ; nous devons pour le moins avoir le mesme desir que les anciens , de le voir & de l'entendre parler ; soit au particulier avènement de la mort de chacun de nous ; soit au general , où tous les Saints ressusciteront pour ouïr & voir le Sauveur qu'ils ont tant désiré de voir en sa gloire , lorsqu'ils estoient en la terre.

Considerez , que ce desir de voir J e s u s - C H R I S T ne se rencontroit avant l'Incarnation , que dans des ames saintes & justes. C'estpourquoy afinqu'il ne semblast pas que cela s'entendist d'autres Rois que des justes , S. Matthieu a ajouté au lieu des Rois les justes.

Car ils ne pouvoient estre justes sans ce desir , & toute l'excellence de leur vertu sembloit consister en ce desir ; ce qui nous apprend combien nous sommes plus obligez d'estre enflamez de ce desir de voir & de posseder J esus-C hrist .

Considerez , que les Rois de la terre eussent alors quitté toute leur grandeur , s'ils eussent pensé en la quittant pouvoir voir le Messie , tant le desir qu'ils avoient de le voir estoit violent . Que si apres l'avoir vu , ils eussent cru le pouvoir mettre dans leur cœur , ce desir se seroit beaucoup plus redoublé en eux . Et cecy nous apprend que si ces Rois ne mettoient point leur felicité en leur grandeur , nous sommes sans comparaison plus obligez d'étoiffer dans nous le desir des honneurs & des biens de la terre , puisque l'attache à ces biens est incompatible avec le desir , & encore plus avec la possession de J esus-C hrist , laquelle seule nous rend bien heureux .

Considerez , que le mesme voyage que la Reyne de Saba fit pour voir Salomon , & écouter sa sagesse ; Salomon & David l'eussent fait pour aller chercher le Messie jusques à l'extremité de la terre , s'ils eussent appris qu'il y fust né , & pour entendre ses divins discours . Prions Dieu qu'il nous fasse faire tous nos voyages à cette mesme intention .

La parole de Dieu doit estre tout l'entretien d'un fidèle : elle est esprit & vérité , comme J esus-C hrist lui mesme est vérité .

J esus-C hrist est luy mesme l'interprete de sa parole , & a seul cet avantage qu'il la fait entrer dans l'ame , l'insinuë en elle , & luy en donne l'intelligence par l'onction de son Saint Esprit .

POUR  
LE TREIZIEME DIMANCHE  
APRES LA PENTECOSTE.

*Cum iret Iesus in Ierusalem transibat per medium Samariam, & occurrerunt ei decem viri leprosi, &c. J esus allant à Ierusalem & passant au milieu de Samarie, dix lepreux vinrent se presenter à lui, &c. En S. Luc chap. 17.*

CONSIDERATION.

**N**EUF lepreux après avoir été guéris oublient l'action de graces qu'ils doivent à JESUS-CHRIST pour leur guérison. C'est l'image des pecheurs que JESUS-CHRIST convertit dans le tribunal de l'Eglise, & qui ensuite tombent dans l'oubly de Dieu.

Ces neuf lepreux s'en retournent, avec un grand ressentiment de leur guérison, & avec admiration de JESUS-CHRIST ; ce qui ne suffit pas pour un véritable remerciement. Car cette joie & ces ressentimens estoient tout pour eux & pour la santé qu'ils avoient reçue, & non pas pour l'action de graces qu'ils devoient au medecin.

Il falloit retourner sur ses pas & se prosterner devant lui pour le bien remercier.

Ils sont devenus par cette ingratitudo lepreux dans l'ame, cessant de l'estre dans le corps : comme les pecheurs qui cessent souvent d'estre méchans à la vue des

hommes , leur peché venant à rentrer & à s'accroistre dans l'ame , commencent de l'estre davantage à la vüe de Dieu , acause du sacrilege qu'ils ont commis en recevant les Sacremens.

Ce bon lepreux est comme le bon larron : il a esté separé luy seul des autres neuf , devenus lepreux au dedans par leur ingratitudo ; comme ils l'estoient tous dix auparavant , separez du reste des hommes .



## POUR LE QUATORZIE'ME DIMANCHE APRES LA PENTECOSTE.

*Non potestis Deo servire & mammonae &c. Vous ne pouvez servir à deux maîtres, à Dieu & aux richesses.*  
En S. Luc chap. 16.

### CONSIDERATION.

**T**O U T l'entretien d'un Chrestien devroit estre la parole de Dieu. C'est dans cette parole qu'on trouve tout , & J e s u s - C H R I S T mesme , puisqu'elle doit estre jointe à son Esprit.

J e s u s - C H R I S T parle par elle , on trouve dans elle tous ses commandemens & ses conseils ; & il est la loy animée qui interprete sa parole , & qui a cela de plus qu'il se coule dans l'ame par sa parole pour l'interpreter à l'ame , & la luy faire entendre. La loy des hommes n'est pas ainsy jointe à son legislateur , qui est souvent mort lorsqu'on est en peine de scçavoir le sens &

l'intention qu'il a eue en publient cette loy.

Si le peché devient aussitost le juge de luy mesme & de celuy qui l'a commis , comme dit nostre office : à plus forte raison la parole , & la grace de Dieu qui est inseparable de l'Esprit de Dieu est juge d'elle mesme acause de l'Esprit de J e s u s - C H R I S T , qui est joint avec elle dans l'esprit de celuy qui l'a reçue.

La parole de Dieu est verté , & la parole de l'homme est vanité . L'une est toute interieure , & l'autre est toute exterieure . L'une rappelle de l'amour des creatures à Dieu , & l'autre retire l'ame de Dieu , & la tourne vers les creatures . L'une forme un silence dans le cœur , qui est la plus grande reverence que l'ame puisse rendre à Dieu son Createur , ne considérant que luy , & n'aimant que luy comme son souverain maître ; L'autre fait un bruit exterieur qui remplit les sens & l'esprit de l'homme , & luy fait rendre une deference à toutes les creatures , & n'aimer qu'elles .

Toutes les creatures exterieures sont tellement pro- pres à nous corrompre maintenant , qu'une ame qui cherche Dieu a peine de l'y trouver , & acause de l'infection qu'elle porte en elle mesme , qui s'excite par tous ces objets .

La foy donc luy doit apprendre qu'elle ne le peut trouver qu'en sa sainte parole , parceque c'est elle qui luy represente Dieu comme il est . Cette foy luy fait aimer la parole divine comme Dieu mesme , parcequ'elle est comme *le miroir* que Dieu a établi dans la terre , selon la parole de l'Apostre , *Per speculum* , pour luy faire voir la majesté & la vérité divine .

C'est par la contemplation de cette éternelle vérité qui rayonne dans la parole divine , que l'on pratique ce culte , & cette servitude de reverence , de silence , & d'amour que l'Evangile nous commande de rendre

à Dieu comme à nostre souverain Seigneur.

Si les diables ne nous representoient point les biens du monde comme étant les moyens uniques pour acquerir les honneurs & les plaisirs de ce monde que nous desirons , & pour éviter les maux contraires que nous apprehendons ; les seules épines & les fascheries qui les accompagnent , suffiroient pour nous les faire haïr , comme n'estant propres qu'à nous inquieter , & à nous oster jour & nuit nostre repos .

C'est la raison pourquoy nostre Evangile leur attribue une fausse divinité opposée à celle de Dieu , parce que sans elle nous ne fçaurions rien acquerir dans le monde .

C'est le grand instrument du diable , & qui depuis la chute d'Adam luy a servi pour renverser tous les hommes .

Il n'a pu surmonter Adam que par une desobeissance , parcequ'il possedoit tout , & n'avoit besoin de rien que de demeurer toujours soumis à Dieu . Mais il est étrange que les Chrestiens ayant renoncé au monde par le baptême , & les Religieux y ayant renoncé de plus par leurs trois vœux , il puisse encore les surprendre & les emporter par le desir de ces mesmes biens .

Il n'y a que la desobeissance , qui est la peine que l'âme ressent de vivre toujours dans la soumission qu'on doit à Dieu , à sa sainte parole , & à l'ordre qu'il a établi , & les affections qu'on a aux biens du monde , les uns d'une maniere , les autres d'une autre , les uns ouvertement , les autres secrètement , qui ruïne toutes les ames dans le paradis de l'Eglise & des Monastères .

Adam a ouvertement abandonné Dieu , sans desirer aucun bien temporel de ce monde . Nous l'abandonnons nous autres plus adroitemment , sans qu'il nous semble que nous luy desobeissions : & nous joignons

toujours à cette desobeissance subtile , & comme rafinée , un desir de quelque bien du monde , sans neanmoins vouloir paroistre avoir d'autre Seigneur que Dieu & J e s u s - C H R I S T .

C'estpourquoy l'Evangile nous disant que personne ne peut servir à deux maîtres , il nous oblige de nous examiner sur les choses que nous aimons . Car c'est par l'amour que l'on se rend esclaves de la chose aimée .

Que chacun de nous donc s'examine pour voir s'il aime deux maîtres , se servant de cette regle , qui nous fera voir mieux que toute autre la simplicité de nostre cœur dans celle de nostre affection , estant indubitable qu'on ne peut aimer & servir tout ensemble Dieu & le monde .



## POUR LE QUINZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOSTE.

*Ibat Iesus in civitatem &c. Jesus alloit à une ville ap-  
pelée Naim. En S. Luc chap. 7.*

### C O N S I D E R A T I O N   I .

**T**oute nostre dévotion doit estre envers J e s u s - C H R I S T & envers son Evangile , qui ne contient aucune parole qui ne soit mystérieuse & pleine de sens .

Tout ce qu'il a fait & tout ce qu'il a dit par ses Pro-

phetes , a esté fait & dit par luy , & pour cette raison tout cela est mysterieux .

Il n'y a point de creature sur la terre qui ne soit une figure : & il n'y a point de parole dans les livres de Moïse & des Prophetes , qui ne soit ou une figure , ou une partie d'une figure ; parceque toutes les creatures ont esté faites par le Verbe , & que toutes les paroles , soit de Moïse , soit des Prophetes , ont esté véritablement prononcées par luy .

Mais je dis de plus : il n'y a ni reglement , ni loy , ni precepte conforme à la vraye raison , qui ne soit sorti du Verbe , qui est l'art , pour le dire ainsi , par lequel Dieu a formé le monde , la parole eternelle par laquelle Dieu a parlé aux hommes , & la justice originale , de laquelle toutes les loix & toutes les instructions morales sont derivées comme de leur source , dans tous les siecles .

Si donc tout ce qui a jamais paru de sage & de bien réglé dans toutes les actions , & les paroles des hommes est une image de la conduite de Dieu : Qui peut douter que ce que J e s u s - C H R I S T a fait & dit lui-mesme sur la terre ne soit à plus forte raison plein de mystères , & d'une sagesse incomprehensible ?

Les Juifs n'ont point connu le sens spirituel des paroles de Moïse & des Prophetes . Les philosophes & les gens du monde n'ont point connu ce que figuroient les creatures , ni le rapport admirable qu'elles ont à Dieu & à sa loy divine .

Adam mesme qui estant dans le paradis a connu les rapports admirables des creatures avec Dietu , n'a pas neanmoins connu les principaux , & ceux qui se rapportoient à l'ordre de la grace qui se devoit établir par J e s u s - C H R I S T .

Combien devons nous donc avoir de devotion à

S. ij

toutes les paroles , à toutes les actions , & à tous les pas de J e s u s - C H R I S T , & croire que ce sont autant de sacremens & de m y s t è r e s , qui ont exprimé tout l'ordre de la grace plus clairement que n'avoient fait toutes les creatures crées par le Verbe , toutes les figures établies par Moïse , & toutes les paroles prononcées par les Prophètes , qui ont esté comme les langues & les bouches de J e s u s - C H R I S T .

Les Chrestiens , & particulierement les ames religieuses doivent travailler à se rendre dignes de cette instruction en purifiant leur vie par toutes sortes de bons exercices , & sur tout par l'obeissance à tous les commandemens de J e s u s - C H R I S T , & à ses divins conseils .

Toutes les figures ont est cachées jusques à J e s u s - C H R I S T , qui après avoir caché à ses Apostres le sens admirable contenu dans ses paroles & dans ses œuvres durant les trois années de sa predication , est enfin resuscité pour nous en éclaircir . Car il est expressément dit aussitost après sa resurrection , qu'il donna le Saint Esprit aux Disciples & aux Apostres , & qu'en suite ils découvrirent le sens de l'Ecriture . Ainsi les Apostres , comme il est marqué dans l'Evangile mesme , entendirent alors les veritez qu'ils avoient ignorées auparavant .

C'est ce qui nous oblige de croire que tout ce que porte nostre Evangile est mysterieux , & que J e s u s - C H R I S T qui semble se rencontrer par hazard en ce lieu , y est venu pour faire ce miracle de la resurrection du fils de la veuve , que nous devons croire estre tout autre chose que ce qu'il nous paroist par l'histoire & par la lettre .

Les Peres qui ont reçu les éclaircissemens de l'Evangile de ceux qui les avoient reçus de J e s u s - C H R I S T ,

ſçavoir des Apostres , nous enseignent que le même mystere qui est caché dans la resurrection de Lazare, l'est aussi dans celle du fils de cette veuve.

Et cecy nous fait voir que c'est à J E S U S - C H R I S T seul à qui il appartient de resſusciter les ames mortes, soit de la mort qui a precedé le baptême , soit de celle qui le suit.

## CONSIDERATION II.

**C**ONSIDERONS les circonstances de ce miracle, car elles sont toutes mysterieuses. Il arrete d'abord ceux qui portent la bierre par l'attouchement de ses mains , c'estadire par le Saint Esprit , qui est figuré par le doigt dont les hommes nous touchent , comme dit S. Gregoire : marquant que Dieu est dit toucher les coeurs , lorsqu'il agit dans eux par le S. Esprit , qui est son doigt.

Qui sont ceux qui portent la bierre où est enfermé ce mort , c'estadire l'ame morte , & qui la menent durant la vie de son corps dans l'enfer comme au tombeau ? Ce sont les demons , qui possedent les pecheurs & les emportent où il leur plaist , *secundum voluntatem ejus* , comme dit saint Paul ; les avançant toujours vers l'enfer par la multiplicité des pechez qu'ils leur font faire. Car que l'enfer soit le dernier tombeau & le dernier sepulchre du pecheur ; il est clair par le mauvais riche dont il est dit , *sepultus est in inferno*. Il a été enseveli dans l'enfer.

Il n'y a que J E S U S - C H R I S T seul qui puisse arrêter par son esprit ces horribles porteurs. Et ce point de nostre Evangile s'accorde bien avec ce qui est dit dans un autre : qu'il faut que J E S U S - C H R I S T lie le fort armé , pour luy oster ensuite les meubles de sa maison.

S<sup>e</sup> iii

JESUS-CHRIST ressuscite & convertit les ames qui ont esté plongées depuis longtemps dans le peché , & se sont rendues esclaves de leur concupiscence & de leurs mauvaises habitudes , & par elles des demons , en enchaînant les demons dans elles , en arrêtant la concupiscence , pour produire ensuite les effets admirables de leur conversion , en leur faisant aimer par la toute-puissance de sa grace les objets celestes , dont elles avoient auparavant une extrême aversion.

C'est en usant de cette violence envers le demon , envers la concupiscence , & les habitudes du peché , que Dieu arrete le cours , ou pour mieux dire & pour parler avec David , le torrent impétueux du peché dans l'homme .

Aprés donc que JESUS-CHRIST a fait ce premier miracle , qui est tout interieur & invisible , l'Evangile nous fait voir qu'il produit la conversion & la resurrection de l'ame par la puissance de sa parole : *Jeune homme , levez-vous , je vous le commande :* comme il est dit de la resurrection de Lazare , qu'elle se fit par la puissance de sa parole .

Cet enfant de la veuve ne fut pas plutost ressuscité , qu'il est dit qu'il le donne à sa mere , qui est la mesme chose que JESUS-CHRIST fit aprés avoir ressuscité Lazare . Car cette mere n'est autre que l'Eglise , qui est aussi marquée par les Apôtres auxquels Dieu donna Lazare ressuscité , & qui firent alors ce que cette mere fit sans doute aprés avoir reçu son fils de JESUS-CHRIST , bien qu'il ne soit pas exprimé dans cet Evangile cy , comme en celuy là . Car il ne faut pas douter que cette mere n'achevast de faire aussi bien que les Apôtres , ce que JESUS-CHRIST avoit commencé , en le délivrant & lui ostant cet habillement de mort , pour lui donner celuy des vivans .

C'est une chose digne de grande consideration que J e s u s - C H R I S T le donna à sa mère, comme à celle à qui il appartenloit en deux manières, tant accusé qu'elle l'avoit mis au monde la première fois, que parcequ'elle l'y avoit remis une seconde, l'ayant ressuscité par ses prières, & par celles de cette troupe de peuple qui compatiffoit à sa douleur.

Ainsi les deux sœurs coöpererent à la résurrection de Lazare avec tous ceux qui s'y trouvent, qui représentent l'Eglise aussi bien que ces deux troupes de nostre Evangile, dont l'une, scavoient celle qui accompagne J e s u s - C H R I S T signifie l'Eglise du ciel ; & l'autre qui accompagne la mère signifie l'Eglise de la terre ; toutes deux contribuant à toutes les conversions des âmes qui ressuscitent après la mort du péché. C'est pourquoi nous avons une merveilleuse obligation à l'Eglise : & l'amour que nous lui devons porter, doit faire une de nos principales dévotions. Car c'est elle qui nous ressuscite, non seulement par la parole divine, mais aussi par ces mouvements secrets de penitence marquez par les pleurs de cette mère en la résurrection de ce jeune homme, & par celles de Madeleine & de ceux qui l'accompagnent dans la résurrection de Lazare.

Car il n'est pas incompatible que l'Eglise nous ressuscite comme par avance en cette manière, & que J e s u s - C H R I S T néanmoins soit le principal auteur de la résurrection de nostre âme ; comme il n'est pas incompatible que J e s u s - C H R I S T même délie Lazare, & achève de guérir l'enfant de la veuve, après qu'il a renvoyé l'un aux Apôtres, & l'autre à sa mère pour le délier ; parceque ce que les Apôtres & la mère font ensuite est attribué à J e s u s - C H R I S T qui délie Lazare par les Apôtres, & le jeune homme ressuscité.

par sa mere ; achevant par les uns & les autres , ce que luy seul avoit commencé.

Si Lazare n'avoit point esté délié par les Apostres , & cet enfant tiré de la bierre & délié par sa mere ; ils seroient tous deux morts de nouveau aussitost après avoir esté ressuscitez par J e s u s - C h r i s t .

Il n'y a rien qui nous fasse mieux voir la grande obligation que nous avons à l'Eglise , & combien nous la devons aimer , & tout ce qu'elle enferme en elle , soit au dedans soit au dehors . Nous y voyons au dehors tout cet ordre admirable que J e s u s - C h r i s t a établi & que nous devons bien garder , puisqu'il le garde luy mesme , renvoyant Lazare aux Apostres , & cet enfant ressuscité à sa mere . Et au dedans nous y voyons la verité & la charité , qui sont les appartenances de l'Eglise , qui luy tiennent lieu d'ame & d'esprit , sans lesquelles elle ne peut subsister . C'est pourquoy l'Apostre l'appelle *la colonne & l'appuy de la verité* : & la premiere intention de l'Eglise , n'est point de recevoir les fidelles dans son sein s'ils n'ont la charité , mais de les retrancher comme des membres pourris pour leur donner moyen de se guerir par l'humiliation de la penitence .

Si elle les y tolere , c'est malgré elle & pour éviter de plus grands maux , mais estant morts devant Dieu , ils ne sont membres de l'Eglise que d'une maniere fort impropre quoiqu'ils soient dans l'Eglise . *In domo non de domo* : comme Saint Augustin l'enseigne en tant de lieux . Car il est clair par nostre Evangile , qu'il faut estre ressuscité dans l'ame pour estre donné en cette maniere à l'Eglise qui est nostre mere .



## CONSIDERATION III.

**C**E mort est le pecheur mort, qui est porté par quatre demons au sepulchre. Car l'homme ayant péché est comme un corps mort, qui ne peut aller si les demons ne le portent, & ils remuent cette ame qui est morte à Dieu, & qui est devenuë pour le dire ainsi toute corporelle, comme ils remuent les charognes, dans lesquelles ils s'incorporent en quelque sorte, pour paraître quelquefois visiblement aux yeux des hommes.

Tout porte l'homme déjà mort par le peché à la mort, non seulement les demons, mais encore tous les objets de la terre.

Il est tellement mort qu'il n'en scait rien, en quoy il est semblable au mort qu'on porte dans un cercueil; estant en cela plus miserable, qu'il croit faussement qu'il est vivant.

La mere est l'Eglise qui pleure pour ses enfans morts, & obtient par son deuil qu'ils soient ressuscitez. C'est pourquoi en échange les morts ressuscitez doivent estre en deuil avec l'Eglise, pour obtenir la resurrection des autres morts.

**J**esus-CHRIST de son propre mouvement, vient au mort qu'on porte au sepulchre, & arrete les demons, & tous les objets qui touchent l'ame, & l'emportent dans les enfers. Il le fait en le touchant de sa main & de son doigt qui est le Saint Esprit. Car le touchement de l'Hemorroïsse signifioit le sien, comme l'onction de Madeleine signifie celle de son Esprit saint & de sa grace.

**J**esus-CHRIST vient au corps mort & au pecheur mort dans l'ame, avec la troupe des Saints du ciel. Car quand Dieu veut ressusciter quelqu'un & qu'il a

amour pour luy, tous l'aiment ensuite, & leurs prières  
& leur amour sont exaucées, aussi bien que celles de  
toute l'Eglise de la terre.

Il est clair que c'est l'amour de JESUS-CHRIST  
vers ces ames mortes, qui le fait aller à elles, quoique  
mortes, pour les ressusciter, & les rendre ensuite à  
l'Eglise, qui ne les reçoit que pour les rendre un jour  
vivantes & pures à JESUS-CHRIST.



## RÔUR LE SEIZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOSTE.

*Cum invitatus fueris ad nuptias, recumbe in novissima loco. QUAND vous aurez été convié aux noces, allez vous mettre à la dernière place, &c. En S. Luc chap. 14.*

### CONSIDERATION I.

**N**ous n'avons pas d'ordinaire assez d'estime & de reconnaissance pour la grace de nostre vocation à l'Eglise, & nous en devrions témoigner sans cesse le ressentiment en deux manières.

La première, en nous tenant les derniers de l'Eglise & à la dernière place du banquet de la noce, par l'extrême joie que nous avons d'y estre reçus, quoiqu'au dernier rang.

La seconde, en rejettant toutes sortes de biens temporels, horsmis ceux qui nous viennent de la part de

Dieu comme des fruits & des effets de sa grace , pour en user ensuite selon l'Evangile . Et il faut dire le mesme des honneurs , & des plaisirs de cette vie .

Que si on a une fois perdu la grace de cette premiere entrée à la noce , que Dieu a tant désiré de donner au monde , & qu'il n'a donnée qu'après l'avoir acquise & meritée par sa mort & par l'effusion de son sang , & dont mesme après cela il n'a gratifié que peu de personnes ; & qu'ensuite il arrive que Dieu nous fasse encore la grace de nous rappeller pour la seconde fois à cette noce par une vraie penitence : Quel rang y aura-t-il dans ce banquet de la noce , assez rabbaissé pour y faire asscoir cet homme qui en avoit été une fois chassé ? Et avec quelle humilité y devroit-il assister , & manger avec ceux qui y sont toujours demeurez depuis leur premiere vocation ?

Quel témoignage ne devroit-t-il point rendre à Dieu de l'estime qu'il fait de cette seconde grace , tant par son humilité , en se considerant dans son cœur comme le dernier de toute l'Eglise , que par le mépris & l'aversion de tous les biens , & de tous les avantages du monde ?

Si quelqu'un mesme des premiers entreprend de passer de luy mesme du dernier rang qu'il tient dans l'Eglise , où il n'est fait que laïque par le baptême , dans les rangs les plus hauts du banquet de la noce , qui sont ceux du Clergé ; il fait un crime incomparablement plus grand que celuy que feroit un homme de mestier , qui entreprendroit de se faire un des principaux officiers du Roy , & qui auroit la hardiesse de se faire Gentilhomme ordinaire de sa chambre , & officier de sa couronne .

Je dis encore peu en disant cela , car la mesme difference qui se trouve entre le royaume de Dieu & celuy du monde , se trouve entre les crimes que commet-

tent ceux qui sans estre appellez de Dieu usurpent les premiers rangs de l'Eglise , & ceux qui voudroient usurper les charges & les offices de la Cour , sans estre appellez du Roy.

Comme on a passé de la Synagogue à l'Evangile , en romptant les voiles de la Synagogue ; de mesme on passe de l'Eglise au ciel , en romptant les voiles de l'Eglise . Car osté les voiles qui couvrent les viandes , c'est une mesme noce , & un mesme banquet , que celuy de l'Eglise & celuy du ciel .

Et cecy nous devroit tenir dans une merveilleuse reverence pour tous les mysteres & tout l'ordre de l'Eglise , & nous empêcher de passer ainsy des derniers rangs aux premiers . Car si le maistre de ce festin celeste survenant nous trouve placez dans ces premiers rangs ; il nous jettera en colere dans le dernier ; c'estadire dans l'enfer , où chaque damné se tient comme le dernier , croyant par le sentiment qu'il a de ses peines , & non de celles des autres quoique plus affligez que luy , qu'il est le plus miserable de tous les damnez .

## CONSIDERATION II.

**L**'HUMILITE' est une vertu qu'on ne connoist gueres & que l'on n'aime gueres dans le monde , & neanmoins pour la posseder il faut la connoistre & l'aimer . Car tous ceux qui font des actions d'humilité , ne sont pas humbles pour cela , mais bien ceux qui les font dans la connoissance & dans l'amour de l'humilité .

Il y a trois raisons principales pour lesquelles nous devons continuellement nous humilier , & nous mettre au dernier lieu . L'une est dans Dieu , les deux autres dans nous mesmes .

La premiere est donc , en ce que considerant la gran-

dEUR de Dieu , & ce que Dieu est au respect de nous , nous pouvons luy dire , *In veritate humiliasti me* ; Seigneur , envisageant la verité de vostre estre & de vostre grandeur , vous m'avez humilié , me donnant la connoissance de ma basseüle & de mon neant .

La 2. raison se prend du neant de nostre estre , lequel tant s'en faut que nous puissions produire , que mesme etant produit , nous ne scaurions de nous mesmes le conserver un seul moment , mais au contraire nous avons au dedans de nous une pente & une inclination continuee vers le neant .

Il faut icy considerer trois sortes d'humilité qui ont rapport à cette seconde raison ; scavoir l'anneantissement , l'humilité proprement dite , & l'humiliation .

La premiere ne peut convenir qu'à Dieu . *Exinanivit semetipsum* , dit l'Apostre , *Il s'est anneanti luy mesme* . Ce qui est dit du Fils de Dieu devenu homme .

Mais parlant du mesme Fils de Dieu humilié d'une sorte d'humilité qui peut convenir aux hommes , il n'use pas de ce terme , mais il dit , *humiliavit semetipsum* , *Il s'est humilié luy mesme* . C'est la seconde sorte d'humilité , qui s'appelle particulierement humilité . Et c'est la vertu dont parle nostre Evangile , qui consiste à choisir toujours le dernier rang , à s'estimer toujours le dernier de tous , à n'agir jamais par son propre esprit , & à vivre dans une soumission volontaire aux commandemens d'un superieur , ou de quelqu'autre .

L'humiliation est une troisième maniere d'humilité , qui n'est pas toujours une vertu : Et c'est de cette sorte d'humilité que l'on parle , lorsque l'on dit qu'une personne est humiliée par quelque adversité . Cette humilité peut se rencontrer avec un tres grand orgueil . Car les demons sont humiliiez aussi bien que les damnez , & neanmoins dans leur humiliation ils fomentent un orgueil horrible .

La 3. raison de nostre humilité , qui se prend de notre nature au regard de Dieu , consiste dans la puissance defectueuse que nous avons de pecher , & en pechant de nous separer de Dieu en nous rendant ses ennemis . Et c'est en cecy que consiste le plus grand néant dont la nature puisse estre capable , & dont la considération nous doit rabbaïser au dessous des bestes , & mesme des choses inanimées , qui ne sont pas capables de ce néant , car ce néant est incompréhensible pour nous comme la Divinité : quoiqu'il y ait bien de la différence entre ces deux incompréhensibilitez ; l'une estant par l'excès d'excellence & de perfection , & l'autre par l'excès de défaut & d'imperfection .

Ce néant n'a pour centre que l'enfer . Car pour grand que l'homme ait été dans la terre , & en quelque perfection qu'il ait excellé ; s'il meurt en péché mortel , son ame s'en va d'elle mesme comme par un poids naturel aux enfers , quoiqu'elle n'y soit poussée ni par les démons ni par son Ange , d'autant que le lieu propre du péché est l'enfer .

### CONSIDERATION III.

**V**OILA donc les sujets que nous avons de nous humilier , dans nous ; Et c'est en cette sorte d'humilité que la Vierge a été parfaite , aussi bien qu'en toutes les autres vertus qui ont été en elle aussi excellentement qu'en tous les autres Saints pris ensemble .

Il estoit nécessaire pour la grandeur du mystère de l'Incarnation qui devoit être parfait & accompli en toutes ses circonstances , que la Vierge fust parfaite en humilité pour pouvoir être mère d'un homme-Dieu .

La Vierge a donc été celle qui a véritablement choisi le dernier lieu , s'estimant la dernière de toutes les créa-

tures. Elle a été un abysme d'humilité aussi bien que JESUS-CHRIST, *Abyssus abyssum invocat*. Et c'est pour cette sorte d'humilité particulièrement qu'elle a été rendue capable de la plus grande dignité où puisse être élevée une créature, ayant été choisie pour être la mère de Dieu, & la Reine de tout l'univers. *Resexit humilitatem ancilla sua. Dieu a jeté les yeux sur la basseſſe de ſa fervante.*

C'est d'elle que le Fils de Dieu a pris la plus grande de ses humiliations, qu'il gardera dans l'Eternité des siècles. Car c'est d'elle que le Verbe a pris sa chair glorieuse qui est le fondement de son humilité, ou pour mieux dire de son anneantissement. *Exinanivit ſemetipſum formam ſervi accipiens. Il s'est anneanti lui même, en prenant la reſemblance d'un eſlave*, c'est à dire son humanité sainte qu'il a prise de la Vierge, & que la Vierge a formée par la coopération du S. Esprit, tellement que toute son humilité est dérivée de ce qu'il est né de la Vierge.

#### CONSIDERATION IV.

**N**O n seulement l'humiliation forcée, comme celle des démons ne produit pas l'humilité : mais même l'humiliation affectée ou entreprise avec trop d'insconsideration est contraire à cette divine vertu.

Il y a dans l'humilité comme dans toutes les autres vertus chrétiennes une mediocrité qui fait qu'elle est enfermée entre deux extrémitez, dont l'une est la basſeffe, & l'autre l'élevement orgueilleux.

Il faut donc que suivant la règle même des Philosophes, elle tienne quelque chose de la basſeffe, & quelque chose de l'élevement. Ce que S. Jean a fort bien représenté en disant, qu'il faut que toute vallée soit

rehaussée ; & toute coline rabbaissée. Car il est quelquefois aussi dangereux pour estre humble, d'estre trop bas , que d'estre trop haut. Ainsi il faut que l'humilité soit composée d'un certain élèvement moderé , éloigné de celuy de l'orgueil , & d'un abaissement éloigné d'une extrême bassesse.

L'élévement de l'orgueil est celuy des démons , & la bassesse excessive est celles des bestes , & du reste des creatures. Il faut que le vray humble soit rehaussé par dessus la bassesse des bestes & des creatures , & même par dessus celle de certaines personnes peu éclairées, qui se rabbaissent jusques en terre , & par leurs paroles & par leurs actions , pour n'entendre point en quoy consiste la vraie humilité : & il faut de même qu'il soit abaisse au dessous de l'élévement des démons , & de tous les orgueilleux , & de celuy même des imparfaits qui s'élevent en passant les bornes que l'esprit de Dieu a prescrites à l'humilité de la grace.

Comme l'Ecriture dit qu'il y a un temps de se taire & un temps de parler ; il y a de même pour le vray humble un temps de se rehausser & un temps de se rabbaïsser. C'est le temps de se rehausser lorsqu'il s'agit de la gloire de Dieu , de deffendre la vérité , de combattre le vice ; d'où vient qu'il est écrit , *Noli esse humiliis in sapientia tua*. C'est le temps de se rabbaïsser lorsqu'il s'agit de pleurer ses pechez , de ceder à ceux qui nous sont supérieurs dans l'ordre Ecclesiastique , ou civil ; & généralement à tous ceux qui ont quelque avantage au dessus de nous ou par leur naissance , ou par leur qualité , ou par leur suffisance : & encore à ceux qui sont plus faibles , à qui les plus forts & les plus parfaits , c'est adire les plus humbles , doivent toujours ceder. Car ceux-là ont plus de force qui ont plus d'humilité.

Enfin il est toujours temps de se rabbaïsser , lorsqu'il s'agit

Il agit de reconnoître par la foy la superiorité que nous devons croire que tous les Chrestiens ont au dessus de nous. Car l'honneur que nous avons d'estre de la noce du Fils de Dieu , où l'on sert toutes les mesmes viandes que dans le paradis , quoiqu'elles soient voilées , nous oblige de nous estimer infiniment heureux d'y tenir seulement le dernier rang , & de vouloir toujours estre au dessous de ceux même qui ne sont venus qu'après nous.



## POUR LE DIX-SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOSTE.

*Diliges Dominum Deum tuum in teto corde tuo , & in tota anima tua , & in tota mente tua. Vous aimerez le Seigneur vostre Dieu de tout vostre cœur , de toute vostre ame , & de tout vostre esprit. Matth. 22.*

### CONSIDERATION.

Pour aimer véritablement Dieu , il faut commencer par n'aimer plus ni le monde , ni rien de tout ce qui est dans le monde. Afin de remplir tout nostre cœur de ce don ineffable , il faut le purifier de tout amour des creatures. Dieu veut bien que nous lui offrions nostre cœur , & mesme il nous le commande : mais pour estre digne de luy , il faut qu'il soit détaché de toutes choses , & libre de toute sorte de passions,

X

en sorte que nous n'ayons plus de desirs pour les biens temporels ; que nous n'y mettions point nostre esperance ; que nous les possedions comme ne les possédant pas , c'estadire sans attache , sans plaisir , sans crainte de les perdre , & sans aucun sentiment de douleur après les avoir perdus.

Ne craignons point de perdre tout pour trouver tout en Dieu. Si nous etions assez heureux pour renoncer entierement à l'amour de toutes les creatures , nostre cœur qui ne peut estre sans amour , seroit bientost rempli de celuy de Dieu. A mesure que nous avons soin d'en chasser la cupidité , la charité y entre , & si nous pouvions en chasser toute la cupidité , rien ne pourroit empescher qu'il ne reçut la charité avec plenitude. Nous ne demeurerions pas non plus sans crainte , mais nous ne craindriions que Dieu seul , & cette crainte nous empêcheroit de l'offenser. Il seroit toute nostre esperance , le seul but de nos desirs , & selon que nostre amour pour luy seroit grand , nous gouterions combien il est bon à ceux qui l'aiment , & qui le cherchent avec l'empressement que leur donne un grand amour.

Non seulement nostre cœur quand nous avons renoncé à toute autre joie , se réjouit en Dieu que nous aimons ; mais cette joie se répand mesme dans toutes les puissances de nostre ame & de nostre esprit. Nous oublions toutes les creatures pour ne nous souvenir que du Createur. Cet objet tout divin occupe toute nostre memoire & toutes nos pensées. Nostre science ne consiste plus qu'à scavoir J e s u s - C h r i s t crucifié , & nous n'avons plus besoin d'autre livre que de celuy de la Croix , car c'est par elle que l'onction nous apprend toutes choses.

Quand nostre cœur , nostre ame , nostre esprit , sont remplis de l'amour que le S. Esprit y a répandu , nous

ne pouvons parler que de cette abundance doht nous sommes pleins , & nos paroles sont les paroles de Dieu. Mais nous n'aimons pas seulement de paroles: nostre amour par ce qu'il est véritable, paroist encore plus dans nos actions. La charité qui occupe tout notre cœur s'en rend la maistresse, elle y domine en force qu'il n'y a plus qu'elle qui le fait agir : elle regne même sur nos sens : elle leur fait une heureuse violence pour les assujettir à ses regles : elle retranche de leur action tout ce qui est superflu , & les met en éstat de pouvoir faire même les actions les plus viles , comme le manger & le boire pour la seule gloire de Dieu.

Non seulement l'amour de Dieu est actif , mais il est vigilant , & le cœur qui en est possédé veille toujours pour prendre garde de n'obmettre rien de tout ce qu'il peut faire & souffrir pour Dieu. C'est ce qui fait dire à l'Epouse dans le Cantique des Cantiques , qu'elle dort & que son cœur veille. Elle dort & elle est dans l'impuissance de rien faire pour le monde ; mais elle veille , & s'applique à faire tout ce qu'elle peut pour Dieu. Cette veille continue purifie l'œil de son cœur pour luy faire voir tout ce que la loy de Dieu demande d'elle , & luy inspire même la force de l'executer. Dans cette veille les nuits les plus obscures luy font comme un midi. Car J e s u s - C H R I S T qui est le Soleil de justice , luit toujours dans les ames de ceux qui l'aiment , de sorte qu'ils peuvent dire comme David ; *& nos illuminatio mea in deliciis meis.* La nuit même est un jour pour ceux qui vivent de la charité , & qui en goûtent les delices.

Mais les oreilles de celuy qui aime Dieu ne veillent pas moins que ses yeux , elles sont environnées d'épines , afin qu'elles n'entendent point le bruit du monde , mais elles sont toujours ouvertes vers le ciel , & elles

T ij

ne perdent pas une seule parole de celles de Dieu. *Legere Domine quia undis servus tuus.* Parlez Seigneur, car celuy qui vous aime vous entend toujours.

La sageſſe éternelle fe plaint qu'elle a élevé ſa voix dans les places publiques , mais que personne ne l'a écoutée , tous les hommes du ſiecle ſont ſourds aux paroles de Dieu. Ils n'entendent point le langage de la charité quand ils n'aiment point. Ils bouchent leurs oreilles avec leurs mains quand ils ne travaillent point pour Dieu , & quand ils ne s'appliquent qu'à des ouvrages d'iniquité. Mais ceux qui aiment Dieu ſont dociles à ſa parole , ils entendent le langage du Saint Esprit , qui eſt appellé amour dans l'Ecriture. La parole de Dieu accompagnée de ſa grace fe fait toujours entendre : & quand nous ſommes fidelles à l'observer, Dieu pour recompense fait que nous ſommes encore mieux préparez à l'écouter: *Aures autem perfecisti mihi:* c'eſt l'amour qui nous donne des oreilles parfaitement bien disposées pour entendre la parole de Dieu , c'eſt l'amour qui la grave dans nostre cœur , & qui nous rend facile tout ce qu'elle nous commande.

L'amour eſt auſſy un poids qui nous porte vers J eſus - C H R I S T , & qui nous en fait approcher. Il eſt même impossible d'en approcher autrement , & plus nous en ſommes proches , & mieux nous entendons ce qu'il desire de nous.

Tel estoit l'estat de S. Madeleine. J eſus - C H R I S T luy avoit remis tous ſes pechez , parce qu'elle n'aimoit plus rien de tout ce que la cupidité luy avoit fait aimer autrefois , & que ſon cœur vuide de tout autre amour, ne pouvoit plus aimer que ſon Seigneur. Elle estoit toute occupée de luy , & ayant renoncé à tout autre ſoin, elle ne s'arreſtoit qu'à ce ſeul nécessaire. Son amour qui l'avoit ſeparée de toute autre chose , l'avoit

fait approcher jusques aux pieds de son Sauveur , & ne se tenant attentive qu'à sa parole , elle n'écouloit rien de tout ce que le Pharisien ou sa sœur disoient d'elle.

On voit aussi par l'exemple de la mesme Sainte , que cette parole de JESUS-CHRIST reçue dans un cœur tout ardent de charité , est une source de toutes sortes de bonnes actions & de souffrances . Car Madeleine après sa conversion n'a plus agi & n'a plus souffert dans tout le reste de sa vie que pour JESUS-CHRIST . Elle apprenoit dans la priere tout ce que Dieu desiroit d'elle . Rien ne luy estoit penible de tout ce qui pouvoit servir à la purifier des moindres taches de ses pechez : & les plus grands travaux de la penitence ne pouvoient égaler ses desirs . Elle scavoit que comme la mesure d'aimer Dieu c'est de l'aimer sans mesure , de mesme pour luy estre fidelle dans nos actions & dans nos souffrances , il faut travailler & souffrir sans y mettre de bornes .



## POUR LE SAMEDY DES QUATRE-TEMPS DE SEPTEMBRE.

*Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua.  
UN HOMME avoit un figuier planté dans sa vigne,  
&c. En S. Luc chap. 13.*

### CONSIDERATION.

**D**ieu plante autant d'arbres vivans dans l'Eglise qu'il y a de baptisez . Mais ce qui est remarquable

T iii.

il y a de ces arbres plantez de la main de Dieu qui sont arrachez , comme dit l'Evangile .

Il dit ailleurs : *Toute plante que mon Pere n'a point plantee sera arrachee* ; ce qui n'est pas contraire à ce que nous enseigne nostre Evangile , qui nous decouvre qu'il y a des plantes qui sont plantees de la main de Dieu , qui ne laissent pas neanmoins d'estre arrachees .

Comme il y a deux sortes d'appellez , il y a deux sortes d'arbres plantez de la main de Dieu , dont les uns sont à la fin arrachez , & les autres ne le sont jamais .

Cela nous devroit tenir dans une continue humilité ne sçachant pas de quelle espece d'arbres nous sommes , & sçachant que comme nous avons esté au commencement plantez de la main de Dieu par sa seule misericorde , & non par nos œuvres , il faut aussi que pour porter des fruits & ne secher jamais , nous soyons assistez de la mesme misericorde qui donne accroissement à l'ame , ce que ne peut aucun homme , ni nous mesmes par le travail que nous y apportons au dehors .

Car l'arbre planté de la main de Dieu , à nostre égard est planté dans une terre seiche ; & dans une bonne à l'égard de J E S U S - C H R I S T seulement , dans lequel nous sommes plantez comme dans une bonne terre & entrez comme des sauvageons , & rendus capables de fructifier en lui , nonobstant nostre aridité naturelle & acquise .

Il n'y a que Dieu qui puisse discerner si nous sommes des arbres plantez pour l'eternité , où pour le temps dans l'Eglise . Car non seulement par le dehors , les uns & les autres ont souvent une mesme apparence de beaute & une mesme communion de Sacremens , & de bonnes œuvres exterieures : mais mesme par le dedans , ils ont souvent la mesme grace & la mesme justice , que les uns conservent , & que les autres perdent par des

jugemens de Dieu secrets & impenetrables.

La patience de Dieu est grande, de souffrir ces arbres jusqués à tant qu'ils portent des fruits ; & non seulement d'attendre qu'ils portent des fruits , mais aussi de souffrir qu'ils portent des épines , qui l'offensent luy mesme.,

Mais ce qui est merveilleux , il ne se contente pas de nous attendre à penitence , qui est le premier fruit qu'il demande de nous lorsque nous sommes déchus ; mais le plus souvent il nous la fait faire luy mesme par des afflictions & des maladies qu'il nous envoie pour nous purifier , & nous rendre capables de produire les vrais fruits de la charité & de la patience , qui est ce qu'il demande de nous.

Quand il arrive qu'il nous traite avec tant de faveur, prevenant par des afflictions les souffrances volontaires de la penitence par lesquelles nous aurions dû le prevenir afin de l'appaiser , & de luy satisfaire , il faut bien prendre garde de ne nous ennuyer point d'estre traitez de la sorte ; nous souvenant que comme il a eu grande patience à nous supporter lorsque nous l'afflignons ; selon le langage de l'Ecriture , par nos pechez; il est raisonnable que nous ayons patience lorsqu'il nous afflige pour les effacer dans nous , & nous faire rentrer dans sa grace.

Il a attendu de nostre volonté la fin de nos pechez que nous communions contre luy. Il faut aussi que nous attendions de sa volonté la fin des maux & des peines qu'il nous cause & qu'il nous envoie.





POUR  
LE DIX-HUITIÈME DIMANCHE  
APRÈS LA PENTECOSTÉ.

*Ascendens Iesus in naviculam transfretavit &c. Jesus  
estant entré dans une barque, passa l'eau, & vint en  
sa ville. En S. Matth. chap. 9.*

C O N S I D E R A T I O N .

**J**'ADMIRE avec S. Chrysologue que JESUS-CHRIST passe l'eau dans un navire, en payant le passage comme un autre homme.

Il a fait tant de merveilles sur les eaux avant que de naître ; & il vit parmy les hommes, comme si ce n'étoit pas luy qui les eust faites.

Son dessein estoit, s'estant fait homme, de vivre en homme mortel, & comme le moins des hommes. S'il a fait quelque chose de grand & d'extraordinaire, ce n'a jamais été pour luy, mais pour les autres ; parce qu'il estoit venu en la terre pour instruire les hommes des secrets de la divinité & de la grace nouvelle.

Mais parce que son principal dessein estoit d'honorer & d'adorer Dieu son Pere, satisfaisant ainsi pour tous les hommes qui l'avoient deshonoré depuis le commencement du monde ; il n'avoit rien tant à cœur que de vivre humblement & en homme simple, sachant qu'il n'y avoit rien qui honorast davantage Dieu, qui avoit été offensé par l'orgueil du premier homme & du pre-

Unier Ange, que le rabbaissement interieur & exterieur d'un homme-Dieu.

Chacun doit voir en quel estat Dieu le met en cette vie pour le servir : Et s'il le rabbaisse & l'humilie en quelque rencontre , comme il rabbaissa & humilia J E S U S - C H R I S T , en le faisant homme ; il doit s'étudier à se rabbaïsser & à s'humilier de plus en plus devant Dieu dans cet estat , à l'imitation de J E S U S - C H R I S T qui n'a jamais paru autrement que rabbaïssé pendant qu'il a vécu en ce monde.

On ne le voit que dans les veilles , dans le silence , dans l'oraïson , dans l'abstinence continue , & dans la solitude & les retraites , après qu'il avoit été contraint d'éclatter par quelque miracle . Car s'il mange , s'il parle , s'il converse avec les hommes , ce n'est que pour faire sa charge , comme il le témoigne lui même , se retirant ensuite dans les lieux deserts & solitaires .

Nous voyons par l'Evangile , que c'est alors principalement qu'il se sépare de ses Apôtres , afin de leur donner moyen de se reposer & de reprendre de nouvelles forces après le travail qu'ils avoient fait avec lui , par le manger , par le dormir , & par les autres soulageemens , dont les hommes communs ont besoin pour se délasser & reparer leurs forces : Au lieu que J E S U S - C H R I S T prenoit ce temps là pour veiller , pour prier , & pour jeûner , passant les nuits dans ces exercices . Car jamais on ne remarque dans l'Evangile qu'après un grand travail J E S U S - C H R I S T ait demandé à manger , ou à dormir ; mais on y remarque qu'il s'est retiré souvent dans la solitude pour parler à Dieu en secret après avoir parlé aux hommes en public .

S'il a dormi quelquefois , c'a été en passant , comme lorsqu'il dormit dans la nasselle ; & s'il est entré

dans la maison de quelqu'un pour y manger, c'a été pour quelque autre raison qui regardoit sa charge.

Enfin toute sa vie s'est passée dans une grande humilité, vivant autant qu'il luy a été possible comme le reste des moindres hommes, & ne tendant qu'à se rendre agréable à Dieu son Pere, en s'humiliant & en donnant exemple de s'humilier à tous les hommes. Et cette conduite l'ayant fait mépriser & maltraiter, elle a donné lieu à sa patience qu'il vouloit joindre à son humilité, sachant que l'une sans l'autre est imparfaite.

Il nous a enseigné par l'exemple de toute sa vie, que la terre est le lieu de l'humilité, & que les plus saints & les plus relevez devant Dieu par les dons de sa grâce, n'y doivent vivre que dans l'abaissement. Car J e s u s - C H R I S T montre dans cet Evangile qu'il n'avait nul égard à sa puissance, & qu'il oublloit volontiers tous les miracles qu'il avoit faits sur les eaux, & avant que de naître en ce monde, & après y estre né, se reduisant à la vie commune des hommes qui passent les rivieres & les mers dans les bateaux, en payant ceux qui les passent.

Si cet exemple de sa vie mortelle ne suffit pour nous reduire à l'oubly de tout ce qu'il y a de bon dans notre vie ; Et pour nous donner un sujet de nous humilier toujours en considerant ce qu'il a fait & comme il a vescu ; il ne faut que jeter les yeux sur la vie qu'il a menée quarante jours sur la terre après sa Resurrection, & sur la vie qu'il y mène après son Ascension dans l'Eucharistie ; & sur celle qu'il mène encore dans toute l'Eglise, principalement dans ceux qui exercent sa puissance, qui sont presque tous dans un estat d'humilité, bien differente de celle dans laquelle a vécu icy le Fils de Dieu. Car au lieu qu'il n'y a porté que la ressemblance du peché, qui l'a tenu dans une bassesse

Et une humilité incompréhensible , il porte maintenant en quelque sorte le péché même dans cette grande multitude de Prestres qui possèdent la puissance & son autorité au déshonneur de l'Eglise , sans que l'Eglise qui s'en plaint tous les jours y puisse presque remédier .

Cela nous sert pour confirmer , que la terre est un lieu d'humilité pour Jesus - Christ , puisque la vie qu'il y mène encore est accompagnée d'une humiliation incompréhensible & continue.



## POUR

## LE DIX-NEUVIEME DIMANCHE

## APRES LA PENTECOSTE.

*Simile est Regnum coelorum homini Regi qui fecit nuptias filio suo &c. Le royaume des cieux est semblable à un Roy qui voulant faire les noces de son fils. En S. Matth. chap. 22.*

## CONSIDERATION I.

**L**E malheur qui arrive à cet homme qui fut trouvé au milieu du festin sans avoir sa robe nuptiale , est si considérable que tous les Chrétiens qui ont le bonheur d'avoir été appellez à cette noce ne scauroient trop s'y arrêter . S. Jean nous dit dans son Apocalypse une parole qui a du rapport avec cet Evangile . *Beatus qui custodit &c.* Heureux , dit-il , celuy qui garde bien ses vêtemens , depenç qu'il ne marche nud . Il réduit tout

Le bonheur d'un Chrétien dans son Apocalypse a bien conservé ses vêtemens ; comme J E S U S - C H R I S T fait voir dans cet Evangile , que tout le malheur de cet homme n'est venu que de ce qu'il n'avoit point sa robe nuptiale , qui est la charité & le renouvellement de l'aime dans le nouvel homme , comme dit S. Paul dans l'Epitre de ce Dimanche . *Induite novum hominem. Revêtez-vous du nouvel homme.*

Ce qui est étonnant , c'est qu'on peut avoir perdu ce vêtement sans s'en appercevoir . Et c'est ce qui fait dire à S. Jean , *Beatus qui vigilat ; Heureux celuy qui veille & qui garde ses vêtemens.* Ce qui sera quelquefois à nous tromper , est que lors même que nous négligeons le plus cette justice interieure qui est proprement en quoy consisté le nouvel homme , c'est alors bien souvent que nous avons le plus de soin de la justice exterieure , étant exacts à tous les devoirs de nostre charge , & ponctuels à tous nos exercices accoustumez . C'est pourquoy saint Jean ne dit pas que celuy qui est dans cette nudité demeure , oisif , paresseux , & sans action ; mais qu'il marche , *ne nudus ambulet* ; marquant qu'il fait tout à l'exterieur ce que font les autres , & qu'il ne luy manque que cette huile interieure qui manqua autrefois à ces vierges folles , quoiqu'à l'exterieur elles ne pussent estre discernées , ni par les autres , ni par ellesmesmes : ce qui fait que Saint Jean ne dit pas , *Videat turpitudinem suam* , & qu'il voie sa nudité : mais que les autres la voient . Ce qui s'accorde avec un reproche que l'on fait dans la même Apocalypse à un Evesque qui se croyoit irreprochable . *Ea nescis quia tu es miser & pauper & cecus & nudus.*

On voit cela tous les jours . On voit des personnes qui dans le commencement de leur conversion estoient touchez & qui faisoient merveille ; mais qui declinant

peu à peu perdent cette ame qui anime toutes nos bonnes œuvres , ne font plus toutes leurs actions de penitence & de mortification que par une coutume morte & inanimée , & qui en un mot ayant commencé par l'esprit finissent par la chair, comme Saul Paul le reproche aux Galates.

Il n'y a rien de plus épouventable dans toutes les vérités de l'Evangile , que de penser que l'on peut estre dans de si grands malheurs , & tout prets à estre chassé honteusement de cette noce pour estre precipitez dans les tenebres exterieures,sans que l'on sçache rien soy meisme de l'estat où l'on se trouve.C'est ce qui doit porter tous les Chrestiens à rentrer avec beaucoup de tremblement dans eux mesmes, & à voir s'ils ne s'y pourront appercevoir de rien , se doutant de tout , se défiant de tout , & tenant tout pour suspect. Il faut se sonder soy meisme , comme dit Saint Paul , & prevenir par un jugement exact & sévère le jugement de celuy qui doit venir juger un jour , non pas Babylone , mais Jerusalem , avec toute la lumiere de ses lampes.

Il est difficile que nos yeux aillent aussy loin que le sien , & que nous découvrions tout ce qu'il découvrira dans nous mesmes. Il nous voit,mais nous ne le voyons pas. Il regarde en secret ce qui se passe dans le secret de nos cœurs. Il viendra un jour , auquel il fera à chacun de nous ce qu'il fait dans cette noce ; se faisant connoistre à nous , & nous faisant connoistre nous mesmes à nous mesmes par la lumiere de sa presence. Luy qui sçait si bien voir qui sont ceux qui n'ont point de vestemens , sçaura bien remarquer aussy qui sont ceux qui n'en ont que de sales & de tachez.



## CONSIDERATION II.

**L**e nombre des Elus est si petit en comparaison de la multitude des reprovez , en parlant mesme des Chrestiens , que c'est une chose épouventable de voir les figures que Dieu nous en a données dans ses divines Ecritures. Nous en pouvons remarquer quelquesunes des principales.

Confiderez donc que cela nous a esté representé.

Premierement par l'Arche de Noé , où il n'y eut que sept personnes avec luy qui se sauverent , pendant que le deluge universel emportoit tout le reste du monde.

2. Par l'élection d'Abraham , que Dieu choisit seul entre tous les hommes non seulement de la Chaldée , mais mesme de toute la terre qu'il laissa dans l'idolatrie.

3. Par la delivrance de Loth , qu'il tire seul de l'embrasement de Sodome avec sa femme & ses deux filles. Encore sa femme de meure-t-elle en chemin par son peur de fidelité à suivre le commandement de Dieu , qui fut cause qu'il la changea en une statuë de sel. Où l'on doit encore considerer que dans quatre grandes villes qui furent abismées avec Sodome , il ne s'y trouva seulement pas dix hommes justes , comme il paroist par la priere que fit Abraham.

4. En ce que de six cent mille hommes qui sortirent d'Egypte , il n'y en eut que deux Caleb & Josué , qui entrerent dans la terre promise.

5. En ce que Dieu promit à Abraham , que ses enfans seroient multipliez comme les étoiles du ciel , & les grains de sable de la mer : où Dieu entendoit par les étoiles , ses Elus ; & par les grains de sable , les reprovez. Car les Elus sont de vrayes étoiles , ou si vous

voulez de petits soleils , qui reçoivent leur lumiere de JESUS-CHRIST , qui est le vray soleil de nos ames. Et les reprovez sont les vrais sables de la mer , qui sont absorbez par les flots du monde , sans recevoir en eux les eaux de la grace , qui sont steriles , lourds , endurcis , & qui au plus ne font beaux qu'en apparence. Or le nombre de ceux cy surpassé de beaucoup celuy des autres. Car selon les Astronomes mesmes , le nombre des étoiles est tres borné : au lieu que celuy des sables de la mer va presque à l'infini.

6. Cela nous est encore representé par l'élection que Dieu fit des trois cent soldats entre ceux qui marchoient sous la conduite de Gedeon.

### CONSIDERATION III.

**C**ONSIDEREZ donc combien en tout temps a été véritable cette parole de l'Evangile , qu'il y en a peu d'élus , puisque mesme nous pouvons dire que la multitudine des appellez , comme il les nomme , est encore petite , au respect de ceux qu'il laisse dans l'égarement. Car comme JESUS-CHRIST dit lui mesme en un autre endroit , *La voie est étroite , & la porte tres-petite.*

Considerez tous les degrez de cette voie étroite , qui font voir manifestement la vérité de cette parole , que peu y entrent , & qu'il y en a peu d'élus .

Car 1. peu desirant y entrer. Nous ne le voyons que trop dans le grand nombre de gens qui demeurent dans une espece de letargie à l'égard des choses de leur salut.

2. Entre ceux qui la desirant , peu la cherchent ; parce que l'on ne veut pas seulement prendre la peine qu'il faudroit pour cela.

3. Entre ceux qui la cherchent peu la trouvent ; par-

ce qu'ils ne la cherchent pas comme il faut.

4. Entre ceux qui la trouvent peu y entrent ; parce qu'elle est étroite.

5. Entre ceux qui y sont entrez peu continuënt d'y marcher ; parcequ'il se faut faire violence.

6. Entre ceux qui y marchent peu y perseverent jusques à la fin ; parceque le nombre des élus est petit.

Confiderez encore que cette voie estant si étroite , il ne faut que faire un faux pas pour en sortir. Bien plus , on en sort quelquefois par une parole , & mesme par une pensée.

Et ce qui est épouventable , quand on en est sorti on a beau marcher ; plus on avance , & plus on s'égare. Un boiteux pour peu qu'il marche avance toujours quand il est dans le chemin. Celuy qui en est dehors , plus il court , & plus il s'égare.

L'unique moyen de revenir à Dieu après cet égarement est donc de rentrer dans la voie. C'est par la qu'il faut recommencer. Sans cela tout le reste est inutile ; quoique l'on fasse , c'est toujours demeurer dans l'égarement ,

Peu de personnes sont en estat de travailler comme il faut à remettre les égarez dans la voie , parce que peu sçavent le chemin du ciel. On l'apprend dans l'Evangile , & dans la tradition de l'Eglise .

Avant qu'on travaille à mettre une personne dans la voie du paradis , il faut sçavoir & reconnoistre s'il veut véritablement y entrer. En vain on se présente pour guide à un homme qui ne veut pas faire voyage ; c'estadire qu'il faut que Dieu commence : après cela on travaille sur le fondement qu'il a mis .

La voie du ciel n'est pas seulement étroite , mais elle est tortueuse , & il faut un fil mysterieux de la grace qui pende du ciel en terre pour s'y conduire.

Il importe beaucoup à l'homme de marcher dans la voie , qui n'est jamais vitoye voie que lorsque nostre Seigneur nous l'a frayée par ses lumières , & qu'il nous y fait entrer par sa grace : Et lors il faut prendre garde de n'en sortir jamais , que par des mesmes lumières & par la conduite de sa grace. Ce qu'on ne connoist gueres bien que lorsqu'on est accoustumé à suivre Dieu, parceque par cette accoustumance la foy qui nous dirige devient plus claire & plus lumineuse ; & Dieu devant par ce moyen , c'estadire par nostre bonne vie, plus familier avec nous , dissipe peu à peu devant nous les nuages & les tenebres de notre esprit , qui découverte de jour en jour les voies par lesquelles Dieu veut que nous marchions : Et c'est en ce sens que l'Apostre dit qu'il faut avoir *les sens exercez* pour sçavoir discerner le bien & le mal. Car si l'homme est encore du nombre des commençans , il a besoin d'un homme qui le guide & qui luy fasse connoistre la voie par laquelle Dieu veut qu'il marche. Il ne la peut voir de luy mesme , ni se conduire dans les changemens qui arrivent à tous moments à l'homme , & qui l'obligent quelquefois de changer de lieu & de compagnie , s'il n'est avancé en la vertu.

En ce sens le Fils de Dieu dit qu'il est la voie , la vérité & la vie , non seulement en general , parce qu'il nous est venu enseigner ce que l'on doit faire pour aller en paradis ; mais parcequ'il doit adresser en particulier à chacun , & luy marquer la voie par laquelle il veut qu'il marche en ce monde pour aller en paradis. Car autant qu'il y a d'âmes , autant il y a de voies particulières pour aller en Paradis , que la grace diversifie , menant chaque fidelle à Dieu par des circuits & des détours étranges.

Dans cette voie prescrite à chacun de nous par Jesus-

**C H R I S T** & par la lumiere de sa grace , se trouve la verité , toute autre sorte de voie estant trompeuse ; & dans cette verité se trouve la vraye vie & le salut de l'homme , puisque la vraye voie contient tous les moyens ordonnez de Dieu dans sa predestination pour le salut d'un chacun .

Ainsy **J e s u s - C h r i s t** se trouve estre le commencement & la fin . Car comme il s'est reservé la fin , c'est-à-dire la perseverance , il s'est aussi réservé le commencement , & nul ne peut bien finir quelque chose s'il ne l'a commencée par lui : ce qui est vray non seulement de l'entrée dans chaque profession , mais aussi de chaque action . Dieu conduissoit visiblement David en ses actions militaires , il consultoit toujours Dieu pour cette raison , afin d'apprendre à tous les Juifs qui estoient conduits visiblement selon la loy par nostre Seigneur , de faire le mesme ; & beaucoup plus aux Chrestiens , de n'entreprendre ni aucune profession ni aucune action sans consulter Dieu , qui les conduit maintenant invisiblement par la foy , selon que requiert la nature de sa nouvelle alliance , qui est toute invisible , spirituelle , & fondée en la foy , & en l'intime liaison que les fidelles ont avec **J e s u s - C h r i s t** , comme des membres avec leur chef .

#### CONSIDERATION IV.

**C O N S I D E R E Z** qu'une des raisons pourquoy on avance si peu dans la conduite des ames , & que souvent mesme on est cause de la perte de plusieurs , est le defaut de vocation . Si le nombre des vrais Elus est si petit , que sera-ce de celuy des vrais ministres qui doivent estre tirez d'entre les plus excellens de ces Elus ?

Anciennement , supposé même que la vie fust très pure & très innocente , on ne venoit à la prêtrise que par degréz , & l'on demeuroit si longtemps dans les ordres inférieurs , que bien souvent le noviciat d'un Prêtre estoit de vingt ans. La volonté des Evesques , qui estoient éclairez & éminens en vertu , estoit comme l'oracle par lequel Dieu appelloit un homme à la prêtrise. Aujourd'huy ce ne sont plus les Evesques qui appellent ; ce sont les particuliers qui se présentent , & qui *y courrent* même quelquefois sans craindre le reproche que Dieu fait par son Prophète à ceux qu'il *n'a pas envoyez*. Que dira-t-on donc du petit nombre d'Eclus qui sera parmy eux , quand on en voit même si peu qui soient seulement appellez ?

C'est ce qui oblige plus que jamais les particuliers à se sonder longtemps eux mesmes , & à ne rien faire que par l'avis d'un sage directeur , & bien versé dans la science de l'Eglise , pour s'assurer de ce dont le choix de l'Evesque les auroit autrefois assuréz.

Dans l'examen que l'on fait des vocations , on n'exclut pas entierement le raisonnement , car c'est une merveille comment l'excellent raisonnement approche souvent de la grace. Mais il faut que ce soit Dieu qui forme la dernière resolution , comme dans les Conciles , après qu'on a disputé , c'est le saint Esprit qui inspire la forme du Canon .

Sans cette inspiration & vocation divine , quelque talent que l'on pense avoir d'ailleurs on ne peut réussir dans son ministere.

Confiderez icy qu'il n'y a rien de si facile que de se persuader d'avoir reçu quelque talent de Dieu , pour s'ingérer dans le ministere , sous pretexte qu'il nous en demandera compte si nous ne le faisons profiter. Mais pour avoir reçu un talent de Dieu , & pour estre obligé

de le faire profiter , il faut que trois choses s'y rencontrent.

La 1. il faut qu'un homme soit vrai serviteur de Dieu. Car dans l'Evangile , c'est un maistre qui donne des talents à ses serviteurs.

La 2. il faut qu'il ait reçu ce don de Dieu , comme c'est le maistre dans l'Evangile qui fait un don à ses serviteurs. Car il y a des hommes vertueux à qui Dieu ne donne ni le don de la science , ni celuy de la predication , ni celuy de la conduite , ni les autres.

La 3. il faut qu'il ait vocation de Dieu pour cela , & vocation particulière ; comme le maistre dans l'Evangile ordonne à chaque serviteur de faire profiter le talent particulier qu'il luy a confié.

Il est si nécessaire d'estre appellé particulierement , que S. Jean qui estoit si saint , qui avoit été sanctifié dès le ventre de sa mere , qui estoit destiné pour annoncer la venue du Sauveur du monde , qui estoit appellé à cela par les Propheties qui l'avoient precedé , & par celle de son Pere mesme qui avoit suivi sa naissance , après avoir été plus de trente ans à se purifier dans le desert , attendit encore néanmoins que Dieu l'appellassent sensiblement à ce ministere. Et l'Evangile pour nous faire mieux voir cette nécessité de vocation , nous a voulu marquer le temps de celle de Saint Jean par je ne fçai combien de circonstances particulières , pour montrer que c'est une chose à quoy il ne se faut pas tromper.

Saint Gregoire de Nazianze & S. Chrysostome vont encore plus avant. Car ils ont dit mesme qu'on peut résister en ce point à la vocation de Dieu , comme fit Moïse , ou comme si on devoit faire semblant de ne le pas entendre. Tant c'est une chose divine & relevée que le ministere de l'Eglise , & sur tout celuy qui

APRÈS LA PENTECOSTE. 309  
regarde la dispensation de la parole, & tant il est dan-  
gereux de s'y engager trop facilement.

POUR  
LE VINGTIÈME DIMANCHE  
APRÈS LA PENTECOSTE.

*Erat quidam Regulus enjus fitius infirmabatur. Il y  
avoit un Seigneur de la Cour duquel le fils estoit malade.* En S. Jean chap. 4.

CONSIDERATION.

**C**ONSIDEREZ, qu'il ne suffit pas de faire des miracles pour convertir un homme, ni de luy proposer les articles de la foy; si en mesme temps Dieu n'agit par son Saint Esprit, & par l'infusion de ses dons dans l'ame de celuy qu'il veut convertir.

La façon de parler de ce Seigneur, & la conduite que JESUS-CHRIST tient avec luy est fort remarquable. Car parlant à JESUS-CHRIST comme homme d'autorité : *Descende, venez,* Nostre Seigneur ne voulut pas accuser de ses paroles qui ressentoient un peu la suffisance guerir son fils de la maniere qu'il le desiroit.

Tout le contraire se voit à l'endroit du Centenier, qui le prioit done point venir en sa maison, & qui luy avoit envoyé plusieurs personnes de qualité pour le supplier de n'en pas prendre la peine. Ce qui nous apprend comment nous devons agir humblement pour obtenir les graces de Dieu, & qu'il ne faut pas s'éton-

V 33

ner , si ce que nous desirons arrive d'ordinaire tout autrement que nous ne nous l'estions imaginé.

Considerez , que la maladie corporelle du fils fut cause de la guerison de l'ame même du pere , pour nous apprendre combien les maux bien ménagez & soufferts patiemment pour Dieu nous apportent de bonheur. Nous apprenons aussi par là comme il faut faire la charité , qui doit estre pratiquée de telle sorte , que nostre intention soit toujours portée à la faire plutost à l'ame qu'au corps , & non pas seulement par une compassion naturelle & humaine que nous avons.

**J**E S U S - C H R I S T fit aussi paroistre sa puissance en guerissant le fils malade sans y aller , montrant par là , qu'il estoit bien autre que le Prophete Elizée , qui ne put avec son baston qu'il avoit donné à son serviteur Giezi ressusciter un enfant mort , de sorte qu'il fut nécessaire qu'il y vint lui même en personne.

Considerez , qu'il y a cette différence entre les Ambassadeurs du Roy du ciel , & ceux des Rois de la terre , que ceux de la terre n'ont besoin que de bons meinoires pour faire leur ambassade ; au lieu qu'il faut que Dieu même parle au cœur des autres , & leur dicte ce qu'ils ont à dire , comme il leur a promis dans son Evangile pour faire voir que ce qu'ils diront sont des paroles de Dieu , & non pas des hommes ; & que ce n'est pas assez qu'ils aient la science , & auparavant que de la communiquer aux autres elle n'est passée dans leur cœur , & qu'ils n'en soient remplis de telle sorte , que tout ce qu'ils diront soit ce qu'ils auront par dessus le comble de ce qui leur est nécessaire.



POUR  
LE VINGT-UNIÈME DIMANCHE  
APRÈS LA PENTECOSTE.

*Simile factum est regnum cœlorum homini regi &c. Le Royaume du ciel est semblable à un Roy qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. En saint Matth. chap. 18.*

CONSIDERATION I.

**D**ANS cet Evangile JESUS-CHRIST console les grands pecheurs qui l'ont offensé grievement, après estre entrez en son service. Il promet de leur pardonner en quelque nombre que soient leurs pechez.

Il attrache sa promesse à une parabole, & à l'exemple d'un pardon notable qu'il a fait; & puis il confirme l'un, & l'autre par un autre exemple de colere & d'indignation contre celuy à qui il avoit pardonné ses pechez.

Il a eu soin dans son Evangile de donner des sujets de consolation & de confiance en plusieurs manieres à ceux qui l'auroient offensé dans son Eglise. Il dit à S. Pierre qu'il faut pardonner *jusques à septante fois sept fois*, mais icy il remet jusques à dix mille talens.

Il est certain que celuy dont il parle est un serviteur de la maison, & partant un baptisé.

Il est certain aussy, que quelque grand que soit ce nombre de pechez il n'est mis que pour signifier le nombre infini des pechez que l'homme commet contre Dieu.

V. iii.

Nostre corruption est si grande qu'il en peut sortir un nombre infini de grands pechez. Et quand cet effet n'arrive pas à un homme qui a déjà commis un grand crime, il faut que ce soit la misericorde de Dieu qui arreste ce torrent. C'est pourquoi le Fils de Dieu dit fort bien dans le Pseautine 18. *Que les torrens d'iniquité l'ont troublé, à quoy est opposé le torrent de volupté,* c'est à dire de la grace & de la gloire.

Il fait une bonté infinie pour arrêter cette corruption qui est en nous, & beaucoup plus pour en secher les fruits & détruire les pechez qui en sont sortis. Cette bonté de Dieu ne peut pardonner un peché qu'il ne les pardonne tous ; comme l'homme n'en scauroit faire un qu'il ne soit capable de les échapper tous. Et cela peut consoler un grand pecheur, & lui faire espérer de la bonté de Dieu son pardon & l'effacement de la multitude de ses crimes, puisque soit qu'il en ait commis un ou plusieurs, il est toujours besoin d'une grace qui soit infinie.

La simple parole qu'il lui dit : *Ayez ma paix de patience* arrête Dieu & sa colere : & non seulement elle l'arrête, mais elle obtient une entière remission.

Dieu avoit vu dans ce mouvement subit, & dans cette parole toute la suite de la penitence & de la satisfaction de ce serviteur. Et il n'arrive jamais autrement en ceux qui se convertissent, quelques grands pecheurs qu'ils soient.

Cette parole ; *Je vous rendray tout est hardie*, & elle n'est pas néanmoins presomptueuse. Elle est hardie, si on considere la grandeur de la dette, la pativreté & la bassesse du débiteur, & la majesté infinie de Dieu, à qui il est difficile de satisfaire après qu'on lui a fait une grande injure.

Mais si on considere que c'est Dieu mesme & son

Esprit qui parle ainsi dans cet homme , & qui execute  
luy mesme sa parole , elle ne nous doit pas sembler  
étrange . C'est pourquoy il previent l'effet & l'execu-  
tion , en remettant le tout par avance ; parce qu'il voit  
le fruit dans la racine de l'arbre , & que c'est luy mes-  
me qui doit executer cette parole , comme c'est luy qui  
l'a formée par la semence qu'il a jettée dans l'ame .

Quelle merveille que celuy qui fait sortir des pierres  
mesmes des enfans d'Abraham , fasse par les enfans  
d'Abraham une parfaite satisfaction à Dieu !

Il y a dans tous les sacremens quelque chose de grand  
& qui surpasse la raison humaine . Le baptême est une  
naissance d'un homme déjà né . La confirmation une  
descerte du S. Esprit qui rend l'homme tout plein de  
Dieu . Et le sacrement de penitence , quand il est entier  
& parfait , rend à Dieu tout ce que le plus grand pe-  
cheur luy a osté , parce que les satisfactions des peni-  
tents sont jointes à celles de J e s u s - C h r i s t .

Quand Dieu semble relever l'homme en le faisant  
parler de la sorte , il l'humilie & le rabbaisse en mesme  
temps , car il luy fait connoistre que ce n'est pas luy ,  
mais Dieu qui satisfait par luy . Et il peut dire alors  
comme J e s u s - C h r i s t dit de sa doctrine : ma satis-  
faction n'est pas à moy , & ne vient pas de moy .

Ceux qui presentent à Dieu ce grand debiteur chargé  
de tant de pechez comme de dettes , sont ou les bons ,  
ou les mauvais Anges ; les uns & les autres courant par  
toute la terre , comme il est dit dans le Prophete Zacha-  
rie , pour considerer l'estat des ames . Car Dieu exerce  
un continual jugement , quoiqu'invisible sur les ames  
qui vivent encore dans leur corps mortel . Dieu pro-  
nonce une sentence de ruine & de retranchement con-  
tre un tel pecheur aussitost qu'il luy est présent .

Cette parabole est la mesme que celle de l'arbre , que

le maistre commande qu'on arrache , & pour lequel le laboureur prie d'avoir encore patience quelques années: de mesme qu'en celle cy , Dieu apres avoir commandé que ce debiteur fust vendu , c'estadire livré aux demons , il arreste & suspend l'execution de son jugement à la simple priere que luy fait le debiteur , c'estadire ce grand pecheur , de vouloir encore avoir patience .

H faut considerer que Dieu avoit eu patience jusques alors par sa bonté , sans que ce pecheur , & peutestre mesme sans qu'aucun des Saints & des Anges l'en eust prié .

A cette patience de Dieu envers le pecheur , est jointe quelquefois ou la patience des Anges gardiens , ou de quelqu'un des Saints , ou des Evesques , ou des Curez vrais laboureurs de nos âmes , lesquelles sont les vrais arbres de l'Evangile .

Quand ces trois patiences ont esté inutiles pour la conversion du pecheur , Dieu s'irrite & est prest à jeter l'arbre dans le feu . Mais la frayeur des jugeemens de Dieu qui naist dans l'ame d'un tel pecheur , ou par une predication , ou par une inspiration secrete , commence à le remuer , luy fait demander à Dieu , à ce moment qu'il est prest d'executer sa condamnation , un peu de patience , à la faveur de laquelle il luy promet avec vérité de luy rendre tout ce qu'il luy a osté .

## CONSIDERATION II.

**C**Es dix mille talens nous font connoistre l'abondance & la richesse infinie de Dieu , qui sans rien perdre ni de ses biens ni de son honneur , peut si facilement pardonner tant d'offenses aux hommes .

Celuy à qui on auroit dérobé une somme innombrable d'argent , ou qu'on auroit outrageé infiniment en son

honneur devroit estre bien riche & bien plein de gloire s'il pardonnoit gratuitement , sans qu'il demeurast ni moins riche , ni moins honoré.

Il est bon , lorsque le nombre innombrable des pechez donne trop de peine & d'inquietude à l'ame penitente , de les considerer dans l'abondance des richesses infinies de Dieu qui les remet si facilement , sans qu'il en souffre aucune diminution dans sa gloire .

Dieu demande aux grands pecheurs , qu'ils luy rendent son honneur . Et il se voit icy que c'est pour leur faire faire penitence & leur remettre ensuite leurs pechez .

Ces paroles que le pecheur dit après ces rigoureux commandemens de Dieu : *Visez envers moy de patience* , sont des paroles de contrition , car elles enferment la volonté de rendre ce qu'on doit à Dieu : & le mot de patience montre que c'est par une longue penitence qu'il le veut faire .

Dieu n'attend pas cela , mais previent cette longue penitence , parcequ'aussitost après qu'un homme pecheur s'y est resolu , & qu'il luy a dit ces paroles , il luy remet toute la dette .

Peut-on voir la contrition plus clairement exprimée avec tous ses effets , qui sont le pardon de tous les pechez après le dessein formé en l'ame de payer tout ?

Celuy à qui Dieu a fait cette grace de la remission des pechez devoit commencer aussitost à vivre en penitent : & pour commencement de penitence , traitter tous ceux qui l'avoient offensé en ses biens & en ses honneurs , comme Dieu l'avoit traitté . Bien loin de cela aussitost après qu'il a reçu la remission de Dieu il se perd ; ce qui arrive souvent aux pecheurs .

Le chapitre 13. de S. Luc est tout de la penitence ; où par la femme courbée est exprimée l'ame du grand

pecheur. Dieu la previent sans qu'elle le prie, & luy dit en termes clairs, qu'elle est delivree de son peche. Et apres ces paroles qui marquent l'effet de la contrition, il est dit aussitot; *il luy imposa les mains, & à l'instant elle se leua toute droite.* Cette imposition marque celle du Prestre, sans laquelle le peche n'est pas ordinairement remis, quoique la contrition ait precede.



## POUR LE VINGT-DEUXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOSTE.

*Ratibus ergo quae sum Cesaris Cesari eto. RENDRE à Cesar ce qui est à Cesar. En S. Math. ch. 22.*

### CONSIDERATION I.

**J**E sus-CHRIST n'ayant pu estre surpris dans ses felices de la Religion, on le tente sur celles de l'Estat. Il fait voir par sa reponse que ce ne sont pas ses affaires, car il n'en parle qu'en passant:

Il me semble qu'il répond avec le mesme esprit & la mesme intention qu'il témoigna à ceux qui le vouloit faire arbitre du differend temporel qu'il avoit avec son frere. *Qui m'a établi pour vous juger, ou pour faire vos partages?* Le ministre de l'Eglise doit éviter tout emploi dans de semblables choses à l'exemple de JESUS-CHRIST.

Mais parcequ'il les eust offensez, s'il n'eust rien répondu, il les traitte, comme estant plus delicats, avec

plus de moderation que ceux qui l'avoient prié de se mesler dans les partages de leurs biens , qui estant personnes privées pouvoient mieux supporter ce refus qu'il leur faisoit alors .

Sa réponse neanmoins montre qu'il ne tend qu'à ses affaires qui sont toutes spirituelles . Il ne demande *de qui estoit cette inscription & l'image de cette piece de monnoye* , que pour passer à l'image de l'homme , & le faire souvenir de celle que Dieu avoit gravée dans son ame . Car cette image est le fondement des devoirs que l'homme doit à Dieu , & il ne les rend que par le moyen de la lumiere & de la neteté de cette image qu'il a au dedans .

C'estpourquoy sans s'arrester à la discussion de ce que l'on doit à Cesar , il se contente de dire en general qu'on luy rende ce qu'on luy doit , évitant cette fâcheuse question : si les Juifs estant affranchis de toute servitude , n'estoient pas dispensez en conscience de payer le tribut . Il s'appuye seulement sur cela autant qu'il estoit apropos , pour s'en servir à faire ressouvenir l'homme de rendre à Dieu ce qu'il luy doit .

C'est une maxime generale de l'Evangile , que le Fils de Dieu a toujours fait terminer toutes les choses où il se trouvoit engagé par le commerce qu'il avoit avec les hommes , à quelque point d'edification , & à élever les hommes vers Dieu .

Il ne faut que cet exemple pour apprendre à ne parler que peu avec les officiers des Princes , & des affaires d'Etat .

Il ne dit pas aussi parlant à des gens grossiers & incapables de cela , qu'il y eust dans l'homme une pareille image de Dieu qui l'engageoit à luy rendre ses devoirs .

Ces retranchemens & ces suppressions luy sont ordi-

### CONSIDERATION II.

**J**Esus-CHRIST nous a appris jusques à régler toutes nos paroles. Les Juifs viennent pour le surprendre , & il leur répond avec une merveilleuse tranquillité & douceur d'esprit , sans s'offenser de leur malice. Il traitta de mesme avec Judas.

Il ne s'est mis en colere qu'en trois occasions. 1. Contre les vendeurs du Temple. 2. Contre les Apostres abusans de la puissance qu'il leur avoit donnée. 3. Contre les Scribes & les Prestres de la Loy , qui ruinoient tout par leurs maximes & leurs traditions humaines.

Il y a une merveilleuse sagesse en ses réponses , qui est d'autant plus grande qu'on ne s'en apperçoit presque pas.

Dans sa réponse il entend en effet qu'on doit rendre & payer le tribut à Cesar. Mais il le dit d'une sorte que ni ses adversaires , ni le peuple n'avoient point sujet de le blasmer d'avoir trop favorisé Cesar.

Il dit en effet autant que s'il eust dit clairement ; il faut payer le tribut à Cesar. Mais la maniere dont il le dit est si delicate & si secrete , qu'on ne s'en peut offenser. C'est un tour & une invention de sa sagesse , & comme une grace de ses paroles , qui couvre & adoucit l'aspreté qu'il y eut eu de le dire en deux mots. Il nous a appris en cette maniere la discretion , & à bien régler nos paroles en de semblables occasions.

Comme il ne s'est pas contenté de faire la nature des choses , mais qu'il leur a donné un embellissement sans lequel la nature ne seroit pas agreable ; il a fait de mesme de ses paroles. Il est clair qu'il vouloit qu'on obéist

à Cesar , puisque luy mesme luy a obeï , mesme avant que de naistre : mais il ne l'a pas voulu dire si clairement pour ne point donner cet avantage à ses ennemis. Il vouloit mourir avec une entiere innocence , & sans que le peuple eust aucun sujet de l'accuser en la moindre chose. Il les reprend & les appelle tentateurs & hypocrites , mais il répond en mesme temps , en faisant paroistre une grande discretion en ses réponses.

La réponse est prise de la montre qu'on luy fait de l'image de Cesar. Il dit *qu'il faut rendre à Cesar ce qui est du à Cesar* , comme voulant marquer , qu'il faut obeir aux Rois en ce qui est de leur puissance : mais en mesme temps il ajoute ; *Qu'il faut obeir à Dieu*. Car sçachant combien il est facile aux Rois d'emporter l'esprit des hommes , il tempere l'obeissance qu'on leur doit par celle qu'on doit à Dieu , & nous exhorte en mesme temps à ne nous laisser pas ébranler par la puissance des Rois contre Dieu.

Ces tentateurs croyoient l'obliger à parler ou contre les loix de l'Empereur , ou contre la loy de Dieu. Mais luy au contraire prend de là sujet de les exhorter à obeir aux Rois , sans répondre en particulier à la question dont on l'accuse.

Il n'y a rien de si facile que de sçavoir ce que l'on doit aux Rois. Mais il est souvent bien plus malaisé de sçavoir ce que l'on doit à Dieu , ce qui nous oblige à nous rendre familiers envers luy , afin de pouvoir reconnoistre par cette communication que nous aurons avec luy ce qu'il faut faire en chaque rencontre difficile.





POUR.

## LE VINGT-TROISIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOSTE.

*Princeps nunc accesserit, &c. Le chef de la Synagogue s'approcha de Jesus &c. En S. Matth. chap. 9.*

### CONSIDERATION.

**P**A R le sens spirituel qui estoit plus dans l'Esprit de J e s u s - C H R I S T que les guerisons corporelles qui sont rapportées dans cet Evangile, il paroist que J e s u s - C H R I S T agissoit en Dieu lorsqu'il sembloit n'agir qu'en homme.

Car il figure, & par la guerison de la fille du Prince, & par celle de la femme qui avoit une perte de sang, & par la prevention de sa guerison, quoiqu'elle fust la dernière en la priere & en la demande, le fondement de la Religion Chrestienne, & le dessein que J e s u s - C H R I S T avoit de fonder son Eglise parmy les Gentils, & de les preferer aux Juifs.

La femme qui a cette perte de sang, represente Adam & Eve avec toute leur race, qui durant quatre mille ans a été dans la corruption de la concupiscence, qui n'a jamais cessé de couler dans eux de l'un à l'autre, ainsi que l'effusion de sang de cette femme, jusques à ce que J e s u s - C H R I S T soit venu en terre pour l'arrêter, & guerir le genre humain de cette corruption reçue d'Adam.

Le

Le Prince qui demande la guerison de sa fille représente tout le peuple Juif, & la fille que J E S U S - C H R I S T ressuscite est encore mieux que son pere la figure de ce mesme peuple, avec ceux qui se trouvent dans la maison.

Les marques de ces deux peuples des Gentils & des Juifs sont la difference de leur foy. La femme qui souffre cette perte de sang en témoigne une grande. Car elle est assurée qu'il la guerira , si elle touche le bord de son vêtement.

Cette humilité qui va jusques à l'extremité du vêtement nous fait voir la grandeur de sa foy, puisqu'elle laisse sa personne & ses deux natures , pour rendre une telle reverence à l'extremité de sa robe.

Le vêtement de J E S U S - C H R I S T c'est l'Eglise, selon que l'expliquent plusieurs des Peres , & l'extremité de son vêtement sont les moindres choses de l'Eglise.

C'est ce qui fait voir la grande foy de cette femme,s'attachait non seulement à l'Eglise,mais aux moindres choses qui sont en elle : En quoy elle marque fort bien les Gentils qui ont esté convertis par l'Eglise , & non par J E S U S - C H R I S T qu'ils n'ont pas vu.

Au contraire dans la maison de la fille du Prince qui représente la Synagogue , on ne voit pas beaucoup de foy. Car ceux de la maison se mocquaient , & ne croyoient pas qu'il pût ressusciter la fille , laquelle aussi ne rendit aucun témoignage de sa foy après sa guerison , qu'elle semble avoir reçue aussibien que son pere en vrais Juifs comme plusieurs de ceux que J E S U S - C H R I S T a gueris dans l'Evangile.

C'estpourquoil est dit que le Sauveur chassa toute cette troupe hors de la maison , & qu'après l'avoir chassée il fit le miracle de la Resurrection. Et cecy nous marque comme il a rejetté la Synagogue , parcequ'elle n'a

322 DERNIER DIMANCHE APRES LA PENTECOSTE  
point eu de foy ; & qu'au contraire elle s'est mocquée  
de luy au lieu de le recevoir avec respect.



POUR  
LE DERNIER DIMANCHE  
APRES LA PENTECOSTE.

AVERTISSEMENT.

**C**E Dimanche peut estre considéré comme la préparation à l'Avent, puisque même autrefois plusieurs l'y comprenaient, voulant qu'il y eust cinq Dimanches, afin de nous purifier de toutes les fautes que nous pouvions avoir commises par nos cinq sens, pour nous rendre dignes de recevoir JESUS-CHRIST en sa naissance. De là vient que l'Evangile de ce jour est du jugement général, de même que celuy du premier Dimanche de l'Avent ; l'Eglise ayant toujours voulu que la considération du dernier Avenement, nous servist de préparation au premier. C'est pourquoi encore que nous n'ayons rien mis ici de particulier pour ce jour, on peut néanmoins prendre la III. Consideration du premier Dimanche de l'Avent, qui est toute sur l'Evangile qui se lit aujourd'hui.

Que s'il y a plus de XXXIV. Dimanches après la Pentecôte, on supplée ce nombre de ceux qui sont restez après les Rois, que l'on insere entre le XXXIII. Dimanche & ce dernier.





POUR

## LA DEDICACE D'UNE EGLISE.

*Zachée festinans descendit &c. ZACHEE hastez vous de descendre &c. En S. Luc ch. 19.*

## CONSIDERATION.

**Z**A C H E ' E previent J E S U S - C H R I S T par le mouvement & l'action du corps, mais J E S U S - C H R I S T l'avoit déjà prévenu interieurement dans le mouvement de l'ame , d'où procedoient tous les mouvements extérieurs de son corps , l'un desquels a été celuy de monter sur un arbre : Ce qui marque le rehaussement de la grace pardessus tous les empêchemens de la terre , qui luy estoient le moyen de voir & d'embrasser J E S U S - C H R I S T .

Il est aussi admirable en s'élevant si haut pour voir J E S U S - C H R I S T & joüir de luy par la vuë , que M a d e l i n e en se jettant à ses pieds , & ceux qui monterent sur le toict pour luy presenter le Paralytique .

Il cherchoit J E S U S - C H R I S T , & J E S U S - C H R I S T le cherchoit : On voit dans luy une suite d'actions qui le menent à la conversion parfaite , qui estoient des fruits de la semence de la grace jettée dans son ame . Car avant mesme que J E S U S - C H R I S T luy eust parlé , il estoit déjà à luy au dedans , quoiqu'il ne se soit declaré que dans la maison , sans qu'il paroisse que J E S U S - C H R I S T luy eust rien dit de particulier .

C'est une conversion de grace aussi admirable que

X ij

celle de Madeleine , toute interieure , & sans paroles. Il y en a peu de pareilles.

Celle de Madeleine a esté plus tardive. Car J e s u s - C h r i s t avoit chassé de son corps sept demons , auparavant qu'elle se convertist.

Zachée n'a pas seulement obeï à Nostre Seigneur ; mais il luy a obeï en la maniere qu'il luy avoit commandé , descendant à grande haste . Cette obeissance si prompte qui paroissoit dans le corps , n'a esté qu'une figure d'une autre obeissance qui estoit dans l'ame , par laquelle il s'est converti promptement à Dieu. Car sans que J e s u s - C h r i s t luy ait dit d'autres paroles , aussitost qu'il fust arrivé en sa maison où il le reçut avec joye , se tenant tout debout , & parlant comme un homme qui est déjà ressuscité & converti dans l'ame , il luy dit . *Seigneur je m'en vas donner la moitié de mon bien aux pauvres , & si j'ay fait tort à quelqu'un en quelque chose , je luy en rendray quatre fois autant ,* qui sont deux marques d'une parfaite conversion. Car il donne d'abord la moitié de son bien aux pauvres , qui est plus que s'il eust donné le tout ; parlant plus parfaitement que le Prophete qui dit à Jeroboam . *Si vous me donniez la moitié de vostre maison , je ne ferois pas ce que vous me dites ; par ce qu'il ne s'abstient de donner davantage , que pour pouvoir faire une plus parfaite restitution.*

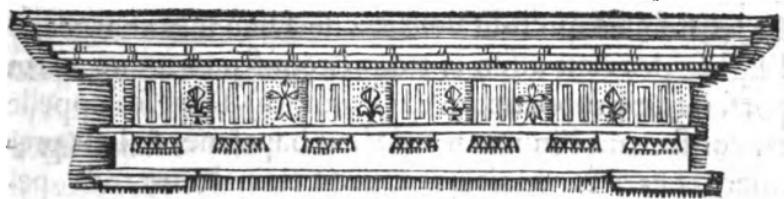
Il sçavoit déjà que Dieu n'agrée pas les aumônes qu'on fait aux pauvres du bien d'autrui : & au lieu que maintenant on croit faire beaucoup de donner dix mille écus aux pauvres de trente mille qu'on a dérobez ; luy au contraire croit ne faire pas assez , s'il ne restituë quatre fois davantage qu'il n'a pris. Cela fait voir qu'il n'avoit pas tant volé , & qu'il avoit beaucoup de bien qui luy estoit propre ; ce que la pluspart de ceux qui doivent restituer maintenant ne sçauroient dire.

Cet homme auroit été difficilement sauvé autrement que par l'abandonnement de tout son bien , parcequ'il estoit dans l'avarice , qui est un vice qui ne se deracine point autrement.

Aussy J e s u s - C h r i s t declare qu'il est sauvé , & qu'il est devenu fils d'Abraham par cette seule action. Car oster le vice capital , & dominant dans un homme, vous osteriez tout le reste. Neanmoins quoique le Fils de Dieu assure qu'il estoit sauvé , il luy restoit encore beaucoup de choses à faire pour venir au salut & à la reconciliation , qui se fait seulement dans l'Eglise & par l'Eglise. Mais si les Anges voient toutes les conclusions dans les principes , & tous les effets dans les causes : J e-s u s - C h r a i s t voit à plus forte raison dans le premier moment de conversion que le Saint Esprit forme dans le cœur d'un pecheur tous les actes suivans interieurs , & exterieurs , jusqu'à sa parfaite conversion , & reconciliation avec Dieu ; ce qui luy fit dire à Zachée lorsqu'il estoit encore sur l'arbre ; *'Il faut que je demeure aujourd'buy dans vostre maison.* Par ces paroles il luy predit sa perseverance comme à sainte Madeleine ; & c'est ainsi que Saint Paul a dit que nous sommes la maison de Dieu.

FIN.





# CONSIDERATIONS SUR LES FESTES DE LA VIERGE, ET DES SAINTS.

---

POUR  
SAINTE MARIE EGYPTIENNE,  
PENITENTE.  
1. Avril. 6. Siecle.

## CONSIDERATION.

**D**I EU fait tout en tous les Saints de la terre, comme il sera tout en tous dans les Saints du ciel , *Omnia in omnibus*: Mais si on considere sa grace à l'égard des infidelles qu'elle appelle à l'Eglise , des fidelles déchus qu'elle releve , & des fidelles innocens qu'elle appelle aux grandes charges de l'Eglise ; on peut dire qu'elle agit avec plus de force dans les fidelles déchus qu'elle convertit , que dans les autres .

La predication de la parole de Dieu est le moyen ordinaire dont Dieu se sert pour convertir les infidelles:

## 2 SAINTE MARIE EGYPTIENNE.

Et les fidelles qui sont destinez de Dieu aux charges de l'Eglise peuvent aisement croistre jusques à une vertu parfaite & proportionnée à l'estat où Dieu les appelle en conservant l'innocence de leur baptême, & leur première charité. Mais pour convertir les grands pecheurs, il faut que Dieu surmonte les plus grands empeschemens que puisse avoir sa grace : & neanmoins souvent il convertit plutost ceux qui ont commis les plus grands crimes pour faire éclater davantage sa puissance.

Cela se voit dans cette Sainte dont la vie a été infame, & si infame que celuy mesme qui nous en a parlé le premier, dit que la pudeur ne luy a pas permis d'en décrire toutes les particularitez.

Il y a dans les grands pechez, & sur tout lorsqu'ils se sont augmentez jusques à devenir des monstres de pechez, quelque chose d'ineffable comme dans les grandes œuvres de la grace qui reluisent dans la vie des grands Saints. Car le démon qui a été le pere des pecheurs & des pechez, est ineffable & incomprehensible dans sa malice, comme Dieu l'est dans sa bonté infinie.

Il ne faut point alleguer d'autres causes de la conversion miraculeuse de cette grande Sainte & pourquoi Dieu l'a choisie plutost que tant d'autres, que la seule volonté de Dieu, qui a produit cet effet sans la predication de sa parole : j'entends de celle de l'Evangile, qui est la seule par laquelle il convertit les infidelles, qui ne peuvent selon l'ordre commun venir à la foy que par l'ouïe. Car je scay d'ailleurs qu'elle a été convertie par une revelation, & par celle qui semble avoir possédé une puissance sacerdotale ; les paroles qui sortent de sa bouche pouvant bien estre capables de produire J e s u s - C r i s t dans les pecheurs, comme

SAINTE MARIE EGYPTIENNE. 3  
par cinq paroles qu'elle dit à l'Ange elle a produit le corps du Fils de Dieu dans elle.

Rien ne console davantage que de sçavoir que la conversion des grands pecheurs n'a point d'autre cause que la volonté de Dieu , à qui la multitude des pechez des hommes ne peut apporter aucun empeschement lorsqu'il a resolu de les convertir , puisqu'il ne demande point de causes pour convertir une ame , comme il n'en a point demandé pour créer le monde.

Un grand pecheur ne doit pas s'arrester à regarder avec inquietude la grandeur de ses crimes, mais se consoler en considerant que la volonté de Dieu , qui est la cause de la véritable conversion , est toute puissante , & sauve ceux qu'il luy plaist sans que rien l'en puisse empescher ; & pour attirer sur soy une si grande misericorde , il n'a qu'à se tenir avec humilité sous la main puissante de Dieu, qui seule le peut retirer des abysses les plus profonds.

Il est feullement obligé d'aimer de mesme la volonté de Dieu , dans toutes les autres mauvaises rencontres qui luy arrivent , & ne considerer qu'elle , & ne se consoler qu'en elle , sans se troubler de quoy que ce soit.

Il est trop heureux de souffrir , s'il souffre tout autre mal , comme cette sainte Egyptienne , sans souffrir davantage le mal du péché.

Elle a confirmé par sa conversion cette grande vérité de l'Evangile ; qu'il faut que Dieu touche le premier le cœur , & le ressuscite de mort qu'il estoit. De sorte qu'il ne commence à vivre que par le vray amour detempé dans l'amertume d'une douleur qui luy seroit insupportable , si elle n'estoit jointe à une douceur secrete & imperceptible , qui luy rend la douleur agreable par le mélange de cet amour.

Cette disposition a une telle force , que Dieu par elle

## 4 SAINTE MARIE EGYPTIENNE.

arreste tout le monde & les demons mesme bandez contre les pecheurs penitens , & les pechez infinis avec leurs effets , qui taschent d'affoiblir , d'obscurcir & d'inquieter l'ame , & qui la portent à toute heure à ne songer à autre chose qu'au monde & à ses biens.

Si dans le premier moment que Dieu a vivifié l'ame, il ne lioit les demons , les pechez , & les mauvaises habitudes; il seroit impossible que l'ame, quoique vivifiée par la grace , executast les premiers desseins qu'elle a conçus.

Il paroist par cette pecheresse , que l'amour qui vivifioit son ame, estoit tout detrempé dans l'amertume, par l'horrible penitence qu'elle entreprit de faire , sans que les demons , la chair & le monde , qui estoient auparavant ses maistres , l'en ayent pû empescher.

Que si cet amour estoit dans l'amertume ; il estoit aussi dans une douceur secrete & imperceptible , sans laquelle elle n'eust pû perseverer comme elle a fait.

Il arrive souvent quand Dieu veut convertir quelqu'un , il fait mourir ceux d'entre les hommes qui luy pouvoient nuire ; il luy envoie des maux à luy mesme, ou le frappant en quelque partie de son corps , ou l'affligeant en son esprit ; il lie tous les demons qui sont en luy & autour de luy ; il rend tout l'enfer impuissant contre luy , & il arreste le cours de toutes ses mauvaises inclinations.

La rigoureuse penitence de cette Sainte qui auroit dû la faire mourir cent fois , luy a servi d'aliment & de nourriture , & par cette vie penible & rigoureuse qu'elle a menée en son corps , elle a fait revivre & refleurir son ame : de sorte qu'à mesure que le corps vieillissoit par la penitence , l'ame se renouvelloit de plus en plus par la grace.

Il semble que la penitence a été le seul aliment de

## SAINTE MARIE EGYPTIENNE. 5

son ame & de son corps , & que ce qu'elle y ajoutoit de l'aliment materiel , qui n'estoit que de quelques herbes, n'estoit pas pour la faire vivre: Comme Adam, qui se fust maintenu en santé , demeurant dans les mesmes forces , en ne mangeant que des fruits & des herbes ; & encore ne les prenant que de loin à loin.

Toute la difference qu'il y a entre ces ames penitentes & Adam , s'il fust deimeuré dans l'estat d'innocence & dans le Paradis ; C'est que Dieu ne soutenoit leurs corps dans la mesme vigueur avec un peu d'herbes & de fruits , ou quelques autres alimens , que pour les faire persister plus longtemps dans les peines , & les amertumes de la penitence : au lieu qu'Adam n'eust vescu d'un peu d'aliment , que pour mieux joüir de sa felicité ; & n'eust jamais eu ni faim , ni soif, ni aucune autre sorte de peine dans son ame , ni dans son corps.

Il y a peu de Saints qui ayent regagné la sainteté par la seconde penitence , après avoir perdu leur premiere innocence , que Dieu ait traittez plus favorablement que cette Sainte , dans laquelle il a fait voir que la puissance de sa grace fait tout ce qu'il luy plaist dans les ames , & que personne ne doit perdre courage , quelques grands pechez qu'il ait commis ; puisqu'il plaist à Dieu de traitter quelquefois plus favorablement les grands pecheurs , que les innocens.

Cette Marie est l'image de l'autre Marie de l'Evangile : L'une sert de preuve à l'autre , & toutes deux font voir , que celuy qui regarde Dieu & sa grace ne doit jamais perdre l'esperance ; puisque quelque indignité qu'il ait en soy , il peut se confiant beaucoup en Dieu devenir par luy ce qu'il n'auroit jamais osé esperer.



POUR  
SAINT FRANCOIS DE PAULE.

2. Avril. 15. Siecle.

CONSIDERATION.

**D**ANS tous les Saints Dieu nous fait voir que c'est luy qui est la source de leur sainteté. Mais il le fait voir plus manifestement dans les uns que dans les autres , comme dans Saint François de Paule.

Il l'a tiré comme l'eau de la pierre dans le desert , le faisant naistre d'une mere sterile , & par l'intercession d'un Saint à qui ses parens le voilèrent dans leur sterilité , se fiant en la puissance de Dieu & de ses Saints.

Il fut porté par l'Esprit de Dieu au desert comme S. Jean , sans avoir rien appris dans le monde. J'admiré comme ne sçachant rien , il a pû entretenir Dieu par de si longues prières , & comme son ame estoit continuellement nourrie de Dieu par des contemplations dont personne ne peut parler que celuy qui en a reçu de semblables. N'ayant presque aucune provision , il estoit nourri de Dieu en cette retraite , & il pouvoit dire tant de son ame que de son corps : *Non in solo pane vivit homo ; L'homme ne vit pas seulement de pain.*

Il nous apprend que celuy qui a soin de garder exactement le decalogue & les commandemens de l'Eglise est quelquefois attiré par l'Esprit de Dieu & par une lumiere interieure à une voie parfaite , qu'il suit avec simplicité , sans faire aucune reflexion ni discernement sur ce qu'il fait. Il fait seulement , & il est assuré qu'il

suit Dieu. L'image en est dans S. Pierre, condamné par l'Ange hors la prison, & il n'y a point de science qui conduise si bien que cette lumiere secrète conduit les hommes dans leur ignorance, quand d'ailleurs ils sont parfaitement soumis à tous les ordres de l'Eglise, & observent avec exactitude sa discipline.

C'est elle qui luy a fait passer la mer avec ses compagnons, passant, non pas comme S. Pierre les portes fermées sous la conduite d'un Ange sans scavoir ce qu'il faisoit, mais sous la conduite de Dieu & de son S. Esprit, qui les conduit par tout, & fait en eux tout ce qu'ils font. Il va au desert, il passe la mer, il jeûne & fait le reste avec eux.

Ce Saint nous a appris en une singuliere maniere la penitence, la charité, la simplicité, l'humilité, la sainte ignorance, l'obéissance, l'oraison, la haine du monde, la retraite, le silence.

Nous n'avons pas de luy tant de discours, ni tant de saintes instructions que de plusieurs autres Saints. Mais il nous a instruits par ses actions. Il nous a appris la penitence, en rétablissant celle du Carême, lorsqu'elle estoit presque entierement déchue dans l'Eglise, & voulant pour le moins la faire observer dans son Ordre pour toujours & pour toute l'année, après l'avoir observée luy mesme exactement lorsqu'il vivoit seul.

On ne scauroit mieux rétablir la discipline quand on est tombé dans le relâchement, qu'en y ajoutant une nouvelle rigueur & austérité. C'est pourquoi il a voulu maintenir la penitence du Carême en obligeant son Ordre de la garder tout le long de l'année.

Il nous a appris la charité, en n'ayant que ce mot dans la bouche, & operant par cette simple parole tous les miracles qu'il a faits. Ce qui fait voir qu'il estoit tout charité dans le cœur.

Il a autorisé la parole de S. Augustin, qui dit que toute l'Ecriture n'est que charité, & qu'on ne l'entend que par la charité : & ainsi ce Saint dans cette simple ignorance dont il faisoit profession, n'a pas laissé d'estre un des plus sçavans d'entre les Saints, de la science des bienheureux, qui consiste toute dans la charité.

Il nous a appris la vraye simplicité en plusieurs manières, qui ne se trouve gueres en ce temps que dans une excellente charité separée de la science qui enste, de laquelle les Religions mesmes ne sont pas exemptes. Il faut pour l'avoir, estre tout tourné vers Dieu, & n'avoir aucune partie de son cœur tournée vers le monde.

Il nous a appris l'obeissance, se transportant contre son inclination de la solitude dans la ville pour obeir à l'esprit qui le conduissoit, & d'Italie en France pour obeir au Pape.

Il nous a appris la moderation, joüissant de la faveur du Roy, sans vouloir s'en servir en faveur de son Ordre, & ne desirant rien recevoir de la liberalité & de la grace de ce Prince, que ce que l'Esprit de Dieu luy inspireroit de donner.

Il nous a appris l'humilité non seulement par le surnom qu'il porte, qui a quelque rapport au nom que S. Augustin dit que S. Paul a pris par humilité, mais encore par celuy qu'il a donné à son Ordre, qui a sa source dans l'Evangile, où J e s u s - C h r i s t parle des plus petits, & des veritables humbles, comme des seuls Chrestiens qui sont à luy. Le diable qui est le singe des ouvrages de Dieu a inspiré dans ce dernier siecle à quelques heretiques de prendre ce nom, comme l'on voit par une inscription à Prague dans une Eglise qu'ils avoient occupée, & dont l'Empereur les a chassé pour y mettre de vrais *Minimes* à leur place.

Il nous a appris l'incorruption future de nos corps par le miracle continual que Dieu a fait paroistre dans le sien durant sa vie , en le conservant sans presque manger , parmy tant d'austeritez & de voyages , dans lesquels l'obeissance l'a transporté , jusqu'à l'âge de quatre-vint & dix ans , sans le nourrir que d'un peu de pain materiel . Dieu l'a conservé dans toute sa force , & l'a fait vivre longtemps dans une grande santé , au lieu qu'il laisse souvent dans l'infirmité plusieurs personnes qui se nourrissent de bonnes viandes , soit qu'ils vivent longtemps , ou qu'ils vivent peu . Ce qui fait voir que la santé & la vie dépendent de Dieu & de sa volonté .



POUR

## SAINT AMBROISE EVEQUE ET DOCTEUR DE L'EGLISE.

4. Avril. 4. Siecle.

## CONSIDERATION I.

**I**L n'appartient qu'à Dieu qui a établi par son saint Esprit l'ordre , les loix & la discipline de l'Eglise , de les rompre lorsqu'il luy plaist à l'égard de quelques personnes , parce qu'il peut faire ce qu'il luy plaist , & par quelque voye qu'il luy plaise de choisir .

Il a fait voir cela dans S. Ambroise , qu'il a élevé à l'Episcopat , & au plus haut degré de la science & de la sainteté , sans s'attacher aux regles & aux loix communes . On peut dire qu'en le faisant instruire dans les

sciences du monde, en luy donnant l'éloquence, en le faisant gouverneur des peuples, & le disposant long-temps par une penitence precedente & par un long exercice de vertus au baptême, il l'avoit déjà préparé à l'éminence de la dignité Episcopale.

Il a tellement excellé en toutes les manieres dont l'on peut concevoir l'excellence d'un Evesque, que jamais aucun Prelat n'a mieux mérité d'estre successeur des Apostres, & que personne n'a été plus que luy un Evesque vraiment apostolique.

Il a passé comme les Apostres du cathecuménat au baptême & à l'Apostolat, recevant presque en même temps comme eux les deux plenitudes du S. Esprit: comme du baptême parfait & celle de l'ordination Episcopale.

Tout ce que Dieu luy avoit donné de bon par sa naissance, par son instruction aux sciences humaines, par son eloquence du barreau, & par l'administration des charges civiles, a été sanctifié par la longue préparation au baptême accompagnée de penitence & de l'exercice de toutes les vertus chrestiennes, & par les deux plenitudes de grâce que Dieu a répandues sur luy en un même temps après son élection à l'Episcopat.

Comme le feu celeste qui tomboit autrefois sur les hosties les sanctifioit & les consumoit : de même le feu de la Pentecôte tombant sur l'ame de ce Saint, a rendu saintes toutes les bonnes qualitez de nature, d'étude, de prudence politique, qui avoient paru en luy auparavant en consumant tout ce qu'il y avoit d'imparfait, & tout ce qui estoit de l'impureté de la nature & de l'esprit humain. Ce qui confirme ce que j'ay dit auparavant du rapport qu'il a avec les Apostres avant & après la Pentecôte.

Son élection, quoiqu'extraordinaire, est accompagnée

de tant de signes & de marques toutes celestes , qu'on ne peut douter que ce ne soit Dieu qui l'a élu & appellé à l'Episcopat , comme S. Paul , afin qu'il eust de la convenance avec le commun des Apostres & avec S. Paul extraordinairement appellé . Car la parole de Probe qui l'envoya à Milan en luy disant ; *Agissez en Evesque & non en Gouverneur* , estoit une Prophetie .

Les cris des enfans qui l'ont nommé les premiers , ont été un effet tout miraculeux ; le consentement du peuple suivant le cry des enfans a été une inspiration divine ; & sa découverte dans le lieu où il s'estoit caché , suivie de l'acquiescement qu'il donna enfin après tant de resistances à recevoir cette charge , a été comme une victoire de toute l'Eglise , & un triomphe de la grace de Dieu sur luy .

Les suites ont fait voir qu'il estoit véritablement appelle de Dieu . Car il n'y a pas une meilleure regle pour discerner si une telle vocation extraordinaire vient de Dieu , que les fruits qui en naissent , & l'uniformité de la bonne vie de celuy qui est appellé . Il semble qu'au jour de sa consecration la science & la vertu apostolique que les Apostres reçurent au jour de leur consecration , s'est répandue dans son ame .

Toute l'intelligence de l'Evangile , & toute la philosophie du Fils de Dieu se trouve dans ses premiers livres ; comme aussi la connoissance de l'un & de l'autre Testament , scéavoir de la grace & de la loy ; la difference des pechez avant & après le baptême , l'excellence des Sacremens , & la difference des vertus morales & des vertus chrestiennes . Et il semble qu'on ne peut attribuer ces grandes lumieres qu'à la grace qui luy fut donnée en sa consecration .

Quand je considere comme il a passé sa vie , j'admirer qu'il ait pu s'appliquer à des choses si différentes , &

passer des affaires de l'Eglise à celles de l'Estat sans s'af-  
foiblit & sans se blesser.

Son courage à deffendre l'Eglise & en sa foy & en sa discipline contre les Empereurs & les Grands , a esté incomparable. Et ce qui n'est arrivé presque à aucun autre Saint , il est demeuré le maistre dans les combats qu'il a eu contre les Grands : S. Chrysostome , qui a eu le mesme courage , n'a pas eu le mesme succés.

Ses vertus estoient sans mélange ni d'orgueil ni de bassesse , participant à la vertu humaine de l'Homme-Dieu , qui comme le premier Pasteur des ames , a esté le modelle de la vertu de nos Pasteurs. Car on ne voit dans l'Evangile & dans les œuvres du Fils de Dieu , qu'une vertu toujours masle , également distante des extremitez , de l'élevement & de l'abbatement , de l'enflure & de la bassesse.

En ces premiers siecles proches de J E S U S - C H R I S T , les vertus des grands Evesques & de leurs successeurs estoient comme celles de ce Saint , toujours conduites par la lumiere de la foy , c'estadire par la lumiere de la verité divine.

A mesure que l'Eglise s'est avancée dans le cours des siecles , comme on voit que l'ame quoiqu'immortelle & immuable d'elle mesme est sujette en ses actions aux changemens & aux foiblesses de l'âge & du corps , les vertus des Pasteurs ont paru avec quelque mélange de l'esprit humain , qui fait que les gens de bien & les Pasteurs mesmes s'elevent quelquefois plus qu'il ne faut , lorsqu'ils veulent agir avec courage ; & s'abbaissent aussy quelquefois plus qu'il ne faudroit , lorsqu'ils veulent témoigner leur humilité. C'estpourquoy les Moines d'Egypte reveroient si profondement les vertus de Saint Athanase , & n'estimoient celles de tous les solitaires , quoiqu'excellens , que des ombres de

vertu , au prix de celles de ce saint Evesque.

Mais il y a cette difference entre S. Ambroise & S. Athanase , que la vertu de l'un n'a paru que dans un seul genre de combat , & en la grande persecution qu'il a soutenue pour maintenir le premier article de nostre Religion contre les heretiques : au lieu que celle de l'autre a esté exercée en toutes les manieres , & a paru en toutes sortes de combats pour la foy , & pour l'estat , quand le bien de l'Eglise l'a constraint d'y prendre quelque part. Car il n'a pas seulement deffendu au peril de sa vie le mesme article de foy qu'avoit soutenu S. Athanase ; il a combattu encore toutes les autres sortes d'heresies , comme celle des Manichéens & des Pelagiens : ceux-là lorsqu'ils regnoient encore dans l'esprit de plusieurs ; & ceux-cy avant qu'ils fussent nez en établissant les veritez par lesquelles ils ont esté depuis ruinez. Car ce saint est en cela remarquable , qu'il a eu une grande connoissance non seulement de la corruption & de la foiblesse de l'homme , mais encore de la nécessité & de l'efficace de la grace , & qu'il a établi ces veritez si clairement dans ses livres qu'ils ont servi depuis de fondement pour ruiner par les Ecritures ainsy éclaircies l'heresie la plus contraire à la Religion Chrestienne , & qui rendoit inutile tout le mystere de l'Incarnation. Car comme l'Apostre a dit que *si J e s u s - C H R I S T n'e s t p a s r e s s u s c i t é n o s t r e f o y e s t v a i n e* , on pouvoit dire de mesme , que si la grace de J e s u s - C H R I S T n'opere pas toutes nos bonnes œuvres , son Incarnation & la Redemption est nulle.

## C O N S I D E R A T I O N II.

**C**E grand Evesque a esté à l'égard du grand Theodoze , ce que le Prophete Nathan a esté à l'égard

de David , & a obligé cet Empereur de tout le monde de s'assujettir aux loix de la penitence comme le moins-  
tre de ses sujets , & l'a soumis aux clefs de l'Eglise en  
luy disant ces paroles terribles , *Sequere pénitentem quem sequutus es errantem.* Suivez David dans la penitence  
comme vous l'avez suivi dans le peché .

Il a été en preschant la penitence aux Rois & aux  
Empereurs , comme un autre Elie , ou un autre Saint  
Jean : & il estoit comme ces Prophetes préparé à la  
persecution & au martyre , auquel il s'est souvent ex-  
posé , si au lieu d'un Prince Chrestien & soumis à l'E-  
glise , il eut rencontré comme eux un Achas , ou un  
Herode .

On peut dire de ce saint Evesque , que personne n'a  
jamais mieux fait voir que les interprètes des Ecritu-  
res sont des Prophetes , comme les nomme J e s u s -  
C H R I S T , & après luy l'Apostre . Car son langage est  
tellement spirituel & allegorique , & tenant peu de  
celuy de la terre , & beaucoup de celuy du ciel , qu'il  
faut participer à son esprit pour entendre bien ses paro-  
les , & éclaircir ce qu'il dit par la connaissance qu'on a  
de la vérité avant que de le lire . Comme les propheties  
ne s'entendent jamais bien que par les évenemens , ses  
livres étant comme prophétiques ne peuvent être  
interprètes selon son sens , que par ceux qui sont déjà  
prévenus de ces vérités .

C'est ce qui l'a rendu digne d'être le maître & le  
père de S. Augustin , que quelques Papes ont appellé  
le *Maitre de l'Eglise* . Car comme il est vray de dire  
que si S. Estienne n'eust pas été , S. Paul ne seroit pas ;  
on peut dire le même de S. Ambroise à l'égard de  
S. Augustin .

Par cette conversion on a découvert comme la vertu  
de ce Saint estoit vraiment Episcopale ; c'est adire s'ab-

baissant jusques à communiquer avec les moindres personnes , comme il se voit par l'entretien familier qu'il a eu avec Sainte Monique , alors petite femme & d'une mediocre condition ; & non seulement avec elle , mais avec tous ceux de son Dioceſe , qui pouvoient à toute heure parler à luy dans fa chambre mesme , des affaires temporelles & domestiques , & mesme des procés .

C'est un tabbaiflement & une condescendance si grande , qu'elle semble surpasser celle que fait voir l'Apôtre , lorsqu'il dit : *Qui est foible , sans que je m'affolisse avec luy ?* Car quand il s'agit des procés & des debats touchant les biens temporels , S. Paul semble les rejeter , & mettre en sa place le moindre des Chrestiens pour en juger .

Enfin ce S. Evesque a témoigné plus que nul autre , que la charité generale & universelle estoit la vertu d'un Evesque . Car il a souvent ravi par ses importunes prières les criminels d'entre les mains des juges & des bourreaux , non pour leur conserver la vie de la terre , mais pour leur acquerir celle du ciel , en leur donnant lieu de faire penitence en ce monde par le moyen de leur liberté . Car les Evesques de ce temps-là ne croyoient pas qu'on pust faire si facilement une penitence valable & salutaire dans une prison , un jour ou deux avant que d'aller à la mort .

Il a encore mieux témoigné que la charité est le tout de la loy nouvelle , & comme l'ame de la dignité Episcopale , en interrompant après la consécration mesme , la Messe qu'il disoit pontificalement , pour mettre ordre à une sedition qu'on luy rapporta este furveniie dans la ville : En quoi il a montré une grande liberté de l'esprit de Dieu .

Ces exemples pour les bien imiter demandent de pareilles ames . Car il n'y avoit ni ignorance , ni foiblesse ,

ni la moindre tache d'orgueil ni de cupidité en celuy cy, qui sont les racines de la corruption & de l'imperfection qui se glissent souvent dans les bonnes œuvres & dans les vertus.

Ce qui me fait dire voyant cette ame si forte & si éclairée ; que de mesme que le Verbe est engendré en l'éternité parmi les lumieres des Saints & des Elus toujours presens à Dieu ; il a plu aussy à Dieu de former quelques ames Apostoliques au jour de leur consecration dans l'effusion des lumieres & des chaleurs divines , que Dieu répand dans l'ame , lorsqu'il la consacre à son service par une grace apostolique.

Pour nous faire neanmoins voir quelle estoit l'humilité de son esprit , après avoir reçu le S. Esprit avec cette plenitude au jour de sa consecration , il faut sçavoir qu'il se soumit à un simple Prestre comme un Neophite , pour recevoir direction & instruction de luy .

Le mesme Esprit qui porta S. Paul déjà converti & rempli de l'esprit de Dieu à obeir à Ananie ; porta saint Ambroise à se soumettre à Simplicien .

On peut encore remarquer en ce Saint une chose tres considerable : C'est qu'on peut dire de luy qu'il a donné le dernier coup au paganisme , en faisant détruire par la force de son eloquence & de son credit , l'autel que le Gouverneur de la ville de Rome avoit fait éllever pour y sacrifier publiquement aux Dieux , & qui s'appellant l'autel de la victoire , témoigna par sa ruine dont S. Ambroise fut cause , que le paganisme estoit vaincu .

Dieu voulant rendre un témoignage public & qui fust du ciel à la vertu & sainteté de S. Ambroise , luy revela les corps de quelques Saints qui estoient cachez il y avoit longtemps sous terre . Ce fut , comme il le rapporte après avoir jeûné le Carême , témoignant par là

là que le jeûne de l'Eglise bien pratiqué par des ames pures engage Dieu à se familiariser avec elles , & à leur reveler ses secrets.

## CONSIDERATION III.

**I**L se trouve bien que dés les premiers siecles on a dispensé de quelques regles de la discipline de l'Eglise , pour éllever au sacerdoce quelque personne d'une doctrine & d'une pieté eminente , comme il a paru en S. Ambroise. Mais je ne pense pas que dans un temps où il y avoit tant de personnes saintes , on ait dispensé personne de l'innocence du baptême.

La charité contient toutes les autres vertus , selon le degré de sa perfection. Mais ceux qui l'ont ne les exercent pas toujours également , parceque cela dépend de diverses rencontres & occasions qui ne se presentent pas toujours. C'est ce qui se peut verifier de chaque vertu par l'exemple du jeûne , qui ne produit pas toujours ses actions en tous également , acause de l'infirmité du corps & des autres obstacles : & le jeûne est quelquefois plus grand & plus mortifiant en ceux qui jeûnent le moins.

Il a aimé les Rois comme les Evesques les doivent aimer , sans les épargner lorsqu'il a été nécessaire de les reprendre. Il a deffendu les Rois legitimes contre les usurpateurs & les tyrans. Il a combattu contre les Rois legitimes pour l'Eglise : & il a oublié les injures que l'Eglise avoit reçues d'eux , lorsqu'ils avoient besoin de son ministere pour les deffendre contre leurs ennemis.

Il a cela de commun avec S. Gregoire & S. Augustin , qu'il a fuï autant qu'il a pu le sacerdoce , ce qui feul devroit apprendre aux Chrestiens à n'y entrer que

par contrainte & par soumission à l'Eglise. Mais il a fait paroistre quelque grandeur de courage , qui n'est pas si visible en eux , en ce qui est du gouvernement. Ils sont tous deux sortis de luy en quelque façon. Car il n'a pas été seulement le pere spirituel de S. Augustin , pour l'avoir regeneré par le baptême ; mais il semble avoir été son maistre aux points principaux de la verité Chrestienne , comme Saint Augustin l'a été de Saint Gregoire.



POUR L'INVENTION  
DES CORPS DE SAINT DENYS,  
ET DE SES COMPAGNONS.

22. Avril. 7. Siecle.

C O N S I D E R A T I O N .

**I**L n'y a rien de si grand que Dieu. Il est si grand que pour le servir comme il faut , il est juste de ne tenir qu'à luy seul.

Il faut tellement se rehausser au dessus des grands du monde que nous leur soyons tres-soumis , comme S. Paul après J E S U S - C H R I S T , nous le commande. Il faut que nous nous elevions au dessus de toutes les creatures , en sorte neanmoins que l'humilité nous tienne toujours abaissez au dessous des moindres de nos frères , pour suivre le conseil de l'Evangile. Et il faut quand nous avons beaucoup travaillé pour dominer sur nos passions , que nous nous souvenions , qu'elles ne nous

feront jamais si assujetties, que nous n'ayons encore besoin de les combattre jusques à la fin de nostre vie.

De là on peut voir combien il est difficile à un Chrétien qui fait profession de servir Dieu, d'établir dans son cœur ce royaume de Dieu, & de s'établir dans cette souveraine domination qu'il doit avoir sur toutes les choses du monde.

Heureux ceux qui peuvent allier ces contrarietez ; ce qui ne se peut faire que par la grace de JESUS-CHRIST, qui est tout ensemble & le roy & le serviteur des hommes, qui est élevé au dessus des cieux, & aneanti comme un ver de terre. Il n'y a point de Saints qui aient si abondamment participé à cette grace que les Martyrs. Ils estoient toujours prests d'abandonner leur corps pour estre détruits par le feu, par le fer, & par toute sorte de tourmens, plutost que de laisser dominer aucune passion sur leur ame : & n'oubliant aucun abaissement qui pust servir au salut de la moindre créature, ils estoient en mesme temps dans la disposition de s'élever contre toutes les puissances du monde pour soutenir la gloire de JESUS-CHRIST, & de mourir plutost que de leur ceder.

On peut nommer ces Saints victorieux, les Rois des autres Elus. Et comme il n'y a nul Elu qui n'ait été le Roy de ces trois choses que nous avons marquées ; on peut dire que les Saints Martyrs ont été les Rois des Rois de l'Eglise, d'une maniere bien plus excellente devant Dieu, que ceux qu'on nomme Rois dans le monde. Mais les Saints qui dans un royaume sont les premiers martyrisez, peuvent encore estre nommez les Rois de ces autres Rois de l'Eglise, puisqu'ils sont beaucoup rehaussez sur tous les autres Martyrs, qui imitant leur exemple sont morts après eux dans le mesme royaume pour la gloire de Dieu.

S. Denys & ses compagnons sont dans le royaume les premiers Martyrs , & les Rois hierarchiques : Et Dieu manifestant en ce jour leurs corps qu'il a conservé , témoigne par eux , qu'il conserve les corps de tous les autres qu'il n'a pas manifestez.

Cette manifestation est une recompense de leur mort & de leur martyre souffert dans la terre , dans un combat public contre les Rois de la terre : comme ce martyr & cette mort tres douloureuse & tres victorieuse tout ensemble,n'a esté que la recompense du merite de leur vie.

Il n'y a point de bonheur pareil à celuy de mourir pour Dieu dans un tel combat.

Celuy qui le sent dans son cœur , & à qui sa vie passée ne permet pas de le regarder comme une recompense , se peut consoler en ce que cette recompense n'empêche pas que ce ne soit une pure grace de Dieu , qu'il donne à qui il plaist : Comme la gloire du ciel le sera pour tous les Saints. Car Dieu est si grand , que tout ce qu'on peut meriter de luy par la meilleure vie qu'on aura menée , & par le plus grand martyre qu'on a souffert pour luy , ne peut pas empêcher que la plus grande recompense ne soit la plus grande grace.

Ceux donc qui ont mal vescu , ont quelque chose de commun avec ceux qui ont bien vescu , en ce qu'ils peuvent pretendre aux graces de Dieu quelles qu'elles soient , & qu'ils ne peuvent non plus desesperer d'obtenir , s'il plaist à Dieu , celles qui sont recompenses dans la terre , que celles qui sont recompenses dans le ciel. Car la grace ne seroit pas grace si elle ne dépendoit pas toute de Dieu.

Celuy qui pourra dire quel est l'amour qu'ont pour Dieu des Saints qui viennent dans un royaume étranger , tous prests de mourir pour luy , pourra s'imaginer

quelle a été la peine d'esprit de S. Denys & de ses compagnons, lorsqu'ils ont vu que tout le monde servoit aux demons, comme à Dieu.

Il n'y a point de passion, ni de peines d'esprit pareilles à celle qu'ont les gens de bien, de voir les ames se perdre sans pouvoir y remedier. Elle est égale à leur amour vers Dieu.

On peut dire que celuy de S. Denys & de ses compagnons a été excessif. Il a été tel qu'il a enfanté, dans leurs douleurs & dans leurs peines la conversion de tout un peuple. Car l'effusion de leur sang a été comme la semence de laquelle est née toute la grace par laquelle les François, & particulièrement les Parisiens ont été convertis.

On doit donc une veneration particulière aux corps de ces Saints qui ont été comme les sources de toutes les benedictions que nous avons reçues de Dieu, & c'est une grande marque de défaillance de pieté, quand il arrive du refroidissement dans ces devotions : Dieu n'ayant manifesté ces Saints que pour cette raison.



POUR

## SAIN T MARC EVANGELISTE.

25. Avril. 1. Siecle.

CONSIDERATION.

**S**AINT MARC a été disciple du premier Apôstre, & comme son secrétaire. S. Pierre l'ayant choisi

b iiij

parmy tant de Chrestiens si parfaits, il a fallu qu'il ait excellé parmy tous ceux qui estoient alors les plus excellens.

Il l'a mené avec luy dans tous ses voyages, & particulierement en celuy de Rome, où il n'a mené apparemment que des hommes bien choisis.

Ce qui fait encore plus voir la grande vertu de saint Marc, est que saint Pierre l'a choisi pour estre un des Escrivains de l'Evangile de J e s u s - C H R I S T . Il n'est pas dit, après que saint Marc l'eut écrit par son commandement, que saint Pierre y ait rien ajouté, mais seulement qu'il l'approuva.

Ce seroit assez louer saint Marc de dire qu'il est un des quatre Evangelistes. Car cela montre que c'est un homme qui a été predit longtemps auparavant par les Prophetes, & qu'Ezechiel a vu en esprit en Babylone, dans l'un de ces quatres animaux mysterieux.

Il a été en cette qualité le predicateur de toutes les regions du monde, & de tous les siecles, car cela n'appartient proprement qu'aux quatre Evangelistes, donc les Evangiles ont été portez, & seront portez par tout le monde.

S'il faut qu'un Evesque ait une plenitude de grace, pour la pouvoir répandre dans tout son Dioceſe par ses predicationſ ; quelle a dû estre la plenitude de celuy qui devoit répandre la gracie par la predication de la paſſe de Dieu écrite en ſon Evangile , par toute la terre dans la ſuite de tous les siecles ?

S. Pierre a encore choisi ce Saint pour planter la foy dans l'Egypte & dans Alexandrie , qui estoit après Rome la plus celebre & la plus grande ville du monde.

Il eſt tres remarquable qu'il a differé longtemps à l'employer & à l'envoyer en des lieux éloignez, où il devoit agir & prêcher ſans luy. Il l'a voulu neurris-

auparavant de son lait, dans sa maison, & le former durant plusieurs années par la considération de sa vie, & par le bon exemple qu'il luy a donné. S. Pierre nous a voulu enseigner par là, comme il faut longtemps former les hommes dans une discipline domestique, avant que de les employer dans le ministere & la conduite des ames, ou de les envoyer en mission pour prêcher l'Evangile.

Saint Marc estoit plein de grace, & un homme rare, comme nous avons dit, lorsqu'il estoit encore auprès de saint Pierre dans l'Eglise de Jerusalem. Il estoit bien près de la ville d'Alexandrie, & neanmoins il ne l'y envoye pas.

Comment la science ou la parfaite connoissance des veritez divines pourroit-elle suffire dans un homme mesme de vertu pour conduire les ames, puisque la plenitude de grace ne luy suffit pas, si elle ne luy est passée comme en nature par un long exercice de bonnes actions.

Lorsque saint Pierre estoit proche d'Alexandrie avec saint Marc, il s'en éloigne sans penser à l'y envoyer: & lorsqu'il en est éloigné etant à Rome il l'y envoie. Cela montre qu'il n'envoyoit personne pour prêcher la foy que par l'Esprit de Dieu. Et l'Esprit de Dieu ne donne gueres ses missions qu'à des personnes qui ont été longtemps éprouvées sous la discipline de quelque grand pasteur. C'estpourquoy il est si difficile de s'affruster maintenant de quelque mission, parcequ'elles ne se font pas le plus souvent comme celle de saint Marc.

Il n'a pu établir dans Alexandrie que l'esprit & la discipline de son Maistre; & il a formé une mesme Eglise dans Alexandrie, que celle que saint Pierre avoit formée à Jerusalem.

Il a paru par les conditions de cette Eglise de Jérusalem

lem, quel l'esprit de saint Pierre estoit un esprit de grande pauvreté, de grande humilité, de grande charité, de grande obéissance & de grande souffrance. Car pour ne dire rien des autres conditions de cette Eglise qui sont claires dans les Actes ; il est certain qu'elle endura courageusement la premiere persecution , sans qu'on puisse dire qu'une seule ame Chrestienne y ait succombé : ce qui n'est peutestre arrivé qu'à la premiere persecution de la premiere Eglise. Et J e s u s - C H R I S T a fait voir en cette Eglise , que devant estre la source & le modele de toutes les autres , elle devoit estre toute parfaite & presque sans tache , sans ride , & sans aucun mauvais exemple. Ce qui fut cause de la rigueur dont saint Pierre usa envers Ananie & Saphire.

Toutes ces mesmes conditions se trouvent dans l'Eglise que saint Marc établit en Egypte ; & il semble que JESUS-CHRIST , pour y avoir demeuré quelques années avoit préparé cette Province comme par une impression particulière de sa sainteté , à recevoir avec plus d'effet que beaucoup d'autres , la semence de l'Evangile.

Saint Marc ne trouva pas seulement cette préparation dans la terre d'Egypte , mais mesme un grand nombre d'hommes excellens qui avoient vescu depuis longtemps dans une grande réputation de vertu quoique morale & Judaïque , dont plusieurs embrassèrent l'Evangile qu'il preschoit , & qui estant les plus excellens d'entre les Juifs , demeurerent depuis les plus excellens Chrétiens , parmy lesquels la pauvreté & les autres vertus de l'Eglise de Jerusalem estoient tellement pratiquées , que jamais il n'a paru rien de pareil dans les autres Eglises. De sorte que l'Eglise d'Alexandrie établie par S. Marc est devenue un modele & une source de toute vertu , entierement semblable à l'Eglise de Jerusalem , & j'ose dire plus esclatante mesme , au moins à l'exterieur.

POUR  
SAINT PIERRE DE VERONE  
DE L'ORDRE DE S. DOMINIQUE  
M A R T Y R.

29. Avril. 13. Siecle.

C O N S I D E R A T I O N .

**D**I EU ne crée rien de si grand en ce monde que les Saints : ce sont des fruits de la religion de J E S U S-CHRIST.

Il a sanctifié les Apostres aussitost qu'il a été ressuscité, quoiqu'ils fussent en un âge bien avancé , & qu'ils eussent même fait de grandes chutes au temps de sa passion. Il a sanctifié de même quelques enfans dès qu'ils sont nés ; & les a destinez à la sainteté par une suite de bonnes œuvres.

C'est ce qu'il a fait voir dans ce Saint aussitost qu'il a paru au monde. Car il a commencé à donner dès son enfance des marques de sa sainteté future , & a montré qu'il estoit né pour deffendre la foy. Bienheureux celuy qui naist pour deffendre les veritez de l'Evangile.

Dieu l'a transferé bientost dans une maison de religion , pour laquelle il l'avoit fait naistre , & pour laquelle il l'avoit rempli de sagesse & des dons de graces nécessaires pour deffendre la foy contre les herétiques , & pour ramener les ames de ceux de l'Eglise même à la charité par la penitence.

Dieu a destiné de certains lieux pour remplir de

lumiere & de grace les ames qu'il y appelle , & les quelles ayant fait naistre pour les elever à la sainteté, il ne les y avance neanmoins que dans ces lieux , où il les a destinez.

C'est en quoy different les religions que Dieu a instituées , des maisons qui n'ont esté établies que par les hommes. Car Dieu est particulierement dans celles-là , & il leur donne de temps en temps des hommes Saints & divins , ce qu'il ne fait pas aux autres. Et c'est ce qui oblige les gens de bien à prendre garde de quoy ils se meslent , & de ne faire rien pour luy & pour sa gloire qui ne soit fait par son Esprit.

Les autres maisons , quoique bien instituées , par un bon dessein , & par une bonne discipline , ne servent souvent à l'Eglise que d'ornemens exterieurs , & au plus ne luy font que l'office que les Juifs luy ont fait au commencement , en luy conservant les propheties , & en attestant la vérité contre les payens qui les revoquaient en doute.

Ceux qui sont appellez comme nostre Saint à ces saintes maisons instituées de Dieu pour deffendre la foy , & convertir les méchans Catholiques , parlent comme J e s u s - C h r i s t avec autorité & puissance , & tout ce qu'ils disent en preschant profite à ceux qui les écoutent , s'ils sont predicateurs de l'Evangile. Comme on dit que tout coopere en bien aux predestinez , les paroles , les pensées , les affections , les passions ; ainsi tout ce qu'a fait saint Pierre sous son habit de Religieux , en preschant & disputant , a servi à l'Eglise de Dieu , & à ceux qui l'ont écouté.

Qui pourroit dire le nombre infini d'hommes qu'il a convertis & ramené à la penitence ? C'a esté une source d'eloquence , de sagesse & de grace ; Dieu l'ayant consacré comme il consacroit les Prophetes .

Il n'y a rien que de bon en tout ce qu'il a dit , parce-  
qu'il parloit par une plenitude que Dieu avoit mise  
dans luy comme dans les Apostres , l'ayant sanctifié  
dès son enfance pour luy faire prescher un jour sa sain-  
te parole , comme il avoit sanctifié les Apostres pour la  
mesme fin.

Il ne faut jamais craindre que de tels predicateurs  
que Dieu crée pour prescher sa parole , & qu'il établit  
dans des maisons saintes pour leur donner plus de  
creance en preschant sous des habits de penitence , mé-  
lent jamais l'eau avec le vin , comme dit Isaïe parlant  
de ceux qui mélangent & alterent la doctrine de la ve-  
rité.

Il a ravi les Catholiques , & irrité les heretiques par sa  
predication : Et sachant la rage que ceux-cy avoient  
contre luy , il a prié Dieu de luy faire sceller de son sang  
la verité qu'il leur avoit preschée . Dieu l'a exaucé , &  
il est mort par le martyre ; c'a été la recompense de  
son innocence & de sa grande vertu ; qu'il avoit aug-  
mentée par tant de penitences , par tant de souffran-  
ces , & par tant de combat's spirituels . Nul de ceux qui  
desfendent la vérité ne peut pretendre une si grande  
faveur en qualité de recompense , s'il n'est dans une  
pareille vertu : & si Dieu la donne à quelqu'un , c'est un  
excés de sa magnificence .

Quelque faveur que Dieu fasse à un homme qui le  
sert , quoiqu'il soit dans une grace & dans une vertu  
inferieure à celle de ce Saint , il peut bien la reconnoî-  
tre par quelque joie secrete qu'il en peut avoir ; mais  
il ne peut avoir un mouvement pareil à celuy qu'il a  
eu de vouloir mourir martyr , sans quelque espece de  
presomption . Il faut pour vouloir estre martyr , l'estre  
en effet par la penitence comme ce Saint , & luy estre  
semblable en innocence & en vertu . Il faut que cela

**S. JACQUES ET S. PHILIPPE.**  
arrive par une surprise pour le dire ainsi, d'une grâce extraordinaire de Dieu, & sans qu'on ait presque jamais osé l'espérer auparavant.

C'est en la même manière que Dieu fait quelquefois des faveurs particulières sans qu'on les attende, à ceux qui sont dans une vertu mêlée de faiblesse & encore imparfaite.



POUR  
**S. JACQUES ET S. PHILIPPE**  
A P O S T R E S.

i. May. i. Siecle.

CONSIDERATION I.

**O**N ne sauroit parler des Saints Apôtres qu'imparfaitement. Ce sont des hommes ineffables, & tout divins, que Dieu seul connoît. On sait moins de choses d'eux que de beaucoup d'autres Saints, qui néanmoins n'ont rien fait à l'égard d'eux.

On peut dire à leur égard ce que Saint Paul a dit des merveilles, qu'il avoit vues dans le ciel : *que non licet homini loqui* : que ce sont des choses ineffables qu'il n'est pas permis de rapporter.

Heureux celuy qui s'exerceant dans toute sorte de bonnes œuvres avec fidélité, ne paroist point aux yeux des hommes, & demeure caché dans le secret de Dieu.

Si les Apôtres estoient les cieux de la terre, comme les nomme Saint Augustin, leurs paroles & leurs œu-

vres estoient des merveilles du ciel. On peut dire qu'elles sont comme les grands mysteres , & les grandes veritez de nostre foy , qu'on croit simplement sans les penetrer.

C'est assez les louer que de dire qu'ils ont planté l'Eglise en toute la terre , & qu'ayant presché à tous les Gentils , comme J e s u s - C H R I S T a presché aux Juifs , ils ont converti plus de monde parmy les Gentils que J e s u s - C H R I S T dans la Judée.

C'est la grande vérité que J e s u s - C H R I S T a prédit en leur faveur , lorsqu'il nous a assurez que les Apostres feroient des choses plus grandes que luy.

Il faudroit comprendre ce que c'est que l'Eglise , son incomprehensibilité & sa majesté , pour sçavoir ce que c'est que les Apostres , & juger de leur grandeur.

Il ne faut que sçavoir qu'on ne doit jamais separer l'Eglise des Apostres , pour faire voir que c'est entreprendre un discours infini , que de vouloir parler d'eux:

Mais pour ne parler point des merveilles que nous ne connoissons pas , nous pouvons dire plus simplement en considerant ces deux Apostres chacun en particulier , que Saint Philippe semble avoir esté dans l'innocence , açause qu'il estoit compagnon de Nathanaël duquel J e s u s - C H R I S T releve tant la simplicité & la candeur. Et les discours qu'il a tenus au Sauveur sont dignes d'un homme dont l'ame estoit pure & innocente.

S. Jacques semble avoir esté dès le commencement de son Apostolat dans quelque solidité de vertu. Il falloit qu'il fust remarquable par la sainteté de sa vie parmy les Apostres , puisqu'ils le choisissent pour estre Evêque de Jerusalem après J e s u s - C H R I S T . Et je me persuade aisement , qu'une des causes pourquoy J e s u s - C H R I S T ne s'est pas tant familiarisé avec luy , qu'avec

ces trois Disciples, à qui il témoignoit plus de tendresse qu'aux autres ; c'est qu'il estoit l'image des hommes parfaits qui se nourrissent d'une viande solide, qui n'ont pas besoin de lait comme les enfans pour croître peu à peu, & d'estre traitez en novices.

C'est un excellent avis pour arrêter souvent les murmures des imparfaits, & mesmes des parfaits, qui ignorant quelquefois pourquoi les supérieurs & les conducteurs des âmes passent plus de temps avec les uns qu'avec les autres.

Aussy si je ne me trompe, il n'est pas marqué dans l'Evangile que ce Saint ait fait aucune faute. Nous n'avons pas mesme une parole de luy, non plus que de Saint Joseph, qui est une grande marque de sa perfection ; puisque comme luy mesme nous a appris : *Si quelqu'un ne fait point de fautes en parlant, c'est un homme parfait.*

## CONSIDERATION II.

**L**I Y a deux choses communes à tous les Apostres, qui suffisent pour relever leur vertu.

La premiere, qu'ils ont eu tous un parfait mépris du monde, sans qu'ils y aient eu la moindre attache. Le monde estoit mort dans leur cœur, comme dés lors qu'ils ont commencé à paroistre on peut dire qu'ils estoient morts dans le cœur du monde ; parce que le monde s'est élevé à l'instant contre eux, & a conçu le dessein de leur mort. Demesme qu'aussissoit que JESUS-CHRIST fut né, le monde & les Grands du monde, & le monde du monde, qui est la Cour, prirent des mesures pour le faire mourir.

Ce mépris & ce détachement du monde, qui est plus d'une fois marqué dans l'Evangile, ne leur eust servi

de rien , s'ils n'eussent mis à la place du monde qu'ils avoient quitté , l'amour de Dieu & de JESUS-CHRIST.

Car on peut quitter le monde en deux manieres, dont l'une est imparfaite , & l'autre parfaite : & l'on peut dire mesme que par celle-là on ne le quitte point ; parce qu'on ne le quitte pas pour aimer & embrasser Dieu.

Je croy que la prerogative des Apostres a été , que jamais aucun Saint de l'Eglise n'a été détaché du monde comme eux , & que jamais aucun Saint n'a aimé si pleinement Dieu qu'eux , surtout depuis l'effusion du Saint Esprit. Toute l'analogie de la foy nous le persuade. Cependant ce grand amour de Dieu ne feroit pas assez pour un Apostle , s'il n'avoit produit dans leur cœur un zèle ardent de mourir & de souffrir pour son nom.

Ce grand amour est une suite de ce grand détachement : & ce vehement desir de mourir pour JESUS-CHRIST est une suite de ce grand amour.

Aucun Saint , ce me semble , ne l'a eu si grand dans le cœur que les Apostres , quoique quelquefois d'autres Saints en aient fait paroître des marques plus sensibles ; mais il faut considerer ce grand desir de mourir pour JESUS-CHRIST fondé dans ce grand amour qu'ils avoient pour luy , comme on considere la grande douleur & passion de JESUS-CHRIST , qu'on avoüe avoir été incomparablement plus grande que celle de tous les autres Martyrs , dont quelques uns toutefois ont supporté des tourmens plus sensibles en apparence que celuy de la croix.

On reconnoist mesme dans l'amour du monde , que le grand & passionné amour se termine à vouloir mourir pour celuy qu'on aime ; ce que nous faisons avec plus de vehemence , si celuy pour lequel nous voulons mourir est mort le premier pour nous .

Tous ces effets de l'amour humain ne sont que des figures de l'incomparable amour qui estoit dans les Apostres , qui par consequent n'a pu qu'il n'ait produit en eux un pareil desir de mourir pour Jesus-Christ. L'évenement le fait voir , parcequ'il n'y a aucun Apôtre qui ne soit mort pour luy , ou en effet , ou par la preparation du cœur , en souffrant assez pour mourir , comme a fait Saint Jean.

Nous devons donc considerer ces trois conditions de la grace Apostolique : le mépris du monde , l'amour de Dieu , & le desir de mourir pour Jesus-Christ , & les avoir toujours presens dans l'esprit , & imiter en cela les Apostres , s'il est possible , comme les enfans prennent plaisir à imiter leurs peres.



POUR  
SAINT ATHANASE EVEQUE  
ET DOCTEUR DE L'EGLISE.

2. May. 4. Siecle.

CONSIDERATION I.

**J**A MAIS il n'a mieux paru qu'en ce Saint , qu'un homme doit estre choisi de Dieu pour deffendre avec un succès heureux la cause de Dieu , soit de vive voix , soit par écrit.

Il l'a fait en ces deux manieres , mais il l'a encore fait beaucoup plus vigoureusement par une troisième , par laquelle la verité de Jesus-Christ est encore mieux

mieux deffendue ; sçavoir par de longues persecutions, & par un grand nombre de souffrances. Car encore qu'il ne soit pas mort de la mort du martyre pour la verité ; on peut dire qu'il est mort pour elle une infinité de fois, ayant couru mille hazards en fuyant çà & là, dans lesquels il devoit perir , & datis les mers & dans les forests, & par le froid & par le chaud, & par les voleurs & par ses ennemis. Car il me semble qu'il pouvoit dire que cette grande suite de maux & de perils par lesquels l'Apostre dit qu'il a passé , luy estoit arrivé.

Il ne fut pas sitost élu Diacre qu'il commença à deffendre l'Eglise & sa verité dans la plus celebre assemblée d'Evesques qui ait jamais été.

Il me semble qu'il a eu alors quelque chose de semblable à ce premier Diacre Saint Estienne , qui a le preinier au milieu des Apostres & de la ville de Jerusalem , deffendu en public la divinité de Jesus-CHRIST avec une extraordinaire chaleur contre ceux qui la nioient.

C'est une gloire toute particulière à saint Athanase, de ce que n'estant que Diacre il ait entrepris avec tant de succès dans le Concile de Nicée de deffendre la divinité de Jesus-CHRIST contre les heretiques & les Prestres payens au milieu de tant de saints Evesques, dont il n'estoit que le ministre , ce qu'il n'eust jamais osé entreprendre si eux-mesmes reconnoissant sa lumiere & son zèle ne luy avoient commandé.

Ceux qui sont appellez de Dieu & destinez par les grands dons qu'il leur donne à deffendre la verité, n'attendent ni le temps , ni les charges , dans lesquels seulement il semble qu'il leur seroit permis de parler selon l'ordre ordinaire de l'Eglise. Dieu qui fait parler les enfans avant leur âge , fait aussy quelquefois , que ceux qu'il a remplis de la sciense & choisis pour deffendre

l'Eglise , parlent de bonne heure , & avant mesme que le temps de parler selon l'ordre des hommes soit arrivé.

Toutes les fuites ont fait voir que Dieu avoit ordonné ce Saint pour estre la langue du Concile de Nicée: Ce fut aussy là que commença la haine des Arriens contre luy , qui s'augmenta toujours depuis. Car le diable qui connoist les hommes de bonne heure , irrita les Arriens contre luy dès qu'il l'eut oüi parler , lorsqu'il n'estoit encore que Diacre.

Toute la persecution qui avoit cessé par la paix de l'Eglise tomba sur luy , & jamais le diable n'exerça tant de rage contre un seul homme. Il le fit persecuter par un Empereur Catholique , par deux Empereurs herétiques & par un Empereur payen , comme un herétique & un perturbateur du repos public.

Il n'y a rien de si facile que d'engager un Prince Catholique sous de faux pretextes à persecuter un défenseur de la vérité de J e s u s - C h r i s t . Le diable n'est en rien si ingénieux qu'en cette sorte de calomnie qui regarde la foi.

Il l'a fait persecuter par une troupe d'Evesques pretendus Catholiques , sans la suggestion desquels il n'eust pas été facile de persuader un Empereur Catholique. Il a eu cela de commun avec S. Chrysostome.

Pour la première récompense de tant de persecutions , Dieu l'a fait passer de son vivant comme un homme qui en quelque manière portoit en sa personne toute l'Eglise , de sorte qu'il semblait ne pouvoir estre renversé que l'Eglise ne fût ébranlée. Mais afin qu'il demeurast ferme & invincible , il estoit soutenu de la même toutepuissance qui conservera l'Eglise jusques à la fin des siècles.

## CONSIDERATION II.

**P**VISQ U' O N ne souffre d'ordinaire qu'à l'égal de la vertu qu'on a. La persecution de S. Athanase ayant été la plus grande & la plus longue qui ait jamais été contre un seul défenseur de la vérité Catholique , il faut que sa vertu ait été extraordinaire & d'une force merveilleuse.

Elle a paru beaucoup plus admirable dans la révolte qui arriva contre lui de presque tous les Evêques en toutes les provinces , que dans tous les autres maux qui ont accompagné ses bannissements.

Il n'y a rien qui tente davantage un homme qui soutient la vérité de J e s u s - C h r i s t , que de voir que tout le monde se bande contre lui: Car quand la puissance Imperiale s'en messe, il n'y a rien qu'elle ne puisse ébranler dans les assemblées même des Evêques , comme il ne paroît que trop souvent dans l'histoire de l'Eglise.

La tentation a été quelquefois d'autant plus grande & capable de l'éprouver qu'en quelques rencontres tous les Evêques sembloient demeurer au fond d'accord avec lui de la vérité , & qu'il ne s'agissoit que de l'exprimer par un autre mot.

Il n'y a point d'herétiques pareils à ceux que le diable suscite pour ruiner la vérité , en la conservant en apparence au jugement même de plusieurs Evêques & Docteurs Catholiques.

Le Saint demeura ferme dans ces tentations , & n'entra pas dans l'apprehension qu'un autre homme de bien eust peut estre eue , d'estre cause par son opinion étreté de la division de l'Eglise. C'est aussi ce qui fit alors tomber les plus gens de bien d'entre les Evêques Catholiques.

Il n'y eut presque que S. Athanase qui demeura toujours le mesme , ne croyant pas qu'il luy fust permis pour le bien de l'unité de rien changer à la definition du Concile de Nicée , ni d'user ou d'une lettre ou d'une parole nouvelle , quobiqu'elle semblaist signifier la mesme vérité.

La vérité de Dieu & de la foy est aussi indivisible que Dieu mesme : Mais il faut estre d'une vertu toute divine & où il n'y ait rien de foible , pour se roidir presque en mesme temps contre les puissances de l'Estat , & contre des Conciles pour la maintenir.

Il falloit que sa vertu vinst d'une extraordinaire charité envers Dieu , par laquelle seule on peut ainsi defendre la vérité ; comme par la certitude qu'on a de la vérité , on s'embrasé de la charité d'autant plus qu'on est persecuté .

Pour juger de la grandeur de sa vertu & de sa charité ; il ne fait que dire qu'il a été l'amy intime de saint Antoine : il ne faut que dire que la seule vie qu'il a écrite de saint Antoine reçut une telle benediction de Dieu ; qu'elle fut cause de toute la vertu religieuse & monastique qui parut depuis non seulement dans l'Orient , mais aussi dans l'Italie & dans d'autres provinces de l'Eglise latine .

Les particuliers effets de cette vertu , outre ceux qu'il a fait paroistre dans toutes les provinces où il a été banni , sont representées dans le panegyrique que saint Gregoire de Nazianze a fait de lui . On y voit que si la patience est la perfection de la charité , la douceur & la modestie est la perfection de la patience . Car jamais homme ne parut si humble & si moderé à l'égard de toute sorte de personnes .

Aprés que ses plus grands ennemis furent morts , il fut rétabli dans son Diocèse pour la dernière fois , & il

y mourut en paix , pour nous faire voir avant sa mort un exemple de la future immortalité de nos corps dans le sien ; Dieu l'ayant toujours conservé dans une mesme vigueur parmy ses voyages & ses persecutions continues.



POUR  
L'INVENTION DE LA SAINTÉ  
CROIX.

3. May. 4. Siecle.

CONSIDERATION I.

**S**I ce sont les Apostres qui ont les premiers caché la Croix de J esus-CHRIST , ils nous ont appris dès le commencement à n'avoir nulle attache à aucune chose sainte , quand elle seroit mesme la plus sainte & la plus excellente qui fust dans la terre , comme est la vraye Croix.

Depuis que la grace de l'Ascension , & beaucoup plus celle de la Pentecoste les eut détachez de J esus-CHRIST mesme , ils se trouverent par consequent détachez de tout ce qui appartient à J esus-CHRIST , comme de sa sainte Mere , de son sepulchre , de sa croix & de tout le reste . On voit qu'ils n'ont pas mesme fait mention de la sainte Vierge dans leurs écrits .

Ils vivoient dans l'union sainte avec J esus-CHRIST ressuscité & assis à la droite de son Pere , estant rehausséz pardessus toutes les choses visibles & sensibles ,

c iij

## 38 INVENTION DE LA CROIX.

saintes ou profanes , & pardessus la Croix mesme ; s'estant seulement alors souvenu du vray sens de ces paroles : *Caro non prodest quidquam* ; *L'A chair ne sert de rien*. Car autrement comment eussent-ils pû abandonner la Croix & ne la mettre pas en quelque lieu pour l'adorer ? Au contraire peutestre qu'ils l'ont expressément cachée dans la terre , comme Jeremie y cacha le feu sacré au temps de la captivité ; avec le mesme dessein , & avec la mesme esperance que Dieu la conserveroit , & la representeroit un jour.

Il ne faut point de plus grand exemple que celui de la Croix , pour nous apprendre à ne tenir à rien dans la terre , & à perdre volontairement tout ce qu'il y a de meilleur , pour le retrouver non seulement dans le ciel , mais mesme sur la terre .

La recompense du centuple de l'Evangile semble aussi avoir été figurée dans l'Invention de la Croix , Mais la joye qu'on en a eüe icy , quelque grande qu'elle ait été , n'est rien en comparaison de celle qu'aura celui qui la portera dans la terre , lorsqu'il trouvera la mesme Croix toute triomphante dans le ciel .

Nous pouvons encore considerer en ce jour une marque de la Resurrection dans la Croix , laquelle Dieu a tenué dans la captivité , tandis que l'Eglise a été dans la persecution & captivité des Tyrans .

J E S U S - C H R I S T n'a pas voulu que sa Croix fût glorieuse dans la terre , lorsque son Eglise a été humiliée & affligée , & contrainte de se cacher dans les cavernes & sous la terre . Il a voulu que sa Croix y fût aussi durant tout ce temps là . Dieu l'avoit mise en cet estat peutestre par les Apostres , comme on peut dire qu'il y avoit mis l'Eglise par les Tyrans & par les persecuteurs .

Celuy que Dieu jettera dans une solitude ou dans

une prison y doit demeurer en se souvenant de la Croix, jusqu'à ce que Dieu l'en retire comme il en a retiré la Croix en son temps.

Si sa captivité & sa prison est une espece de mort & d'enterrement, sa liberté sera comme une résurrection. Et il verra en l'une & en l'autre, une image de son véritable enterrement après sa véritable mort, & du long-temps qu'il demeurera en terre, & de la résurrection qui suivra après plusieurs siècles son enterrement.

Je ne crois pas que l'enterrement de nos corps, soit dans la prison qui est un sepulchre selon l'Écriture, soit dans le sepulchre qui est une prison selon la même Écriture, puisse être figuré plus excellemment que par la Croix, qui après avoir été perdue longtemps a été trouvée avec tant de gloire.

Il y a trois choses qui mériteraient d'être plus particulièrement considérées en cette feste.

La première, pourquoi Dieu a permis que la Croix ait été enterrée, & que l'Eglise ait été privée pendant d'une si sainte relique.

La seconde, le longtemps qu'elle est demeurée cachée, sans que jamais on en ait ouï parler, ni qu'on fût mis en peine de la rechercher pendant plusieurs siècles.

La troisième, comme le démon a tâché de la rendre infame, & l'empêcher d'être jamais honorée, en la couvrant de certaines marques d'idolatrie qui ont éloigné les Chrétiens de ce lieu où elle étoit, aussi bien que du saint sepulchre qu'il a traité de même ; Dieu permettant qu'après que le démon a été défait par la Croix, il triomphast en quelque sorte de la Croix la tenant ainsi longtemps dans le mépris & dans l'opprobre.

Les jugemens de Dieu sur les choses saintes, & sur celles qui touchent même J E S U S - C H R I S T de si près

## 40 INVENTION DE LA CROIX

sont estonnans. On pourroit dire que par ces couvertures mesmes infames, le demon a conservé malgré luy la Croix ; & que JESUS-CHRIST qui l'a defait par la mortalité de son corps , qui estoit selon la pensée du demon le voile d'un corps de peché , s'est de mesme servi de ce voile & de ces signes d'idolâtrie par lesquels le demon pensoit deshonorer la Croix & en faire perdre la memoire , pour la conserver. Car si elle n'eust été ainsi cachée les Juifs l'eussent enfin trouvée ou bruslée , ou les ravages de la persecution des payens l'eussent pour le dire ainsi , maltraitée & aneantie comme ils ont fait tant de choses saintes.

L'ordre de la sagesse de Dieu s'estend jusques aux moindres choses : mais elle reluit particulièrement en la conservation de la Croix, qui n'a été trouvée qu'après la fin des persecutions , en mesme temps que Dieu a donné la paix à l'Eglise.

La quatrième chose qui meriteroit d'estre icy considerée , seroit la maniere glorieuse avec laquelle Dieu a fait trouver la Croix par la premiere Imperatrice Chrestienne , qui a fait un voyage exprés en la ville de Jerusalem infinitement plus glorieux que celuy de la Reine de Saba.

## CONSIDERATION II.

**I**L est clair par cette feste quo Dieu seul est l'auteur de toutes les œuvres de la grace.

Il nous l'a fait voir en l'Invention de la sainte Croix, puisque c'est luy seul qui l'a découverte, & l'a fait trouver en un temps où elle estoit ignorée de tout le monde.

C'est luy seul qui daigne mesme choisir les personnes & les entremetteurs dont il se veut servir pour une œuvre aussi grande qu'est l'Invention de la Croix.

La vision qu'il envoya durant la nuit à sainte Helene montre assez, quelle devoit estre l'excellence de sa piété & de sa vertu ; car Dieu ne fait rien que dans l'ordre & dans une admirable proportion.

Il ne pouvoit se servir que d'une femme forte qui fust du nombre de celles dont le Sage dit , *Qui pourra trouver une femme forte ?*

Bienheureuse est la personne que Dieu choisit pour s'en servir à des œuvres de grace. Il n'y en a guetes de plus grandes ; après l'accomplissement des mystères de nostre Seigneur , que l'Invention de sa sainte Croix.

Toute nostre vie doit estre employée à nous purifier & nous embellir au dedans de l'ame pour nous rendre dignes de servir Dieu , & lui offrir nostre cœur , nos mains & nos pieds , & tout ce qui est en nous , comme des instrumens dont il daigne user pour l'accomplissement de ses desseins éternels.

Nous n'avons rien à faire en ce monde qu'à nous employer sans cesse au renouvellement interieur de nous mesmes pour une si grande fin.

Que ne pourroit-on point dire sur un sujet qui fournit mille considerations , pour nous exciter à aimer Dieu , & sa Croix , & les voyes incomprehensibles dont il use pour ses grands desseins.

On peut dire que Dieu choisissant une femme pour faire trouver sa sainte Croix, a voulu continuer de confondre le demon qui avoit perdu le genre humain par une femme. C'estpourquoy il a choisi non seulement une femme , mais une Reine , comme Eve estoit non seulement une femme , mais la Reine de tout le monde : & comme la Sainte Vierge a été non seulement une femme , mais une femme destinée pour estre la Reine du ciel.

Dieu ne cessera jamais de se vanger de l'injure que le

42 INVENTION DE LA CROIX.  
diable a faite à ce sexe, & il s'en servira jusques à la fin du monde pour faire de grandes œuvres de grace, en elevant toujours quelqu'une en sainteté , & en pieté, pour ne cesser jamais de confondre le diable par elles.

C'est ce qui doit encourager ce sexe à seconder le dessein que Dieu a de se servir de leur foiblesse pour faire davantage éclatuer sa gloire , & ce qui doit les porter à le servir avec le mesme courage que sainte Helene , qui n'apprehende point de faire de grands voyages sur mer & sur terre pour obeir à Dieu , qui veut se servir d'elle pour trouver sa sainte Croix.

Cette œuvre à laquelle Dieu appelle sainte Helene est d'autant plus admirable, qu'elle est unique , & pour une semblable fin que l'Incarnation mesme. Car comme il s'estoit servi de la Sainte Vierge pour la naissance de J e s u s - C H R I S T , afin qu'estant né d'elle il mourust sur la Croix pour le salut de tout le monde ; Il s'est servi de mesme de sainte Helene , pour trouver cette mesme Croix , qui estoit cachée depuis tant de temps , & pour la découvrir à tous les hommes.

C'est une merveille & un mystere incomprehensible , que durant l'espace de trois cens ans Dieu ayant laissé consumer par le martyre les plus excellens Chrétiens depuis les Apostres , il ait neanmoins voulu conserver sa Croix dans la terre , & l'ait delivrée d'une si horrible persecution.

Ne paroist-il pas bien clairement en ce jour, que Dieu est l'auteur de la vie & de la mort , de la ruine & de la conservation des maisons materielles , aussi bien que des spirituelles ; puisqu'il a laissé détruire les corps des Apostres & de tant de Chrestiens , & qu'il n'a pas permis que le bois de la Croix ait été détruit.

Il paroist par là , que toute la rage du monde , des Tyrans , & des demons ne peut rien faire , qu'endant

qu'il plaist à Dieu de leur donner de la puissance , & qu'ils n'en ont jamais aucune pour renverser ses ordonnances éternelles,

Ce que j'admire davantage , c'est qu'il semble que les payens n'ont point ignoré que cette Croix estoit enfoncée dans la terre , puisqu'ils avoient exposé au même lieu une idole à la vue de tout le monde , afinque personne n'osast s'en approcher pour rendre une vénération religieuse à ce bois sacré , qui estoit caché en terre au dessous de cette Idole.

Mais cet artifice est bien vain & bien inutile contre la foy. Car puisque la parole immuable de Dieu sur laquelle elle est fondée penetre jusques dans les entrailles & le fond des cœurs , & en discerne les pensées les plus secrètes & les plus cachées ; il luy a été bien plus facile de penetrer dans les entrailles de la terre , où la Croix estoit cachée , & la separer d'avec l'Idole qui estoit plantée au dessus.

Cette merveilleuse Invention de la Croix est l'image de la Resurrection de J E S U S - C H R I S T ; car comme au jour de sa Resurrection sa gloire se répandit sur son corps , elle se répand aujourd'huy sur la Croix que son sacré corps a sanctifiée : & l'on peut dire avec raison , que l'Empereur Constantin n'estoit Empereur de toute la terre , que pour rendre la Croix du Sauveur vénérable à toute la terre.

Car si l'on a dit que la paix universelle du monde qui arriva sous l'Empereur Auguste lorsque J E S U S - C H R I S T nasquit , estoit un effet de son Incarnation & de sa venue ; pourquoy ne dira-t-on pas aussy que la paix que J E S U S - C H R I S T envoyoit à toute l'Eglise répandue par toute la terre , sous l'Empereur Constantin fils de sainte Helene , estoit l'effet de ce grand dessein qu'il avoit de répandre alors la gloire de sa Croix dans toute la terre .

Il y a encore beaucoup d'instructions & de mysteres cachez en cette feste de l'Invention de la Croix, dans laquelle on pourroit trouver toutes les merveilles du paradis terrestre, & les triomphes de J E S U S - C H R I S T dans l'enfer au jour qu'il y descendit; n'ayant pas moins en ce jour rempli le monde de confusion & de honte qu'il avoit fait l'enfer alors.

Car si le demon ne peut souffrir qu'on lui oppose le signe de la Croix, & s'il s'enfuit en la voyant peindre sur nous, quelle confusion aura-t-il reçue aujourd'hui, de voir la véritable Croix, dont celles que nous faisons sur nous ne sont que des ombres & des images, estre découverte, & ensuite manifestée à toute la terre, & honorée par tous les Chrétiens, & par les mêmes Empereurs qui avoient toujours été les clefs de la persécution qu'il avoit suscitée contre l'Eglise depuis trois cens ans.



POUR  
SAINTE MONIQUE,  
MERÉ DE S. AUGUSTIN.

4. May. 4. Siecle.

CONSIDERATION I.

**I**L faut considerer ce que Dieu a fait faire à sainte Monique dans son Eglise, pour régénérer son mari & son fils. Cette sainte femme n'a eu pour objet de sa vertu que le devoir indispensable qui l'obligeoit à sa

famille ; elle n'a fait autre chose en ce monde que de travailler à bien élever son fils , & à convertir son mari. On voit par elle qu'il n'est pas nécessaire , quoiqu'il soit très utile , d'estre vierge & d'estre consacrée à Dieu pour devenir Sainte , & que le mariage , quoique dangereux , lors néanmoins que Dieu y engage une personne , devient saint & capable de produire des Saints , quand même il n'y auroit qu'une des parties qui y vivroit saintement.

Dieu ne nous a jamais mieux fait voir l'obligation qu'a une mère à la bonne éducation de son fils , & les grands fruits qui en peuvent naître pour son Eglise , qu'en cette Sainte femme , il n'y a point de femme dans l'Eglise qui nous en ait donné un tel exemple. Elle a fait voir clairement que la marque d'une vraie vocation est quand on ne s'épargne rien pour s'acquitter de la charge qu'on a reçue de Dieu .

Il n'y a gueres de vocation en ce temps ou plus rare ou plus difficile à discerner , que celle du mariage. Mais quand on y est engagé , il n'y a rien de si facile que de sçavoir à quoy on est obligé : & celuy qui se veut acquitter de ses obligations comme il faut , peut y trouver bien des moyens pour se sanctifier. Car les maux & les peines viennent en foule dans cet estat , & naissent toutes de la conduite qu'on doit à sa famille , de l'obéissance qu'on doit au mari , & de la bonne & chrétienne éducation qu'on doit aux enfans.

Le mari , les enfans & les serviteurs sont trois racines d'où naissent une infinité de travaux , sur tout pour une femme Chrestienne.

Jamais il ne s'est vu aucune femme Chrestienne s'acquitter si saintement de tous ses devoirs envers un mari & un fils .

Je laisse ce qu'elle a rendu à son mari , pour dire

qu'ayant un fils dereglé elle n'a pas cru le pouvoir bien ramener à Dieu si elle n'estoit toujours avec luy. Elle l'a suivi par terre & par mer dans le dessein de le convertir, & quand par la tromperie de son fils elle est demeurée separée de luy , elle a persisté dans le mesme dessein , & a passé les mers toute seule pour l'aller trouver. Il n'y a point d'amour de charité pareil à celuy-là.

Si un Pere spirituel ou un Pasteur en avoit un aussy grand pour une de ses brebis égarée , il pourroit devenir Saint par une telle recherche:

Que si elle n'eust fait que le suivre de la sorte; elle n'eust encore rien fait ; mais elle a joint à ses voyages & à ses prières qui estoient continues , l'intercession des Prestres pour leur recommander son fils , les gemissemens & les penitences devant les Autels où elle assistoit jour & nuit, nous apprenant tout ce que nous devons faire pour nous acquitter de nos devoirs en vrais Chrestiens , & de ne pretendre pas obtenir rien de Dieu que par ces moyens qu'il nous a prescrits.

Il se trouve encore que cette sainte femme a aimé deux choses ; l'une la sagesse & la vérité divine ; l'autre la sainte Eucharistie & la sainte Messe. Comme elle a pris plaisir d'estre assidue à la Messe , & aux memoires des martyrs , elle a de mesme pris plaisir d'assister aux conferences qui se faisoient en la compagnie de son fils par des hommes de bien & intelligens que l'Esprit de Dieu y avoit assemblez.

Tous ceux à qui Dieu donne un amour sincere pour les veritez divines , doivent avoir une devotion parti-culiere pour cette Sainte , & l'invoquer aussy bien que son fils , qui a été donné de Dieu à l'Eglise pour defendre les principales veritez contre les heretiques.

Son fils est le grand miracle de cette sainte , & l'on peut dire en eschange que la mere est pour le dire

## Sainte Monique.

ainsy, la sanctification de son fils.

Elle n'estoit aussi née dans le monde & dans l'Eglise que pour estre l'instrument de sa conversion. Car elle est morte aussitost après.

Nous ne sommes nez en ce monde que pour accomplir les desseins de Dieu ou en bien ou en mal ; & pour servir ou à sa justice ou à sa misericorde. Après que Dieu a tiré cet usage de nous, nous mourons, & on peut dire, que nous n'avons pas été inutiles dans le monde. Car les méchans mesmes sont utiles à Dieu malgré eux, & s'ils ne servent au dessein de sa grace ils servent à celuy de sa justice.

Heureux celuy qui vit si bien qu'il donne sujet de croire à tout le monde qu'il est un instrument de Dieu pour son propre salut & pour celuy des autres.

Cette sainte femme avoit fort bien entendu ces secrets durant sa vie où elle n'a jamais pensé qu'à se purifier pour se rendre digne de Dieu & de son service. Ce que j'admiré le plus en elle ; c'est que sans se dissiprer comme font plusieurs, & sans s'engager d'elle mesme à une infinité d'œuvres de pieté que Dieu ne demande pas toujours de nous ; elle ne s'est occupée qu'à une seule, à laquelle Dieu l'avoit engagée, qui estoit la conversion de son mari & de son fils.

Chacun se doit resserrer dans l'œuvre où Dieu l'applique, & si Dieu a tiré une ame du monde pour la mettre en religion, elle ne doit plus s'occuper jamais du monde mais toujours de la religion ; Dieu ne demandera conte à chaque ame que de l'œuvre, ou de l'estat où il l'aura engagée. Tout le reste qu'on aura fait de soy mesme & par sa propre volonté, quelque beau & quelque Saint qu'il paroisse, ne sera point compté.

Nous ne sommes que creatures & serviteurs de Dieu : Et il n'appartient point au serviteur, & moins encore

au serviteur qui est creature du Maistre de la maison , de faire rien dans la maison , ni pour le bien de la maison , que par la volonté & le commandement du Maistre .

Il n'y a que certe disposition qui puisse arrester & comme fixer nostre esprit toujours inconstant & mobile par soy mesme , & le resserrer dans l'ordre & dans la soumission qu'il doit à l'incomprehensible majesté de Dieu , qui est si grand qu'à mesure qu'on s'assujettit à lui on devient Roy de toutes les creatures , de ses propres pensées , & de toutes ses passions .

### CONSIDERATION II.

**I**L est vray de dire que cette sainte femme a fait un des plus grands miracles qui ait jamais esté fait dans l'Eglise , & qui peut estre comparé à celuy que saint Estienne fit par sa priere en convertissant saint Paul .

La comparaison est d'autant plus propre qu'elle contient un double rapport , car il y a un grand rapport entre saint Augustin & saint Paul en ce qui est de la grace de JESUS-CHRIST qu'ils ont éclaircie tous deux & presque plus que tous les autres Apostres & Docteurs de l'Eglise ; & qu'il est veritable selon la doctrine de saint Augustin , qu'il a persecuté sa mere comme saint Paul a persecuté saint Estienne . Car il n'y a point de plus grande persecution que d'affliger par nos déreglemens ceux qui nous aiment ardemment de l'amour de Dieu , & qui prient sans cesse Dieu pour nostre conversion . Il n'y a qu'une difference en cette comparaison , qui est que saint Estienne a converti saint Paul son persecuteur en la mesme année qu'il fut martirisé , au lieu que sainte Monique n'a pu convertir saint Augustin qu'après avoir prié dix-sept ou dix-huit ans pour lui .

Dieu

Dieu nous a voulu apprendre par l'un & par l'autre, qu'il convertit tantost plus tost, tantost plus tard les ames déreglées qu'on luy recommande, & qu'il n'y a rien qui nous puisse donner plus d'esperance de leur conversion quelques déreglées qu'elles soient, que lorsqu'une ame agreable à Dieu ne s'ennuie point de prier pour elles, & qu'elles s'y emploie durant plusieurs années.

On pourroit ajouter sur ce que j'ay dit auparavant que cette femme a esté comme la sanctification de son fils ; Que s'il est vray de dire que la mere a sanctifié le fils en priant pour luy : on peut dire aussy en un autre sens que le fils a sanctifié la mere en exerçant sa charité.

Je ne puis que je n'admire encore icy ce qui pourroit servir de preuves à ce que je dis, qui est que le lendemain de la feste de sainte Monique se rencontre la feste de la Conversion de saint Augustin, qu'on celebre en la ville de Milan où elle arriva, & ailleurs.

Il est aussi remarquable, que le Pape Martin mille ans aprés a transféré le corps de cette Sainte à Rome, pour la mettre avec une partie du corps de son fils dans l'Eglise de S. Augustin qui est dans la ville de Rome.

Cette grande passion quelle a eue durant sa vie de vouloir estre toujours logée avec son fils, & d'estre toujours avec luy en quelque lieu qu'il fust, y demeurant unie du cœur & de l'esprit si elle ne pouvoit autrement, est maintenant recompensée & comme couronnée de Dieu devant tout le monde ; qui a voulu que mille ans aprés un Pape eust le soin de rejoindre la mere & le fils dans la mesme Eglise.



d

POUR  
SAINT JEAN L'EVANGELISTE  
DEVANT LA PORTE LATINE.

6. May. I. Siecle.

CONSIDERATION I.

**S**AINT Jean l'Evangeliste estoit le favori de Notre Seigneur, mais il n'évita pas pour cela les tourmens, s'il est vray qu'il ait souffert lorsqu'il fut mis dans la chaudiere bouillante. Dieu laisse passer l'empire doux de Vespasien & de Tite son fils, pour le faire romber dans celuy de Domitien qui estoit cruel. Il semble que les deux premiers soient morts pour donner lieu par cestuy qui leur succeda, à ce dessein de Dieu, qui vouloit glorifier S. Jean dans la ville de Rome d'une autre maniere qu'il n'y avoit glorifié S. Pierre & S. Paul.

Tous les privileges de l'amour sont pour ceux que Ton aime tendrement, comme JESUS-CHRIST avoit aimé saint Jean. Il est amené à Rome par la volonté particulière du Prince, qui vouloit qu'un homme si signalé fust condamné à la mort dans la capitale de l'Empire.

Il ne scavoit pas que l'une des causes pourquoy Dieu l'avoit fait regner & succéder à son frere, estoit afin de glorifier ce Saint. Car Dieu ne gouverne les Empires & les Royaumes que selon qu'il est nécessaire, pour le salut & le bien des Elus, ausquels seuls il a prin-

S. JEAN DIVANT LA PORTE LATINE. 51

cipalement égard en tout ce qui se fait dans le monde.

S. Pierre & S. Paul furent glorifiez à Rome au temps de la premiere persecution pour le nom de J e s u s - C H R I S T ; & S. Jean y est mis dans la chaudiere où il devoit mourir. Domitien a paru plus dur & plus cruel que Neron , qui peutestre se fust adouci s'il eust veu que S. Pierre & S. Paul fussent échappez du martyre.

Ce monde est le purgatoire des excellens justes & l'autre des justes communs. C'est pourquoi tous les Apostres ont esté purgez par le martyre avant que mourir. Le jugement commence dans ce monde par la maison de Dieu. S. Jean a esté purifié d'une maniere toute extraordinaire , & la chaudiere luy a tenu lieu d'un purgatoire qui n'a esté que pour luy seul entre les Apostres.

Il le faut considerer premierement en l'estat où il estoit lorsqu'il entra dans cette chaudiere. Seconde-  
ment en l'estat où il estoit dans la chaudiere. Troisiè-  
mement en l'estat où il estoit après qu'il en fut sorti.

Qui peutdouter qu'il ne fust dans la joye d'y entrer,  
d'y souffrir , & d'y mourir pour J e s u s - C H R I S T ,  
luy qui s'estoit exposé à tant de dangers pour luy le  
jour de sa Passion , & qui estoit dans la plenitude de  
cette grace Apostolique qui fait desirer à l'homme la  
mort , & ce qui est plus la mort du martyre.

Il y a des gens de bien dans l'Eglise dont plusieurs  
desirent la mort & haïssent la vie présente ; mais il y en  
a peu qui desirent le martyre par une plenitude de grace  
semblable à celle qui le faisoit desirer aux Apostres.  
Car ces saints etant les premiers enfans de J e s u s -  
C H R I S T , & ces vives images , estoient non pas dans  
le desir simple , mais dans la passion violente du marty-  
re , comme J E S U S - C H R I S T , & disoient comme luy ;  
*Combiez me sens-je pressé ; jusqu'à ce que je souffre le*  
*d i j*

52. S. JEAN DEVANT LA PORTE LATINE.

martyre. Aussy J e s u s - C h r i s t leur avoit dit  
comme mon pere m'a envoyé , je vous envoie aussy de  
mesme.

Si la chaudiere estoit le purgatoire de S. Jean , & s'il  
est vray que les ames de tous les bons Chrestiens qui  
ont encore besoin d'estre purifiees apres estre sorties  
de leurs corps se jettent volontairement dans le purga-  
toire ; qui peut douter que S. Jean n'ait eu une pareille  
volonte ? Dieu ne peut faire une plus grande grace a un  
pecheur que de le purger en ce monde. Quand on con-  
sidere qu'en quelque lieu ou l'on tombe , dans le feu ou  
dans l'eau on est reçu sur les mains de Dieu qui remplit  
l'un & l'autre comme en etant le createur & le domi-  
nateur , on est confirmé dans la volonté de souffrir &  
de mourir : Et quand on se represente que J e s u s -  
C h r i s t & les Apostres ont ainsy souffert en ce mon-  
de , & que par cette sorte de mort on s'immortalise  
comme eux & l'on tue la mort en un moment sans qu'il  
reste rien d'elle que la separation du corps d'avec l'ame  
pour quelque temps ; je ne voy pas qu'on ait sujet de  
rien craindre.

Si on le considere dans la chaudiere , il y a de l'appa-  
rence qu'il n'y a rien souffert . Au contraire il y a  
eu de la joye , & une joye naissante d'un renouvellement  
de son amour , qui est la joye du ciel & des bien-  
heureux. Mais quand il y auroit senti de la douleur ,  
cette douleur n'a pas esté sans contentement , non  
plus que celle des ames de purgatoire.

Pourvu que la douleur qu'on endure pour Dieu quel-  
que vehemente qu'elle soit ; soit toujours accompa-  
gnée de l'amour de Dieu , & que l'amour gouverne &  
dirige la douleur , il n'y peut avoir que du contente-  
ment dans la souffrance. Et tout ce que le juste doit  
craindre icy dans la douleur , c'est de déchoir par la

vehement des tourmens. Mais quand Dieu l'ordonne à quelqu'un pour sa purification en ce monde , cela ne luy peut jamais arriver , parceque Dieu luy donne mesme la confiance & la force qui est nécessaire pour le soutenir. Il ya sujet de croire que la charité de saint Jean & des autres Apostres estoit si parfaite qu'elle chaffoit entierement de leur cœur la crainte de déchoir dans leur douleur & en cela leur martyre ressemblloit au purgatoire des ames.

Quant à l'estat où il estoit après estre sorti de cette chaudiere ; il est certain qu'il estoit plus pur & plus vigoureux qu'il n'estoit en y entrant ; & que son amour estoit sans doute plus grand , parceque l'amour croist à l'égal de la patience comme la patience croist à l'égal des maux qu'elle souffre.

## CONSIDERATION II.

**T**outes les paroles , toutes les souffrances , & les actions de saint Jean sont pleines de mystères. Il y a cela de plus mysterieux en ce qu'il n'a point brûlé en la chaudiere d'huille bouillante , qu'il a figuré toute l'Eglise des Elus qui sera dans le feu de l'embrasement general comme dans un rafraichissement & une rosée. Ainsy l'on peut dire qu'il a été la figure des Elus en deux manieres ; l'une en ce qu'il a été choisi par JESUS-CHRIST estant à la Croix pour estre son frere , & fils de la Vierge comme luy , ce qui appartient à tous les Elus : Et l'autre , celle que je viens de dire. D'où l'on peut inferer que saint Jean n'a point brûlé dans la chaudiere , parcequ'il estoit très pur & n'avoit rien à purger en luy. Que s'il en est sorti plus pur & plus vigoureux qu'en y entrant , c'est que Dieu l'a purifié dans le feu de la chaudiere , comme il purifie les Anges

d iiij

14. S. JEAN DEVANT LA PORTE LATINE.  
bienheureux , par un feu d'amour ineffable. S. Jean l'Evangeliste n'a donc pas esté moins un Ange en la terre que S. Jean Baptiste.

Considerez quelle joye ont eu les Chrestiens de la ville de Rome lorsqu'ils l'ont vu & dedans & dehors la chandiere bouillante , comme l'Ange qui parloit à Moysé estoit dans le buisson ardent , & lorsqu'ils l'ont vu rajeunit pour le dire ainsi dans sa grande vieillesse. Dieu laissa mourir S. Jacques le Majeur & preserva par miracle S. Pierre de la cruautè d'Herode qui avoit fait mourir S. Jacques. La ville de Rome a vu un spectacle contraire. Car elle a vu échaper S. Jean , au même lieu où elle avoit vu mourir S. Pierre & S. Paul, quoique Domitien ne fust pas moins cruel que Neron. L'on peut dire que cette joye que les Chrestiens de la ville de Rome eurent de la delivrance de S. Jean leur fust une consolation de la tristesse qu'ils avoient de la mort de saint Pierre & de saint Paul.

Il faut avouer qu'il n'y a point de joye plus grande pour un homme de bien & pour un ame qui a toute sa confiance en Dieu , que de voir qu'il deffend sa cause par quelque visible témoignage qui réjoüit toute l'Eglise , & lui fait connoistre que Dieu est son protecteur & son Sauveur. Mais ce n'est plus le temps que Dieu rende des témoignages si frequents & si publics à la deffense de sa vérité.. C'est assez qu'il le fasse au jugeement general , & qu'il y vange toutes les querelles de ses serviteurs , & qu'il fasse connoistre à tout le monde la justice de la cause qu'ils deffendoient. Cela leur doit suffire , & ses serviteurs doivent estre bien aises qu'il lui ait plu de remettre leur justification en ce jour , auquel il a remis la justification de sa propre cause & de son innocence , & la vengeance du meurtre que les Juifs ont commis en sa personne.

Pourquoy est-ce que Domitien n'a point été irrité par ce miracle , & que la rage de se voir vaincu ne l'a pas porté à le faire mourir comme ont fait en de semblables rencontres plusieurs Empereurs ? C'est ce qui fait voir la grandeur de Dieu à l'égard des Empereurs les plus cruels de la terre. Car ils ne sçauroient faire mourir un homme si Dieu ne le veut. Et pour l'empêcher , il n'est pas besoin qu'il fasse agir aucune force extérieure , qu'il arme ou le moindre Ange ou le moindre homme pour s'opposer de sa part : Il suffit qu'il y ait dans l'Esprit de Dieu un dessein contraire.

Il n'y a rien qui me fasse mieux connoistre la grandeur de Dieu , sa sagesse , & sa puissance incompréhensible , que de voir par des expériences si remarquables qu'il fait avancer & qu'il arreste la malice des hommes comme il luy plaist , sans prendre part à leur malice , pour faire réussir seulement ses conseils éternels ; Domitien tres cruel Empereur n'a été empêché de tuer saint Jean , que par ce seul dessein de Dieu , sans qu'il le sçust .

Quelle merveille qu'un dessein éternel de Dieu arrete la fureur d'un homme , puisqu'il arreste par un peu de sable la fureur de l'oceau. Ce dessein de Dieu en faveur de saint Jean en comprend plusieurs. Nous dirons seulement qu'il avoit été arrêté dans le conseil éternel de Dieu qu'il y auroit quatre Evangelistes , & que saint Jean seroit le quatrième. Qu'il y auroit un Prophète unique en la loy nouuelle , & qu'il seroit pris du nombre des Apostres , qui prediroit en particulier tout ce qui regardoit le second avenement .

S. Jean donc ne pouvoit mourir à Rome à la sortie de la chaudiere , pourceque son Evangile & sa prophéte estoient encore à faire. Jusques Christ a voulu qu'il fust éprouvé comme l'or en la fournaise & qu'il fust par-

rifié comme les Anges , avant d'entrer dans les grandes revelations & les élèvements plus que seraphiques qui l'ont porté jusques dans le sein du Pere éternel. Quand il n'y auroit que cela, nous devrions aimer les afflictions puisque c'est par elles que nous entrons dans les communications plus particulières avec Dieu.

Ce n'est pas à nous à prétendre à celle de saint Jean. C'est assez que nous les adorions ; mais au lieu de ses revelations sublimes & de ses contemplations toutes divines , il faut demander à Dieu que s'il lui plaist de nous faire passer par les afflictions & de nous y faire survivre, que ce soit pour nous purifier dans nos actions, pour nous faire entrer ensuite dans une pratique toute autre du silence , de la tolérance , de la souffrance , d'insensibilité pour ce qui nous regarde , & du mespris du monde , qui sont les vertus que la charité née de l'affliction produit dans les ames qui ont souffert avec joie comme saint Jean.



POUR  
S. GREGOIRE DE NAZIANZE,  
EVESQUE ET DOCTEUR DE L'EGLISE.

9. May. 4. Siecle.

CONSIDERATION I.

**D**Ieu l'a délivré dans sa jeunesse & dans sa vieillesse de diverses tentations : En sa jeunesse en l'en préservant, car il semble qu'il n'en ait pas été attaqué,

& en sa vieillesse en les luy faisant surmonter. Car il y fut tenté d'une maniere dont il ne l'avoit pas esté dans sa jeunesse.

La tempeste dont il le delivra sur mer estant jeune , l'empeschant de perir, estoit l'image de celle de l'ame dont il le delivra en ces deux âges.

Il a eu dés son enfance une très grande inclination à la science & à la vertu : & l'aversion qu'il avoit du vice , luy faisoit découvrir le mal , quelque caché qu'il fust sous le voile de l'hypocrisie : Il avoit un instinct qui luy faisoit fuir les méchans quoiqu'ils parussent vertueux , & il ne manquoit jamais de courage pour s'opposer à ceux qui abusoient de leur grandeur pour faire du mal.

L'inclination à la vertu estoit si forte en luy , mesme dans sa plus grande jeunesse , que ni la frequentation des jeunes gens de la ville d'Athenes , ni l'étude des sciences seculieres , qui sont deux pieges que peu de personnes peuvent éviter , ne luy ont jamais rien fait perdre de sa modestie & de sa pieté. Ce fut en ce temps qu'il rencontra la personne la plus vertueuse qui fust parmy tous les jeunes gens , avec laquelle il s'unut pour toute sa vie.

Il n'a différé son baptême que pour s'y mieux preparer : & j'admire qu'estant né dans une maison sainte , il ait crû qu'il eust besoin d'un si longtemps pour s'en approcher avec plus de fruit. Comment accorderons-nous cela avec le peu de soin que nous avons de nous preparer aux choses les plus saintes ; & sur-tout à la sainte Eucharistie , & au sacerdoce.

Il semble qu'ayant différé si longtemps à estre baptisé , il ait voulu imiter Nostre Seigneur , pour n'estre baptisé qu'à un âge avancé , & s'y preparer comme luy durant plusieurs années.

Comment auroit-il pu faire paroistre pendant sa jeunesse une si forte inclination à la vertu , si la grace de Dieu ne l'eust assisté ; & comment la grace de Dieu l'eust-elle assisté , n'ayant pas été baptisé , si cette préparation & ce delay n'eust plu à Dieu , qui regarde principalement nostre cœur & l'intention que nous avons , qui selon qu'elle est bien ou mal disposée attire ou éloigne de nous les graces dont nous avons besoin .

Après s'estre formé dans les lettres & dans les mœurs , & après s'estre éprouvé durant toute sa jeunesse , il fut baptisé : & non content de cette préparation precedente , pour imiter encore Notre Seigneur il se retira incessamment après dans un desert , à l'exemple d'un de ses amis qui s'y estoit retiré de mesme , & il y demeura plusieurs années passant sa vie dans l'étude des saints livres , & augmentant sa vertu dans la solitude aussi bien que sa science . On voit en luy le modèle que doivent suivre ceux que Dieu engage de bonne heure dans l'étude , pour les rendre ensuite capables de servir l'Eglise .

Il faut admirer comment il a pu devenir si grand Theologien , n'ayant étudié que dans le desert , en un temps où il n'y avoit point d'autre Theologie que celle qui se voyoit dans l'Ecriture Sainte , dans les mœurs de l'Eglise , & dans les instructions des Evesques qui y fleurissoient en science & en piété . Car pour les écrits des Peres il y en avoit peu , & il estoit difficile de les avoir .

Il fait voir que la science de la vraye Theologie ne s'apprend pas comme l'éloquence & la poësie dans les Ecoles , en écoutant seulement les maîtres qui parlent de leurs chaires , mais qu'il faut avoir un extrême amour de la vertu , estre innocent & pur de cœur , & retiré dans la solitude , pour l'apprendre de Dieu qui parle du ciel aux ames dans le jeûne , l'oraison , & la lecture des livres saints .

Il fut retiré de la solitude comme saint Jean , par un commandement auquel il obéit. Il prit par nécessité part à l'administration de l'Eglise de Nazianze , à condition de demeurer libre & détaché de ce soin , après que cette nécessité seroit passée.

C'estoit une ame qui avoit une charité vraiment catholique , qui vouloit estre à toute l'Eglise en qualité de Prestre & d'Evesque , ce que saint Jerôme & saint Paulin semblent avoir voulu imiter.

Il ne fut jamais oisif durant sa vie , mais toujours occupé à travailler pour soy , ou pour autrui .

La liberté avec laquelle il parla à saint Basile , luy faisant un refus , montre qu'où il y a une parfaite charité , il n'e peur y avoir aucune vanité ni aucun intérêt , & que quand la vertu est fondée d'une grande innocence , elle donne une pleine liberté pour tout faire & pour tout dire , sans craindre d'agir contre les règles de la discretion .

## CONSIDERATION II.

**I**L y auroit bien des choses excellentes à dire de ce Saint depuis sa sortie du desert jusqu'à ce qu'il fut envoyé à Constantinople par une grande assemblée d'Evesques , pour y rétablir la Religion que les Ariens en avoient presque chassée. Cette seule élection suffit presque pour nous faire connoître quel il estoit en science , en prudence , en courage , en éloquence , & en réputation. Car toutes ces qualitez estoient nécessaires pour estre restaurateur de la Religion dans la ville Imperiale.

Si la sainteté qui éclatoit dans toutes ses actions a obligé les hommes de le faire Evesque de la seconde ville du monde , la vertu secrète que Dieu voyoit en luy

le rendoit encore plus digne de cette dignité. Il n'est donc pas étrange qu'il ait réussi dans cette charge pour le salut d'une infinité de monde, puisqu'il y estoit appellé de Dieu & de l'Eglise, & que l'élection de l'Eglise n'estoit que l'effet & la suite de celle de Dieu.

Comme il est impossible de reconnoistre qu'un pecheur est bien converti au dedans, que par les fruits visibles de la penitence qu'il fait paroistre au dehors : Aussy on ne sçauoit bien connoistre que quelqu'un a été bien appellé de Dieu par une grace & une vocation interieure à une charge à laquelle l'Eglise l'appelle, que par les bons succès & par la suite des bons effets qu'il y produit.

Il seroit difficile de dire par ordre tous ceux qu'a produit ce Saint dans sa charge, étant à Constantinople. C'est assez de dire qu'il y a rétabli la Religion, & que d'une Chapelle qu'il y fonda à son arrivée, & qu'il nomma du nom de Resurrection, il en fit sortir une grande Eglise qui se dilata en peu de temps par toute la ville & aux environs, reduisant les Arriens à l'étroit & comme à un recouin, de mesme que l'Eglise y estoit reduite auparavant.

Il a eu l'honneur d'y recevoir le grand Théodosé, qui n'a pas eu moins de considération pour lui que pour saint Ambroise. Il a eu ce bonheur que les plus grands hommes de l'Eglise y sont accourus pour l'écouter, & y vivre sous sa discipline.

Les uns y ont profité, & se sont toujours estimés heureux d'avoir été de ses disciples, & entre ceux cy est saint Jérôme, qui étant devenu Docteur de l'Eglise a toujours regardé saint Grégoire comme son maître.

Quelques autres l'ont trompé par l'apparence de leur piété, & par la grande réputation de vertu & de science qu'ils avoient dans l'Eglise, ce qui est aussi arrivé à

saint Augustin. Les ames qui vivent dans la simplicité Chrestienne , & qui ne tiennent à rien dans le monde, sont sujettes à estre trompées sous une apparence de vertu jointe à la science..

Une des qualitez de ce Saint estoit d'aimer passionnément les excellens esprits lorsqu'ils paroisoient vertueux , & de n'aimer en façon du monde ni le bien temporel , ni les charges Ecclesiastiques.

Il estoit de l'avis dont a été depuis saint Bernard & mesme saint Chrysostome , que l'Evesque ne doit pas se mesler du temporel de l'Eglise , & qu'il ne le doit gouverner que par un administrateur. Et pour le regard de son bien temporel qui luy estoit échu par succession , il n'y a rien de pareil à la maniere dont il l'a dispensé.

Il nous a fait voir par son exemple qu'un Chrestien à qui Dieu a donné la foy , & quelque goust des biens éternels , est tres disposé de renoncer à des biens temporels , quelques grands qu'ils soient : Il sciait que l'infection du peché y est , & que la premiere concupiscence y a répandu son venin : Il témoigne à Dieu en les donnant bientost pour l'amour de luy , qu'il fait de ses biens ce qu'il feroit de sa concupiscence , s'il la pouvoit toute separer de son ame & de son corps.

Quant à ses charges Ecclesiastiques , il y tenoit si peu , que cela donna lieu à un homme scavant & de réputation qu'il avoit logé , de le supplanter par ses artifices pour se mettre en sa place. Il n'y a rien de si facile à un tel homme que de tromper un tel Evesque , plus les hommes ont de simplicité & de droiture de cœur , plus ils sont éloignez de penser que des personnes qui font profession de pieté , & qui en ont tout l'exterieur , les veulent tromper : Ils ne croient pas mesmes aux apparences , & supportent les méchans avec la même bonté .

62 S. G A E G O Y R E D E N A Z I A N Z E.  
que J E S U S - C H R I S T supporta Judas dont il cohtnois-  
soit les mauvais desseins.

Cette tromperie de cette hoste hypocrite qu'il avoit  
reçu chez luy , a donné lieu originairement à la division  
qui arriva entre luy & les Evesques du second Concile  
general , laquelle ne servit qu'à faire voir combien il  
tenoit peu à la ville Imperiale & à la charge qu'il y  
avoit. Car il la quitta volontairement , pour donner  
une seconde fois la paix à l'Eglise qui l'avoit déjà eue  
la premiere fois de luy , lorsqu'il ruina la faction des  
heretiques qui dominoient dans la ville.

Il avoit une inclination si forte pour la retraite & la  
solitude , qu'il n'avoit pu en estre tiré par les Evesques  
que par violence ; mais il fut aisé aux mesmes Evesques  
de l'y faire rentrer. Il ne creut pas avoir sujet de crain-  
dre que ce ne fust par la vocation de Dieu , parceque  
c'estoit par eux , & pour la paix & le bien de l'Eglise.

Il ne faut que lire l'adieu qu'il fit en partant de Con-  
stantinople , pour voir la sublimité de cette ame vrai-  
ment Episcopale , qui ne tenoit à rien , & à qui la Cour  
Imperiale estoit comme un desert , & le desert comme  
une Cour du ciel.

J'admire comment un si grand détachement de tou-  
tes choses pouvoit subsister dans une ame qui aimoit si  
tendrement le salut de tout son peuple. Il y a sujet de  
s'étonner comment cette harangue ne gagna pas tous  
les cœurs & ne réunit pas les Evesques en sa faveur,  
& comment elle ne fit pas user de violence à l'Empe-  
reur pour le retenir.

J'ose dire que Constantinople n'estoit pas digne d'un  
tel Evesque , & que Dieu en récompense de ses travaux  
luy vouloit donner la paix , pour luy faire gouster en-  
core une fois le plaisir qu'il y a de vivre avec Dieu seul  
dans la solitude.

Il montra bien encore que son cœur y estoit en quittant l'Evesché de Nazianze pour estre plus libre, n'en ayant accepté le soin que pour y soulager son pere dans sa vieillesse, & à condition de le pouvoir quitter lorsqu'il seroit mort. Car sa charité n'avoit point de bornes, & son cœur estoit si grand qu'il ne pouvoit estre rempli que de Dieu seul, il estoit prest d'aller pour son seul service par tout où il luy plairoit, en se reservant toujours le dessein de retourner à luy dans la solitude.

Mais ce qui est étrange, il trouva dans cette solitude une double persécution ; l'une d'un Gentilhomme voisin qui l'exerçoit au dehors comme saint Benoist a été depuis exercé par un Prestre ; l'autre d'un demon qui le persécutoit au dedans comme saint Paul.

Il ne peut y avoir de vraie paix en ce monde ni pour les bons ni pour les méchans. C'est une mer toujours orageuse & un enfer où les demons se tourmentent & se remuent. Il y a cette différence entre les bons & les méchans, que si les méchans ont quelque paix, elle n'est qu'externe ; & que si les bons ont quelque guerre, elle est plus externe, qu'interne. Dieu laisse les uns dans la paix & la prospérité mondaine, ce qui ne sert qu'à les rendre plus coupables : & il laisse les autres dans la guerre & la persécution externe en les récompensant pour les rendre plus puissans, & plus dignes d'une plus grande gloire.



POUR  
SAINTE DOMITILLE,  
VIERGE ET MARTYRE.

12. May. 1. Siecle.

CONSIDERATION I.

**D**ANS ce temps où Dieu ne convertissoit ordinairement que des pauvres , il a converti la niece de l'Empereur. Il n'y a rien qui nous fasse mieux voir la puissance de la grace , que lorsqu'elle produit des effets si rares & si extraordinaires.

On peut dire qu'il n'estoit pas alors si difficile de convertir une personne riche & illustre par sa condition, & de l'unir à une grande multitude de pauvres , dont presque toute l'Eglise estoit composée , que de ramener maintenant à Dieu par la penitence ceux qui ont perdu l'innocence de leur baptême ; & on a sujet de gemir de voir que quand ces pecheurs se convertissent c'est pour l'ordinaire tres imparfaitement , & on ne remarque presque jamais en eux cette chaleur & cette abondance de graces qui estoient si communes dans les premiers siecles.

Je ne scay ce que nous devons admirer davantage , ou la vertu de ces deux Eunuques , ou la vertu de cette niece de l'Empereur .

Comment est-il possible qu'en ce temps de persécution de tels hommes ayent osé persuader à une si grande Princesse

Princesse leur maistresse, qui estoit déjà fiancée, d'abandonner son époux , & de prendre J e s u s - C H R I S T en sa place , en luy voüant sa virginité ? Comment ont-ils été si heureux après avoir entrepris une chose si grande & si dangereuse , que d'y réussir si bien , ayant trouvé cette vierge disposée à leur obeir , & à faire genereusement tout ce qu'ils luy avoient conseillé .

Il n'y a point de joie pareille pour une ame , qui ne doit se réjouir que des faveurs de Dieu , que de voir qu'il luy a fait la grace de réussir en ce qu'elle a entrepris pour sa gloire , dans le conseil de pieté qu'elle a donné à un autre .

Ces deux Eunuques estoient assuréz qu'il arriveroit de grands maux de leur conseil , & à la Princesse & à eux : & neanmoins ils n'ont eu aucun égard à toutes ces vues , & n'ont pas craint de le donner . Il n'y a gueres de personne qui dans une pareille occasion , où dans une autre beaucoup moins perilleuse , ne condamnast cette resolution . Il n'y a rien aussi qui fasse mieux voir la difference de la grace de ces premiers siecles d'avec celle du nostre .

Nous sommes tout pleins de considerations humaines , & aussitost que nous prevoyons qu'il peut arriver des maux de nostre conseil , pour nous & pour les autres , nous n'oserions presque le dénier : & ce qui est encore plus pitoyable , nous croyons en estre dispensez , & ne le pouvoir faire sans nous rendre coupables de ces maux , sur tout quand le conseil regarde les Grands , & ceux qui approchent de plus près le Souverain , comme cette vierge . Il n'y a point de règle plus fausse dans la morale Chrestienne .

Ce sont des Eunuques & des serviteurs qui donnent ce genereux conseil à leur maistresse , & non des Prêtres , qui sont obligez d'estre plus courageux & plus touchez

de la gloire de Dieu & de l'avancement des ames dans toutes les rencontres.

Comme ils estoient chastes de corps & d'esprit , ils n' estoient pas contens s'ils ne rendoient aussi les autres chastes de corps & d'esprit : & sçachant qu'il n'y a rien de si agreable à Dieu que de luy gagner des ames & de luy acquerir des Vierges pour épouses , & encore des Vierges de condition , qui sont plus en danger dans le monde , ils n'ont pas craint de luy gagner la nice de l'Empereur , quoiqu'elle fust déjà fiancée à un Seigneur de la Cour.

Ils ne pouvoient comprendre qu'on pust estre parfaitement à J e s u s - C H R I S T , si on n' estoit entierement à luy & de corps & d'esprit : & ils sçavoient combien cela est difficile dans l'engagement du mariage .

Un homme mortel ne peut faire que deux sacrifices de son corps qui soient agreables à Dieu ; l'un est celuy de la virginité , par lequel on luy consacre son corps vivant ; l'autre celuy du martyre , par lequel on luy immole son corps mort ou mourant , soit par le supplice du martyre , soit par la diminution de la vie , qui est enfermée dans la mortification & dans la penitence .

Il me semble qu'un tel conseil avec l'heureux succès qu'il a eu , estoit l'effet de la grace que Domitille & ses deux Eunuques avoient reçue par le ministere de saint Pierre qui les avoit baptiséz . Il n'est pas croyable combien la grace de celuy qui convertit une ame se répand sur elle , & produit de grands effets dans l'Eglise long-temps mesme après la mort de l'un & de l'autre .

Il semble que ces grandes graces dont les Apostres estoient les ministres , & dont on voyoit des effets si merveilleux dans les premiers siecles , sont des sources qui arrosent encore tout le paradis de l'Eglise , sont des eaux vives qui produisent de bons fruits mesme dans

nos jours : ces benedictions demeurent toujours entre les mains de Dieu , & il est toujours prest de les donner , & si cette souveraine bonte voit que nous les desirions de tout nostre cœur , & que nous nous preparions à les recevoir dignement de luy , il ne manque jamais à les repandre sur nous avec liberalité : nous n'avons qu'à luy presenter des vases vuides , & ils seront aussitost remplis.

Chacun peut éprouver cette vérité : car si nous sommes touchez de la sainteté de cette Vierge & de ces deux Eunuques , si nous avons de la joie des faveurs que Dieu leur a faites , & si nous nous en occupons avec devotion , sans doute que perseverant à nous entretenir des actions de ces Saints , nous participerons à leur grâce , & nous ressentirons dans nostre cœur quelque étincelle du feu qui les a consommez .

## CONSIDERATION II.

Je ne puis assez admirer la réponse de ces deux Eunuques ; que des hommes qui avoient eu l'honneur d'estre baptisez par saint Pierre , ne pouvoient être forcez d'adorer les idoles . Ils relevoient la grace de leur baptême par la grandeur du ministere qui le leur avoit conféré .

Une ame à qui Dieu a fait d'extraordinaires faveurs dont elle est remplie , peu les imiter , en disant qu'il ne se peut faire qu'une ame que Dieu a tellement favorisée , que personne qu'elle ne peut comprendre les graces qu'elle a reçues , soit contrainte à adorer la moindre idole , ou à agir contre sa conscience dans la moindre chose du monde . Car le monde est rempli d'autant d'idoles pour chacun de nous , qu'il y a de creatures qui font quelque notable impression sur nostre ame , qui ne

e ii

seuroit le rebre esclave, soit par crainte soit par amour d'aucune creaturte animee ou inanimée, qu'elle ne l'adore en quelque sorte & qu'elle ne commettre une espèce d'idolatrie.

Comment est-il possible qu'une ame, qui a le ressentiement d'une infinité de graces que Dieu fuy a faites, se puisse resoudre à aimier la moindre creature au prejudice de ce grand amour qu'elle doit à Dieu & qui doit répondre au grand nombre des graces qu'elle en a reçues.

Dieu fait mourir quelquefois une personne qui se fust perdue en combant dans le crime, si elle eust vescu plus longtemps. Il y en a d'autres au contraire que Dieu laisse vivre pour donner lieu à la pénitence par laquelle ils se sauvent, qui se suffisent d'années si Dieu les eust fait mourir auparavant. Cette petite grace de la patience que Dieu a exercée envers eux est infinie, & cestant constitue à tous ceux qu'il fait entrer dans la penitence en un âge avancé; elle leur donne trop de sujet, sans parler des autres, d'imiter ces deux Eunuques, & de dire en plusieurs occasions où les creaturtes les peuvent tenter; Comment est-il possible qu'une personne qui a été tant favorisée de Dieu ait la moindre considération pour une creature, contre l'ordre de Dieu.

Une amie bien née est touchée de la moindre faveur qu'on lui fait, & elle s'efforce toujours de la reconnoître parmy les hommes. Comment donc pourra-t'elle ne pas reconnoître celles de Dieu qui sont si grandes & si singulières, en aimant contre sa loy du la moindre où la plus grande des creaturtes.

Il faut que celui qui a le ressentiement de ces graces de Dieu se nouaille jour & nuit, non seulement dans son amour, mais dans un desir secret de lui donner sa vie en quelque maniere qu'il lui plaira.

Si ces deux Eunuques n'eussent vescu ainsi, ils n'euf-

senz pas souffert d'estre releguez dans une Isle pour J es u s - C h r i s t , & de mourir ensuite gencrusement pour luy.

Sainte Domitille eut ce bonheur dans un pareil bannissement, d'estre releguée en ce mesme lieu, où elle fut tenue en prison longtemps & exercée par tant de maux qu'en luy fut souffrir, que l'Eglise appelle cette longue prison un long martyre,

Mais il n'y a ni bannissement, ni prison, ni martyre pour celuy qui souffre ces trois choses par un ysay amant envers J esus - Christ , & en regardant beaucoup plus les peines qu'il a souffertes pour nous que la gloire qu'il nous a promise, sans parler des faveurs qu'en a reçues de luy, qui font souffrir de nouvelles peines à uneame bien née , & qui a quelque générosité.

Si nous sommes touchez des choses de Dieu , nous prendrons un grand plaisir à considerer le retour de ces trois Saints , & à les voir en divers lieux , & en diuerses prisons après leur retour ; & à considerer que les deux Eunuques eurent la teste tranchée. Il est aussi à remarquer que cette sainte Vierge ne pouvant estre condamnée à la mort parcequ'elle estoit niece de l'Empereur , il semble que Dieu ait fait mourir cet Empereur pour luy donner la gloire du martyre sous un autre Prince , qui n'essant pas son parent n'a pas eu la mesme retenué que celuy qui estoit son oncle , & qui parmytant de cruautez qu'il exerce contre elle , eut néanmoins honte de la faire mourir.

Nous avons remarqué dans une autre Consideration , que Dieu au contraire fit mourir le mesme Empereur pour retirer S. Jean de l' Isle où il avoit esté relegué , & luy donner la liberté de vivre par le mesme Empereur qui a fait mourir sainte Domitille. Ce qui montre combien les jugemens de Dieu sont incomprehensibles , &

70 SAINTE DOMITILLE.

que la mort & la vie sont entre ses mains ; puisque les Tyrans ne font que ce qu'il luy plaist , & que la mort est souvent une plus grande faveur de Dieu dans ses Saints , que la conservation de la vie.

Il faut estre à Dieu pour la vie & pour la mort , comme saint Jean & sainte Domitille y ont été , & il n'y a ni mal ni mort pour celuy qui souffre & meurt pour Dieu , quelque horrible que soit la mort , & quelque penible que fust la vie.

Domitille niece de l'Empereur meurt estant brûlée dans sa chambre par la sentence du juge. Qui peut douter que voyant le feu dans sa chambre elle ne fust ravie de finir sa vie Chrestienne par cet element , comme elle l'avoit commencée par celuy de l'eau en son baptême ; ou pour mieux dire de finir sa vie par le feu , comme le monde finira , & de se voir au milieu des flammes avec J E S U S - C H R I S T , comme elle sçavoit que tous les Elus y doivent passer dans ce siecle ou dans l'autre avant que Dieu vienne pour juger tout le monde .



POUR

SAINTE POTENTIENE

VIERGE.

19. May. 1. Siecle.

CONSIDERATION I.

C Eux qui aiment beaucoup Dieu n'ont point de plus grande joie qu'à contempler ses Saints , qui

sont comme des miroirs luisans où J E S U S - C H R I S T a pris plaisir de se peindre luy mesme par les vives couleurs de toutes les vertus qui ont éclaté en eux durant leur vie.

On ne sçauroit bien considerer Dieu , si on ne le consideré en J E S U S - C H R I S T , ni bien considerer J E S U S - C H R I S T que dans les Saints où il est dans la terre , comme dans son corps , & en qui il fait paroistre sa gloire comme il luy plaist .

Il luy a plu de se faire mieux voir tel qu'il est & qu'il a esté sur la terre , dans les Saints des premiers siecles , & particulierement dans les filles & les vierges , dont la vertu a esté exemplaire en ce temps là , & dont l'Eglise a voulu conserver la memoire par des festes qu'elle a célébrées toujours depuis en leur honneur .

Sainte Potentiene a esté fille d'un pere qui estoit saint , par les soins duquel elle a joint à l'innocence de son baptême une education vraiment Chrestienne , sans laquelle l'innocence se perd bientost . Et une si sainte education a fait qu'après la mort de son pere ; elle a joint la pauvreté parfaite de l'Evangile à son innocence .

Sans cette pratique des conseils evangéliques , il arrive souvent que l'education , quelque sainte qu'elle ait esté , ne sert presque de rien , parce que les richesses & les soins qui les accompagnent sont capables selon l'Evangile d'étouffer cette double semence que Dieu jette dans les ames , les faisant premierement renaistre en la grace ; puis nourrir ensuite selon les regles de la grace .

Il n'y a que cette parfaite pauvreté , & l'abandon qu'elle fit de son bien aux pauvres qui luy ait conservé l'un & l'autre .

Je ne sçay si on doit dire que c'est avant l'abandon de ses biens ou après , qu'elle a joint à son innocence &

à sa bonne education la resolution qu'elle fit de demeurer vierge toute sa vie.

Il est difficile que l'Esprit de Dieu separe en une ame excellente l'amour de la virginité de l'amour de la pauvreté.

Si l'innocence & la sainte education qu'on a reçue ensuite ne peuvent gâter se conserver selon l'Evangile, dans la possession des richesses, il est encore plus difficile que la virginité s'y conserve, je dis celle qui est semblable à la virginité de sainte Potentiene.

Il y a deux sortes de virginité ; celle du corps consiste à le conserver entier dans la pureté : celle de l'ame à ne donner jamais consentement à aucun peché qui la puisse souiller devant Dieu. Il arrive quelquefois que l'ame prend occasion de l'intégrité de sa chair de tomber dans l'orgueil, & on ne prend pas assez garde que toute sorte de grands pechez, ceux de l'esprit comme les autres, souillent également la pureté de l'ame, la perdent devant Dieu, & la rendent captive de l'esprit impur, qui est le démon.

C'est pourquoys la Vierge qui est conduite de Dieu ne tarde guere à se rendre parfaitement pauvre après s'être fait vierge, pour offrir à l'ennemi qu'elle seoit luy devoit faire la guerre plus qu'à un autre, le moyen de la tenter par l'amour ou par le soin des biens de la terre.

Sainte Potentiene étant devenue pauvre n'en demeura pas là, mais elle s'humilia jusques à se consacrer au service du moindre des Chrestiens en un temps où il estoit tres dangereux de les servir. L'innocence jointe à la bonne education, & la virginité jointe à la pauvreté n'est pas encore dans sa perfection si elle demeure oisive, & si elle n'est préparée à passer à un exercice continual de charité.

Mais la charité qu'on exerce envers le prochain n'est

pas de si grand merite, si on n'a rien à craindre en l'exerçant. Il n'y a que la charité qui dans un temps perilleux & où les puissances de la terre se sont bandées contre ceux qui l'exercent, surmonte toute l'apprehension des maux qu'on voit, qui soit de grand prix devant Dieu & digne d'estre appellée du nom de charité Chrétienne ; parcequ'elle est assise comme la Reine des vertus entre deux maux & deux extrémitez vicieuses, dont l'une est la cupidité des biens de la terre & l'autre la crainte des maux de la terre.

Qui ne se defend, & ne s'éloigne en son cœur que de la cupidité des biens, ne peuç pas dire que sa charité soit parfaite.

Celle de sainte Potentiene ayant esté exercée au temps où l'Eglise ne servoit Dieu qu'en cachette & où l'on avoit sujet de craindre à toute heure la persecution des Empereurs, a esté vraiment parfaite.

## CONSIDERATION II.

**L**e diable avoit quelque raison de n'estimer point la vertu de Job quelque grande qu'elle fust, jusques à tant qu'il eut esté mis à l'épreuve des maux.

Les moindres maux qui nous arrivent, sont ceux qui arrivent par les maladies, & par les craintes de perdre la vie. Car les maladies sont des penitences, & portent avec elles un avantage qu'on ne scauroit affez payer par tous les maux qu'elles nous peuvent causer, scavoir l'acquisition de l'eternelle felicité que nous achetons par une mort qui n'est pas une mort en effet, puisqu'elle mene à la vraie vie.

Les plus grands maux sont ceux qui nous arrivent par la persecution des Tyrans, qui nous font craindre justement par les grands supplices dont ils nous menacent,

de perdre la vraye vie, qui est la grace de la foy: & c'estpourquoy l'Evangile nous commande de fuir au temps de la persecution.

C'est en ce temps où on attendoit à toute heure cette persecution que sainte Potentiene a exercé sa charité, jouissant du privilege qu'elle avoit de demeurer ferme dans cet exercice & de ne s'enfuir pas , puisque la persecution n'estoit point encore, & qu'on ne faisoit que l'attendre & la craindre. En cet intervalle la force de la vertu paroissoit dans une ame , qui rendoit toutes sortes d'offices aux Chrestiens , dans l'attente de la persecution , sans la craindre & sans se détourner de l'exercice de la charité , par l'apprehension de ces grands maux. Car c'estoit ceux là qui estoient les premiers surpris lorsque la persecution arrivoit inopinément.

Il n'y a point de vertu pareille à celle d'une ame qui s'addonne ainsi à l'exercice de la charité sans craindre les maux de la persecution: & si elle meurt avant qu'elle arrive , il est certain que la grace de son baptême , la bonne education , la profession de la virginité & de la pauvreté , & l'exercice d'une charité si parfaite luy font meriter de Dieu la couronne du martyre , bien qu'elle soit morte de sa mort naturelle.

C'estpourquoy sainte Potentiene devant Dieu n'est pas moins martyre qu'elle estoit Vierge , acause qu'elle a exercé sa charité envers les Chrestiens , dans l'attente continue de la persecution.

Celuy qui vit en ce monde dans l'attente de cette dernière persecution & de cette tempeste , comme l'appelle l'Ecriture , qui enveloppera les méchans au dernier jour , & qui ne sera jamais bien connue que lorsqu'on la verra , imite excellement cette Sainte , laquelle a vescu dans l'attente de la persecution des Tyrans.

Personne ne doit s'avancer à servir Dieu dans les

œuvrés de charité qu'on exerce envers le prochain, que selon le degré de grace qu'il a & qu'il sent en soy.

Il n'y a point d'humilité plus grande que de se tenir dans ce degré, sans l'outrepasser par une vaine presumption fondée dans une fausse apparence de charité.

Il faut que chacun imite les Saints, non pas selon la grandeur de leur vertu, mais selon la portée de la sienne; & il doit toujours prier Dieu qu'il ne permette pas qu'en voulant imiter les Saints, il s'éleve dans le cœur, ne se mesurant pas comme il faut à soy mesme, & à ses propres frères, comme l'Apostre le commande.

Dieu ne permettra jamais qu'un homme qui s'humiliera ainsi en son oraison passe les bornes de sa grace & de sa charité, & de sa disposition en voulant imiter les Saints. Comme celuy qui sous prétexte de deffendre la vérité passe les bornes du don de science que Dieu luy a donnée, fait mal & prejudicie à la vérité, ainsi celuy qui sous prétexte d'imiter la vertu & la charité des Saints, n'a pas égard à la sienne, & à la mesure de grace qu'il possede, prejudicie à la premiere charité qu'on se doit à soy mesme.

C'est la premiere voie estroite ou chacun doit marcher, que de se connoistre bien soy mesme, & de ne faire ni plus ni moins que ce que Dieu demande de luy.

Il croistra d'autant plus en grace qu'il reconnoistra la petitesse de sa grace, & qu'il ne s'avancera pas jusques à vouloir imiter d'abord la liberté que prit sainte Potentiene de s'exposer à la persecution qu'elle eust pu éviter par la fuite; ce qui estoit l'effet de sa parfaite charité. Les personnes foibles doivent toujours craindre d'entreprendre quelque chose au dessus de leurs forces; de peur qu'il ne leur arrive comme à saint Pierre l'orsqu'autemps de la Passion il s'avança d'accompa-

78 SAINTE POTENTIENE.

gner J e s u s - C h r i s t jusques en la maison de C a n phe ; ce qui n'appartenoit qu'à saint Jean. C'est assez que chacun se tienne prest pour les maux communs , & dans l'attente des maladies au temps de la santé , & dans l'attente de la mort si Dieu le veut durant la maladie . Car chaque Chrestien doit esperer qu'il aura assez de grace pour soutenir & souffrir tous ces maux qui sont communs à tous les hommes . Si c'est un Religieux ou une Religieuse ils doivent attendre quelque chose de plus en ces occasions , parce que la grace de la religion n'estant pas commune à tous les Chrestiens , mais un don particulier pour les personnes religieuses , elle leur doit donner une grande confiance au temps de leurs maladies , d'autant que cette grace fortifie dans l'ame de la personne religieuse cette mesme preparation qui a été l'effet de l'innocence , de l'éducation , de la pauvreté , & de la virginité de sainte Potentiene , qui sont quatre perfections qui se rencontrent dans la grace que donne la profession religieuse .



POUR

SAINT JEAN BAPTISTE.

24. Juin. 1. Siecle.

CONSIDERATION I.

S A I N T J E A N dans ce que l'Evangile nous dit de Shuy , paroist un homme tout spirituel , & l'image d'un parfait Chrestien , qui est dans l'adoration conti-

mâche de Dieu en esprit & en vérité, & détaché de tout le reste.

Il est séparé du Temple, & des ceremonies des Juifs & de leurs sacrifices, n'estant fait aucune mention de ces choses à son égard.

Il estoit aussi séparé des vertus des Pharisiens qui n'estoient qu'extérieures, quoiqu'ils fussent les plus excellens d'entre les Juifs, qu'il estoit séparé des vices de la Cour & des crimes d'Herode. Car je ne scay si les fausses vertus quelqu'elles éclatent beaucoup devant les hostimes, ne sont pas pires que des crimes manifestes : *falsa virtus duplex iniquitas.*

Saint Jean n'avoit que J e s u s - C h r i s t en terre pour objet de sa piété & de sa foy, comme il n'avoit pour objet de la penitence que Dieu le Pere dans le Ciel, qui avoit été offensé par les hommes ; de mesme que J e s u s - C h r i s t n'a regardé que Dieu son Pere dans la penitence qu'il a faite pour les hommes. Aussy les Ecrittures dans les A Ætes mettent cette difference entre la foy & la penitence, que l'un a pour objet J e s u s - C h r i s t, & l'autre Dieu le Pere, qui étant le principe de la sainte Trinité reçoit la principale injure des pechez des hommes.

Comme S. Jean étant dans le sein de sa mere a très-sainctement à l'approche de J e s u s - C h r i s t, ce qui monstre qu'il n'avoit que luy dans l'esprit, & qu'il ne ressentoit que luy ; de mesme il n'a eu que luy pour objet dedans & dehors le desert, & mesme dans la prison. Car il n'a été dans le desert que pour se préparer à être son précurseur ; il n'est sorti du desert que pour annoncer sa venue : Et étant en la prison, il n'a pensé qu'à le faire reconnoistre, luy envoyant pour ce sujet deux de ses disciples, afin qu'ils apprissemenc de luy qu'il estoit le Messie.

Toute la vraye vertu d'un homme & d'un parfait Chrestien est de vivre en repos en quelque lieu où Dieu le mette , & d'y faire assidument son œuvre , c'estadite l'œuvre à laquelle Dieu l'engage. *Vt quieti sis, & ne vestrum negotium agatis.* A vivre en repos & à faire chacun ce que vous avez à faire , dit l'Apostre , à quoy nous pouvons ajouter que nous devons vivre dans la vüe & l'attente de JESUS-CHRIST comme a fait saint Jean.

Cette disposition appaise toutes les inquiétudes qui peuvent naître de ce qu'on ne sçauroit aller à l'Eglise , & participer aux Sacremens , ou qu'on ne peut faire plusieurs choses qu'on voit faire aux autres. Car en se reposant , & faisant l'affaire qu'on peut faire présentement , & vivant dans l'attente de JESUS-CHRIST , on fait tout ce que Dieu demande ; & le reste se peut dire non nécessaire pour une telle amé comme le Temple des Juifs , & les sacrifices que saint Jean n'a pas offerts , & où il n'a pas assisté ne luy ont pas été nécessaires pour la perfection de sa vertu. Ainsi le Fils de Dieu dans cet excellent discours qu'il a fait à la Samaritaine , a retranché de sa devotion & le Temple des Juifs & la Montagne sainte des Samaritains ; quoique les Juifs & les Samaritains ne missent toute leur devotion qu'en l'un ou l'autre de ces deux lieux.

Saint Jean donc vivoit en la terre comme un homme séparé de tout , aussi bien des choses saintes que des profanes , ne vivant que dans le regard intérieur de JESUS-CHRIST , & dans l'entretien de sa vérité , & de sa sainte parole.

Un homme qui vit ainsi est toujours en repos & préparé à tourner du costé où Dieu le veut , parcequ'il n'a d'amour que pour luy : & cet amour n'est connu que de Dieu seul , & de celuy à qui Dieu le donne;

comme il n'y avoit que J E S U S - C H R I S T qui connust saint Jean , & comme il n'y avoit que saint Jean qui connust ce que J E S U S - C H R I S T operoit en luy. Quel doit avoir esté ce regard & cet amour mutuel de l'un & de l'autre durant trente années dans le repos & le silence du cœur ?

## CONSIDERATION II.

J A M A I S saint Jean n'eust cru estant dans le desert, que Dieu l'en eust fait sortir pour prêcher aussy peu de temps qu'il prêcha en comparaison des Prophetes, & pour convertir si peu de monde qu'il en convertit.

Il pouvoit encore moins prevoir qu'estant dans le cours de sa predication , Dieu là luy eust fait interrompre pour le releguer dans une Cour toute corrompuë , & pour le faire vivre parmy des personnes si criminelles. Et il eust encore moins cru , qu'estant dans la Cour & y estant bien avec le Roy durant quelque temps , Dieu l'eust fait emprisonner , & ensuite luy eust fait perdre la teste à l'occasion d'une danse.

Toutes ces choses estoient incroyables , & c'est ce qui releve d'autant plus la vertu de saint Jean , qu'il a passé par ces estats si differens , de la solitude à la Cour , de la gloire à l'ignominie , de la vie à la mort , dans une mesme tranquilité d'esprit ; estimant autant l'un de ces estats que l'autre , parceque l'ordre de Dieu l'y engageoit , dans la suite duquel tout Chrestien doit toujours vivre , sans discerner jamais ni les lieux , ni les actions dans lesquelles Dieu l'engage , sçachant qu'il ne demande de nous que cette préparation paisible du cœur , & qu'il met en cela toute nostre vertu.

S. Jean fait penitence en sa jeunesse comme J E S U S - C H R I S T , il n'est pas tenté par le diable mesme comme

Jésus-CHRIST, mais il est tenté plus puissamment par les Pharisiens que le diable luy envoie;

Il y a trois choses remarquables en Iay:

La premiere est l'humilité avec laquelle il se defend, disant qu'il n'est ni Elie ni Prophète; que son baptême n'est que de l'eau, & qu'il ne merite pas dc délier les cordons des souliers du Fils de Dieu. S'il y eust eu quelque chose de plus bas & de plus vil que les souliers, il s'en fust sans doute servi pour s'humilier.

Il fait en cela proprement son office de Prcursor, qui estoit de\* prêcher J es u s - C H A R I S T , de le faire connoistre , & de le relever en se rabaissant, pratiquant ainsi ces paroles qu'il avoit dites sur ce sujet ; *Illum opomet crescere, me autem minui, et FAUT qu'il croisse toujours & moy que je diminue.*

Lors mesme qu'il est en prison il fait encore sa charge , & ne pouvant plus recevoir d'ambassade ni parler publiquement de J es u s - C H A R I S T , il luy envoie une Ambassade, afin que luy mesme se fasse connoistre aux hommes. Mais J es u s - C H A R I S T le releve en parlant aux Juifs, autant qu'il s'estoit abbaillé pour relever Jésus-CHRIST , montrant en la personne de saint Jean la vérité de cette parole. *Qui se humiliat exaltabitur, Celuy qui s'humilie sera elevé.*

La seconde chose que nous pouvons considerer en S. Jean , est la penitence qui a precedé son humilité publique. Nulle humilité n'est solide , si elle ne proce de d'une penitence interieure & exterieure qu'on aura exercée auparavant ; sur tout celle qui consiste en des paroles, des expressions , & des actions humbles, comme celle de saint Jean. Il vaut mieux se taire que de parler ainsi bastement & humblement de soy comme S. Jean fait icy , si l'on ne s'est exercé auparavant dans la penitence. Car il y a danger que l'humilité qui paroît

patoist dans les paroles principalement & dans les gestes exterieurs , ne soit fausse , & qu'elle ne vienne ou de l'esprit humain , ou peutestre de l'esprit malin .

La troisième chose remarquable en saint Jean , est la liberté de parler & de corriger les vices en qualité de premier predicateur de l'Evangile . Car jamais homme ne parla si fortement aux plus excellents d'entre les Juifs qui faisoient profession d'une grande vertu , & ensuite au Roy même .

### CONSIDERATION LII.

**L**A conception de S. Jean a été revelée à la Vierge , & celle de J e s u s - C H R I S T à sainte Elizabeth .

Sainte Elizabeth devoit aller voir la Vierge , & c'est la Vierge au contraire qui va voir sainte Elizabeth .

C'est le premier rabaissement de J e s u s - C H R I S T qui s'humilie avant que de naistre , & la Vierge se rabaisse avec luy puisque leurs actions sont communes .

Ainsy la premiere chose que la Vierge étant devenue Mere de Dieu nous a apprise , & J e s u s - C H R I S T en elle ; c'est de nous humilier .

On ne scauroit dire ce que la Vierge a fait chez sainte Elizabeth . L'Evangile a eu le soin de nous oster la curiosité dans des choses mesme saintes où il semble qu'on en pourroit avoir legitimement . C'est assez de scavoir qu'elle y a fait ce qu'elle faisoit chez elle , & qu'elle n'a fait que passer d'une solitude à l'autre , se hastant pour cette raison en son voyage .

Elle en est sortie & s'en est retournée lorsqu'il semble qu'elle y devoit demeurer . Car l'Ecriture ne nous apprend point qu'elle ait assisté à la naissance de saint Jean , & il ne semble pas qu'elle ait eu part à cette joye publique . Les secrets de Dieu & des ames qui

sont à Dieu sont merveilleux ; elle y a peutestre plus participé en s'éloignant , que si elle y eust esté présente.

Il est certain qu'elle a suivi & en y allant & en s'en retournant le mouvement de Dieu , dont les temps & les momens qui reglent les œuvres de ses serviteurs sont le plus souvent opposéz aux jugemens de la raison humaine. C'est assez pour la gloire de la naissance de S. Jean , que la Vierge en ait honoré comme la veille & les dernieres approches. C'est la faveur singuliere que Dieu a fait à ce Saint , laquelle seule suffit pour nous en faire concevoir la grandeur.

Ce voyage de Jesus & de la Vierge vers saint Jean n'ayant été fait principalement que pour le rendre homme parfait avant de naître , comme Jesus. Christ l'a été , il n'estoit plus nécessaire après ces infusions merveilleuses de la grace de Jesus-Christ en saint Jean , qui ont produit leurs effets , & qui ont mis en luy le principe de la perfection qu'il devoit avoir : Il n'estoit , dis-je , plus nécessaire que Jesus-Christ & la Vierge fussent présens.

Au contraire , il semble que Jesus-Christ & la Vierge se soient retirez pour nostre instruction , afin de nous apprendre à nous cacher , & nous retirer après les grandes œuvres de charité que nous avons faites en faveur de nostre prochain.

La naissance de saint Jean a été en cela semblable à celle de Jesus-Christ , qu'on peut dire de luy qu'il est né avant que de naître , comme il est dit de Jesus-Christ ; parcequ'il a été tellement parfait dans le sein de sa mere , qu'il a été capable non seulement de raison , mais aussi d'adoration , de contemplation , & de cette joie que l'Ecriture appelle jubilation , qui est leffet principal & le comble de la plus grande adoration , & de la plus haute contemplation d'un fidèle voyageur vivant en ce monde .

Tout cela est compris dans son tressaillage, qui est une joie interieure qu'il a eue de la naissance & de la presence de J esus-Christ, dont celle que tous les peuples des vallées & des montagnes ont eue de la sienne, n'a esté qu'un effet & comme une refusion, puisque la mesme grace qui a excité S.Jean & l'a fait tressaillir pour la naissance & la presence de J esus-Christ, a fait tressaillir les peuples pour la sienne.

Les peuples qui se réjouissent tant en sa naissance ne scavent ce qu'ils font & en ignorent les causes : il n'y a que l'esprit de Dieu qui les remuë qui le scache. Il y a cent exemples pareils dans l'Ecriture, par lesquels Dieu fait voir que toutes les creatutes & raisonnables & irraisonnables servent à ses desseins, & à ses divines ordonnances.

Il vouloit qu'on n'ignorast rien de S. Jean, & que la memoire de sa naissance se conservast dans la Judee, & qu'on scust lors mesme qu'on ne le voyoit pas, qu'il estoit entré dans le desert bientost après sa naissance, pour rendre sa penitence plus éclatante & plus exemplaire.

Tout le monde avoit été dans la tristesse avant cette naissance, qui est le commencement de la joie du monde, parce que Dieu commence à se reconcilier avec le monde.

S'il est vray qu'il a commencé à se rendre propice & favorable au monde, & à luy montrer un visage tout autre qu'auparavant lorsqu'il a appellé Abraham ; à plus forte raison l'a-t-il fait, en faisant naistre S. Jean dans le monde.

Si Dieu a témoigné encore plus sa reconciliation, en la naissance d'Isaac & dans le festin de joie que son pere fit au jour qu'il le sevra, combien plus l'a-t-il fait en la naissance de S. Jean, qui semble n'avoir esté sevré

que pour passer bientôt après dans le desert ; & qui dès son enfance est entré comme en l'âge parfait de J es u s - C HR IS T .

Le premier effet de la naissance de S. Jean , a été la paix & la joie du monde , dont les feux qu'on allume par tout sont un témoignage public & général .

Si les Juifs eussent entendu la cause de leur joie ils eussent accouru pour adorer le Messie , & après l'avoit adoré ils eussent fait ce qu'a fait S. Jean bientôt après qu'il est né dans le monde .

Parce qu'il a connu la cause de sa joie , sa joie qui estoit l'effet de la grace qu'il avoit reçue , a été la cause de sa pénitence .

Quand la grace que l'on possède est semblable à celle de S. Jean , elle est la source d'où procede la joie & le tressaillement , & elle sépare l'ame interieurement de l'affection des créatures . Cette séparation interieure en produit une autre , qui est la séparation exterieure de tout ce qui est visible , & de tout le monde , en s'éloignant le plus qu'on peut , & se retirant dans une solitude . Cette séparation & cette retraite du monde dans la solitude , enferme la séparation de tout ce qui appartient au monde , comme des viandes du monde par l'abstinence , & des habits du monde par le dépouillement de ceux qui sont incompatibles avec l'esprit de pénitence .

Dès ces séparations naît l'oraison de contemplation , dans laquelle S. Jean a passé sa vie dans le desert . Celuy à qui Dieu fait cette grace , se trouve en solitude dans le monde , & en compagnie dans le desert .

Il ne faut plus demander comment S. Jean y a pu être seul durant trente années . Il faudroit demander comment Elié a pu passer tant de siècles dans la solitude où il vit encore .

C'est en ce lieu là où S. Jean a paru estre un autre Elie. Car il eust passé très volontiers autant de siecles qu'Elie dans la solitude, si Dieu ne l'en eust retiré pour luy faire faire la charge qu'Elie fera avant le second avènement: Et pour cette raison Dieu le tient si longtemps, dans la solitude & dans la penitence pour confondre les Juifs , lesquels seront peurestre alors plus durs qu'ils n'ont esté au temps de S. Jean ; c'est pourquoy ils auront besoin d'un exemple de penitence plus longue &c, plus austere que celle de S. Jean ; ce qui a fait dire à saint Gregoire , qu'a grande peine les Juifs se convertiront alors , quoi qu'il soit nécessaire qu'ils le fassent pour accomplir la prophétie.

## CONSIDERATION IV.

**D**ieu ne pouvoit pas par un exemple plus signalé & plus extraordinaire nous reprenter la nécessité de la penitence à l'entrée de la loy nouvelle , qu'en faisant naître contre l'ordre de la nature , & par un miracle couvert de l'ordre de la nature un enfant d'un pere & d'une mere si saints , en le faisant visiter avant sa naissance , & remplis d'une grace secrète par JESUS-CHRIST mesme , qui est la premiere que l'Ecriture marque qu'il a donnée en la terre hors le sein de sa mere , & en le faisant entrer aussitost qu'il a été né , dans un desert pour y faire penitence.

J'ay dit hys le sein de sa mere , parceque JESUS-CHRIST naissant dans sa Mere , l'a remplie de sa grace , & aussitost après estant allé voir S. Jean il l'a rempli de grace par la bouche de sa Mere , qui a été en cela pour la seconde fois la figure des Prestres: Car en la première , par ses paroles elle a formé le corps du Fils de Dieu en elle , & en la seconde on peut dire selon la

pensée de saint Ambroise qu'elle a effacé par sa parole, comme ministre de J E S U S - C H R I S T , le peché original de saint Jean , & l'a rempli de grace.

Il n'y a rien qui nous fasse mieux voir que tout Chrétien a besoin de passer toute sa vie en penitence , soit qu'il soit innocent ou penitent.

S. Jean a été le premier solitaire du nouveau Testament. Il a fait voir qu'on ne pouvoit mieux conserver une grace d'innocence parvenü à la perfection en un instant , comme celle des Anges , qu'en se retirant , non pas dans un paradis comme Adam , mais dans un desert.

Il seavoit que tandis qu'il vescut seul , & avant la creation d'Eve , Dieu le preserva de peché , dans lequel il n'est tombé qu'après que Dieu lui eust donné une compagne.

Saint Jean a toujours esté seul , non pas dans un paradis , mais dans un desert. Les beautez du monde ne lui estoient rien non plus que les hommes , celles-là lui estoient des épines , & ceux-cy des phantomes & des ombres.

Saint Jean peut estre appellé le prodige des Saints. Jamais aucun Saint n'est venu avec de pareilles circonstances , dont la moindre est admirable & singuliere : & toutes ensemble font comme un ccrps de merveilles & de miracles.

Sa naissance a été predite par le premier Prophetie d'une telle sorte , que la prophetie a semblé d'abord manifeste dès qu'il a paru au monde : & il se peut dire avec verité , que nul Saint n'a été predit en cette maniere.

Celle de la Vierge est plus obscure dans les Propheties , & quoique celle de J E S U S - C H R I S T ait été predite par des paroles pleines de lumiere & tres capables

de convaincre les hommes , neanmoins ce my sterie si disproportionné à leur foiblesse leur demeurant toujours incomprehensible , ils y ont vu plus aisément la naissance de S. Jean que celle de JESUS-CHRIST .

La sanctification de S. Jean a été predite , non par les paroles , mais par la vie du second des Prophetes , scavoir Jeremie : & l'on peut dire que la veritable sanctification de l'un a été la figure de l'autre .

Sa naissance a été ordonnée de Dieu , predite & promise à son pere dans l'action du sacrifice : & cette prediction a été proprement l'effet du sacrifice , & de l'oraison de son pere , & elle a été ensuite manifestée au peuple ; qui assistoit à cette oraison & à ce sacrifice dans le Temple .

Cette circonstance mesme du Temple est remarquable . Car il ne se trouve gueres que Dieu ait promis la naissance d'un Saint dans le Temple à un Prestre , ou à qui que ce soit de la vieille loy . Et il n'y a rien de pareil en ce qui est dit de Samüel dans le livre des Rois .

Parcequ'il devoit estre comme la voix publique , & comme la trompette de la naissance de JESUS-CHRIST , Dieu a engagé son pere Zacharie à un silence de neuf mois , pour donner lieu à un grand mystère ; & afin que ceux qui dans l'Eglise doivent estre comme les pères de la parole qui doit sanctifier les peuples & les porter à la penitence , apprissoient à s'y préparer par le silence .

Si ces paroles de l'Ecriture , *Dum medium silentium tenerent omnia , &c. SEIGNEVR , lorsque tout estoit dans le silence vostre parole toute-puissante est descendue de son trône , s'entendent de la naissance de JESUS-CHRIST ; qui ne voit que celle de S. Jean à de la convenance avec la sienne.*

## CONSIDERATION V.

**L**A penitence depuis S. Jean est une violence que fait faire la grace : la penitence avant S. Jean, c'est adire sous la loy & dans les Juifs purement Juifs, estoit une contrainte & une penitence sans grace.

Il nous devroit suffire d'apprendre ce seul secret de la naissance de S. Jean, qui est qu'il n'est né que pour faire penitence, & qu'il n'a point tant mérité le nom de Precenseur pour avoir marqué au doigt JESUS-CHRIST, que pour avoir appris aux Juifs & aux Chrestiens que le plus sur moyen de se rendre utile l'Incarnation de JESUS-CHRIST, est de passer toute sa vie à son service, & de vivre & mourir pour lui dans la solitude figurée par le sein d'Elisabeth dans les deserts & dans les prisons, sans cesser jamais de faire penitence en tous lieux : & commençant même de la faire, s'il estoit possible, avant que de naître comme S. Jean, qui n'a eu de la joie de l'avenement & de la présence de JESUS-CHRIST, que parcequ'il devoit être son Precenseur aussi bien par sa predication, que par sa penitence.

Ils nous a appris à ne point mettre nostre vertu en autre chose, qu'en la conduite & en la vocation de Dieu. Car la volonté de Dieu, & ce à quoy il nous emploie, est le tout de la vertu d'un Chrestien. Chacun doit s'efforcer de s'en assurer autant qu'il peut, lorsqu'il commence à entrer dans la voie étroite pour vivre chrestiennement,

La penitence de S. Jean dans le desert a été ce qui l'a autorisé, & lui a tenu lieu de miracles envers les peuples, qui ont été aussitost emportez au bruit de la première predication.

C'est pourquoi comme il n'a pas eu besoin de mira-

des pour estre cru , il n'a pas aussy eu besoin d'une longue predication. Car n'estant venu que pour faire connoistre , & comme montrer au doigt le Messie ; aussi-tost qu'il l'a fait & qu'il l'a vu commencer à prêcher , il est demeuré en silence dans la prison ou l'avoit mis Herode , pour donner lieu à la manifestation & à la predication de J e s u s - C h r i s t .

On voit en saint Jean l'image d'un parfait penitent séparé de la communion du corps de J e s u s - C h r i s t . Il avoit vu J e s u s - C h r i s t auparavant , & avoit été logé avec luy dans une même maison , ressentant trois mois durant tous les effets de joie & de tous les plus grands contentemens intérieurs qui naissent de la communication de l'ame avec J e s u s - C h r i s t dans l'Eucharistie . Mais peu d'années après sa naissance il se retira pour faire penitence , étant conduit au desert par le même esprit qui y conduisit , ou pour mieux dire , qui y emporta J e s u s - C h r i s t aussirost après son baptême .

Ce qui marque mieux la ressemblance , qu'il a avec J e s u s - C h r i s t allant au desert , c'est qu'on peut dire qu'avant que de naître il a été baptisé invisiblement par J e s u s - C h r i s t invisible & résidant encore dans le sein de sa mère , & figurant en ce baptême secret de saint Jean le baptême des Apôtres au jour de la Pentecôte .

Il n'y a que cette différence que le baptême de saint Jean qui n'est qu'une figure , a été moins sensible & moins visible que celuy des Apôtres , qui a été visible en ses signes au jour de la Pentecôte .

Saint Jean est demeuré séparé de J e s u s - C h r i s t autant qu'a duré sa penitence dans le desert , & je croy que toutes les autres peines de sa penitence ne luy estoient rien au prix de cette séparation de J e s u s -

**C H R I S T.** En quoy il a fait voir, que si cette séparation n'est la première peine & la plus grande dans les Chrétiens qui font penitence, ils doivent craindre que toutes les autres qu'ils peuvent souffrir soient peu considérées devant Dieu.

La grandeur de cette peine en saint Jean, a été proportionnée au grand amour qu'il avoit pour J e s u s - C h r i s t. Celuy qui s'aime plus soy même & aime moins J e s u s - C h r i s t en faisant penitence, ressent plus les autres peines de sa penitence, que celle de la séparation de son corps ; d'où il s'ensuit qu'une telle penitence ne procède pas d'une grande charité.

S. Jean se préparoit par cette séparation de J e s u s - C h r i s t, & par d'autres actes de penitence à la sainte communication de J e s u s - C h r i s t, en laquelle il espéroit toujours de rentrer par la miséricorde de Dieu en son temps. S'il a demeuré trente ans dans la penitence pour s'y préparer, ne devons nous pas reconnoître que Dieu usé envers nous d'une grande indulgence, en nous admettant à la participation de son saint corps, nous donc la penitence est si différente de celle de S. Jean ?

La sienne est semblable à celle que J e s u s fit dans le désert après son baptême, & qui estoit jointe à son innocence ; au lieu que celle de la plupart des hommes est pour se reconcilier avec Dieu après avoir perdu l'innocence de leur baptême.

Saint Jean est un des premiers entre les hommes qui ait joint la penitence à la vie innocente, & qui ait figuré cette penitence jointe à la charité, qui a paru en plusieurs Prestres & Evesques innocens, qui selon la sainteté de leurs ordres devraient estre dans l'innocence, & ne se point rabbaissier jusqu'à l'humiliation de la penitence.

Quiconque par la violence qu'il souffre des hommes,

ou par la maladie , est dans l'impuissance d'aller à l'Eglise , d'approcher des Sacremens , & de faire de bonnes œuvres extérieures , doit pendant tout le temps qu'il plaist à Dieu de le tenir en cet estat , se separer de toute creature , se tenir dans la priere & dans l'attente continue de Dieu , & se consoler par l'exemple de S. Jean , qui n'a fait trente ans durant qu'aimer Dieu , & l'attendre dans la solitude .

Nous serions trop heureux en quelque estat que nous soyons , soit d'innocence ou de penitence , de passer toute nostre vie comme saint Jean , en nous preparant à une seule communion du corps de J e s u s - C h r i s t . Car il me semble que si l'on considere bien l'exemple de saint Jean , on ne devroit point demander si on peut quelquefois differer de communier au corps du Fils de Dieu pour s'y disposer ; mais que nous devrions plutost admirer comment il est possible qu'estant aussy foibles & imparfaits que nous sommes , il se trouve des temps dans nostre vie où nous puissions estre assez bien disposés pour en approcher dignement .

Saint Jean après une si longue préparation , n'a pas été digne de toucher J e s u s - C h r i s t pour le baptiser : comment donc pourrions-nous estre dignes de communier , & de le faire entrer en nous comme l'aliment de nostre corps & de nostre ame , & nous refoudre à le recevoir , s'il ne nous l'avoit commandé ? Et cecy nous fait voir avec quelle profonde humilité nous devons dire en communiant : *Seigneur , je ne suis pas digne que vous entriez dans mon cœur .*

Saint Jean baptisa J e s u s - C h r i s t pour luy obeir , en quoy il agit avec plus de lumiere que ne fit depuis S. Pierre , quand il ne vouloit point souffrir que J e s u s - C h r i s t luy lavast les pieds . Il ne fit autre chose après cette action qu'admirer & louer J e s u s - C h r i s t en le

S. JEAN BAPTISTE

regardant de loin, & témoignant par tout qu'il n'avoit  
nulle attache à sa présence visible,

Il a esté envers luy depuis la sortie du desert comme  
les Apôtres eussent esté après la Renteçoche, si Jésus-  
Christ eust encore vescu en la Judée, comme eut. Ce  
qui fait voir la perfection de la grace & de la charité  
de saint Jean, qui possedoit Jésus-Christ mēme visi-  
ble, comme s'il ne le possédoit point. C'est à cet exem-  
ple & à cette imitation que doit rendre une lame qui  
travaille à la perfection après avoir quitté le monde  
qui est un vray desert, quoiqu'en un autre sens que  
celuy de saint Jean.

La louange de S. Jean ne laissoit pas d'estre grande  
de d'avoir quitté ses parens & sa maison plus parfaite-  
ment qu'Abraham, avec lequel il a un grand rapport,  
& de n'y avoir jamais plus songé, comme il est clai-  
dans l'Evangile. Mais je trouve sa vertu ençore plus  
admirable, en ce qu'après avoir tressailli avant que de  
naître, parce que Jésus-Christ s'estoit approché de  
luy, il s'est tenu séparé de luy trente ans durant dans  
le desert, sans jamais s'en mettre en peine : & en ce  
qu'en étant sorti, & ayant vu & baptisé Jésus-  
Christ, il n'a eu nulle attache à luy, & a fait sa  
charge & la vie de penitent & de Precurteur, sans s'in-  
quiéter d'estre séparé de luy ; en quoy il a surmonté les  
Apôtres, qui ont eu une grande attache à Jésus-  
Christ & devant & après sa Resurrection.

Il a donné aussi en ce point un grand exemple &  
une grande instruction aux personnes religieuses, qui  
pour l'ordinaire sont attachées au corps de Jésus-  
Christ en l'Eucharistie, & quelquefois même à  
leurs parens sous quelque prétexte de pieté.

Le travail des Novices doit estre principalement à so  
réduire au point d'amour de Dieu & de perfection où

doit faire saint Jean à l'égard de ses parents dans le désert. Et le travail des Prophètes doit estre de le reduire au point d'amour & de perfection où estoit saint Jean , lorsqu'après avoir quitté le désert , il est entré dans la conversation de JESUS-CHRIST.

## POUR LA FESTE

## DE S. PIERRE ET S. PAUL.

29. Juin. i. Siecle.

## CONSIDERATION I.

**D**ieu a voulu faire voir en saint Pierre comme dans le chef visible de l'Eglise , tout ce qui est nécessaire aux Chrétiens pour la conduite de leur vie. Premièrement il a peint en lui la vie d'un pécheur pénitent , & qui a offendu Dieu après mesme l'avoir connu : Au lieu que l'innocence paroist mieux dans saint Paul , dans saint Jean & dans les autres Apôtres .

L'on a sujet d'admirer la miséricorde de Dieu , d'avoir ainsi voulu consoler les penitens de l'Eglise ; & quoiqu'il soit vray que saint Pierre n'a pas péché après sa confirmation , cela n'empesche pas que dans tout le temps qu'il a été avec JESUS-CHRIST avant sa passion , il ne nous figure la vie des penitens , & la manière favorable dont Dieu les traite . Aucun d'eux ne peut petit quand Dieu l'a regardé dès le commencement , comme JESUS-CHRIST regarda saint Pierre la première fois que saint André le luy mena . Regard qui marque celuy de la prédestination , dans lequel est

compris toute la suite des graces de saint Pierre, & mesme sa perseverance dans la grace & dans le service de Dieu, pour luy & pour toute l'Eglise des Elus par cette parole que J e s u s - C h r i s t luy dit : *Vous serez appelleé Pierre*, qui comprend tout ce que l'on peut dire de saint Pierre.

Depuis l'ayant laisse aller sans l'appeler ni l'attacher à luy, il l'alla trouver lorsqu'il peschoit, & se servit de sa nasselle pour prêcher le peuple. Bienheureux celuy que Dieu va trouver, dans la maison daquel il entre comme dans la nasselle de saint Pierre, & dont il ne dedaigne pas de se servir.

Il faut bien prendre garde si Dieu ne nous a jamais fait la faveur de nous employer en quelque petite chose, sans que nous l'attendissions, & s'il a daigné se servir de nous, qui est une des plus grandes marques de sa faveur. Il l'engagea ensuite avec luy par une votation particulière, après cette pesche divine & mystérieuse.

Les deux pesches de S. Pierre enferment tout ce qui se doit passer dans l'estat present & futur de l'Eglise.

J e s u s - C h r i s t traite toujours saint Pierre comme devant estre le Chef & le Prince des Apôtres. La faute qu'il fit lorsqu'il voulut détourner J e s u s - C H R I S T de souffrir la mort de la Croix, vint de ce qu'il le voyoit si excellent, & Fils de Dieu, & digne d'estre pour jamais dans le monde pour l'instruire ; Cela n'empêcha pas que J e s u s - C H R I S T ne le reprend fortement, jusques à l'appeller satan.

Nous apprenons par cette conduite du Sauveur, que Dieu fait de grandes faveurs à ses Elus, lors mesme qu'il semble les traiter plus rudement, & qu'il n'y a rien qui leur soit plus utile.

S. Pierre avoit besoin en cette occasion, que Dieu le

traitast de cette maniere, pour empêcher que la revelation precedente ne l'élevast. C'est la même chose que saint Paul dit lui mesme lui estre arrivé; ce qui est tres remarquable. Car il n'y a personne qui doive plus craindre les grandes chutes, que celuy qui a reçu plus de dons & de faveurs de Dieu. Ces deux exemples nous le font bien voir; & en effet cette reprehension si forte estoit necessaire à saint Pierre, estant difficile du naturel dont il estoit, & la grace ne faisant que commencer en luy, qu'il se soutint autrement dans cette grande revelation.

On voit par là quo les pechez deviennent par occasions les plus grands remedes des Elus, & mesme de ceux que Dieu a élevé à ses plus grands dons, & aux revelations les plus sublimes: & qu'ainsy les effets mesmes de sa grace qu'il produit en eux de temps en temps, ont besoin, surtout quand on est encore foible, de certains contrepoids, entre lesquels les pechez où ils tombent de temps en temps ne sont pas les moindres.

Cette faute dont J e s u s - C h r i s t reprend icy saint Pierre est importante si on en considere la cause, parcequ'elle est arrivée par l'aversion qu'il avoit des croix & des souffrances, non seulement pour luy, mais pour J e s u s - C h r i s t , jugeant de la foiblesse de son Maistre par la sienne. On ne sauroit estre Chrestien sans croix.

La suite de sa vie a fait voir qu'il avoit besoin de tels contrepoids, car il conteste encore une autre fois contre J e s u s - C h r i s t & tombe dans l'autre extremité, qui estoit de vouloir de luy mesme & sans son ordre prendre part à sa croix & mourir avec luy. Voilà l'estat des esprits qui sont encore foibles dans la grace: Ils se trouvent tantost haut tantost bas, & toujours inégaux & dérèglez dans leurs actions de pieté.

96 S. PIERRE ET S. PAUL

Ce dernier excés le porta à une plus grande chute, & comme il ne put empêcher que JESUS-CHRIST n'allast à la Croix, JESUS-CHRIST n'empêcha pas par sa prediction qu'il ne presumaist d'y pouvoir aller sans attendre l'heure de Dieu.

S. Pierre représente donc excelllement la variété de la vie des Elus, qui tombent quelquefois, mais qui se relevant & perseverent jusques à la fin ; & le Fils de Dieu se fert même de leurs propres chutes pour les établir dans une stabilité qui les rende immobiles comme une pierre, qui est le nom que JESUS-CHRIST donne à saint Pierre pour marqué de son élection.

Il les fait premierement croistre peu à peu en sa grace, comme les enfans croissent ; & quand on sera grand, on dira comme saint Paul ; *Evacuavi qua erant parvuli ; Je me suis défait de tout ce qui tenoit de l'enfant.*

Tout cela s'est fait pour nostre consolation & pour celle de tous les Elus ; car à l'instant de sa chute JESUS-CHRIST le regarde & le convertit, étant certain que dès ce moment la vraye contrition fut formée en lui, Dieu relevant d'ordinaire ses Elus de leurs grands pechez, en un instant, comme il a créé les Anges en un instant.

CONSIDERATION II.

JAMAIS la penitence ne fut mieux marquée que dans la suite de ses pleurs ; soit que nous considerions comment il se separa du sacrifice de la Croix où S. Jean assista comme innocent ; soit que nous regardions sa grande tristesse, qui sans parler des autres circonstances que nous voyons dans l'Ecriture, estoit une marque de sa véritable composition. C'est pourquoi il fut nécessaire que JESUS-CHRIST s'apparust à lui en particulier ayant

avant de se montrer aux autres Apostres , & sans doute que c'estoit pour le consoler .

On voit par là comment JESUS-CHRIST traite ses Elus après leurs chutes , les allant toujours chercher & les prevenant pour les convertir , soit par des regards interieurs , soit par ses paroles & sa presence sensible .

Je croy qu'une des plus grandes consolations qu'il luy donna pour adoucir la douleur de sa penitence , fut de ce qu'il luy predit , ou plutost qu'il luy promit , après qu'il l'ent rempli de son amour , qu'il mourroit un jour en Croix comme luy .

Il a porté toujours cette croix gravée en son cœur depuis cette prediction , comme JESUS-CHRIST l'a portée depuis sa naissance jusques à sa mort . Ce triple amour qu'il témoigna à JESUS-CHRIST avant la Pentecoste , grava en son cœur cette croix , & celuy qu'il reçut à la Pentecoste par une plenitude tout autre , l'humilia de telle sorte durant toute sa vie , qu'il n'y a rien de si admirable , & qui témoigne plus ce que peut JESUS-CHRIST dans une ame où il répanç l'esprit de penitence & de charité , que ce changement qui l'a fait passer comme d'une extremité à l'autre , & l'a fait paroistre aussy temperé & aussy humble , qu'il avoit paru chaud & élevé auparavant .

Ce ne fut pas un petit effet d'humilité d'avoir fuy la croix à Rome en se retirant de la ville . Rien ne montre mieux ce que j'ay dit , que la grace l'a fait passer d'une extremité à l'autre , ce qui paroist manifestement si on le compare avec luy même tel qu'il a paru auparavant ; car ayant désiré la croix toute sa vie , & l'ayant toujours portée en son cœur depuis sa conversion , principalement depuis que son cœur fut rempli d'une double plenitude d'amour , & sur tout depuis cette promesse & cette prediction de JESUS-CHRIST . Com-

ment auroit-il pu la fuir au moment qu'elle se presentoit à luy , s'il ne l'eust fait par humilité & par l'amour qu'il portoit à l'Eglise ? c'estadire à J esus-C hrist mesme , qui luy donnoit ce conseil par ces principaux membres qui estoient à Rome , afin que conservant sa vie plus longtemps , il luy pust rendre de plus grands services.

Si la penitence , pour estre selon les regles de l'Egli-  
se , doit avoir de la proportion avec les pechez , jamais il ne pouvoit mieux purger qu'en cette maniere la pre-  
cipitation qui fut cause de son crime. Et je croy que si J esus-C hrist en personne ne luy eust apparu pour le faire retourner à Rome , il ne l'eust jamais voulu faire durant ce danger , de peur qu'il ne semblast s'exposer luy mesme à la Croix , & pour ne rien com-  
mettre de semblable à ce qu'il avoit osé entreprendre autrefois .

Et en cecy nous pouvons remarquer parmy d'autres ressemblances qui se trouvent entre luy & saint Paul , que J esus-C hrist leur a appatu à tous denx , & leur a dit qu'il falloit qu'ils souffrissent pour son nom .

Saint Pierre ayant toujours eu la mort , & la mort de la Croix gravée dans son cœur durant toute sa vie , on peut dire que lorsqu'il est mort réellement , & qu'il a été crucifié , la mort de la Croix l'a delivré de plusieurs morts & de plusieurs Croix . Car outre celle que la charité & la prediction de J esus-C hrist luy avoient imprimée dans le cœur vivant comme il faisoit parmy les payens dans la ville de Rome , on peut dire qu'il estoit continuellement à la veille de la mort , & dans les frayeurs de la mort .

Heureux celuy que la mort réelle rencontre dans ces deux dispositions . Car il semble que tout vray Chrê-  
tien doit dire , comme ces deux Apôtres : *je meurs tous*

*les jours , & vivre dans le monde comme au milieu de cent perils differens , & parmy des peines & des terreurs , qui nous mettent à toute heure à un doigt de la mort , sans parler encore de ce que l'ordonnance de J es u s - C H R I S T en son Evangile nous oblige d'estre prests de partir de ce monde à tous momens.*

Mais il y a encore deux choses tres-reinmarquables dans la mort de saint Pierre.

La premiere , qu'estant sur le point d'accomplir le commandement & la prediction de J es u s - C H R I S T touchant sa mort , & voyant la Croix devant luy , il desira d'ajouter aux souffrances qui luy estoient preparees , une œuvre de surerogation , dont il demande la permission comme une grace excellente qui luy fust accordée : c'est qu'il fust pendu en Croix ayant la teste en bas , au contraire de J es u s - C H R I S T qui l'avoit en haut . Que si l'on peut appeler les œuvres de surerogation , des inventions de la pieté Chrestienne , & les plus grands témoignages de la charité envers Dieu , on peut dire que celle cy est si considerable , qu'elle peut tenir le premier rang parmy les autres .

Il suffit pour le présent entre plusieurs choses , d'y considerer l'humilité de saint Pierre . Il estimoit que J es u s - C H R I S T de qui seul il reçoit sa Croix & non des hommes , parcequ'il la luy avoit predite & promise avant la Pentecoste ; luy faisoit trop d'honneur de vouloir qu'il mourust comme luy ; & il ne pouvoit souffrir cette grace & cette gloire que J es u s - C H R I S T luy faisoit sans y ajouter cette difference pour s'humilier & pour se distinguer de J es u s - C H R I S T . Cela fait voir qu'il ne craignoit pas la mort ni la Croix , puisque la voyant arriver , il y ajoute volontairement ce surcroist ; c'estpourquoy ni sa fuite de Rome , ni la prediction de J es u s - C H R I S T , qui luy fit entendre

*g ij*

qu'il mourroit d'une mort violente par ces paroles ; *Ducent te quo tu non vis, Ils vous meneront où vous ne voulez pas*, ne marque rien de lâche en la mort & en la croix de saint Pierre, mais elles sont dites pour la consolation des infirmes : comme pour la même raison J E S U S - C H R I S T a paru s'affoiblir luy mesme dans le jardin des Olives.

Que s'il y a quelque repugnance à la Croix dans saint Pierre à ce moment, elle a été excitée autant par la grace que par la nature, pour luy donner plus de ressemblance à la mort & à la Croix de J E S U S - C H R I S T ; qui s'affoiblit par des paroles & par des repugnances volontaires approchant de sa Croix & de sa mort.

L'autre chose que j'admire en la mort de saint Pierre, c'est que ni luy ni saint Paul n'ont rien dit d'elevé dans leur martyre, & qu'ils sont presque morts dans le silence. C'est la plus grande humilité qu'on puisse faire paroistre au temps de la mort, & une des plus grandes récompenses qu'un juste puisse esperer de Dieu après une bonne vie.

On ne scait rien de saint Pierre, sinon que pour mourir plus humblement, il a voulu mourir la teste en bas proche de la terre, comme d'autres ont voulu estre couchez sur la cendre & sur le cilice ; ceremonie qui n'est plus en usage que dans quelques monasteres, & qui partout ailleurs a été abolie, on ne scait comment. C'estoit une addition que les ames pieuses & religieuses faisoient à leur penitence au temps de la mort, qui estoit comme un œuvre de surerogation, pour témoigner combien elles avoient agreable de souffrir la mort, comme la dernière peine de leurs pechez, & le dernier acte de leur penitence.

On peut dire que cette ceremonie, & les autres semblables que la grace peut suggerer aux mourans pour

témoigner leur humilité , a son origine dans cette action de saint Pierre.

S'il y a eu quelques Apostres qui soient morts en disant des paroles magnifiques comme saint André , Dieu n'a pas voulu que ce fust ces deux premiers Apostres dans lesquels il a voulu établir le modele des penitens & de la vraye penitence. Car saint Pierre hors les fonctions de sa charge ne s'est jamais regardé durant sa vie que comme un penitent , qui a pour son partage le silence & la patience , & beaucoup plus à sa mort que durant sa vie.

### C O N S I D E R A T I O N III.

**T**out ce qu'il y a de grand au monde en apparence n'est rien à Dieu , à l'égal de ces œuvres qu'il a opérées , & qu'il opere encore tous les jours dans l'Eglise par saint Pierre & saint Paul. Les Grands du monde sont grands au jugement des hommes , & ce qu'ils font n'est rien au jugement de Dieu. Saint Pierre & saint Paul au contraire sont petits & méprisables au jugement du monde ; & leurs œuvres sont si grandes , que les Anges les admirent , & Dieu non seulement les approuve , mais il les opere luy mesme.

Dieu n'estime & ne regarde en la terre que les œuvres de la grace , & les instrumens qui les operent ; & entre ceux là les premiers instrumens sont saint Pierre & saint Paul. Ce sont les seules choses que nous devons aussi y aimer & admirer à l'imitation de Dieu.

Tous les hommes du monde & les grands de la terre ont contribué à ces grandes œuvres de la providence que le monde admire , comme à l'establissement des quatre Monarchies , dans lequel iüs n'ont esté que les instrumens de la justice de Dieu.

Mais saint Pierre & saint Paul ont esté les deux instrumens principaux de la Misericorde de Dieu, & des œuvres de sa grace, dans l'establissement de l'Eglise, qui est le royaume & la monarchie unique de J e s u s - C H R I S T.

Ce sont eux qui ont apporté la paix au monde, & qui ont esté les premiers Anges qui l'ayent annoncée aux Gentils après la Resurrection, comme les Anges du ciel l'avoient annoncée aux Juifs après la naissance de J e s u s - C H R I S T.

Qui n'admirera l'union que Dieu a faite de ces deux Apostres, si differents en humeurs & en qualitez, pour establir par eux son Eglise?

Il est encore remarquable que nonobstant leurs differences ils ayent esté tous deux blasphemateurs de Dieu & persecuteurs, pour le dire ainsy, de J e s u s - C H R I S T.

Il a plu à Dieu de prendre les deux premiers Apostres du monde, du nombre des plus grands pecheurs pour nostre consolation, afin qu'ayant à gouverner & établir l'Eglise, ils en fussent d'autant plus misericordieux envers les autres pecheurs.

Mais la merveille est en ce qu'il les a si parfaitemment unis, pour nous apprendre que comme tous les fidelles particuliers ne sont qu'un corps; ainsy tous les Evesques ne seroient qu'un Pasteur selon cette parole de J e s u s - C H R I S T, *Il n'y aura qu'une seule bergerie & un seul Pasteur; Unum ovile & unus Pastor.*

Jamais peut estre il n'y eut dans l'Eglise une union pareille à celle de ces deux grands Apostres. Il ne faut que remarquer la difference qui se trouve entre eux, soit des humeurs, soit des qualitez ou acquises ou de grace, pour admirer que Dieu les ait unis comme les deux premiers Architectes du bastiment de l'Eglise; qui est la principale œuvre du monde. L'un estoit ignorant

& l'autre scavant dans la loy ; l'un estoit de basse naissance, & l'autre Citoyen Romain ; l'un a esté le plus humble du monde depuis sa dernière conversion, il estoit en ses paroles, soit en ses actions ; & l'autre a esté le plus élevé dans les unes & dans les autres. Où nous pougions voir, pour ne le dire qu'en passant, qu'il y a des elevemens humbles & des humilitez éleyées pour qu'il ne faut pas douter que saint Paul ne fust humble dans son élèvement exterieur, & que saint Pierre dans son humilité extérieure ne fust toujours élevé vers Dieu dans le cœur.

Il y a des humilitez qui naissent de la bassesse d'une ame toute terrestre & toute mondaine, & chafnelles, & au contraire il y a des elevemens qui naissent d'un bassement d'une ame toute neanmoins dans la gloire de l'humilité de la naissance, de la vie & de la mort de JESUS-CHRIST qui a continué d'estre humble après sa Resurrection, en cachant la gloire de son corps durant le temps de quarante jours, comme il continué encore de la cacher en la Sainte Eucharistie durant le temps de l'Eglise, qui durera jusques à la fin du monde.

On peut dire encore que selon le vray sens spirituel d'Isay *l'Agneau a esté joint avec le lion*, en ces deux Apôtres. Car saint Pierre après sa conversion de l'agneau de lion qu'il estoit auparavant, c'est à dire ardent & hardi : Et saint Paul de lion qu'il estoit avant sa conversion demeure lion après être converti, & se joint néanmoins avec saint Pierre devenu agneau.

Mais en quelque maniere qu'on exprime la diversité de leurs humeurs & de leurs dons, ils ont volontairement point differens, parce qu'une même charité regloit tout en eux, & reduissoit à une parfaite unité toutes leurs diversitez. Si toute la première Eglise dans Jérusalem n'estoit qu'une ame, un cœur & un esprit

qui peut douter que l'union de ces deux Apostres qui ont fondé l'Eglise de Rome , & qui en sont les peres & les Pasteurs , comme témoigne saint Leon dans nos leçons , ne fust encore plus grande ?

Ces deux Apostres estant si differens & si unis , nous ont enseigné par l'union extrême qu'ils ont eue ensemble , que quand Dieu unit deux ames dans le gouvernement d'une mesme Eglise ; ou dans l'entreprise d'une mesme œuvre , elles doivent vivre ensemble dans une mesme intelligence pareille à celle dans laquelle ces deux Apostres ont vescu .

J'en croy pas qu'il y ait rien de si admirable en ces deux Apostres , ni de plus grand exemple pour ceux que Dieu a unis ensemble pour travailler à servir l'Eglise .

Il est bien difficile que deux grands Princes qui ont divers intérêts , puissent conserver entr'eux une parfaite intelligence demeurant dans une mesme Ville , & parmy un peuple ennemy qui y vit sous un autre Roy . Mais saint Pierre & saint Paul , quoique Princes , comme ils sont appellez dans l'office de ce jour , estant unis dans les mesmes intérêts par une parfaite charité , vivent à Rome dans une entiere concorde , & rendent cette ville heureuse en l'arrostant de leur sang .

Quoique Princes , ils ne sont néanmoins que deux pauvres ; mais deux pauvres d'esprit , à qui un royaume du ciel , c'estadire l'Eglise qui estoit dans la terre , a été donné pour recompense de leur pauvreté .

Cette principauté cependant qui n'estoit pas de ce monde , a donné lieu à leur mort , & le prince du monde a prevalu sur eux par la permission de Dieu , qui a voulu qu'ils mourussent comme luy par la malice des hommes .

Ils sont morts pour la vérité & pour la charité , comme J e s u s - C h r i s t qui est mort pour les hommes

& pour avoir presché qu'il estoit le Fils de Dieu.

Ce sont là les deux crimes de S. Pierre & de S. Paul. Bienheureux celuy qui donne sa vie à Dieu pour la defense de la moindre verité & de la moindre ame de son Eglise.

On peut estre martyr en mourant en ces deux rencontres , aussibien qu'en mourant pour les premiers articles de nostre foy & pour la deffense de la premiere personne de l'Eglise ; parceque toute la verité se rencontre dans la plus petite , comme toute la charité se trouve dans la deffense du moindre fidelle : ainsy que la moindre parcelle de l'Eucharistie contient tout J e-s-u-s-C H R I S T .

Trois choses ont consolé ces grands Apostres , lorsqu'on les a menez à la mort. La premiere d'y aller ensemble , & que Dieu ait permis qu'ils se soient ainsy reünis aprés tant de séparation & de longs voyages. La seconde de voir que J e-s-u-s-C H R I S T avoit établi le siege principal de son Empire en la ville de ROME ; & qu'il avoit déjà planté la foy en toutes les provinces du monde. Et la troisième qu'ils mouroient pour J e-s-u-s-C H R I S T qui estoit mort pour eux.

Leur mort arrivée en un mesme jour & par le mesme persecuteur , montre encore l'excellence de l'union qui a été entre eux , & qu'elle a été aussibien dans cette circonstance qui leur est commune la recompense de l'unité de leur vie , comme leur martyre a été la recompense de la grande sainteté dans laquelle ils ont veseu.



POUR  
LA FESTE DE LA VISITATION  
DE LA SAINTE VIERGE.

2. Juillet.

*Exurgent Maria abiit in montana cum festinatione,  
Aussitost Marie partit avec promptitude, & s'en  
alla au païs des montagnes en une ville de la tribu  
de Iuda. En S. Luc chap. 1.*

CONSIDERATION I.

**L**A Vierge a détruit en quelque maniere le peché d'Eve en répondant à l'Ange, & celuy d'Adam en contribuant à la sanctification de S. Jean. Car Jesus par la parole de Marie a osté & purgé le peché original que S. Jean tiroit d'Adam, & par elle il a brisé la tête du serpent.

Si l'obéissance qu'elle a rendu à l'Ange est grande & parfaite, & d'autant plus qu'elle a été prompte; celle par laquelle elle entreprend ce voyage pour sanctifier saint Jean, l'est aussi. Car elle a montré la premiere que toute la vie de la grace consiste à estre prest à toutes les choses que Dieu veut, & elle luy a obéi, acceptant ce secret commandement dans son cœur.

Après l'humilité du Fils de Dieu incarné, il n'y en a pas une plus grande que celle de la Vierge qui s'en va vers sainte Elizabeth, au lieu qu'Elizabeth devoit

venir vers elle , après qu'elle fut devenue Mere de Dieu.

Si elle eust répondu à Elizabeth , elle luy eust dit ce que JESUS-CHRIST dit depuis à S. Jean : *Il nous faut maintenant accomplir toute justice* : & à la vérité il semble qu'Elizabeth l'a trouvé aussi étrange que saint Jean , puisqu'elle dit : *Et unde hoc mihi , ut vénias Mater Domini mei ad me ?* D'où me vient ce bonheur , que la Mere de mon Seigneur vienne vers moy ? Mais la Vierge ne répond rien , se contentant de sçavoir que Dieu luy avoit fait faire ce voyage , sans qu'on en saache les causes que l'on conjecture encore sans les penetrer.

J E S U S - C H R I S T pouvoit sanctifier S. Jean de loin : mais il se voulut transporter luy mesme auprès de luy pour le sanctifier par sa présence , pour montrer qu'il estoit le principe de toute sanctification .

S. Jean n'a jamais parlé à JESUS-CHRIST de toutes ces faveurs qu'il luy avoit faites durant ces trois mois . Cela estoit si secret & si divin , qu'il ne devoit pas estre exprimé par le langage des hommes . Il y a de mesme beaucoup de faveurs que Dieu fait à chacun de nous , desquels on ne peut parler qu'à Dieu seul , & non aux hommes .

La Vierge après s'estre humiliée devant Dieu par la réponse qu'elle fit à l'Ange , s'en va incontinent après s'humilier devant les hommes , mais bien loin du lieu où elle avoit été exaltée , pensant par là se cacher . Lorsqu'elle sort de sa retraite pour paroître au dehors & en public , elle va s'humilier , & se haste pour le faire , n'ayant dans son esprit qu'un seul objet , & une seule maison , laissant tout le reste en arrière , & ne s'arrêtant pas à ce qui n'est point saint , & ne daignant pas mesme le regarder .

Elle sortoit de sa cellule contre son inclination , c'estoit son paradis , où elle vivoit seule , separée mesme de S. Joseph. Si Adam eust esté ainsi seul , il ne se fut pas perdu. De ce que nous devons estre accompagnez , c'est acause de nostre infirmité . & des blessures du peché. Car sans cela le meilleur seroit d'estre seul , parce que la vüe des hommes & des femmes blesse , & mesme souvent celle de plusieurs autres objets ; c'est la cause de ce que la Vierge se haste tant en ce voyage , & de la solitude qu'elle a gardée en la maison d'Elizabeth.

La Vierge témoigne l'extrême rabaissement dans laquelle elle avoit vescu devant Dieu , lorsqu'elle dit , *qu'il a eu égard à la bassesse & à l'humilité de sa servante.* Elle estoit grande devant les yeux de Dieu ; car si saint Jean l'estoit , à bien plus forte raison elle : & neanmoins devant ses yeux , & par son propre sentiment , elle estoit au dessous de toutes les creatures , & ignoroit entierement sa grandeur.

Il y a un grand mystere dans ce rabaissement interieur de la Vierge , parce qu'en effet elle estoit la plus grande de toutes les creatures : C'est que la grace de J E S U S - C H R I S T s'opposoit en elle à l'orgueil du premier Ange. C'est pourquoy le premier Ange s'estant élevé en luy mesme par dessus Dieu ; elle au contraire s'eleva en Dieu par son Cantique , & se retira de son abaissement pour tressaillir en Dieu en s'abaisstant dans elle mesme.

Quelle confusion & quelle honte à Lucifer de voir que la plus grande des creatures qui fust en la terre , ait été la plus humble ; & que quand on luy a fait connoistre sa grandeur , elle se soit abaissee davantage ; & qu'elle ait chanté un Cantique d'humilité à Dieu , comme si elle eust voulu s'opposer au cantique d'orgueil de Lucifer. Mais quand il la voit maintenant dans le ciel , qu'elle rage ne doit-il point avoir , de voir une

femme sortie d'Eve , & qui a passé sa vie si bassement sur la terre tenir sa place , comme la recompense de son humilité ?

## CONSIDERATION II.

**L**A Vierge a gardé un silence presque perpetuel en cette maison , pour donner lieu aux profusions interieures que faisoit J E S U S - C H R I S T dans son ame & dans celle de S. Jean. Quelquefois tous les efforts que nous faisons pour avoir des pensees , des paroles , & des sentimens interieurs , sont des empeschemens de l'operation sainte de Dieu en nous , parceque si nous ne veillons sur nous mesmes , ils ne naissent souvent que de nostre amour propre , & sont tout humains & impurs.

Il faut donc , avant de nous produire au dehors par quelque action que ce soit , prier Dieu qu'il nous rende purs & nets dans le fonds de l'ame , & nous exercer longtemps devant luy au silence interieur , qui estoit la devotion de la Vierge dans cette maison.

Cette maniere dont J E S U S - C H R I S T a purifié saint Jean , & la Vierge mesme au milieu de ce silence , est l'image dont Dieu se sert pour purifier les ames saintes en la terre , qui sont pour cet effet tournées incessamment vers luy par une continue attention , qui est le silence de la Vierge dont nous parlons .

Heureux celuy à qui Dieu apprend ce silence & cette attention en se purifiant toujours de plus en plus. Car il peut alors le prier sans cesse , & sans se lasser.

C'est par cette sorte d'operation que J E S U S - C H R I S T a commencé à paroistre Dieu .

Une des causes aussi du silence que la Vierge a gardé en cette maison , est l'obligation qu'elle avoit de tenir secret le mystere de l'Incarnation. Car le silence estoit tellement propre pour le cacher à l'ennemi , que Dieu

mesme l'a gardé dans la revelation des Propheties qu'il en a faites , & qui sont si obscures , qu'encore aujourd'huy les Juifs ne les entendent pas , & disputent avec nous du sens & de la signification des paroles qui les renferment. Nous devons bien prendre garde que ce premier enseignement attaché au mystere de l'Incarnation , nous apprend à garder le silence dans nos bonnes œuvres , a cause de l'ennemi qui veille toujours pour les gaster.

Neanmoins le silence de la Vierge à l'égard de sainte Elizabeth ne fut pas entier , comme celuy qu'elle garda à l'égard de S. Joseph. Car si l'on y prend garde , ce n'est pas elle qui le rompt , mais Elizabeth , ou plutost Dieu par elle. Nous devons trouver bon , quelques saints que nous soyons , que Dieu nous cache quelquefois ses secrets , & qu'il les revele aux autres.

La Vierge regardoit les yeux fermez & en silence J e s u s - C H R I S T dans elle , nous apprenant cette admirable priere que nous devons toujours faire à son exemple , puisque J e s u s - C H R I S T reside en nous.

On ne sçait ce qu'elle a fait pendant ce temps ; & neanmoins elle y a fait beaucoup , & y a produit des effets admirables , mais secrets , que Dieu seul connoist.

Elle ne s'est point retirée de cette maison sans l'ordre de Dieu , comme c'estoit par son ordre qu'elle y estoit allée : mais il n'est rien dit de cela , parceque tout s'est fait en elle par une secrete operation de la grace. Il n'estoit pas besoin qu'elle se mist en peine de se preparer à ce qu'elle avoit à dire ou à faire. Car on peut dire d'elle , non seulement que l'Esprit de Dieu la faisoit parler & agir , mais le corps mesme de Dieu , c'est-a-dire J e s u s - C H R I S T formé en elle.



## POUR SAINT ALEXIS.

17. Juillet. 5. Siecle.

## CONSIDERATION.

C E Saint sachant que le premier pas qu'il faut faire pour tendre à la perfection est de se detacher entierement de son païs & de ses parens , il se resolut de quitter la maison de son pere & sa femme pour suivre Dieu , qui le conduisoit d'une maniere extraordinaire .

Il se consideroit alors comme véritablement pauvre & étranger sur la terre ; & ainsy il pouvoit demander à Dieu avec confiance qu'il luy fist connoistre ses volontez & ses commandemens , & il pouvoit esperer que celuy qui écoute les desirs des pauvres ne manqueroit pas d'exaucer les siens .

Il employa les dix-sept ans qu'il fut à Edesse dans une continue oraison , qui consistoit à regarder Dieu d'un simple regard , qui contient en soÿ la reverence qu'on doit luy porter .

Par cette oraison il se prépara à tout ce qu'il devoit souffrir dans la maison de son pere , imitant en cela Nostre Seigneur J e s u s - C H R I S T , qui employa les trente années de sa vie cachée dans Nazareth à regarder Dieu son Pere , pour se préparer à l'œuvre de notre redemption .

Saint Alexis étant plein de Dieu , se laissa conduire à son Esprit , qui par divers détours le ramena enfin à Rome , & connoissant par là qu'il vouloit qu'il retour-

nast chez son pere , il s'y soumit se confiant en Dieu.

Il honora par la vie cachée qu'il mena chez son pere pendant dix-sept ans , la vie cachée de Nostre Seigneur JESUS-CHRIST dans Nazareth , s'employant à l'imitation de Nostre Seigneur à des œuvres viles , balliant & faisant d'autres choses semblables , encore qu'il fust grand Seigneur , comme S. Paulin , qui estant l'un des plus grands Seigneurs de Rome , vendit son bien , & se cacha dans une petite cabane auprès de Nole , où il s'employa à cultiver un petit jardin & à bailler l'entrée de l'Eglise de S. Felix , ensuite de quoy estant fait Evesque , & n'ayant plus rien pour rachetter les captifs , il se vendit luy mesme , & se fit esclave , afin de délivrer le fils d'une pauvre veuve.

La vie religieuse doit imiter la vie humble & cachée de Nostre Seigneur JESUS-CHRIST. Bienheureuses les aines qui à l'imitation de ces Saints , se rabbaissent & se cachent dans cette vie retirée , humble , pauvre , & laborieuse qu'ils ont menée.



## POUR SAINTE MADELEINE.

22. Juillet. 1. Siecle.

### C O N S I D E R A T I O N I.

**L**E Fils de Dieu avoit chassé sept demons de Madeleine. La reconnaissance d'un si grand bienfait a produit dans elle ce grand amour de la pénitence. On voit au dedans d'elle un merveilleux sentiment de Dieu , & ce feu interieur produit au dehors un mépris de tous les

les hommes & d'elle même , un silence qui la rend insensible à tout ce que l'on peut dire d'elle ; Elle n'entend pas ce qu'elle entend , ni par les rues , ni dans la maison du Pharisen , tant la violence de l'amour est grande.

J e s u s la voit , l'entend & la deffend : ce qu'elle ne fait pas , il le fait pour elle . Elle ne parle pas de ses pechez , elle les confessé par son amour interieur , & par ses actions exterieures de penitence , & par sa preparation à tout souffrir .

Il y avoit plusieurs femmes & plusieurs hommes pecheurs en J erusalem comme elle , mais il n'est dit d'aucun d'eux , que plusieurs pechez luy ont été remis ; parcequ'il a aimé beaucoup : ce qui fait voir l'excellence de la conversion de Madeleine .

Un pecheur converti doit parler par œuvres plus que par paroles : il ne faut compter que les fruits de penitence , & tous les discours .

Elle s'en retourne sans remercier J e s u s - C H R I S T de paroles ; son remerciement est dans son amour , comme sa confession .

Ce qu'elle a fait en ce jour elle l'a toujours fait depuis . 1. De garder le silence . 2. Répandre des onctions & des parfums sur le corps du Sauveur du monde . 3. Suivre J e s u s - C H R I S T jusques à la croix , au tombeau & à la resurrection .

Elle est à tous momens prête à tout souffrir , à tout faire , & à tout quitter pour J e s u s - C H R I S T , & le quitter luy même s'il le luy commande .

Elle a témoigné le premier à la croix : le second en le voulant emporter tout mort , car elle ne discerne rien en luy ; le troisième en quittant son païs & ses parents ; le quatrième en quittant J e s u s - C H R I S T même , lorsqu'il luy dit , *Ne me touchez pas* , témoignage

gnant n'estre attachée à rien qu'à son pur amour.

Jamais personne n'a mieux représenté ce que c'est que suivre Dieu après s'estre donnée à luy , & qu'en ce point consiste le plus grand devoir du penitent. Car jamais elle ne l'a quitté durant sa vie , & enfin après sa mort elle à vescu seule , ne pouvant estre sans luy pendant qu'il a esté en la terre : & après son ascension ne pouvant plus vivre que dans le ciel où il estoit , & où elle a vescu par ses desirs & par son amour.

On peut dire que Madeleine a donné occasion par deux actions fort considerables au dessein que les Juifs ont pris de faire mourir Nostre Seigneur. Et cecy nous fait bien voir la profondeur des jugemens de Dieu. Car elle ne pensoit qu'à honorer J esus-CHRIST par ses actions , ne sçachant pas qu'elles dussent donner sujet aux ennemis de J esus-CHRIST de le faire mourir.

Une de ces actions a esté la resurrection de Lazare, qui est proprement l'œuvre de Madeleine , & une œuvre exercée par son amour vers J esus-CHRIST , comme l'Eglise le témoigne aujourd'huy dans son oraison , qui a esté tirée de l'histoire de l'Evangile où cette vérité est marquée à tous ceux qui ont des oreilles pour l'entendre. Car c'est un mystere caché , qui étant devoilé nous doit faire admirer la grandeur de Madeleine.

La seconde action a esté celle par laquelle elle parfuma les pieds de Nostre Seigneur J esus-CHRIST.

La resurrection de Lazare fit conclure aux Juifs de faire mourir J esus-CHRIST , dans le premier conseil qu'ils tinrent aussitost aptés , où Caïphe le Pontife des Juifs prophetisa sans sçavoir ce qu'il disoit. C'est pour cette raison que J esus-CHRIST se retira & s'éloigna de la ville de Jerusalem pour un peu de temps, pour éviter la fureur des principaux d'entre les Juifs ,

& sur tout des Prestres ; & quelque temps après que leur passion devoit estre refroidie , il revint six jours avant sa passion à Bethanie , & mangea en la compagnie de Lazare dans la maison de Simon le lepreux , où Madeleine fit la seconde onction de ses pieds , & la profusion de ses parfums qui donna lieu à sa passion. Car Judas en fut tellement offendé , qu'il prit dela occasion d'aller dire aux principaux des Juifs qu'il leur livreroit Nostre Seigneur pour de l'argent , voulant comme se recompenser par cette trahison de la perte qu'il s'imaginoit avoir faite en ce qu'on ne luy avoit pas donné l'argent qu'auroit été vendu ce parfum , dont il auroit été maistre sous pretexte de le distribuer aux pauvres.

Judas avoit été choisi pour estre l'un des premiers Princes de l'Eglise des Chrestiens , comme Caïphe l'estoit de la Synagogue des Juifs : & il se trouve qu'ils ont été tous deux les premiers & les principaux auteurs , & la vraye cause de la mort de JESUS-CHRIST. Car ce fut Caïphe seul qui fit conclure dans le conseil des Juifs la mort de JESUS-CHRIST , par la parole prophetique qu'il leur dit , à laquelle tous les autres se rendirent. Et le mesme Caïphe avec les Juifs ne sachant comment executer cette mauvaise volonté , laquelle ils suspendirent quelque temps acause qu'ils craignoient le peuple , Judas survint qui leur donna un moyen pour l'executer sans scandale , qu'ils trouverent très bon , & l'embrassèrent , recompensant une lâche trahison avec de l'argent.

Cette rencontre si horrible arrivée à ces deux Pontifes , non par hazard , mais par un terrible jugement de Dieu qui vouloit ainsi punir leurs pechez , doit servir d'un grand avertissement aux Prestres & aux Evesques de l'Eglise pour éviter les passions qui ont fait

tombet ces deux personnes dans le plus detestable de tous les crimes. Judas y est tombé par son avarice , & Caïphe par une avarice meslée d'ambition , ayant peur de déchoir du grand credit & de l'autorité que luy donnoit sa charge.

## CONSIDERATION II.

**T**out cecy paroistra encore plus clairement , si on considere bien la suite de l'Evangile & les causes qui ont poussé Caïphe & les autres Prestres , & les grands d'entre les Juifs à faire mourir Jesus-CHRIST.

Car le peuple ayant sçu que Jesus-CHRIST estoit revenu à Bethanie , où estoit la maison de Lazare , ils y accoururent en foule de Jerusalem pour le voir , & aussi pour voir Lazare .

Ce peuple se trouva tellement saisi de l'Esprit de Dieu , ayant vu Lazare ressuscité , & cette merveille que Jesus-CHRIST avoit faite les ravit tellement qu'ils l'accompagnèrent monté sur une ânesse , & avec des applaudissemens extraordinaires le conduisirent dans son triomphe jusques à la ville de Jerusalem , où Jesus alla en cet estat , & entra dans le Temple où il fit une action de Roy & de triomphateur , exerçant sa justice & son zèle contre les vendeurs & les acheteurs qui en profanoient la sainteté .

Ces deux rencontres , tant du triomphe que du châtiment des vendeurs & des acheteurs qui entretenoient l'avarice des Prestres , les irrita étrangement , & ils commencerent à apprehender qu'enfin le peuple qui suivoit Nostre Seigneur , ne les quittast , & se rangeast entierement de son costé .

..Ce quiacheva de les irriter fut , que Jesus-CHRIST

le lendemain de son triomphe revint dans le Temple d'où il avoit chassé les vendeurs , & y parla aux Princes des Prestres, aux Juges ; & aux principaux du peuple de la maniere la plus forte qu'il leur eust jamais parlé : & voyant que dans une dispute qu'ils avoient eue avec luy , ils estoient demeurez vaincus , ils firent des efforts nouveaux pour le tenter par les Pharisiens, les Herodiens, les Sadduceens, les Scribes & Docteurs de la loy. Ce qui luy donna occasion de faire un discours qui ne s'adresse qu'à eux , par lequel il les dépeint comme des hypocrites , des méchans & des homicides de Prophètes.

Ces reprimandes si fortes de Nostre Seigneur furent cause , que les Princes des Prestres comme piquez & irritez plus que jamais s'assemblerent de nouveau & tinrent un second conseil , qui fut le Mecredy , car le premier fut tenu aussitot après la resurrection de Lazare , par lequel ils conclurent qu'il falloit absolument se défaire de J E S U S - C H R I S T , ensuite duquel , J E S U S - C H R I S T mangea l'agneau Pascal avec les Apostres , qui fut le lendemain , où Judas , après que J E S U S - C H R I S T eust dit à table qu'un des douze le trahiroit , s'en alla trouver les Princes des Prestres pour executer la trahison à laquelle il s'estoit déjà engagé .

Où il est à remarquer que Judas conçut ce mauvais dessein dans un banquet chez Simon le lepreux , & acheva de le former dans un autre banquet , qui est celuy de la Cene , d'où il sortit pour l'executer . Le parfum & les dons de Madeleine répandus sur la teste de J E S U S - C H R I S T , donnerent lieu au premier mouvement qu'il en eut , & les dons de J E S U S - C H R I S T , son corps & son sang partagez aux Apostres , & à Judas mesme , servirent à endurcir son cœur , & donnerent lieu à executer son entreprise .

b iij

Tant s'en faut que ce soit un desavantage aux gens de bien , qu'au contraire c'est un avantage & une gloire de donner lieu par une de leurs bonnes œuvres à l'execution de la mauvaise volonté d'un méchant homme, dont Dieu se veut servir pour accomplir quelque grand dessein qu'il a pour la gloire de son nom & de son Eglise ; car autrement il s'ensuivroit que J e s u s - C H R I S T seroit aussi reprochable d'avoir donné son corps & son sang à ses disciples , que Madeleine l'estoit au juge-  
ment de Judas d'avoir donné ses parfums à J e s u s - C H R I S T même.

Il y a plusieurs grands mystères cachez dans ces parfums. Mais laissant les autres pour un autre temps , il suffit d'admirer que Madeleine fait cette onction de la teste de J e s u s - C H R I S T en reconnaissance de la resurrection de Lazare , qui est une figure de la vivification des pecheurs que Dieu ressuscite lorsqu'il les fait sortir des grands pechez qu'ils ont commis après le baptême. Car cette vivification de leurs ames mortes a été selon tous les Peres representée par la resurrection de Lazare , comme toutes les circonstances de l'Evangile & le festin mesme qui suit immediatement dans S. Mathieu , le témoignent.

Que si on se souvient de la premiere onction de Madeleine , par laquelle elle oignit les pieds de Nostre Seigneur , lorsque par une penitence publique faite pour le dire ainsy à la face de l'Eglise , elle fut remise en la grace de J e s u s - C H R I S T & lavée de tous ses pechez ; on aura sujet de dire avec vérité que Madeleine est le modelle de la premiere & de la seconde peniten-  
ce , tant de celle qui precede le baptême que de celle qui le suit , lorsque par la penitence on est rétabli dans la grace qu'on avoit perduë.

C'est ce qu'il semble que l'Eglise nous marque dans

son office , nous proposant dans l'Evangile de sa feste la première penitence , & dans son oraison la resurrection de Lazare , qu'elle n'attribuë qu'à Madeleine & à ses prières. Et c'est ce qui m'a fait dire que l'onction & le parfum qu'elle a répandu en ce festin où estoit Lazare , estoit une action de grace pour l'avoir ressuscité à sa priere.

Il n'est pas besoin que Madeleine ait eu dans l'esprit les autres raisons admirables pour lesquelles cette onction a été faite , comme sans doute elle ne sçavoit pas que c'estoit pour prevenir la sepulture de J E S U S - C H R I S T . Car Dieu fait par les ames excellentes qui sont à lui , beaucoup de choses dont elles ignorent les raisons & les fins principales qui demeurent cachées en Dieu , & dans le saint Esprit , par le mouvement & l'instinct duquel elles les font.

On ne sçait d'où elle vient , ni où elle va ; ce qui marque qu'elle est conduite par le saint Esprit.

Il paroist en ce commencement qu'elle a eu une charité parfaite , c'est pourqoy toute la suite a été bonne. Elle a perseveré jusques à la mort , jusques à la sepulture , jusques à la resurrection de J E S U S - C H R I S T , ce qui n'est arrivé à aucun autre de ses disciples , parce qu'aucun d'eux n'a témoigné une parfaite charité au commencement de sa conversion , qui semble avoir été en tous imparfaite , & même dans les Apôtres , qui n'ont pas perseveré à demeurer fermes jusques à la sépulture de J E S U S - C H R I S T , & jusques à sa résurrection , comme Madeleine.

Toutes les passions de cette Sainte penitente , depuis le moment de sa conversion ont été renfermées dans le silence , dans l'humble sentiment de son cœur , & dans ces actions ardentes de charité & de penitence qu'elle a produites. Elle a mérité de représenter toute l'Eglise

des Gentils , & acause de cela , les Peres la comparent à la femme de Moïse , qui estoit Ethyopienne , & qui devint blanche , c'estadire pure par la grace de J e s u s - C h r i s t , représentée par le mariage de Moïse . Car Moïse épousa cette femme & la rendit sainte & semblable à luy , comme J e s u s - C h r i s t par sa grace a rendu sainte & semblable à luy toute l'Eglise des Gentils figurée par cette femme Ethyopienne , & par Madeleine qui avoit été noircie avant sa conversion par ses pechez .

Madeleine representant l'Eglise des Gentils , qui n'est composée que de pecheurs convertis , est devenuë aussi le plus parfait & le plus excellent modelle des penitens ; & comme la perfection doit toujours estre considerée dans le modelle , elle nous apprend par son exemple qu'aucun Payen n'est véritablement converti à Dieu , qu'en commençant à l'aimer véritablement , & d'un amour qui ne soit que sentiment au dedans & qui produise des œuvres de charité & de penitence au dehors . Car pour ce qui est des paroles , des discours , des resolutions , & des pensées que forme l'esprit , ce n'est pas ce qu'il faut considerer en un penitent , Dieu veut qu'on n'ait égard qu'aux œuvres & aux fruits de penitence pour juger d'une véritable conversion .

### CONSIDERATION III.

**T**OUS les Saints marquez dans l'Evangile tiennent de la grandeur de l'Evangile dans leur grace & leur sainteté , & il y a en tous quelque chose à remarquer . Mais il me semble qu'il y en a trois qu'on peut nommer extraordinaires , & comme des modelles que Dieu a établis pour la consolation des plus grands pecheurs . Zachée , le bon Larçon , & sainte Madeleine .

Zachée marque les hommes élevez dans les charges qui se remplissent de pechez pour s'enrichir.

Le bon larron marque les homicides & les voleurs publics , qui n'ayant point de charges tâchent par une violence ouverte & cruelle de s'accorder & de fuir la pauvreté , sans avoir aucune crainte de Dieu ni des hommes.

Sainte Madeleine marque les pecheurs qui s'abandonnent à une vie sensuelle , non pour s'enrichir sous divers pretexte de justice , comme ceux qui abusent des charges , non pour trouver dans une vie barbare & inhumaine , de quoy satisfaire à leur nécessité & à leurs passions , comme les voleurs publics ; mais seulement pour jouir des plaisirs de ce monde aux dépens de leur corps , de leur ame , & de leur honneur.

Encore que la misericorde de Dieu ait été grande & extraordinaire sur ces trois pecheurs de l'Evangile , on peut dire que celle qui a paru sur Madeleine est plus admirable que celle qui a paru sur les deux autres.

Il faut remarquer qu'ils se sont tous trois convertis dans de certaines occasions uniques & singulieres que Dieu leur a présentées , & qu'ils n'ont pas laissé passer : cela nous doit porter , lorsqu'il s'en présente à nous de semblables , à les bien ménager à leur imitation , pour nous convertir parfaitement à Dieu.

Cette occasion unique paroist assez clairement en la conversion du bon larron. Car il a confessé Dieu en un temps où personne ne l'a confessé que lui , & dans des circonstances qui sont toutes uniques & singulieres.

Elle paroist en la conversion de Zachée. Car autre que l'Evangliste marque que J e s u s - C H R I S T fit comme une revue dans la ville de Jéricho en cherchant des ames , sans qu'il paroisse qu'il en trouvast d'autre que celle là ; il est clair par de semblables circonstances

marquées dans l'Evangile , qu'il ne se rencontre rien de pareil dans toute la vie de JESUS-CHRIST.

Mais ce qui est arrivé dans la conversion de Madeleine est peutestre aussy singulier & unique à l'égard de ces deux conversions , qu'elles sont singulieres & uniques à l'égard de toutes les autres de l'Evangile.

Neanmois puisque ce jour n'est pas le jour de la conversion de Madeleine , mais celuy de sa glorification , nous devons nous y arrester , & ne nous souvenirs de tout ce qui a precedé dans sa vie , que pour prouver que le jour de sa mort , qui est le jour de sa naissance dans le ciel , merite d'estre appellé & est véritablement le jour de sa gloire.

Personne n'ignore que la fin des Martyrs & le dernier jour de leur vie , est appellé le jour de leur gloire , & qu'ils sont morts , comme disent les Peres , par la chaleur de leur gloire , *Calore gloria* , selon les termes de saint Cyprien .

Et comment peut-on douter que le dernier jour des Martyrs ne soit véritablement le jour de leur gloire , puisque les Peres donnent ce nom à toutes les actions saintes de leur vie ; & que saint Ambroise l'a estendu jusqu'à exprimer par ce terme la pieté Chrestienne de l'Empereur Gratien , lorsqu'il luy dit dans une lettre qu'il luy escrit : *Que ses entrailles sont consolées de sa foy , de son salut , & de sa gloire.*

Jamais aucune creature blessée de l'amour de Dieu n'en a senti plus saintement les plaies que Madeleine. Cela a paru dés le moment de sa conversion , dans lequel elle a commencé de faire voir que si l'amour de Dieu est plus doux que penible dans les ames innocentes , il est plus penible que doux dans les ames penitentes.

Il n'est pas nécessaire maintenant de marquer cecy

en particulier dans les circonstances de sa conversion : Il suffit de dire, que comme deslors elle avoit commencé à renoncer à tous les respects humains , ne se souciant ni du jugement, ni du mespris , ni des festins, ni des divertissemens des hommes , & ne s'attachant qu'à J E S U S - C H R I S T seul , que le Saint Esprit avoit imprimé dans son cœur : cette disposition a toujours paru en elle depuis , & a cru jusqu'à la fin de sa vie.

Elle a eu cet avantage que son amour a comme mérité que J E S U S - C H R I S T nous découvrist cette grande vérité , que c'est par l'amour que l'on obtient la remission de ses pechez.

L'amour , ou la première semence de l'amour de Madeleine ne paroist pas tant dans toutes les actions particulières de sa conversion qui sont décrites dans l'Evangile , qu'en ce qu'elle a continué depuis avec un accroissement admirable de son amour , de vivre dans la séparation de toutes choses , hormis de J E S U S - C H R I S T seul , en ne pensant qu'à lui , en ne cherchant que lui ; en se tenant toujours seule , lors même qu'elle n'estoit pas seule , pour ne vivre qu'en la compagnie du Fils de Dieu ; au moins dans la solitude de l'esprit & du cœur.

Tous les quatre Evangelistes autorisent ce que je dis ; & je ne voy dans toute la suite de la vie de cette sainte femme qu'un regard continual vers J E S U S - C H R I S T seul . Ainsi l'on peut dire que sa vie n'a été qu'une extension de ce qu'elle a fait au jour de sa conversion , où il paroist que deslors elle avoit commencé , & comme voué de n'estre qu'à J E S U S - C H R I S T seul , en rejetant tout le reste du monde , & en vivant dans le monde , comme s'il n'y avoit que J E S U S - C H R I S T . Et c'est elle la première qui a établi par son exemple cette maxime que nous lissons dans les Pères : Que pour vivre en

*parfait Chrestien, il faut vivre comme s'il n'y avoit dans le monde que Dieu & nous.*

On voit mesme que dans sa propre maison où elle vivoit avec une sœur qui estoit Vierge, & tres vertueuse, elle vivoit comme si elle n'y estoit point; de sorte que sa sœur s'en plaint à JESUS-CHRIST mesme. Et hors de sa maison, on ne la voit jamais qu'à la suite de JESUS-CHRIST, & on remarque qu'elle l'a suivi avec la mesme ardeur & sans aucune interruption durant sa vie, durant sa passion, à sa mort, & après sa mort mesme dans son sepulchre; auprés duquel elle a persisté toujours, versant des larmes qui estoient différentes de celles qu'elle verse aujourd'huy dans nostre Evangile. Car celles de nostre Evangile sont mesmées d'amour & de pénitence; au lieu que celles du sepulchre sont toutes pures, parcequ'elles n'ont point d'autre cause que la douleur procedante de l'amour, & d'un amour qui ne regardoit que JESUS-CHRIST seul, qu'elle aimoit également, ou vivant, ou mort.

Car ce qui est admirable, & ce qui marque mieux l'affection si ardente dont cette sainte femme a été transportée pour JESUS-CHRIST seul, toutes les passions de l'amour saint se sont trouvées excellement dans l'amour qu'elle a eue pour lui. C'est pourquoi nous la voyons dans la douleur, dans la tristesse, dans les pleurs, aussi bien au sepulchre qu'aux pieds du Sauveur.

Elle est la première, qui a pratiqué cette sentence du Fils de Dieu, *Ils pleureront quand l'Epoux leur sera ôté*, parce qu'elle estoit alors plus parfaitement l'épouse de JESUS-CHRIST que les Apôtres qui n'avoient pas encore une charité aussi grande & aussi ferme que celle qu'ils reçurent depuis. Aussy sont ce ses pleurs, & sa perseverance au tombeau, & cette solitude de l'amour

qu'elle y a gardée, qui luy ont fait mériter d'estre, pour le dire ainsy, l'Apostre des Apostres, & d'estre envoyée à eux pour leur prêcher l'Apparition & la Resurrection de JESUS-CHRIST.

## CONSIDERATION IV.

C E ne seroit pas assez ce me semble, relever la vertu & l'amour de cette sainte que de dire qu'elle a toujours aimé également JESUS-CHRIST & durant sa vie, & durant sa passion, & après sa mort dans le tombeau, & lorsqu'elle sçavoit qu'il n'y avoit plus que l'ombre de son corps, & les traces de ses pieds, si je ne disois encore qu'elle l'a aimé mesme dans le rebut qu'il fit d'elle, & qu'elle l'a aimé comme si elle n'eust point été rebuttée & mesprisée de luy, allant executer son ambassade.

Et bien que depuis ce rebut elle n'ait point paru davantage dans sa compagnie, elle l'a aimé neanmoins avec un redoublement d'amour d'autant plus grand qu'elle ne le voyoit point de ses yeux, & qu'elle n'avoit plus d'esperance de le voir & de le toucher, & qu'elle l'aimoit comme un homme invisible & ressuscité, & comme un Dieu qu'elle ne devoit plus voir qu'assis à la droite de son Pere.

Ce qui luy a causé une douleur dans son amour bien differente de celle qu'elle avoit témoignée dans la maison du Pharisien, & au tombeau, parcequ'alors elle le voyoit de ses yeux, où avoit esperance de le voir ; au lieu qu'après le rebut que JESUS-CHRIST fit d'elle, l'empêchant de le toucher, elle n'a plus eu d'esperance de le voir dans la terre, & que ne pouvant mourir comme elle eust désiré pour aller avec luy dans le ciel, il ne faut pas douter que durant toute sa dou-

leur depuis ce temps n'ait esté extrême.

Et bien que depuis cette separation elle se soit accoutumée à l'aimer d'un amour plus pur , & plus parfait; il est certain neanmoins que cet amour a esté d'autant plus affligeant , qu'il a esté plus purifié en elle , & plus embrasé de ce désir unique de n'estre qu'à luy.

Il n'y a point de tourment & de peine pareille à celle d'un ame qui aime fortement un objet , & qui s'en voit séparée. Et si cet objet est un Dieu , & un Dieu qu'on ait vu de ses yeux dans un corps mortel , de qui on ait reçu en cet estat la vie de l'ame , & qui se soit gravé , & comme scellé en nous en se retirant de nous ; il est impossible d'exprimer de quelle affliction , & de quelle peine d'esprit une ame chaste qui aime Dieu d'une maniere toute angelique demeure affligée de cette séparation , tandis qu'elle vit sur la terre dans cet estat si éloigné de la terre.

C'est en cette sainte femme , ce me seemble , qu'il faut considerer la grandeur de la peine qu'endurent les ames qui sont dans le purgatoire séparées de JESUS-CHRIST qui est l'objet unique de tout leur amour.

Il y a peutestre quelque diminution de cette douleur dans ces ames acause de l'impureté qui est encore en elles , dont elles sçavent qu'elles doivent estre purgées avant que d'estre admises à la vue de Dieu. Mais s'il n'y a presque plus d'impureté en une ame qui est sur la terre , & si elle aime Dieu avec la mesme ardeur avec laquelle l'aimoit Madeleine : je ne voy pas ce qui peut diminuer la peine excessive qu'elle ressent de se voir encore séparée de luy.

J'appelle la vie toute de charité d'une telle ame enfermée dans un corps dans lequel elle demeure séparée de JESUS-CHRIST qu'elle aime , un Martyre égal à son amour. Chacun éprouve dans soy cette vérité par

la douleur qu'il ressent, lorsqu'il ne peut voir sur la terre ce qu'il aime passionnément. Car l'objet que nous aimons le plus, emporte toujours nostre cœur; & si nous avons plus d'amour pour une creature que pour Dieu, il est impossible que sa séparation ne nous blesse & ne nous afflige beaucoup. Ce qui est une misère pour toute ame Chrestienne qui doit estre l'Epouse de J e s u s - C H R I S T , & encore plus pour une personne Religieuse qui luy a promis de n'avoir jamais le cœur partagé, & de n'aimer rien que luy seul.

Il n'y a point de tache ni de noirceur pareille à celle qu'imprime le moindre amour qu'on porte à une creature. On auroit honte de se voir si noir, & si laid dans la moindre affection humaine & sensuelle, si on voyoit ce que cette affection produit en nous.

Madeleine l'a bien entendu, elle qu'on peut appeler le modèle de toutes les ames Chrestiennes. Car après que J e s u s - C H R I S T fut monté au ciel, & qu'elle eut reçu le Saint Esprit avec les Apôtres, comme si elle n'eust pu voir la terre avec les yeux dont elle avoit vu J e s u s - C H R I S T , pour l'aimer plus parfaitement & dans une parfaite séparation de tous les objets sensibles & attrayans, & pour l'aimer autant qu'il luy estoit possible purement & parfaitement comme elle sçavoit que luy mesme l'aimoit dans le ciel; elle s'en est allée dans des terres étrangères, & elle a passé les mers pour se cacher dans le fond d'une solitude où elle pust aimer Jesus-Christ intérieurement en esprit & en vérité.

#### A V E R T I S S E M E N T .

*On peut voir encore quelque chose de cette sainte dans le premier Volume, au Jeudi de la semaine de la Passion.*



POUR  
SAINT JACQUE LE MAJEUR  
A P O S T R E.

25. Juillet. 1. Siecle.

C O N S I D E R A T I O N I.

**J**ESUS-CHRIST semble montrer qu'il n'est point touché du mauvais traitement que les Juifs luy ont fait en le faisant mourir , puisqu'il ne laisse pas de les traitter comme amis en leur envoyant les Apostres pour leur annoncer l'Evangile , & pour leur promettre la paix & la remission de leurs pechez : Il se plaist ainsi à nous apprendre que nous devons travailler dans toute nostre vie à répandre nostre charité sur nos ennemis.

Saint Jacque déplaist aux Juifs , comme saint Estienne leur a déplu.

Il a entre les Apostres la primauté du martyre comme saint Estienne l'a entre les Diacres. Ainsi les trois Apostres que JESUS-CHRIST avoit aimez comme les plus eminens , ont eu chacun leur primauté. Saint Pierre celle de toute l'Eglise ; Saint Jacque celle du martyre entre les Apostres , & saint Jean celle d'estre excepté du martyre par un privilege particulier fondé sur une particuliere préeminence qui estoit en luy.

Mais pour faire voir que l'ordre de la grace est tout volontaire de la part de Dieu , & qu'elle ne va pas selon les

Les ordres établis même dans l'Eglise, JESUS-CHRIST a préféré saint Estienne qui a été le premier Martyr à saint Jacque qui n'a été que le second : de même qu'il a préféré aux Apostres les deux Disciples d'Emmaüs, en leur apparaissant aussitôt après sa Resurrection.

Cette parole, *Calicem meum quidem bibetis. Vous boirez en effet mon Calice*, a été une prophétie de la mort de saint Jacque.

## CONSIDERATION II.

**I**L n'y a rien de si grand en la terre qu'un Apostre : Et il n'y a rien de si grand en l'Eglise qu'un Evesque, parcequ'il est successeur des Apostres & choisy comme eux de JESUS-CHRIST, pour ruiner l'empire du demon & du péché dans le monde, & pour établir le royaume de Dieu dans les hommes, en les assujettissant à la foy de l'Evangile.

Aussy il paroît que JESUS-CHRIST a eu un soin particulier dans l'Ecriture de joindre les Apostres avec les Evesques leurs successeurs. Car les Evesques sont des Apostres, c'estadire envoyez de Dieu en toute la terre : & les Apostres sont des Evesques, comme il est clair, en ce que l'Apostre donne le titre d'Evesque à JESUS-CHRIST, & que l'Apostolat de Judas est appellé du nom d'Episcopat dans le pseaume.

Cestpourquoys la dernière parole que JESUS-CHRIST dit aux Apostres montant au ciel, il l'a ditte à tous les Evesques renfermez dans eux, comme les successeurs sont renfermez dans ceux qui regnent avant eux ; *Je suis avec vous jusques à la consommation des siecles.* Ce qui ne seroit pas en effet, si les Evesques n'estoient Apostres, & les Apostres Evesques.

Nous devons bien considerer cette verité que les

Evesques sont des Apostres, par ce qu'elie nous fait voir que les Saints Peres n'ont rien exagéré lorsque parlant de la sainteté que doivent avoir des Evesques, & des dangers qui se rencontrent dans une si grande charge ils ont dit des choses étranges, qui semblent incroyables, & qui ostent à tout homme qui a un peu de foy, quand il auroit mesme de la vertu, l'envie d'aspirer jamais à estre Evesque.

Nous ne pouvons mieux concevoir quelle est la grandeur des Apostres, qu'en nous representant qu'ils tiennent la place de JESUS-CHRIST en terre, & qu'ils sont ses images vivantes & ses vrais enfans, comme les Evesques sont les images vivantes & les enfans des Apostres. Car la grandeur de cette genealogie divine commence à JESUS-CHRIST & s'étendra par la succession des Evesques jusques à la fin du monde.

De sorte que la même puissance qui a paru en JESUS-CHRIST durant le temps de sa predication est maintenant dans les Evesques, horsmis qu'il y a cela de plus en eux, qu'estant dans la terre ils donnent la plenitude du saint Esprit, ce que JESUS-CHRIST n'a fait qu'après estre monté dans le ciel.

Et peu s'en faut que comme je voy la grandeur des Apostres dans celle de JESUS-CHRIST, & celle des Evesques dans celle des Apostres ; je ne voye celle des Prestres dans celle des Evesques, quoique l'Episcopat ait une eminence particulière & tres grande au dessus de la prestrie.

Prions Dieu qu'il ne permette pas que jamais nous oublions de considerer ainsi la grandeur du Prestre aussi bien que celle des Evesques, afin qu'estant pleinement persuadez par la foy de ce que l'Evangile nous dit de l'un & de l'autre ; aucun relâchement des meurs, si aucun exemple contraire ne nous oste rien de

l'idée que nous en devons avoir.

Car la foy nous apprend que quelque petits qu'ils paroissent au dehors , & quelque mépris qu'on fasse d'eux , ils en sont d'autant plus grands devant Dieu , parce qu'ils ressemblent en cela mesme à JESUS-CHRIST , s'ils sont en effet vrais Prestres & vrais Evesques , & remplis de l'Esprit saint & d'une vertu qui réponde à la grandeur de leur dignité & de leur puissance.

Cette grandeur paroist mieux dans la maniere dont les Apostres ont esté élus par JESUS-CHRIST les ayant pris des derniers du peuple , afinque n'y ayant trouvé que de la bassesse , il parust davantage que tout ce qui y devoit paroistre de grand , ne pouvoit venir que de luy seul .

Comme il les avoit tous choisis du simple peuple , il en choisit quelques-uns d'entr'eux pour leur donner quelques prerogatives particulières qu'il ne donna pas aux autres ; afinqu'il parust en cela mesme & dans les Chrestiens de l'Eglise , que non seulement la premiere élection & le premier discernement , mais aussi le second n'appartient qu'à JESUS-CHRIST ; & pour nous faire voir dans les Apostres , qui sont les fondemens de l'Eglise , que si nous sommes Chrestiens & fidelles , & si parmy les Chrestiens nous avons plus de graces , de prerogatives , & de faveurs de Dieu l'un que l'autre , l'élection en vient de la grace de Dieu qui a voulu confondre nostre vanité en la personne des Apostres .

Saint Jacque a eu cette prerogative après avoir esté fait Apostre , que d'estre l'un des trois que JESUS-CHRIST a le plus favorisé . C'est à cette faveur & à cet amour particulier que JESUS-CHRIST a eu pour luy que j'attribue la grace qu'il luy a faite de le faire mourir le premier de tous les Apostres par le martyre .

Il falloit que les Apostres , qui ont esté les images

ij.

vivantes de JESUS-CHRIST & comme d'autres JESUSS-CHRISTS visibles, le representassent en leur vie & en leur mort, & qu'ils mourussent tous par le martyre & pour JESUS-CHRIST comme JESUS-CHRIST estoit mort, & avoit souffert le martyre pour eux.

### CONSIDERATION III.

Saint Jacque a deux convenances remarquables avec JESUS-CHRIST en sa mort ; L'une qu'il a eu un Herode pour persecuteur à la fin de sa vie, comme JESUS-CHRIST avoit eu un Herode grand pere de ce luy-cy pour persecuteur au commencement de la sien-ne, sans parler d'un autre qui a eu beaucoup de part à sa passion. Mais ce premier Herode est aussi bien coupable de la mort de JESUS-CHRIST l'ayant fait mourir en esprit, que le dernier est coupable de la mort de S. Jacque, l'ayant fait mourir en effet.

La seconde convenance qu'il a avec JESUS-CHRIST en sa mort, est qu'il est le premier des Apostres qui est mort en la Judée comme luy, & à la requeste & par la poursuite de tout le peuple Juif comme JESUS-CHRIST. Ce qui n'est pas arrivé, ce me semble si l'on considère l'histoire à saint Jacque le Mineur. Car c'est plutost la malice du Grand Prestre qui l'a fait mourir que celle du peuple dont il estoit fort aimé.

JESUS-CHRIST a témoigné en sa mort la vérité de cette sentence : *On en prendra l'un, & on laissera l'autre* : car il a été pris luy seul, & séparé de S. Pierre & de S. Jean qui sont demeurés vivans dans la terre, quoique saint Jean fust son frere & favorisé de JESUS-CHRIST comme luy, & que saint Pierre ait été fait prisonnier depuis par le mesme Herode.

Tous les autres ont reçu une preuve particulière de la

divinité de J E S U S - C H R I S T en la mort de S. Jacque, parcequ'ils ont vu s'accomplir en luy la particulière prediction de sa mort que J E S U S - C H R I S T luy avoit faite aussibien qu'à saint Jean, lequel Dieu a séparé de luy en sa mort, & qui mesme n'est pas mort par le martyre ; quoique sans mourir il ait été martyr, pour accomplir cette prophétie de J E S U S - C H R I S T : *Voulez boirez en effet mon Calice.*

Nous apprenons par là avec les Apôtres qui ont reçu les premières instructions sur la mort de saint Jacque, qu'il ne faut pas trop raisonner sur les paroles de Dieu, & qu'elles sont toujours véritables dans le sens du saint Esprit, quoiqu'elles ne le paroissent pas toujours dans celuy des hommes : car cette prediction ayant été faite aux deux frères, l'un a été aussibien martyr que l'autre, quoiqu'il ne soit pas mort par le martyre comme l'autre.

Nous apprenons encore que l'empire de Dieu ne paçoit jamais tant sur les ames des gens de bien, qu'au temps & en la maniere de leur mort, laquelle il faut toujours accepter comme un don de Dieu & un effet de son ordonnance, en quelque maniere qu'elle nous arrive : & encore plus si elle est précédée d'une prediction & d'une prophétie comme celle de ce Saint.

Nous ne scavons rien de bien assuré des circonstances de la mort de saint Jacque. Dieu s'est particulièrement réservé l'histoire de la vie & de la mort des Apôtres, dont on peut dire ce que saint Paul dit des Saints du vieux Testament, qui se cachaient dans les antres de la terre, fuyant la persécution, *quorum dignus non erat mundus*, que le monde n'estoit pas digne de scavoir leur histoire.

Comme l'Eglise du ciel & la société des Anges a été informée de plusieurs vérités concernant J E S U S - C H R I S T,

## 134 S. JACQUE LE MAJEUR.

par l'Eglise de la terre , selon que dit l'Apostre ; ainsi l'Eglise de la terre sera informée de plusieurs vérités qui regardent les Apostres par celle du ciel .

Mais quoique nous ignorions les circonstances de la vie & de la mort des Apostres , & particulierement des actions de saint Jacques , nous ne pouvons pas douter neanmoins qu'estant proche de la mort , & prest de souffrir le dernier supplice , il n'ait souvent repassé dans son esprit cette prediction que J e s u s - C H R I S T luy aivoit faite : *Vous boirez en effet mon Calice , & que comprenant par là que sa mort estoit la mort de J e s u s - C H R I S T , puisque ce divin Sauveur l'appelle son calice , calicem meum , & qu'il participoit autant par la vertu de ces paroles à la Croix de J e s u s - C H R I S T , que J e s u s - C H R I S T participoit à son genre de mort , il n'ait été consolé & ravi de pouvoir appeler la croix de J e s u s - C H R I S T la sienne , & de mourir autant avec J e s u s - C H R I S T que pour J e s u s - C H R I S T .*

C'est la consolation de tous ceux qui ont participé à la vie du Fils de Dieu , & des Apostres en la terre , d'être assuré qu'en mourant d'une mort mesme commune & naturelle , nous participons à la Croix de J e s u s - C H R I S T , & que nous mourrons avec lui & qu'il meurt avec nous , quoique nous ne mourions pas par la Croix & par le martyre .



❖ ❖ ❖ ❖ ❖ ❖ ❖ ❖

# POUR SAINTE ANNE MERE DE LA VIERGE.

28. Juillet.

## CONSIDERATION I.

**O**N ne sait rien d'elle, sinon qu'elle a été mère de la Vierge. Comme toute la grandeur de la Vierge a été d'estre mère du Fils de Dieu; aussi toute la grandeur de sainte Anne a été d'estre la mère de la mère de Dieu.

Elle n'a été connue en cette qualité de personne du monde, & cette qualité luy a été inconnue à elle même. Après cela qui peut vouloir estre connu icy bas, quelque excellente que soit la grace qu'il a reçue? C'étoit assez qu'elle fust connue de Dieu & des Anges en cette qualité, & peutestre mesme qu'elle n'estoit connue que de Dieu seul.

Heureux celuy qui participe à quelque grace de Dieu & qui n'est connu que de luy. Car pour l'ordinaire plus le monde connoist & estime l'excellence de quelque creature, moins Dieu la connoist & l'honore de son approbation.

Elle a été encore moins connue en cette qualité de mère de la mère de Dieu, que la Vierge en celle de mère du Fils de Dieu. Car sainte Anne n'a jamais été connue de qui que ce soit en cette qualité, & la Vierge l'a été & devant & après la Passion.

i. 1111

Si sainte Anne avoit esté longtemps sterile & estoit fort âgée lorsque la Vierge naquit d'elle , elle estoit morte apparemment quand le Fils de Dieu vint au monde. Elle n'avoit plus rien à faire dans le monde après avoir contribué autant que Dieu l'avoit voulu au mystère de l'Incarnation.

Heureux celuy que Dieu choisit pour contribuer à l'établissement de quelqu'une de ses œuvres & de ses desseins , soit en l'affligeant , ou en l'appauvrissant , ou en permettant qu'il soit deshonoré , ou en le faisant mourir .

Il se peut dire que quoiqu'elle ait esté mère de la Vierge par la voye ordinaire des autres femmes ; jamais neanmoins il n'y a eu la moindre impureté , dans le mariage d'où est née la pureté mesme. Et partant sainte Anne est une parfaite image de pureté , & doit estre invoquée par les personnes mariées & par les Vierges , pour obtenir de Dieu par elle une entiere purification de la souillure du peché , qui nous demeure en quelque condition de vie que nous soyons .

Sainte Anne avoit reconnu dans la Vierge après l'avoir mise au monde quoiqu'elle fust sterile selon l'opinion de saint Jean Damascene , des marques singulieres de Dieu vers sa fille & vers elle , mais elle n'en a jamais rien dit , parce que l'œuvre pour laquelle Dieu l'avoit créée & sanctifiée ne le demandoit pas , & au contraire l'obligéoit au silence & à la retenue .

Toutes les louanges que nous pouvons dire à Dieu ne l'honorent pas tant que le silence admirable qui nous fait conserver ses graces dans le secret de nostre cœur sans les manifester à personne , nous contentant de les posseder au dedans de nous comme un tresor qu'on ne peut montrer à des étrangers sans se mettre dans un extrême danger de le perdre , & comme

un parfum d'excellente odeur , qui se gaste auſſitot qu'on l'évente : *Secretum meum mihi , M o N secret est pour moy.*

Sainte Anne donc nous apprend le plus grand secret qui soit dans la grace, qui est de louer Dieu en son cœur ; & ne dire à personne la grace reçue , que Dieu seul qui l'a donnée connoît.

On doit reconnoître le bienfait de l'Incarnation avec une singulière vénération , en remontant vers les causes qui y ont contribué , à la Vierge , à saint Joseph , à sainte Anne & à saint Joachim , & rendre grâces à Dieu de ce que ces Saints y ont encore eu plus de part par la foy qu'autrement.

Si en ce temps de la synagogue il y avoit de si excellens fidèles parmi les Juifs , qui estoient dans le comble de leurs pechez ; il ne faut pas douter que dans l'Eglise aux siecles mêmes les plus corrompus il n'y ait encore des ames excellentes que Dieu connoît , quoiqu'elles soient inconnues aux hommes.

## CONSIDERATION II.

**Q**UI eust jamais pu croire que Dieu éternel eust pu avoir une mère en la terre , & qu'une pure créature en la terre eust pu être la mère de la mère de Dieu ?

Comment ces vérités proposées à des personnes charnelles n'eussent-elles pas fortifié l'erreur des payens touchant les mères de leurs fausses divinités , & touchant les dieux qu'ils supposoient être néz en la terre de créatures mortnelles & semblables aux autres. C'est pourquoi il a été besoin d'une grâce extraordinaire de J E S U S - C H R I S T au commencement que l'Evangile a été presché aux payens pour persuader

ces veritez & en rendre le monde susceptible , nonobstant la prevention des erreurs que le diable avoit imprimées dans l'esprit des hommes . C'est pourquoy le temps de reveler de si grandes veritez n'estant pas encore arrivé , il a esté nécessaire que sainte Anne soit demeurée inconnue pendant qu'elle a vescu sur la terre , & que personne ne fçust qu'elle estoit la mere de la mere de Dieu , & elle mesme a ignoré ce mystere .

Il n'y a point d'ignorance plus sainte que de servir Dieu par des œuvres de graces & les ignorer .

Sainte Anne n'a fçu que dans le ciel qu'elle avoit été en la terre le principe d'un nouveau monde en produisant la Vierge .

C'est là où elle a loué & remercié Dieu en particulier , ayant connu alors parfaitement un si grand don qu'elle avoit reçu en la terre sans le connoistre .

C'est à la Vierge qu'appartient proprement ce titre d'estre le principe d'un nouveau monde comme étant mere de celuy qui en est l'auteur , & étant la véritable mere des vivans .

On peut dire que toute la vertu d'un véritable Chrétien consiste en trois points .

Le premier à travailler durant toute sa vie à se rendre digne des œuvres & des miséricordes de Dieu , par toutes ses paroles , ses pensées , ses actions , & ses souffrances , & par un admirable , & continual reglement de toute sa vie , depuis le matin jusques au soir , depuis le soir jusques au matin , depuis le premier moment de l'année jusqu'au dernier , depuis l'âge de discretion , s'il est possible , jusqu'à la fin de sa vie .

Il ne faut point douter que sainte Anne n'ait ainsi réglé toute sa vie ; l'avantage qu'elle a eu d'avoir la Vierge pour sa fille le fait assez voir ; car Dieu ne fait rien de pareil dans l'ordre de la grace que par une longue suite de moyens .

Secondement il faut estre fidelle à Dieu dans toutes les occasions & les dispositions particulières où l'on peut faire de bonnes œuvres , & n'en laisser jamais passer aucune.

Il ne faut pas douter que sainte Anne n'ait vécu ainsi , & qu'elle n'ait executé par avance cette sentence de l'Evangile: *Qui in minimo fidelis est , &c. Qui conque sera fidelle dans les petites choses , meritera de l'estre dans les plus grandes.*

Troisièmement il ne faut point se mettre en peine , ni avoir aucune curiosité touchant le succès des bonnes œuvres que l'on a faites , dans le secret de son cœur & par l'Esprit de Dieu ; Il ne faut point s'en inquieter & s'en enquérir , puisque si Dieu veut que nous le scachions il ne manquera pas de nous le faire scavoir , si nous avons la patience & l'humilité pour l'attendre.

C'est l'avis que Dieu donne luy mesme aux predicateurs de l'Evangile , scavoir de ne se mettre point en peine du fruit de leur predication : à plus forte raison demande-t'il cela des particuliers touchant leurs bonnes œuvres?

Quand ces bonnes œuvres sont toutes spirituelles & faites pour la deffense & l'éclaircissement de la vérité ; Dieu demande qu'on ait encore moins de curiosité , & qu'on accompagne cette connoissance de la vérité & cette predication qu'on en a faite devant les hommes de beaucoup de prières , & d'une grande ignorance , se contentant d'avoir produit , comme sainte Anne , une bonne œuvre en la maniere & au temps qu'il a plu à Dieu , & de luy en abandonner les suites.

Cette ignorance est tres utile pour conserver le mérite d'une bonne œuvre , & une œuvre qui est toute de grace & de l'Esprit de Dieu , comme sont les ouvrages qu'on fait pour l'éclaircissement de la vérité.

contre les herétiques & les mauvais Chrétiens.

Qui peut douter que la naissance de la Vierge n'ait contribué à sanctifier sainte Anne, & toutes les actions de sa vie , encore que nous ignorions comment cela s'est fait ?

Tout homme qui produit une œuvre de grace est sanctifié par elle , & souvent est d'autant plus sanctifié qu'il en ignore la grandeur , & l'excellence .



### S. U. R.

## LE MARTYRE DES MACHABEES.

i. Aoüst sur Antiochus. 160. ans ayant J. C.

### C O N S I D E R A T I O N.

**L**es Machabées sont uniques dans leur martyre ; car nul avant eux n'a été forcé à violer la loy & y renoncer , ou bien à mourir.

Ils sont en cela comparables aux enfans de Bethléem , qu'on honore sous le nom d'innocens ; car les uns ni les autres ne meurent point proprement pour JESUS-CHRIST.

C'est assez qu'ils soient dans l'Eglise , & qu'ils y meurent par l'Esprit & avec l'Esprit de JESUS-CHRIST ; car toute l'Eglise qui a précédé , & qui suit son Incarnation , est son corps.

C'est pourquoi l'Eglise reconnoist pour Martyrs les uns & les autres ; tous les deux étant uniques en leur martyre , & n'ayant rien de pareil à eux. L'Esprit qui leur a fait endurer avec tant de constance un si grand

nombre de tourmens s'est écoulé dans eux ; par leur mère qui les a élevé saintement ; & par l'instruction d'Eleazar , qui a été leur pere selon l'Esprit. Et nous pouvons voir une merveillense dépendance de Dieu dans laquelle estoit la mere durant tout ce combat , travaillant à faire passer l'Esprit de Dieu qui estoit en elle , des uns aux autres , où l'incertitude de la perseverance & de la grāce est peinte d'une admirable maniere.

Cette propagation de grāce montre l'Esprit de Dieu dans les mouemens pieux de la mere. Car jamais le courage ni la raison humaine n'ont rien fait de pareil. Dieu seul est la cause , comme il est l'objet d'une telle générosité , qui est toute égale , toute uniforme , & toute merveilleuse.

Cette mere avec ses sept enfans marque l'Eglise , qui a enfanté les Martyrs par la violence de ses douleurs.

Je ne puis assez admirer de voir qu'ils meurent pour une des moindres choses de leur Religion ; qui estoit l'abstinence de la chair de pourceau , & non pas pour maintenir l'arche ou le sacerdoce , ou les autres loix plus importantes qui appartiennoient au culte de Dieu.

Il n'y a rien de bas dans la Religion ; puisque Dieu doit estre regardé dans les moindres choses comme dans les plus grandes.

Les Tyrans pour se moquer de Dieu s'attaquent quelquefois aux moindres , & les serviteurs de Dieu pour montrer leur foy , les soutiennent alors comme les plus grandes.



POUR LA FESTE  
DE SAINT PIERRE AUX LIENS.

1. Août. 1. Siecle.

CONSIDERATION I.

**I**L faut considerer l'emprisonnement , le sommeil , & les liens de saint Pierre.

Le premier a été fait pour faire paroître la vertu de saint Pierre , la vérité des paroles du Fils de Dieu en sa faveur ; l'intérêt & l'affection de toute l'Eglise en sa personne.

Il estoit disposé à mourir comme S. Jaque , il dort en paix , ce sommeil divin marque la paix parfaite de son ame. Les Saints sortent icy comme Jésus dans le repos de l'autel , & dans une immolation perpétuelle.

Les chaînes gardées si longtemps montrent l'affection & la dévotion des peuples envers saint Pierre. S'ils ont tant aimé ses chaînes , combien auroient-ils aimé sa personne ?

Il est bon à des Chrétiens d'aimer S. Pierre en lui même & en ses chaînes ; en ses paroles , en ses ombres , & beaucoup plus en ses successeurs , quels qu'ils puissent étre. Car l'autorité est toujours la même , & sans comparaison plus estimable que les chaînes.

Il ne faut jamais faire de division ni de schisme dans l'Eglise , quels que puissent étre les successeurs de saint Pierre , pour rendre ce témoignage d'amour à saint Pierre & à J e s u s - C h r i s t . Car le schisme est tou-

jours pire que le mal pour lequel on se divise.

C'est peutestre ce qui nous est marqué par le miracle de ces deux chaînes qui se sont réunies en une , en l'honneur de saint Pierre chef de l'unité.

Toutes les choses mesmées insensibles se réuniront de mesme au jour de leur renouvellement ; & elles participeront éternellement à l'unité suprême & à la paix ineffable de J e s u s - C H R I S T .

J e s u s - C H R I S T n'a delivré saint Pierre qu'à l'extremité , à la veille & dans la nuit mesme du jour qu'il devoit estre mené au supplice. Ce qui rend son sommeil encore plus admirable.

## CONSIDERATION . II.

**I**L se voit de grandes choses dans l'Epître de ce jour. Trois ou quatre morts fort différentes , celle de S. Jacque le Majeur , à qui cet emprisonnement de saint Pierre a rapport , celle des soldats qu'Herode fit mener au supplice , celle d'Herode mesme.

Un Ange paroist dans la prison. Il est parlé de l'Ange gardien , lorsque S. Pierre estant à la porte , les Disciples dirent que ce n'estoit pas lui , mais son Ange. Un Ange ensuite tuë Herode.

Nous y voyons que les Rois , quand mesme ils ont des plus méchans desseins , ne sont que des instrumens de la volonté de Dieu. Car Herode fait mourir S. Jacque parceque Dieu le veut ; & ne pent faire mourir S. Pierre parceque Dieu ne le veut pas.

Nous y voyons l'image du pecheur & du peché dans S. Pierre. Car il est dans les fers , qui ne sont que les figures de ceux du peché.

Il dort dans la prison & dans les fers d'un profond sommeil , quoiqu'il soit environné de soldats , qui sont la figure des demons.

En cet estat un Ange vient du ciel , qui le delivre sans qu'il y contribue rien de sa part .

Il estoit nud , pour figurer la nudité des pecheurs , & l'Ange luy fait reprendre ses habits . C'est la première grace .

Il sort de la prison & des liens sous la conduite de cet Ange , qui le delivre , sans que les soldats qui le tenoient le pussent empêcher . Il semble qu'ils demeurent endormis . Cet Ange figure J e s u s - C H R I S T mesme , à qui nulle puissance ne peut résister , lorsqu'il veut delivrer une ame du peché ; & ces soldats sont la figure des demons .

Saint Pierre ne croit pas estre delivré , lorsqu'il l'est . C'est l'estat du pecheur converti aux premiers jours de sa conversion . Il suit seulement le mouvement de la grâce qui le conduit & le pousse plus avant , & tompt à la fin la porte de fer , qui est la coutume de pechez & comme le dernier engagement : Et après il se trouve dans une ruë & un chemin battu , où il commence à reconnoistre qu'il est delivré , & qu'il peut marcher de luy mesme & aller où il luy plaira . Alors il commence à dire en luy mesme ces paroles ; C'est à cette heure que je reconnois véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange , & qu'il m'a delivré de la main d'Herode , &c . Car le pecheur ne doit commencer à s'assurer que lors seulement qu'il paroist dans luy de vrayes marques qu'il est delivré .

Cette parole , étant revenu à soy , marque fort bien l'estat du pecheur , qui tandis qu'il a été dans le péché a toujours été comme hors de soy , étant possédé par les créatures .

Il est dit ensuite . Et considerant ce qui estoit arrivé . C'est la première chose que fait une ame , qui se voit vraiment delivrée des liens du diable , d'Herode , & du malheur

malheur où elle alloit tomber , d'entrer en considération de ce qu'elle doit faire à l'avenir pour bien vivre.

Il s'en va à la maison de Marie , où toute l'Eglise estoit assemblée & prioit alots pour sa delivrance ; ce qui marque qu'aucun pecheur n'est deliyré que par les prières de l'Eglise. Il leur apprend qu'il a été delivré & il réjoüit toute l'Eglise par sa présence , qui a peine de croire d'abord la conversion d'un grand pecheur , n'y ayant rien de si rare ni de si difficile dans le monde.

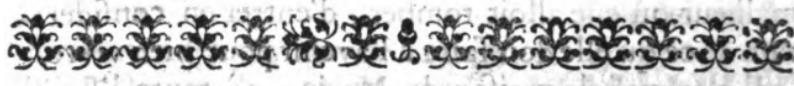
Il est encore remarquable qu'il persevera de frapper à la porte , qui represente celle de l'Eglise. Car elle ne reçoit pas les penitens à la première fois qu'ils se presentent.

Après que l'Eglise l'a recu il passe en un autre lieu , & se retire dans une solitude , comme pour faire penitence , avec dessein de retourner à l'Eglise en son temps ; il est remarquable qu'il veut qu'on en avertisse tous les freres ; & sur tout S. Jacques , qui estoit l'Evesque de la ville ! C'est ainsi que S. Paul se retira en Arabie après sa conversion.

La colere du diable paroist ensuite dans celle d'Herode ; car il n'y a rien qu'il ne fasse contre ce pecheur delivré.

Cette colere tombe sur ceux qui le gardoient ; & il est certain que le diable tâche à se vanger sur d'autres pecheurs lorsqu'il en voit un qui a eust delivré.





POUR

## S. ESTIENNE PAPE ET MARTYR.

L'AOÛT, 3. Siècle,

## C O N S I D E R A T I O N .

**C**E Saint nous apprend à estre immuables dans la doctrine conservée par la tradition de l'Eglise. Il la soutient avec une forme si intégrable, levant la tete vers l'origine & la source de la foy pour établir par elle nos vœux importans, qui estoit contestée.

Et résistons au contraire dans le respect que nous portons à cette mesme tradition, nous sommes obligés souvent de bailler la teste en ce qui regarde la discipline, en considerant d'une part ses règles saines, & de l'autre l'assouplissement & le relâchement quis'est glissé parmi les enfans de l'Eglise. Ce qui nous fait dire au fond de nostre cœur, avec un secret gemissement : *Sive mentis exordium, Deo, sive subiecti suorum, vobis.*

Le zèle emportoit S. Cyprien par l'aversion qu'il avoit des herétiques, & par le respect qu'il portoit au baptême. Ce grand Pape ne luy oppose que la simple tradition pour le moderer. Ce qui nous apprend à moderer nostre zèle lorsqu'il n'est pas réglé selon la science.

\*





POUR L'INVENTION  
DES RELIQUES DE S. ESTIENNE  
PREMIER MARTYR.

3. Aoüst. 5. Siecle.

CONSIDERATION I.

**Q**UELQUIS cachez que soient les corps des Saints, Dieu les connoist comme il a connu ces meſtiers Saints durant leur vie. Il garde avec soin leurs precieuses Reliques en quelque lieu qu'elles soient, comme il gardoit leurs ames lorsqu'elles estoient vivantes dans leur corps.

Il y a cette difference, qu'il conserve les ames en diminuant la corruption qui leur est propre, & les preservant de celle qui leur est étrangere par un accroissement continual de vertu & de grace ; au lieu qu'il ne fait point croistre en saintord les corps mesmes qu'il preserve de corruption.

Ces corps morts estoient vraiment cachez en Dieu, & il les a revelez quand il luy a plu ; comme il a cevelé la vertu des ames cachées dans les corps par les miracles qu'il a fait faire aux Saints durant leur vie.

Ces corps durant tant de temps ont été regardez & connus de Dieu, & non d'aucune creature. En quoy ils sont l'image des hommes de grace, qui sont connus de Dieu seul, & que Dieu revele quand il luy plaist, & que souvent mesme il ne cevelé point, non plus que

k ij

plusieurs corps de Saints qui demeurent toujours cachés dans la terre.

Il a fait cette révélation de ces corps Saints pour faire ensuite un grand nombre de miracles visibles par S. Estienne, qui n'en avoit fait aucun durant sa vie, ni même jusques alors. Car le miracle de la conversion de S. Paul, est un miracle invisible & qui n'est pas de l'ordre des autres.

Mais Dieu a fait ces miracles en Afrique & ailleurs où les reliques de ce Saint ont été transportées, afin d'exciter les hommes à imiter le zèle & la charité qui ont paru en lui. Dieu se sert ainsi des miracles & de l'exemple de ses Saints pour animer les fidèles à la charité : comme il s'est servi autrefois des miracles pour porter les infidèles à la foi.

## CONSIDERATION II.

**H**EU REUX le Prestre qui est digne d'avoir communication avec les Bienheureux, comme celuy à qui cette révélation a été faite.

Il falloit que ce Prestre fust saint & vraiment spirituel, tels qu'ont été ordinairement ceux à qui de semblables révélations ont été faites, comme Saint Ambroise & les autres.

Que ne faut-il point faire pour se rendre tellement pur, qu'on puisse être choisi de Dieu pour révéler son secret aux hommes ?

Ces corps morts depuis longtemps estoient vivans devant Dieu, qui les tenoit cachés dans le secret de sa face.

Nous aimons seulement les personnes vivantes ; nous nous y attachons d'affection, & cette affection croissant peut faire mourir notre ame ; Dieu au con-

traire aime les corps morts , encore qu'ils ayent des qualitez toutes opposées à celles des corps vivans que nous aimons. Car ils sont dans la difformité & la pourriture , & n'ont rien qui puisse plaire à nos sens; au lieu qu'il n'y a que la vie qui est dans les corps , & leur beauté exterieure qui attire les hommes à les aimer. Le plus souvent les corps vivans font morts devant Dieu , & les corps morts font vivans , lorsque le saint Esprit y habite comme il habitoit en ceux de ces Saints.

Ainsi quelquefois les corps de ceux qui sont les plus desagréables en leurs visages , comme sont ceux des pauvres qui servent Dieu en esprit & en vérité , sont les plus beaux & les plus approchans de la beauté des corps de ces Saints , puisque le saint Esprit réside dans les uns comme dans les autres.

La foy qui nous fait aimer les corps morts des Saints , nous doit faire aimer les corps vivans des bons pauvres , comme celiuy de Lazare.

La pieté Chrestienne n'attache ceux en qui elle se trouve qu'à l'amour de ces deux sortes de corps , sans parler de celiuy de J es u s - C h r i s t , & elle méprise tous les autres comme des pieges du demon & du peché.



k iiij

POUR  
S. DOMINIQUE CONFESSEUR.

4. Août. 12. & 13. Siècle.

CONSIDERATION.

**I**L est certain que Dieu suscite de temps en temps de nouvelles Religions pour le bien de l'Eglise , & en tire de merveilleux profits. Les Pasteurs & les Prestres sont par là rveillez pour faire leur devoir : Et les peuples parmy lesquels la penitence n'est presque plus en usage , la voyant rétablie dans ces nouvelles maisons de Religieux , se partent plus aisément à la faire , rien n'estant si puissant pour les persuader que ces exemples vivans & animez de l'Esprit de Dieu.

Chaque nouvelle Religion est une image de la première fondation de l'Eglise ; & les instituteurs sont comme les Apôtres.

Ce que l'on dit que les Religions degenerent quand elles viennent à croistre & à se multiplier , est mesme une image de l'Eglise , qui a aussy degeneré de la pureté de ses mœurs quand elle s'est accruë & augmentée.

C'est assez que pour un temps J E S U S - C H R I S T en tire sa gloire & s'en serve utilement , quoiqu'ils se relâchent en un autre temps.

C'estpourquoy l'Eglise demeurant une , Dieu y excite de temps en temps de nouvelles Religions , qui dans leur nouvelle ferveur luy servent beaucoup ; mais lors mesme qu'elles commencent à se relâcher , elles ont toujours des personnes saintes & vertueuses de mesme que

SAINTE MARIE DES NEIGES. 235  
l'Eglise. Et l'on vie plus sûrement dans les Religions,  
qu'aucune déja relâchées de leur première fermeur, que  
dans le monde, lorsque Dieu y appelle quelqu'un. Ce  
que l'on ne doit pourtant pas étendre à celles qui sont  
entièrement déréglementées, que l'on doit fuir comme l'en-  
fer, dont elles sont les images.

## POUR LA FESTE DE SAINTE MARIE DES NEIGES.

5. Août. 4. Siècle.

### CONSIDERATION.

JAMAIS temple n'eut été bâti avec une telle solennité. Le ciel & les elemens y contribuent. Il fut beau avec pureté & sans avarice, en la maniere que Dieu veut qu'on batisse les temples. Il a été le premier bâti en l'honneur de la Vierge dans l'Eglise d'Occident, par l'ordonnance de Dieu.

Voulant étendre par tout le monde la devotion de la Vierge, il a voulu qu'elle commençast dans Rome, comme dans le centre de l'unité, d'où elle se devoit étendre par tout aussi bien que la foy.

Tous les autres temples bâtis en memoire de la Vierge, sont venus de celuy cy, comme d'une graine peut sortir tout un bois. Il ne faut que faire une bonne action, & elle devient feconde & en produit d'autres; sans que souvent celuy qui en est auteur le sente.

Dieu a établi la devotion de la Vierge après l'établissemement de la foy de J esus-Christ.

k 235

Ces deux personnes mariées qui ont eu cette révélation, devoient avoir vécu en gens de bien : & ce dessein de donner tout leur bien à Dieu est un effet de leur ancienne piété. Et Dieu ne le reçoit qu'acausé du mérite des personnes, ainsi qu'il seçut les présens d'Abel acausé de luy.

Comme on ne doit recevoir que de Dieu, on ne doit aussi donner son bien qu'à Dieu, & n'en disposer que selon son ordre.

Quand les gens de bien sont stériles, cela veut dire d'ordinaire, que Dieu a quelque dessein sur eux.

Ce temple étant fait leur tenoit lieu de maison, d'enfant, de bien, & de gages de la bienveillance de Dieu envers eux.

Ils se résolvent par un mouvement secret de la grâce de Dieu, de luy donner tout leur bien ; mais ils le prient pour scavoir comment ils l'employeront : la grâce même les rendant ainsi hésitans. Car autrement ils le pouvoient donner aux pauvres.



## POUR LA TRANSFIGURATION.

6. Aoüst.

### CONSIDERATION I.

**I**L faut considerer la fin, les causes, & les effets merveilleux du mystère de la Transfiguration de J E S U S - C H R I S T. La fin est d'affermir les Apostres en la foy de la divinité de J E S U S - C H R I S T, de les fortifier ensuite.

contre le scandale de la Passion, afin que quand elle arriveroit, ils la pussent voir avec une foy parfaite, ayant vu auparavant de leurs yeux que celuy qui mouroit estoit plein de gloire & vray Fils de Dieu. C'est pour cette mesme raison que ce que J E S U S - C H R I S T dit à ses Apostres de sa Passion, se trouve enfermé dans saint Matthieu, entre la revelation qu'il fait à saint Pierre de sa divinité, & la Transfiguration.

Le Fils de Dieu ayant reconnu qu'après avoir fait cette grande revelation de sa divinité à saint Pierre, que nous lissons au Chapitre 16. de saint Matthieu, & luy ayant aussitost après parlé de sa Passion, il s'en estoit scandalisé, parcequ'il n'avoit pu allier ces deux choses ensemble, que J E S U S - C H R I S T fust Fils de Dieu & qu'il pust mourir en une Croix; après l'avoir repris fortement de cette pensée qui estoit basse & humaine, il fit dessein de se transfigurer devant huy, & de luy montrer sa gloire six jours après.

Surquoy nous devons admirer premierement l'exemple que J E S U S - C H R I S T donne aux Pasteurs d'user de toutes sortes de moyens pour gagner les ames en s'accommodant à elles. Car n'ayant pu gagner saint Pierre par une revelation particulière, parcequ'elle estoit trop spirituelle, il passe six jours après à une autre qui est plus sensible & plus capable de toucher, parceque c'est une representation de sa gloire & de sa divinité, toute exterieure, & conforme à l'estat imparfait de S. Pierre & des deux autres Apostres.

Secondement il y a lieu d'admirer que le Fils de Dieu, qui n'aimoit rien tant sur la terre que l'estat d'humilité & d'abaissement, ne craint pas neanmoins d'en sortir pour empescher par toutes sortes de moyens que les Apostres ne tombassent dans l'infidélité au temps de sa Passion, & pour les obliger à croire qu'il estoit Dieu.

Il n'a pas seulement dit comme l'Apostre ; si nous nous élevons dans nostre ame c'est pour Dieu, & si nous nous rabaissons davantage , c'est pour vous : mais il a fait pour nous l'un & l'autre , puisqu'après s'estre rabaissoit toute sa vie pour les Apostres par un extérieur qui paroissoit vil & méprisable , il s'est rehausssé pour eux mesme en sortant une fois de cet estat durant sa vie mortelle au jour de sa Transfiguration.

Il a appris par cet exemple aux Pasteurs , que quelques humbles qu'ils soient ils sont obligez de se rehausser quelquefois , & de souffrir mesme qu'on les louö publiquement s'il est besoin pour le bien des ames. Et cecy regarde non seulement les Pasteurs , mais encore en quelques rencontres toutes les personnes qui sont solidement humbles.

Ce n'est pas sortir de l'humilité qu'on doit pratiquer durant tout le temps de sa vie , que de se rehausser quelquefois pour le bien du prochain , & pour la manifestation de la verité , par ses paroles & par ses actions.

Mais il faut se souvenir qu'on est obligé dans ces rencontres de ne demeurer que le moins qu'on pourra dans ce rehaussement qui doit nous déplaire , & de rentrer aussitost dans son premier estat d'humilité.

C'est ce qui a été accompli par J e s u s - C H R I S T au jour de la Transfiguration. Car il demeura tres-peu dans cet estat de gloire , & rentra aussitost dans son estat humble , & commanda aux Apostres après y être rentré de ne rien dire jamais durant sa vie de cet estat de gloire où ils l'avoient vu.

Et ce qui est plus remarquable ; comme après la revelation de sa divinité faise à saint Pierre en saint Matthieu chap. 16. il entra dans le discours de sa Passion avec les Apostres pour s'humilier ; il fait le mesme icy après sa Transfiguration.

Mais ce qui m'étonne davantage, & qui me fait voir l'humilité de J e s u s - C H R I S T dans l'estat même de sa gloire & de sa Transfiguration, c'est qu'il y a meslé l'entretien de sa Passion avec Moysé & Elie, pratiquant ce que dit le Sage, de se soavoir toujours de l'adversité aujor de la prosperité.

On pourroit icy remarquer plusieurs choses, pour rendre raison de la présence de Moysé & d'Elie en ce mystere : parceque l'un est auteur de la loy, & l'autre le Prince des Prophetes, qui nous ont représenté dans leurs livres la mort & la gloire de J e s u s - C H R I S T transfiguré & ressuscité longtemps avant sa naissance, sa mort, & sa gloire.

Mais il faut particulierement nous arrester à considerer icy l'humilité de J e s u s - C H R I S T au temps de sa gloire , qui nous est encore expressément marquée dans un autre lieu du même Evangeliste. Car comme la premiere revelation faite à saint Pierre de la divinité de J e s u s - C H R I S T en saint Matthieu chapitre 16. se rapporte à celle de sa Transfiguration qui est au chap. 17. je trouve aussi que J e s u s - C H R I S T a eu grand soin d'attribuer l'un & l'autre à son Pere, qui est celuy qui le transfigure & qui découvre sa divinité à S. Pierre en l'unc, comme c'est le même Pere qui l'a découverte en l'autre au même saint Pierre. Car il semble que c'est principalement pour cet Apostle que la Transfiguration a été faite, afin que cette seconde revelation l'affermist encore davantage dans la première, & dans la creance de la divinité de J e s u s - C H R I S T que le Pere luy avoit revelée. En l'une Jesus-CHRIST dit ; Ce n'est point la chair ni le sang , mais mon Pere qui vous a appris que je suis le Christ Fils du Dieu vivant : & en l'autre il est dit de même que le Pere declara par une voix de tonnerre , que celuy qui estoit trans-

figuré estoit son Fils , marquant en même temps qu'êt-  
tant son Fils il ne pouvoit avoir reçu que de luy cette  
gloire merveilleuse qui l'environnoit.

Pour cette raison il n'a pas été dit du Fils de Dieu au  
jour de son baptême *ipsum audite ; Escoutez-le* , mais  
seulement en ce jour , parceque J e s u s - C H R I S T ne  
devoit estre le véritable & parfait Predicateur de l'E-  
vangile qu'en l'estat de sa gloire & après sa resurrection.  
Aussy J e s u s - C H R I S T dans son baptême figure une  
grâce & une résurrection qui est commune à tous les  
baptisés en cette vie : mais dans le mystère de la Trans-  
figuration , il figure une puissance qu'il donne aux bapti-  
sés après qu'ils l'ont méritée par une bonne vie , lors  
qu'ils entrent dans une charge Ecclesiastique.

Qui n'admirera la double humilité de J e s u s - C H R I S T  
en l'une & en l'autre manifestation de sa divinité dont  
il est fait mention en saint Matthieu aux lieux que je  
viens de marquer. Car il ne faut pas douter qu'en ce  
jour de la Transfiguration , parmy ce grand éclat de sa  
gloire , il ne se soit humilié dans son cœur , écoutant la  
voix éclatante de son Pere , le reconnaissant comme  
l'auteur de sa gloire présente & de sa Transfiguration ,  
parceque J e s u s - C H R I S T estoit encore dans sa vie  
mortelle & passagere , & qu'encore que son ame & son  
corps fussent alors tout remplis de gloire , il se considé-  
roît néanmoins dans son cœur comme l'hostie du péché  
& l'esclave de son Pere. Où l'on voit la différence qu'il  
y a entre J e s u s - C H R I S T glorifié en la montagne de  
Thabor , & J e s u s - C H R I S T ressuscité & glorifié  
après sa Passion & pour l'éternité à la droite de son  
Pere.



## CONSIDERATION II.

**C**E r Evangile n'est pas seulement singulier en ce qu'il nous apprend l'humilité de J e s u s - C H R I S T au temps de sa gloire ; mais il y a encore plusieurs autres mystères qui y sont cachés.

1. Nous y apprenons que l'oraison est la source des lumières divines & de la gloire intérieure de l'âme , car il est dit dans S. Luc que J E S U S - C H R I S T fut transfiguré pendant qu'il prioit : & ce qui est plus , il nous apprend les conditions principales de l'oraison Chrétienne , qui doit être faite en des lieux éloignez du commerce des hommes , & sur le sommet de la montagne , c'est à dire dans la partie supérieure de nostre âme .

2. Nous y apprenons que J E S U S - C H R I S T ne communique ses secrètes faveurs qu'à ceux qu'il lui plaist , car J E S U S - C H R I S T ne s'est transfiguré que devant trois Apôtres de qui les autres l'ont appris : Et la Transfiguration a fait voir qu'ils estoient humbles , ne témoignant aucune jalouſie de ce que les autres avoient été préferez à eux .

3. Nous y apprenons encore une chose très-importante , qui est de nous garder de la jalouſie que nous avons quelquefois de ce que les supérieurs ou les personnes de qui nous dépendons , découvrent plustost leurs secrets & ont plus de confiance aux autres qu'à nous .

4. Nous y apprenons à tenir cachées les grâces que Dieu nous fait en secret , soit par lui-même , soit par les supérieurs .

5. Nous y apprenons encore que les Apôtres au temps de leur imperfection , ont gardé parfaitement le silence qui leur avoit été imposé par J E S U S - C H R I S T durant sa vie .

6. Nous y apprenons que S. Pierre ne s'est pas moins mépris en cette seconde revelation de la gloire & de la divinité de J e s u s - C h r i s t qu'en la premiète ; car il est dit de lui *qu'il nesçavoit ce qu'il disoit*. Ce qui m'étonne , c'est que cette revelation de la gloire de J e s u s - C h r i s t & de sa divinité , qu'on nomme Transfiguration a esté aussy inutile à S. Pierre & aux autres Apôtres que la première ; car il l'oublia au temps de la Passion , & ne se souvint plus que J e s u s - C h r i s t estoit le Dieu de gloire .

La vraye cause de cela est , que nul rayon de cette lumière de J e s u s - C h r i s t transfiguré , nulle étincelle pour le dire ainsi de sa gloire ne fut communiquée à l'ame de S. Pierre & des autres Apôtres . C'est pourquoi ils demeurèrent après cela aussy foibles & aussy imparfaits qu'ils estoient auparavant .

J e s u s - C h r i s t ayant esté vu glorieux sur le Thabor par les Apôtres il ne leur a rien communiqué de sa gloire , & au contraire après sa Resurrection , lorsqu'il estoit glorieux & immortel dans son corps comme dans son ame ; il n'a pas esté vu dans sa gloire par les Apôtres , & neanmoins il leur a communiqué quelque chose de cette gloire par l'infusion de son Esprit . C'est pourquoi ils fureat alors changez au dedans , au lieu qu'en ce jour ils sont demeurez les mesmes qu'ils estoient auparavant .

Les Apôtres n'ont pu supporter la vuë de la mort & de la Passion de J e s u s - C h r i s t après avoir vu sa gloire sur le Thabor : Et après avoir reçu sa grace & son Esprit par la bouche de son corps ressuscité , ils ont esté capables de souffrir dans leur corps la mesme mort & la mesme Passion qu'il avoit soufferte .

Cet exemple nous fait voir clairement qu'à moins que Dieu ne change nos coeurs , quand bien nous verrions

devant nos yeux toutes les flammes de l'enfer & toute la gloire du paradis, nous demeurerions aussy durs & aussi incapables de faire le bien que nous etions au paravant.

Il faut apprendre en ce jour à recourir à la priere pour participer à la gloire de JESUS-CHRIST, puisque c'est dans la priere du Sauveur que son corps mortel a esté changé & revestu d'un éclat & d'une gloire extraordinaire. Et cecy nous fait voir qu'il n'y a point d'autres voyes pour changer nos ames & les rendre flexibles au bien, que de travailler à attirer sur nous les graces du ciel par de frequentes prieres en des lieux deserts qui soient tres éloignez du commerce du monde, ce que nous figure cette haute montagne sur laquelle JESUS-CHRIST s'est transfiguré.

L'Evangile de la Transfiguration, où JESUS-CHRIST au milieu de sa gloire ne parloit que de sa mort qu'il devoit accomplir en Jerusalem, nous enseigne qu'il se faut preparer à la mort, & l'avoir toujours présente durant la santé.

#### AVERTISSEMENT.

On peut voir encore d'autres Considerations sur le mesme sujet, au second Dimanche de Carefme, dans le premier Volume, où l'Eglise lit le mesme Evangile.



POUR  
S. SIXTE PAPE ET MARTYR.

7. Août. 3. Siecle.

C O N S I D E R A T I O N.

**S**AINT Sixte prophete à l'approche de sa mort, & sa prediction est reçue comme il faut de saint Laurent. Il s'eleve par esprit de prophetie, & il se rabbaisse par esprit de grace se rendant inferieur à saint Laurent.

Saint Laurent au contraire se releve par l'esprit de la grace, & veut aller au martyre : mais par l'esprit d'obéissance il se rabbaisse & se retire.

Quel combat entre ces deux Saints ? L'un veut mourir presentement avec l'autre, & l'autre veut qu'il ne meure point, afinque dans trois jours il meure d'une mort plus cruelle.

C'est bien un autre combat que celuy de ces deux amis payens, qui vouloient mourir l'un pour l'autre ; car ceux-cy veulent mourir pour un troisième, qui est J e s u s - C H R I S T . Non seulement ils s'entr'aimoient, mais ils aimoient tous deux J e s u s - C H R I S T , & estoient prests de mourir pour rendre témoignage à sa vérité.

L'amour que les Saints portent à leurs amis est en cela different de celuy des payens, qu'il ne s'arreste pas à l'ami, mais passe par luy à J e s u s - C H R I S T : Ce qui est mesme plus étrange, & qui ne se rencontre pas en l'amitié

l'amitié des Payens ; c'est qu'ils ne meurent pas proprement pour la personne de JESUS-CHRIST, ni pour le délivrer de la mort, puisqu'il est maintenant immortel ; mais pour soutenir sa vérité, & pour empêcher qu'elle ne perisse en la terre.

Sixte luy promet des combats plus grands en récompense de sa vertu. Qui a jamais oüi dire que le combat fust une récompense & un prix ? Pour nous autres, dit-il, qui sommes déjà vieux, nous aurons un moindre combat à soutenir ; mais vous étant jeune comme vous êtes, vous triompherez du tyran avec plus de gloire ; comme si les grandes œuvres & les souffrances de la grâce dépendoient de la vigueur ou de la foiblesse du corps, & comme si la vieillesse empêchoit qu'il pust souffrir un martyre tel que celuy de saint Laurent.

Surquoy il y auroit lieu de dire beaucoup de choses. Car Dieu proportionne quelquefois la grâce aux âges des hommes & des martyrs, comme il a proportionné celle des Anges à leur nature : mais quand il luy plaist, la vieillesse n'empêche point que la grâce ne fasse souffrir un vieil homme comme un jeune, & comme saint Laurent. Ainsy saint Pierre en sa vieillesse a enduré le crucifiement, comme J E S U S - C H R I S T en sa jeunesse, & encore avec ce surcroist qu'il voulut estre crucifié la teste en bas.

Il predit donc seulement à S. Laurent que la gloire de son martyre sera plus grande, & que Dieu le favorisera plus que luy, luy faisant la grâce de souffrir davantage.

La grâce donne donc quelquefois aux vieillards des forces au dessus de leur âge ; & quand il plaist à Dieu il joint la vigueur de la jeunesse à celle de la grâce.

L'effet de ce grand courage de S. Laurent est attribué à la nourriture de l'Eucharistie. Car comme elle imprime dans les corps le germe de l'immortalité, elle peut

bien aussy y imprimer une force , & comme une impa-  
sibilité dans les grands tourmens.



POUR

## SAINT LAURENT MARTYR.

10. Aoüst. 3. Siecl

### CONSIDERATION I.

**S**AINT Laurent est comme un arbre qui a été planté d'abord en une excellente terre , bien exposé au Soleil , arrosé & taillé avec soin , qui s'est ainsi élevé en haut & a paru en son temps chargé de fruit. Et nous au contraire , nous sommes des arbres qui mourons aussitost que nous avons été plantez.

Cet arbre a commencé à paroître aussitost que la lumiere de la raison éclairée de la grace a paru en luy ; & il a produit de bons fruits quand il a été fidelle à bien user de toutes les occasions de servir Dieu qui se font présentées à luy durant sa vie.

Il a monté en croissant jusques au ciel avec une verdeur continuelle. Et cette verdeur celeste a été cause qu'il n'a pu estre consumé au milieu des flammes.

Autieu que le feu corrompt les autres arbres , il a conservé celuy cy ; comme le feu & la chaleur naturelle conserve nos corps que le feu étranger consume & détruit.

Cet arbre celeste au milieu des frayeurs de la persécution a toujours cru par le feu de la charité envers Dieu , envers son Evêque , & envers les pauvres. Croissons de

meisme quelques persecutez que nous soyons , par les œuvres de la charité qui est toujours en nostre puissance , puisque nous la pouvons pratiquer independamment de toutes les creatures .

Que sa grandeur ne nous estoine point . Car il est le modèle dont nous ne devons estre que les copies .

Il croissoit dans l'attente du martyre , quel qu'il dust estre , comme nous devons croistre dans l'attente de la mort qu'il plaira à Dieu de nous envoyer .

Ces hommes divins n'avoient en l'esprit que J e s u s - C h r i s t , tel qu'il avoit été en la terre & qu'il estoit dans le ciel . Ils n'avoient garde de faire division dans le Fils de Dieu . Ils le croyoient Dieu & homme ; misérable dans la terre & glorieux dans le ciel ; vivant dans la Judée , & vivant dans son Eglise répandue par tout l'univers & en ces trois façons demeurant un en sa personne .

Ils vivoient icy bas détachez de toute chose dans l'attente de J e s u s - C h r i s t seul . Ils sçavoient qu'il falloit estre en la terre comme luy , pour estre dans le ciel comme luy . C'est la loy inviolable de l'Evangile & du nouveau monde .

Tout le reste du monde ne leur estoit qu'un objet de charité , qui les porroit à gemir de le voir dans la misere du peché ; & de ne luy pouvoir faire l'asmosne en general , & spirituelle & corporelle , comme ils la faisoient en particulier aux pauvres de l'Eglise . Voilà quelle estoit la disposition de ees premiers siecles .

Mais la vie de la grace a été abrégée comme celle de la nature le fut au commencement , en punition des pechez des hommes . Celle-là consiste en un accroissement des forces du corps qui se mesure par le temps ; celle cy en un accroissement des forces de l'ame , qui se termine à l'éternité .

Cette diminution de la grace est arrivée après la paix de l'Eglise, suivie de la revolte de beaucoup de Prestres & d'Evêques contre la même Eglise.

C'est l'avantage de la grace de S. Laurent, qu'elle a approuvé des temps Apostoliques; & de ces martyrs, par la mort desquels la grace de l'Eglise s'est accrue, & l'idolatrie a été ruinée.

Il est parvenu à la grace du martyre, & non à la dignité du sacerdoce, pour nous faire voir que la grace croît principalement par l'exercice des vertus; & qu'on ne sauroit être assez préparé pour parvenir à la Présarce, qui doit être le prix & la récompense de nostre innocence & de nostre vertu.

Il estoit dans un office d'humilité, d'obéissance, & de charité; & il n'avoit pas la moindre pensée d'en avoir un plus grand, attendant cela de l'ordre & de la volonté du supérieur.

Il demande bien à son Evêque d'être sacrificeur de son propre corps par le martyre, mais non pas d'être comme lui sacrificeur du corps de J e s u s - C h a i r par la puissance sacerdotale.

Il montre assez qu'il sentoit sa force, ne pensant pas à fuir, mais se hstant d'aller au martyre.

Cette force estoit humble, aussi bien que cette demande qu'il fait de mourir accompagnée de soumission. Car il obéit à la moindre parole de S. Sixte, & se retire. Qui peut être si ardent & si courageux, & tout ensemble si froid & si tempéré dans le combat?

Il estoit Archidiacre de l'Eglise de Rome, encore qu'il fust étranger. Plus l'Eglise a été proche de son premier siècle, plus elle a été en chaque Eglise particulière dans la communion parfaite de tous les peuples du monde; comme elle l'est en la générale; & comme on le pratique tous les jours à l'égard des Saints de toutes les nations,

C'est en la fleur de son âge qu'il a souffert le martyre ; ayant allié dans sa vertu comme une double jeunesse , & une double vigueur , l'une du corps & l'autre de l'ame . Ainsi J E S U S - C H R I S T qui a employé toute sa jeunesse au service de Dieu son Pere , la luy a encore im- molée par le sacrifice de la Croix .

C'est l'avantage de saint Laurent , & c'est l'obliga-  
tion de chaque fidelle .

### CONSIDERATION III

**T**O U T E la consolation de ceux qui n'ont com-  
mencé à servir Dieu qu'en leur vieillesse , se doit prendre de trois chefs .

Le premier , que toutes les œuvres des Saints qui ont servi Dieu dès leur jeunesse , sont communes aux autres fidelles , & que Dieu les en rend participants ainsi qu'il luy plaist , comme des mérites & des satisfactions de J E S U S - C H R I S T . Car les Saints ont cela de commun avec luy , que leurs œuvres ne sont pas particulières , mais communes à tous les membres de l'Eglise .

Le second , que la grace peut dans le dernier âge reparer ses pertes par une abondance & un redoublement de charité , & on peut dire d'un tel homme . *Consumatus in brevi explevit tempora multa* . Que s'estant rendu parfait en peu de temps , il n'a pas moins avancé que s'il y avoit employé un fort longtemps .

Cela se fait ou par la penitence , ou par les exercices de charité , ou par le martyre . C'est en quoy l'homme vieil est different de l'homme nouveau . Car les âges du premier sont determinez chacun à leur estat , & ils ont toujours la mesme liaison & la mesme suite ; ce qui ne se rencontre pas dans les âges du second .

Le troisième sujet de consolation pour ceux qui n'ont

commencé que tard à servir Dieu , doit estre de tâcher de servir les enfans & de retracer en eux ces premiers âges qu'ils ont perdus, en s'appliquant avec tout le soin & toute la charité possible à les conserver dans leur innocence.

Il faut regarder les Saints eminens en sainteté , tel qu'à esté saint Laurent , comme ils regardent eux mesmes J E S U S - C H R I S T , sans estre touchez de la moindre ombre d'aucune envie. Et comme ils sont tres contenus qu'il soit ce qu'il est au dessus d'eux , nous devons estre de mesme tres contens qu'ils soient ce qu'ils sont au dessus de nous.

Ainsy les hommes reglez sont contens de leur condition , & vivent en repos sans envier celle des autres, qui est plus élevée que la leur, soit dans le temporel ou dans le spirituel , soit dans l'ordre de la grace , soit dans celuy de la nature.

Le moindre des Bienheureux sera Roy , & sera content & sans ambition dans sa Royauté , quoiqu'il y ait en mesme temps une infinité de Rois au dessus de luy, qui le surpasseront autant en gloire & en grandeur , que les Rois & les grands du monde surpassent un artisan, qui est accommodé , & qui se tient riche & tres heureux selon la petitesse de son estat.

Saint Laurent sera dans le ciel un de ces grands Rois.

Il n'y a rien qui fasse mieux voir la grandeur & la majesté infinie de Dieu que cette multitude innombrable de Saints qui seront tous Rois & parfaitement heureux , quoique les uns soient si élevéz au dessus des autres.

Saint Laurent suit son Evesque , il demande ; il cherche , il frappe pour mourir martyr avec luy.

Si nous ne pouvons nous autres faire ces avances, prions Dieu qu'aumoins dans les occasions qu'il nous

fera naistre de confesser ou de ne pas desayouer sa verité & de mourir d'une mort ou naturelle ou violente , il nous fasse la grace de ne point reculer en arriere & de demeurer toujours fermes , attendant avec foy & avec constance tous les malheurs qui nous en pourroient arriver.

Demandons luy qu'il ne permette pas que nous fassions par cupidité & par une passion secrète, des avances semblables au dehors à celles que la charité a fait faire à ces grands Saints.

Pour ne point tomber dans cette faute , nous devons employer auparavant tous les moyens que Dieu nous présente pour reculer & pour éviter la mort : afinque ne témoignant nostre constance que lorsque nous serons reduits à la dernière extremité , nous mourions plus humblement en penitens & en hommes miserables , nous qui ne meritons pas de mourir en vaillans hommes , & en capitaines comme saint Laurent.

### CONSIDERATION III.

**C**O MME le Fils de Dieu avoit fait durant le cours de sa vie beaucoup de choses par avance , qui ne devoient estre accomplies qu'après sa mort , & sa Résurrection ; de mesme il se trouve qu'il a operé en ses membres particuliers , pour faire plus éclater sa puissance & reconnoistre sa divinité , comme dit l'Apostre , des merveilles qui ne leur estoient dués qu'après leur mort , comme une recompensè de leur vertu & de leur merite.

Ainsy nous voyons que comme il avoit fait voir par avance à ses Apôtres un rayon de sa gloire sur la montagne de Thabor , il nous fait voir de mesme dans son Eglise des personnes choisies , à qui il donne quelque-  
*l iiii*

fois quelque petite effusion des excellences qui ne leur sont proprement dues qu'après la mort , comme sont les avantages que l'Ecriture sainte nous enseigne devoir estre dans les corps des Bienheureux.

Or entre une infinité d'exemples que l'antiquité nous fournit , saint Augustin nous fait assez connoistre , que c'est par cette voye que S. Laurent a été invincible en ses tourmens , dans cette mort violente , dans cet aspre & cruel supplice , parcequ'il avoit mangé & bu à la table du Seigneur : & qu'estant tout rassasié par cette viande divine , & enyvré par ce vin celeste , il ne sentit point les tourmens . Où il nous enseigne que saint Laurent avoit reçu en quelque sorte par la vertu de l'Eucharistie l'impassibilité , qui ne convient qu'à un corps glorieux . Car encore que l'Eucharistie soit une semence admirable qui imprime dans nos corps mortels une vertu capable de les combler de gloire & de bonheur : elle ne le fera neanmoins , qu'après que nous aurons subi les rigueurs de la mort comme d'un hiver sombre & fascheux , & que nos corps reduits en poudre dans le tombeau , viendront à recevoir au printemps de l'éternité quelque influence du soleil de justice , qui pénétrant par ses rayons jusqu'au fond de la terre donnera une nouvelle vigueur à cette semence cachée , qui produira dans le corps toutes les excellences qui le peuvent rendre agile , subtil , impassible & lumineux . De sorte que ces perfections ne luy sont dues qu'après la mort , & en l'estat de la resurrection . Mais comme S. Laurent estoit par la condition de son ministere administrateur de cette precieuse semence qui donne la vie aussi bien au corps comme à l'ame : Dieu nous a voulu faire connoistre en sa personne encore vivante dans le monde , un des effets merveilleux qu'elle doit produire en nos corps après nostre mort , en les rendant impassibles .

Ce qui nous doit sembler d'autant plus admirable, que ce dessein de Dieu en de semblables rencontres n'est pas seulement de nous faire voir le bonheur d'un élu particulier. Mais comme il nous a voulu figurer par la conduite de sa vie mortelle, & de sa vie glorieuse après la Resurrection, que tout ce qui est arrivé à son corps réel, arriveroit un jour à son corps mystique, qui est l'Eglise ; de mesme il nous fait voir lorsqu'il opere de telles merveilles, que ce qu'il a promis à son Eglise en ses Ecritures s'accomplira dans les particuliers qui en sont les membres, nous en donnant par avance des preuves les plus grandes que l'on puisse désirer.



## POUR L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

15. Aoüst.

### CONSIDERATION I.

**C**ONSIDEREZ que comme dans le Paradis terrestre toute l'assurance que la posterité d'Adam avoit d'estre participante des avantages de l'estat d'innocence, se prenoit d'Adam & non pas d'Eve. Il est vrai de mesme que dans l'Eglise, qui est le Paradis céleste, la posterité du second Adam ne peut participer à son innocence & à sa vie divine que par ses merites : & toute l'esperance que nous avons de nostre salut seroit vaine & trompeuse si nous la mettions autre part que dans sa grace. Mais ce qui doit augmenter nostre con-

fiance est de voir que déjà la sainte Vierge, qui est la seconde Eve, est revestue de l'immortalité & participe dans le Ciel à la gloire de son Fils. Car n'estant qu'une pure creature comme nous, & nostre Mere ; nous avons sujet après les promesses que Dieu nous en a faites, d'espérer d'estre un jour comme elle.

Considerez que dans le Paradis la transmutation de l'innocence dépendoit de l'obéissance d'Adam, & non de celle de ses enfans : au lieu que maintenant elle dépend de l'obéissance des enfans & non de celle de la Mere, qui a tous les désirs possibles que nous entrions tous dans le Paradis en corps & en ame, & ne veut rien omettre de ce qu'elle peut faire pour nous y introduire.

Considerez par quelles voies la Vierge y est entrée; par les rebuts & les delaissemens de son Fils, & par des delaissemens qui luy ont causé de grandes douleurs; Les rebuts paroissent en ces paroles, *Quid mihi & tibi mulier: FEMME qu'y a-t-il entre vous & moy? Et en celles-cy, Quia es matér mea, & qui sunt fratres mei? Qui est ma mere, & qui sont mes freres?* Et les delaissemens ont paru lorsqu'il se déroba de sa compagnie, la laissant dans une extrême affliction jusques au troisième jour.

Cela nous apprend jusques où doit aller la parfaite dévotion & l'abnégation de soy mesme, & de quelle sorte les personnes religieuses doivent renoncer aux intérêts de leur famille & de leur ordre mesme, & y endurer les rebuts, les delaissemens, & les peines qui nous peuvent arriver de la part de Dieu & de nos Supérieurs; & combien nous devons estre détachés de toutes choses, puisque la Vierge mesme se sépare de la maternité de la chair, pour se tenir à celle de l'esprit, & ne reconnoistre J e s u s son Fils en la terre, que de la façon que l'Apostre veut que nous le connoissions dans le Ciel, lorsqu'il dit, *que nous ne le connoissons plus selon la chair.*

Considerez qu'outre la Passion où la Vierge a assisté, & la part qu'elle a euë comme Mere , à tous les mauvais traitemens qu'on a faits à son Fils durant sa vie mortelle ; il l'a encore laissée en la terre longtemps après son Ascension , afin qu'elle eust part aux persecutions , & aux souffrances dans lesquelles la premiere Eglise a esté formée , qui ont plus affligé la Vierge que nulle autre , puisqu'elle tenoit lieu de Mere à tous les Chrestiens qui estoient ses vrais enfans.

Car le martyre des Apostres , & de tant de personnes qu'elle a vu persecuter durant sa vie , luy ont causé des douleurs extrêmes , qu'elle a souffertes , comme si elle eust eu besoin d'estre purifiée. De sorte qu'elle a continué en son ame le mesme martyre dans la persecution de l'Eglise , qu'elle avoit enduré en la Passion de son Fils.

## CONSIDERATION II.

**I**L y a en la Vierge un grand nombre de merveilles qui sont cachées à l'Eglise de la terre , & elle ne sçait même qu'en general son Assomption dans le Ciel. Cela nous fait voir qu'il y a beaucoup de choses admirables en elle qui nous sont inconnuës , que nous devons seulement admirer.

Remercions Dieu de ce peu qu'il luy a plu nous découvrir de la gloire de la Vierge , & prions-le , par son entremise , qu'il nous oste toute curiosité dans les choses divines.

Considerez qu'il estoit bien raisonnable que le Fils de Dieu estant en estat d'homme mortel sur la terre , sa sainte Mere y residast avec luy en un corps mortel : mais que son Fils estant après son Ascension revestu de

gloire & d'immortalité dans le ciel , il y avoit ce semble quelque disconvenance que sa Mere demeurast exposée aux peines , aux opprobres , & aux persecutions sur la terre : & que neanmoins la Vierge a demeuré longtemps sur la terre en cet estat , séparée de son Fils glorieux & immortel.

Prions Dieu qu'il nous fasse la grace par l'entremise du Fils & les prières de la Mere , qu'en quelque séparation & privation des honneurs du ciel & de la terre où nous nous puissions trouver , nous supportions toujours avec vertu , que ceux qui ont quelque rapport & quelque liaison avec nous soient en gloire & en honneur , & dans la tranquillité de l'esprit , pendant que nous serons deshonorez & persecutez dans le monde . Que si nous sommes prédateurs & scavans , demandons la grace de souffrir en paix que les autres soient écoutez & loiez , & que nous soyons au contraire beaucoup moins estimez qu'eux . Et si nous sommes Religieux ou Religieuses , demandons à Dieu qu'en l'honneur de ce que la Mere de JESUS-CHRIST a été longtemps privée de la gloire que possédoit son Fils , nous trouvions bon que d'autres soient honorez , & remplis beaucoup plus que nous de la splendeur de la grace en leurs ames qui les fasse admirer des personnes saintes .

Considerez que la Vierge a durant toute sa vie représenté tous les estats de celle du Fils de Dieu . Elle a souffert avec luy étant transpercée d'une épée de douleur , selon la prophétie de Simeon , elle a senti l'amertume de la mort de son Fils dans le fond de l'ame aussi réellement comme elle y a reçu les effets de la Passion . Elle est entrée dans le sepulchre avec luy : & c'est peutestre pour cette raison qu'il n'est point dit , qu'elle ait été au sepulchre avec les autres Maries . Et comme elle est demeurée morte dans le tombeau avec JESUS , elle est

aussy ressuscitée avec luy d'une admirable maniere. C'est pourquoy il n'est point marqué dans l'Evangile que J e s u s - C H R I S T luy soit apparu comme à sainte Madeleine. Ainsy comme dès lors elle commença à participer à une vie divine , par rapport à celle de son Fils ressuscité , elle a commencé aussy à demeurer sur la terre avec quelque sorte de violence , pour representer l'estat de J esus-CHRIST sur la terre après sa resurrection : mais au lieu que son Fils n'y a demeuré que quarante jours , elle y est demeurée beaucoup plus long-temps après l'Ascension ; Dieu ayant voulu pour la consolation des Apostres , qu'elle vescust dans le monde durant tout ce temps pour les mesmes raisons qui ont obligé J esus-CHRIST d'y demeurer quarante jours .

Considerez que les Saints mesmes nous apprennent cette vérité , que la Vierge n'a été durant ce temps sur la terre que par violence , puisqu'ils sentent aussy cette même violence en eux , pour se voir separer de J e s u s - C H R I S T en la tete , & privez de la joüissance de ce luy qui possede seul toute l'affection de leur cœur . Car comme pour joüir de luy ils se trouvent heureux d'avoir une occasion de mourir par le martyre pour sortir de cet estat violent par une autre violence : Aussy il est vray de dire , qu'ils exercent la plus grande patience que nous puissions concevoir , puisqu'elle a pour objet leur propre vie mortelle qu'ils considerent comme le plus grand de tous les maux , qui surpasse mesme les douleurs du plus grand martyre , comme saint Laurent nous l'a bien fait voir par son exemple .

Considerez que la Vierge demeurant sur la terre éstoit inconnue à la pluspart des hommes , & connue aux Anges qui la reveroient du ciel comme Mere de Dieu .

Dieu l'ayant retirée de la terre comme d'un lieu qui n'éstoit pas digne d'elle pour la mettre dans le ciel ,

comme elle y est le premier objet des Bienheureux ; après la Trinité & l'humanité sainte de JESUS-CHRIST, de mesme elle doit estre aussy le premier objet de la foy & de la vénération des Saints de la terre , dont la conversation éstant dans le ciel ; ils y doivent après JESUS-CHRIST contempler la sainte Vierge.

Considerez que les vertus & les perfections de Dieu étant trop disproportionnées à nostre nature pour les imiter ; il nous les a gravées & représentées visibles & humaines dans le Verbe incarné. Mais parce qu'il y a des personnes foibles qui auroient pu prétendre que J E S U S - C H R I S T leur est encore trop disproportionné, comme étant Dieu ; il a gravé ses vertus & ses estats dans la Vierge , pour les rendre un modelle plus proportionné , & plus imitable aux hommes.

Et comme les actions , les souffrances , & les mystères de J E S U S - C H R I S T sont le modelle de nostre vertu qu'il nous a tracée dans son humanité sainte , ce qui s'est aussi passé de merveilleux dans la Vierge , est à proportion le modelle de la conduite de son S. Esprit.

La Vierge résidant avec son corps dans le ciel , a commencé d'estre la Mere de vie au regard des Chrétiens , comme J E S U S - C H R I S T , avec lequel elle a une entière conformité , a commencé d'estre d'une maniere particulière le principe de la vie & de la justification des âmes , par son corps ressuscité établi dans le ciel .

Reverons donc la Vierge comme devenue à nostre égard Mere de vie par son Assomption dans le ciel , & prenons là pour le modelle de nostre vie , contemplant en elle les grandeurs de la grace & de la gloire où une pure creature peut parvenir , qui sera d'autant plus parfaite qu'elle approchera plus d'elle ; & par elle de JESUS-CHRIST. Car ce que l'Ecriture dit du Fils au regard du Pere , qu'il est le caractère & le sceau du Pere , nous le

poumons dire avec proportion de la Mere au regard du Fils patissant & ressuscité, parceque les playes de sa Passion , & la gloire de la Resurrection de son corps ont été également empreintes en elle , tant en son ame qu'en son corps . Et si quelque saint a ensuite reçu les mesme playes de J e s u s - C H R I S T , ou s'il a été enlevé dans le Paradis en son corps , comme Enoch en la loy de nature , & Elie en la loy écrite , & saint Paul en la loy nouvelle ; c'a été moins parfaitement que la Vierge . D'où nous pouvons conclure qu'il n'est pas étrange que son corps ne soit point demeuré en la terre , puisque les saints Enoch & Elie , sont en effet vivans avec leurs corps dans des lieux sublimes & inconnus aux hommes .

### CONSIDERATION III.

**L**A grandeur de la Vierge se mesure à son humilité & à son rabaissement .

Nul Saint n'a jamais été en la terre si humilié : De Princesse qu'elle estoit , issue de deux Roys les plus illustres qui aient jamais été dans le monde , scavoit David & Salomon , elle tomba si bas qu'elle fut femme d'un Charpentier , & ensuite de Mere de Dieu , elle devint Mere d'un crucifié .

J e s u s - C H R I S T même la rabaisse toujours durant sa vie mortelle , & depuis sa predication il ne l'a jamais nommée sa Mere . Au contraire il l'a traitée & l'a rebutee comme si elle ne l'estoit pas .

Sa patience a été égale par tout à son humilité , car elle a reçu tous ces rabaissemens en paix , sans jamais les trouver mauvais . Ce qui nous sera d'exemple quand Dieu nous traite avec rigueur , preferant les autres à nous dans ses caresses & dans ses graces .

On peut dire d'elle que J E S U S - C H R I S T l'a traitée comme le frere ainé de l'enfant prodigue , que son pere ne carreloit pas avec la mesme tendresse qu'il faisoit le plus jeune. Il s'en plaignit parcequ'il n'estoit pas parfaitement humble , comme la Vierge.

J E S U S - C H R I S T ne l'appelle pas mesme sa mere en mourant. Elle entendit fort bien la cause de ces reticences & de ces rigueurs.

Combien a-t-elle été humiliée allant à Bethléem estant grosse , & allant de Bethléem en Egypte , où elle fut longtemps dans la pauvreté & dans la misere? Les secrètes faveurs qui n'estoient connuës que d'elle seule , comme l'envoy de l'Ange , & ce qui se passa en en la maison d'Elizabeth , dans Bethléem , dans le Temple , dans le soin que Dieu eut de les conduire dans leurs voyages , & par luy mesme , & par les Anges , luy suffissoient pour supporter doucement tous les traitemens que J E S U S - C H R I S T luy faisoit devant les hommes. C'est ainsi que les gens de bien se doivent consoler dans les rigueurs que Dieu leur fait souffrir , en repassant par leur esprit les témoignages qu'il leur a donnez de sa bienveillance.

Il ne paroist point par l'Evangile qu'il l'ait visitée après sa Resurrection , & il l'a laissée longtemps sur la terre , ce qui estoit à une ame d'un si grand amour une plus grande peine & une plus grande humiliation , que n'est celle des ames dans le purgatoire.

Elle a vescu durant ce temps là au milieu de l'Eglise dans une tres grande humiliation , car elle ne s'est point meslée du Ministere & de la conduite des ames , & elle a laissé faire les Apostres. Ce qui apprend à ceux qui ne sont pas appellez au ministere de l'Eglise , à ne s'y point introduire d'eux mesmes , quelques sages & éclairez qu'ils puissent estre.

Elle

Elle servoit néanmoins à l'Eglise par sa présence, par son exemple , par son oraison , & par son silence. La vie & la présence des personnes saintes dans l'Eglise sett merveilleusement devant Dieu , pour attirer ses graces & les faire croire. Car Dieu tient son œil arresté sur les cœurs des justes , comme parle l'Ecriture. Il les aime comme il est aimé d'eux , & ils tiennent aussi sans cesse les yeux de leur cœur arrestez sur son visage.

Son exemple & sa vie estoit admirable & ravissante , & son oraison estoit d'autant plus efficace , qu'elle estoit toute interieure , & comme un langage d'esprit à esprit.

Sa présence estoit une preuve vivante de l'Incarnation & de la vie mortelle de J e s u s - C H R I S T . Et c'est pour nous & pour les infirmes d'entre les premiers fidèles , & pour la refutation des herétiques qui devoient venir , qu'elle a été ainsi laissée sur la terre après l'Ascension de son Fils , où elle n'avoit été créée que pour la naissance de J e s u s - C H R I S T duquel elle a été séparée pour l'amour de nous , par la plus grande humiliation qui lui pouvoit arriver : de même que J e s u s - C H R I S T avoit été séparé de son Pere en un sens , selon le langage des Saints , lorsqu'il est descendu sur la terre pour l'amour de nous.

## CONSIDERATION II.

**S**On oraison est dans le silence & dans les gémissements innenarrables du saint Esprit.

Le Fils de Dieu devoit comme chef instruire les hommes en homme , par des actions publiques & extérieures : mais la Vierge qui ne s'ingeroit point en ce temps là dans le ministère & la conduite de l'Eglise , menoit

une vie , & formoit une oraison qui estoit toute en esprit & en vérité , ayant le cœur tout tourné vers Dieu pour l'adorer , & non vers les hommes pour les instruire ; & néanmoins les ames qui estoient alors vraiment spirituelles , en recevoient plus d'edification , que si elle mesme les eut instruites selon la manière ordinaire .

Pendant tout ce temps la Vierge n'a point parlé d'elle mesme , & les autres n'en ont point parlé non plus . Car les Ecritures nouvelles n'en disent rien , & les Apôtres ne nous ont rien laissé par écrit , ni de ses actions ni de ses paroles .

Elle a dit comme saint Jean , *il faut que je sois diminuée et qu'il croisse* , parceque le silence & la solitude de la Vierge contribuoit à l'exaltation & à la gloire de J e s u s - C H R I S T . Car toute l'Eglise , les Apostres , & les Disciples estoient employez à manifester la gloire de J e s u s - C H R I S T & la Vierge y contribuoit mieux qu'eux en se taissant & se cachant , & n'agissant plus comme la mere , mais comme la fille , & la premiere fille de Jesus glorieux , & assis à la droite du Pere ; faisans dans cette solitude , & dans ce silence par ses prières , ce qu'elle a fait depuis qu'elle est montée dans le ciel , c'estadire dissipant les tenebres des hommes , & leur procurant la véritable lumiere , pour connoistre la gloire & la divinité de J e s u s - C H R I S T son fils .

Aussy nous voyons qu'elle est encore demeurée cachée , qu'elle n'a point fait de miracles , & qu'on n'a presque point parlé d'elle durant les trois cens ans qui ont suivi son Assomption , où l'Eglise a travaillé & souffert pour établir sur la terre la foy de la divinité de J e s u s - C H R I S T .

Ce n'est pas une petite preuve de son humilité d'avoir assisté avec les Apostres , & avec le commun des

Chrestiens en la maison où descendit le saint Esprit au jour de la Pentecoste.

Elle s'est égalée en cette rencontre aux Apôtres & au reste des fidèles qui estoient imparfaits, & qui l'eussent toujours esté, s'ils n'eussent reçu la plénitude du saint Esprit, qu'elle avoit déjà.

Elle s'est même égalée à Madeleine, qui estoit dans cette sainte assemblée, pour recevoir avec elle & avec les Apôtres & les Disciples le saint Esprit, comme si elle en eut eu autant de besoin que le moindre d'eux.

Qui a jamais oüi parler d'un tel anéantissement, qui est fort semblable à celuy de J esus-C hrist lors qu'il alla au baptême de S. Jean avec les pecheurs?

Ce qui est plus étrange, c'est qu'elle est le modèle de l'Eglise qui a été formée sur elle, en un sens très véritable. Car comme elle a engendré J esus-C hrist en demeurant Vierge, de même l'Eglise engendre les fidèles sans perdre sa Virginité, comme dit saint Augustin, & néanmoins elle est présente avec les autres Disciples au lieu où se forma l'Eglise, comme si l'Eglise n'avoit pas été formée en eminence dans elle.

S. Jean qui s'estoit caché toute sa vie pour l'amour de J esus-C hrist & pour se rendre digne d'estre son Precurseur, est mort bientost & avec joye pour aller annoncer à ceux qui estoient disposés à l'écouter sous la terre, l'avenement de J esus-C hrist. La Vierge au contraire a vescu longtemps, pour ayder par le prolongement de sa vie en la terre à la manifestation & à l'établissement de la foy de J esus-C hrist. Il faut ainsi estre disposé à vivre & à mourir pour aider par sa vie ou par sa mort à faire réussir les arrests éternels de Dieu.

La qualité de mere de Dieu estoit si grande, qu'il falloit pour oster au diable & aux hommes le sujet d'en

abuser pendant qu'elle estoit sur la terre , qu'elle fust comme obscurcie & privée de tout autre éclat extérieur , & qu'ainsy elle demeurast toujours abaissee & humiliée.

Avant l'Incarnation accomplie , elle a toujours été cachée dans les Ecritures , & les femmes qui l'ont figurée ont paru plus admirables qu'elle. Après l'Incarnation le dessein de Dieu a été de la cacher encore davantage , non seulement aux hommes , mais aux démons , afin qu'ils n'apportassent point d'empêchement aux effets & aux suites de l'Incarnation.

Depuis l'Ascension qui sembloit le comble de sa gloire ; elle a été laissée en la terre comme une femme du commun , pour oster aux hommes mesmes fidelles , le sujet de croire qu'elle fust autre qu'une pure créature. Car Dieu a gouverné sa Mère comme il jugeoit apropos pour empêcher les hommes d'avoir un trop grand sentiment d'elle , comme il a formé les Ecritures dans la veue de toutes les heresies qu'on leur devoit opposer un jour.

### CONSIDERATION V.

**I**L faut remarquer trois estats d'humiliation en la Vierge , l'un avant l'Incarnation , qui comprend tout le temps qui a precedé l'Annonciation de l'Ange ; ce-luy qui s'est écoulé depuis l'Annonciation jusques à la naissance de son Fils , & depuis sa naissance jusques à sa Predication. Car pour ne parler point de S. Joseph , personne ne l'a reconnue pour ce qu'elle estoit , horsmis la maison d'Elizabeth , Simeon , les Pasteurs , & les Mages , qui ne firent que passer sans qu'ils l'aient osé dire aux autres , ni qu'il en restast aucune memoire après eux.

Le second comprend depuis le temps de la Predication de J esus - C HRIST jusques au jour de sa mort.

Le troisième comprend le temps depuis l'Ascension jusques à son Assomption , pendant lequel elle n'a point éclatré parmy les fidelles , & on n'a rien dit qui pust la relever.

Comme donc la glorification du Fils a esté une suite & un effet de la glorification de son Pere ; de mesme la glorification de la Mere est un effet & une suite de la glorification du Fils.

Aux trois estats d'humilité de la Vierge , répondent trois plenitudes qu'elle a recües en la terre.

L'une en sa naissance , laquelle l'Ange reconnut en disant , *Ie vous saluë pleine de grace.*

La seconde, lorsque le saint Esprit survint en elle pour la rendre feconde , & luy faire concevoir & engendrer le Fils de Dieu , qui est marquée par ces mots , *Super-veniet in te Spiritus sanctus.*

La troisième , celle qu'elle reçut avec les Apostres & les autres fidelles le jour de la Pentecoste.

La Vierge pour conserver ces trois plenitudes de grace a vescu dans une contemplation perpetuelle , qui se remarque dans le continual silence de sa vie où elle ne parle presque jamais.

Si elle a dit un mot aux noces de Cana , ce n'a esté que pour donner lieu à l'établissement d'un grand mystere , où il a paru qu'elle estoit mediatrice entre nous & J esus-C HRIST.

Et quant aux paroles qu'elle dit après avoir trouvé son Fils , elles ont esté toutes mysterieuses , pour nous apprendre la double obeissance que J esus - C HRIST devoit à sa Mere , & à son Pere celeste , & pour nous faire entendre , que la grande charité peut produire de grandes douleurs dans l'ame des Saints , par la peur

qu'ils ont de perdre le deposit que Dieu leur a commis,  
comme il avoit commis alors JESUS-CHRIST enfant  
à la garde de la Vierge & de S. Joseph.

Les Apostres s'estoient reservez la Predication &  
l'Oraison, les Diacres l'action, & la Vierge la contem-  
plation : Elle vivoit parmy les Apostres & toute l'E-  
glise d'une telle sorte, que tous la respectoient & la re-  
veroient comme ne pouvant autrement converser avec  
elle que par un silence plein de respect, pour ne point  
troubler cette haute contemplation dans laquelle elle  
s'occupoit toujours. Car autant que le Fils estoit accrû  
en dignité & en gloire dans le Ciel, autant la Mere  
estoit accrue en benediction & en grace sur la terre.

La Vierge a vescu separée de JESUS-CHRIST en  
la terre comme les Apostres, mais ayant avec elle le  
consolateur plus que les Apostres. Il y a même appa-  
rence qu'elle a vescu separée de Sainte Madeleine, &  
des autres femmes, car où elles furent dispersées, ou  
elles moururent avant elle. Comme il n'y avoit rien  
d'égal à elle, il n'y eut jamais aussi personne en la ter-  
re, si separée qu'elle.

Sa resurrection a été inconnue comme sa naissance.  
Celles de JESUS-CHRIST au contraire ont été ac-  
compagnées de miracles ; parce qu'il devoit être l'ob-  
jet principal de nostre foy, & comme né & comme res-  
suscité. Ce qu'on ne peut pas dire de la naissance ni de  
la resurrection de la Vierge, qui sont demeurées cachées  
& inconnues aux hommes.

Toute la grandeur de la Vierge a paru donc propre-  
ment dans le Ciel, où les Anges l'ont reconnue pour  
leur Reine, & où cet honneur lui pouvoit être rendu  
sans craindre que les hommes en abusassent, & la crus-  
sent autre qu'elle n'estoit, ce qu'on a dû craindre tant  
qu'elle a vescu parmy eux.

## CONSIDERATION VI.

Sur ces paroles de l'Evangile :

*MARIA optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea. MARIE a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point offerte.* En saint Luc chap. 10.

Il semble d'abord qu'il est difficile de trouver dans ces paroles un sens véritable & qui réponde à la feste de l'Assomption de la Vierge. Mais il y a cette différence entre les choses divines & les humaines : & particulièrement entre les paroles des hommes & celles de Dieu ; que tout ce qu'il y a de plus beau parmi les hommes, & sur tout dans leurs paroles, a toute sa proportion, & son agrément au dehors, au lieu qu'au dedans ce n'est souvent rien. Car on ne peut mieux définir toutes les créatures que de dire, que c'est une belle apparence extérieure, dont le dedans n'est qu'un creux & un vuide. Au contraire les choses de Dieu & les paroles divines n'ont souvent rien d'éclatant au dehors, mais elles renferment au dedans des merveilles incompréhensibles.

Quand on auroit fait un choix de tout l'Evangile, pour apprêter à la Vierge, on n'auroit rien pu trouver de plus convenable à la feste de son Assomption. C'est en quoy j'admire l'esprit de l'Eglise, qui l'a appliqué à la Vierge il y a huit cens ans. Et saint Bernard a fait un sermon sur ces mesmes paroles il y a plus de cinq cens.

Pour bien entendre donc comment cet Evangile convient à la Vierge, il faut savoir, que toutes les saintes femmes qui ont paru dans le vieil testament

ont esté les figures de la Vierge ; & il faut encore se voir que JESUS-CHRIST a étendu les figures de la loy jusques dans son Evangile.

Ainsy sans parler des autres saintes femmes dont l'Evangile fait mention, Madeleine plus qu'aucune autre a esté la figure de la sainte Vierge , & l'a mieux représentée que Sara , que Rebecca , que Rachel , qu'Anne mere de Samuel , que Judith , qu'Esther , & qu'un nombre d'autres , dont il est fait mention dans la sainte Ecriture.

Car il ne faut jamais oublier, que J E S U S - C H R I S T depuis le mal que le diable a fait aux hommes par vne femme ; a toujours eu dessein de le confondre & de le combattre par la vertu extraordinaire de plusieurs femmes saintes ; dans lesquelles il a eu dans l'esprit la Vierge , par qui il devoit principalement confondre & vaincre le demon , en faisant naistre d'elle. J E S U S - C H R I S T .

C'est sans doute ce qui devroit donner une sainte émulation à toutes les femmes , & particulierement à celles qui sont relevées par leur naissance , puisque toutes celles que je viens de nommer & qui sont dans l'Ecriture , ont esté des femmes de condition.

On peut dire mesme , qu'ayant vescu dans le mariage & dans l'abondance des biens , il n'est pas croyable combien leur vertu a excellé pardessus la plus grande partie des hommes de vertu de leur temps ; ce qu'il seroit facile de faire voir par l'Ecriture.

Mais pour ne nous arrêter qu'à sainte Madeleine ; ce n'est pas merveille qu'elle ait esté une figure de la Vierge , puisque selon les Peres , elle a eu cela de commun avec elle ; qu'elle a esté la figure de l'Eglise. Et encore de l'Eglise des Gentils , & de ce peuple que J E S U S - C H R I S T a appellé du nom de Chienne en parlant à la Cananée.

C'est ce que nous devons considerer en ce jour , afin que personne ne croye que les pechez de Madeleine empeschent qu'on ne la puisse nommer la figure de la sainte Vierge , dont la vie a esté si pure & si innocente.

Car J E S U S - C H R I S T ne compte point les pechez passez dans les ames des pecheurs convertis , & il a bien voulu faire d'une aussy grande pecheresse que Madeleine , la figure de l'Eglise qui est son Epouse , l'ouvrage de ses mains , l'objet de son cœur & de son affection , & celle pour qui il s'est livré luy mesme a la mort , pour revivre ensuite pour elle , & luy donner la vraye vie , éloignant d'elle toute corruption de corps & d'esprit , & la rendant immortelle & toute divine comme luy .

Depuis que J E S U S - C H R I S T qui estoit l'idée de la pureté & de l'innocence a daigné se charger de nos pechez , & passer pour un pecheur & pour un lepreux en la terre , il n'y a rien à reprocher aux pecheurs convertis : & les pechez passez n'empeschent plus qu'ils ne soient par leur ame les images de Dieu , & par la vie sainte qu'ils menent après leur conversion , les figures , non seulement de la Vierge , mais mesme de J E S U S - C H R I S T , comme Madeleine l'a esté par la principale action de sa vie .

Quelle a esté cette principale action , sinon sa contemplation ? Car aussi-tost qu'elle a esté convertie , elle s'est unie à J E S U S - C H R I S T d'une maniere si particulière , qu'elle n'a jamais eu d'autre objet de sa contemplation en la terre , comme elle n'a point eu d'autre objet de son affection dans son cœur .

Et quelle a esté la principale action de la vertu de la Vierge en la terre ? Personne ne doute que ce n'ait aussy esté la contemplation . L'Ange l'a trouyée dans

la contemplation en sa cellule , & si elle en est sortie pour se mesler avec le monde ; ce n'a esté que par l'ordre de Dieu : Et ce qui est plus remarquable , il ne pa-roist pas que ce soit pour une autre raison que pour celle pour laquelle Madeleine en est sortie , a sçavoir pour accompagner J e s u s - C h r i s t en ses voyages .

Car c'est le mouvement de J e s u s - C h r i s t qui a entraîné la Vierge en la maison d'Elizabeth , qui l'a fait aller de Nazareth à Bethléem , de Bethléem en Egypte , d'Egypte à Nazareth , & de Nazareth à Jérusalem lorsque J e s u s - C h r i s t en est sorti avec elle , & en tous les autres lieux de la Judée , où il est allé faisant sa charge .

C'a esté là le privilege de ces deux saintes femmes , qui s'estoient voüées à la contemplation dès le commencement , l'une de sa naissance , l'autre de sa conversion ; de ne l'avoir jamais interrompuë en accompagnant J e s u s - C h r i s t . Et certes la contemplation n'estant rien qu'une union immédiate de l'âme avec Dieu sans en estre divertie par aucune action extérieure , il ne faut pas s'étonner que J e s u s - C h r i s t étant Dieu il n'ait pas interrompu la contemplation de ces ames qui ne voyageoient avec lui , que pour l'avoir toujours présent aux yeux de leur corps & de leur esprit .

## CONSIDERATION VII.

**I**L n'y a rien de plus avantageux pour les âmes qui veulent assurer leur salut & croître dans l'amour de Dieu , que d'imiter ces saintes femmes , en fuyant entièrement après leur conversion , je ne dis pas seulement la fréquentation , mais la vuë même du monde ;

pour vacquer parfaitement à elles & à Dieu ; dans la contemplation de la solitude , *ut sint vacantes Deo prester mundum* , comme dit saint Augustin.

Sainte Madeleine même , qui est le parfait modèle des parfaits convertis , leur a appris qu'il est dangereux pour de telles ames , de vacquer aux bonnes œuvres que l'on fait quelquefois en interrompant la contemplation de Dieu .

Et bien qu'il soit vray que Dieu retire quelquefois les ames parfaites de la contemplation , pour les engager dans la vie active en faveur du prochain ; il est certain neanmoins qu'il traite plus favorablement celles qu'il laisse toujours dans la contemplation & dans la solitude . Et pour cette raison , les plus parfaits ont toujours craint quand Dieu les a retirés de la solitude , pour les engager dans les emplois de la vie active .

C'est en cette maniere plus favorable qu'il a traité la Vierge & sainte Madeleine , les laissant toujours dans la contemplation , ne les en ayant pas mesme dispensées lorsqu'elles l'ont accompagné dans ses predication , parcequ'elles y contemplaient toujours le mesme Dieu vivant dans la chair , comme elles le contemplaient vivant dans le ciel lorsqu'elles estoient seules dans leur cellule .

Ce qui est tellement vray , que lorsque JESUS-CHRIST a disparu à la terre , la Vierge & Madeleine se sont retirées dans leur solitude , & on ne sait rien de leur histoire , sinon qu'elles ont toujours été cachées & qu'elles ont passé toute leur vie dans un silence semblable à celui des Bienheureux , qui est inseparable aussi bien que la solitude Chrestienne , de la contemplation dont nous parlons , & que l'Evangile a marqué en ces paroles . *Marie a choisi la meilleure part , qui ne tuy sera point offerte .*

C'est pour cette raison qu'elle a été la figure de la Vierge ; parce qu'elle a renoncé à toutes choses en la terre , & même à toutes les bonnes œuvres extérieures qui regardent le prochain , pour n'avoir le cœur qu'à Dieu seul & à J E S U S - C H R I S T , comme la Vierge . De sorte qu'elles ont l'une & l'autre commencé la vie bienheureuse dès ce monde , laquelle à mesure qu'elle augmente approche toujours de plus en plus de la vision beatifique , par la contemplation & l'amour de Dieu .

Au lieu que les autres bonnes œuvres de ceux qui suivent l'exemple de Marthe seront détruites dans le ciel , & qu'elles empêchent la contemplation en la terre , il n'y a rien eu à détruire dans la Vierge , ni dans Madeleine , puisqu'elles ne font dans le ciel que ce qu'elles faisoient dans la terre , quoique moins parfaitement .

Il est vray que ces deux femmes ayant vescu ensemble dans la compagnie de J E S U S - C H R I S T , & toujours en la contemplation de Dieu , il est plus difficile de dire que l'une est la figure de l'autre . Mais parce que les figures sont plus imparfaites que la vérité , & que J E S U S - C H R I S T a dit ces paroles à Madeleine , que la foy nous apprend appartenir plus parfaitement à la Vierge : ce n'est pas sans raison que l'Eglise les a attribuées à la sainte Vierge , à qui elles appartiennent à meilleur titre qu'à sainte Madeleine , puisqu'il est certain qu'elle a vescu dans une contemplation encore plus parfaite que cette Sainte penitente .

L'analogie de la foy nous fait voir , que l'humilité de la Vierge a été la plus grande qu'elle pouvoit être en la terre , & qu'elle a été aussi bien figurée par celle de Madeleine , prosternée aux pieds de Nostre Seigneur , que sa contemplation a été figurée par la sienne : puisque l'Eglise nous apprend en ce jour , qu'elle a été élé-

vée pardessus tous les Anges dans le ciel , & établie dans le premier lieu , d'où le premier Ange estoit tombé par son orgueil .

Dieu n'élevera les Bienheureux dans le ciel , qu'à proportion qu'ils se seront humiliéz dans la terre . C'est une règle immuable de la justice de Dieu , qui nous fait voir , que puisque la Vierge n'a pu estre élevée plus haut dans le ciel , elle ne s'est pu humilier davantage sur la terre .

La contemplation & l'humilité vont de pair dans une ame , parcequ'on ne scauroit contempler Dieu qu'en s'humiliant & rentrant de plus en plus en son néant , comme l'on voit qu'on ne scauroit mieux contempler la hauteur des montagnes que lorsqu'on est dans le fond des vallées .

Si l'humilité va de pair avec la contemplation , le silence va de pair avec toutes les deux . Ce silence est une hymne & une louange inseparable de la contemplation ; parceque les contemplatifs sont les bienheureux de la terre . Or les Bienheureux sont toujours dans les hymnes & dans les louanges formées dans le silence de la contemplation .

C'est l'estat dans lequel la Vierge a vescu dans la terre , que J E S U S - C H R I S T nous a figuré en celuy de Madeleine ; parceque ce n'estoit pas alors le temps de parler de sa Mere & de relever sa vertu , son humilité , & sa contemplation . Il a fait entendre à ceux qui ont des oreilles , par ces paroles qu'il a dites à Madeleine , qu'il n'y a rien de meilleur en ce monde que de vaquer à Dieu seul , & d'aimer Dieu seul , & de s'avancer toujours en son amour dans la solitude .

Ce renoncement du monde & de toutes les choses du monde , mesme des œuvres , qu'on peut faire dans le monde en faveur du prochain , ne s'accomplit qu'en

deux sortes d'ames ; dans celles qui sont parfaitement pures & innocentes comme estoit la Vierge , & dans celles qui sont parfaitement penitentes comme Madeleine.

Ceux qui ont esté remplis de Dieu dès le commencement comme la Vierge ne sçauroient souffrir la vuë du monde : & ceux qui ont esté remplis de pechez , & que Dieu a depuis purifiez par sa grace en chassant la plenitude du monde par celle de son amour , ne sçauroient non plus le supporter ; n'aimant rien tant que d'en estre privez pour vivre dans la solitude.

L'Eglise nous veut consoler au jour de l'Assomption de la Vierge , meslant l'histoire d'une ame innocente avec celle d'une ame penitente. Elle nous apprend par là , que si ces ames ont quelque proportion entr'elles dans l'amour de la contemplation , pendant qu'elles vivent sur la terre ; elles en auront de mesme dans les divers degrez de gloire qu'elles possederont dans le ciel.

C'est ce qui nous peut faire croire , que Dieu a voulu confondre le diable qui avoit perdu les hommes , en mettant la Vierge au dessus de tous les Anges & de tous les hommes Bienheureux après JESUS-CHRIST , afinque personne ne se glorifie en son innocence , & que personne aussy ne perde l'esperance pour ses pechez , pourvu qu'il imite & la Vierge & sainte Madeleine en terre , en y vivant dans l'amour & dans la contemplation de Dieu seul , après s'estre séparé de toutes les creatures.



POUR  
LA VEILLE DE S. BERNARD.

19. Aoüst. 12. Siecle.

DE

LA SAINTE VIERGE , DE S. BERNARD,  
ET DE LA SAINTE COMMUNION.

CONSIDERATION.

**C**ONSIDEREZ l'heureuse rencontre de la feste de S. Bernard avec la plus grande feste de la Vierge. Cela nous represente la liaison admirable qu'il y a entre la Vierge & ce Saint , qui par la devotion qu'il a eue à la Vierge durant sa vie , a reçu d'elle un grand nombre de graces , entre lesquelles on peut mettre encore celle cy , que leurs deux festes se trouvent unies. Car n'y ayant point de hazard à l'égard de Dieu , & tout estant lié en sa providence & en sa sainte predestination , il est certain que cette rencontre heureuse n'a pas été procurée sans une grande raison.

Prions Dieu qu'il nous unisse à la Vierge durant notre vie , pour meriter de participer aux graces que saint Bernard a merité d'obtenir par la devotion qu'il a eu envers elle.

Considerez les qualitez principales qui residoient en ce Saint lorsqu'il estoit en la terre ; une pureté de corps virginal , une aversion de la nourriture du corps , pareille à celle qu'auroient les Anges qui vivroient sur la

terre dans un corps mortel ; une prudence singuliere en la conduite des affaires temporelles & spirituelles ; un éloignement des honneurs du monde , & mesme de ceux de l'Eglise ; une affection & une parfaite docilité à la parole de Dieu ; un don tout divin pour instruire les autres ; un desir d'étendre la gloire de Dieu jusques aux extremitez de la terre , & de ravir au diable l'empire & la possession des lieux saints ; une sainte passion pour la pureté virginal de l'Eglise , afinque l'erreur & les vices n'y eussent nulle part ; un zèle ardent parmy la foiblesse de son corps , qui l'a porté en tous les endroits de l'Europe , pour y suivre Dieu selon les divers besoins ; une confiance en la vertu du saint Sacrement , dont il s'est servi comme d'un foudre qu'il tenoit en sa main pour abattre les Princes à ses pieds ; une immobilité & une insensibilité d'esprit dans les persecutions .

Considerez , que la foy semble nous apprendre que la seule cause de l'Assomption de la Vierge est l'union qu'elle a eue au corps du Fils de Dieu , qui estant luy seul la vraye cause de nostre resurrection , qui sera l'assomption , ou plutost l'ascension de nos corps dans le ciel , puisqu'ils y monteront par une vertu qui leur sera propre , a produit dans la Vierge cette Resurrection , & ensuite cette Assomption ; car l'assumption ou l'ascension de nos corps est inseparable de leur resurrection , n'en ayant esté separée en J E S U S - C H R I S T que par une grande merveille qui l'a porté à ajouter un nouveau miracle au miracle de la Resurrection en la suspendant & la separant de son Ascension durant quarante jours , pour l'amour des Apostres .

Considerez que la Vierge ayant participé d'une manière plus intime au corps du Fils de Dieu , ce n'est pas de merveille si par un privilege particulier il a produit en elle par avance cet admirable effet de l'Assomption de

de son corps. Nous remarquons que dans les Saints particuliers il a produit de temps en temps par avance quelqu'une des quatre qualitez des corps glorieux, qu'il a fait paroistre en quelques uns des membres de son corps mystique, avant que de les ressusciter, comme il les fit paroistre en son corps naturel en certaines occasions avant sa resurrection. C'est ainsi que saint Augustin attribue l'impassibilité à saint Laurent, comme un effet de la manducation & de la communion du corps du Fils de Dieu & de son sang qui l'avoit enyvré d'une telle sorte qu'il avoit comme assoupi ses sens, par une yvresse sainte & divine, & l'avoit rendu insensible dans les tourmens. Et cette verité peut beaucoup servir pour expliquer l'estat de quelques Martyrs dans les souffrances.

C'est ainsi que S.Bernard estoit insensible à la nourriture des alimens naturels, & sentoit presque un aussi grand déplaisir de s'approcher des viandes corporelles, que les autres y ont de plaisir; ce qui est passé jusques à luy donner une peine qu'il appelle du nom de tourment; de sorte qu'au lieu que le miracle de l'Eucharistie a paru dans S. Laurent en ce que le remplissant de joye, elle l'empeschoit de sentir un si rigoureux supplice: La disposition au contraire où estoit S.Bernard luy faisoit trouver un supplice dans le manger, où les autres trouvent du plaisir. Ainsi le tourment est devenu un plaisir dans l'un, & le plaisir est devenu un tourment dans l'autre, & ce changement dans tous les deux a esté l'effet de la sainte communion du corps du Fils de Dieu. Car S. Augustin qui le dit de S.Laurent, nous donne sujet de le dire avec la mesme verité de S. Bernard, & d'autant plus que c'est une chose moins étrange, puisque nous avons plus d'exemples de Saints qui se nourrissent durant leur vie de l'Eucha-

risticie , ont eu du dégoult pour toutes les autres viandes , que de ceux qui ont esté exempts de douleur dans le martyre .

Considerez qu'il est impossible , que prenant long-temps une nourriture avec la disposition qu'il faut , elle ne produise des effets dans les choses qu'elle nourrit , & qu'une viande estant d'une vertu infinie & toute divine , comme est le corps du Fils de Dieu , elle doit produire des effets sans comparaison plus prompts & plus efficaces que tous les alimens ordinaires : Et l'on peut dire que si Dieu n'eust determiné un temps dans lequel il suspend l'effet de cette viande , & s'il nous l'eust donnée comme aliment simplement , & non en mesme temps comme semence , elle eust produit en nos corps & en nos ames ces effets admirables qui doivent accompagner la resurrection de nos corps .

Cecy nous apprend qu'il est nécessaire qu'il se fasse quelque changement dans les ames qui communient dignement , autrement si elles demeurent en un mesme etat , elles doivent craindre qu'elles ne communient pas comme il faut . Car quel moyen d'estre un long-temps nourrie du corps d'un Dieu , d'éteindre sa soif par son sang , & de n'acquerir pas quelque chose des qualitez & des perfections divines ? Il est impossible que l'homme qui le fait comme il le doit faire ne croisse en Dieu , comme dit l'Apostre .

Considerez , que ce que le corps du Fils de Dieu pris en qualité de viande , opere par avance en certains corps , il le fait toujours par avance dans les ames , qui deviennent en quelque façon impassibles & lumineuses par la participation aux qualitez du Sauveur , ce qui est du tout nécessaire ; puisque toute la gloire du corps vient de la refusion de celle de l'ame , qui pour cette raison est la premiere par avance rendue glorieuse .

C'est ce que nous voyons dans saint Bernard ; car estant en cet estat de sainteté , ce n'est pas merveille s'il a eü tous les avantages dont nous venons de parler.

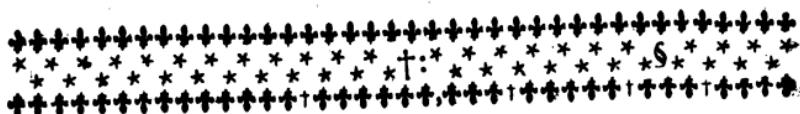
Confiderez l'eminence de la Vierge pardessus les Saints. Comme elle a eu au moment de la mort par avance , l'effet de l'Eucharistie en son corps , scavoit la resurrection , elle a aussi eu au premier moment de sa vie par avance & pardessus les autres Saints la sanctification en son ame , qui a esté l'effet du mesme corps , avant mesme qu'elle y participast. En quoy elle a esté la figure detous les Saints , tant de la loy de nature que de la loy écrite , qui ont esté sanctifiez par avance , par le corps & l'humanité du Fils de Dieu , long-temps avant qu'elle fust au monde.

Confiderez , qu'ainsi qu'avant que de recevoir la sainte communion nous sommes sanctifiez par le Baptême ; aussi la Vierge avant que de recevoir en elle le corps du Fils de Dieu a esté sanctifiée d'une sanctification qui luy tient lieu de Baptême , mais d'un Baptême qui surpasse celuy de saint Jean , celuy qu'ont reçu les Apostres avant la sainte communion , & celuy là mesme qu'ont reçu les mesmes Apostres au jour de la Pentecoste. Le premier portoit les ames à la penitence , pour les disposer au Baptême de J esu s-CHRIST , qui pour cette raison estoit precedé de la penitence dans la primitive Eglise. Le second efface les pechez , mais laisse ceux qui l'ont reçu dans leurs mauvaises inclinations , & dans leurs foiblesse. Le troisième a détruit dans les Apostres toutes leurs mauvaises habitudes , & les a purifiez mesme des plus legeres imperfections ; Que s'il a arresté les effets de la concupiscence par la plenitude de la charité , il n'en a pas arraché la racine de leur cœur .

Mais quant à la Vierge , la sanctification de son Ba-  
ptême n'a pas seulement arraché les racines, mais em-  
pesché qu'elles n'y ayent été plantées. De sorte que  
les plus grands effets que l'Eucharistie produise en  
l'ame , qui consistent en la diminution de la cupidité  
pour faire croistre la charité , luy ont tous été donnez  
par avance & d'une maniere plus eminente, par le re-  
tranchement de la cause de tous ces defauts. Et cecy  
sert à nous faire comprendre pourquoy elle a reçu de  
mesme par avance le plus grand effet de la commu-  
nion du corps du Fils de Dieu , qui est la resurrection  
du corps. Car puisqu'elle en avoir reçu tous les effets  
en l'ame , avant mesme que d'y avoir communié , ce  
n'est pas de merveille qu'après avoir sans comparai-  
son plus parfaitemt que nous communié à son corps,  
elle en ait aussi reçu les effets plus promptement &  
plus parfaitement.

Sa communion a été telle que le corps du Fils de  
Dieu a pris vie d'elle comme son ame prenoit vie du  
Fils de Dieu. Le corps de J e s u s - C H R I S T estoit  
partie de son corps , au mesme temps qu'elle estoit  
partie & membre principal du corps mystique de  
J e s u s - C H R I S T . Elle l'a plûtost conçu par son esprit  
que par son corps , ainsi que le Verbe eternel l'avoit  
choisi pour sa Mere par son Esprit, avant qu'il fust en  
effet produit, & conçu par elle ; comme il avoit voulu  
estre son Fils , la choisissant pour Mere avant qu'elle  
fust en la terre.





POUR  
LE JOUR DE S. BERNARD,  
ET SON OCTAVE.

20. Aoüst. 1. Siecle.

CONSIDERATION I.

**S**'IL est vray que JESUS-CHRIST ait fait un monde nouveau par son humanité , comme il en avoit fait un par sa Divinité , le Pere ayant tout crée par son Verbe , il est bien raisonnable de le considerer en tout ce qu'il enferme de plus beau.

Dieu a fait des Philosophes en ce premier monde qui ont paru entre les Payens dans tous les endroits de la terre , & il leur a donné un esprit & une lumiere particulière pour considerer le Createur par les creatures du premier monde. Et dans le second monde , il fait non seulement des Chrestiens , mais d'excellens Chrestiens , qui sont comme les philosophes de la grace , qui sont rehaussez en connoissance & en grace , pardessus le commun des Chrestiens , comme les Philosophes l'estoient par dessus le commun des hommes d'esprit.

Les Philosophes consideroient le ciel , la terre , la mer , & les plus excellentes creatures dans lesquelles Dieu & sa grandeur reluisent davantage. Les excellens Chrestiens considererent de mesme les plus excellentes.

*u iii.*

creatures de l'Eglise & du monde , qui sont les grands Saints & les grandes œuvres que Dieu fait par eux , & tout ensemble tous les mysteres & sacremens de JESUS-CHRIST , & les œuvres qu'il opere sur la terre estant dans le Ciel , dont les principales sont ces mesmes Saints , & ce qu'il fait par eux .

Ce sont les personnes religieuses , & celles qui ont tout quitté dans leur cœur , qui sont ces excellens Chrestiens à qui appartient la consideration de ces principales œuvres , & qui doivent prendre garde de se tenir autant separé du premier monde dans leur cœur , que le premier est en effet séparé du second ; de peur que le reproche que l'Apostre fait aux philosophes dans l'Epistre aux Romains ne leur soit aussi fait par JESUS-CHRIST , qui les a rendus si excellens parmy les Chrestiens mesmes en leur donnant des graces si rares & si singulieres . C'est à ces personnes à qui il appartient de considerer les Saints , & principalement au jour de leur feste , sur tout s'ils ont quelque rapport à eux comme les enfans de S. Bernard en ont à S. Bernard .

Les Saints sont dans l'Eglise d'excellentes peintures vivantes faites de la main de Dieu , & semblables à certains tableaux rares de ces Peintres celebres qui ont paru pardessus les autres . Car comme ils n'ont fait que peu de ces excellentes pieces , quoy qu'ils ayent peint sans cesse durant leur vie ; Ainsi JESUS-CHRIST ne cesse jamais de former & de faire naistre des Chrestiens , qui sont comme autant de tableaux vivans de luy-mesme , & une emanation veritable de son eternelle generation , qui a été mesme representée , quoy que plus imparfaitement , par la generation temporelle du premier monde . Mais entre ces Chrestiens , il y en a quelques-uns qui sont comme des chefs-

d'œuvres de JESUS-CHRIST, & des miracles de sa grace.

C'est la pensee qu'on doit avoir des Saints extraordinaires. Ils sont les plus excellens enfans de JESUS-CHRIST, & d'excellens tableaux de son incarnation & de ses œuvres, & en ce qu'ils font, & en ce qu'ils font de merveilleux ; n'y ayant aucune action produite dans eux ou par eux, qui n'ait rapport à quelqu'une de JESUS-CHRIST. Dieu a choisi les fideles communs d'entre les payens : mais pour les Saints de l'Eglise il les choisit d'entre les fideles mesmes.

Chaque Saint a sa vertu particulière qui le distingue d'avec un autre. Celuy qui connoist mieux cette differente vertu, & qui tâche de l'unir & de la faire passer dans ses mœurs, connoist mieux & aime mieux le Saint & le revere davantage. Et ce sont ceux-là qui au jour de leurs festes, qui est le temps que Dieu verse les plus grandes liberalitez de sa grace par leur intercession, reçoivent davantage par eux ; parce qu'ils ont égard ce jour là principalement à ceux qui le long de l'année les ont connus, aimez & reverez en cette maniere.

Ainsi chacun de ceux qui croient avoir de la devo-tion à S. Bernard, & luy estre particulierement consa-créz, doivent s'appliquer à considerer tout ce qu'il a de particulier & de propre, ou de different des autres Saints. Car il y a en chacun d'eux une certaine emi-nence qui naist de la nature de la grace, qui les rend proprement ce qu'ils font, & qui les distingue de tous les autres. On peut dire en general de S. Bernard, que si Dieu choisit les Saints d'entre les fidelles de l'Eglise, il l'a choisi d'entre les Princes de l'Eglise de son temps. Cela suppose que tous les Saints durant leur vie sont des Princes à l'égard des autres fidelles, & pour cette

n. iiiij

raison ils ne peuvent estre louiez, ni connus, ni aimez, ni reverez comme il faut que par les excellens fidelles de l'Eglise, qui sont comme les grands, & les seigneurs de la Cour & de l'Eglise de Dieu.

C'estoit trop peu d'avoir compare aux philosophes payens les excellens Chrestiens de l'Eglise, qui sont seuls dignes de rendre aux Saints de leurs temps, comme des princes de l'Eglise, les honneurs qui leur sont dus, qui naissent de la grande connoissance qu'on a d'eux. Ils sont mieux marquez par les grands & les princes du monde, que par les philosophes payens.

Il y a dans le livre des Rois une figure admirable des uns & des autres, dans le denombrement des braves de l'armee & de la cour de David, entre lesquels il y en a de grands & d'admirables, qui neanmoins ne sont pas princes, & d'autres qui le sont : & ils sont tous les figures des hommes excellens de l'Eglise.

Pour rendre à saint Bernard l'honneur qui luy est dû legitimement, & pour reconnoistre cette verité, qu'il a esté choisi d'entre les Princes pour estre Prince, & le premier de tous les Saints de son temps, il n'y a qu'à remarquer qu'il y avoit alors plusieurs Saints dans l'Eglise, entre lesquels on peut dire que S. Bernard a esté le premier, & celuy qui a le plus éclatté, & que Dieu a élevé pardessus tous les autres, & en science, & en prudence, en mortification, & en toute sorte de vertus qui peuvent relever un grand Saint.

Dieu a purifié & sanctifié la mere dont il le voulloit faire naistre, & la fait nourrir par elle d'une maniere qui faisoit voir qu'il le destinoit à la penitence. Dieu luy a conservé son innocence dans sa jeunesse. Il a permis qu'il ait esté tenté puissamment, & il l'a soutenu dans cette tentation, afin que sa premiere vertu fût

éprouvée, & que par consequent les racines en fussent plus fortes. Car quand la vertu n'a pas encore passé par l'épreuve & par la tentation on ne peut pas discerner si elle est véritable & solide. Chaque âge a la sienne, & si en chaque âge la vertu de l'âge est éprouvée & qu'elle se conserve, c'est alors qu'on peut dire vraiment qu'elle jette de profondes racines.

Entre tous les âges, nul n'est si perilleux que celuy de la jeunesse. Il a la chasteté & la continence pour sa vertu. Celuy que Dieu éprouve aussi fortement qu'il a éprouvé S. Bernard en ce premier âge, dans la vertu qui luy est propre, & qui s'y maintient, doit espérer beaucoup à l'avenir de la grace de Dieu, & de son progrès aux autres vertus des autres âges. Comme au contraire celuy qui y succombe ne peut plus avoir d'autre consolation que de passer ses jours dans les gémissemens de la penitence.

## C O N S I D E R A T I O N I I .

A PRÈS une naissance si sainte, une éducation si chrestienne, une épreuve si grande dans sa jeunesse ; Dieu luy inspira de quitter tout & de se retirer dans la plus austere religion qui fust alors. La grace par laquelle Dieu l'y attira fut si abondante qu'elle se répandit par ces paroles & par ses exhortations sur trente de ses amis.

Il le convertit, & luy donna par sa conversion la grace d'en convertir plusieurs autres ; Dieu marquant des lors, qu'encore qu'il fust solitaire, & éloigné autant par son inclination que par sa profession, de prêcher, il luy arriveroit néanmoins ce qui arriva à saint Jean Baptiste, qui de solitaire devint prédateur, & prépara les voies à JESUS-CHRIST, par les conver-

sions qu'il fit d'un nombre de Juifs, je dis de Juifs pour mieux marquer la comparaison. Car la conversion des Chrestiens de ce temps là estoit sans doute tres difficile; puisqu'ils estoient plutost Chrestiens de profession & de nom que par le veritable reglement de leurs mœurs.

Ce qui fait paroistre davantage l'abondance & la bénédiction de la grace par laquelle il fut converti, c'est qu'il gagna ses parens qui travailloient à le gagner: Et par ce combat qui est d'ordinaire le plus dangereux de tous, il fit connoistre qu'il seroit invincible dans tous les autres, & qu'il pouvoit déjà dire en son cœur ces paroles de Nostre Seigneur : *Qui sont mes freres, & qui sont mes sœurs?* & ces autres de l'Apostre ; *Nous ne connoissons plus Jesus - CHRIST selon la chair.* Car celuy qui les peut dire véritablement, & qui ne connoist plus Jesus-CHRIST selon la chair, peut dire à ses parens ces paroles de l'Ecriture : *Je ne vous connois point.*

On ne peut dire autre chose voyant cette force dès le commencement de sa conversion, sinon qu'il a été converti & rendu parfait en un instant comme les Anges, & qu'il parloit par sa propre experience lorsqu'il conseilloit à ceux qui se vouloient convertir à Dieu, de le faire avec perfection dès le commencement; *Si vous commencez, dit-il, commencez parfaitement.*

Sa vertu a toujours beaucoup devancé le nombre de ses années, & étant encore fort jeune, il a passé au jugement de tout le monde pour un homme consumé dans la perfection. Et quoi qu'il ait eu dès le commencement de sa conversion la grace en plenitude, il a vécu comme s'il ne l'avoit pas encore reçue, & qu'il fut obligé de l'acquérir par son travail, & par toutes sortes d'exercices de vertu. Car la plen-

tude & la perfection de la grace a cela de propre qu'elle ne se discerne point elle mesme , & qu'elle pousse l'ame aux mesmes actions de penitence que sont obligez de produire ceux qui sortent du vice, & qui scavent qu'ils ne peuvent s'avancer en la vertu & en la grace , qu'en travaillant beaucoup.

Jamais Novice n'a mieux pratiqu<sup>e</sup> cela que luy. Il ne s'est connu qu'imparfait , que pauvre , que defectueux , que foible , que pecheur durant tout le temps de son noviciat , & il a cru devoir employer contre soi-mesme comme contre le plus criminel des hommes, toutes les plus grandes rigueurs de la penitence.

Il a vu sans voir ; il a ecoute sans écouter ; il a perdu tout l'usage du goust & de l'odorat ; & en beaucoup de choses celuy de l'attouchement. Il n'y a que luy qui a fait du jeusne un banquet continual , & d'un repas ordinaire & necessaire au corps , un continual supplice ; & ce qui est plus admirable il l'a pu faire sans blesser la temperance , qui condamne autant de cruaut<sup>e</sup> celuy qui manque de nourrir son corps , que d'intemperance celuy qui le nourrit plus qu'il ne faut.

Quelle doit estre l'ame qui peut ainsi passer dans les extremitez des vertus , & fut tout dans celles de la temperance , sans se rendre coupable devant Dieu ni devant les hommes , & encore au commencement & comme dans l'apprentisage de la vertu ? Cela fait voir qu'il y avoit en luy une plenitude de grace secrete qui soutenoit sa vertu interieure dans la contrarie<sup>t</sup> de ses mouemens , & qu'il pouvoit dire en un sens tres veritable , mais bien spirituel ces paroles de l'Apostre : *Tout m'est permis , mais tout n'est pas expedient ; Les viandes sont pour le ventre , & le ventre a esté fait pour les viandes , mais Dieu détruira l'un & l'autre.*

Il paroist donc par ces commencemens d'un tel No-

vice ce que l'on devoit, attendre de luy dans la suite ayant tellement assujetti ses sens à la raison, & dompté les mouvemens de la concupiscence qui habite en nous, qu'il s'estoit rendu plus admirable que les Anges, faisant dans le corps ce qu'ils ne peuvent faire que hors le corps.

Les mortifications du corps, sont d'ordinaire les commencemens des plus grandes vertus, & l'on peut juger quelle est leur excellencce, quand elles font bien pratiquées, puisqu'il n'y a point de Saints qui n'ayent passé par là. Dieu nous en a mesme figuré la nécessité dans le vieux Testament ; ayant commandé qu'on fist deux Autels, l'un d'airain où l'on égorgeoit les bestes que l'on vouloit immoler ; & l'autre tout d'or, qui estoit derriere celuy-cy & séparé d'un voile, où estoit aussi l'encensoir d'or & le chandelier d'or.

Le premier autel sanglant par lequel il falloit nécessairement passer pour arriver au second, nous marque quelle doit estre la vie par laquelle on doit commencer pour arriver à cette parfaite charité figurée par l'or, & à cette contemplation figurée par l'autel des parfums qui estoit derriere le voile, qui marque la séparation des parfaits d'avec le monde, & l'estat où l'on commence déjà à vivre de la vie qu'on meine dans la Ciel.

Dieu avoit voulu de mesme que la ceinture du grand Prestre, qui se mettoit pardessus sa robe blanche, fust d'un tissu & d'une couleur hideuse comme de serpens, pour nous représenter le mélange que les personnes qui sont appellées aux plus grands emplois de l'Eglise, doivent faire de l'innocence & de la mortification. Et c'est ce que nous voyons parfaitement dans S. Bernard, jamais personne n'ayant paru ni plus mortifié ni plus innocent.

Il devoit estre tel , puisque Dieu l'avoit choisi pour estre le pere de deux maisons , & porter dans luy & dans la plenitude de sa grace la fecondité d'où devoient sortir comme deux peuples spirituels qui ont rempli toute la terre , & se sont repandus par toute l'Eglise. Car encore que Cisteaux fust avant luy, puisqu'il y entra Novice , on peut dire hardiment qu'il n'a esté qu'après luy & qu'il en a esté le pere , aussi bien que ceux qui l'avoient établi , puisque ce Monastere estoit toujours demeuré comme dans la sterilité jusques à ce que S. Bernard y fut entré qui y apporta toute la bénédiction , selon que Dieu mesme l'avoit prédit à l'Abbé Estienne.

Il faut remarquer icy combien Dieu est merveilleux dans l'établissement de ses œuvres , puisqu'il a fait voir en ce Saint , comme encore en d'autres du vieux & du nouveau Testament , qu'elles ne s'avancent que par la bénédiction qu'il y répand , & par les personnes qu'il a choisies pour les étendre & les accroistre ainsi qu'il luy plaist. Car on peut dire , que si S. Bernard ne fust entré novice , jamais Cisteaux & moins encore Clairvaux n'eussent eu l'éclat & l'éteudé qu'ils ont eu.

Il a donc esté le Pere & le fondateur de l'une & de l'autre maison , & beaucoup plus que s'il en eust jetté les premiers fondemens : C'est assez que Dieu l'ait fait servir à son dessein sans presque qui l'ait su. Il n'y a pas de meilleure marque de vocation que de prendre part en cette maniere aux œuvres de Dieu , sans que ceux dont Dieu veut se servir en sachent rien. C'est la plus grande louange de ce Saint , & ce qui releve davantage son mérite , d'avoir esté fait Pere spirituel de deux peuples en cette maniere si rare , & d'avoir esté mis en la place de ses propres peres , comme Jacob en celle d'Esau , sans néanmoins leur ravir leur bénédic-

ction ; Dieu la transferant en luy , comme en ces puisez du vieux Testament qui figurroient JESUS-CHRIST qui a voulu nous en faire voir les images dans les religions particulières , figures de son Eglise.

### CONSIDERATION III.

**C**'EST aussi une des vertus particulières de ce Saint d'avoir été un des premiers predicateurs de la gloire & de la grandeur de la Vierge dans la terre & dans le ciel.

Il ne se trouve point d'autre celebre dans l'Eglise qui l'ait fait avant luy , si pleinement & si hautement que luy .

Il est Prince & le premier de son temps en qualité de premier predicator de la Vierge . Il l'est en qualité de Fondateur de deux des premières maisons de l'Eglise , & dans lesquelles a paru un renouvellement de l'esprit de Saint Benoist en une maniere si excellente , que considerant tous les autres Monasteres , il semble que nul n'est monté à une si grande perfection .

Il est Prince & le premier de son temps entre les sçavans , de qui tous ceux qui l'ont suivi , je dis les Doc-tours de Theologie & les Peres de religion , ont pris une grande partie de tout ce qu'ils ont eu de meilleur , & de tout ce qu'ils ont écrit . Comme il seroit facile de le faire voir par des preuves claires .

Il est tellement Prince & le premier des sçavans de son temps & de tous ceux qui sont venus depuis , qu'il a été sçavant , comme un Pere de l'Eglise , & l'a été d'une telle sorte & d'une telle prerogative , que nul n'a merité cette qualité que luy de son temps , bien qu'il y eust plusieurs grands personnages ; ni nul ne l'a eue après luy dans l'Eglise , ce qui est digne de grande con-

sideration , & montre plus que toute autre chose la grandeur de sa vertu & de sa science. Car ces deux choses ont esté jointes en luy en mesme degré, comme elles l'ont esté dans tous les excellens Peres qui l'ont precedé , dont nul n'a merité ce nom de Pere de l'Eglise , si sa vertu & sa science n'ont esté en pareil degré, & ne luy ont acquis une grande réputation dans l'Eglise , ayant eu les marques & les caractères de la vertu & de la science catholique & universelle , qui est celle de l'Ecriture & de la tradition dans la succession de tous les siecles. Et ce qui est plus admirable dans cet estat , c'est que sa science luy ayant esté donnée par infusion , il s'est pourtant remis par une incompréhensible humilité au rang de ceux qui l'ont apprise par l'étude , comme avoient fait tous les SS. Peres precedans , n'ayant voulu rien dire ny écrire qu'il ne l'eust appris par la tradition de l'Eglise , qu'on ne peut scavoir si on ne l'a étudiée & aprise dans les Livres saintes comme dans les Archivés de l'Eglise. Surquoy il y auroit beaucoup de choses à dire pour l'edification des Ames , & pour l'instruction de ceux à qui Dieu donne des lumieres & des connoissances infuses de la vérité, qui doivent apprendre de ce Saint à ne les estimet qu'autant qu'ils les trouvent conformes à la tradition, & de n'en parler jamais autrement. Car toutes les infusions & les revelations particulières ont cela de commun , qu'elles ne servent qu'à faire tomber ceux qui les ont , si en devenant publiques , on ne les reduit à la doctrine de l'Eglise & à la science ; & si elles n'en portent les marques visibles dont tout le monde puisse juger.

Cela est tellement vray , que divisant en certains points capitaux toute la doctrine de S. Bernard , on la trouvera toute dans S. Augustin , ou dans S. Ambroise;

ou dans S. Gregoire Pape , qui estoient ses auteurs ordinaires. Et comme si tous les Peres avoient été renouvellez en sa personne , & leur doctrine en la sienne , il se trouve que ceux qui ont fait profession de Theologie après luy , ont emprunté de luy l'éclaircissement des points principaux de leur science. Ce qui est clair dans les questions que l'on fait dans l'école , de la liberté chrestienne , de la grace , de la loy , & de plusieurs autres points. De sorte qu'ayant cet avantage dans l'Eglise d'estre estimé & nommé *le dernier des Peres* , il est en quelque façon digne du nom de premier Theologien , le comparant avec ceux qui l'ont suivi , quoique n'ayant pû suivre la hautesse & l'humilité tout ensemble de son esprit , ils se soient attachez plus que luy à la Philosophie , & au raisonnement humain.

Il est donc comme S. Jean Baptiste , qui estoit tellement le dernier des Peres du vieil Testament , & de ceux qui l'avoient precedé , qu'il estoit tout ensemble le premier de ceux du Nouveau , contenant en sa personne la Loy nouvelle , & la vieille , ayant été comme la fin de l'une , & le principe de l'autre , & portant du tout sa vie la figure de l'une & de l'autre.

C'est pourquoi on peut dire que S. Bernard a paru dans l'Eglise comme un homme extraordinaire , possédant les qualitez & les vertus des anciens Peres , & tout ensemble celles de ceux qui l'ont suivi.

## CONSIDERATION IV.

**O**N peut dire avec grande raison deux choses fort remarquables de S. Bernard. L'une qu'il s'est luy seul opposé au torrent qui estoit prest d'inonder toute l'Eglise , & qui estoit capable d'en corrompre les mœurs,

mœurs , & d'en affoiblir entièrement la discipline : il y a maintenu tout ce qui y restoit encore de l'esprit des premiers siecles , il a travaillé à y restablir un bon ordre , & l'a fait par son exemple , par ses predications , par ses écrits , par ses lettres , & par ses entretiens particuliers , avec les Papes , les Rois , les Evesques , les Prestres , les Religieux , & toute sorte de fidelles. Que s'il a esté constraint de condescendre à quelque relâchement , il l'a fait parce qu'il n'a pas du résister à la force d'un commandement supérieur , joint à une grande nécessité publique ; il la fais pour gagner les ames en s'accommodeant peu à peu à leur foiblesse : Mais il la fait après avoir crié longtemps contre ces relâchemens , faisant en cela ce que Dieu commandoit au Prophète : *Criez & ne cessez point de crier* , pour reduire les hommes à l'exakte pieté & à l'ancienne discipline , & pour les empescher de se relascher & de suivre la corruption du temps qui les alloit emporter comme un torrent , & une innondation universelle. Ce qui est tellement vray , qu'aussitost après sa mort , on voit une autre face generale dans les mœurs de l'Eglise , & dans les reglemens de sa discipline .

L'autre chose remarquable qu'on peut dire de ce Saint , est qu'il a esté comme un Prophète & un Docteur universel de toute l'Eglise , comme l'estoient ceux du nombre desquels S. Paul est pris dans les Actes pour estre consacré Evêque par le commandement de Dieu. Car ne pouvant supporter le dérèglement des Ecclesiastiques , des Religieux & des Chrestiens de son temps , il leur a parlé avec la mesme liberté avec laquelle les Prophetes ont parlé autrefois aux Prestres de la Loy & aux Pharisiens : & l'on peut dire de luy , comme il est dit de JESUS-CHRIST , parlant en qualité de Prophète & de Docteur envoyé de Dieu ; *qu'il leur parloit avec au-*

torité ; parce que presque jamais les Grands de l'Estat & de l'Eglise ne l'ont trouvé mauvais , quoique ce qu'il leur disoit ne fust pas moins fort, que ce que les Prophetes anciens reprochoient aux Juifs. Il leur a prédit entr'autres choses l'approché des heresies : ce qui se vérifia par celle des Albigeois , qui parut incontinent après , & qui sema dans l'Eglise toutes les heresies d'où sont nées celles de Luther & de Calvin.

Tout est tellement allé en declinant depuis son temps , que quoique Dieu n'ait cessé d'envoyer de grands Saints pour réveiller les fidèles endormis & les Pasteurs mesurés , tant par l'exemple de leur vie penitente , que par leur predication , nul neanmoins d'entre eux n'a pu passer pour Prophet & pour un Docteur tout ensemble , comme S. Bernard ; aucun n'ayant acquis une pareille puissance dans l'Eglise , ny parlé avec une telle autorité aux Papes , aux Evesques , aux Religieux & à tout le peuple Chrestien ; soit que le monde estant devenu pire , il ne fust plus capable de supporter une telle liberté de paroles , & une instruction si forte ; soit que Dieu pour les raisons prises de sa sagesse & de sa justice divine , n'eust pas donné à ces derniers Saints ces grands talens , en punition des crimes des Chrestiens qui meritoient de tomber dans le relâchement , & dans les misères où ils sont tombés depuis , pour avoir méprisé la voix de son Prophet S. Bernard , & tant d'avertissemens qu'il leur avoit donné par sa bouche. Car il se voit par experience qu'il n'y a point de plus grande marque de la colere de Dieu , que de priver son Eglise de cette sorte de prophetes , à qui la vraye liberté , & les dons de science & de sagesse que Dieu leur donne , permettent de dire ce qu'il leur plaist , & ce que l'esprit de Dieu leur suggere avec l'agrément non seulement des peu-

uples , mais des Grands mesmes de l'Eglise.

Il est certain que faisant comparaison entre S. Bernard & les Saints qui l'ont suivi , on y trouvera une grande difference & que l'Esprit de Dieu s'est plus resserré dans ceux qui sont venus depuis , tant pour ce qui est de la lumiere de la science , que pour la liberté à corriger les defauts avec la force & la discretion que ce Saint a fait paroistre en son temps avec l'admiratiōn & l'approbation de tout le monde.

Il a paru un autre esprit & une autre retenuē dans les Saints qui l'ont suivi , quoique scavans ; & quoique leurs predication s aient toujours été accompagnées du zèle qui est nécessaire pour reprendre les vices , neanmoins on n'y remarque plus la force de S. Bernard : & aucun d'eux n'a fait paroistre la même liberté chrestienne dans ses écrits , qui sont comme des predication s plus universelles , & qui s'étendent dans tous les temps & dans tous les lieux , comme a fait nostre Saint.

On peut même remarquer qu'à mesure que l'on s'éloigne davantage de son siecle , on s'éloigne toujours plus de sa liberté , de sa lumiere & de sa chaleur tout ensemble à reprendre les defauts publics qui se glissent dans les mœurs des Chrestiens. Par exemple il n'y a nul homme de bien dans les religions mesmes les plus saintes , qui qſait parler contre les religions où il ſçait qu'il y a quelque defaut , comme S. Bernard a parlé contre les religieux de Cluny , quoiqu'ils fussent alors en grande reputation.

Quand je considere quelles font les lumieres de ce Pere sur les plus profonds mysteres de l'Evangile , & combien il est élevé au dessus de tous ceux qui l'ont suivi quand il parle de la contemplation & des plus secrètes communications de l'ame avec Dieu , je tom-

*o ij*

be aussitost dans une autre admiration ; comment estant si élevé il a pû se rabbaïsser jusques a s'appliquer aux moindres regles de la discipline religieuse, en quoy il semble qu'il a excellé : De sorte qu'il pouvoit dire avec S. Paul , *Si nous nous élevons dans nostre esprit c'est pour Dieu , & si nous nous temperons davantage , c'est pour vous.*

Mais estant peutestre facile aux Saints de s'élever & de s'abbaïsser dans un cloistre , & à l'égard des choses de Dieu ; j'admire beaucoup plus comment il a pu faire ce qu'il a fait de grand pour toute l'Eglise & dans l'Estat. Car tant s'en faut que cela ait fait tort à sa pieté, qu'elle s'est accruë de plus en plus dans les exercices exterieurs & seculiers ausquels il a témoigné qu'il n'avoit nulle attache , & qu'il ne s'y engageoit que par force par nécessité , & par l'obligation qu'il avoit d'obeïr aux Papes & aux Grands de l'Eglise & du monde qui l'y appelloient contre sa volonté.

C'est pourquoy aussitost que ce qui l'avoit fait sortir estoitachevé , sans faire aucune remise , il se retiroit en son Cloistre : & ce qui est bien considerable & me paroist la principale raison de l'accroissement continual de sa vertu parmy tous ces exercices , c'est qu'il n'a jamais rien fait de ces choses par des inspirations , des revelations , & des mouvemens secrets de son cœur , mais Dieu luy a toujours signifié sa volonté , en le faisant sortir de sa solitude pour obeïr aux puissances de l'Eglise ausquelles il estoit soumis comme fidelle & comme Religieux , n'ayant jamais pretendu estre exempt de l'obeissance due au moindre Evesque , & les tenant tous pour ses superieurs en quelque lieu du monde qu'il se trouvast.

Il ne se trouvera pas mesme que cette regle si celebre de S. Augustin dans le livre dix-neuvième de la

Cité de Dieu, chap. 19. La sainte oisiveté de la solitude s'occupe tellement de l'amour & de la recherche de la vérité, qu'elle ne néglige pas les devoirs de la charité dans les exercices justes & nécessaires, l'ait simplement engagé en de telles entreprises. Il appréhendoit trop les illusions qui se meslent dans les mouvements & les inspirations secrètes & particulières. Il vouloit qu'il y eust quelque marque plus sensible & plus assurée qui le fist sortir de son cloître & entrecouper ses exercices religieux. C'est ce qui doit régler tous ceux de cette condition qui se meslent des affaires du siècle & mesme de l'Eglise.

Il est certain que sa charité a été extrême, & que c'est elle qui luy a donné cette force de soutenir des emplois si differens sans se faire tort: & elle n'a fait que le rendre capable de mieux obéir à tous les commandemens que Dieu luy faisoit dans les occasions, pour agir en tant de manieres différentes, & presque contraires à sa profession.

C'est pourquoi ceux qui le veulent imiter doivent bien s'éprouver auparavant, & s'assurer du fond & de la solidité de leur ame, & si elle est capable de porter sans s'affoiblir de si grands & si differens fardeaux.

Luy mesme nous a donné cette leçon en plusieurs lieux de ses livres; de prendre garde à ne pas donner aux autres de ce que nous n'avons reçu que pour nous seuls, & à ne pas aussi retenir pour nous seuls ce que nous avons reçu pour les autres; qui est un discernement difficile à faire, & qui merite une grande discussion, pour le faire bien comprendre à ceux qui s'avancent ou qui se retirent en leur charité plus qu'il ne faut.

## CONSIDERATION V.

**S**A charité estoit accompagnée de ces quatre vertus; la prudence, la temperance, la force & la justice, qui en sont comme les ornemens naturels, & qui sont d'autant plus beaux & plus éclatans, que la charité est plus excellente & plus parfaite.

Il seroit aisē de le faire voir séparément dans tous les exercices de sa vie. Car sa prudence a été eminente & universelle comme sa charité, & a paru dans toutes sortes d'affaires ecclésiastiques & religieuses, particulières & publiques ; & peutestre qu'on ne trouvera gueres qu'elle ait été aussi universelle & catholique en aucun Saint.

Sa temperance a été miraculeuse. Car c'est une merveille qu'ayant pensé succomber aux premières années de sa profession, il ait pu durer jusques à soixante trois ans. Ce qu'on ne peut imputer qu'à un miracle continual que Dieu a fait, en luy conservant la vie contre les règles de la medecine & de la nature. Il l'a fait autrefois en faveur de quelques religieux, anachorettes & solitaires ; mais il se trouvera peu qu'il l'ait fait en faveur de ceux qui ont tant agi dans le monde & dans l'Eglise, & en tant de manieres différentes comme S. Bernard. On peut dire de luy ce qui a été dit autrefois d'un autre Saint, que sa vie estoit le commencement de l'incorruption & de la durée où seront les corps après la resurrection. La charité prolonge quelquefois la vie lorsqu'elle est en souverain degré.

Sa force est aussi extraordinaire, & il n'est pas croiable qu'un homme qui n'avoit aucun rang dans l'Eglise qui luy donnast autorité, l'ait pu avoir telle contre les puissances du monde qui luy ont livré mille combats & luy ont causé mille peines, contre lesquelles il est toujours demeuré ferme & les a toujours surmontées, leur faisant faire ce qu'il desiroit.

Une si grande force ne pouvoit aussi proceder que de la grandeur de sa charité , qui n'est autre chose que la force de l'ame , comme la cupidité qui est le contraire en est la foiblesse . Ainsi il paroist un secret dans sa vie , qui est que dans les combats qu'il a eüs , il n'a combattu que par la force qui estoit dans l'ame , & que le corps de soy foible a reçu une force & une vigueur , qui l'a fait subtilter parmy toutes les rigueurs & les exercices de la religion , qu'il n'a jamais interrompus hors de son cloistre & parmy tant de combats & de peines ; & l'on peut dire de lui , que s'il n'eust été infirme il n'eust pas esté fort , & qu'il pouvoit dire les paroles de l'Apostre ; *Je suis puissant lorsque je suis infirme.*

Il plaist à Dieu quelquefois de commencer dès cette vie de faire rejallir sur les corps infirmes , la vigueur & la force qui est dans l'ame par la grace , & la charité qu'elle possede , comme il achevera de le faire en tous les Elus au jour qu'il les ressuscitera .

La justice a esté merveilleuse en ce Saint : & comme dans l'Eglise & parmy les Chrestiens elle n'est pas differente de la charité , & qu'elle est plutost une mesme racine avec elle , que son fruit , elle semble aussi avoir plus éclaté en lui que la prudence , la force & la temperance .

J'en laisse les autres preuves pour m'arrester à une seule , qui est l'honneur qu'il a rendu à l'ordre Ecclesiastique , & de qu'il en a dit pardessus l'ordre Religieux . Car c'est à mon avis la plus grande marque d'intégrité & équité de ce Saint , & comme il ne tenoit à rien qu'à l'ordre de Dieu qui a établi la difference qui se trouve entre les Ecclesiastiques & les Religieux ; c'est adire entre ceux à qui la grace a fait prendre soin des ames des autres , & de ceux à qui elle n'a donné que le soin de leur ame seule , afin de la

cultiver dans un cloistre & dans une solitude.

Il a dit des plus excellens Religieux, qu'ils ne devoient estre considerez que comme des femmes dans l'Eglise de Dieu, à l'égard & en comparaison des Ecclesiastiques & des Pasteurs, qui estoient des hommes, & des hommes qui ont toujours l'épée à une main & la truelle à l'autre pour deffendre & bâtrir tout ensemble l'Eglise de Dieu. C'est le premier acte de justice où doit paroistre la vertu des Religieux, desquels S. Vincent Ferrier disoit, que s'ils ne se tenoient sous les pieds de tout le monde, ils ne pouvoient meriter le nom de Religieux.

Saint Bernard a témoigné ce sentiment en plusieurs autres occasions importantes, mais particulierement dans la deference qu'il a voulu qu'on rendist aux Evesques, ausquels il s'est toujours soumis, ayant parlé des exemptions d'une maniere qui ne seroit pas croyable si elle n'estoit demeurée dans ses livres.

Sa justice paroist encore en l'acquisition des biens temporels pour l'établissement de ses Monasteres; en la reception des religieux qui venoient à luy des autres ordres, qu'il n'a jamais reçu qu'avec une grande consideration, & sans vouloir faire tort aux maisons d'où ils venoient; en l'amour de la pauvreté qu'il a toujours preferée à tous les biens n'y ayant personne qui ait mieux appris aux religieux de l'établir dans leurs communautez, & de ne preferer pas les riches aux pauvres, quand ceux-cy sont appellez de Dieu, comme dit l'Apostre. Car estant Prince dans l'Eglise, comme je l'ay qualifié, il ne pouvoit avoir un moindre cœur ni une moindre magnificence que les premiers princes de l'Eglise qui sont les Apostres. Il y a cette difference entre les princes des royaumes du monde, & ceux du royaume de J. C. que ceux-cy

tendent toujours à ne rien acquerir en la terre , & à donner plutôt aux pauvres qu'à recevoir des riches. C'estoit l'esprit des Apostres , qui n'ont jamais rien acquis ni demandé , & qui pour cette raison travailloient de leurs mains pour avoir les choses nécessaires à la vie. Voyez avec quelles paroles de magnificence l'Apostre en parle. Elles semblent tenir quelque chose de l'orgueil & de la vanité , mais il y a un orgueil saint, *sancta superbia*, dit saint Paulin.

Il se trouve dans saint Bernard plusieurs paroles , & encore plus d'actions , qui sont nées de cet orgueil saint. Si nous voulions ramasser les paroles & les actions magnifiques & relevées qu'il a dites & qu'il a faites pour ce qui regarde le mépris du bien , nous aurions sujet de rougir de nos bassesses , de nos attaches & de nostre peu de foy en mille rencontres.

Je passe les autres occasions où sa justice a paru , & les autres actions excellentes & vraiment de Prince qu'il a fait paroistre. Car il y a cela de remarquable en lui , qu'ayant été tres-religieux observateur des veritez & de la tradition Ecclesiastique , il l'a exprimé quelquefois en des termes & en des expressions fortes qui ne sont pas dans les autres Peres , pour les faire mieux entrer dans l'esprit des hommes , qui commençoient à estre durs & endormis de son temps.

Il en faudroit faire un denombrement particulier en ce qui regarde la charité & les vertus cardinales , & en ce qui regarde l'amour de la pauvreté & le mépris qu'il a fait des biens , pour faire voir qu'à proportion que son ordre s'est relâché de cette première vigueur qu'il a témoignée pour la verité , la charité , & la pauvreté si exacte , il s'est aussi ruiné de plus en plus , mesme pour le temporel .

Il a fait tout ce qu'il a pu pour J E S U S - C H R I S T ,

qui est d'amplifier un ordre & le soutenir luy seul. Il a été en cela l'image de J E S U S - C H R I S T & des Apostres , comme son ordre l'a été de toute l'Eglise. Ce qui fait encore voir avec combien de raison nous avons dit qu'il estoit Prince & Prince de l'Eglise , qui estoit le titre des Apostres , ayant formé comme eux une petite Eglise en son ordre.

Il a inspiré luy seul cet esprit : & mesme n'estant plus au monde son esprit s'est répandu dans tous ses Monasteres , comme l'esprit des Apostres s'est répandu dans l'Eglise après leur mort.

Il a été en cela d'autant plus semblable aux Apostres , & Prince comme eux , qu'il a prêché comme eux par toute l'Eglise , quoy qu'il fust different d'eux par son estat de religieux & de solitaire.

Les religions particulières sont les images de la generale , & ce qui est arrivé à la generale est arrivé aussi à toutes les particulières. A mesure que l'Eglise s'est éloignée du temps des Apostres , elle a diminué en pieté : de mesme les religions particulières à mesure qu'elles se sont éloignées de leurs principes , & du temps où elles ont fleuri , sont tombées de plus en plus dans le relâchement. Cela se voit plus dans celle de S. Bernard que dans les autres.

Comme on l'appelle le dernier des Peres d'entre ceux qui ont été Docteurs de l'Eglise , on peut de mesme le nommer le dernier des Peres entre les religieux qui ont été fondateurs d'Ordres purement religieux. Car si on en excepte les religieux Celestins , tous les Ordres que l'Esprit de Dieu a suscitez depuis dans l'Eglise , & les Peres dont il s'est servi pour les fonder , ont fait des religieux qui n'ont plus été purs & simples religieux , comme ils avoient été auparavant , & principalement au temps de S. Bernard ; soit qu'il fust

necessaire que cela fust ainsi pour le bien de l'Eglise, soit pour d'autres raisons. Ce qui n'a pas empesché que tous les Ordres principaux qui ont suivi S. Bernard n'ayent pris beaucoup de luy.

## CONSIDERATION VI.

**L**A charité de S. Bernard quelque parfaite qu'elle ait paru dans l'exercice de ces quatre vertus qui en sont inseparables n'auroit été rien , si elle n'avoit produit en luy une patience égale à ces autres vertus, sans laquelle on peut toujours douter de la plenitude & de la perfection de la charité.

S. Bernard a témoigné la sienne en ce qui luy est arrivé après avoir fait des miracles , pour confirmer que c'estoit de la part de Dieu qu'il prêchoit la guerre sainte , & qu'elle auroit un bon succez. L'histoire en est connue , mais la maniere dont il supporta cette persecution qui fut grande & de tous les peuples de l'Eglise élevéz contre luy , a cause des mauvaises & malheureuses suites de cette guerre , est ce me semble la plus grande preuve de sa vertu & de son amour extraordinaire pour Dieu. Car on peut dire qu'on persecutoit Dieu en sa personne , puisque c'estoit Dieu qui luy avoit fait faire tous les miracles , qui estoient comme les sceaux de sa predication. Et c'est ce qui luy faisoit souffrir tout avec joye , puisqu'il le souffroit pour son nom d'une autre maniere que les Saints persecutez devant luy. Car tous ces Saints avoient trop de gloire de souffrir pour la vérité & pour les vertus , comme saint Jean Baptiste , qui mourut pour avoir dignement fait sa charge de Predicteur , en defendant la sainteté du mariage & la continence , contre un Roy déreglé , & une femme tres-méchante.

S. Bernard n'est pas persecuté pour la vérité ni pour la vertu, ni par les infidèles ou par les méchants, mais par les fidèles mêmes en corps, & pour avoir été cause de la mort d'un million de Chrétiens, en les ayant animés à une guerre sainte par des miracles qui estoient plus que des Predications & des Prophéties; mais que le succès malheureux faisoit croire avoir été faux.

Il n'y peut avoir un plus grand scandale, ni pour ce-luy qui fait des miracles, ni pour ceux qui les ont vus faire, que lors que le succès se trouve tout autre qu'on n'eust estimé. On avoit eu sujet de prendre les miracles de saint Bernard pour des marques de la volonté de Dieu, & ensuite pour des preuves invincibles du bon succès de cette guerre; de sorte qu'il se trouva & trompeur en apparence, & trompé en effet, lorsqu'il vit que tout réussissoit au contraire de ce qu'il avoit promis, & par ses prophéties, & par ses miracles.

David dit, *que ceux qui aiment la loy de Dieu jouissent d'une profonde paix, & qu'ils ne trouvent rien qui les puisse faire tomber.* Mais il n'est quasi pas possible de comprendre comment une ame peut garder la paix en une telle rencontre, qui n'est peut-être arrivée qu'une fois dans l'Eglise, & à saint Bernard. Il a toutefois souffert cette affliction en paix, & d'une manière qui me semble surpasser tout ce qu'il a fait de grand en sa vie. Car il s'est mis entre Dieu & le peuple Chrétien avec un courage, une charité & une force semblable à celle de Moïse. Il a reçu ces coups & ces traits envenimez en sa personne pour Dieu, étant bien aise qu'on le prist pour un imposteur, & qu'on le déchiraît comme tel en public, non seulement de la langue, mais de la main.

Ces traits du peuple Chrestien devoient aller contre Dieu qui avoit fait les miracles , & formé les propheties ; mais ce peuple Chrestien ne pouvant s'en prendre à Dieu sans devenir infidelle , s'en prenoit à saint Bernard , & le faisoit passer pour un méchant & un imposteur , & toute la réputation de sainteté & de sagesse qu'il avoit acquise dans l'Eglise, se perdit dans ce temps-là.

Qui dira en quel estat estoit son ame alors , & quelle estoit sa douleur dans le deuil où tout le monde estoit pour la mort de tant d'hommes , qui estoient comme la fleur & l'élite de toute la Chrestienté ? Il a été besoin qu'il possedast la charité en un souverain degré , pour pouvoir supporter en paix une telle affliction . Il l'a fait néanmoins , jusqu'à prendre plaisir que Dieu l'eust abandonné à la diffamation publique des Chrestiens , qui s'élevoient contre luy pour des raisons qui leur paroisoient tres-justes .

Et ce qu'il en écrivit au Pape après que le grand orage fut passé , & que la persecution eut un peu cessé , montre qu'il avoit trouvé dans des exemples pareils de la sainte Ecriture , & dans sa propre patience de quoy se consoler , ce qu'il n'auroit pu faire si cette affliction ne l'eust rencontré dans une charité extraordinaire , qui luy donna toute la connoissance & la force dont il avoit besoin pour ne succomber pas dans une occasion si dangereuse . Car on peut dire que Dieu l'avoit delaisssé pour un temps , comme il delaissta JESUS-CHRIST . Et durant ce delaissement il se soutint par la seule force de la charité dont il l'avoit rempli , & d'une charité acquise par degréz , & par cette suite de moyens qui forment les âges de l'homme nouveau , & le font croître par toutes sortes d'exercices depuis l'enfance , jusqu'à l'âge parfait de JESUS-CHRIST .

Il n'y a que cette sorte de charité qui soit forte & capable de supporter tout. Les autres comme moindres ne peuvent supporter que les maux & les afflictions qui ont de la proportion avec elles.

Il y a d'autres afflictions importantes où la grandeur de sa charité & de la force interieure de son ame a paru beaucoup, comme à la mort de son frere Gerard, & de quelques autres excellens religieux de son Monastere, dont la presence le consoloit & luy faisoit moins sentir les amertumes de la vie presente. Car moins on aime la vie presente & plus on en sent le ennus & les amertumes , qui ne peuvent estre adoucies que par la societe des personnes qui sont dans le mesme Esprit.

Je ne voy point de Saint dans lequel les passions de la grace, pour ainsi dire , aient tellement pris la place de celles de la nature,qu'on n'y puisse appercevoir aucune difference. Si cela n'estoit , on ne scauroit comment defendre les mouvemens qu'il a témoinez en la mort de son frere Gerard : Et neanmoins toutes les circonstances font voir qu'ils estoient de grace & qu'ils procedoient d'une véritable charité. Car lorsque nous sommes solidement vertueux , & que nous n'aimons nos parens que pour la seule vertu qui se remarque en eux, il peut arriver que les passions que la chair & le sang nous donnent naturellement pour eux, se transforment tellement en celles de la charité, que nous avons dans les maux qui leur arrivent presque les mesmes sentimens & les mesmes émotions que nous aurions si nous les aimions de l'amour de la chair & du sang.

On pourroit faire voir icy par des marques sensibles que ces passions de saint Bernard ne venoient que de la grace & de la charité,& montrer ensuite qu'il n'y

arien eu de deffectueux devant Dieu , & mesme devant les hommes spirituels.

La grace de JESUS-CHRIST ne fait que restablir , & comme reparer la nature & la premiere innocence perdue , dans laquelle on eust eu des passions pour ses parens , mais elles n'eussent pas prevenu la raison comme elles font en nous d'ordinaire . Cela paroist mieux dans les parfaits , & qui sont plus avancez dans la grace , qui sçavent fort bien allier les devoirs & les passions de la nature & de la grace . Car quand la grace a beaucoup cru dans l'ame , elle passe de l'ame dans la chair d'une telle sorte , qu'elle la fait tressaillir & participer aux impressions de la charite , tant dans les occasions qui regardent Dieu , qu'en celles qui regardent les hommes . Et c'est ce que l'Ecriture nous apprend en plusieurs lieux tant du vieux que du nouveau Testament .

La troisieme affliction remarquable par laquelle Dieu a éprouvé nostre Saint , est l'enlevement de son neveu par les Religieux de Cluny . Car S. Bernard ayant fait voir qu'il aimoit veritablement ses parens , par le soin qu'il a pris de leur salut ; & Dieu ayant témoigné l'agréer par la grace qu'il luy a faite de le bénir en cela , il ne se peut qu'il n'ait eu un extréme ressentiment de tout ce qui pouvoit les détourner du chemin de leur salut . Il n'y a que ceux qui n'ont pas tant de ce veritable amour pour leurs parens , qui ne peuvent juger de la grandeur de cette affliction que la charite ressent , de perdre ou pour un temps ou pour toujours ce qu'elle aime si fortement & si saintement .

On peut bien croire de ce Saint , que les passions de la nature & de la grace s'estoient meslées en luy , & que la charite , qui estoit superieure & dominante en son ame , & comme l'ame de son ame & la vie de sa

vie, s'estoit assujettie toutes les autres passions inferieures. Car si on le considere bien , on trouvera que toutes les autres conditions excellentes des autres hommes, se sont trouvez eminemment en sa personne, & qu'il a esté comme un homme universel dans l'Eglise; n'estant pas assez pour luy de l'avoir appellé Prince, encore que cet Eloge luy convienne au sens que l'Ecriture le donne aux Apostres , qui en cette qualité paroistront separerez du reste des Saints, & élirez au dessus d'eux, lors que JESUS-CHRIST viendra en son Jugement.

C'est ce qu'a peut-être voulu marquer celuy qui a dit, comparant saint Bernard avec les autres religieux qui sont venus après luy , que c'est comme un gentilhomme de marque & un grand Seigneur , qui a un air noble qui paroist en toutes ses actions. Mais pour moy qui dis que c'est un homme universel , & que toutes les conditions de tous les autres hommes de l'Eglise se trouvent dans la sienne, ce n'est pas encore assez , & il me semble que faisant un denombrement de ses actions, je puis remarquer autant de degrés de grace & de vertu , & dans ses paroles, & dans ses œuvres, qu'il s'en est rencontré séparément dans les autres membres de l'Eglise , soit clercs , soit religieux , soit personnes signalées dans le monde , par quelque éclat ou quelque apparence de vertu.

## CONSIDERATION VII.

**P**our ne dire qu'un mot du moindre degré qui est celuy de simple religieux , on peut remarquer que non seulement durant son noviciat , mais encore depuis il a paru avoir les mesmes dispositions qui se doivent trouver dans un Novice.

Ce

Ce qu'on sçait le moins des Saints est le particulier de leur vie, mais je voy en ce qu'il dit de luy-mesme qu'en son âge plus avancé , & lors qu'il estoit dans la plus grande reputation, il parle de se faire fouetter publiquement à la vuë des siens , pour quelque faute pretendue , & de donner de sa propre main les verges à celuy qu'il croyoit offensé, quoy qu'il fust religieux d'une autre maison.

Cette disposition fait connoistre toutes les autres , & qu'il n'y avoit rien de grand dans cette ame , qui ne fust fondé sur une plus grande humilité , qui estoit le fondement de tout son edifice spirituel. Ce que j'admire plus dans luy, c'est d'avoir sçu connoistre le temps de s'humilier & de se relever , de parler bas & de parler haut, d'obeir & de commander. Jamais on ne vit en aucun Saint l'Apostre saint Paul mieux dépeint , & en ses paroles & en ses actions. Ce qui fait voir que si c'estoit un Prince , il l'estoit en la maniere que matel quel l'Evangile , qui dit que celuy qui sera le premier sera serviteur des autres.

Outre qu'il faisoit profession d'estre le religieux de de tous les Evesques , & de leur obeir en tout ce qui estoit de leur charge , & de reconnoistre leur autorité dans toute l'étendue que les écritures & la première discipline de l'Eglise leur donnent , il honoroit le moindre Abbé de l'Eglise comme s'il avoit été son Religieux; & si quelqu'un s'aigrissoit ou s'élevoit contre luy par la suggestion du malin esprit , il répondoit d'une telle sorte que jamais il n'a paru plus humble que dans les rencontres qui ne regardoient que sa personne & l'intérêt de sa réputation. Il se rabaissoit alors pour pouvoir s'élever davantage , & parler avec plus de force lors qu'il s'agissoit de defendre la vérité ou les intérêts de l'Eglise.

En quoy il nous a appris que le seul moyen de devenir fort pour soutenir la verité & la discipline , est d'estre humble lors que la calomnie ne s'attache qu'à nous & à nostre personne; estant certain que l'humilité nous apprend beaucoup plus à mépriser tout ce qu'on peut dire contre nous, que le sentiment mesme de nostre innocence.

Il se voit en cela une grande difference entre luy & ceux qui estant d'un Ordre estimé , ou d'une suffisance reconnue , s'attachent à la reputation de leur personne ou de leur Ordre , & la defendent avec la mesme chaleur avec laquelle il faudroit defendre la verité, qu'ils abandonnent aisement lors qu'on s'efforce de l'opprimer.

Jamais il ne se trouvera que saint Bernard ait eu une pareille passion pour la defense de sa personne ou de son Ordre, mais bien pour la defense de la verité : Et quand il s'est defendu en ce qui est de la guerre sainte, il est certain qu'il a crû defendre Dieu mesme, qui estoit pris à partie , & pour le dire ainsi , calomnié en sa personne , comme il est clair par les Ecritures qu'il allegue.

Cette distinction de la difference qu'il faut faire entre la defense de sa reputation propre & de la verité, est visible dans saint Bernard , & elle sert à éclaircir beaucoup de doutes , afin qu'on n'abuse pas de sa conduite en ce point, comme plusieurs en ont abusé.

Jamais homme depuis luy n'a mieux entendu les mesures & les bornes de la verité & de la charité , de la correction & de la condescendance Chrestienne ; & si on le compare en ce point avec saint Anselme , qui avoit fleuri au siecle precedent, on y trouvera des differences tres-considerables à l'avantage de saint Bernard , quoy que d'ailleurs ces deux Saints ayen

beaucoup de vertus qui leur sont communes.

Il me semble qu'en ces quatre choses que je viens de dire, il s'estoit fait en S. Bernard une transfusion de l'esprit de saint Augustin, sinon qu'il semble que pour le troisième point, qui est la correction, il y a eu quelque chose de plus éclatant & de plus vigoureux en saint Bernard qu'en saint Augustin mesme. Car Dieu cache souvent des dons des Saints & les reserre comme dans eux-mesmes, sans les produire au dehors, les faisant paroistre en quelques autres par des effets plus sensibles & plus apparents.

Aussi il arrive par une heureuse rencontre que l'octave de saint Bernard & la feste de saint Augustin se suivent immédiatement, étant certain qu'après les Saints qui ont été disciples de saint Augustin de son temps, & au siecle suivant, il n'y en a point eû en qui son esprit se soit répandu si visiblement qu'en saint Bernard. Et il est bon que cette vérité soit reconnue par les enfans de S. Bernard, afin qu'ils allient ces deux choses en leurs oraisons, & qu'ils apprennent de ces deux grands Saints, principalement la charité & la vérité, comme de deux interprètes admirables de l'Ecriture: & ils doivent faire ceci avec d'autant plus de devotion, qu'il se trouve que saint Augustin a dit en faveur des personnes Religieuses presque toutes les mesmes choses que saint Bernard a dites depuis.

Ces deux Saints ont eû tous deux le même amour pour la pauvreté Evangelique, & il me semble que nul n'a mieux entendu qu'eux les mesures de cette vertu, aussi bien que celles de la vérité & de la charité Chrestienne.

Aussi le premier dessein de saint Augustin avoit été de mener la vie que saint Bernard a menée depuis, si la violence de son Evesque ne l'en eust empêché.

p ij

Il faut donc que les enfans de saint Bernard évitent avec grand soin toutes les nouveautez qui se sont glissées dans plusieurs maisons de son Ordre, lesquelles il condamneroit , s'il vivoit , en usant de cette liberté de l'Esprit de Dieu , qui luy estoit comme naturelle , ou qu'il supportereroit peut estre par condescendance avec un gemissement interieur. Et ils doivent demander à Dieu qu'il leur fasse la grace de vivre si exactement dans l'observance de sa discipline , qu'ils ne soient pas du nombre de ceux qui attristent le saint Esprit dans leur cœur , & leur fondateur dans le ciel. Ils ne tomberont point dans ce premier malheur , pourvu qu'ils aiment la verité , la charité , la pauvreté , l'obeissance & la mortification de l'esprit & du corps , comme saint Bernard les a aimées .



POUR

## S. BARTHELEMY APOSTRE.

24. Aoüst, 1. Siecle.

## CONSIDERATION.

Saint BARTHELEMY est demeuré caché , l'EVangile & les Actes des Apôtres ne disant rien de luy en particulier , ni de sa vocation , ni de ce qu'il a fait pendant qu'il a esté en la compagnie de JESUS-CHRIST. Heureux celuy qui vit ainsi caché & inconnu à la suite de JESUS-CHRIST , estant non seulement ravy de ses miracles exterieurs comme estoient alors

les Apostres ; mais nourri & fortifié de ses graces interieures & secrètes , qui estoient alors fort petites & peu ardentees dans les Apostres, mais qui estoient néanmoins suffisantes pour les tenir immobiles dans la compagnie du Sauveur , parce qu'il les vouloit soutenir ainsi trois ans durant, dans ce petit commencement de sa grace , pour les pousser en fuite bien avant, & les éléver jusques au comble de la perfection.

Leur changement d'après la Pentecôte le fait voir, car ils furent rendus tout à fait dissemblables à eux-mêmes.

Trois sortes de graces ont causé trois sortes de changemens dans trois sortes de personnes. Dans les disciples communs, dans les Apostres, & dans la sainte Vierge. Les Apostres ont reçu une grace pardessus le commun des disciples, laquelle les fit paroistre tout autres qu'ils n'estoient auparavant. La Vierge qui a reçu une grace beaucoup plus grande que les Apostres, a fait paroistre sans doute un merveilleux changement en elle devant Dieu & devant les Anges. Car l'impression de sa grace s'est faite au dedans , & les effets en ont été tout interieurs ; au lieu que le changement des Apostres a paru plus au dehors par les effets de grace visibles & exterieurs qui ont ravi le monde & l'ont converti.

Dieu nous a caché ces effets de grace & cette vie nouvelle & apostolique qui a paru en saint Barthelemy depuis ce changement. Car nous ne savons presque rien de luy de certain.

Comme Dieu l'avoit caché durant les trois ans qu'il a été Apostle avec nostre Seigneur , il a voulu aussi cacher à l'Eglise sa vie Apostolique , & celle des autres Apostres.

Mais afin que nous scussions quel a été le change-

ment de tous les Apostres , il nous l'a voulu faire voir dans les principaux , c'est à dire dans saint Pierre & dans saint Paul , dont la vie nous est connue par les Ecritures , qui nous décrivent quel a été le changement de saint Pierre après la Pentecôte. Car de hardi & entreprenant qu'il estoit , il est devenu le plus humble de tous , & le plus rabaisse dans le fond du cœur. De même autant que saint Paul avoit eu d'ardeur pour persécuter J E S U S - C H R I S T , autant il devint ardent à souffrir pour J E S U S - C H R I S T . Ce qui nous apprend que la grace des autres Apostres avoit fait un même renversement dans leurs cœurs & dans leurs esprits.

On peut dire d'eux dans cet état , ce que l'Evangile dit du saint Esprit ; *On ne sait d'où il vient , ni où il va.* Car ce changement fut commun à eux tous : & l'Esprit de Dieu après les avoir renouvellez , les porta dans toutes les parties du monde pour y prêcher J E S U S - C H R I S T .

Ils devinrent vraiment des messagers , c'est à dire des Apostres & des Anges , étant remplis de l'Esprit de Dieu , & d'un feu celeste qui les embrasoit. C'est pourquoi la parole de David se peut dire d'eux véritablement ; *Qu'il choisit de purs esprits & les rend ses anges & ses messagers.*

En quelque lieu qu'ils arrivassent , on pouvoit dire d'eux : *D'où viennent-ils , & où vont-ils ?* Car ils estoient tous , ainsi que dit saint Paul , comme errans & vagabonds , n'ayant aucun lieu qui leur fust particulierement affecté. Toute la terre estoit à eux & leur charité n'avait point d'autres bornes , que celles du salut de tous les hommes.

C'est pourquoi aucun d'entr'eux n'a établi de chaire Episcopale dans aucun Diocèse particulier ; sinon saint Pierre à Antioche & ensuite à Rome , comme

dans le centre de l'Empire , & pour pouvoir mieux répandre ses missions par tout , & sur tout en Occident : Et saint Jacques en Jerusalem par un privilége particulier de cette ville ; JESUS-CHRIST y voulant établir un successeur , pour marquer la continuation de sa bien-veillance envers la ville qu'il avoit aimée pardessus les autres , & où il avoit enduré la mort .

Tous les Apôtres allant par le monde , portoient dans leur cœur le desir & le dessein de mourir pour JESUS-CHRIST , tous en ayant reçu l'ordre de la bouche de JESUS-CHRIST , comme JESUS-CHRIST venant au monde le reçut de son Pere. Ce qui est clair dans saint Jean chap. 20. où il leur donne premièrement le saint Esprit , & puis il leur dit ; *Je vous envoie ainsi que mon Pere m'a envoyé.* Ce desir de mourir pour JESUS-CHRIST ne pouvoit estre sans l'onction de l'Esprit de Dieu. Aussi avant qu'ils eussent reçu cet Esprit de Dieu , ils craignoient tellement la mort , qu'ils abandonnerent JESUS-CHRIST au temps de sa Passion .

Mais après qu'ils eurent reçu la plénitude de cet Esprit au jour de la Pentecôte , il les fit courir par toute la terre pour aller chercher la mort en la maniere qu'il avoit plu à Dieu de la leur ordonner. Et on peut dire qu'ils vescurent en mourant , & moururent en vivant , puisque la plénitude de la volonté que l'on a de mourir pour JESUS-CHRIST fait qu'on est déjà mort devant ses yeux. Ce qui a fait dire à l'Apostre , véritablement & à la lettre ; *Je meurs tous le jours .*

Dieu a voulu que les actions de la vie de saint Barthélémy & des autres Apôtres , qui ont été si merveilleuses , soient demeurées cachées pour engager leurs successeurs à travailler d'un telle sorte dans la vigne du Seigneur , qu'ils n'eussent aucun égard à tout

l'éclat non seulement de leur dignité , mais mesme de leurs vertus & de leurs miracles , & qu'ils n'eussent aucune envie qu'elles fussent écrites dans les livres & les histoires .

La mort de saint Barthelemy est aussi incertaine que sa vie , il est certain neanmoins qu'il est mort avec joie aussi bien que les autres Apostres , imitant en cela J E S U S - C H R I S T , comme ils l'ont imité en toutes choses .

Il vivoient aussi sur la terre comme s'il n'y eust eu qu'eux & J E S U S - C H R I S T , l'ayant toujours devant les yeux comme un tableau où il estoit peint en sa croix & en sa gloire . Et c'est pour cette raison qu'aucune affection étrangere ne les a jamais traversez .

Cette grandeur des Apostres est merveilleuse , & nous la devons reverer avec un profond respect , non seulement en eux-mesmes , mais encore dans leurs successeurs , quels qu'ils puissent estre , pourvu qu'ils soient dans la succession Apostolique de leur dignité & de leur siege . Car si la difformité de quelques tableaux de Dieu le fait mieux connoistre dans sa beauté , comme dit saint Augustin ; à plus forte raison pouvons-nous dire , que celle qui paroist dans quelques-uns des successeurs des Apostres donne sujet aux ames pieuses & reconnoissantes de les honorer davantage , parce que quels qu'ils soient en eux-mesmes , ils sont par leur dignité , qui est incorruptible , les successeurs de ces grands hommes qui ont planté la foy dans le monde .





POUR

## S. LOUYS ROY DE FRANCE.

25. Aoüst. 13. Siecle.

## CONSIDERATION.

**D**ieu fait voir la toute-puissance de sa grace quand il sanctifie un Roy dans sa Cour.

Quand un Roy va à la sainteté , les exemples du passé font voir , ou qu'il se sépare de sa Cour pour se retirer en une religion , ou qu'il fait de sa Cour comme une religion , ou qu'il entreprend de faire la guerre aux ennemis de Dieu & aux infidèles : Saint Louys a fait ces trois choses.

Dieu ne montre jamais mieux qu'il tire d'une même masse un vase d'honneur , & un vase de mépris , que lorsqu'il élève un Roy à la sainteté , & qu'il laisse celuy qui est né pauvre , dans le peché & dans la damnation.

Lorsqu'il veut sanctifier un Roy , il faut qu'il arrete l'opération de tous les objets de plaisir , d'avarice & d'ambition qui l'environnent ; Il faut qu'il arreste toutes les operations des demons , & toutes les mauvaises inclinations qui sont naturelles à l'homme qu'il veut rendre Saint.

Cela est encore plus véritable lorsqu'il a entrepris d'élever un Roy dès son enfance sans aucune interruption au comble de la sainteté . Il l'a fait icy par l'éducation d'une bonne mère , qui s'est sauvée princip-

palement par cette occupation , suivant la parole de l'Apostre.

Il n'y en a point de plus grande que d'estre employé de Dieu à la sanctification d'une ame. Mais quand c'est à celle d'un bon Roy, & d'un fils, elle est d'autant plus grande qu'elle est rare , & qu'elle doit profiter à tout un peuple.

Blanche n'avoit peutestre été envoyée en France, que pour se sanctifier en sanctifiant le Roy son fils.

Heureux celuy que Dieu a choisi pour se servir de luy à l'établissement d'une seule œuvre , ou à la sanctification d'une seule personne en la terre ; comme Mardochée n'estoit que pour Esther. Si on se détourne alors de cette œuvre principale , en s'employant à en servir d'autres , on ne fait pas le bien qu'on pense faire , & on travaille inutilement.

Cette grande Reine dans l'instruction qu'elle luy donnoit , ne luy repetoit rien tant que ces paroles ; *Mon fils , j'aimerois mieux vous voir mort , que de vous voir commettre un seul peché mortel.* Elle sçavoit que les grands discours ne servent pas d'ordinaire aux enfans , mais qu'il y a de certaines veritez qu'on ne sçauroit trop leur dire , & que celle-cy estoit de ce nombre ; parce que de là dépend presque tout le reste. Elle voyoit l'importance qu'il y a de conserver les enfans dans l'innocence de leur baptême , qui n'est pas faisée à reparer que l'on s'imagine , lorsqu'on l'a une fois perdue : & que cela est encore infiniment plus difficile dans les Grands que dans les autres.

Dieu benit ses soins & sanctifia le fils par l'application & les merites de la mere , ayant voulu pour relever davantage les richesses de sa gloire , ainsi que parle l'Apostre , que nous vissions dans cet exemple , qu'il fait des Saints dans toutes les conditions , dans toutes

Les professions, dans toutes les nations, & même dans tous les âges, afin de vérifier le sens de cette autre parole ; *qu'il veut que tous les hommes soient sauvés.*

Il n'y a rien de si rare que de devenir Saint ou dans le mariage, ou dans la royauté, ou dans la guerre : Que sera-ce donc lorsque ces trois choses se trouvent jointes dans une même personne, comme elles l'éstoient en S. Loüis & en David ?

Mais quand le mariage, la royauté & les guerres sont de Dieu & pour Dieu, comme elles l'ont été en ces Saints, la grâce trouve un champ large pour s'étendre quand il plaît à Dieu de la donner avec plenitude.

J'ay dit aussi qu'en tout âge elle peut faire des Saints, parce qu'il y a des exemples dans l'Eglise, quoi que plus rares, de personnes qui ayant commencé à servir Dieu dans le dernier âge, sont parvenus à une sainteté qui a détruit dès cette vie toutes les taches qu'ils avoient contractées par leurs dereglements passéz.

Ce n'est pas moins l'effet d'une grâce extraordinaire, qu'un grand Roy devienne Saint dans le mariage, dans la Cour & dans la guerre, que de voir un vieillard lassé de pecher devenir Saint après qu'il est revenu à Dieu & vérifier un des sens de la parabole de ce luy qui fut envoyé à la vigne à la dernière heure.

Il ne faut que demeurer dans l'Eglise ; & en quelque estat qu'on y soit, Dieu peut produire, & produit quelquefois par la grandeur de sa grâce, ces effets extraordinaires de sainteté, soit dans les Rois, soit dans les vieillards, qui ont passé toute leur vie dans le péché & dans le crime, soit dans les autres.

C'est ce qui doit faire aimer la demeure de l'Eglise, qui est la maison de Dieu, & le lieu seul où se peu-

vent faire ces merveilles si extraordinaires & si divines , & où les plus éloignez de la grâce , soit par leur estat , soit par le desordre de leur vie , peuvent dire , quand il plaist à Dieu leur changer le cœur ; *nous sommes sauvés , & nous sommes rendus Saints en esperance .*

C'est ainsi que Dieu a sanctifié dans son Eglise des personnes occupées en de certains exercices de science qui ont fait d'autant plus admirer leur sainteté , qu'on voit tous les jours que la plus grande partie de ceux qui s'y appliquent , s'y desseichent , & s'éloignent plutost de Dieu , qu'ils ne s'avancent dans la pieté .

Il n'y a rien qui témoigne davantage l'efficace de la grace , & sa domination souveraine sur les esprits des hommes , & sur tous les empeschemens qu'on luy peut opposer , qui ne servent lorsqu'il plaist à Dieu , qu'à la faire croistre & à l'affermir . Car les guerres , la royauté , & le mariage , qui y sont d'ordinaire de si grands obstacles , n'ont servi qu'à l'augmenter & à la fortifier dans S. Loüis .

Quelle a été sa charité , puisqu'au lieu de craindre l'affoiblissement que luy avoit causé sa maladie & la deffaillance du cœur à quoy elle se termina , il en prit au contraire le sujet d'aller porter la guerre en la terre sainte ?

Mais j'admire encore davantage sa charité dans la seconde guerre sainte qu'il entreprit , laquelle n'eut pour principe que la compassion qu'il eut des miseres qu'on luy rapporta que les Chrestiens souffroient sous les infidelles .

Il dit alors vraiment dans son cœur ces paroles : *Qui s'affoiblit sans que je m'affoiblisse avec luy ? Quand les maux des affligez s'impriment dans le cœur de ceux qui sont tres éloignez d'eux par le simple rapport qu'on leur en fait , & s'impriment de telle sorte qu'ils les font*

courir à eux de si loin pour les secourir , il faut que leur charité soit excessive.

La charité qui est montée à ce degré de perfection, ne demande qu'à souffrir , & à offrir à Dieu ses maux après luy avoir donné ses biens.

S. Loüis avoit une royaute de grace rehaussée par-dessus celle de sa naissance . L'une tend à faire de grandes actions dans la guerre contre les ennemis , l'autre tend à souffrir beaucoup pour celuy qu'on aime ; l'une est victorieuse quand les ennemis sont vaincus , l'autre est victorieuse lors mesme qu'elle est vaincuë . C'est ainsi que S. Loüis a été toujours victorieux , quoiqu'il ait perdu son armée & sa liberté dans son premier voyage contre les infidelles , & la vie mesme dans le second.

Il suffit à cette excessive charité d'avoir de bons desseins , sachant que l'œuvre & le succès n'est pas dans son pouvoir , mais en celuy de Dieu , dont elle adore la souveraine volonté , qui s'accomplit également soit que ses ennemis soient vaincus , soit qu'ils soient victorieux .

C'est cet excés de charité qui a fait sortir de sa bouche ce conseil qu'il donna à son fils d'estre fermé dans ses adversitez , & de croire que Dieu nous les envoie toujours comme des peines dues à nos pechez .





POUR

SAINT AUGUSTIN EVEQUE  
ET DOCTEUR DE L'EGLISE.

28. Aoust. 4. &amp; 5. Siecle.

## CONSIDERATION I.

**C**onsiderez comment Dieu a laissé longtemps S. Augustin à soy même , l'abandonnant jusques à l'âge de trente trois ans aux déreglemens de son esprit, & à la corruption de son cœur , pour l'appeler en suite par une grace puissante & semblable à celle de saint Paul.

Cette grace fait une telle impression dans les personnes qui ont été si longtemps abandonnées de Dieu comme ce Saint & attirées ensuite à luy par un miracle de sa toute-puissance , qu'elle leur fait deplorer sans cesse leur misere passée , & leur laisse un regret profond de toutes les fautes qu'elles ont commises.

Elles contemplent dans une douleur tranquille la profondeur des jugemens & des ordonnances de Dieu. Elles les honorent , les adorent , & les approuvent, comme tres justes & tres raisonnables : & si elles ressentent beaucoup de douleur & d'amertume dans le souvenir de leur vie passée , cette douleur même fait leur consolation. Ainsi elles trouvent la paix de leur ame parmy le regret de leurs fautes , étant comme ravies & absorbées dans cette haute pensée qu'elles ont de la justice de Dieu , & dans cette humble &

cette profonde soumission qu'elles luy rendent.

La puissance de cette grace a paru en ce Saint dans sa doctrine , & dans ses paroles , avec lesquelles il a enseigné les veritez de l'Eglise. Car estant telles que personne ne peut douter qu'elles ne procedassent de l'abondance & de la purete de son cœur , elles tiennent en luy lieu d'effets & d'operations de grace & de vertu. Et il y a peu de Saints qui aient fait connoître si puissamment par leurs paroles la grandeur de leur grace , puisque tout le monde demeure d'accord que Dieu s'est servi de luy plus que daucun autre Saint , pour apprendre aux fidelles les merveilles de sa grace. Il est donc vray de dire de S. Augustin : *Ex verbis tuis justificaberis.*

Il a esté séparé comme S. Paul , de toutes les creatures par cette premiere grace , & il semble avoir dit à Dieu au fond de son ame , ce que S. Paul exprima par ces paroles : *Seigneur , que voulez vous que je fasse.*

Aussi nous voyons qu'il est entré aussitost dans la retraite & dans la solitude , choisissant les champs pour cet effet , & assemblant une sainte compagnie pour vivre avec elle , séparé du reste du monde , & sur tout des honneurs.

Il se trouva en suite forcé d'entrer dans le monde , & dans la plus grande charge de l'Eglise ; où l'Esprit de Dieu l'appellant , il se trouva capable de soutenir un fardeau si pesant , & de converser avec les creatures comme n'y conversant point ; parce que la grace dès le moment de sa conversion l'avoit autant séparé du monde & de tout ce qui est dans le monde , que s'il eust demeuré plusieurs années dans la solitude , & dans les exercices penibles de la penitence.

C'est ainsi que Dieu fait participer cette grande ame à cette qualité toute divine , qui n'est propre qu'à luy

seul , par laquelle il est tellement meslé dans les creatures , qu'il n'en reçoit nulle impression , estant tout ensemble uni à toutes , & degagé de toutes .

· Considerez , qu'il semble que Dieu ait voulu reparer en cette ame les pertes de ses premiers âges , & lui faire acquerir autant de grace & de vertu interieure en peu de temps , qu'elle en auroit pu acquerir en plusieurs années , & par de longs exercices de vertu . Car quand Dieu remplit une ame des richesses de sa grace , il donne tout d'un coup par cette surabondance de graces particulières à ces ames , tout ce que les ames communes n'acquierent que peu à peu , avec beaucoup de temps , & beaucoup de peines .

## CONSIDERATION II.

**C**onsiderez , que ce qui est cause pour l'ordinaire que nous avançons si peu , est que nous ne considerons pas assez quelle est la grace que Dieu nous a faite , en nous retirant du peché , ou en nous en pre-servant .

Qu'une ame que Dieu a preservée de quelques pechez , en est plus obligée à Dieu , qu'elle ne le seroit si après y estre tombée ; Dieu l'en relevoit .

Que la deffiance entre d'ordinaire dans les personnes justes , qui leur met en l'esprit qu'ils ne sçauroient faire telle ou telle chose , & se l'imaginent si bien qu'ils le croient fermement : Et ainsi ils perdent non seulement les merites qu'ils acquerroient par ces actions , mais aussi une infinité d'autres que Dieu s'étoit reservé de leur faire faire , s'ils se fussent surmontez en cela , esperant d'en venir à bout par sa grace .

Que la grande humilité de S. Augustin a paru en ses Confessions & en ses Retractations , en ce qu'il estoit bien

bien aise qu'on le reprist de ses fautes , en ce qu'il de  
firoit d'estre méprisé , & en ce qu'il a dit de l'humilité

*Qu'il ne faut jamais s'étonner quand nous voyon  
commettre de grands pechez à un homme , ni deses-  
perer de son salut ; mais plutost nous étonner de ce que  
nous ne les commettons pas , ayant dans nous mesme ,  
la mesme corruption , qui fait que l'homme est tout  
porté au peché , & capable de commettre les plus  
enormes.*

*Que ce qui est cause que les amies qui sont en peché  
mortel demeurent dans l'aveuglement , c'est de ne pas  
considerer comme il faut le malheureux estat où elles  
sont.*

*Que ce qui est cause que les justes sont si tie des en l'a-  
mour de Dieu , c'est qu'ils ne considerent pas l'obliga-  
tion qu'ils ont à Dieu de les avoir retirez du malheur  
où ils estoient plongez par le peché.*

*Que quand nous sommes tombez en quelque faute  
il ne faut jamais desesperer de nous en pouvoir relever  
ni regarder en bas c'est à dire nostre foiblesse , mais en  
haut , c'est à dire que nous le pourrons faire avec la  
grace de Dieu : & faire une forte resolution en nous  
confiant à son secours , comme fit saint Augustin , qui  
estoit tellement plongé dans le desordre , qu'il s'estoit  
imaginé qu'il ne pourroit jamais vivre en continence ,  
jusques à ce qu'après que Dieu luy eut fait voir un  
nombre de filles & de garçons de toute sorte d'âges &  
de conditions qui avoient gardé la chasteté , il se reso-  
lut de vivre tout le reste de ses jouts dans la chasteté ,  
avec une resolution si ferme , qu'après cela il s'étonnoit  
comme il estoit possible qu'il eust commis les excès  
qu'il avoit commis , disant ; *Est-il possible qu'Augustin  
ait fait cela ? en parlant de ses pechez passéz .**



POUR LA DECOLLATION  
SAINT JEAN BAPTISTE.

29. Aoüst. 1. Siecle.

CONSIDERATION I.

**C**onsiderez que S. Jean usoit de quelque condescendance envers ce Roy , puisqu'il se plaisoit en ses discours ; mais il n'avoit point d'autre dessein en cela que de le disposer à luy faire recevoir plus aisément la verité qu'il avoit entrepris de luy dire en une chose plus importante , qui devoit servir d'occasion à son martyre.

Prions Dieu qu'il nous rende tellement condescendant aux hommes, que ce ne soit qu'avec dessein de leur dire franchement la verité , & de n'user d'abord de ces complaisances , que pour les disposer à la recevoir.

Considerez l'adresse du diable , qui voyant ce Roy quelque peu touché des discours de S. Jean , & que sa personne luy estoit agreable , ne trouve point de meilleur moyen d'empescher cette bonne affection , que de se servir d'une femme impudique , par laquelle allumant la passion du Roy & l'amour qu'il avoit pour elle , il diminua tellement le respect que le Roy portoit à S. Jean , que le mettant entre deux passions contraires , il fit que celle des sens qui estoit vehemente emporta celle de l'esprit qui estoit petite , & qu'ensuitte il entreprit de faire mourir S. Jean pour plaire à cette femme qu'il aimoit.

Prions Dieu qu'il nous délivre du peril qui se trouve dans la frequentation & l'affection des femmes , puisque le diable a fait croistre celle qu'Herode avoit pour Herodiade d'une telle sorte, qu'après l'avoir fait tomber dans un inceste , elle luy fait commettre un sacrilège , & tout ensemble un parricide , plus grand que celuy par lequel un fils tuë son pere , puisque ce miserable Prince a tué le Precurseur du Messie , & le plus grand de tous les Patriarches , de tous les Prophetes , & de tous les hommes du monde.

Le mesme Esprit qui avoit fait entrer S. Jean dans le desert l'en avoit tiré pour aller à la Cour , pour des fins qu'il n'entendoit pas luy-mesme , dont la principale estoit de luy faire perdre la vie pour Dicu en rendant témoignage à la verité.

### C O N S I D E R A T I O N I I .

**C**onsiderez en S. Jean la force de la grace de JESUS-CHRIST , & combien celle qu'il avoit recueü dès le ventre de sa mere estoit puissante & efficace , puisqu'el-le l'a porté au martyre , après l'avoir fait passer par les rigueurs de la penitence. Cecy nous fait voir que Saint Jean estoit véritablement un des biens aimez de JESUS-CHRIST , & le premier Apostre envoyé de Dieu en qualité d'Ange. Ainsi tous ceux qui ont été envoyez du ciel en la terre avant l'Incarnation , ont été des Anges ; & ont tous eu rapport à la personne de JESUS-CHRIST.

Le Fils de Dieu traittant S. Jean en ce point comme les Apostres , & les amis de l'Epoux , nous a fait voir dans ces premices la nature de la grace de la loy nouvelle , qui est d'élever les hommes au dessus d'eux-mesmes , & les mener à la mort par le martyre.

q ij

Considerez , qu'il n'est rien dit dans l'Evangile de sa mort , sinon qu'Herode luy fit couper la teste , sans qu'on y marque aucune chose qui ait esté dite à saint Jean , ou que luy mesme ait dite ou faite en cette rencontre. Le propre de l'Ecriture sainte est de retrancher toutes ces curiositez inutiles , pour nous apprendre à ne songer qu'au principal dont elle nous instruit en un mot , en nous disant qu'il est mort martyr , sans nous representez aucune de ces paroles courageuses que les hommes disent quelquefois en mourant. La simplicité de l'Ecriture se contente de nous dire qu'il est mort pour Dieu.

Prions Dieu qu'il nous rende simples en la vie & en la mort , & que nous nous contentions des bonnes actions faites pour Dieu , sans que nous nous mettions en peine des discours qui sont capables d'indisposer l'ame , & de la distraire de la fin qu'elle doit regarder en ces occasions.

Considerez , qu'il n'est pas mort pour JESUS-CHRIST. Car c'est l'avantage de JESUS-CHRIST d'estre mort le premier pour les hommes , avant qu'aucun des hommes soit mort précisement pour luy.

Prions Dieu qu'il rende nostre mort toute interieure , & que nous tâchions de la luy offrir , après que luy-mesme est mort pour nous.

### CONSIDERATION III.

**C**onsiderez les privileges de S. Jean , dont l'histoire de la mort a esté écrite dans l'Evangile de JESUS-CHRIST , ce qui luy est particulier ; puisque ni l'histoire de la mort des autres Saints , ni de Simeon , ni d'Anne , ni de Saint Joseph , qui sont morts durant la cours de la vie mornelle de JESUS-CHRIST & qui ont

eu part à l'histoire de sa vie, n'y a été mise, ni même celle de la Vierge, & de sainte Madeleine, de la mort desquelles nous ne scavons rien. Mais il paroît clairement dans S. Matthieu que cette histoire de la mort de S. Jean y a été inserée par un dessein particulier du S. Esprit, qui a voulu que S. Matthieu fust cette digression en faveur de ce Saint, pour nous la faire connoistre.

Prions Dieu qu'il nous fasse la grace de consentir à ce que la maniere de nostre mort soit ignorée en l'honneur de la mort de S. Simeon, d'Anne, & mesme des Apôtres, de la pluspart desquels nous ne scavons point le gente de mort que par une tradition tres obscure, Dieu ayant reservé cette partie de leur vie pour l'histoire du ciel, tant il a voulu que la mort de S. Jean eust cela de propre, d'estre écrite dans son Evangile.

Il est vray que l'histoire de Madeleine a aussi été inserée dans l'Evangile par le commandement de JESUS-CHRIST. Mais outre que ce n'est pas l'histoire de sa mort, cette conversion n'est proprement inserée dans l'Evangile, que parce qu'on devoit parler de cette sainte femme par tout où l'Evangile seroit prêchée.

#### C O N S I D E R A T I O N F V.

**C**onsiderez que JESUS-CHRIST n'a eu aucune conversation sensible avec Saint Jean durant plus de trente ans qu'ils ont vescu tous deux sur la terre, ce qui marque la grande perfection de ce Saint: & peut-être qu'en recompense il a voulu que l'histoire de sa mort fust si particulièrement inserée dans son Evangile; comme c'est le propre de Dieu de recompenser les vertus cachées des Saints par quelque effet admirable & miraculeux qu'il manifeste au monde, par eux, ou

**246 DECOLLATION DE S. JEAN BAPTISTE.**

pour eux après leur mort. Ainsi S. Jean a été plus parfait que les Apôtres n'étoient alors , puisqu'ils ne pouvoient se passer de la vuë , des discours & des faveurs sensibles de JESUS-CHRIST comme luy.

Prions Dieu , qu'il nous fasse la grace de supporter le retranchement de toutes les choses sensibles , afin qu'il nous reduise à cet estat de perfection où l'Eglise s'est trouvée au jour de son établissement , n'ayant rien que la plenitude de l'Esprit de Dieu , qui la purifiant de tout ce qu'elle avoit d'humain , & la détachant de toute affection aux choses sensibles la remplissoit des dons de sa grace dans un silence merveilleux.

Considerez , que S. Jean a continué durant sa vie de communiquer avec JESUS-CHRIST , comme il avoit commencé avant que de naistre , sans le voir que des yeux de l'esprit , & sans luy parler qu'avec des mouvements interieurs & du fonds de l'ame ; de sorte que la grace premiere qu'il reçut alors fut comme son baptême , & sa confirmation tout ensemble , qui le mit au regard de Dieu , au mesme estat où les Apôtres furent établis après la Pentecoste. C'est cette vie que Dieu demande maintenant aux Chrestiens , aux yeux desquels il expose son corps sous le voile & les apparences du pain , comme il a commencé de l'exposer à S. Jean , encore caché dans le sein de la Vierge comme sous un voile. Il paroît par l'Evangile que ç'a eslé la seule fois que S. Jean s'est trouvé corporellement présent avec JESUS-CHRIST devant son baptême , & en cette occasion mesme , il est remarquable que ce ne fut pas luy qui alla chercher JESUS-CHRIST , mais JESUS-CHRIST qui le vint trouver , outre qu'il ne le vit qu'en passant.

Il est vray qu'il est marqué en Saint Jean chapitre 1. qu'il le vit encore depuis deux autres fois , mais cene

Fut que comme un éclair , & sans s'arrester à luy. C'est  
toit seulement pour le faire connoistre au peuple ; mais  
pour luy , il ne le consideroit pas tel qu'il paroissoit à  
ses yeux.

Il le regardoit en qualité d'agneau & d'hostie qui de-  
voit effacer les pechez du monde , qui est la maniere  
en laquelle il est encore dans l'Eucharistie. Et partant  
il le voyoit plus par les yeux de la foy que par ceux du  
corps , bien qu'il fust present aux yeux du corps ; com-  
me S. Thomas le considera plus par la foy que par les  
yeux , lors que JESUS-CHRIST luy dit , *Quia vidisti me*  
*Thoma credidisti* : Et comme nous considerons les Sa-  
cremens plutost parce qu'ils ont de caché , que parce  
qui en paroist à nos yeux.

## CONSIDERATION V.

Saint JEAN a esté élevé au plus haut point d'estime  
parmy les Juifs , & mesme ils l'ont pris pour le  
Messie.

Il faut que l'éclat de sa vertu ait esté grand , puis-  
qu'attendant le Messie comme un Roy magnifique , ils  
ont crû neanmoins que S. Jean nonobstant sa bassesse  
& sa penitence le pouvoit estre ; ne faisant pas refle-  
xion qu'ils sçavoient d'où il estoit , ce qu'ils croyoient  
que l'on ne pouvoit pas sçavoir du Messie , ce qui est  
d'autant plus admirable , que nul Prophete n'a esté crû  
digne par eux d'estre estimé le Messie.

La cause de cette estime , outre sa vie de penitence  
d'environ trente ans dans le desert , & les miracles qu'ils  
sçavoient estre arrivez avant qu'il fut conçü , & la fain-  
teté de son Pere & de sa Mere , n'a pu être autre qu'un  
éclat de vertu qui paroissoit sur son visage , dans ses  
actions , & encore plus dans ses paroles.

q iiiij

Cela n'a pas empesché que cet homme si grand n'ait disparu aussitost de la terre, ayant esté tué par ceux mesmes qui estoient les admirateurs de sa sainteté & de sa vertu.

Le dessein de Dieu estoit qu'il fust un vase utile à sa gloire , encore plus par ce genre de mort , que par ce luy de sa vie .

Toute la gloire de l'homme consiste à servir à l'usage auquel Dieu l'a destiné en le faisant naistre en ce monde. Ce doit estre toute nostre devotion dans les evenemens fâcheux qui nous arrivent , & sur tout en suite de quelque bonne action ; croyant que c'est peut estre la véritable fin de nostre vie & de nostre creation.

Dieu voyant que Saint Jean ne servoit pas beaucoup aux Juifs par ses paroles , & qu'il suffissoit qu'il eust rendu un témoignage public à Jesus Christ , le fit aller à la Cour d'Herode , laquelle eltoit à S. Jean plus rude qu'un desert. Car autant que les gens du monde aiment la compagnie , autant les hommes de Dieu aiment la solitude , pour estre seuls avec Dieu seul.

Ce n'a donc pas été une petite marque de son obeissance , & une mediocre penitence à S. Jean , de suivre Dieu qui l'attiroit dans la Cour , encore que les objets de la Cour ne luy fissent non plus d'impression que le feu aux trois jeunes hommes dans la fournaise de Babylone.

La seule charité luy causoit de la douleur d'y voir les objets qu'il y voyoit , & les offenses qu'on y commettoit contre Dieu. Car il y a deux choses qui tourmentent & font gemir pendant cette vie les Saints qui sont pleins d'une grande charité : l'une de voir commettre tant de crimes ; l'autre de ne pouvoir faire le bien à leur prochain qu'ils luy voudroient faire.

S. Jean ne parla pas en la Cour de la venue du Messie , il travailla seulement à déraciner le vice , il tolo-

ta tous ceux qu'il pouvoit tolerer , & s'arresta principalement aux d'ereglemens publics , & sur tout à ceux du Roy qui estoient connus de tout le monde.

Cette mesme liberte de grace qui l'avoit porté à reprendre les Scribes & les Pharisiens, le porte encore à reprendre le Roy. Il reprend les Scribes & les Pharisiens de ce qu'ils viennent à luy & à son Baptême pour estre sauvez , parce qu'il ne voit point en eux de fruits de penitence , quoy qu'en apparence ils fussent dans la mesme disposition que les autres , & vinsent à luy avec la mesme devotion exteriere. Mais il demande en ceux-cy d'autres marques , & des fruits plus visibles , comme a dit un Pere.

Il se contente de dire au Roy , sans lui demander d'autres fruits de penitence: Qu'il ne luy estoit pas permis d'avoir la femme de son frere. Jamais homme ne montra plus de discretion à exhorter les pecheurs à la penitence. Car il retranche premierement ce qui est plus grossier & plus sensible dans le peché , & puis il prescrit des regles generales , avant que de prescrire rien en particulier.

## CONSIDERATION VI.

**D**Ieu a traitté saint Jean dans la Cour en suite de cette libre reprimande , selon l'excellence de sa grace. Car comme il estoit le plus excellent homme qui eust jamais été , il estoit digne de mourir comme les Apostres pour la vérité, qui est J e s u s - C H R I S T , lequel est mort luy-mesme pour la vérité, entre saint Jean & les Apostres, precedé de l'un & suivi des autres , tenant icy un milieu plus digne de luy, que dans la Croix entre deux larrons.

Le diable voyant S. Jean dans le monde & dans la

Cour, fit dessein de le détruire , ne pouvant supporter sa vertu. Ce qu'il ne put faire dans le desert , il le fit dans la Cour, où il avoit plus de puissance , & la même puissance que Dieu luy donna dans le monde contre J E S U S - C H R I S T .

Plus un homme est saint , plus le diable a besoin de puissance pour le détruire . Il paroist icy que cette puissance estoit grande , puisqu'il a pû en si peu de temps détruire l'affection du Roy envers saint Jean , & le faire mourir à l'occasion d'une danse , & par une femme impudique .

Aussi cette femme de concert avec les demons , qui sçauent les momens qui leur sont favorables , se haste pour faire executer la parole du Roy , disant , *protinus , presentement .*

Il n'y a rien dont le diable se serve mieux contre les gens de bien , que de la haine d'une femme qui possède la faveur d'un Roy .

L'affection que le Roy portoit à saint Jean estoit petite , & la haine que la femme luy portoit , estoit grande . Dieu n'allumoit pas l'une , & le diable allumoit sans cesse l'autre , cherchant l'occasion favorable pour s'en servir .

Il n'y en avoit point de plus propre que celle d'un festin solemnel , où le vin & la danse animoient le Roy . Il n'y a que le diable qui puisse faire rencontrer en même temps toutes les personnes , & disposer toutes les passions , & ménager toutes les circonstances qui doivent contribuer ensemble à l'execution d'une grande injustice , ou à la ruine d'un homme juste .

C'est luy qui inspira à la mere de faire danser sa fille . C'est luy qui fit si bien danser la fille par un dessein tout contraire à celuy qu'avoit Dieu lors qu'il faisoit danser David devant l'Arche . C'est luy enfin qui fit agréer la

DECOLATION DE S. JEAN BAPTISTE. 257  
danse au Roy , excitant par elle son amour envers la fille & la mere.

Personne n'est maistre de son esprit ni de ses passions quand il est assujetti au diable, qui le gouverne comme il luy plaist, quand Dieu ne l'empesche point, comme il ne l'empeschoit pas alors , parce qu'il vouloit favoriser saint Jean de la grace du martyre.

## CONSIDERATION VII.

C E S A I N T a reçu la grace de sanctification avant sa naissance, & celle du martyre à sa mort , afin qu'il fust en quelque façon semblable & en naissant & en mourant , à JESUS-CHRIST mesme , qui est né saint, & est mort martyr.

Il est remarquable que saint Jean a été conduit par la grace de Dieu à vivre dans une Cour , & que JESUS-CHRIST estant dans la terre a toujours vescu éloigné des Cours & des maisons des grands.

Cela marque le dessein que Dieu avoit sur saint Jean, qui devoit selon l'ordre de la providence , sortir du monde bien-tost , tant pour donner lieu à la gloire de JESUS-CHRIST , qu'à la joye des Saints qui estoient aux Lymbes.

Mais Dieu n'execute rien violemment dans le monde , & il se rabaisse comme l'un d'entre nous dans l'usage des moyens & des dispositions qu'il y rencontre. Or suivant cela saint Jean ne pouvoit mourir de la main du peuple Juif qui l'aimoit trop: & suivant la connoissance de Dieu, & l'ordre de sa justice qui pene-troit dans les dispositions du cœur d'Herode & de sa Cour, il y devoit mourir , s'il y alloit prescher.

Il semble bien étrange que la vie du plus excellent des hommes & des Prophetes , dépendist ainsi de la

252 DÉCOLATION DE S. JEAN BAPTISTE.  
fantaifie d'un homme. Mais si la vie de ce Saint estoit en soy de si grand prix , elle n'estoit neanmoins dans son esprit & dans son humilité qu'une vapeur & qu'un neant. Et on peut dire que Dieu secondant son humilité , & ayant égard au peu d'estime qu'il en faisoit , l'a donnée pour une danse , & l'a fait dépendre de la fantaisie d'un Roy & de la passion d'une femme. Qui trouvera après cela étrange que sa reputation , ses biens & sa vie dépendent d'un soupçon , & d'une legere pensée d'un homme ?

Il faut apprendre de saint Jean à n'estimer rien nôtre vie , de quelque prix qu'elle puisse estre , soit devant les hommes , & mesme devant Dieu , puisque saint Jean a jugé la sienne telle , luy qui estoit le plus grand des hommes , au jugement de Dieu mesme.

Si le pere d'Herode eust vescu , il eust fait mourir saint Jean pour le seul soupçon qu'on avoit qu'il estoit le Messie. Et il semble qu'en cecy il eust eu une raison plus solide que son fils , qui le fait mourir mesme sans soupçon , & sans aucun pretexte de son injustice. S. Jean estoit auparavant en prifon , où Herode l'avoit mis pour contenter Herodiade , sans penser à le faire mourir : mais c'est assez que le diable l'eust fait emprisonner , pour passer ensuitte jusqu'à le faire mourir.

C'est ainsi qu'il trompe les hommes dont il se sert , leur faisant executer par parties ses desseins criminels , qui leur ferroient horreux s'ils voyoient tout d'un coup la fin où ils tendent.

S. Jean ne sçut pas peut-estre quand on luy vint trancher la teste la cause pourquoy il mourroit ; mais quand il l'eust sçue en particulier , il n'y eust eu aucun égard. Car il ne regardoit que Dieu , comme le seul dispensateur de la vie & de la mort , & non les hommes , qui ne sont que les instrumens avec le diable qu'ils meut.

Pour cette raison il meurt paisiblement & dans le silence, immolant sa vie à Dieu avec plaisir, sçachant qu'il n'estoit né que pour mourir d'une telle mort.

La separation même d'avec J E S U S - C H R I S T , ne l'attristoit point , estant tres-persuadé qu'il demeuroit aussi uni à luy après sa mort dans les lieux où il alloit ; qu'il avoit été uni avec luy avant sa naissance dans le sein de sa mère , & dans le desert avant qu'il se fût connoistre.

C'est comme nous devons être unis ici avec nos amis , en la même maniere que nous leur serons unis après nostre mort.



### POUR

## LES SS. FELIX ET ADAUCTE,

### M A R T Y R S .

30. Aoüst , 3. Siecle.

### C O N S I D E R A T I O N .

Saint FELIX & la pluspart des Saints ont été accuséz d'avoir été les plus grands amis du diable , eux qui en estoient les plus grands ennemis ; & de faire par magie les miracles qu'ils faisoient par la puissance de Dieu. C'est ce qui doit consoler ceux qui étant pleins d'amour pour l'Eglise , seroient accuséz d'en estre les plus grands ennemis .

Ce Saint a dû avoir devant Dieu quelque grande vertu , non seulement parce qu'en crachant contre l'idole au lieu de l'adorer , il la fit tomber ; mais aussi parce que Dieu luy a donné une récompense dès cette vie ,

qui n'est pas commune ; car il a esté pere d'un autre martyr par sa seule constance & par la profession qu'il faisoit de la foy de JESUS-CHRIST allant au martyre.

Les grands dons de Dieu en cette vie sont les bonnes volontez & les œuvres de la grace qui les suivent, que Dieu opere dans les Saints; comme la volonté que Dieu avoit donnée à ce Saint de mourir pour luy , & l'effet qu'elle a produit, car l'un & l'autre est un don de Dieu.

Le second don de grace que Dieu fait aux Saints, est quand il leur donne des ames , leur faisant la grace de les convertir, & de les rendre compagnes de leur vertu dans les plus grands perils. *Donnez-moy les ames,* disoit ce Roy à Abraham, *& emportez le reste.*

Les Saints , n'appellent pas dons de Dieu les biens temporels que Dieu donne. Car quand il leur en donne en abondance, ils ne les reçoivent que pour les rendre aussi-tost à Dieu, au lieu qu'ils se reservent les ames que Dieu leur donne, pour les rendre plus parfaits & dignes de comparoistre devant luy.

Dieu a fait ce second don à S. Felix , en luy donnant, lorsqu'il alloit au martyre, un compagnon qui s'offrit à souffrir avec luy. Ce don a esté d'autant plus admirable qu'on n'a jamais scu qui il estoit, ni d'où il venoit.

Dieu a des ames cachées dans le monde qui n'attendent que l'occasion d'agir , & mesme d'estre immolées pour luy.

Il n'y a rien de si digne de Dieu, que de le servir dans des occasions importantes & perilleuses en homme inconnu , & sans que personne le scache que luy, de qui il est dit dans l'Evangile : *Et Dieu qui voit dans le fond du cœur, vous le rendra.*

C'est comme il a recompensé la vertu de ce Saint inconnu , à qui il suffissoit d'estre connu dans l'éternité en l'autre monde. Car comme ce monde ne travaille qu'à

détruire les Saints & à anéantir les gens de bien , eux au contraire ne travaillent qu'à détruire & anéantir le monde dans eux. Ils n'estiment rien de ce qui appartient au monde , ni les biens , ni les honneurs , ni les jugemens , comme le monde n'estime rien de ce qui leur appartient.

## POUR

## SAINT LAZARE.

2. Septembre, 1. Siecle.

## CONSIDERATION I.

**J**Esus-CHRIST reproche à sainte Marthe le manquement de foy, c'est à dire d'une foy agissante par charité.

Ceux qui pleurent le peché de quelqu'un & qui désirent sa conversion, doivent tâcher de lever les pierres, c'est à dire les obstacles qui l'empêchent de se convertir.

Jesus prie avant de ressusciter le Lazare, selon l'avis qu'il avoit donné à ses Apostres ; *Cette sorte de demons ne se chassent que par la priere & par le jeûne.*

Lazare sort hors le tombeau , quoy que lié : c'est l'effet de la voix de Jesus , & une suite du miracle de sa resurrection.

Il est bien remarquable que cette resurrection de Lazare , qui marque la conversion du pecheur baptisé, est cause de la croix & de la mort de Jesus-CHRIST. Voyez la grandeur de ce miracle , & de la resurrection invisible qu'il figuroit par l'effet qu'il a produit.

Lazare est reçu au banquet de Jesus , après que les

Prestres l'ont délié, & Marie s'en réjoüit si fort, qu'elle répand ce parfum qui remplit toute la maison de son odeur.

Personne ne se réjoüit tant de la conversion d'un pecheur, que celuy qui comme Madelaine a esté converti lui même après avoir commis de grands pechez. Cette joie de Marie & ce parfum irritent Judas, & font que Jesus meurt vraiment en la croix pour les pecheurs.

Comme la resurrection de Lazare, qui estoit l'image des baptisez déchus & ressuscitez par la grace, a esté cause de la croix de Jesus-CHRIST, le festin suivant a esté la figure de l'Eucharistie, que le Sauveur du monde accorde au pecheur ressuscité par la penitence, & qui est comme le sceau de l'entiere remission de ses pechez & de sa parfaite reconciliation avec Dieu.

Il est dit que Jesus aimoit Marie, Marthe & Lazare. Sa resurrection est l'effet de ce grand amour qu'il leur porte.

L'Evangile marque que Jesus s'éloigne du lieu où estoit Lazare. C'est cet éloignement qui est cause de sa mort, comme ses deux sœurs le reconnoissent par des paroles qui renferment un grand mystere ; car c'est la privation de la grace où nous sommes reduits par notre faute, qui est cause de nostre chute. Et ce qui est remarquable, les deux sœurs le disent & se rencontrent en ce point, quoy qu'elles soient differentes dans le reste. Car il est certain que si Jesus eust esté présent, & qu'il ne se fust pas éloigné, Lazare qui represente le juste, ne fust pas tombé. Car au commencement il est mis dans le mesme rang que Marie & Marthe, & il est dit que Jesus les aimoit tous trois, comme estant tous trois justes.

La charité de ces deux saintes sœurs marque la charité éternelle de Dieu à l'égard d'un Elu déchu depuis le Ba

le Baptême. En priant pour luy , elles figurent toute l'Eglise , & les gens de bien qui les prient pour les pecheurs. Estant plus proches de luy & ses sœurs , elles sont plûtost exaucées , comme la femme l'est ordinairement pour le mari , lorsqu'elle est bonne & juste , & qu'elle prie pour luy avec perseverance.

Ceux-là prient efficacement pour une ame tombée dans le peché, qui ont eu grand soin de prier Dieu afin qu'elle ne tombast pas lorsqu'ils l'on vuë en ce danger, à cause des maladies & des foiblesseſ qu'ils ont reconnués en elle.

*J e s u s dit que cette infirmité ne vas pas à la mort.* Quelle consolation, que non seulement les maladies & les infirmitez corporelles, mais que les spirituelles même des Elus , dont les autres sont les figures , soient pour la gloire de Dieu , parce qu'il ne les permet que pour les humilier , & leur d'ôner en suite moyen de s'en relever avec avantage. Cette vérité doit servir à remettre les personnes de piété qui se plaignent trop des maladies & des foiblesseſ qui leur restent. Qu'elles aient seulement soin de se tenir au tronc & à la charité solide , dont le moindre degré est de ne plus commettre de peché mortel : & pour le reste qu'elles se supportent elles-mesmes telles qu'elles sont , comme elles supportent les autres , & qu'elles esperent qu'enfin Dieu les guerira parfaitement , si elles sont fidèles.

C'est vraiment le Fils de Dieu qui est crucifié pour les pechez de tout le monde , & sur tout des Elus. Car c'est luy par sa passion & sa resurrection qui les releve , & il doit estre tout l'objet de leur consolation.

Lazare, c'est à dire le juste , qui à cause de l'éloignement de J e s u s estoit tombé dans la maladie & dans la tentation , meurt & tombe dans le peché , à cause que J e s u s C h r i s t ne se haste pas de venir , & qu'il

demeure deutz jours depuis la nouvelle de sa maladie, sans s'approcher de luy. JESUS-CHRIST commence à s'approcher lorsqu'il scéait qu'il est mort : l'approche de la grace est bien exprimée par ces approches vers Lazare.

Il s'expose au peril de mourir luy & ses Apostres pour l'aller ressusciter. Il n'y a rien que Dieu ne fasse pour ressusciter le moins-estre Elu. Il mourroit une seconde fois pour le sauver, s'il estoit besoin. Il faut de même qu'en imitant JESUS-CHRIST nous nous exposions au peril de la mort , s'il est nécessaire , pour aider à la vivification d'une ame.

On voit par la suite que cette resurrection de Lazare a été cause de la mort de JESUS-CHRIST, & non de celle des Apostres. Il n'y a que ceux qui sont dans le decret de Dieu , qui meurent. Saint Jacques meurt, & non saint Pierre, quoy que tous deux aient été mis en prison par Herode pour les faire mourir. Icy JESUS-CHRIST meurt & non les Apostres , quoy que tous s'exposent au peril , parce que le decret de Dieu ne regardoit que luy , & non les Apostres. Pourvu qu'on aille avec JESUS-CHRIST & pour luy , rien ne nous scauroit mal réussir : mettons-nous seulement en sa compagnie.

## CONSIDERATION II.

JESUS continuë d'appeler la mort de Lazare un sommeil , & il dit, *qu'il le va réveiller*. Quoy qu'on ne puisse douter que les grands pecheurs ne soient morts quand ils ont éteint en eux la charité , qui est la vie de leur ame , on peut dire néanmoins que si Dieu les doit faire revivre , ils ne sont que comme endormis à son égard. Ce qui doit faire la consolation des pe-

cheurs qui travaillent à sortir du tombeau de leurs pechez.

Les Apostres répondent fort bien, que *s'il ne fait que dormir, il sera sauvé*, ce qu'on peut dire de tout Elu, après mesme la mort de son ame , par son peché. Jesus voyant qu'ils n'entendaient pas son langage de grace & de predestination , il leur dit clairement qu'il est mort, pour s'accorder à eux, & leur faire entendre ce qu'ils n'entendoient point. Car en son langage d'amour & de grace , il n'estoit pas mort ; mais il dormoit seulement. Il dit qu'il s'en réjoüit pour l'amour d'eux , n'y ayant rien qui doive tant confirmer les Elus infirmes, imparfaits & ignorans, comme estoient alors les Apostres , que ces grandes & extraordinaires conversions : car Lazare n'est pas seulement icy pris pour un pecheur commun qui a commis des pechez mortels ordinaires , mais pour un pecheur grand & extraordinaire.

Les deux sœurs l'appellent mort ; parce qu'il n'appartient qu'au Fils de Dieu de dire qu'il dormoit , n'y ayant que luy qui puisse discerner l'élection des ames qui sont encore dans le peché ; ce que les hommes les plus saints ne scauroient faire.

Il est clair que ce qu'il dit : *Que celuy qui croit en lui ne mourra point éternellement* , s'entend des Elus qu'il ressuscite pour toujours.

Personne ne peut interceder comme il faut & par une vraye charité , que celuy que Dieu y engage par une vocation de grace , comme icy sainte Madeleine qui ne la reçoit pas plûtost , qu'elle se haste autant qu'elle avoit tardé en l'attente de cette vocation ; Car il est vray semblable qu'elle n'ignoroit pas non plus que Marthe , l'approche de JESUS-CHRIST.

Tout ce que Marthe avoit fait , marquë un esprit:

*r ij*

aëtif & un peu humain. Elle alla au devant de J e s u s - C H R I S T aussi-tost qu'elle sçeut sa venue , comme font d'ordinaire les personnes devotes qui désiderant la conversion d'un pecheur , se hastent , se precipitent , envoient aux Monastères pour y faire prier , & s'adressent comme Marthe , à J e s u s même , par un esprit qui n'est pas tout à fait celuy de grace & de charité .

Quand Marthe vient pour querir sa sœur , elle s'accommode à elle en l'appellant en silence , & ne voulant pas la troubler , sçachant que les cris n'y feroient pas davantage .

Marthe ne pleure point à l'abord de J e s u s - C H R I S T ; ce luy est assez d'avoir couru , & témoigné son sentiment & son grand desir par ses paroles ardentes . Mais Marie se jette à ses pieds & pleure . Les Juifs & Jesus pleurent à l'imitation de Marie : & Jesus touché de son amour secret , fait davantage , il fremit , & luy rend témoignage d'un pareil amour , & envers elle , & envers Lazare , voulant que tout le monde connust combien il aime les pecheurs & les Elus après mesme qu'ils ont peché .

Les Juifs voyant ce grand témoignage d'amour s'étonnent de ce qu'il n'a pas empesché sa mort & son peché , ne sçachant pas ce qu'il a dit cy-dessus ; Qu'il est plus glorieux pour Dieu & pour Jesus , qu'il l'ait laissé tomber dans la mort & dans le peché .

Ces paroles , que *Iesus fremit & se troubla luy-mesme* , nous découvrent un grand mystere , & nous montrent l'effort qu'il faut que Jesus fasse pour ressusciter une ame morte après le Baptême , jusques à se troubler luy-mesme . C'est pour la mesme raison qu'il a crié à haute voix , comme dit S. Augustin .

Il paroist bien par les paroles addressées aux sœurs présentes , & aux autres assistans qui pleuroient comme

elles , qu'ils representent tous les Saints de l'Eglise contribuant à la resurrection d'un pecheur , & qu'il a égard à eux , & que leur charité & leurs pleurs l'ont comme forcé de faire ce grand miracle. Il pleure luy-mesme, apprenant au Prestre ce qu'il doit faire.

Ce redoublement de fremissement avant que de le ressusciter , est bien mysterieux.

Marthe témoigne qu'elle n'estoit pas dans une forte esperance jointe à la charité. C'est ce que le Fils de Dieu luy reproche.



## POUR LA VEILLE DE LA NAISSANCE DE LA SAINTE VIERGE.

7. Septembre.

### CONSIDERATION

**C**ONSIDER E Z combien cette naissance est grande & admirable, soit qu'on la regarde par rapport au premier Adam & au Paradis terrestre; soit qu'on la regarde par rapport à toute la terre & au reste des hommes ; soit qu'on la regarde par rapport à Dieu.

Elle est grande par rapport au premier Adam; car aulieu qu'il n'est le principe que des hommes mortels & pecheurs : elle naist pour estre la mere de tous les hommes , mais des hommes renouvellez & devenus participants de la nature divine, comme parle S.Pierre.

Elle est grande à l'égard de toute la terre & des hommes du monde , parce qu'estant captifs & sous la

puissance du demon depuis la chute du premier **Pere**, elle naist pour estre mere de celuy qui devoit les delivrer, les affranchir, & les remettre eu la main de Dieu. Et elle est grande à l'égard de Dieu mesme, puisqu'elle naist comme mere de celuy dont il est le Pere. Prions Dieu qu'il nous imprime dans l'ame le respect & la veneration de toutes ces grandeurs.

Considerez, que la Vierge devant naistre si secretelement, n'ison pere, ni sa mere ne s'curent point la grandeur de l'œuvre que Dieu produissoit par eux. Cela nous oblige pour nous preparer à cette feste de renoncer à la vanité, qui accompagne souvent toutes nos œuvres; car nous desirons presque toujours de les faire à la vuë des hommes.

Si l'on considere les Pseaumes du troisième Nocturne de la feste de la Naissance de la sainte Vierge, on trouvera qu'il y est souvent fait mention du second avenement de **J e s u s - C H R I S T**. Ainsi il se rencontre que comme dans l'Evangile du premier Dimanche de l'Avent, il est parlé du second avenement; de mesme aujour de la Naissance de la Vierge, c'est à dire de son avenement en la terre, l'Eglise nous represente le second avenement du Fils de Dieu, & la terreur de son jugement.

La raison de cela est, que le premier avenement de **J e s u s - C H R I S T** se rapporte au second, & celuy de la Vierge a pour fin celuy de Jesus. De sorte que l'esprit de l'Eglise tempere ainsi la misericorde que Dieu nous fait aujourd'huy, avec la justice qu'il exercera contre nous, si nous en abusons, & si nous n'avons soin de ménager comme il faut l'avenement de la Vierge & de **J e s u s - C H R I S T**.

Aussi Dieu a fait une si grande grace à la terre, lorsqu'il a fait naistre une creature pour estre le principe

d'un Dieu, & pour reparer par ce moyen les ruines du premier homme, que c'est la plus grande des ingratitudes de ne reconnoistre pas ce bienfait en ne reverant pas assez la Vierge , comme le plus grand don , apres JESUS-CHRIST, que Dieu a fait au monde , & de n'employer pas ensuitte pour le servir la grace qu'il nous donne , & que son Fils nous a meritee par son sang, afin de nous faire ainsi prendre part à l'œuvre de la redemption du monde, par nos propres œuvres.

L'on peut remarquer ici quatre raisons entr'autres pour lesquelles la naissance de la Vierge a été inconnue à toute la terre.

1. Parce qu'estant la premiere de toutes les creatures, après JESUS-CHRIST , elle nous devoit figurer par sa naissance, la naissance eternelle du Fils de Dieu dans le sein de son Pere dans le silence de l'éternité.

2. Parce qu'elle estoit la premiere creature de ce nouveau monde, qui devoit estre produit en la terre & prendre origine d'elle par JESUS-CHRIST , & partant elle ne pouvoit qu'estre seule. Que si quelqu'un avoit eu alors la connoissance de ce mystere , scauroit esté par un ordre anticipé & par une grace extraordinaire qui n'est due à personne.

3. Parce que comme ce nouveau monde,dont elle est le principe, est tout intérieur , & caché aux yeux des hommes ; aussi sa production , & particulierement la premiere leur devoit estre inconnue.

4. Parce que par sa naissance la terre a reçu la première de tous les Saints. Que si toute sainteté enferme separation, la plus grande & la première sainteté qui se rencontre dans quelque creature , enferme aussi une plus parfaite separation , qui la rend d'autant plus inconnue aux yeux de Dieu & des Anges , qu'elle demeure inconnue à ceux des hommes vivans dans la terre.

La naissance de la sainte Vierge a fait sentir au diable un notable affoiblissement en la puissance qu'il avoit toujours euë sur la terre depuis le peché du premier homme, sans qu'il en ait connu la cause. Et la question que les Payens ont faite depuis, lorsqu'ils ont vu par des effets sensibles la ruine du pouvoir des demons, ayant composé des livres exprés, où ils demandent, *Pourquoys les Oracles ne parloient plus*, les demons sans doute l'ont faite parmy eux, ressentant sans en sçavoir la cause, le premier affoiblissement de leur pouvoir.

Prions Dieu, qu'il nous fasse la grace d'affoiblir en nous par l'intercession de la Vierge, ce pouvoir qui reste au diable sur nos ames par les pechez passéz, & par la corruption qui y est encore.

C'est aujourd'huy qu'à commencé à estre accomplie cette prophetic que l'Eglise applique à la Vierge : *Ipsa conteret caput tuum, ELLE te brisera la teste.* Ce qu'elle aachevé de faire par son Assomption, qui nous repre-sente ce rétablissement du premier Adam, & de la premiere Eve dans le vray Paradis.

Prions Dieu, que par les merites & l'intercession de la sainte Vierge, il opere en nous peu à peu par des voyes insensibles la destruction de la concupiscence & du peché.

C'estoit une étrange confusion au diable, de voir qu'une simple creature, qui avoit une nature commune avec toutes les autres femmes, & qui sortoit non pas immédiatement de Dieu comme Adam, mais de Dieu par Adam galte & infecté par le peché, ne laisse pas néanmoins de naistre toute sainte, & exempte de la moindre tache du peché, & qu'elle lui puisse dire véritablement ce que le Fils de Dieu a dit depuis. *Et in me non inveniet, quicquam, IL ne trouvera rien dans moy qui lui appartienne.*

Il y a des sympathies dans l'ordre de la grace , aussi bien qu'en celuy de la nature , & par là les demons qui n'ont pouvoir sur les ames qu'a causé du peché , ont pu ressentir qu'ils alloient perdre quelque chose de leur empire. Car comme les changemens qui arrivent dans le ciel par les nouvelles constellations causent du changement en nos corps qui sont sur la terre , sans que nous en scachions mesme la cause , par je ne scay quelle sympathie secrete & cachée , de mesme ce changement qui arrive aux ames , cause je ne scay quelle alteration dans les demons qui résident dans les enfers .

Prions Dieu quil nous fasse la grace de vivre d'une telle sorte que le changement qui arrive en nous soit aux Anges un sujet de joye , & aux demons un sujet de confusion & de honte .

La Vierge éstant née en la terre toute remplie de graces extraordinaire s , elle a paru néanmoins comme n'en ayant point , passant par l'enfance comme Je sus y devoit passer , & vivant en apparence au dehors dans cette ignorance & cette foiblesse qui est commune à tous les enfans . Ainsi elle a figuré en son enfance , cette admirable enfance du Verbe incarné , qui s'est anneanti juscu'à piroistre exterieurement comme privé de sa sagesse & d : la raison .

Prions Dieu , qu'en l'honneur de cet estat de la Vierge naissante , il nous fasse la grace d'user d'un tel retranchement dans nos paroles & nos pensées , que nous passions mesme pour plus ignorans , & plus imparfaits en beaucoup de choses que nous ne sommes .

Au lieu qu'il y a une participation de la substance corporelle des meres dans les enfans , la masse & le principal demeurant en la mere ; il y a au contraire en la Vierge naissante une participation toute singuliere de la substance spirituelle de son Fils , le principal de son

Esprit , de ses mysteres , & de ses actions demeurant en luy.

Prions Dieu , que comme la grandeur de la mere est descendue immediatement de celle du Fils , qui en est le premier modele , toute nostre grandeur soit aussi d'imiter la vertu de la mere de JESUS-CHRIST , qui est pareillement la nostre : reconnoissant en mesme temps que nous n'avons rien qui ne soit fort disproportionne à la sainteté de la Vierge , comme la sainteté de la Vierge est disproportionnée à celle du Fils de Dieu .

Dieu nous fait voir en la Naissance de la Vierge ce que le Fils de Dieu fait dans une ame à son premier avènement . Car alors il y détruit le peché originel , en la ressuscitant après la mort du peché : & en son Assomption il nous a fait voir ce qu'il doit faire en son dernier avènement , où il ressuscitera les morts , en les faisant sortir du fonds du tombeau .

Il a été dit de la naissance de S. Jean , que plusieurs s'y réjouïroient , & personne neanmoins ne s'est réjoui de la sorte en celle de la Vierge .

Prions Dieu , qu'il nous fasse la grace de ne point amer que les hommes nous loiüent , & nous témoignent de la complaisance , mesme dans nos plus saintes actions , ou dans les plus grandes choses que nous pourrions faire pour son service .

La Vierge a eu toute la dignité de sa grace en sa naissance , & l'a euë gratuitement , de la pure liberalité de Dieu sans l'avoir meritée par elle mesme .

Prions Dieu , qu'il nous fasse la grace de considerer de mesme tout ce qui peut estre de bon en nous , comme un pur effet d'une misericorde toute gratuite .



## LE JOUR DE LA FESTE. ET DURANT L'OCTAVE.

8. Septembre.

### CONSIDERATION I.

**C**onsiderez que la Vierge naist aujourd'huy après de grands delais & retardemens : Qu'on se souvienne de Sara, dans laquelle la Vierge a esté dépeinte, & de la distance des temps qui est entre Sara & la naissance de la Vierge.

Tout depend de la volonté de Dieu. Il faut luy demander en ce jour, qu'il luy plaise de nous faire aimer ses volontez éternelles, ses ordres, la suite de ses moyens, ses temps, ses retardemens, ses silences, & ses secrets, afin qu'il fasse de nous, & pendant que nous vivons & après nostre mort ce qu'il luy plaira, & qu'il retarde à nous purifier & à nous sauver, selon qu'il l'entend, & qu'il le juge à propos par son infinie sagesse.

Si la Vierge naist en la terre avec une si grande pureté, tant de siecles après le peché pour la destruction duquel elle est née, comment un grand pecheur peut-il trouver étrange que Dieu ne le rétablisse dans son innocence & dans la gloire du ciel, qu'après un long retardement ?

Les hommes & les demons n'ont pu avoir la moindre pensée, que celle qui naissoit en ce jour, estoit une creature destinée à estre la mère de Dieu: & cela devoit estre ainsi, parce qu'une si étrange nouvelle auroit été à

scandale aux hommes , & eust donné occasion aux demons d'empescher autant qu'ils auroient pu l'ordre admirable par lequel sa sagesse vouloit racheter le monde.

Dieu ne fait rien sans un grand ordre & une grande suite de moyens : Ce qui confond nostre precipitation, nostre presomption , nos preoccupations , nos passions, & les dereglements de nostre esprit & de nostre coeur.

C'est avec beaucoup de raison qu'une verité si extraordinaire a esté cachée aux hommes , puisqu'elle leur estoit incomprehensible. Car si on ne peut comprendre comment le Fils de Dieu peut estre homme: aussi peu peut-on comprendre comment la fille d'un homme sortie d'Adam , peut-estre Mere de Dieu. C'est pourquoys la naissance de la Vierge peut estre appellée le premier mystere caché de la Religion.

Il semble que c'est d'elle & de ce secret dans lequel Dieu l'a tenué que les Apostres & leurs successeurs ont appris à cacher aux Catechumenes & aux infidelles les mysteres de nostre Religion. Car la naissance de la Vierge en la terre , la naissance de JESUS-CHRIST dans la Vierge , ou dans Bethléem , & la presence de JESUS-CHRIST sur l'autel , sont des veritez de nostre Religion que Dieu a voulu estre cachées pour un temps; la premiere aux demons principalement ; la seconde aux Juifs , & la troisième aux Gentils.

L'importance du secret du premier de ces mysteres, qui est la naissance de la Vierge , estoit si grande , que les deux autres qui en dependoient , selon le dessein de Dieu , ne pouvoient réussir autrement , & eussent été empeschez s'il eust été possible.

Cela nous apprend combien il importe d'estre *Sages dans le bien* , comme dit l'Apostre , & de faire toutes les œuvres de Dieu avec grande discretion & considération , pour ne s'opposer pas à la volonté de

Dieu , & ne renverser pas ses desseins.

La grandeur & l'incomprehensibilité de cette naissance , consiste en ce que , si l'homme ne s'éleve au dessus de soy-mesme en considerant dans la Vierge la toute-puissance de Dieu , qui peut aussi bien d'une fille de l'homme en faire une Mere de Dieu , que du Fils de Dieu en faire un fils de l'homme ; il sera presque impossible , je ne dis pas à la raison , mais à la foy ordinaire des hommes , de reconnoistre cette naissance telle qu'elle est , & de lui rendre avec simplicité la reverence qui est due à la naissance d'une Mere de Dieu .

Ceux qui la reverent en cette maniere y voyent le modelle de toutes les œuvres de la grace , & qu'il n'y a œuvre sainte que Dieu ne puisse faire par le moindre & le plus imparfait des hommes , puisqu'il fait qu'une fille d'Adam demeurant dans sa condition de creature , & fille de l'homme , soit Mere de Dieu .

C'est dans la naissance de la Vierge , comme dans un modelle proportionné à nos pensées , que Dieu nous a fait voir qu'il s'unit aux fidelles , comme il s'est uni à la Vierge , pour se servir d'eux comme de la Vierge , en toutes les œuvres de grace , qui sont divines & furnaturelles lorsqu'il lui plaist de les produire par eux , comme il a produit & engendré par la Vierge le Fils de Dieu incarné , qui est la premiere œuvre de grace , ou pour mieux dire la source de toutes les œuvres de grace , & d'où la grace mesme est sortie .

Elle naist sainte & toute pure pour nous enseigner à nous purifier , pour nous rendre capables de cette union que Dieu doit avoir avec nous pour nous rendre les instrumens de ses œuvres .

Sa sainteté a été en sa naissance & en tout le temps qui a coulé jusques à la manifestation des mystères , si semblable en cela à celle de JESUS-CHRIST , qu'elle a

esté toute interieure , & est demeurée inconnue au commun des Juifs.

Il faut demander à la Vierge au jour de sa naissance , & durant son octave , qu'il luy plaise de nous procurer par ses prières de participer à cette sainteté interieure de sa naissance , & de JESUS-CHRIST .

Le premier effet exterieur de la sainteté interieure de l'ame , est un reglement exterieur qui paroist en tout le corps , & dans les sens principalement , & en tout le maintien exterieur où il n'y a rien que d'égal , & de réglé , comme procedant de la grace interieure qui nous unit à Dieu , & nous fait vivre d'une admirable maniere dans son unité & immobilité divine , à laquelle repond cette égalité & uniformité , & cette composition parfaite de tout nostre corps & de tous ses sens .

Le second effet de cette sainteté interieure , est l'anéantissement interieur que produit la mesme sainteté dans l'ame . C'est celuy dans lequel la Vierge a vescu durant toute sa vie devant Dieu , & qui n'a été connu que de luy , & qui a été exprimé par ces paroles de son Cantique : *Respxit humilitatem ancilla sue : Il a regardé la basseſſe de ſa fervante.*

Il faut luy demander que nous demeurions inconnus aux hommes , de peurqu'en prenant part aux loüanges qu'ils nous pourroient donner , nous ne meritions de perdre les dons de Dieu , & que nous ne nous rendions indignes de ses misericordes .

Cela seul suffit pour nous faire haïr la moindre vanité . Car ce que le Pseaume a dit : *Omnis gloria ejus filie Regis ab intus . Que toute la gloire de la fille du Roy vient du dedans ;* n'appartient qu'aux filles Vierges & aux Religieuses du nouveau Testament : Mais particulièrement à la Vierge , & principalement à la sainteté inter-

rière de sa nativité. Car la grace de tous les autres mysteres a esté plus descouverte & manifestée aux hommes.

## CONSIDERATION II.

**C**onne la Vierge est née dans un parfait dégagement de toutes les affections de la terre, la première chose qu'elle a faite, a esté de regarder le ciel & Dieu avec une charité toute pure.

La Jerarchie estant un rapport & une subordination de certaines créatures à Dieu ; on peut dire que la Vierge fait elle seule une Jerarchie qui regarde Dieu plus parfaitement que toutes les autres. Car comme il n'y a rien de si semblable à Dieu, que le Fils, qui est né de luy par une generation éternelle, il n'y a rien aussi de plus semblable à l'un & à l'autre (quoy qu'en un degré fort different que la Mere de Dieu qui produit le mesme Fils par une generation temporelle, & par une union particulière qu'elle a en cette qualité avec le Pere Eternel ; puisqu'il est certain que toute generation suppose une ressemblance entre le Pere & le Fils.

La Vierge regarde Dieu d'une maniere plus forme & plus immobile que les Anges ne l'ont regardé dans le ciel, ni Adam & Eve dans le Paradis. Car la grace de Mere de Dieu a produit en son ame une sorte d'immortalité qui naiffoit de la plenitude de sa grace, qui l'a delivrée entierement de la deffaillance de son neant, & de l'inclination que l'ame mesme des Saints, a vers les creatures. La grandeur de sa grace luy estoit ce poids, & cette pesanteur qui porte le reste des Saints vers le neant, & vers le monde, de sorte qu'elle pouvoit bien dire avec S. Paul, mais d'une maniere beaucoup plus parfaite, *qui ne separera de l'amour de JESUS-CHRIST?*

Il n'est fait aucune mention dans l'Ecriture du pere

ni de la mere de la Vierge, parce que Dieu nous a voulu apprendre qu'il falloit pour concevoir sa naissance selon sa grandeur & sa dignité, la considerer selon d'autres principes & par une autre origine que par celle qu'elle recevoit de son pere & de sa mere. C'est pourquoy l'Ecriture ne parle point d'eux, pour oster cet empêchement à nostre esprit, afinque s'élevant à des causes supérieures, il se forme toute une autre idée de la dignité de celle qui naist aujourd'huy sur la terre. Ce qui estoit d'autant plus nécessaire, que la Vierge naist pour estre le principe de la generation de la loy nouvelle, qui ne reconnoist point de pere, ni de mere sur la terre.

Si Dieu l'a fait naistre de parens steriles, selon l'opinion commune c'a été pour faire voir qu'elle ne naissoit que par la toute-puissance divine, & presque comme Adam avoit été produit, ou plutost comme Eve avoit été formée par la toute-puissance de Dieu, d'une partie de la substance d'Adam.

Pour oster l'occasion de croire, ce qui estoit très facile à l'esprit humain, que le Fils de Dieu naissant dans le monde, ne fust pas vray homme, mais seulement en apparence, le Saint Esprit a fait écrire la genealogie du Sauveur où il est parlé de sa race humaine. Mais parce qu'il estoit aussi facile à l'esprit humain de croire, en voyant que la naissance de la Vierge estoit racontée dans l'Ecriture par son pere & par sa mere comme celle des autres, qu'elle estoit une femme comme les autres ; on peut dire que le S. Esprit pour s'accommorder à la portée des hommes a fait supprimer le nom de son pere & de sa mere dans la genealogie de JESUS-CHRIST.

Considerez donc icy une merveille étrange, & une contrariété que le S. Esprit a alliée en son Evangile. Car c'estant

stant nécessaire d'y representer la généalogie de JESUS-CHRIST, & de n'y pas faire mention de celle de la Vierge, pour la raison que nous vénons de dire ; il a trouvé cet artifice admirable de faire nombrer les prédecesseurs de JESUS-CHRIST & sa généalogie par Joseph, & non par Marie, bien qu'en effet ce fust la même chose, ayant eu soin de marquer expressément à la fin, que JESUS-CHRIST estoit né d'elle ; mais ayant usé de ce détour, pour n'être pas obligé de dire que Marie fut née d'aucun de ces hommes qui seroient nombrés dans la généalogie.

Il a plu à Dieu, après avoir passé une éternité dans soy même, de créer une infinité de choses dans le ciel & dans la terre, les faisant sortir hors de soy par une admirable effusion de sa bonté & de ses divines perfections, qui reluisent dans toutes les créatures dont il a rempli l'un & l'autre monde. Mais longtemps après cette première création il luy a plu par une effusion encore plus admirable de sa bonté, de produire une seule créature comme le principe d'un troisième monde tout spirituel ; le premier ayant été céleste, & le second terrestre.

Toutes les créatures du ciel & de la terre nous expriment séparément quelque chose des perfections divines : & toutes ensemble ne nous en expriment pas néanmoins aucune que fort obscurément & imparfaitement : mais la Vierge seule nous représente plus manifestement la procession du Verbe, & le Père engendrant le Fils de sa propre substance sans que luy même soit engendré de personne, puisqu'elle est le principe du même Fils, & qu'il est né de sa propre substance.

Dieu le Père ayant voulu faire paraître en la terre sa paternité divine, a choisi une Vierge, & l'a fait naître en la terre avec une extraordinaire perfection

f

& une participation de la divinité la plus grande qui ait jamais esté faite à une pure creature, par laquelle il a voulu comme engendrer de nouveau son propre fils. C'est pourquoi il est vray de dite, que la Vierge tient le lieu du Pere Eternel, & le represente comme engendrant eternellement ce mesme Fils : tant parcequ'elle l'engendre de sa substance, que parcequ'elle l'engendre par l'union sainte, ineffable, toute spirituelle & divine qu'elle a en cette generation avec le Pere.

La Vierge ne represente pas seulement le Pere Eternel engendant son Fils, comme les figures de l'ancien Testament qui estoient vuides de la verité : mais encore elle estoit remplie de la sainte Trinité mesme qui habitoit en elle d'une maniere toute extraordinaire. Et c'est ce me semble ce que veulent dire ces deux paroles **D O M I N U S T E C U M.** Le Seigneur avec vous, prononcées sans aucun verbe, & sans aucune difference de temps, comme nous signifiant cette union admirable que Dieu le Pere a avec la Vierge dès le moment de sa naissance, pour un effet aussi grand & aussi divin qu'est la generation de **J E S U S - C H R I S T.** C'est pourquoi l'Ecriture ne nous voulant pas parler de la Vierge comme d'une femme ou d'une sainte ordinaire, elle a omis à dessein l'histoire de sa naissance, de sa genealogie, de son commencement, & de sa fin, pour nous donner moyen de ne la considerer qu'en ce qu'elle a rapport à **J E S U S - C H R I S T**, & comme Mere de Dieu.

Si Dieu nous commande de contempler toutes les creatures, pour connoistre par leurs perfections visibles, ses perfections invisibles ; à plus forte raison il nous oblige de contempler la Vierge, puisqu'il fait ressortir en elle plus excellement qu'en toutes les autres creatures, les perfections & les relations ineffables qui

se trouvent en luy : Et puisque JESUS-CHRIST nous commande de prendre pour modèle de nostre perfection le Pere Eternel ; il est bien raisonnable que nous ayons soin de contempler aussy la Vierge, comme en estant après le Fils la plus parfaite image.

On peut dire que la Vierge a été créée pour estre le principal ornement du monde. Car comme Dieu a allié dans la creation de l'homme les extremitez des creatures, scévoir l'ange & la beste, l'homme ayant l'esprit comme l'un & le corps comme l'autre : de mesme il allie dans la generation de la Vierge Dieu avec l'homme, puisqu'estant de la nature des hommes, elle est tout ensemble Mere de Dieu, & que son Fils estant Dieu & homme, est le mediateur & comme le lien commun de Dieu & des hommes.

### CONSIDERATION III.

**L**A Vierge nous apprend l'humilité en naissant. Elle avoit été la première en l'esprit de Dieu après la chute d'Adam, & elle naist en la même maniere que la moindre des creatures. Il est clair que ces paroles : *Elle te brisera la teste*, peuvent estre appliquées à la Vierge ; & qu'en cela mesme quelques femmes excellentes de l'ancienne loy ont été ses figures, comme Esther lorsqu'elle a ruiné Aman par Mardochée, & Judith quand elle a coupé la teste d'Holopherne.

Elle est seulement connue de Dieu & des Anges, qui ont pu assister à sa naissance. Les Juifs ne l'ont point connue, & n'ont pu scévoir qu'elle estoit née pour estre la Mere du Fils de Dieu ; parce que le mystere de la Trinité leur estoit caché, & qu'ils estoient incapables de comprendre que Dieu eust un Fils. S'il l'a cachée encore aux Saints de son temps, ç'a été

ij

pour d'autres raisons pour lesquelles il n'estoit pas à propos qu'ils le scussent. Il faut prier Dieu, qu'il nous fasse garder l'ordre de sa sagesse, en sorte que nous ne le blessons jamais en la moindre chose, en nous hâtant de proposer de grandes vérités à ceux qui ne sont pas encore en état d'en profiter.

Quand apprendra-t-on mieux qu'au jour de cette naissance, à ne vouloir point estre connu du monde, & à se tenir dans la solitude de Dieu comme la Vierge, qui naist si excellente, & tout ensemble si incompté.

La grande humilié de la Vierge a paru devant Dieu, en ce qu'elle s'est toujours considerée dans le principe de sa naissance, qui estoit la chair du péché.

Prions Dieu, qu'il nous fasse toujours la grace de considerer les deux néants, dont l'un est eekuy de nôtre première creation, & l'autre le néant du péché de nôtre premier pere, duquel nous sommes sortis par ceux qui nous ont engendrez.

Il ne fait point de plus grande confédération pour nous rendre humbles. Celle d'estre sortis d'une basse condition, qui est méprisable parmy les hommes, n'est pas si propre pour nous humilier dans nous mesmes, & devant nos yeux, bien qu'elle humilie beaucoup devant les yeux du monde, qui ne tient nul compte d'estre né d'une chair de péché, si d'ailleurs on est né d'un pere illustre & grand dans le monde.

Prions Dieu, qu'il nous fasse joindre à cette principale cause que nous avons de nous humilier, toutes les autres qui se peuvent rencontrer dans nôtre naissance, & dans nous mesmes.

La Vierge n'a jamais consideré qu'elle estoit née dans la sanctification; & quoique cette prerogative lui appartienne; elle l'a ignorée aussi bien que sa dignité de Mere de Dieu pour laquelle elle est née.

Prions Dieu, qu'il nous previenne d'une profonde humilité qui nous fasse ignorer tous les avantages de nature & de grace qui peuvent estre en nous ; s'il luy a plu de nous en faire quelqu'un.

Elle a toujours agi devant Dieu & devant les hommes comme pecheresse & fille d'Adam, & les actions publiques de sa vie qui sont venues à nostre connoissance, comme sa Purification, nous font voir clairement cette vérité.

Prions Dieu, qu'il nous fasse la grace de vivre toujours avec l'humilité que doivent avoir des pecheurs, puisque cette qualité nous est propre, comme l'innocence l'estoit à la Vierge.

Toute la grandeur mondaine n'est pas seulement regardée de Dieu, tant s'en faut qu'il la compte, lui qui tient néanmoins un compte si exact de tous les cheveux de ses Elus.

Prions Dieu, qu'il nous fasse la grace de l'imiter, & de n'estimer rien tout ce qui paroist grand dans le monde.

Quel regard a eu Dieu sur la Vierge aussitost qu'elle est née ; & quelle estime a-t-il fait d'elle, puisqu'il ne regarde que ses Elus ?

Prions Dieu, qu'il nous oste tout autre désir que de son élection éternelle, & de l'amour éternel qu'il a pour ses Elus.

Quand je considère Salomon, qui est un des ancêtres de Jésus-Christ, & que je le compare avec la Vierge, je ne puis trouver d'autres causes de sa chute, que parce qu'il n'a pas vécu dans l'humilité de la Vierge, mais dans la grandeur royale où Dieu l'avoir établi, pour représenter à son peuple les grâces & les richesses que les Bienheureux & les Elus possèdent dans le ciel.

Prions Dieu , qu'il nous fasse la grace de nous humilier d'autant plus qu'il luy plaira de nous rehausser par les biens de la nature , ou par ceux de la grace.

Si Salomon eust meslé dans sa vie & dans sa grandeur royale , la consideration qu'il estoit sorti pecheur d'une mere pecheresse , & qu'il s'en fust humilié devant Dieu autant qu'il le devoit , il ne se fust jamais perdu dans l'abondance des biens de la terre & du ciel , que Dieu luy avoit donnez.

Prions Dieu , qu'il nous fasse toujours souvenir de cette difference qu'il y a entre Salomon & la Vierge , bien qu'ils ayent cela de commun tous deux , que JESUS-CHRIST est né de l'un & de l'autre .

Si Salomon eust consideré quelle estoit sa mere Berabée , jamais il ne se fust élevé de sa grandeur ; car sa sagesse , s'il l'eust jointe à cette humilité , luy eust fait connoistre qu'il n'y a rien qui nous doive tant humilier , quelque dignité que nous ayons , que de sortir d'une mere pecheresse , quoique Dieu luy ait pardonné son peché .

Prions Dieu , que la memoire de nos pechez , & de ceux mesme que Dieu nous a pardonnez , nous soit un sujet perpetuel d'humilité , en quelque estat & quelque degré de vertu que nous nous trouvions ensuite .

Dieu est profond en ses jugemens , & ils ne sont jamais plus formidables que lorsqu'aprés nous avoir pardonné nos pechez , il nous élève dans le monde ou dans l'Eglise , si nous ne nous humilions à proportion d'une grace qui nous est si peu proportionnée .

Prions Dieu , qu'il nous fasse la grace d'avoir toujours nos pechez présens pour n'abuser jamais de ses dons .

Ces sept paroles , *Et peccatum meum contra me est semper . Et mon peché est toujours devant moy ,* n'estoient pas moins l'entretien continual de la Vierge , que de

David, elle avoit toujours dans l'esprit ce qu'elle estoit capable de faire par elle mesme, & c'est ce qui l'a toujours tenuë dans une humilité si profonde devant Dieu.

Prions Dieu, que ces paroles soient aussy le sujet de nostre entretien.

Ceux que Dieu a preservez des grands pechez comme la Vierge, n'apprehendent pas moins leur propre corruption & les jugemens de Dieu, s'il sont vraiment humbles, que ceux qui sont tombez par de grandes chutes.

Prions Dieu, qu'il nous donne l'humilité des uns & des autres.

Pour faire que nos pechez nous soient toujours presents, & qu'ils nous humilient, il n'est pas besoin de les considerer en eux mesmes en particulier : c'est assez de témoigner à Dieu par des actions, & des occupations viles & méprisables aux yeux du monde, que nous ne les avons pas oubliez, & que ce souvenir nous tient toujours prosternez devant les yeux de Dieu.

Prions-le, qu'il nous fasse la grace de mener une vie humble, qui marque toujours le souvenir que nous avons de nos pechez.

Un homme témoigne vraiment à Dieu qu'il a ses pechez devant ses yeux, lorsqu'il souffre de bon cœur tous les châtimens & tous les mauvais traitemens que les hommes luy font, sans jamais s'en plaindre, parcequ'il reconnoist que c'est le vray payement que Dieu luy doit.

La Vierge nous en donne un merveilleux exemple dans toute sa vie. Prions-la de nous obtenir la grace de l'imiter dans cette patience, & cette douceur avec laquelle elle a souffert tous ses maux.

## C O N S I D E R A T I O N   IV.

**E**t sensible qu'une des raisons pourquoy la naissance de la Vierge a esté sans éclat & sans miracles , estoit assur de cacher au diable la naissance de JESUS-CHRIST & le mystere de l'Incarnation , qui se devoit accomplir en elle . Cat la naissance de la Vierge n'estoit que pour celle de JESUS-CHRIST ; & par ce que celle de la Vierge a esté inconnue , la manifestation de celle de JESUS-CHRIST n'a pas empeschié que le mystere de l'Incarnation accompli dans la Vierge , ne soit encore demeuré cache aux demons .

Cela nous apprend à estre cachez dans le principe de nos bonnes œuvres , si nous voulons qu'elles demeurent cachees en JESUS-CHRIST ; & que par ce moyen elles soient inconnues aux demons , qui dressent toujours des embûches aux justes , & à leurs bonnes œuvres , pour les corrompre ou pour les interrompre , & en empêcher le cours . Mais si les demons n'ont pu connoître d'où elles viennent & où elles vont , il est difficile qu'ils les traversent . C'est pourquoy il est besoin d'une grande simplicité , accompagnée d'une grande discréction dans toutes les bonnes entreprises , dont les conditions principales sont le silence , & la pureté de l'intention .

Il est merveilleux que la Vierge n'ayant pas esté connue aux hommes en sa qualité de Mere de Dieu , ni aux demons à qui Dieu l'a cachee , ni à elle mesme , comme il est clair par ce qui arriva au jour de l'Annonciation ; toute sa connoissance a esté tournée vers Dieu , qu'elle a reconnu & adoré comme son Sauveur ; au lieu que le premier Ange au premier moment de sa creation a tourné sa connoissance vers lui mesme ,

ébloui de sa beauté & de l'excellence de sa nature.

Aussy semble-t-il que Dieu ait couvert la connoissance & la grace de la Vierge de son enfance , & des bassesses qui l'accompagnoient , coynine sont l'impuissance & l'ignorance d'elle mesme en qualité de Mere de Dieu , afin que cela aidast à l'humilier , & à contre-peser la grandeur de sa grace , & l'excellence surnaturelle avec laquelle elle naissoit. Si le premier Ange eût eut dans sa nature éclatante quelque chose de semblable qui l'eust rabaissé , il ne se fust peutestre pas si facilement élevé contre Dieu.

Sa naissance nous fournit cet enseignement ; qu'il est bon , & mesme nécessaire , que les plus justes , & ceux que Dieu a ornez de connoissance & de dons , portent dans leurs corps & dans leurs ames mesme certains contrepoids qui les rabaissent.

La naissance de la Vierge nous fait voir comme elle naist pour reparer la faute du premier Ange. Car estant créée avec une dignité plus grande que celle des Anges , Dieu lui en a ôté la connoissance & l'a renduë adoratrice *en esprit & en verité* , de sa grandeur divine : & par là , elle a commencé à mériter la grace qui avoit été donnée au premiet Ange dans le Ciel.

On ne sçauroit assez exprimer la grandeur de cette naissance. Car elle naist seule , ainsy qu'Adam , & elle naist comme le principe d'un monde nouveau , avec des differences qui la relevent beaucoup par dessus Adam : estant pleine de grace , & d'une grace qui lui est donnée pour produire le Sauveur en son temps.

Adam connut dans son sommeil mysterieux le mystère de l'Incarnation , & que J e s u s - C h r i s t naistroit de la vraye Eve , sans que neanmoins il en sçust la cause , La Vierge au moment de sa naissance a connu l'Incarnation par une vraye foy , avec sa cause , qui est le peché .

d'Adam, encore qu'elle n'ait pas pu prônoncer ces paroles d'Adam ; *Cet os sortira de mes os.*

La Vierge a contribué autant que le pouvoit une pure creature, à la réparation de l'injure faite à Dieu par le premier Ange, & par le premier homme au premier instant de leur creation ; & il n'y a aucune pure creature horsmis la Vierge, qui ait adoré Dieu comme elle a fait au jour de sa naissance, s'abaisstant comme elle dans le fond de son ame devant luy, par un abaissement & une soumission incomparablement plus humble que n'eust été celle du premier Ange & du premier homme. Car, qui peut douter qu'aucune soumission rendue à Dieu, ne pouvoit estre plus grande que celle d'une Mere de Dieu, qui naist comme Princesse d'un monde d'hommes, aussi-bien qu'Adam, & comme la Princesse des Anges, destinée à estre dans le siege du premier Ange.

Il semble certain qu'Adam pecha premierement pour avoir trop tardé à reconnoistre les dons de Dieu ; & on peut dire que le peché de Caïn, qui est le principe d'une generation maudite aussi-bien qu'Adam, nous représente cette vérité. Car il tarda trop à rendre hommage à Dieu par le sacrifice ; au lieu qu'Abel par sa premiere oblation nous représente J E S U S - C H R I S T & cette divine oblation qu'il fit de luy mesme au premier instant de sa conception, qui estoit sa première naissance.

Ainsy la Vierge a adoré Dieu dans une admirable solitude, où il n'y avoit que Dieu & elle. Car comme elle n'estoit connue que de Dieu seul en naissant, aussy elle ne connoissoit, n'aimoit, & n'adoroit que Dieu seul.

Tant qu'elle a esté enfant, & qu'elle ne discernoit pas encore les ordres du monde, elle a vescu comme un Ange en la terre. C'estpourquoy elle est proprement le modèle de la vie de ces grands solitaires qui devaient

vivre dans l'Eglise de la terre comme des Anges , ne connoissant & n'aimant que Dieu seul , par une parfaite contemplation , & vivant comme s'il n'y eust eu que Dieu & eux seuls dans le monde .

Quand elle a esté en âge de discretion , elle a vescu dans la vie commune sans troubler les ordres que Dieu y a établis , vivant parmy les hommes , sans se troubler du desordre du monde , ni mesme des pechez des hommes , parceque parmy tout cela son cœur demeuroit immuablement attaché à Dieu seul , qui estoit son thresor & son monde . Ainsy elle a enseigné aux hommes par son exemple , la maniere de pratiquer la seconde regle de la charité , qui regarde le prochain , sans blesser la premiere qui regarde Dieu .

## CONSIDERATION V.

**A**DAM peu de temps après qu'il fut creé , d'une qu'il estoit avec Dieu , selon l'expression de l'Ecriture , se divisa en deux par son peché , en se separant de Dieu & oubliant de l'adorer & de le reconnoistre : La Vierge au contraire aussitost qu'elle nasquit , se separa & se divisa d'avec tous les hommes & de toutes les creatures , & d'elle mesme , pour n'avoir que Dieu dans l'esprit : & ainsy en s'oubliant parfaitement elle mesme , elle entra plus qu'aucune autre creature dans l'unité avec Dieu , estant plus vray de dire d'elle , que d'aucun autre Saint ; *Celuy qui demeure attaché au Seigneur est un mesme esprit avec lui.*

La face du monde a esté toute changée par cette naissance , encore qu'elle parust la mesme ; parceque Dieu la regardant d'une autre maniere dans la Vierge , vray principe de son renouvellement , il la voyoit dans elle toute changée : Or les choses sont telles qu'elles sont .

jugées de Dieu. Ainsi l'hostie est changée après les paroles de la consécration, & les hommes pecheurs après leur baptême & leur conversion, & JESUS-CHRIST après sa Résurrection ; bien que ces trois choses paroissent les mêmes au dehors après leur changement. Et ceci nous fait voir, qu'on ne doit pas juger par les apparences du même état où l'on estoit auparavant que d'être converti ; & qu'il n'y a que Dieu seul qui nous juge, & qui souvent nous juge méchans lorsque nous paroissions bons, comme il nous juge quelquefois bons lorsqu'on nous condamne comme des méchans. Ce qui doit consoler & encourager les uns, & humilier les autres.

Avant la naissance de la Vierge, le monde estoit dans des ténèbres épaisses, & dans un malheur épouventable sans qu'il le fût, ni qu'il connût la colère de Dieu qui en estoit la cause. Après cette naissance il commence d'être dans la lumière & les effets de la miséricorde de Dieu ; sans qu'il le fâche non plus.

L'on peut remarquer ici quatre raisons pour lesquels Dieu a voulu qu'il demeurât caché aux hommes, que celle qui naîssoit devoir être la Mère de Dieu.

La première a été accusé des démons, desquels Dieu se vouloit servir pour les défaire eux mêmes par eux mêmes à la Passion de JESUS-CHRIST.

La seconde, accusé d'elle-même, pour empêcher que la connaissance de son excellence ne la ruinât, comme elle avoit ruiné le premier Ange & le premier homme. Car Dieu connaissant la portée de la créature, a voulu dans la réparation qu'il a eu dessin de faire du premier Adam par le second, prévenir cette faiblesse de la première femme, qui avoit péché, comme dit S. Ambroise, par la mobilité & la mutabilité de son Esprit : C'est ainsi que toute grâce de JESUS-CHRIST tend à tresser

l'homme de luy mesme , & à l'établir dans la connoissance & l'immobilité de Dieu.

La troisième , parceque cette connoissance estoit disproportionnée à la capacité de tout le monde , non seulement des Payens , mais aussi des Juifs , à qui Dieu pour la mesme raison avoit caché le mystere de la Trinité : Et l'on voit mesme dans l'Evangile que Jésus n'a pu par tous ses miracles leur persuader qu'il fut Fils de Dieu , ce qui fait voir combien ils eussent été peu capables de croire qu'une simple fille pût estre un jour la Mere de Dieu .

La quatrième raison pourquoy Dieu a caché la Vierge au jour de sa naissance , a été pour former en elle le modèle de la vertu Chrestienne , qui consiste à s'ignorer soy mesme & ses perfections , & a connoître Dieu seul .

Il faut que le silence que Dieu a gardé en la naissance de la Vierge nous apprenne à nous taire & à ne découvrir pas aux hommes des veritez qui ne sont pas nécessaires à leur salut , & dont ils ne sont pas encore capables . C'eust été en quelque sorte donner occasion aux Juifs de former des pensées semblables à celle des Payens , que de découvrir à contretemps une Mere de Dieu en la terre .

Si Dieu n'a pas jugé à propos de découvrir cette dignité & cette excellente de la Mere de Dieu en la naissance , prenons garde qu'il ne soit encore moins permis aux hommes de découvrir sans nécessité les defauts & les taches de ceux que nous devons honorer comme nos peres , & dont la dignité a été figurée par la maternité de la Vierge , parceque les hommes en sont encore moins capables , & font plus prets d'en abuser que d'en bien user . On le peut faire néanmoins quelquefois avec discretion à l'exemple de saint Ber-

nard , qui dit excellement sur ce sujet . *Je ne découvrai pas ce que la honte doit faire cacher ; mais j'accuse ceux qui pechent sans honte.* La sainteté de la naissance de la Vierge paroist en ce que Dieu l'a tirée d'Adam ; dont la corruption a coulé comme un venin depuis le commencement du monde jusques à elle , où il l'a arrestée sans qu'elle l'eust esté si parfaitement jusqu'à-lors en aucune autre personne . Et il l'a arrestée de telle sorte , que d'un principe sujet à la corruption , comme la Vierge entant que créature l'a été en son corps & en son ame ; il en a fait un principe de sanctification , & l'a choisie pour estre la mère de celuy de qui derivent toutes sortes de benedictions & dé graces dans le nouveau monde , de mesme qu'Adam a esté un principe de malediction & de peché pour le premier monde .

Sa naissance considerée comme celle de la Mere de Dieu est le premier & un des plus grands miracles de la loy nouvelle ; c'estpourquoys les grands effets de grace qui l'ont accompagnée , ont esté tout cachez & invisibles . Car les miracles visibles ne sont pas propres à l'Evangile , mais communs aux deux Testaments .

Ceux qui se sentent avoir de l'infection dans leur ame , doivent s'unir en esprit à la naissance de la Vierge pour estre consolez , puisqu'ils voyent en elle tout le torrent du venin du peché arresté en un instant & chargé en une source de sanctification , sans que la Vierge y ait rien contribué de sa part . Que sera-ce donc quand l'ame qui se sent infectée du peché & toute remplie du venin d'Adam , travaillera par des invocations & des gemissemens continuels que Dieu forme en elle , pour en estre delivrée ?

De cette devotion où la Vierge estoit ainsi élevée

pendant son enfance jusques à Dieu, est née cette sorte de devotion qui consiste à adorer Dieu , l'invoquer & aimer par une simple vuë qui exclut toutes sortes de paroles , & de raisonnemens mesimes bons & saints, & de toutes sortes de divertissemens & distractions vers les objets bons ou mauvais. Ce qui n'arrive gue-  
res qu'à certaines ames simples ; qui sont comme dans une sainte enfance , qui a rapport à l'enfance où estoit la Vierge dès le moment de sa naissance.

La Vierge a été établie par la ruine de l'infection d'Adam dans l'immobilité de l'Esprit de Dieu en un instant : Tous les autres Saints l'ont été peu à peu parmy les tempestes & les oppositions que fait au dedans la corruption née & nourrie avec eux : Mais Dieu opere son œuvre parmy les contrarietez & les empêchemens aussibien que dans le calme.

Quelle merveille qu'on ne nous connoisse pas quelques bons que nous soyons , puisqu'on n'a pas connu la Mere de Dieu durant un si longtemps ; & comment pouvons nous souffrir qu'on nous regarde comme justes estant peutestre couverts de crimes devant la face de Dieu ?

Nous devons travailler par la penitence & le reglement de nostre vie , afinque nous soyons au premier instant de nostre naissance en l'autre monde dans la pureté de cœür, dans laquelle la Vierge a été au premier instant de sa naissance en ce monde.

## CONSIDERATION VI.

**O**N peut dire de la Vierge ce que l'Ecriture dit de J E S U S - C H R I S T qu'elle est née dans un profond silence , *Cum medium silentium tenerent omnia.* puisqu'elle est demeurée cachée & devant & après sa

naissance , jusqu'à ce qu'elle soit devenue Mere de J esus - C HRIST : car personne ne la connoissoit lorsque Dieu luy envoia l'Ange.

Il me semble qu'il n'y a gueres de plus grand sujet de consideration , que de la contempler depuis le premier moment de sa naissance jusques au jour de l'Annunciation de l'Ange , vivant ainsi inconnue à tout le monde.

Jamais peutestre on n'a vu rien de semblable , non pas mesme dans quelques Saints que Dieu a elevez dès le berceau : car on a vu paroistre quelques étincelles de la grandeur de leur sainteté dont les hommes se sont apperçus.

L'Evangile fait voir que Marie n'estoit en aucune consideration particulière & moins encore en réputation de sainteté.

Elle estoit à la vérité sortie des Rois David & Salomon , c'estadire d'une famille royale de plus de mille ans , & des plus grands Rois qui eussent jamais été , selon le témoignage de l'Ecriture mesme : mais ni elle ni le monde ne l'en estimoit pas davantage , & elle passoit dans son sentiment , & dans celuy des autres pour la femme d'un Charpentier.

Elle naist comme la plus grande de toutes les créatures & à l'égard de la terre & à l'égard du ciel , naissant d'une part d'une race si illustre , & de l'autre pour estre la Mere de Dieu , dignité qui passe infiniment la plus haute gloire du premier Ange. Neanmoins elle naist inconnue , & comme si elle n'estoit ni fille de tant de Rois , ni destinée à estre Mere d'un Dieu.

Il arrive rarement qu'on se trouve dans une basse condition , & qu'on sçache qu'on est descendu de Princes ou de grands Seigneurs , sans que l'on en ait quelquefois quelque sentiment de vanité , ou que les autres

ne

ne nous en donnent. Il n'est arrivé rien de tel à la Vierge qui a vescu dans la connoissance qu'elle avoit de sa race royale , comme une personne de basse condition & accoutumé de vivre.

Prions Dieu , qu'en l'honneur de la Vierge il arrache de nostre ame cette racine d'orgueil & de vanité qui nous fait souhaiter d'estre considerez comme fortis de quelque famille considerable. Apprenons de la Vierge à mépriser ces choses , & trouvons bon que nostre naissance soit basse en effet , ou qu'elle demeure obscure & inconnue ; puisque la Vierge mesme , quoique tres noble , a esté si inconnue & si méprisée dans sa naissance.

Elle n'estoit remplie , & ne s'occupoit que de Dieu seul : tout le reste du monde & elle mesme ne luy estoit rien.

Elle vivoit parmy le plus méchant peuple & dans l'exercice d'une religion tres grossiere , comme si elle eust vescu parmy des justes , & dans l'exercice des actions les plus spirituelles de la loy nouvelle.

Dans le premier âge qui a suivi sa naissance , & dans une ville où il n'y avoit rien de bon , elle a vescu mieux que Job dans la terre des méchans , & cela rend sa vertu qui a precedé l'Annonciation de l'Ange plus admirable.

Jamais il n'y eut dans le monde une personne semblable à elle en vertu & en sainteté , & J e s u s eut dit d'elle ; s'il eust voulu d'une maniere plus excellente que de S. Jean : *Entre les enfans des femmes , il n'y eut jamais rien de plus grand , car sa grace surpassé celle d'Adam ; sa sagesse celle de Salomon ; & sa sainteté celle de Job & de saint Jean.*

Il est vray d'elle plus que de ceux dont parle l'Apôtre , que le monde n'estoit pas digne d'elle , & ne pouvoit

pas mesme la connoistre. C'estpourquoy elle est toujours demeurée inconnue , vivant en solitude & comme singuliere , interieurement au milieu du monde , quoiqu'exterieurement elle vescut comme une personne du commun.

Elle n'estoit nullement touchée des choses du monde , & elle est la premiere qui *en a usé* excellement *comme n'en usant pas* , se cachant sans se vouloir cacher , par une secrete conduite de la grace qui la faisoit vivre communément parmy les autres pour leur oster par les exercices de cette vie commune , la connoissance de ce qu'elle estoit devant Dieu.

Quelle simplicité de la grace de la Vierge ! N'avoir aucun sentiment du monde , n'avoir aucun sentiment de soy , n'avoir sentiment que de Dieu seul. C'estoit une vuë si simple de Dieu , que peutestre elle estoit aussy imperceptible à la lumiere des bons Anges , qu'à la subtilité naturelle des mauvais.

La vie de son enfance estoit toute cachée en Dieu comme celle de J E S U S - C H R I S T , n'y ayant que Dieu qui estoit en elle qui connût cette vie de grace , comme il n'y avoit que luy qui l'operoit en elle , où il residoit en la remplissant toute entiere dés son enfance. Et en cela la parole de l'Evangile a paru tres véritable ; *Ne vous mettez point en peine comment vous parlerez ni de ce que vous direz.* Car l'esprit de Dieu formoit ce sentiment de Dieu en elle , sans qu'il y eust presque rien d'elle , & sans qu'il pût estre apperçu d'autre esprit , que de celuy de Dieu. \*

Quelle grandeur de la grace de la Vierge , qui la fait converser avec le monde , sans se distraire de Dieu , & en se reposant toujours en luy ? Aucune creature dans ce commerce ne faisoit aucune impression en elle.

Elle estoit comme l'enfant qui pend au col de sa me-

re , & qui sans la quitter, se baïsse pour joüer avec ceux qui le caressent : *De collo pendens* , dit saint Bernard. Ainsy l'on peut dire de la Vierge dans l'exercice de sa charité envers les hommes , ce qui a esté dit du Fils de Dieu ; *Qu'il est descendu à nous sans quitter le sein de son Pere.*

Elle a esté , pour parler plus conformément à nostre foiblesse, comme les Anges qui descendoient du haut de l'échelle de Jacob pour converser avec les hommes ; & elle estoit la figure de ceux qui sortent de la contemplation , pour passer à l'action. Aussy les hommes qui vivent sur la terre dans l'exercice de cette double charité, sont plutost des Anges que des hommes. Car s'ils ne sont en l'autre monde étant dépoüillez de leurs corps de mort , il faut qu'ils le soient dès celuy cy , lorsqu'ils y vivent comme dans le Ciel.

La Vierge donc sortoit de sa cellule , ou comme J E S U S - C H R I S T est sorti du Ciel pour venir en la terre, ou comme les Anges que Dieu envoyoit du Ciel en la terre pour traitter avec les hommes. Nous la devons considerer en cet estat comme le premier de ces Anges revestus de corps mortels qui servent Dieu en charité, sans rien perdre de leur pureté dans la conversation qu'ils ont avec les hommes. Elle le faisoit avec un déguisement admirable , que les hommes ni elle mesme ne connoissoient point , parce que la grace qui estoit en elle le produissoit pour se couvrir avec une merveilleuse simplicité.

## CONSIDERATION VII.

**S**AINT JEAN alla se cacher dans la solitude peu après sa naissance , & en se cachant il se manifesta, parceque sa naissance & sa retraite estoient connues :

*t ij*

& plus il se cachoit , plus il se manifestoit , & acqueroit creance par ce moyen , suivant le dessein que Dieu avoit qu'il fût connu , pour estre avec plus d'autorité , son Precurseur ; & surtout , parcequ'il n'ela devoit pas acquerir par des miracles.

La Vierge au contraire , ne se retirant point de la vuë du monde , est demeurée plus cachée selon le dessein de Dieu , qui vouloit qu'elle demeurast inconnue à ceux mesme qui la voyoient .

Il ne faut pas douter que dans sa conversation & dans toutes ses actions , il ne parust un éclat qui pouroit la rendre recommandable & la faire louer : Mais aucun de ceux qui la voyoient agir , ne pouvoit discerner par quel principe & par quel esprit elle agissoit .

Elle estoit extraordinairement humble , sans que cette extraordinaire humilité parust & fût discernée , parceque les sentimens en estoient plus interieurs qu'extérieurs .

Les Juifs estoient si grossiers dans les choses de Dieu , qu'on peut dire qu'ils ne connoissoient pas les fruits , parcequ'ils ne reconnoissoient ni l'espece de l'arbre , ni la nature de sa racine . Et quelques-uns qui eussent pu connoistre la Vierge comme etant des hommes de grace , n'avoient pas le bonheur de converser avec elle .

Encore que les moindres de ses actions fussent estre merveilleuses , comme naissant de la plenitude de sa grace , on n'en connoissoit pas neanmoins l'excellence , & il n'y en a aucune ombre dans l'Ecriture . Ce qui nous apprend à faire toutes nos actions dans la vuë de Dieu comme la Vierge , sans pretendre qu'on nous témoigne quelque applaudissement , où que l'on nous en estime davantage .

Un homme spirituel eût vu Dieu dans les actions de la Vierge comme dans un miroir . Car nous pouvons

connoistre Dieu dans l'exemple des Saints, & morts & vivans , encore plus clairement qu'il ne paroist dans la beauté & l'ordre du monde.

Qui pourroit vivre communément avec le monde comme a fait la Vierge, feroit paroistre dans ses actions ordinaires le portrait & l'imitation du plus excellent modèle de la conversation commune & civile.

Jamais personne n'a esté plus humble dans le cœur que la Vierge. Dieu l'avoit rabbaissée de la hautesse de David & de Salomon d'où elle estoit issuë , jusques à la plus basse condition , & elle y ajoute un rabbaissement dans son ame beaucoup plus grand. Car Dieu l'ayant fait naistre pour estre Mere de Dieu , elle se croit véritablement la plus basse des creatures. Elle le témoigna lorsqu'elle dit , *que Dieu a en égard à la basse & à l'humilité de sa servante.*

Il n'y a point de grandeur en la terre à l'égard de Dieu , que celle que forme la grace dans l'ame ; tout le reste n'est rien & disparaist devant Dieu , & sera un jour ruiné & anéanti par la puissance de Dieu. Or plus la grace est grande dans l'ame , plus elle tient l'ame rabbaissée & humiliée.

La Vierge vivoit depuis sa naissance jusques au jour de la salutation de l'Ange dans une grande paix d'esprit ; rien ne la troublloit au dehors , & moins encore au dedans.

Si la paix que Dieu laissa aux Apôtres avant que de monter au Ciel n'estoit rien que sa charité , comme dit saint Bernard ; & si la paix des Anges que Dieu purifie toujours en l'autre monde , n'est rien que son amour ; on a sujet de dire que la paix de la Vierge en cette vie , n'estoit aussi que sa charité & son amour.

Sa paix estoit alors plus grande & plus admirable que celle d'Adam dans le Paradis. Car Adam n'avoit rien

qui l'irritast au dedans , ni rien presque au dehors ; au lieu que la Vierge vivoit parmy une infinité d'objets qui la pouvoient irriter , & toutefois ne l'irritoient point , acause de la paix & de l'affiette immuable de son esprit.

Ainsy comme rien ne la pouvoit troubler , c'est en elle que s'est accompli parfaitement cette sentence de l'Ecriture qui dit : *Que l'ame du juste ne craindra point les mauvais bruits.*

Elle reposoit en Dieu seul par l'amour qu'elle luy portoit , qui la rendoit ferme & immobile dans tous les changemens & toutes les rencontres de cette vie. De là est venu , que les divers rebuts qu'elle a reçus de J E S U S - C H R I S T ne l'ont point troublée , ainsy qu'il paroist clairement dans l'Evangile. C'estpourquoy il l'a souvent traittée de cette sorte , tant pour nostre instruction que pour la sienne , sachant qu'elle recevoit les traittemens qui estoient fâcheux & rudes en apparence , avec le mesme esprit qui le fait agir envers elle , & qu'un si grand exemple nous pourroit beaucoup servir , sans que cette conduite luy pust nuire , ne luy causant pas mesme le moindre ennuy.

Il n'y a rien ce me semble qui doive tant toucher les ames saintes pour leur faire recevoir humblement les rebuts qui leur viennent de la part de Dieu & de leurs superieurs , de leurs amis ou de leurs ennemis .

### C O N S I D E R A T I O N VIII.

**L**A Vierge & saint Jean Baptiste sont deux grandes images de J E S U S - C H R I S T , luy d'une maniere , & elle d'une autre , luy en se retirant pour vacquer à Dieu en silence , & elle en cōversant avec les hommes . Autrement elle eust paru singuliere si la grace qui la

vouloit cacher , l'eust découverte ; les Juifs estant trop grossiers pour pouvoir vivre d'une autre maniere avec eux.

Il est vray que devant son mariage , elle a esté dispensée de beaucoup de devoirs civils , ausquels les personnes mariées sont plus obligées ; & ainsy elle pouvoit sans singularité estre encore plus solitaire & plus retirée. Elle couvroit sa grace dans la conversation par le silence , la modestie , & l'honesteté.

Il n'est quasi pas besoin de dire qu'elle a esté nourrie dès son bas âge dans le Temple , puisqu'on peut dire avec raison , que devant Dieu , sa cellule & le lieu de sa demeure , estoit plus que le Temple .

L'estat où l'Ange l'a trouvée nous fait voir clairement l'excellence de sa vertu & de sa grace interieure. Il est aisé de remarquer , dans ce peu de paroles qu'elle dit , sa paix , sa retenue , & sa vie contemplative & toute sainte.

Ce peu de paroles est l'abbregé de toute la vertu à ceux qui l'entendent bien , & Dieu nous a fait voir dans cet entretien avec l'Ange , quelle estoit son ordinaire conversation , & son entretien avec les hommes , & la paix d'esprit qu'elle portoit avec elle , & qui ne la quittoit jamais. Car encore qu'alors il soit marqué qu'elle se troubla , ce trouble neanmoins aussibien que sa douleur au jour de la Passion , ne fait que passer ; & l'un & l'autre a esté suivi d'un grand mystere , où elle s'est reposée avec joie. L'un est celuy de la naissance de J e s u s - C H R I S T dans son sein par l'Incarnation ; & l'autre celuy de la naissance de J e s u s - C H R I S T dans le sein du Pere par la Resurrection.

Si l'on eust dit à quelqu'un au jour de la Naissance de la Vierge , qu'il naiffoit une Mere de Dieu en la terre ; quelle pensée en auroit il conçue ? Certes parlant

en Juif, qui avoit l'idée du Messie comme d'un Rôy magnifique, il n'eut eu garde de se l'imaginer autrement que toute éclatante & magnifique.

Elle a paru au contraire la plus humble & la plus rabbaissée qu'elle pouvoit estre ; aussy il estoit bien raisonnable que la Vierge nasquist dans un estat humble, mesme exterieurement, puisque le Fils de Dieu devoit tant s'humilier en elle.

Elle estoit détachée non seulement des personnes, mais aussi de toutes les choses du monde, car un de ces détachemens sans l'autre est inutile. Mais on ne perd rien en se détachant ainsi de tout, parcequ'on retrouve tout dans Dieu auquel on s'attache.

Ce qui est admirable dans ce détachement de toutes choses qui estoit dans la Vierge, c'est qu'elle ne laissoit pas d'agir simplement comme un autre, soit dans le Temple, soit dans la ville, soit dans les voyages.

Elle n'avoit point besoin d'estre en closture pour se garantir du monde ; mais le monde avoit besoin de cet exemple d'une vertu commune & ordinaire pour apprendre son obligation & ses devoirs à l'égard de Dieu.

Quel aveuglement a esté celuy du monde, de n'avoit pas seulement reconnû un si grand exemple, bien loin de l'imiter ? Le monde a esté à l'égard de la Vierge, comme les Apostres à l'égard de J esus-C HRIST , qui avant sa Resurrection se sont peu servis de l'avantage qu'ils avoient d'estre les témoins de son admirable vie. Il a esté nécessaire que la mesme grace de J esus-C HRIST ressuscité fist reconnoistre la mere & l'excellence de son premier âge, comme elle a fait connoistre J esus-C HRIST & ses actions toutes divines.

Je ne puis que je n'admire encore cette solitude de la

Vierge qui la separe de toutes les creatures dans les plus grandes assemblées du Temple ou de la ville. Comme dans le ciel elle fait un chœur à part , elle faisoit en quelque sorte sur la terre un monde elle seule , avant mesme l'Annonciation. Et parceque dans la terre gâtée & infectée du peché , il n'y avoit point de lieu convenable à la grandeur de sa qualité & de sa grace ; elle subsistoit dans elle mesme comme dans le vray paradis , ainsy que Dieu subsiste dans luy mesme. Elle estoit la véritable image de l'Eglise primitive & naissante , qui subsistoit dans elle mesme , & non dans les magnificences exterieures & les murailles des Temples qu'elle n'avoit point encore.

On peut voir par là , que la Vierge n'avoit pas besoin de s'obliger par quelque loy particulière pour estre à Dieu en toute pureté , parcequ'elle y estoit en une plus excellente maniere & comme par une grace naturelle , ainsy qu'Adam , qui l'unissoit à Dieu pour jamais d'une maniere plus parfaite qu'Adam ne luy avoit été uni. La ferme volonté qu'elle avoit d'estre toute à Dieu la tenoit dans un estat plus immuable que toutes les loix du monde. En quoy elle a été l'image du Pere Eternel , qui comme dit l'Apostre nous a predestinez , *Secundum propositum voluntatis sue . SELON le decret immuable de sa volonté.*

C'est ce qui la tendoit invincible à toute sorte de tentations , & ce qui tenoit son ame immobile dans le bien , & unie parfaitement à Dieu pour jamais.

Comme les Bienheureux dans le ciel n'ont pas besoin de loix & de résolutions particulières pour demeurer attachés à Dieu éternellement ; la Vierge aussi n'en a pas eu besoin en la terre , & dès sa naissance elle a été aussi immuablement unie à Dieu par sa grace , que les Bienheureux le sont par la gloire.

La vie de la Vierge dès ce temps-là a été la plus approchante de celle que J e s u s - C H R I S T a menée en la terre : & si secrète néanmoins , qu'il a fallu qu'un Ange soit descendu du ciel pour la découvrir au monde , & pour nous apprendre qu'elle estoit pleine de grace.

Quelle a donc été cette vie de grace dans laquelle elle estoit dès ce temps-là , puisque peu après elle a fait croître la grace en elle jusques à la plénitude , & à cette plénitude dans laquelle J e s u s - C H R I S T devoit descendre pour estre incarné ? Car il y a diverses plénitudes de grace en la terre ; Et celle-là est sans doute la première ; & partant l'effet du plus grand mérite , & de la plus excellente vie de grace , qu'une creature ait pu mener sur la terre , comme il est certain qu'elle a dans le ciel la plus grande gloire.

Sa vie a été une vie d'union continue avec Dieu.

Dans les autres justes deux choses l'interrompent dans la nécessité où l'on est de converser avec le prochain ; l'une la crainte qu'on a quelquefois de déplaire aux hommes , sçachant comme ils jugent avec rigueur & qu'ils ne pardonnent à personne : Et l'autre l'injustice , & le déguisement envers les personnes qui dépendent de nous.

Ni l'une ni l'autre n'interrompoit par aucun nuage de passion l'amour que la Vierge portoit à Dieu. Elle vivoit toujours icy comme s'il n'y eust eu que Dieu & elle. Le commerce qu'elle avoit avec les hommes n'empêchoit point la continuation & l'opération de son amour envers Dieu , comme il ne l'a pas empêché en J e s u s - C H R I S T .

Elle est en cela l'image des vrais Chrétiens & de la vie qu'ils devroient mener en conversant avec les hommes du monde. Car pour bien vivre Chrétienement ,

il ne faut que vivre comme elle a vescu , humblement , solitairement , charitablement . Et pour cette raison ils devroient avoir une grande devotion à la Vierge , afin d'obtenir par elle la grace de vivre comme elle a vescu dans la conversation avec les hommes ; puisqu'elle est la veritable Mediatrice entre nous & J E S U S - C H R I S T , comme J E S U S - C H R I S T l'est entre Dieu & nous . C'est en cette maniere qu'avant mesme que J E S U S - C H R I S T fust né d'elle , & l'Eglise de J E S U S - C H R I S T , elle a esté l'image de la vie commune de l'Eglise sur la terre .



POUR

## S. NICOLAS DE TOLENTIN.

10. Septembre. 14. Siecle.

### C O N S I D E R A T I O N .

**L**Es Saints ont leur succession par une communication secrete qu'ils font de leur sainteté.

Saint Nicolas nous le fait voir estant comme l'enfant spirituel de S. Nicolas Evêque , puisque son pere & sa mere l'ont obtenu de Dieu par son intercession .

Il porte aussi en sa vie l'image de ce pere spirituel , jeûnant & vivant comme luy .

Il est certain , que si jamais quelqu'un a profité de l'exemple d'un Saint , & fait un dessein de vivre bien comme luy , il est son fils spirituel devant Dieu . Et parceque les exemples des gens de bien , & l'exercice de leur

charité tant envers Dieu qu'envers les hommes , n'est jamais sans produire la conversion de quelqu'un , on a sujet de dire qu'ils ont toujours des enfans spirituels qui succèdent à leurs vertus.

Dieu confere les graces de conversion , de penitence & de perséverance , ayant égard aux oraisons & aux bonnes œuvres des Saints , qui sont toujours efficaces pour impetrer la conversion de quelques ames selon qu'il plaist à Dieu de les exaucer. C'est pourquoi l'exemple des grands Saints & l'exemple des hommes méchants ne cessent jamais dans le monde de produire , les uns des bons & les autres des méchants , le diable aidant aux uns , & le saint Esprit aux autres.

La bonne vie des Saints est comme une continue exhortation à suivre le bien , & une predication qui nous porte à tout moment au mépris du monde.



## P O U R L'EXALTATION DE LA S<sup>TE</sup> CROIX.

14. Septembre. 7. Siècle.

### C O N S I D E R A T I O N I.

**C**E qui est attivé à la Croix est une image de ce qui est arrivé à J e s u s - C H r i s t . Elle a été prise & abbaissée , & puis relevée & glorifiée. Il n'y a point de plus grande marque de la colère de Dieu , que lorsqu'il la répand sur les choses les plus saintes , permettant qu'elles soient déshonorées , ou même détruites & ruinées.

Le mauvais traitemment que les Juifs ont fait aux Prophetes & aux Saints , & le mépris qu'ils ont eu de la loy de Dieu , a été le plus grand effet de la colere de Dieu sur eux ; qui estant causée par l'énormité de leurs pechez , est montée à son comble , lorsqu'il a permis qu'ils ayent crucifié J E S U S - C H R I S T .

Il faut dire de mesme de la Croix , qu'elle n'est tombée en captivité qu'acause des pechez des Chrestiens.

Si le peché d'Adam a livré tous les hommes aux demons , quelle merveille que les pechez des Chrestiens ayent livré la sainte Croix aux Payens ?

Il n'y a rien de si saint en la terre que le Corps de J E S U S - C H R I S T ; les Sacremens , les Temples , les Reliques , & la Croix. Quand Dieu permet que ces choses soient profanées ou ruinées par les Payens , les heretiques , & les méchans , c'est signe qu'il est extremement irrité contre nous .

Le peché du premier homme , & de tous les hommes en luy , a été cause de la destruction du paradis terrestre. Quelle merveille que les pechez divers de tous les Chrestiens , soient la cause de la ruine de toutes les Eglises , & de tout ce qu'elles contiennent de plus saint ?

Le peché qui s'éleve contre Dieu & qui viole sa justice , quoiqu'elle soit inviolable en elle mesme , est cause que l'homme ayant voulu ruiner entant qu'il a pû la sainteté de Dieu , Dieu a ruiné en punition toutes les choses saintes qu'il a laissées à l'homme pour son salut .

Aprés que l'homme a ruiné les graces & les dons du saint Esprit , qui estoient dans luy , Dieu ruine les Eglises qui en sont depositaires , les Sacremens qui en sont les vases , & le Corps mesme de J E S U S - C H R I S T qui en est la source en l'exposant à la profanation des impies & des méchans .

Après le Corps du Fils de Dieu il n'y a rien de si saint dans l'Eglise que sa Croix, qui est l'instrument general de nostre salut , & de toutes les graces. Quelle a été donc la colere de Dieu lorsqu'il a permis qu'elle ait été menée en captivité?

## CONSIDERATION II.

Sur ces paroles : *Cum exaltatus fuero à terra omnia traham , &c. QUAND on m'aura élevé de la terre je tireray tout à moy.* En S. Jean chap. 12.

**C**'Est la Croix qui attire toutes choses à soy. C'est la Croix qui attire à soy Dieu le Pere. C'est la Croix qui attire à soy le monde intelligible & le monde materiel. C'est la Croix qui attire à soy les Anges. C'est la Croix qui attire à soy les hommes , les elemens , les pierres , &c.

C'est aujourd'huy le jour de la gloire & de la magnificence , du triomphe & de l'Exaltation de la Croix. La Croix à exalté le Fils de Dieu , & elle a été exaltée par le Fils de Dieu , qui a montré sa plus grande gloire & sa majesté sur la Croix.

Elle estoit maudite dans la loy , *Maledictus qui pendet in ligno. M A U D I T celuy qui pend sur le bois* , dit l'Ecriture. Mais dans la loy nouvelle après que le Fils de Dieu a été fait *maudition* , c'estadire après qu'il a été celuy qu'on appeloit maudit en la Croix , ou bien la chose maudite qui se trouve en la Croix , qui n'est autre que le pendu & le crucifié , elle est devenuë glorieuse.

Le Fils de Dieu a rendu utile à nostre salut ce qui nous estoit auparavant tres nuisible , comme la douleur & la mort , qui sont figurées par la Croix.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles le Fils de Dieu à élu ce genre de mort plutost qu'un autre.

La terre avoit esté sanctifiée lorsqu'il marcha dessus; l'eau non seulement lorsqu'il y marcha aussy, mais particulierement lorsqu'il y fut baptisé: car c'est alors qu'il luy donna sa bénédiction pour servir d'instrument en la production de la grace du baptême. Le feu a esté sanctifié le jour de la Pentecoste. Il restoit donc l'air qui devoit estre sanctifié: Or il l'a esté lorsqu'il a reçu J e s u s crucifié.

Il nous a montré par la Croix qu'il estoit le médiateur entre Dieu & nous, s'estant placé entre le ciel & la terre. Mais la principale raison pourquoy il a choisi ce genre de mort, a esté pour satisfaire abondamment à la justice de Dieu pour nos pechez.

La justice que le Pere a exercée envers J e s u s - C H R I S T , a esté la plus rigoureuse qui ait jamais été, & qui sera.

Si l'on considere toutes les justices que Dieu a exercées sur les demons, sur Adam, sur Caïn, sur tout le genre humain par le deluge, sur Sodome, & Gomorrhe, sur Coré, Dathan & Abiron, & sur tous les autres hommes en tous les temps, on trouvera qu'elles ne sont rien au respect de celle qu'il exerce sur Jesus en Croix. *Ad ostentationem justitiae sua*, comme dit l'Apostre.





POUR  
SAINT CORNEILLE PAPE  
ET S. CYPRIEN EVEQUE,  
MARTYRS.

16. Septembre. 3. Siecle.

C O N S I D E R A T I O N .

J'ADMIRE la vertu de ces premiers Papes & Evesques , & des Chrestiens de leur temps. Ils estoient pour la pluspart dans l'innocence & dans la pureté de cœur qu'ils avoient reçue par le baptême : ils avoient une triple plenitude de grace par les Sacremens , par un long exercice de bonnes œuvres , & par les souffrances.

Ils vivoient au milieu de leurs ennemis , & avoient plus de sujet que Loth de s'affliger devant Dieu voyant les demons & les idolâtres ennemis de JESUS-CHRIST regner si longtemps après la victoire de sa Passion. Leur mortification estoit plus grande que celle de Loth, puisqu'on le laisseoit vivre en paix dans Sodome sans l'inquiéter en sa religion.

Il faut mesurer les afflictions qu'ils avoient de voir ainsi Dieu méprisé & le diable adoré , par la mesure de leur charité , qui estoit dans son comble.

Du temps d'Abraham & de Loth , que l'idolatrie se répandoit partout , les serviteurs de Dieu subsistoient en paix dans l'exercice de leur pieté ; mais après la victoire de JESUS-CHRIST & la ruine des demons , ces

Ces Saints voyoient subsister l'idolatrie , qui ne vouloit point souffrir que J e s u s - C h r i s t fust adoré par ses serviteurs.

Quelle affliction & quelle tentation à ces premiers Chrestiens de la voir si longtemps regner après sa ruine?

Ces justes n'estoient point troublez de cela , & laissoient faire Dieu comme il luy plaisoit , sans s'enquerir des raisons qu'il avoit d'agir de cette sorte. Ils vivoient avec discretion au milieu de leurs ennemis , & exerçoient leur charité envers leurs freres vivans & mourans.

C'est dans ces saints exercices qu'ils ont esté surpris & qu'ils ont passé pour coupables , quelque discretion qu'ils eussent d'ailleurs , pour n'offenser pas les Payens & leurs ennemis.

Ils nous ont fait par ce moyen une grande leçon & par leur vie & par leur mort. Car la discretion Chrétienne ne va pas à s'abstenir de faire la charité aux hommes de peur de tomber dans des disgraces & des perils : chacun doit sçavoir à quoy Dieu & sa charge l'obligent , & comment Dieu le condit ; dans le dessein qu'on doit avoir de le suivre par tout jusques aux abysses & precipices. Il n'y a rien si perilleux que de regarder en arriere , en marchant dans la voye de Dieu.

Tout consiste à bien prendre sa voye , & à ne s'engager à rien que par une vraie vocation de Dieu , qui ne peut estre telle ordinairement si elle ne rencontre l'appelé dans la pureté du cœur , & dans une conscience non feinte.

Tels estoient saint Corneille & saint Cyprien lorsqu'ils ont esté appellez à leurs Charges , dans l'exercice desquelles ils ont esté martyrisez. Les Chrestiens & les Evesques mesmes portoient alors toute leur religion dans eux-mesmes & dans la plenitude de leur cha-

rité. Car les Temples & les Eglises n'estant pas ouvertes pour eux , & l'exercice extérieur estant sujet à estre interrompu , il falloit qu'elle se rencontraist dans l'exercice interieur de leur charité , qui croissoit par l'interruption de l'extérieur.

Tel estoit l'exercice de la Religion des Patriarches , lorsque l'idolatrie commençoit à se répandre. Car les Eglises d'Abraham & de Jacob , n'estoient rien que des autels qu'ils changeoient selon les lieux où leur pelerinage les portoit. Telles ont été les Eglises des premiers Chrestiens , lorsque l'idolatie estoit encore formidable dans le monde.

Dans les derniers siecles de l'Eglise on a de grandes occasions d'imiter ces grands Saints & les premiers Chrestiens , en faisant croistre la charité au milieu des ennemis , & à la vüe des amis & des ennemis de l'Eglise , qui fournissent à toute heure aux yeux & aux oreilles des gens de bien des objets d'affliction & de compassion.



## POUR SAINT MATTHIEU APOSTRE.

21. Septembre. 1. Siecle.

### CONSIDERATION I.

J E s u s - C H R I S T appelle saint Matthieu à l'Apostolat , & le tire d'entre les Publicains , qui estoient les pecheurs les plus décriez parmy les Juifs . C'est ce qui

doit donner une grande confiance à tous ceux qui se convertissent vraiment à Dieu après avoir commis de grands pechez.

Il l'appelle en passant , & en quelque sorte par rencontre ; ce qui nous fait voir que souvent Dieu fait les choses avec d'autant plus de dessein , qu'elles paroissent faites sans aucun dessein .

Ce festin que saint Matthieu fait ensuite de sa conversion , est plein de mysteres , aussi bien que celuy de Lazare après sa resurrection ?

C'est la joie qu'il avoit d'estre à J e s u s - C h r i s t qui le luy a fait faire . Il n'y a point de joie pareille à celle d'un homme vraiment converti , & qui ressent la grace de sa conversion . Hors cette joie tout ce que l'on voit & tout ce que l'on entend n'est que sujet de tristesse : Et toutes les peines & les apprehensions qui naissent dans nous du souvenir fâcheux de nos dereglements passez , sont comme noyez & abysmez dans elle .

Il semble que saint Matthieu par ce festin , auquel assistoient ceux de sa profession , ait voulu étendre la grace qu'il avoit reçue jusques sur les autres Publicains , & donner lieu à J e s u s - C h r i s t de les appeler à soy . Le Sauveur suit volontiers cette dévotion , & disne avec les Publicains & les pecheurs . Ils les deffend mesme contre les esprits superbes , comme autrefois il a deffendu Madeleine contre les Pharisiens , & il dit cette parole tres considerable ; *Qu'il n'est pas venu pour les justes , mais pour les pecheurs .*

On ne voit pas pourtant qu'aucun deux se soit converti , & que la grace faite à saint Matthieu se soit communiquée à pas un autre . Cecy nous fait voir combien cette grace est rare , & nous oblige à supporter avec patience les resistances que nous font ceux que nous nous efforçons de convertir . Nous devons nous



contenter de la bonne volonté que Dieu nous donne, ainsi qu'a fait saint Matthieu, & admirer davantage la grace par laquelle il a plu à Dieu de nous appeler & de nous convertir.

Encore que cette grace ait été petite & imparfaite dans les Apostres avant la descente du Saint Esprit, elle les a fait subsister & vivre avec joie jusques à la fin en la compagnie de J e s u s - C H R I S T . Luy mesme les loue de cette perseverance , leur disant un peu avant sa Passion : *C'est vous qui estes demeurez fermes avec moy dans toutes mes tentations.* Judas est le seul d'entr'eux qui soit tombé pour toujours, afin de faire voir que leur perseverance ne venoit point des hommes , mais de Dieu.

Il faut admirer la douceur avec laquelle J e s u s - C H R I S T les a supportez , ce qui les a fait subsister parmy leur foiblesse. Et cecy oblige d'estre fort doux & favorable aux nouveaux convertis , quoiqu'imparfaits , & esperer que par la suite de leur vie , & même par la mort , Dieu les conduira à une Pentecoste qui les rendra parfaits , comme les Apostres le sont devenus dans la premiere , après avoir demeuré trois ans entiers dans leurs imperfections en la compagnie mesme de J e s u s - C H R I S T ?

Saint Matthieu semble avoir vescu d'autant mieux après sa vocation ; qu'il estoit auparavant grand pecheur. C'est comme l'on dit de saint Pierre après sa conversion , qu'il n'y eut jamais homme plus humble que luy.

Il a été merveilleusement attentif aux paroles de J e s u s - C H R I S T , puisqu'il les a pu écrire si soigneusement. Il est le premier des Evangelistes qui ait écrit , & il a écrit l'Evangile dans la mesme langue Hebraïque dont J e s u s s'est servi en le prêchant. Il y a

une vertu secrète dans ces paroles originales.

Saint Matthieu a cela de commun avec saint Paul, qu'il a été pecheur public, & nonobstant cela il est devenu le premier Evangeliste, comme saint Paul un des premiers & des plus éclairez des Apostres.

## C O N S I D E R A T I O N II.

**J**E S U S - C H R I S T choisit saint Matthieu d'entre tous les hommes. Il le choisit dans Capharnaüm, c'est-adire dans une ville superbe, dont il avoit dit qu'elle tomberoit dans l'enfer, & seroit plus rigoureusement punie que Sodome.

Il le choisit du milieu des Publicains, pecheurs publics & infâmes dans la Judée.

De deux avaricieux élus à l'Apostolat, celuy-cy persevere: & parce qu'il deteste sincèrement son avarice, elle ne luy nuit point.

**J**E S U S - C H R I S T le choisit & l'aime aussitost qu'il le voit; parce que son Pere l'avoit choisi & aimé en l'éternité: *Quem signavit Pater.* **J**E S U S - C H R I S T aime dans le cours du temps tous ceux que son Pere a aimez dans l'éternité; & aucun de nous n'ainera Dieu & le Pere dans l'éternité, que celuy qui l'aura aimé dans le temps.

Tout l'objet de la devotion de **J**E S U S - C H R I S T n'estoit que la volonté de son Pere, & s'il est dit qu'il a choisi ceux qu'il a voulu, il n'a voulu que ceux que le Pere vouloit.

Aucun autre Apostle n'a témoigné la joie de son éléction par un festin.

Il falloit qu'un homme avare & attaché à la terre en fust arraché par un avangoust des choses spirituelles.

Il a toujours été depuis attaché à **J**E S U S - C H R I S T,

n iii

& c'est de quoys J e s u s - C H R I S T le loué d'avoir per-  
sisté avec luy durant toute sa vie.

Ce n'estoit rien d'avoir tout quitté, mais de perfister  
avec un homme pauvre, méprisé & persecuté par les  
Juifs, c'estoit beaucoup, surtout pour un homme riche  
& connu.

Ils vivoient ainsi avec luy, portant leurs premières  
imperfections, sans sçavoir mesme ce qu'ils devien-  
droient. Car ils ne connoissoient pas les biens que J e s u s  
leur promettoit, & connoissoient bien les maux dont il  
les menaçoit pour l'avenir. C'est en cela que consiste  
le merite de leur perseverance, en un temps où leur gra-  
ce n'estoit pas encore grande, & où la vie de J e s u s -  
C H R I S T estoit penible & miserable. Cecy nous ap-  
prend à ne sortir pas facilement du lieu & de la voye où  
nous avons esté bien appellez.

Si nous sommes grands pecheurs, & qu'il n'y ait plus  
de Pentecoste pour nous, comme il y en avoit pour  
les Apostres, il faut en attendre une dans le ciel si nous  
perseverons à faire penitence, & ainsi nous consoler  
dans nos imperfections & nos indignitez presentes.

J e s u s - C H R I S T qui les avoit choisis pour toujours  
les a fait revenir à luy après qu'ils l'eurent une fois  
quitté. Les chutes dont on se releve ne sont plus com-  
ptées de Dieu.

Ils ont esté choisis pour estre les images vivantes de  
la vie & de la mort de J e s u s - C H R I S T. C'estpour-  
quoy ils ont vescu comme luy lorsqu'ils ont vescu avec  
luy, & ils ont encore vescu de mesme après qu'il les a  
remplis du Saint Esprit, pour le donner aux autres com-  
me luy.

Il a voulu après les avoir changez par son S. Esprit,  
qu'ils vescussent encore ensemble quelque temps, pour  
les rendre plus forts & les sevrer doucement de sa pre-

sence. Ils furent depuis envoyez séparément. Chacun d'eux alloit dans les lieux où il estoit envoyé , portant dans son cœur un desir continual de mourir pour JESUS-CHRIST , comme JESUS-CHRIST a toujours vescu sur la terre avec ce desir de souffrir & de mourir pour executer les ordres de son Pere.

Il les a envoyez comme il a été envoyé , & aucun Saint n'a été si étranger sur la terre que JESUS-CHRIST & les Apostres.

Leur conversation & leur affection estoit véritablement dans le ciel : & en cela ils avoient été figurez par Abraham qui alloit d'un lieu en un autre par la terre de Canaan , prêchant l'Evangile plus par actions que par paroles. C'estpourquoyle jour de leur martyre a été le jour de leur feste & de leur liberté. Car leurs corps estoient vraiment la prison de leurs ames , & la terre la prison de leurs corps.

Comme donc celuy qui est en prison a son esprit à sa maison , à son païs , & au lieu de sa liberté , s'il a l'esprit bien réglé selon l'ordre du monde & dans les vraies affections que la nature & la raison donnent aux hommes : de mesme celuy qui est bien réglé par la foy & par la charité de JESUS-CHRIST estant dans le monde , a le cœur & l'esprit au ciel.





POUR

# S A I N T M A V R I C E, ET SES COMPAGNONS.

22. Septembre. 4. Siecle.

## C O N S I D E R A T I O N .

**I**L falloit que cette legion fust toute composée d'excellens Chrestiens , puisqu'ils estoient tous prearez au martyre.

Qui n'admirera la loy de J e s u s - C H R I S T , qui commande d'obeir aux ennemis de J e s u s - C H R I S T mème & aux Rois persecuteurs ? C'est par cette obeissance que ceux-cy sont demeurez soldats , après estre devenus Chrestiens.

Cette obeissance que J e s u s - C H R I S T a ordonné aux Chrestiens suffit pour nous modérer envers nos ennemis , puisqu'il veut qu'on se modere tellement envers les siens , qu'on leur obeisse jusques à donner notre vie pour eux.

Je suis étonné de les voir au milieu d'une armée payenne , c'estadire parmy des méchans & des adorateurs des demons , sans faire aucun exercice de leur religion , & voyant avec patience exercer celle des Payens.

Ils vivoient dans une paix d'esprit & dans une tolerance merveilleuse , qui nous apprend à vivre en paix parmy les méchans sans leur rien dire , car le silence

estoit entierement nécessaire à ces premiers Chrétiens.

On peut dire d'eux qu'ils estoient morts au monde. Car ils vivoient dans une perpetuelle préparation à la mort, qui estoit devant leurs yeux au milieu de deux perils; L'un du côté des ennemis contre lesquels ils combattoient pour l'Empereur: & l'autre du côté de l'Empereur même, la persécution duquel ils craignoient plus à tous momens, que les dards & les épées des ennemis.

Cependant rien ne les conservoit tant que le silence, qui estoit comme un voile sous lequel ils cachoient innocemment leur religion aux yeux des Payens.

Ils l'avoient toute renfermée en eux mesmes, & leurs cœurs estoient leurs Autels sur lesquels ils offroient à Dieu leurs sacrifices comme les Bienheureux, sans estre vus des hommes mortels. C'estoit la grande maniere de servir Dieu en l'adorant en esprit & en vérité, sans qu'il en patust rien au dehors que la bonne discipline, & le règlement de leurs mœurs, qui eust rendu toute l'armée invincible si elle eust vescu comine eux.

L'expérience fit bientost voir quelle estoit leur vertu & leur courage, & comme ils estoient beaucoup plus soldats de l'armée de JESUS-CHRIST, que de celle de l'Empereur.

Ils font une armée à part, lorsqu'on les veut contraindre de sacrifier aux démons. Ils estoient auparavant séparez dans leurs cœurs du reste de l'armée, comme toujours les bons le sont des méchans: mais Dieu fit naître cette occasion pour manifester leur vertu, & pour faire que leur exemple fust une Predication pour tous les autres.

C'est à quoy servit particulierement saint Maurice, Dieu voulant toujours que de l'unité dérive la vertu de plusieurs.



POUR  
SAINT MICHEL ARCHANGE.

29. Septembre.

CONSIDERATION I.

**C**E TTS feste nous découvre un autre monde , & nous oblige à nous separer de celuy-cy , en nous elevant dans la consideration de l'autre. Car il y a au tant de difference entre ce monde & l'autre , qu'il y en a enre les Anges Bienheureux & les hommes mis erables.

La premiere chose qu'il faut considerer , est que ces Anges ont esté créez les premiers d'entre toutes les creatures.

La seconde , c'est qu'ils sont devenus heureux peu de temps après qu'ils ont esté créez , comme ceux qui par my nous meurent aussitost qu'ils ont esté baptiséz.

La troisième , qu'ils ont acquis cette felicité par un combat , & qu'elle a esté la recompense de leur courage.

La quatrième , que ce monde d'Anges a vescu dans cette felicité quatre mille ans durant , pendant que les hommes en estoient exclus & vivoient sous la captivité des demons à qui Dieu avoit donné tout ce monde & une puissance sur tous les hommes en punition de leurs pechez , comme il s'estoit donné lui mesme avec toutes les richesses du ciel aux bons Anges en recompense de leur vertu.

Cela est digne de la consideration des Chrestiens au jour de la feste du premier Ange. Dieu leur fait voir l'avantage qu'ils ont sur eux , ayant joüi de Dieu un si long temps avant eux , tandis que les demons possédoient le monde. C'est alors que les Anges estoient severes aux hommes , acause de leur corruption , & estoient les ministres des jugemens que Dieu exerceoit sur eux.

Ce sont eux qui nous ont appris que les Saints ne sont misericordieux envers les hommes , qu'autant que Dieu l'est ; parcequ'il est la mesure & la regle de leurs jugemens & de leurs affectiōns envers les hommes.

Les Anges ne sont considerez aujourd'huy ; que dans la societé qu'ils ont avec saint Michel, parcequ'il a été celuy qui par son exemple les a maintenus dans la soumission qu'ils devoient à Dieu.

Il est le premier adorateur de Dieu ; le premier chef des armées de Dieu , le premier qui nous a appris à obeir à Dieu , en desobeissant aux superieurs mesmes qu'il a établis , lorsqu'ils nous commandent des choses contraires à Dieu ; ce qu'ont fait aussy saint Pierre & les autres Apostres en resistant au grand Prestre des Juifs & aux Docteurs de la loy : & mesme ils en ont fait une maxime de la morale Chrestienne , nous enseignant qu'il faut plutost obeir à Dieu qu'aux hommes : *Magis oportet obedire Deo quam hominibus.*

Il est le premier qui nous a appris qu'on fert plus à Dieu par la volonté que par l'esprit ; par les fortes & ardentes affectiōns qu'on a pour luy , que par les grandes connoissances & les lumieres que l'on a de luy. Car en cela Lucifer surpassoit S. Michel, qui l'a neanmoins surmonté & remporté sur luy une entiere victoire.

Le sentiment que saint Michel a eu de Dieu , a été fondé dans son grand aneantissement , s'estant autant

rabaissé que Lucifer s'estoit élevé.

Il a mérité par là d'estre fait non seulement le Prince des Anges , mais aussy le Prince des ames , qui doivent remplir les places qui estoient demeurées vides par la chute des Anges. Car c'est luy qui les reçoit au moment qu'elles sont séparées de leurs corps pour les presenter à Dieu.

Et cecy nous fait voir pourquoi l'humilité est la vertu des Chrestiens & des Elus , par laquelle ils se sauvent principalement , parceque le diable les ayant ruinez en Adam en leur imprimant son orgueil , il faut que toute leur vie se passe à le détruire , pour acquerir l'humilité , & rendre à Dieu par elle ce que la revolte du premier Ange & du premier homme luy ont osté. Ainsy Dieu qui n'a pas sauvé les demons acause de leur orgueil , sauve les hommes par l'humilité : & les faisant devenir Anges en les sauvant , il fait d'eux ce qu'il eust fait des mauvais Anges , s'ils eussent perseveré dans la justice.

En quoy il a combatu & surmonté la malice du demon , qui faisant tomber le premier homme en luy imprimant son orgueil , fait devenir les hommes en quelque sorte des demons par leur naissance : Et J esus-CHRIST au contraire détruisant leur orgueil naturel , & leur inspirant son humilité par une seconde naissance , les fait devenir Anges comme saint Michel , les établissant dans les sieges de ceux qui les ont perdus par leur orgueil. Saint Michel s'est aneanti autant que son adversaire s'est élevé. Dans cet aneantissement il a fondé le courage avec lequel il est allé au combat: l'humilité est le fondement de la force.

Lucifer ne pouvant plus combattre contre saint Michel , combat les ames qu'il scçait luy avoir été commises , & devoir remplir les places d'où les Anges ont

esté chasséz. Au commencement il a attaqué Adam par envie, & ensuite il attaque les Chrestiens par une envie encore plus grande.

Le combat de Lucifer & de S. Michel continuë donc dans toutes les ames. Car la premiere passion des demons de vouloir estre independans dure toujours en eux, & de mesme le zèle qu'a eu saint Michel contr'eux au commencement.

## CONSIDERATION II.

**N**OUS lisons plusieurs apparitions de saint Michel dans l'ancien Testament , & une seule dans le nouveau : l'Eglise en fait une feste pour la grande reverence qu'elle a portée à cet Ange, quoique l'apparition n'eust esté faite qu'à un Evesque particulier.

La disposition que l'Eglise avoit à reverer cet Ange l'a portée à reverer cette apparition par une feste particulière.

Dieu se montre à nous en quelque façon dans toutes les operations de la grace qu'il fait en nous ; qui sont d'autant plus divines qu'elles sont plus simples & moins visibles & sensibles à nostre esprit.

Il luy plaist quelquefois de favoriser les hommes de quelques apparitions sensibles des ames bienheureuses ou des Anges pour nostre consolation.

Par cette apparition de S. Michel , Dieu a consolé l'Eglise qui le reveroit , voulant qu'elle l'honorast encore davantage par un temple & par une feste , comme luy mesme l'ordonna lorsqu'il apparut. Ce n'est pas que l'Ange eût besoin de ce temple & de cet honneur, mais l'Eglise en avoit besoin. Par ce temple il n'a recherché que l'honneur de Dieu & non pas le sien , n'en ayant point d'autre que celuy de Dieu.

Il est le protecteur des ames séparées des corps , & l'Eglise l'invoque pour les ames mesme unies au corps.

Il a gagné la victoire contre Lucifer & les demons. Son intercession est puissante & salutaire pour nous aider à emporter une pareille victoire , & sur les demons & sur le monde , qui s'efforcent de se faire aimer de nous au prejudice de l'amour que nous devons à Dieu. C'a esté le mesme combat de S. Michel contre l'Ange rebelle qui vouloit se mettre en la place de Dieu mesme.

Nous sommes combattus par les creatures , ou en étant intimidez par les puissances qui nous menacent, où seduits par les objets qui nous flattent & qui nous attirent. Il faut demander la protection de S. Michel en ces deux combats que nous livrent les creatures, qui tendent à nous inspirer un mépris de Dieu , & nous faire perdre sa grace.

Les marques de la victoire de cet Ange sont imprimées dans son propre nom : & il a ruiné par son nom les demons , comme J e s u s - C H R I S T les renverse par son nom. Car S. Michel n'a dit autre chose pour vaincre ses ennemis , que ces trois paroles , qui composent son nom selon la langue hebraïque & originale: *Quis ut Deus ? Qui peut être semblable à Dieu ?*

Ce sont des paroles d'élevement & de rehaussement en apparence : mais en effet ce sont des paroles d'humilité & d'aneantissement , parcequ'il les a prononcées en s'aneantissant dans lui mesme , & s'opposant par cette humilité interieure à l'orgueil de ces Anges rebelles.

Les creatures les plus parfaites se ressentent du neant, d'où elles ont esté tirées. Mais depuis le peché nostre corps & nostre ame sont aneantis d'une maniere toute particuliere , dont l'Ange estoit exempt ; puisqu'il n'avoit dans lui mesme ni aucune foiblesse , ni aucune trace du peché.

Nous ne scaurions mieux nous deffendre dans tous les combats qui nous sont livrez par les creatures , qu'en prononçant humblement ces paroles , *Quis ut Deus?*

Les Anges qui estoient associez à saint Michel en ce combat , entrent avec grande raison en la societé des honneurs que l'Eglise luy rend. Il faut les honorer comme joints à S. Michel, puisqu'il en est le chef.

Nous devons donc honorer les Anges , premierement parcequ'ils sont comme les Princes du ciel qui environnent le Roy de gloire.

2. Parcequ'ils ont été victorieux , & qu'ils favorisent volontiers ceux qui combattent pour soutenir la gloire de Dieu.

3. Parcequ'ils sont les premières creatures & les premières images de Dieu.

4. Parcequ'ils n'ont jamais aimé les creatures de la terre , & qu'il est impossible qu'ils les aiment. Rien de ce qui est hors d'eux ne peut engager leurs affections , & il faut ou qu'ils s'aiment eux mesmes en Dieu , ou qu'ils aiment Dieu dans eux mesmes.

5. Parcequ'ils se réjouissent de la penitence des hommes pecheurs.

6. Parcequ'ils sont toujours prêts à obeir en toutes choses petites ou grandes ; Et ce qui est plus , ils ne dédaignent pas d'estre les gardiens des hommes , en quelque âge , en quelque condition , & en quelque estat qu'ils puissent estre.

7. Parcequ'ils regardent toujours Dieu , & qu'ils luy portent nos prières.

### CONSIDERATION III.

**L**E seul nom de ce Saint nous apprend en ne faisant autre chose que le prononcer en trois paroles dont

il est composé: *Quis ut Deus*, à former le plus grand acte d'adoration de Dieu & de la sainte Trinité: & il ne nous apprend pas seulement à former cette adoration, mais à ruiner toutes les puissances ennemis de Dieu par cette adoration.

Il n'y a pas un plus puissant moyen de se maintenir contre les tentations qui nous arrivent du costé des objets du monde, des grands du monde, des demons les Princes du monde, & de la concupiscence qui est comme l'ame maligne du grand & du petit monde, qu'en prononçant dans nostre cœur ces trois paroles: *Quis ut Deus?*

Si nous avions la grandeur de Dieu présente dans l'esprit, comme la foy nous le represente, il nous seroit presque impossible de succomber aux tentations. Nous pourrions dire. *Hec est vittoria que vincit mundum. fides nostra*; prenant la foy dans le premier regard de son premier objet, qui est la grandeur de Dieu.

Il faut s'efforcer de former dans son aine l'idée de cette grandeur: & le moyen de le faire, c'est de s'abaisser au dernier rang des creatures, & de là en regard des divers ordres, en admirer les dons differens, les aimer & en rendre graces à Dieu. La subordination de toutes les choses créées qui demeurent dans la disposition où Dieu les a mises, est comme une chaisne divine qui commence dans la terre, & qui s'eleve jusques au ciel, & par le moindre chaisnon nous pouvons comme mesurer l'excellence & la grandeur des autres, & nous elever en esprit du dernier degré des creatures jusques au premier ordre des Anges, & jusques à saint Michel qui en est comme le chef.

C'est ce qui nous oblige d'honorer cet Ange, qui par la grande victoire qu'il a remportée, ayant mérité d'être le conducteur des ames, comme il l'a esté de la Synagogue,

Synagogue , preside encore dans tous les combats que nous avons dans la terre contre les demons , la chair , & le monde , dont ils se servent pour empêcher que Dieu ne soit reconnu & adoré par les Chrestiens .

Il y a une autre raison qui nous oblige à la veneration de ce saint Ange ; c'est que devant estre un jour Anges dans le ciel & remplir ces places dont les Anges rebelles ont été chasséz ; il est raisonnable que nous venerions dans la terre celuy que nous esperons estre un jour nostre Prince ; puisqu'il ne perdra jamais ce titre qui luy est donné dans les Ecritures . C'est une maxime Chrestienne , qu'il faut qu'on commence d'estre en la terre , ce qu'on sera un jour dans le ciel ; & par consequent il faut qu'on y commence d'estre Ange , & qu'on y reconnoisse saint Michel pour son Prince & pour le Prince des Anges .

Je ne croy pas qu'il y ait un plus puissant intercesseur pour ceux qui deffendent la verité , qui pratiquent la charité , & qui desirent maintenir la foy de la grandeur de Dieu dans leur cœur , contre les Princes du siecle , demons , ou autres qui ont la puissance de nous tenter en diverses rencontres .

Nous scavons peu de choses du ciel , & beaucoup moins des Anges ; mais Dieu n'a pas voulu que le nom & la principauté de saint Michel nous fust cachée , & pour cette raison il a voulu que l'Eglise ait reçu diverses assistances de luy , qui l'a obligée de dresser des Temples en sa memoire , & faire des festes en son honneur ; ce qu'elle n'a pas fait pour aucun autre Ange , non pas mesme pour l'Ange Gabriël , ce qui oblige chaque Chrestien en particulier de le prendre pour protecteur , comme estant celuy qui a le premier ruine les demons dans le ciel , comme il les a ruinez dans la terre .

Il faut aussi reconnoistre combien on est obligé de recourir à luy dans les plus grandes tentations ; parce qu'il a cela de commun avec JESUS-CHRIST qu'il continuë & continuera de ruiner les démons sur la terre dans les Elus jusques à la fin du monde ; ainsi que JESUS-CHRIST l'a fait & le fera.



## POUR LE SAINT ANGE GARDIEN

i. Octobre:

### CONSIDERATION.

J'ADMIRE que JESUS-CHRIST qui nous a caché tant de veritez dans l'Evangile , nous ait voulu découvrir par des paroles si claires , qu'il y a toujours à l'entour de nous un Ange qui nous garde.

C'est une des plus grandes merveilles du gouvernement du monde , & du soin que Dieu a de nous. Et néanmoins il ne faut pas s'étonner s'il donne à l'homme un Ange pour gardien & protecteur , puisqu'il luy a bien donné l'Ange du grand conseil pour Redempteur.

En nous découvrant cette vérité il nous a appris à estre respectueux envers les moindres des hommes , jusques aux enfans qu'il nous commande de ne pas mépriser , à cause que le mépris dont on use envers eux retombe sur les Anges mesmes.

Par ce respect qu'il nous oblige de rendre aux moins des hommes , il nous a engagez de respecter les Anges encore beaucoup davantage , puisque c'est Dieu

qu'on méprise en les méprisant. Car il ne dit pas seulement qu'on doit respecter le plus petit d'entre les hommes acause des Anges ; mais il ajoute que les Anges contemplent toujours la face de Dieu le Pere.

Il a donné des Anges à chacun des hommes , & les a obligé de les considerer en tous les commerces qu'ils ont les uns avec les autres , afin de les attirer à la souvenance de Dieu par celle des Anges.

Il parle de cette vision de Dieu dont les Anges jouissent , afin que nous ne puissions penser à l'Ange qui nous garde , sans penser à nostre felicité , & à Dieu qui en est seul la cause.

Il l'a fait encore afin de nous y faire rapporter toutes nos actions , & nous détacher des choses de la terre , toutes les fois que nous pensons à nostre Ange gardien.

Il le fait enfin pour nous apprendre que le dessein qu'à l'Ange vivant avec nous , n'est que de nous rendre participants de la gloire & de la vision de Dieu.

Ils sont en quelque maniere comme les ames de nos ames , & n'estant pas bleslez comme elles par le peché , ils les excitent sans cesse à s'élever vers Dieu , & à ne penser qu'à luy & à ses biens éternels.

Il est contre la nature des Anges , quand ils ne serroient pas encore arrivéz à la parfaite felicité , de desirer aucun biens de la terre , toute leur affection & tous leurs desirs estant conformes à leur nature qui est toute spirituelle.

Si Dieu avoit donné à un homme un Ange qui n'eust pas encore Bienheureux , il ne laisseroit pas d'éloigner l'homme voyageur encore en la terre des choses de la terre.

Le corps joint avec l'ame ne sert qu'à la faire penser aux choses de la terre , acause de la blessure qu'il a reçue par le peché qui le fait toujours pancher vers les

chooses basses ; mais l'Ange qui est libre de cette blessure , & qui est toujours élevé vers les choses spirituelles , ne sçauroit endurer que l'homme qu'il conduit ait une autre vüe & une autre volonté que pour le ciel .

Que sera-ce donc de l'Ange Bienheureux qui nous a été donné pour gardien , & qui sçait que nous avons été destinez à la gloire , & à remplir les places qui sont demeurées vuides par la chute des Anges rebelles ; & quelle ardente charité ne ressent-il pas pour nostre salut ?

Il n'y a que ceux qui ne croient pas qu'il y en ait un auprés de nous , qui puissent douter de cette vérité ; car s'il y en a un , il n'y peut estre que pour aider à nostre bien & nostre felicité .

Cet Ange est comme un monument vivant de la Divinité entant qu'elle est proposée aux hommes pour leur souverain bien , & l'objet de leur felicité , car on ne peut se souvenir de l'Ange qui voit Dieu , sans se souvenir de Dieu qu'il voit , & de la gloire dans laquelle nous le devons voir un jour .

Toutes les creatures ont été données à l'homme pour l'exciter à la connoissance de Dieu ; mais rien ne nous y porte davantage que de nous souvenir que nous avons toujours de ses Anges auprés de nous .

Les rapports que les autres creatures ont avec Dieu sont plus difficiles à connoistre , & il n'y a eu gueres que les Philosophes qui les ayent connus : mais le rapport que l'Ange gardien a avec lui est tres clair , & peut estre connu de tout le monde , & c'est une des raisons pourquoy Dieu en a donné un à chaque personne .





POUR  
SAINT LUC EVANGELISTE.

18. Octobre. 1. Siecle.

CONSIDERATION.

**S**AINT Luc est compagnon de saint Paul, écrivain d'un Evangile, homme de mortification, & il ne meurt point par le martyre.

Il n'est pas seulement compagnon du pelerinage corporel de saint Paul, mais aussy du spirituel, & de toute sa vie, ayant esté sur tout imitateur de sa mortification. C'est peutestre ce qui l'a rendu exempt du martyre : car la mortification parfaite tient lieu du martyre, comme le martyre tient lieu de mortification. D'où vient que quand de grands pecheurs sont obligez de satisfaire à la justice éternelle pour les crimes qu'ils ont commis, Dieu ne scauroit leur faire mieux accomplir leur penitence que par le martyre, lorsque leur vieillesse ou leur impuissance ne leur permet pas de faire de grandes austitez. Ces ames doivent pour le moins estre disposées à recevoir comme des dons precieux, & des faveurs singulieres toutes les afflictions que Dieu leur envoie, sur tout la principale qui est la mort, & la mort du martyre.

Si la mortification avoit pu exempter du martyre quelqu'un des Apostres, saint Paul ne l'auroit point souffert ; mais tous, sinon saint Jean, devoient mourir

x iiij

par le martyre comme J E S U S - C H R I S T , estant ses images & son sceau en cela , & dans les autres Croix , comme il l'est du Peue dans les biens éternels .

On peut juger de la vertu de saint Luc par l'honneur qu'il a eu d'estre compagnon inseparable de saint Paul , comme saint Paul d'avoir esté compagnon de saint Pierre dans Rome ; mais saint Luc a eu cet avantage qu'il l'a esté à Rome de tous les deux , comme tous les deux n'estoient qu'un mesme cœur & un mesme esprit .

Il a écrit l'Evangile comme il l'a ouï , principalement de saint Paul , qui l'avoit vu en esprit lorsqu'il fut enlevé dans le troisième ciel . Il est en cela semblable à saint Marc qui ne l'a écrit que comme il l'avoit ouï de saint Pierre , qui ne luy a dit qu'après l'avoir connu par l'Esprit descendu sur luy à la Pentecôte . Car les Apostres n'ont rien dit de J E S U S - C H R I S T qui soit demeuré dans l'Eglise , comme hommes imparfaits tels qu'ils estoient avant la Pentecôte , mais comme hommes parfaits & renouvellez par le Saint Esprit . Ce qui fait voir une grande vérité de l'Evangile , que rien ne doit estre dit ni écrit de la vérité Evangelique que par un homme qui a l'Esprit de Dieu .





POUR  
SAINT HILARION ABBE,

21. Octobre. 4. Siecle.

CONSIDERATION.

**S**AINT Hilarion a été transféré comme un sauvageon de la Palestine infidelle , & de parens infidèles en Alexandrie , & a été entré dans l'Eglise qui y fleurissoit. Ses parens ne pensoient qu'à le rendre capable des sciences humaines , & Dieu pensoit à se l'approprier & à le rendre semblable à son Fils JESUS-CHRIST.

Il paroist bien que son nom avoir été écrit dès l'Eternité dans le ciel & dans l'Esprit de Dieu , avant que d'estre Saint en la terre. Car tout ce qu'il y a fait n'a été qu'une suite de cet amour éternel par lequel Dieu l'avoit choisi pour estre tout à lui.

C'est pourquoi il l'introduit dans l'Eglise de la terre qui est l'image du ciel & la compagnie où Dieu assemble & plante comme dans un paradis ceux qu'il a aimez éternellement , & comme plantez dans son cœur par cet amour volontaire.

La premiere chose qu'il a faite estant reçu dans l'Eglise est de s'addonner à l'oraison & aux jeûnes. Par l'une , il s'élevoit vers le ciel & vers la majesté de Dieu comme vers le lieu de son origine , & où l'Esprit de Dieu le conduisoit comme à la source de tout le bien qu'il possedoit & qu'il devoit posseder à l'avenir. Par

x. iiiij.

l'autre il estoit les empêchemens qu'il sentoit dans luy  
mesme & s'émondoit , pour le dire ainsi , luy mesme  
par le jeûne , pour se rendre susceptible par les influen-  
ces du ciel où estoit sa principale racine , de l'accroisse-  
ment interieur .

Car pour reconnoistre si nous avons esté plantez  
dans le ciel avant que de naistre , nous n'avons qu'à  
regarder la vie que nous menons : Et si nous la trou-  
vons dans la pratique des moyens que JESUS-CHRIST  
nous a prescrits par l'exemple de sa vie sur la terre ,  
nous devons esperer avec une humble confiance que  
nous aurons eu part à l'amour eternel de Dieu , & que  
nous sommes du nombre de ces plantes que Dieu le  
Pere a plantées dans luy mesme .

Mais il est remarquable que les Saints extraordinaire s après avoir quelque temps porté de bons fruits à la vuë de tout le monde pour l'edification de l'Eglise , se retirent dans le desert pour n'en porter que pour Dieu seul , qui les voit dans le secret .

C'estpourquoy saint Hilarion après s'estre nourri  
quelques temps dans des exercices de pieté dans l'E-  
glise d'Alexandrie , non content de la vertu ordinaire  
des Chrestiens , il aspira à une plus parfaite , & l'Es-  
prit de Dieu le conduisit vers S. Antoine dans le de-  
sert pour apprendre de luy une vie plus excellente .

Il se tient dans l'ordre allant chercher un conducteur  
& le plus excellent qui fust alors .

Ce que j'admire plus en saint Antoine est le peu  
d'attache qu'il eut à s'approprier un tel homme , l'in-  
struisant seulement avec charité dans sa maison , & puis  
le laissant aller où l'Esprit de Dieu le conduisoit .





POUR  
SAINT EVARISTE PAPE  
ET MARTYR.

26. Octobre. 2. Siecle.

CONSIDERATION.

J'ADMIRE ces Saints , les voyant demeurer fermes & invincibles au milieu des persecuteurs , estant vraiment comme des agneaux au milieu des loups.

Les premiers Papes voyoient dans leurs predecesseurs une suite & une succession de Martyrs , sans que cela les troublast en aucune sorte.

Ils faisoient leur charge comme en pleine paix , divisant la ville de Rome en regions & en quartiers comme avoient fait les Empereurs , & comme si elle eust esté à eux. Quelle plus grande marque d'une pleine paix , & d'une entiere confiance en Dieu.

Ce qui leur donnoit cette constance estoit leur innocence , fortifiee d'une suite continuelle de nouvelles graces.

Ils estoient en cela les vraies images de JESUS-CHRIST innocent , & qui nonobstant son innocence a esté martyrisé. Car il les avoit reduits à une innocence qui estoit l'image de la sienne , en leur ostant tous leurs pechez , & les mettant en estat de souffrir comme lui , sans qu'ils fussent criminels ni devant lui , ni devant le monde.

Dieu peut n'accorder pas la grace du martyre à un

innocent , & la donner à un qui a perdu l'innocence & qui depuis est revenu à luy. Mais cette grace est si grande , que selon le cours ordinaire on ne la peut demander non plus que l'Episcopat.

Il faut seulement vivre d'une telle sorte dans l'exercice des bonnes œuvres & la patience des souffrances qu'on engage Dieu à la donner. Car la charité mène aux afflictions , & les afflictions au martyre.

Ces Papes estoient dans une perpetuelle préparation au martyre.



## POUR LA VEILLE DE S. SIMON ET S. JUDE APOSTRES.

27. Octobre.

### CONSIDERATION I.

**J**ESUS-CHRIST a appellé immédiatement & de vive voix par un appel particulier chacun des Apôtres ; ce qui se voit par la vocation des principaux qui nous sont marquez dans l'Evangile.

Puisque tous les autres hommes ont été appellez autrement , ayant été convertis & attirez à JESUS-CHRIST par la predication de la parole de Dieu qu'en ont fait les Apostres & leurs successeurs , & qu'ils ont accompagnée d'une infinité de miracles.

Il ne semble pas mesme que les septante disciples ayent été appellez comme les Apostres , chacun par une vocation particulière & par une parole expresse

de J E S U S - C H R I S T , qui ait esté adressée à chacun d'eux. Il n'y en a qu'un seul exemple dans l'Evangile, qui est de celuy à qui J E S U S - C H R I S T ne permet pas d'ensevelir son pere avant que de se mettre à sa suite.

Les Apostres ayant esté appellez , ont esté unis à la compagnie des autres fidelles qui suivoient J E S U S - C H R I S T . La distinction des Apostres d'avec les septante disciples , & du reste de ceux qui suivoient J E S U S - C H R I S T .

Il a voulu qu'ils aient esté premierement du commun de ceux de sa suite qui s'estoient convertis à lui , afin de leur faire connoistre par la separation qu'il en fit depuis , qu'ils devoient avoir une perfection toute autre que le reste des Chrestiens qui formoient déjà la compagnie de J E S U S - C H R I S T , qui a esté nommée depuis son Eglise. Il est clair dans l'Evangile que J E S U S - C H R I S T les appella depuis , & les separa du nombre de tous les autres pour en faire ses Apostres , qui fut le nom qu'il leur donna sur la montagne où il passa toute la nuit en prières avant que de faire cette élection.

C'est ce qui paroist encore mieux en ce qu'il envoya séparément les douze Apostres , ayant depuis par une autre mission envoyé séparément les septante disciples.

Il n'y a rien qui nous fasse tant voir combien les Apostres & leurs successeurs doivent avoir une excellance plus grande que celle du reste des Clercs & des fidelles de l'Eglise.

Aussy les Apostres avoient cela de singulier pardessus les septante disciples , qu'ils estoient de la maison de J E S U S - C H R I S T , & vivoient avec lui dans un même lieu , d'où vient qu'il n'y eut qu'eux qui mangerent l'agneau Paschal avec lui , comme estant de sa famille.

Il a supporté leurs inclinations , & leurs imperfections naturelles tandis qu'ils ont vescu avec lui , comme

un pere de famille supporte ses enfans , attendant qu'ils croissent , & que la raison leur donne moyen de se corriger eux-mesmes.

Comme il prepara le corps du premier homme & puis le perfectionna par l'infusion de l'ame , il perfectionna de mesme les ames des premiers Peres de l'Eglise qui sont les Apostres , par l'infusion de son S. Esprit , qui est l'ame de nostre ame. Car Dieu formant les Apostres par son Verbe , qui est J e s u s - C H R I S T , a scu ce qu'il vouloit faire des inclinations naturelles avec lesquelles ils naissoient , & qu'il les perfectionneroit un jour , pour les rendre capables des grandes œuvres ausquelles il les avoit destinez.

## CONSIDERATION II.

J E s u s - C H R I S T a pris un soin si particulier de ses Apostres qu'il les a appellez deux fois par leurs noms en deux vocations differentes , & en la seconde il les a elevez sur la montagne , & appellez apres une priere , en laquelle il disoit à Dieu ce qu'ont dit les Apostres depuis en l'élection de saint Mathias ; *Faites nous connoistre celuy que vous avez élu* ; car l'élection & le choix que le Fils de Dieu a fait de ses douze Apôtres n'a esté bon qu'entant qu'il a esté le mesme que celuy que Dieu le Pere en avoit fait de toute éternité.

De plus il a joint ces douze à luy & se les a comme appropriez d'une maniere toute particulière , les faisant de sa maison pour les instruire peu à peu , & les rendre témoins , non seulement de ses actions publiques , mais encore de sa vie secrete & cachée. C'est pourquoi il leur découvroit les mysteres , & leur interpretoit familiерement & en secret ce qu'il disoit aux autres en public. Ce qu'il n'a pas mesme fait à l'égard des septante disciples.

Aussy nous voyons qu'après sa Resurrection, il n'a  
eu soin que de les instruire pendant quarante jours,  
laissant tous les autres, parcequ'il sçavoit que c'estoit  
eux qui le devoient représenter & tenir sa place après  
son Ascension, & qu'il devoit plus faire par eux, qu'il  
n'avoit fait par luy mesme.

C'estpourquoy les douze Apostres devoient estre  
parmy les Gentils ce que Jesus avoit été dans la Judée.  
& le representer dans leur vie, dans leur predication,  
& dans leur mort. Car jamais les enfans des grands  
Capitaines ne representerent mieux leur pere qu'en  
combattant pour leur Roy jusques à la mort, & endur-  
rant avec joie toutes les fatigues de la guerre.

Qui ne voit par toutes ces circonstances de leur  
ocation à l'Apostolat, que Jesus a voulu exprimer clai-  
rement que les Apostres devoient estre appellez de  
Dieu, & que cette vocation devoitachever de les ren-  
dre semblables à luy.

Il n'estoit pas besoin qu'ils fussent ni les plus saints  
ni les plus sages d'entre les hommes. C'estoit assez qué  
la suite de la premiere vocation les dust rendre tels :  
car Nathanaël estoit peutestre plus saint qu'eux, &  
Nicodeme plus sçavant dans les choses de Dieu ; &  
neanmoins ils n'ont pas été élus pour estre Apostres,  
non plus que depuis Barsabas le juste, auquel S. Mat-  
thias fut préféré.

Nostre devotion doit estre grande envers les Apô-  
tres, & elle nous doit servir de préparation à leurs  
festes, puisque Jesus a pris tant de soin de les prépa-  
rer, & l'Eglise de joindre des veilles à leurs festes  
pour nous obliger à les célébrer avec un profond res-  
pect, en considerant ce qu'ils sont dans le ciel, & ce  
qu'ils ont été sur la terre.

POUR LE JOUR  
DE S. SIMON ET S. JUDE,  
APOSTRES.

28. Octobre. 1. Siecle.

CONSIDERATION I.

**L**ES APOSTRES sont des montagnes , de citez , des Soleils , des fontaines , des palmes , des Patriarches , sans parler de tant d'autres noms qui nous dépeignent leur grandeut dans l'Ecriture .

Au lieu qu'ailleurs l'Ecriture estant courte nous renvoie à la tradition , afinque nous apprenions par elle ce que l'Ecriture ne nous explique pas : au contraire nous n'apprenons que par l'Ecriture toute la grandeur des Apostres , & la tradition ne nous en dit presque rien .

J E S U S - C H R I S T a voulu que leur vie & leur grandeur nous fust connue comme la sienne , & par le mesme moyen qui est l'Ecriture . Car que sçavons-nous de la vie de J E S U S - C H R I S T que par l'Ecriture ? la tradition ne nous en dit presque rien . Il n'y a rien qui nous apprenne plus la grandeur des Apostres , puisqu'il n'y a que le saint Esprit qui nous a informé de leur vie , & mesme de leur mort . Car nous sçavons plus par l'Ecriture , ou autant au moins que par la tradition , qu'ils sont morts martyrs .

J E S U S - C H R I S T nous les dépeint en ses Ecritures ,

comme semblables à luy , & ayant une mesme mission. Et comme il est dit dans l'Evangile que le Messie seroit éternel , ce qui estoit aussi dans la tradition des Juifs : De mesme J e s u s - C H R I S T dit en quelque façon des Apostres , qu'ils seront aussi éternels que luy , & qu'il leur sera toujours présent jusques à la consommation des siecles. Car leur mort non plus que celle de J e s u s - C H R I S T n'a pas empêché leur éternité & leur immortalité.

Il ne s'est pas contenté de dire qu'ils seroient éternels , mais il a dit que leur fruit seroit éternel. Quel est ce fruit , sinon l'Eglise qui subsistera dans la charité , & dans le S. Esprit pendant la suite de tous les siecles.

La charité particulière qui les unissoit ensemble comme particuliers , n'estoit que le moindre fruit , & comme le second.

Aussi J e s u s - C H R I S T a fait qu'ils se sont rencontréz quelquefois dans les mesmes Provinces , comme S. Simon & S. Jude , qui semblent mesme estre morts ensemble dans les Indes.

La raison pourquoy on ne scait rien de leur vie par la tradition , sans parler de celle que nous avons touchée , qui est qu'ils estoient si grands qu'ils ne devoient estre dépeints que par le S. Esprit , est que les premières conversions n'ont été que de gens simples , qui ne s'amusoient pas à écrire , & que leur doctrine étant si combattue personne n'en osoit parler , & moins encore en écrire ; Outre que la grace Chrestienne , & surtout cette première qui s'écoulloit du sang encore tout bouillant de J e s u s , ne portoit pas à écrire , ni mesme à parlet , ni presque mesme à agir ; mais pouffoit plutost les premiers Chrestiens à souffrir & à mourir pour la vérité & pour ceux qui les avoient fait entrer comme eux dans la société de J e s u s - C H R I S T .

Les persecutions éstant cessées, la vertu & la grâce Chrestienne a été reduite à écrire, à agir, & à témoigner publiquement sa charité par de bonnes œuvres exterieures.

## CONSIDERATION II.

**I**L faut considerer icy saint Simon parrant de la ville de Jerusalem pour aller en Egypte. Quelle a été cette separation des Apostres pour aller chacun séparément aux lieux éloignez où les menoit le S. Esprit?

Les Apostres lorsqu'ils estoient encore imparfaits avoient été en la compagnie de J e s u s - C H R I S T , qui s'estant retiré dans le ciel voulut qu'ils vescussent encore ensemble quelque temps dans la ville de Jerusalem, & que mesme ils continuassent d'y demeurer après la première persecution qui en fit sortir tous les autres.

C'est une chose admirable de voir comme il les a accoutumez, premierelement à supporter sa separation, en les laissant plusieurs années tous ensemble ou peu éloignez les uns des autres, & les consolant par les merveilles qu'il leur fit voir dans l'établissement de la première Eglise, qui a été la plus parfaite, la source & le modelle de toutes les autres.

Les ayant ainsi peu à peu fortifiez par l'exemple mutuel des uns & des autres, & par celuy de tous les fidelles de l'Eglise, & surtout par la première persecution qu'il leur fit soutenir sans partir de la ville de Jerusalem ; il leur commanda de se separer & d'aller par toute la terre chacun dans le païs qui luy fut marqué.

Considerons donc saint Simon , comme disant courageusement adieu à tous les Apostres avec lesquels il avoit vescu si longtemps , & marchant luy seul parmy des

des peuples inconnus , sans porter rien avec luy , & peutestre sans aucun compagnon . Mais de quelle chose , & de quelle compagnie avoit besoin un homme qui portoit Dieu avec soy , & qui pouvoit dire que marchant seul il n'estoit pas seul , puisqu'il estoit en la compagnie de J e s u s - C h r i s t ?

Il va le premier en Egypte d'une façon bien autre que Jacob n'y alla autrefois , parceque ce Patriarche sçavoit que la Cour du Roy & toute l'Egypte l'attendoit pour le combler de faveurs .

Il descendoit plutost en Egypte comme Moïse y descendit par le commandement de Dieu , pour y porter comme il est dit de Moïse , *l'opprobre de J e s u s - C h r i s t .*

On peut dire de S. Simon , qu'il est le premier après J e s u s - C h r i s t qui a sanctifié cette terre , d'où sont sortis depuis tant de divins Solitaires & tant de Saints .

Il a donc préparé la terre d'Egypte pour saint Marc , qui ensuite de cette préparation y a établi une Eglise , selon la forme de la première Eglise de Jérusalem ; ce qui ne se lit d'aucune autre Eglise Apostolique .

Toute cette sainteté de l'Eglise d'Alexandrie , & la louange qu'on luy a donnée est derivée de saint Simon & de la predication qu'il y a faite de l'Evangile , comme il est rapporté dans sa vie .

Les Apôtres vivoient chacun comme seuls en la terre , ainsi qu'avoit fait J e s u s en la Judée , né considérant ni les biens , ni les maux de la terre . Ils ont été hais & persecutez du monde , parcequ'au milieu du monde ils en estoient séparez .

Ils n'ont fait que prêcher la vérité comme J e s u s - C h r i s t ; toutes les autres choses & les autres fonctions ne leur estoient rien .

Ils ont été mis en prison pour cela seul , & dans la

prison ils n'ont jamais prié , ni rien fait pour en estre delivrez , parcequ'il n'y a que Dieu qui soit proteeteur de la verite & des deffenseurs de la verité , & il ne veut pas que nous attendions du secours que de luy seul .

J e s u s avant sa mort envoie les Apostres deux à deux ; après sa Resurrection il les envoie chacun sepa-  
rément . C'est parceque durant sa vie ils estoient foi-  
bles , & avoient besoin d'estre ensemble pour se foute-  
rir l'un l'autre ; mais depuis la descente du Saint Esprit  
estant devenus forts ils subsistent par la seule union de  
l'amour qui les joint à Dieu .

Les Apostres vivant chacun sepa-  
rément estoient néanmoins toujours unis . Et en cecy ils figuroient le  
plus grand secret des ames saintes , qui dans leur plus  
grande separation ne laissent pas d'estre unies ensemble  
par l'union la plus étroite , qui est celle de l'Eglise , dans  
laquelle le S. Esprit les unit comme membres , non par  
une habitude seulement , mais par des actions vivantes  
& animées de cet amour qui dure toujours dans les  
vrais Chrestiens , puisqu'ils ne vivent que par l'exercice  
continuel de la vie divine , qui est la charité .

C'estpourquoy il n'est pas besoin de se rejoindre les  
uns aux autres , par des entreveués , ni mesme par nô-  
tre souvenir ; parcequ'il n'est besoin que des mouve-  
mens de la charité qui surpassent non seulement tous  
les sentimens de la nature ; mais encore tous les mou-  
vements de nostre esprit .




**POUR LA VEILLE  
DE TOUS LES SAINTS.**

31. Octobre.

**CONSIDERATION.**

**D**URANT le Carême l'Eglise Militante se sépare des Saints pour passer ce temps là en penitence, se tenant comme indignie pour ses pechez d'avoir commerce avec les Saints & les Bienheureux. C'est ce qu'elle témoigne en couvrant les images des Saints, & tirant un voile devant l'Autel. Au contraire en cette feste de tous les Saints, l'Eglise de la terre s'unit autant qu'elle peut avec celle du ciel.

L'Eglise de la terre n'est unie avec celle du ciel que par la charité. Comme l'on sent que lorsqu'on est séparé, surtout par quelque affliction, de ceux qu'on aime, on a le cœur lié avec eux, & qu'on les aime d'autant plus fortement; bien qu'on sente dans cette douceur de la charité quelque secret déplaisir qui naist de la séparation. Nous devons nous considerer à la veille de cette grande feste comme étant séparez de nos amis qui sont dans le ciel, en esperance de nous voir reunis avec eux demain comme au jour d'une feste qui sera commune à eux & à nous.



y ii



POUR LE JOUR  
DE TOUS LES SAINTS.

I. Novembre.

CONSIDERATION I.

**L**A felicité des Bienheureux est si incompréhensible, que tous les hommes les plus sages & les plus intelligens n'ont jamais pu la comprendre : & il y a moins lieu de s'étonner qu'ils n'ayent pas seulement su en general en quoy consiste proprement ce souverain bien, puisque les Juifs mesmes ayant reçu l'instruction de Moïse & de la loy de Dieu ne l'ont pas connue.

Il y a trois degrés d'union de l'homme avec Dieu incompréhensibles aux hommes. Ce sont trois degrés qui s'entresuivent, & que Dieu a unis ensemble dans un certain ordre que les hommes n'ont jamais pu connaître que par l'Évangile, & qui sont les degrés de cette souveraine felicité.

Dieu la voulant manifester pour la leur donner, a commencé par la seconde personne de la Trinité à descendre en la terre, & à se rabbaïsser dans l'humanité pour instruire les hommes de la vraie beatitude, & les y mener par certains moyens qu'il a tracez lui même dans sa vie.

Il estoit impossible que Dieu se rabbaïsse davantage qu'il s'est rabbaïssé en s'unissant à la creature & à

l'homme en la maniere qu'il s'y est uni. C'est le premier degré & le premier moyen par lequel la foy nous fait comprendre , que quelques petits & miserables que nous soyons maintenant ; nous pouvons un jour parvenir par la misericorde de Dieu, à estre rendus semblables à Dieu , & une mesme chose avec luy. *Vt unum sint tecum.*

Car si Dieu s'est rendu visiblement une mesme chose avec l'homme mortel & miserable , quelle merveille que par la mesme misericorde l'homme mortel & miserable devienne participant de la nature divine , comme parle saint Pierre , par un changement admirable de la mortalité , & soit fait une mesme chose avec Dieu en sa felicité & en sa gloire. En quoy il se voit une difference considerable entre Dieu & nous. Car Dieu s'est rendu semblable à nous dans la terre sans perdre rien des conditions naturelles de sa divinité ; au lieu que nous ne serons rendus semblables à luy en sa gloire , qu'en perdant les conditions naturelles de nostre mortalité.

J E S U S - C H R I S T se faisant homme n'a pas voulu simplement nous mener par son rabaissement à la connoissance de la grandeur divine où nous devons un jour estre elevez , comme par le regard des creatures du monde & de leur beauté on est venu à la connoissance des choses invisibles de Dieu ; mais il a voulu outre cela nous tracer par la vie qu'il a menée sur la terre la forme de vie que nous y devions mener pour parvenir à la felicité.

C'estpourquoy dans l'union qu'il a voulu avoir avec l'homme en cette vie , il s'est voulu priver de la gloire qui devoit rejoallir de cette union divine sur son corps , afin qu'en une humanité toute mortelle & miserable , il pust faire les exercices d'une vertu

purement humaine qu'il a fait paroistre dans sa pauvreté , dans ses jeûnes , dans ses aumônes & les autres actes de vertu , & beaucoup plus dans les despouilleurs & dans les mépris ; & enfin dans la mort honteuse qu'il a voulu souffrir pour nous , faisant par une admirable providence que les hommes & les demons luy ont pu faire tous ces outrages , puisque quelques mechans qu'ils fussent ils n'auroient pu le faire mourir s'il ne leur en avoit donné le pouvoir . Car le premier acte de soumission que J e s u s - C H R I S T a rendu à son Pere au premier moment de son Incarnation estoit suffisant pour nous rachetter , s'il eust voulu . Mais pour rendre la redemption plus abondante , & nous instruire par son exemple , il a voulu vivre dans ce monde trente-trois ans en la maniere qui nous est representée dans l'Evangile . De là vient que pour se rendre le modelle de la vie de tous les hommes , il a voulu dès le commencement jusques à la fin mener une vie commune , exerçant un mestier dans une ville à la vuë de tout le monde .

Celuy qui pretend devenir bienheureux autrement qu'en imitant sa vie , n'est pas moins superbe que Lucifer . Car si Dieu qui est dans la gloire & dans la felicité , a bien daigné se faire homme & mener une vie si miserable parmy les hommes , comment l'homme qui est plongé dans toutes sortes de miseres par sa nature & par sa naissance , & non par son election & sa volonté , osera-t-il pretendre d'arriver à la felicité par une autre voye que par celle que Dieu luy-mesme luy a tracée ? Que s'il est déchu de l'innocence qu'il avoit acquise par son baptême , & s'il s'est de nouveau engagé à la justice de Dieu ; comment pourroit-il pretendre à la gloire & à la felicité de Dieu , sans luy satisfaire au paravant , puisque J e s u s - C H R I S T qui n'estoit chargé

que des pechez des autres , & non pas des siens , n'a pas cru y pouvoir parvenir autrement qu'en satisfaisant à la rigueur.

J E S U S - C H R I S T par son Incarnation , dans laquelle le Dieu s'est fait homme , ne s'est pas conteré de nous donner comme une assurance que l'homme deviendroit un Dieu , selon l'expression de S. Augustin , ni de nous instruire de la maniere de le devenir par les actions & les souffrances de sa vie : Mais il a voulu encore faire devenir chaque homme fidelle bienheureux en quelque maniere dès cette vie , en le faisant estre une même chose avec lui par la manducation de son Corps , & par la communication de son Esprit , qui est le second degré des trois dont nous avons parlé au commencement . Car sachant que nous sommes grossiers & corporels tandis que nous sommes dans ce monde , il s'est voulu unir à nous par son corps , qui nous marque une autre union que nous aurons avec lui , qui sera toute en esprit dans le ciel .

Comme de l'union de Dieu avec nostre nature mortelle & miserable , s'est écoulée dans les vrais fidelles une certaine vertu toute de croix , de mortification & de penitence , qui dérive de l'humanité sainte de J E S U S - C H R I S T : ainsi de l'union de l'homme avec Dieu dans le ciel , procedera comme un régorge- ment & un torrent de richesses , d'honneurs , & de plai- sirs divins , qui se répandra sur les hommes . Le fon- dement de tout l'exercice de la vie vertueuse de J E S U S - C H R I S T a été l'humilité & le rabbaissement de son Incarnation , par lequel il a voulu premierement se rendre semblable à un homme miserable & né d'A- dam , & après s'humilier durant toute sa vie jusques au comble de l'humilité qu'il a fait paroistre en sa mort . De mesme l'homme doit trouver l'invention de jeter

un bon fondement d'humilité en se rendant par une abnégation de tout ce qu'il y a de grandeurs , de richesses , d'honneurs & de plaisirs semblable à J esus-CHRIST , & après cela vivre comme luy.

En cela consiste la grande imitation de l'Incarnation de J esus-CHRIST , qui se trouve dans la vie Religieuse , & c'est pour cette raison que J esus-CHRIST nous exhorte tant à la pauvreté , au mépris & à la souffrance dans son Evangile. C'est là proprement l'humilité fondamentale , qui soutient comme une base immobile tout l'exercice de la vie de J esus-CHRIST décrite dans l'Evangile. Car quoiqu'on pratique cette humilité en quelque façon & comme en esprit dans la vie commune des Chrestiens qui vivent selon l'obligation de leur baptême : neanmoins parcequ'on demeure encore ou dans la possession , ou dans la tentation prochaine des choses ausquelles on a renoncé , le S. Esprit nous fait voir une plus grande perfection dans l'exemple de la vie de J esus-CHRIST , & dans celle des premiers Chrestiens & de la premiere Eglise dans les Actes , que les Religieux font particulièrement profession d'embrasser .

## CONSIDERATION II.

**C**ONSIDERANT cette admirable union qui se fait aujourd'huy de l'Eglise de la terre avec celle du ciel , nous devons nous tenir comme Saints & comme Bienheureux ; & pour l'estre durant toute notre vie nous devons nous conserver toujours dans cette union .

Pour cela il faut premierement vivre toujours en voyageurs & n'arrester nostre cœur nulle part en ce monde , sçachant que cet arrest nous feroit cesser de

l'estre ; comme celuy qui faisant voyage demeure en une hostellerie où il ne doit que passer, cesse par là d'estre voyageur.

Secondement , il faut que nous nous tenions toujours dans l'amour & dans la conversation en esprit avec l'Eglise du ciel , comme celuy qui voyage vers son païs n'est jamais sans l'amour qu'il luy porte , & qui luy fait souhaiter de revoir ses parens & ses citoyens.

Troisièmement , il faut toujours aimer Dieu dans toutes les creatures de ce monde , puisqu'il nous les a données comme des miroirs où il reluit plus ou moins selon qu'elles sont excellentes.

Quatrièmement , il faut que nous aimions particulièrement les gens de bien & les justes , qui nous tiennent ici lieu des Saints du ciel.

Cinquièmement , il est convenable que nous aimions tout ce qui appartient en la terre aux Bienheureux , leurs Eglises , leurs reliques , leurs maisons , les lieux de leur demeure & de leur naissance , leurs festes , les ouvrages qu'ils ont écrit par l'Esprit de Dieu , l'exemple de leur vie : & surtout leurs souffrances & leurs maux par lesquels ils sont principalement montez à une si haute gloire.

Sixièmement , il faut prendre plaisir aux afflictions , surtout quand Dieu nous les envoie sans que nous y ayons rien contribué. Et encore plus , s'il est vray que nous soyons beaucoup redevables à sa justice. Mais quand bien nous ne luy devrions rien pour nos offenses particulières , nous devrions néanmoins embrasser les maux pour devenir glorieusement bienheureux , comme J e s u s - C H R I S T & plusieurs Saints qui ont souffert le martyre étant innocens. Car les maux sont comme les vents qui emportent le vaisseau sur la mer : Ils sont comme les ailes des oiseaux qui les font voler : ils sont

comme de certaines liqueurs amères, mais salutaires, qui fortifient le cœur, lequel ne court jamais avec sûreté dans la voie des commandemens qu'après avoir été longtemps éprouvé par l'affliction.

Septièmement, il faut aimer le corps du Fils de Dieu & s'en nourrir souvent, parcequ'il tient icy la place de la nourriture du ciel, où l'on sera nourri pour jamais de l'Esprit de Dieu mesme. Car il est étrange que l'homme qui est nourri de J E S U S - C H R I S T , puisse jamais oublier qu'il est vraiment bienheureux, & qu'il commence déjà à gouter quelque chose de la felicité des Saints du ciel, puisqu'il est nourri & rempli de la mesme viande.

### CONSIDERATION III.

**I**L faut qu'un bon Chrestien se tienne heureux estant dans ce monde, d'avoir le corps du Fils de Dieu, sa parole, sa grace, son Esprit, son Eglise, ses maux, son unité, la société de ses fidèles, sa paix, & sa joie.

Il faut regarder Dieu seul, s'unir à lui, & faire tout ce que l'on peut, sans s'inquieter si on a la grace pour faire une chose, ou si on ne l'a pas. C'est trop de grace, & c'est une marque d'un vray amour & d'une solide fidélité, que de le regarder & de l'aimer de la sorte ; c'est à lui à nous donner ses graces s'il lui plaist, & à nous à ne regarder que lui en toutes choses.

Il ne faut point désirer que Dieu se manifeste à nous ; nous le voyons assez par la foy & par l'intelligence de la foy en dix mille occasions, comme quelquefois en la mort subite d'un homme de bien après qu'il aura rendu de grands services à l'Eglise : ou en la longue prospérité de quelques hommes du monde qui auront irrité Dieu mille fois par leurs violences, & leurs injustices. Car ces exemples nous doivent apprendre à servir Dieu,

Sans attendre en aucune sorte ni les louanges , ni mesme les approbations des hommes , nous tenant heureux de n'estre connus que de luy seul , comme nous ne voulons estre qu'à luy seul .

Il faut mettre toute sa felicité dans ce service rendu à Dieu de la sorte , & en suite dans la bonne volonté qu'il nous donne & dans la joie interieure qui l'accompagne ; & rejeter ou tenir pour indifferentes toutes les autres faveurs qui ne sont qu'exterieures .

Cette joie spirituelle , cest amour , & cette bonne volonté pour Dieu est la veritable felicité , dans laquelle nous nous devons reposer comme dans la possession du souverain bien . Cette lumiere qui vient de Dieu , & par laquelle il se fait voir & sentir en nous dans la partie superieure de l'ame , doit estre tout nostre contentement & nostre joie :

Comme la lumiere du soleil nous découvre tous les autres objets agreables à nos sens ; ainsi la lumiere de Dieu qui éclaire nos esprits nous découvre toutes ses perfections & ses grandeurs .

Tout nostre exercice dans ce monde , si nous y voulons estre bienheureux est de nous separer des méchans , ou en effet en nous retirant de leur compagnie , ou en esprit par l'aversion que nous aurons de leur malice , ainsi qu'ils seront separatez des Bienheureux dans l'autre monde ; de n'avoir jamais dans le cœur que Dieu & sa gloire ; d'estre contens de le connoistre , & d'avoir dans nous des témoignages de son infinie misericorde ; de chercher à nous unir toujours à luy de plus en plus ; de l'adorer cent fois le jour , soit en esprit , soit par l'abaissement respectueux de nostre corps ; d'estimer tout le monde malheureux qui ne connoist & ne glorifie point Dieu ; de ne s'entretenir que de son Ecriture ; de ne se nourrir que de son pain ; de ne vouloir point sca-

voir d'autres nouvelles que celles du ciel ; d'estre prests comme les Anges Bienheureux à faire toutes ses volontez sans en demander la cause ; & aussitost qu'on a reconnu que c'est luy qui parle , luy obeir sans differer d'un moment.

Heureuses les ames qui vivent de la sorte. Si elles commencent à penser comme il faut à la gloire de Dieu & des Bienheureux , & que le souffle du S. Esprit les favorise , elles se trouveront saisies d'un amour si fort & si violent qu'il pourra rompre tous les obstacles & tous les liens de cette vie mortelle & malheureuse , pour leur donner lieu d'aller bientost jouir de ce qu'elles aiment.

Si Dieu s'est donné à nous sur la terre en tant de manieres , par l'instruction , par l'Eucharistie , par son Esprit , & par tant de graces que chacun ressent en particulier , comment ne se donneroit-il pas à nous en l'autre vie ? Combien grande sera donc cette gloire , si sa grace est déjà si grande ? Si l'Incarnation du Sauveur dans la Vierge , & son incorporation dans nous par son Sacrement divin sont si pleines de merveilles , que sera ce lorsqu'il nous aura rendus participans de sa glorification eternelle & incomprehensible ?

Si l'Apostre dit de l'Incarnation & des dons qui la suivent pour les hommes ; que l'œil n'a point vu , ni l'oreille entendu , ni l'esprit compris ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment , que peut-il dire de nostre glorification ? Je ne scay comment il est possible que Dieu ait tant estimé l'homme , surtout depuis sa chute , & après qu'il s'est rendu si difforme par son peché , & qu'il a obscurci toute la beauté de son image. C'est un des étonnemens des Anges mesmes , *Quid est homo quod memor es ejus ? Qui est l'homme pour daigner vous souvenir de luy ?*

## Tous les S A I N T S.

Nous ne pourrions pas seulement regarder une personne défigurée à laquelle on auroit arraché toute la première peau du visage , & au contraire nous la fuirions comme un objet horrible , bien loin de nous approcher d'elle & de luy témoigner de l'affection. Et cependant Dieu a fait une telle société avec les hommes , lorsqu'ils éstoient tout défigurez & tout affoiblis dans le corps & dans l'ame par le peché , & qu'ils portoient le demon dans eux , qu'il les a faits la chair de sa chair , & les os de ses os ; & de plus l'esprit de son esprit par l'unité qu'il a voulu avoir avec eux dans le ciel , où il est presque incroyable que nous devions estre ce que nous y serons. Car l'union intime des Bienheureux avec Dieu sera si grande , qu'il y en a qui pour l'exprimer ont dit , que tout ce qu'il y a de créé en nous estant absorbé par la divinité , il ne se fera d'elle & de nous qu'un mesme Dieu ; ce qui neanmoins n'est pas véritable. Mais cet excés nous sert pour nous faire comprendre qu'on arrivera dans le ciel à l'unité la plus parfaite que nous puissions comprendre pouvoir estre entre Dieu & de pures creatures.





POUR  
LE JOUR DES MORTS.

z. Novembre.

CONSIDERATION I.

**L**es trois corps de l'Eglise s'assemblent aujourd'hui en un corps , ou pour mieux dire en un esprit.

J'amais l'Eglise n'ordonna rien plus à propos pour faire assister les ames de purgatoire , que de le faire dans l'octave de tous les Saints , & le lendemain de leur feste. Car puisque pendant que nous sommes sur la terre nous sommes tout occupés de nos propres misères , & en danger de perir à tout moment , nous aurions moins de confiance de pouvoir secourir les ames qui gemissent dans le purgatoire si nous ne nous joignions avec les Saints du ciel qui sont en sûreté ; c'est pourquoi nous les prions de s'unir à nous pour délivrer les ames de purgatoire , selon qu'il plaira à Dieu d'en ordonner.

Elles font où Dieu les a mises , & où il les a placées par le ministère de ses Anges , qui est une des plus grandes faveurs que Dieu fasse aux ames de l'Eglise.

Ceux donc que Dieu jette ici bas dans les afflictions pour les purifier , doivent travailler à y demeurer en paix , pour imiter ainsi les ames du purgatoire , & tirer de leurs souffrances propres les mêmes avantages que ces ames tirent des leurs.

Les ames du purgatoire ne désirent point d'en sortir

que par la voie de Dieu , & elles ne prient pas mesme qu'on prie pour les en retirer , si Dieu ne le leur commande pour des raisons cachées dans le secret de sa providence.

Leur amour les fait souffrir avec une telle pureté & un si parfait desinteressement , qu'elles n'attendent leur delivrance que de Dieu , & par les moyens dont il luy plaira de se servir . Elles s'estiment trop heureuses & trop obligées à sa grace d'estre dans cet estat de souffrance.

Celuy qui souffre doit considerer en soy mesme ce qui peut avoir été cause de cette souffrance.

S'il reconnoist qu'il y est tombé pour avoir fait une chose qui a déplu aux hommes , & à laquelle Dieu l'avoit engagé , il se doit réjouir que Dieu luy fasse trouver dans ses maux un purgatoire dés cette vie!

Que s'il reconnoist dans luy mesme qu'il est blessé par l'envie , l'orgueil , l'impatience , la negligence : il doit s'étudier à consumer en soy mesme ces mauvaises humeurs par le feu de l'affliction , en se presentant souvent à Dieu comme pauvre & malade , tel qu'il se reconnoist estre dans la verité . Car c'est ainsy que tous les deffauts des ames se purgent dans les flammes de purgatoire.

Il y a cette difference entre celles qui se purgent en l'autre monde , & celles qui se purifient en celuy-cy , que celles-là ne peuvent déchoir de leur charité , & qu'ainsy elles ne demandent pas avec la moindre inquietude d'en sortir ; ce que font souvent celles de ce monde.

Les ames qui ménagent ainsy leurs afflictions sont icy comme estoient les Martyrs dans leurs peines , & comme a été J E S U S - C H R I S T mesme dans les maux qu'il a ressentis en vivant icy comme séparé de Dieu

parmy les méchans. Car on peut dire que le premier purgatoire a été celuy que J E S U S - C H R I S T a porté durant sa vie qui estoit plus semblable à celuy de l'autre monde que celuy que nous trouvons icy dans nos peines.

## CONSIDERATION II.

**L**Es Saints du ciel, du purgatoire, & de la terre ne font qu'un corps & une Eglise.

Comme quelques membres de ce corps avoient paru sur la terre avant la naissance du chef qui est J E S U S - C H R I S T : Ainsy quelques membres paroissent dans le ciel avant les autres.

Si dans la terre tous les peuples Chrestiens sont unis avec nous , & font une mesme Eglise , quelle merveille que les Bienheureux soient une mesme société & un mesme corps avec nous ?

Ils ne sont pas seulement un mesme corps , mais un mesme esprit & avec nous & avec ceux du purgatoire. Il faut donc que nous ayons tous une mesme pensée & une mesme affection.

Ceux du ciel ainsy que ceux du purgatoire ont tous le cœur tourné vers Dieu , & partant nous le devons avoir de mesme.

Ils n'ont pour but que la volonté de Dieu , qui doit estre aussy nostre unique objet.

¶ Ceux du ciel le prient en le benissant , ceux du purgatoire en souffrant , & ceux de la terre en agissant. Car il n'y a point pour nous une meilleure priere que nostre employ & nostre travail journalier , quand nous le faisons en esprit de penitence.

Dieu a jetté les ames dans le purgatoire & elles mesmes s'y sont jettées au moment de leur séparation d'avec

d'avec le corps ; parcequ'elles ont vu à cet instant que c'estoit la volonté de Dieu , & que la raison de la justice voulloit que leur parfaite charité leur fit alors concevoir d'une maniere qui nous est incomprehensible.

Il faut attendre de mesme que Dieu nous jette dans les afflictions , qui doivent estre nostre purgatoire , & nous nous y devons jettter nous mesmes au moment que nous voyons que Dieu nous y jette.

Et quand il nous y tient longtemps , il faut faire ce que font les parfaits à l'imitation des ames de purgatoire qui est d'attendre que Dieu nous en tire , en faisant cependant pour nous ce que nous faisons pour elles , qui est de prier , sacrifier , donner l'aumône , qui sont les vrais moyens d'attirer la misericorde de Dieu ou sur nous mesmes , ou sur les autres .

Le danger où les parfaits sont de perdre la grace & la charité dans la souffrance , fait que nous prions Dieu sans cesse qu'il nous soutienne . Ce que les ames de purgatoire n'ont pas besoin de faire , parcequ'elles ne peuvent plus déchoir de leur charité , & qu'elles ne demandent qu'à satisfaire à la justice de Dieu , comme un homme de bien qui est en prison , & qui a de quoy payer ; & comme J e s u s - C H R I S T a fait tandis qu'il a été en ce monde , n'ayant jamais prié pour estre delivré de ses peines , sinon pour nous donner exemple de la maniere dont nous devons prier dans nostre foiblesse . Et en cela les ames de purgatoire luy sont semblables . Si l'homme suit vraiment Dieu dans l'esprit de J e s u s - C H R I S T , il ne fera jamais aucune avance ni dans les biens ni dans les maux :



POUR  
SAINT CHARLES BORROME'E  
EVESQUE ET CARDINAL.

4. Novembre. 16. Siecle.

C O N S I D E R A T I O N .

**L**es Saints qui paroissent de temps en temps, sont une preuve de la verité de l'Eglise, & du S. Esprit qui réside en elle.

Ils sont eux mesmes les plus grands miracles que Dieu fasse. Les miracles extérieurs sont beaucoup moins, & ne sont que pour les hommes ; au lieu que les Saints, leur vertu, & leur grace sont aussi des miracles pour Dieu & pour les Anges. Les herétiques n'ont rien de pareil, ce qui les devroit confondre.

Saint Charles est devenu Saint dans une grande naissance, dans un temps de grande corruption, & dans une grande prospérité ; ce qui est rare.

Il n'est pas seulement un Prince de l'Eglise en général, mais en particulier de la chaire de saint Pierre où il a pris sa mission Episcopale.

Tout le monde & les gens de bien s'opposant à ses autoritez pour de bonnes raisons, il s'y est maintenu, parceque c'estoit le dessein de Dieu, de le faire servir de modèle à plusieurs, & sur tout aux Ecclesiastiques de ce temps.

On admire son zèle pour les pestiferez. Il sçavoit que Dieu qui l'avoit préservé de la peste de l'ame née avec luy , & de celle d'une Cour où il avoit été nourri , le pouvoit bien préserver de celle du corps. Mais les hommes , sont tout grossiers , admirant l'un & non l'autre , qui est plus admirable.

Il a donc été proposé pour modèle à toute l'Eglise de son temps , & particulierement à ceux qui sont de la Ierarchie ; ce qui fait qu'il a du estre singulier & très excellent. C'est la raison pourquoy il s'est si peu épargné , & a mené une vie de moine & de solitaire , dans une mortification extraordinaire à celle d'un Evesque , sans que jamais d'excellens hommes de son temps que l'en détournoint aient pu le faire relâcher.

Un homme très-humble comme il estoit , se seroit facilement rendu au conseil de tant de gens de bien , s'il n'eust senti une autre loy dans luy même qui le menoit ailleurs , à laquelle il est aussi peu possible de résister , qu'aux torrens qui descendent des montagnes. Et au lieu que l'Apostre dit , *Sentio aliam legem in membris meis &c.* Luy au contraire , pouvoit dire en cette rencontre , *Sentio aliam legem in mente mea , resistenter legi membrorum meorum :* Je sens une autre loy dans mon esprit qui s'oppose à cette loy de mes membres. C'est à dire de ces excellens hommes qui s'opposoient à la rigueur de sa penitence , & qui estoient véritablement ses membres dans le corps de l'Eglise.

Il disoit comme S. Ignace qui s'opposoit au desir que les Chrestiens avoient que Dieu luy conservast la vie : *Le sçay ce qui m'est profitable.* Car chacun a sa voie , & elle est écrite si puissamment par le S. Esprit dans l'ame , que si l'homme y a marché quelque temps sans se détourner , il la sent presque & la discerne.

Il faut nous armer contre la tentation qui nous porte

à quitter nostre voie. Elle est d'autant plus grande qu'elle vient quelquefois de la part des gens de bien qui nous accablent par leur autorité , & qui ne manquent pas de plusieurs raisons capables de troubler nostre conscience , quelque assurance que nous puissions avoir que c'est la vérité & la charité qui nous conduisent dans la voie où nous marchons.

C'est la dernière tentation qui reste à surmonter à un homme de bien après avoir surmonté les autres plus charnelles , & qui sont plus dans l'intérêt des sens que dans celuy de l'esprit & de la grâce même.

Il faut prendre garde à trois règles importantes pour se conduire dans cette occasion.

1. Une bonne volonté & une grande pureté d'intention.

2. Un retranchement de tous désirs temporels , qui nous mènera peu à peu au dégagement des craintes des maux temporels.

3. Une foi toujours attentive à la volonté de Dieu, qui met l'âme dans la soumission & dans l'estat d'un bon serviteur qui ne pense qu'à servir son maître.

Au premier , répond cette devise de saint Paul , *Ego autem Christi. Pour moy je suis à J es u s - C H R I S T ,* laquelle nous détache humblement & des Saints & des choses saintes , pour être plus à Dieu.

Au second , répond ce verset de David , *Quid mibi est in cœlo &c. Que desiré-je au ciel sinon vous , & qu'aimé-je dans la terre , sinon vous seul ?* Et cette parole de saint Paul , *Quis nos separabit à charitate C H R I S T I , Qui vous pourra séparer de l'amour de J es u s - C H R I S T .*

Au troisième , répond cette parole de J es u s - C H R I S T , *Qui sequitur me non ambulat in tenebris. Celuy qui me suit ne marche point dans les tenebres.*

Car si l'homme suit la voie de sa grace , qui se diversifie autant qu'il y a de personnes , il y trouvera sa lumiere & son repos.

Saint Charles par cette loy si conforme à l'esprit de l'Eglise , a détruit sa vie en sa jeunesse par ses austéitez qui ont été extraordinaires en ce temps-là pour un Evesque & un Cardinal ; mais il falloit qu'elles le suffisent pour servir d'exemple aux autres selon le dessein de Dieu , qui de temps en temps en suscite de pareils dans l'Eglise pour éveiller ses ministres , & forcer les Clercs & les Prestres à condamner leur vie molle , & rentrer dans la penitence , sinon telle qu'a été celle de Saint Charles , au moins convenable en quelque façon à leur foiblesse , & les retirer au moins de la basseſſe de leur conduite & de la delicateſſe de leur vie , qui est plus que ſeculiere . Car si du temps de la perfec-  
tion Dieu a fait mourir de grands Evesques dans leur premier âge , sans avoir égard qu'ils estoient tres utiles à l'Eglise , pour fortifier les autres par leur exemple , quelle merveille qu'au temps du grand calme de l'Eglise , qui a été cause de son relâchement en ses mœurs & en sa discipline , Dieu fasse mourir de grands Evesques par les excés d'une penitence extraordinaire , qui est le martyre de la paix de l'Eglise ?

Dieu a fait voir en luy une merveille , en sanctifiant une des plus eminentes personnes de l'Eglise : pour nous faire voir , que quand il luy plaira il rendra les Papes dans cette principauté temporelle où ils font , aussy Saints que les premiers l'estoient dans leur pauvreté , puisqu'il a rendu Saint le Neveu d'un Pape , lorsmeſme qu'il gouvernoit toute l'Eglise . Ce qui est une chose si grande , qu'elle n'est jamais arrivée qu'en la personne de saint Charles , depuis fur tout , que les Neveux des Papes ont été comme leurs Vicaires généraux dans toute l'Eglise .

La sainteté de saint Charles a esté telle que depuis son baptême il est toujours cru en perfection, & nul Sacrement ne s'est perdu en luy, passant de la Confirmation & de l'Eucharistie à l'exercice des vertus Chrestiennes, sans en omettre aucune, & confirmant par là, que le centuple est donné icy à ceux qui quittent tout dans leur ame pour Dieu.

Il a fallu qu'il eust & qu'il sentist au dedans quelque onction & quelque douceur ineffable pour avoir la force de demeurer immuablement attaché à Dieu, parmy tant de douceurs & de prosperitez exterieures qui l'environnoient. Car amoins que d'avoir une plenitude de grace & un long exercice de toutes les vertus Chrétiennes jusques à l'entier amortissement des passions; il est difficile & presque impossible qu'un homme puisse l'imiter.

Son zèle à deffendre l'Eglise est incomparable, & montre ce qu'il eust fait s'il eust eu le pouvoir suprême dans l'Eglise.

Il y a dequoy s'étonner comment estant ce qu'il estoit on ne le fist point Pape. Car il ne s'estoit trouvé depuis longtemps tant de qualitez ensemble dignes du Pontificat.

J'admire les contradictions qu'il a soutenuës dans sa vie & dans sa doctrine. L'une de la part de certains Religieux dans son Diocèse, & l'autre à Rome de la part des Cardinaux.

Plus on sert Dieu purement & avec force sans regarder en arriere, plus on tombe dans des inconveniens inévitables, que Dieu permet pour sonder l'ame, & faire paroître quels sont les exercices de la pieté & de la charité qui ont précédé & causé ces inconveniens.

Ce luy a esté un bonheur d'avoir eu peu de temps

après luy un successeur semblable à luy en vertu.

Il faut dire des saints Evesques de ces derniers temps,  
*Quicumque fecerint facite*; Faites comme ils ont fait, &  
vivez comme ils ont vescu, sans s'amuser à trop consi-  
derer s'ils ont toujours esté exacts dans leurs reglemens  
à parler selon l'ancienne discipline de l'Eglise.

Dieu a fait voir en luy & en d'autres, que sa grace &  
son Saint Esprit ne sont pas attachez aux moyens, &  
qu'il peut former les ames & maintenir l'Eglise sans les  
Canons exterieurs, qui ont esté pratiquez en d'autres  
temps: Ainsy que l'on voit qu'il a fait des Saints sans  
les austitez de saint Charles.



POUR  
LES SS. TRIPHON, RESPICE  
ET NYMPHE, MARTYRS.

10. Noyembre. 3, Siecle.

CONSIDERATION

**S**i les gens du monde & de la Cour prennent si grand  
plaisir à parler des hommes de cœur, & qui meu-  
rent généreusement pour les Rois; combien plus de-  
vons-nous prendre plaisir de parler sans cesse des mar-  
tyrs qui meurent pour J e s u s - C h r i s t ? Ceux qui  
sont de la Cour de J e s u s - C h r i s t , ne devroient par-  
ler d'autre chose.

Les Martyrs par leur eminente vertu sont le modèle

360 SS. TRIPHON, RESPICE ET NYMPHE.  
de tous les autres Chrestiens, qui vivent & qui meurent  
avec quelque charité remarquable.

Il faut toujours avoir le courage des Martyrs, afin de mourir en quelque façon comme eux.

Si on considere qu'ils sont morts pour JESUS-CHRIST qui est mort pour eux, on croira cette sorte de mort nécessaire à chaque Chrestien pour rendre à l'amour de J E S U S - C H R I S T un parfait amour. Car qui peut concevoir ces deux choses, l'abaissement du Fils de Dieu sur la terre en naissant, & l'exaltation de JESUS-CHRIST sur la Croix en mourant & sortant de la terre pour aller au ciel par un chemin si étroit? Mais si l'on ajoute qu'il a fait l'un & l'autre pour nous; qui peut concevoir ces deux choses sans vouloir mourir pour luy en la même maniere? Et quelquefois Dieu fait que l'on leur ressemble, par un genre de mort pareil à celuy de quelques personnes que Dieu frappe luy mesme de certains maux extraordinaire dont les causes sont inconnues à tous les hommes, & dans lesquels les plus habiles Medecins ont reconnu quelque chose de divin *Sur n.* Car lorsque ces maux arrivent à des personnes qui ont la charité dans le cœur, il leur donne plus de lieu d'entrer dans la disposition des Martyrs, & d'adorer avec un sentiment plus vif la main de Dieu qui les frappe, en luy offrant & leur vie & leurs souffrances, n'y ayant que les reflexions que nous faisons sur les creatures & sur les causes humaines de nos maux qui troublent cette disposition de martyre que nous y devrions toujours conserver. Et comme cela se peut pratiquer dans les maux & dans les maladies ordinaires, on trouvera aussi beaucoup d'hommes de vertu & de grace dans l'Eglise, qui par la seule disposition dans laquelle ils ont reçu leur mort, quoiqu'en apparence commune, ont fait paroistre qu'ils ayoient le courage des Martyrs.

Une autre voie pour imiter les Martyrs est celle de ceux qui vivent & meurent en silence dans le seul exercice de la charité ; ou de ceux qui dans la paix de l'Eglise meurent non pas de peste , mais pour les pestiferez , en les servant dans le desir de mourir avec eux & pour eux.



## POUR SAINT MARTIN EVESQUE.

II. Novembre. 4. Siecle.

### CONSIDERATION.

UNE des plus grandes preuves de la divinité est celle qui se prend de la vie & de la vertu des Saints. Et l'on peut dire que celle que l'on tire des apparitions des Anges , & des operations visibles des hommes est beaucoup moindre.

Cette preuve se peut tirer de tout ce que l'on voit de plus merveilleux en eux , soit dans les corps , soit dans les ames. Car Dieu paroist admirablement , & dans les œuvres exterieures que font les Saints au dehors , & dans celles qu'ils font au dedans des ames qu'ils convertissent & qu'ils ramentent à Dieu de l'égarement , de l'erreur , & de la corruption du vice.

Premierement , nous voyons Dieu dans la vertu merveilleuse des Saints , qui sont parvenus par un long exercice à la mortification de tous leurs sens , qui les rendoit admirables aux Payens , & d'autant plus qu'ils leur disoient que ce n'estoit pas eux , ni leur raison , mais

la puissance de la grace qui operoit en eux.

Secondement, nous le voyons dans leurs corps, qui subsistent longtemps & jusques à une extrême vieillesse parmy tant de jeûnes & de mortifications, qui sembloient les devoir bientost faire mourir.

Troisièmement, nous le voyons dans les miracles qu'ils font.

Quatrièmement, dans le changement que leurs paroles & leurs predications font dans les ames, même dans celles qui n'ont pas vu leurs miracles.

Saint Martin est un des Saints qui nous font plus voir la divinité en ces quatre manières, surtout si on le considere depuis le commencement de sa vie jusques à la fin. Il a été conduit de Dieu seul jusques au baptême, & depuis envoyé par un puissant instinct à saint Hilaire, comme saint Paul à Ananie avant son baptême.

Toute la conduite que Dieu tient envers ses Elus est pleine de merveilles, & il ne faudroit que connoistre celle qu'il tient sur un seul Elu, pour être ravi dans l'admiration de sa sagesse incomprehensible. Car on connoistroit plus Dieu en considerant les suites & les divers accidens d'un seul Elu, qu'on ne le peut connoître en considerant toute la vicissitude & l'harmonie des choses exterieures du monde.

Saint Martin commence à se donner à JESUS-CHRIST & à l'Eglise à l'âge de dix ans, & il se prepare au baptême, en s'addonnant aux bonnes œuvres & à l'intelligence de la vérité jusques à l'âge de dix-huit ans qu'il est baptisé.

On ne sçait pas en particulier qui a été son maître dans cette préparation de huit ans : Mais il faut dire que c'a été Dieu, duquel tous les Elus sont les disciples, soit qu'ils aient un maître exterieur, ou qu'ils n'en

aient point : ce qu'il fait rarement, pour ne violer pas l'ordre qu'il a établi ; encore qu'il n'y soit pas attaché.

Il semble qu'aussitost après qu'il a été baptisé & obligé aux loix de l'Eglise, Dieu l'a fait aller vers saint Hilaire, le voulant instruire par luy de toutes choses.

Il faut bien que l'éclat de la vertu de saint Hilaire ait été grand, puisque sans autre cause extérieure saint Martin le va trouver, & qu'il semble que c'est Dieu seul qui l'adresse à luy.

Il faut bien aussi que saint Hilaire ait été grand devant Dieu, puisqu'il le veut faire maître d'un si grand disciple. Il faut aussi que saint Martin fust des lors grand par l'esperance qu'on devoit concevoir de luy, puisque saint Hilaire le reçoit si facilement, sans que peutestre il l'eust connu auparavant ; se contentant de le connoistre par les marques de sa vertu naissante qui reluisoit sans doute sur son visage.

Dieu par sa grace unissoit ces deux esprits, pour les sanctifier & les perfectionner l'un par l'autre. Nous ne parlerons point de la maniere dont saint Hilaire l'a instruit, & qui n'est connue de personne : Si ce n'est que l'on peut dire qu'il l'a nourri & qu'il l'a instruit comme les Apôtres ont nourri ces grands hommes qui sont sortis de leur divine école.

Il est seulement dit qu'il le fit acolyte de son Eglise ; ce qui fait autant voir l'excellence de cet ordre, qui n'est qu'un des moindres, que celle de S. Martin, qui a passé par tous les degrés de l'Eglise, pour mériter peu à peu par toutes les pratiques de la vertu, la grace suprême & la perfection du sacerdoce.

Il est dit ensuite qu'il fut fait Evesque de Tours, sans qu'on saache rien de sa Prelise ; Mais ce qu'il disoit de luy mesme, que depuis son Episcopat l'Espie de Dieu s'estoit retiré de luy, & qu'il ne faisoit plus

tant de miracles , nous fait connoistre quo l'éclat de sa sainteté fut grand avant qu'il fut Evesque , & que c'est ce qui le fit élire .

On peut dire que ce Saint est la recompense de la vertu , & des travaux de S. Hilaire , Dieu n'en pouvant donner sur la terre une plus grande à un pasteur & à un conducteur des ames , que d'en faire bien réussir quelqu'une de celles qu'il a pris la peine d'élever pour Dieu & pour son Eglise . Car la plus grande recompense de J e s u s - C H R I S T - m e s m e sont les Elus . Il ne se lit pas que S. Hilaire ait fait des miracles , non plus que saint Jean Baptiste : & S. Martin en fait un très grand nombre . Mais il est vray de dire que ceux de S. Martin appartiennent tous à saint Hilaire , puisqu'il est luy même l'ouvrage , & comme le miracle de saint Hilaire .

Saint Hilaire estoit grand en science , & non en miracles ; saint Martin au contraire n'estoit pas grand en science , mais en miracles . Tous deux neanmoins estoient très-grands en grace & en sainteté , sans qu'on puisse dire si la vertu de l'un a été plus grande que celle de l'autre ; sinon qu'il est certain que celle de l'un a été comme derivée de celle de l'autre .

Dieu est merveilleux dans ses Saints , aussi bien dans la terre que dans le ciel , & il est difficile de discerner quel est en particulier le degré de vertu de chacun d'eux . Il faut seulement les admirer & les imiter , autant que nous le pouvons . Car la vertu Chrestienne procede immédiatement de Dieu , qui en est la source , & qui la diversifie plus dans les Saints qu'il ne diversifie les qualitez & les proprietez des creatures qui sont dans le monde .

Saint Martin doit estre reveré particulierement par les vierges , puisqu'estant Evesque il a été leur père , & qu'il a appris aux vierges à aimer le secret de la soli-

tude & du silence, en louant extraordinairement cette vierge qui refusa de le voir par le grand amour qu'elle avoit pour la retraite.

POUR

## S. MARTIN PAPE ET MARTYR.

12. Novembre. 7. Siecle.

### CONSIDERATION.

**S**AINT Martin Pape & Martyr est digne d'estre honoré tres particulierement entre les Saints , parce qu'en luy se rencontrent toutes les grandes marques de la vertu Apostolique.

Dieu permet les heresies pour faire éclater davantage la vérité , & pour faire acquerir des couronnes aux amateurs cachez de la vérité & de la vertu , qui mourroient autrement sans estre connus.

Il n'a point consideré les accidentis funestes & sanglans qui luy devoient arriver s'il condamnoit d'heresie le Patriarche de la ville Imperiale , soutenu par un Empereur qui doinloit dans Rome. C'estoit assez qu'il eust auparavant suivi les voyes douces pour faire renoncer l'un & l'autre à l'erreur qu'ils soutenoient , en publient qu'il n'y avoit eu qu'une seule volonté en J esus-C HRIST.

Aussitost qu'il vit qu'on avoit usé de violence contre ses Legats , & qu'on les avoit envoyez en exil , il s'arma du zèle & du glaive de la parole de Dieu , pour condamner l'erreur du Patriarche & de l'Empereur.

Il scavoit qu'il attireroit sur soy le mesme mal qui

estoit tombé sur ses Legats. Mais sa foy & sa fidélité envers Dieu luy firent fermer les yeux à cette prevoyance pour faire seulement ce qu'il devoit, en laissant a Dieu toutes les suites.

Déslors il s'arma dans son cœur contre tous les maux qui luy pouvoient arriver, & qu'il avoit déjà méprisé, en se résolvant à faire sa charge.

Ce qui est de plus admirable en cette action, c'est qu'il semble qu'il pouvoit trouver un tempérament & le suivre sans s'exposer à aucun reproche, en imitant de grands hommes qui en avoient usé en de semblables rencontres. Car les gens de bien mesmés peuvent servir de quelque condescendance, pourvu qu'ils le fassent sans blesser ni la vérité ni la foy, pour éviter par ce moyen les grands troubles qui pourroient s'élever dans l'Eglise, & détourner les grands maux dont elle est menacée.

Jamais il n'y a eu contestation dans l'Eglise, qui ait donné plus de moyen d'user de condescendance sans se rendre digne de reproche. Et cependant, c'est ce qui a porté au contraire S. Martin à parler plus nettement, & ce qui a redoublé son zèle pour soutenir la vérité contre un Patriarche & un Empereur.

La simplicité est la grande marque de la vertu Chrétienne : & quand il s'agit de défendre la doctrine Catholique qu'on veut obscurcir, on ne le scauroit faire si on n'a la simplicité Chrétienne dans l'esprit & dans le cœur.

Après cette généreuse décision faite en public, Dieu fit des miracles pour le garantir du mal quel l'Empereur luy vouloit faire.

Il n'en fit plus depuis, & le laissa tomber entre les mains de l'Empereur, qui le fit transporter de Rome à Constantinople.

Il fut traitté par un Empereur qui se pretendoit Catholique , comme les Martyrs & les Confesseurs avoient esté traittez au temps de la persecution par les Empereurs Payens. Il a aussi cela de commun avec eux , qu'il est mort pour soutenir l'Incarnation & la verité de J e s u s - C H R I S T contre les Monothelites. qui ne luy attribuoient qu'une seule volonté ; puisqu'il ne seroit pas Dieu & homme s'il n'avoit deux volontez.

Il a encore cela de singulier , qu'aucun des successeurs de S. Pierre n'est mort après luy pour deffendre la verité de J e s u s - C H R I S T & de l'Incarnation.

La maniere dont il se deffendoit , montre qu'il avoit bien étudié la passion de J e s u s - C H R I S T , & qu'il s'estoit préparé longtemps auparavant pour le pouvoir imiter. Car si on pese bien toutes ses reponses , on les trouvera toutes conformes à celles de J e s u s - C H R I S T dans sa passion , & toutes dans une breveté de paroles pleines de discretion & de pieté.

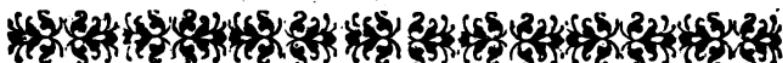
Il fut banni par l'Empereur en une Isle deserte & abandonnée : & n'ayant osé le faire mourir de peur de se rendre odieux , & de passer pour un persecuteur & pour un tyran ; il le martyrisoit davantage en le bannissant en un tel lieu , que s'il l'eust fait mourir effectivement par une prompte mort. Son exil a esté un long martyre , & Dieu l'a permis pour le favoriser davantage & multiplier ainsi ses couronnes.

C'a esté l'artifice des méchans Empereurs qui vouloient passer pour Chrestiens , de s'abstenir de faire mourir par le martyre ceux qu'ils faisoient mourir plus cruellement d'une mort lente dans la prison & dans l'exil.

C'est une espece de martyre qui rend le persecuteur beaucoup plus detestable , & le martyrisé d'autant plus

agréable à Dieu, qu'il n'a point devant les hommes, ni devant l'Eglise la gloire des autres Martyrs.

La grandeur du martyre de ce Saint estoit couverte, & du costé de celuy qui le causoit, & du costé de celuy qui le souffroit. Ainsi on peut distinguer en general trois especes de martyre. L'un consiste à mourir pour JESUS-CHRIST par l'épée d'un infidelle. L'autre consiste à souffrir une mort non sanglante par un Empereur qui fait profession d'estre fidelle. Le troisième se trouve dans la resolution d'une longue penitence & non jamais interrompuë, qui consume peu à peu la vie, & qui nourrit une volonté pleine du martyre, laquelle ne pouvant avoir son effet par les deux premières manieres, trouve le moyen de l'avoir par cette troisième, qui est d'autant plus visible devant Dieu, qu'elle l'est moins devant les hommes. Ces deux dernières especes de martyre se sont trouvées dans la mort de ce grand Pape.



POUR

## S. GREGOIRE THAUMATURGE EVESQUE.

17. Novembre. 3. Siecle.

### CONSIDERATION.

**I**l a rempli toute sa ville de fidelles convertis. Ce grand nombre d'enfans dans une mesme famille marque la fecundité du pere.

Il est beaucoup plus facile à un pere d'avoir beaucoup d'enfans , que d'en guerir un seul de plusieurs qu'il a , quand il est tombé d'une grande chute , & qu'il s'est fait quelque blessure mortelle . Ainsy un excellent Evesque , qui est rempli du saint Esprit , peut quelquefois par la parole de Dieu faire naistre à J e s u s - C h r i s t une infinité d'enfans , comme ont fait les Apôtres . Il en peut remplir toute une ville & tout un pais ; mais il n'a pas toujours la mesme vertu de guerir les playes qu'ils se font volontairement à eux mesmes , & de les ressusciter après leur mort .

Dans la generation même spirituelle toute la vertu est presque dans le pere , & l'enfant y contribue fort peu . Dans la guerison au contraire , surtout dans la spirituelle , le malade , c'estadire le penitent , doit faire de grands efforts , & les remedes ne font presque rien s'ils ne sont aidez par la chaleur interieure & par la vigueur qui luy reste .

Si S. Ambroise a dit de son temps , qu'il estoit rare de voir ces malades spirituels retourner à une parfaite santé & rentrer dans la grace par une solide conversion ? Que sera-ce maintenant que les penitens sont si foibles , & ont si peu d'ardeur pour recouvrer leur santé ?

La fecondité & la vigueur du pere spirituel tel qu'est l'Evesque , consiste dans la foy vive à laquelle il la faut mesurer : Or la foy a été extraordinaire en ce Saint , puisqu'il a pu par elle transporter des montagnes . Car la foy qui fait ces miracles est une foy vigoureuse , qui se répand au dehors par une extraordinaire profusion , telle qu'elle a été singulièrement en ce saint Evesque .

Les Apôtres ont pu dire de ces Evesques ce que J e s u s - C h r i s t a dit d'eux : Ils feront de plus grandes choses que nous . Car on ne lit point que les Apôtres aient transporté des montagnes . Cet Evesque a

370 POUR LA DED. DE L'ÉGLISE DES APOSTRES  
eu la grandeur de la grace de Moïse & des Prophetes :  
il a commandé aux fleuves , comme Moïse aux pierres.

En mourant il témoigne qu'il n'avoit eu autre soin en  
sa vie que d'accroître son troupeau. Car il se console  
dans le nombre mysterieux d'infidèles qui se trouvent  
dans sa ville ; & en rend graces à Dieu comme à l'auteur  
de la multiplication de son troupeau. Il voit bien  
que ce n'est pas par hazard que ce nombre de dix-sept  
s'est rencontré , & que Dieu l'avoit ordonné.

On le peut nommer l'auteur de la pieté de saint Ba-  
sile par sa grande Mere , laquelle saint Gregoire avoit  
instruite ; & par consequent il est comme le premier  
pere en quelque maniere de tous les Religieux de l'O-  
rient , qui reconnoissent S. Basile pour leur Patriarche.



## POUR LA DEDICACE DE L'ÉGLISE DES APOSTRES

S. PIERRE ET S. PAUL.

18. Novembre.

### CONSIDERATION.

L'ÉGLISE dans l'estat de sa première ferveur & de  
sa plus grande sainteté a esté plus de trois cens ans  
dans la souffrance , n'ayant autre dessein que de faire  
pour J e s u s - C h r i s t par la mort d'une infinité de  
Martyrs , ce qu'il a fait pour elle en répandant son sang  
sur la Croix.

Quelle merveille que Dieu ayant permis cela , fasse

souffrir l'Eglise qui est pleine de pecheurs déchus de l'innocence de leur baptême ?

Nous devons maintenant supporter tous les maux pour nos pechez ; comme autrefois l'Eglise a tout supporté pour maintenir la majesté de J e s u s - C H R I S T .

Dieu gouverne les particuliers de l'Eglise comme l'Eglise , & les laisse longtemps dans la souffrance , pour les en retirer quand il luy plaist , comme il en a retiré l'Eglise après trois cens ans. Chacun peut considerer dans la maniere de sa delivrance celle de l'Eglise , qui est admirable.

L'Empereur Constantin semble avoir été suscité de Dieu pour reparer l'injure qu'un autre Empereur avoit faite à S. Pierre & à S. Paul , & à toute l'Eglise .

Il dresse des monumens à leur gloire sur leurs tombeaux ; & n'eust esté qu'il avoit bâti le Temple du Sauveur auparavant , & arboré la Croix ; on eust pu croire qu'en bastissant un Temple en memoire de saint Pierre & de saint Paul il les croyoit des Dieux , comme ceux des Payens .

Il a honoré en eux les douze Apostres , comme les fondemens de toute l'Eglise .

Chacun a sujet en considerant le succès de l'affliction de ces Saints de se confier en Dieu , quelque retardement qu'il apporte à les secourir .

Ces Saints n'avoient vivant & mourant pour J e s u s - C H R I S T songé qu'à s'acquerir la gloire du ciel , en méprisant celle de la terre . Et J e s u s - C H R I S T les recompense de la gloire mesme de la terre , verifiant dans ces premiers Apostres cette parole : *Quarite primum regnum Dei , &c. CHERCHEZ premierement le Royaume & la justice de Dieu , & le reste vous sera donné.* Car depuis ce temps-là les Temples & les tombeaux de S. Pierre & de S. Paul ont esté visitez de toute la terre .

POUR LA PRESENTATION  
DE LA SAINTE VIERGE.

21. Novembre.

CONSIDERATION I.

**L**A Vierge estoit un paradis , & un temple , & une maison sainte ; & neanmoins elle a esté présentée au Temple , & y a vescu quelque temps dans une parfaite devotion.

La grace la cachoit au dehors , en toutes les actions extraordinaires de pieté & de vertu que les hommes n'euroient pu porter. Mais en toutes les autres plus communes qui estoient dans la pratique de la devotion de ce temps-là , sa grace la découvroit & l'y portoit.

Il ne faut pas douter que si sa mere bientost après sa naissance nel'a voüée , & ne l'a présentée au Temple , elle-mesme ne s'y soit voüée & présentée par le mouvement de la grace qui la remplissoit , & par la connoissance qu'elle avoit de la sainteté du Temple. Car elle fçavoit que le Temple estoit la marque de la divinité ; que c'estoit le lieu d'oraison , & la figure de ce Temple divin que le saint Esprit devoit un jour former dans le monde.

Si Anne mere de Samüel l'a offerte au Temple estant jeune , il est croyable qu'Anne mere de la Vierge l'y a aussi présentée pour y servir Dieu & y recevoir ses grâces. Car quoique selon la nature elle fust d'un autre sexe que Samüel ; toutefois dans l'ordre de la grace où

il n'y a point de difference de sexe , elle ne l'estoit point devant Dieu , à qui son service dans le Temple estoit encore plus agreable que celuy de Samüel.

La Vierge est née dans un estat parfait de grace : & pour croistre dans cette grace Dieu l'a fait aussitost transporter dans le Temple , comme Adam dans le paradis ; c'estadire dans le lieu de la terre , où les ames croissent en grace plus facilement.

Adam tombant dans le peché bientost après sa creation , n'a pu travailler longtemps par de bonnes œuvres à l'accroissement de la grace qu'il avoit reçue. Mais la Vierge s'est longtemps exercée en la vertu dans le Temple avant que J esus-C hrist soit né d'ello par le Saint Esprit .

On peut dire qu'Adam s'est détourné de Dieu par les beautez mesmes du paradis , quoiqu'istant des signes & des figures des merveilles de Dieu , elles eussent dû l'élever davantage vers luy .

Mais la Vierge a été mise dans le Temple , qui estoit la demeure de Dieu , pour estre perpetuellement en sa presence , & recevoir de luy de continualles influences de sa grace. Elle ne voyoit Dieu dans le Temple que dans des figures sombres de sa divinité , & neanmoins elle a toujours cru en grace , tant s'en faut qu'elle soit déchtié. C'est l'image parfaite de la maniere dont les Chrétiens vivans par la foy augmentent leur gracie dans l'Eglise .

Elle a été fistot transportée de sa maison dans l'Eglise , pour apprendre aux Chrétiens de quitter le monde le plûtost qu'ils pourront après leur baptême , pour se renfermer dans des Temples , & dans des lieux consacrez au service de Dieu .

Si Anne veuve s'exerçoit au jeûne & à la priere dans le Temple , on ne peut douter que la Vierge n'y ait jeûné

*aa 3ij*

né & prié sans cesse.. Car toutes les devotions & exercices de vertu qui se lisent dans le vieux Testament , & qui se trouvent avoir été pratiquées par de saintes femmes ne font que des figures de celles qu'elle a pratiquées en une maniere bien plus parfaite ; d'où vient que l'on peut encore inferer qu'elle a plus jeûné que Judith , qu'elle a plus prié qu'Anne mere de Samüel , & enfin qu'elle a plus fait de bonnes œuvres que toutes les autres.

Les dons de jeûner & de prier sont donnez de Dieu, plus ou moins , felon que les personnes sont spirituelles & destinées de Dieu pour servir d'exemple à plusieurs. Qui peut douter que la Vierge qui estoit la plus spirituelle de toutes les creatures après J E S U S - C H R I S T , qui avoit un corps fort conformé au sien aussibien que l'esprit , & qui devoit estre le second exemple & le second modelle de la vertu des Chrestiens , n'ait eu un grand don de jeûner & de prier ?

Si l'on pouvoit joindre à la solitude & au silence le reste des grandes vertus ; le jeûne , les veilles & la priere continue : on deviendroit parfait imitateur de la sainte Vierge. Mais il faut servir Dieu chacun selon son don avec beaucoup d'humilité , en reconnoissant son impuissance , & s'établissant dans un genre de vie proportionné à l'estat de son ame forte ou foible.

Les hommes manquent souvent voulant servir Dieu comme les autres qui sont d'un autre estat , ou qui ont d'autres dons , & qui ont l'ame plus forte que la leur. Car chacun se doit mesurer selon la mesure qui lui est donnée , comme dit l'Apostre , & voir jusqu'à quel point il est obligé de s'humilier & se mortifier dans le service de Dieu. Il faut admirer les grandes ames & les Saints que l'on ne peut pas imiter dans les choses extraordinaire & qui ne sont pas commandées : & entre

ceux-là la Vierge qui est la premiere.

Elle a obeï dans le Temple aux Prestres , sans considerer quels ils estoient. Ce qui nous apprend à leur obeir , quels qu'ils soient , dans tout ce qu'ils nous commandent , qui n'est pas contraire à la loy de Dieu , puisqu'en cela consiste un des grands exercices de nôstre humilité & de nostre foy. Il est vray que Dieu la conduissoit par ces Prestres mesmes , quoique tres imparfaits : Et parce qu'elle s'addressoit à luy avant que de s'adresser à eux , elle sentoit sa conduite interieure , & la recevoit d'une admirable maniere , sans desagrérer aux Prestres .

Ils estoient , quoiqu'imparfaits , dans l'élection & la succession legitime , ces deux choses estant alors inseparables ; au lieu que maintenant elles peuvent être separées : Et c'est ce qui rend nostre humilité encore plus grande en leur obeissant ; pourvuque les choses qu'ils nous commandent ne soient pas contraires à Dieu. Car quelque humilité que nous professions , il faut toujours se souvenir de la maxime de saint Augustin ; que nous ne devons jamais obeir à celuy qui nous tient lieu de Pere , lorsqu'en luy obeissant nous desobeissons à Dieu , qui est nostre premier & nostre véritable Pere .

De sçavoir ce que la Vierge a fait en particulier dans le Temple , & comment & pourquoi elle en est sortie , ce sont des mysteres qui nous sont cachez ; & il nous est interdit de penetrer dans les actions de la Vierge , comme dans celles de Dieu .

Si c'est une marque de l'eminence des Apostres , de ce que leur vie nous est presque toute cachée ; la Vierge a un avantage encore au dessus d'eux , que sa vie est non seulement une chose secrete , mais un mystere incomprehensible à tous les hommes .

## CONSIDERATION II.

**S**AINT Jean éstant encore enfant alla se cacher dans le desert , & y vescut plus de trente ans.

Anne fille de Phanuel éstant devenue veuve lorsqu'elle estoit encore fort jeune , s'enferma dans le Temple , & y servit Dieu dans les jeûnes & les oraisons , jusques à sa grande vieillesse .

Judith s'enferma dans une chambre de sa maison comme dans une cellule , portant le cilice , & jeûnant & priant continuellement , sans aller ni au Temple , ni au desert .

On rapporte de la Vierge qu'elle fut présentée au Temple dès l'âge de trois ans , & qu'elle y servit Dieu durant quelque temps .

Chacun a suivi l'instinct de la grace . & la conduite de Dieu sur luy , sans laquelle toute élection de vie , quoique sainte en soy , ne nous peut estre que dangereuse .

Anne demeuroit toujours dans le Temple . La Vierge n'y demeura que peu de temps . L'ame est vraiment à Dieu lorsqu'elle suit sans interruption la conduite divine .

Si la Vierge fust demeurée toujours dans le service de Dieu au Temple , en gardant une perpetuelle virginité , comme l'excellence de sa grace & de son estat ne la pouvoit conduire autrement : cela eust été trop singulier & extraordinaire parmy les Juifs & les Prestres , qui ignoroient sa grace secrète , & ils ne l'eussent jamais permis .

Dieu qui avoit dessein de la cacher d'une autre manière , dans une vie commune & ordinaire , la fit sortir du Temple pour la reduire à l'ordre commun du mariage & à la vie ordinaire des filles de ce temps-là , qui

se marioient toutes , comme estant la loy de la chair ,  
& non celle de l'esprit.

C'est donc la Vierge qui nous a appris la premiere par son exemple cette excellente maxime de la loy nouvelle & de la pieté Chrestienne ; qu'il faut fuir toute sorte de singularité & de pratique extraordinaire en la devotion.

On ne sait pas comment , ni en quelle maniere il se peut faire , qu'estant vierge pour toujours en son cœur , autant séparée des hommes , qu'unie interieurement à Dieu comme à son Epoux éternel , elle ait consenti au mariage.

Les ames parfaitement dépendantes de Dieu le suivent simplement sans aucun retour d'esprit : car elles sont à Dieu sans interest & sans vuë , non pas mesme de ce qui peut contribuer à la conservation de leur grace , si cela n'est dans son ordre .

Toute cette conduite si merveilleuse s'est passée dans l'esprit de la sainte Vierge . Et si en general on ignore toujours d'où vient l'esprit & où il va ; qui peut comprendre cette conduite ineffable selon laquelle il est entré dans le cœur de Marie ?

Dieu a commencé à retrancher nostre curiosité , en nous cachant la maniere de sa vie particulière . Et puis celle de J E S U S - C H R I S T , & en suite celle des Apôtres . Plus les hommes sont Saints , moins on connoist la vie interieure de la grace en eux .

Il suffit que nous sachions que l'Ange la trouva hors le Temple qui vivoit dans sa cellule solitaire & épousée par saint Joseph . Mais pour ce qui est de là maniere en laquelle cela s'est fait , l'Ecriture n'en a point voulu parler .

Nous n'avions pas aussi besoin de cette connoissance ; mais nous avions besoin du modèle de l'obéissance ,

de la dépendance , & de l'humilité de la Vierge pour l'imiter.

La Vierge n'estoit pas plus attentive à Dieu dans le Temple que dans sa cellule, tout le monde luy estoit un temple , ainsy que l'estoit au premier homme tout le paradis. Car elle voyoit dans la grace , & dans la lumiere de son esprit , tous les rapports & toutes les relations à Dieu qui sont peintes dans toutes les creatures .

Nous serons parfaitement heureux lorsque nous verrons Dieu , & ses perfections divines dans luy , dans nous , dans chacun des Bienheureux , & dans tout le ciel & la terre .

Adam dans son innocence & la Vierge sur la terre ont participé à cette felicité , & ont esté icy Bienheureux autant qu'on le peut estre sur la terre .

S. Jean en se separant du monde s'est retiré dans le desert , parcequ'il devoit estre le modelle des grands penitens de l'Eglise ; la Vierge au contraire se separant du monde s'est retirée dans le Temple , parcequ'elle estoit le modelle de l'Eglise & de cette partie excellente de l'Eglise , à qui est commis le ministere , & qui doit estre non seulement dans l'innocence pour servir dans le Temple , mais aussi estre élevée dès l'enfance dans une vie sainte & vraiment divine .

Prions Dieu , qu'il nous fasse la grace de bien concevoir une fin si sainte de la retraitte de la Vierge dans le Temple .

Si quelqu'un a perdu son innocence , & n'a pas passé sa vie dès ses preimieres années dans l'Eglise : qu'il ait premièrement une sincere affection de servir Dieu , puis reconnoissant son égarement , qu'il entre pour quelques années dans la retraitte & dans le desert comme saint Jean pour y faire penitence ; & peutestre

qu'ensuite Dieu luy fera la grace de passer du desert au temple.

Prions Dieu , si nous sentons quelque desir de le servir dans son Eglise , qu'il nous dispose auparavant par un mouvement sincere à entrer dans une longue retraite où nous puissions produire de dignes fruits de penitence , afin de meriter par là de nous assurer de nostre vocation & de connoistre sa sainte volonté .

Il n'y a point de marque dans l'Ecriture que S. Jean , ait passé du desert au Temple , pour y faire l'office de Prestre , quoiqu'il fust né d'une famille sacerdotale . Il ne sortit de sa retraite que pour prêcher , qui estoit la fin pour laquelle Dieu l'avoit fait naistre .

Prions Dieu , qu'il nous fasse la grace de connoistre l'œuvre pour laquelle il nous a fait naistre , & de laquelle dépend nostre sanctification ; puisqu'elle se peut aus- sy bien accomplir dans les moindres choses , si Dieu nous y appelle , que dans les plus grandes .



POUR

SAINTE CECILE VIERGE

ET MARTYRE .

22. Novembre. 3. Siecle.

CONSIDERATION .

CETTE VIERGE mesle le chant & la joie avec la penitence ; & la priere avec tous les deux . Elle

386 SAINTE CECILE VIERGE ET MART.  
nous apprend, que plus on a en abondance la grâce de J e s u s - C H R I S T , plus on a de ressentiment & de joie.

Aussyl l'Apostre veut quel l'on joigne toujours ces trois choses ensemble ; Une joie continue, une oraison continue, & une action de grâces continue. C'est le sentiment de cette sainte lorsqu'elle chante, qu'elle prie, & qu'elle remercie Dieu. Car que veut dire autre chose ce chant qu'on luy attribué, avec la priere, sinon une action de grace d'avoir été retirée du monde, & consacrée à Dieu.

Son cœur estoit déjà pur & sans tache, mais elle demande en chantant, & remerciant Dieu de sa pureté, qu'il la luy continuë par la mesme grace jusques à la fin.

Elle demande à Dieu la pureté du cœur & du corps. Elle met celle du cœur la première comme étant la cause & le principe de l'autre.

C'est l'huile de l'Evangile, sans lequel la lampe de la virginité ne luit & ne brusle point, pour n'avoir point ce feu que J e s u s - C H R I S T a apporté au monde, qui est le vray amour de Dieu, source unique de la pureté du cœur. Plus le cœur se relâche en des pensées & des entretiens humains, plus le corps est fragile & exposé aux mauvaises impressions des sens.

Elle témoigne son humilité, en disant qu'elle n'est pas capable d'elle mesme de conserver sa pureté, & de purifier son cœur ; *Que mon cœur soit fait sans tache*, c'est-adire par la continuation de la misericorde de J e s u s - C H R I S T .

Elle faisoit cette priere, quoiqu'elle sçeust qu'elle avoit un Ange auprés d'elle, qui avoit charge de garder sa virginité ; parcequ'elle sçavoit qu'aucun Ange, ni aucun Saint ne peut rien pour nous conserver, sans la

grace de J e s u s . - C H R I S T laquelle est toute gratuite & dependante de sa volonté: ce qui doit rendre les Vierges plus humbles mesme que celles qui ne le sont pas, parceque si elles sçavent qu'elles ont un Ange pour les garder, elles doivent sçavoir aussy qu'elles ont un grand nombre de demons , & des plus redoutables de l'enfer qui leur font la guerre bien plus rudement qu'aux autres Chrestiens , parceque ces resolutions & ces vœux d'estre toujours Vierges les ont irritez , & que leur première victoire & celle par laquelle ils ont gagné l'empire du monde a été la chute d'une Vierge ; Image horrible de la chute des Vierges dans l'Eglise & dans les Monastères.

*De peur, dit elle, que je ne sois confondue à la fin, nonobstant mon baptême, ma virginité, ma pauvreté, ma joie, & les afflictions saintes que je sens apresent, parcequ'il n'y a que la perseverance qui soit couronnée.*

Une Vierge si parfaite qui prioit ainsy , faisoit bien voir qu'elle ne s'appuyoit pas sur elle mesme , mais sur Dieu seul , & qu'elle n'estimoit rien son estat present, si la grace ne luy estoit donnée pour l'avenir. Car les Vierges folles ne sont appellées folles que pour avoir mal fini , quoique peutestre elles eussent bien commencé.

La confusion que les Saints apprehendent dans l'Ecriture n'est proprement que la dernière , de laquelle ils prient Dieu sans cesse à l'exemple de David de les vouloir preserver. C'est la plus grande humilité d'une Vierge vouée à Dieu , d'avoir toujours dans la bouche cette priere de sainte Cecile , qu'il luy plaise de luy garder le cœur net & sans tache jufques à la fin.

Les Vierges font les Anges de la terre , & les Anges font les Vierges du ciel. Ces deux sortes d'Anges & de Vierges se rencontrent dans l'histoire de Sainte Cecile.

Elle parle à Valerien avec la même assurance que si elle fust venue du ciel, en luy disant qu'il ne pouvoit voir l'Ange qu'il ne fust baptisé.

Les grandes épouses de Dieu font de Dieu ce qui leur plaist, & Dieu fait leur volonté, comme elles font celle de Dieu.

Sainte Cecile passe encore plus avant à l'égard de Valerien. Car il semble qu'elle luy inspire au même instant la volonté de se faire baptiser.

Le premier mouvement qu'il a est un desir de voir l'Ange, & Dieu s'en sert aussibien que sainte Cecile pour le porter plus avant, & pour luy changer entièrement le cœur. Car Dieu se sert des moindres choses pour commencer la conversion des ames ; & à plus forte raison de la vuë d'un Ange.

Que s'il ne s'estoit avancé par ces degrés à un estat plus parfait, & si on n'eust reconnu en luy un autre mouvement que celuy de la curiosité, il seroit bien étrange qu'il eût été reçu au baptême par un si S.Pape.

Mais c'est icy une conversion extraordinaire par l'intercession de sainte Cecile, & Dieu dans cet entretemps renversa le cœur de cet homme, & le changea par l'instruction sainte de celuy qui le baptisa le voyant si touché de Dieu. Outre qu'en ce temps là, la seule vuë de l'Eglise, & le danger de mourir où se mettoient ceux qui embrassoient la foy Chrestienne, faisoit en tous ceux qui alloient au baptême, une prompte & suffisante disposition, car ils devoient estre tout résolus de mourir pour soutenir la foy de J es u s - C H R I S T.

L'évenement le fit voir en ces deux frères qui perdirent en un instant l'amour du monde. Ils furent la récompense aussibien que l'effet de la vertu de sainte Cecile. Car ils sortirent comme deux enfans célestes de son sein virginal, devenant leur mère sans intercesser sa

virginité , puisque les Vierges Chrestiennes peuvent estre mères de tels enfans en la même maniere que l'Eglise l'est , & que la Vierge Marie l'a esté par l'operation du saint Esprit.

## POUR

## SAINTE CATHERINE VIERGE

## ET MARTYRE.

25. Novembre. 3. Siecle.

## CONSIDERATION I.

**L**A SCIENCE n'a point enflé cette Vierge, sur tout celle des lettres humaines, de laquelle S. Augustin dit , que la science des paroles enflé. La grace sanctifie & humilie tout ce qu'elle trouve dans l'ame.

Quand Dieu conduit une ame à la science ; la science ne sçauroit luy nuire , non plus que les richesses ne nuisent point à celuy que Dieu veut sauver dans les richesses.

Dieu alors a dessin de se servir de l'un & de l'autre pour l'accroissement mesme de la grace. Aussy il ne procure jamais ou la science , ou les richesses , à un de ses élus qu'il n'ait soin en mesme temps de le sanctifier pour luy donner la force d'en bien user. Car comme la grace peut subsister avec la concupiscence , elle peut subsister encore plus aisément avec la science & les richesses. J'avoué que cela est rare , quoique l'on en ait vu des exemples admirables dans Abraham , dans David & dans saint Loüis.

Quand il plaist à Dieu il fait un riche pauvre , & un pauvre riche , & sanctifie tous les deux dans la pauvreté , & dans les richesses . Ces deux choses qui paroissent inaliâbles se trouvant jointes dans cette Sainte ; ainsi que la vie des martyrs a souvent subsisté parmy plusieurs supplices , dont un seul devoit les faire mourir , ce qui auroit été impossible , si la mesme puissance qui leur avoit donné la vie ne l'avoit soutenuë parmy tant de tourmens qui naturellement la devoient détruire .

La grandeur de Dieu ne paroist en rien davantage que dans le sacrifice que J e s u s - C H R I S T luy a offert de son propre Corps . Car s'il a fallu que le Fils de Dieu ait été sacrifié pour satisfaire à la justice de son Pere , quelle est cette grandeut qui ne peut estre satisfaite que par la mort d'un Dieu ? On doit dire de mesme que la grandeur de J e s u s - C H R I S T ne paroist en rien davantage que dans le sacrifice que toute l'Eglise primitive luy a offert dans la mort d'une infinité de martyrs qui ont été immolez pour luy dans les trois premiers siecles .

Et en suite la mesme grandeur de J e s u s - C H R I S T paroist en tous les maux volontaires & nécessaires que les justes & les Saints endurent dans tous les siecles pour l'amour de luy .

On rapporte que sainte Catherine a été enterrée sur la montagne de Sina par les Anges , c'estadire dans un lieu Saint qui est dans la terre l'Image du Ciel , & où toute l'Eglise & toute sorte de Chrestiens , mesme des Schismatiques vont encore en pelerinage . Si elle est seule entre tous les Saints enterrée en cette montagne , elle a cela de commun avec tous les Saints , que le saint Esprit est descendu dans son cœur , & y a operé une grace plus abondante & plus efficace qu'il ne fit autrefois , quand il descendit sur cette mesme montagne pour donner

ner la loy Moïse. Sa sepulture n'est pas moins merveilleuse d'estre en un si saint lieu , que d'y avoir esté enterré par les Anges.

## CONSIDERATION II.

**O**N ne peut assez admirer la difference qui se trouve entre les Saints , & cette prodigieuse varieté d'actions & de moyens qui les mene tous à la mesme fin. Il seroit impossible qu'ils pussent réussir tous en marchant par des voyes si differentes s'ils n'avoient tous le mesme Esprit de Dieu qui les conduit où il luy plaist , & en la maniere qu'il luy plaist.

Lorsqu'un homme qui va par un païs étranger a pris un guide pour le conduire , il ne se met pas en peine & ne s'enquiert plus des chemins quels qu'ils puissent estre ; mais sans se mesler de rien il suit son guide jusques au lieu où il doit arriver : Et alors il prend plaisir à s'entretenir avec luy des chemins étranges par lesquels il a passé.

Ce sera dans le ciel que nous admirerons les routes & les detours par lesquels Dieu nous aura conduits. Icy il n'est besoin que de marcher toujours & de suivre Dieu qui est nostre guide ; car pourvu que nous ayons une volonté sincere d'aller au ciel , nous devons estre en repos , scachant que c'est Dieu mesme qui nous y conduit , purifiant nostre esprit par le sien , & nous soutenant dans la voye étroite où nous ne pourrions marcher par nous mesmes.

On peut comparer les Saints à des arbres que l'on ne seme point & qui sortent de la terre avec une merveilleuse varieté , dans les plus grandes solitudes du monde. Les arbres qui naissent dans les jardins , & dans les lieux cultivez appartiennent aux hommes qui en ont

semé les graines ; au lieu que les autres ne peuvent estre attribuez qu'à Dieu seul , qui dés le commencement en a imprimé les semences dans la terre . Il y a ainsi des Saints qui sont cultivez par les soins des hommes : & d'autres à qui Dieu donne l'arroisement & la Culture , aussi bien que l'accroissement .

Il est extraordinaire de voir une Vierge Chrestienne étudier aux lettres humaines ; Et il est encore plus extraordinaire de voir qu'elle se sert des lettres humaines pour convertir des Philosophes payens , & pour se rendre assez forte pour endurer un cruel martyre .

Les lettres humaines amolissent d'ordinaire l'esprit de ceux qui s'y addoivent ; & icy au contraire elles ont rendu fort & invincible celuy de sainte Catherine .

Aucun moyen n'est disproportionné à la grace , quand il plaist à Dieu de s'en servir pour le salut de l'ame . Dieu seul a fait étudier cette sainte , pour rendre folle par elle & par son sçavoir humain la sagesse des hommes .

Une semblable science ne pourroit que gaster l'esprit d'une jeune fille , & le rendre plus fragile , si Dieu ne s'en estoit voulu servir pour fortifier celle-cy en soutenant la foiblesse de son âge & de son sexe par la simplicité & la fermeté de sa foy .

Ce n'est point merveille de voir des ignorans , des Vierges , & des ames simples capables d'endurer pour J E S U S - C H R I S T , parcequ'il y a une prediction dans l'Evangile qui dit , que Dieu se décoverira principalement aux petits . Et la regle de S. Paul , qu'il y aura peu de grands & de nobles parmy les vrais Chrestiens , se trouvera toujours véritable dans l'Eglise jusques à la fin du monde .

Quand je recherche en particulier les causes qui ont pu rendre en ce temps-là les filles si fortes dans les tour-

mens pour la cause de JESUS-CHRIST qu'elles ne voyoient point , & dont elles ne sçavoient rien que par le rapport des hommes qui n'estoient plus , & qui estoient morts par des supplices cruels & infames ; je n'en trouve point d'autre que la grace des trois premiers Sacremens , qui impriment JESUS-CHRIST dans l'ame & forment le parfait Chrestien ; Que l'exercice des vertus quiacheve d'y esteindre l'amour du siecle , c'estadire l'esperance des biens , & la crainte des maux du monde ; Que l'exemple de tant de Chrestiens qui mouroient tous les jours pour JESUS-CHRIST ; Que la rigueur des Empereurs excitez par les demons , auquel s'opposoit davantage par un redoublement de grace qu'il donnoit à ces ames pour les rendre victorieuses des demons ; Que les temps plus proches de la vie , de la mort , & de la gloire imminortelle de JESUS-CHRIST , qui s'est retire de nous acause de l'oubli de sa vie , de sa mort , & de sa gloire dans lequel nous sommes tombez après tant de siecles . Car plus on est proche des sources , plus on en possede les eaux en leur pureté , & plus on participe à leur vertu .

Cette sainte a esté recompensée dans sa prison de la conversion de deux personnes illustres , qui ont esté la joie de son cœur . Car il n'y a rien qui flatte tant une personne qui endure pour JESUS-CHRIST , que de voir que dans sa souffrance il luy fait la grace de sauver des ames , comme elle même a esté sauvée par JESUS-CHRIST . C'estpourquoy une des grandes consolations du Sauveur du monde en la Croix , a esté de voir un des larrons converti : & d'autant plus qu'il a esté l'unique entre les méchans à qui sa Passion ait esté pour lors efficace & salutaire . Et peut-estre que par son unité , il a figure l'unité de l'Eglise , aussi-bien pour le moins que le Paralytique de la Piscine ,

## CONSIDERATION III.

**B**IENHEUREUSE l'ame qui n'a point d'autres pensées dans le cœur que celles que luy donne la vérité; ni d'autre affection qu'e celle que luy imprime la charité, & qui est toute plongée dans la considération de l'amour de J e s u s - C H R I S T .

Tendons à cela serieusement, & prions Dieu qu'il nous mette en cet estat.

L'ame qui est en cette disposition ne voit & ne sent rien dans elle qui ne soit de Dieu , & le monde luy est mort avec toutes les creatures , dont la vuë ne luy fait que de la peine , sans qu'il luy fasse la moindre impression par ses attraitz , parceque tout son cœur n'est qu'en Dieu , & est rempli de Dieu seul , qui est l'unique objet des affectiōns de son ame.

Prions Dieu , qu'il nous fasse cette misericorde de nous mettre en un tel estat , qui est le seul où se trouve le repos de l'ame.

Une telle ame est susceptible de ces grands mouvements de Dieu , qui font qu'elle s'eleve mesme au dessus des loix que Dieu a accordées à la foiblesse des hommes , pour aller à Dieu par une voie plus parfaite , & par les transports de ses secrets mouvemens que personne ne voit & ne sent qu'elle.

Prions Dieu , qu'il rende nostre ame susceptible de cette perfection , en ruinant tous les obstacles qui l'empeschent , & tous les pechez qui la peuvent rendre indigne d'estre gouvernée par ses sacrez mouvemens.

Une telle ame qui fait ainsi la volonté de Dieu lorsqu'elle semble blesser une loy particuliere de Dieu , peut

dire en un sens tres véritable : *Je sens une loy de Dieu dans mon cœur, qui s'oppose à une autre loy de Dieu qui est dans mon esprit.*

Prions Dieu, qu'il nous affermisse dans sa grace, pour nous rendre capables de faire sa volonté en cette haute maniere, qui n'appartient qu'à ceux qui sont parfaitement à luy.

C'est ainsi que sainte Catherine s'est élevée au dessus de la loy qui commande de fuir le martyre, & de ne s'y jeter pas avec precipitation, parcequ'elle a suivi un mouvement interieur de Dieu qui l'a pressée & comme contrainte d'aller faire des reproches à l'Empereur.

Prions Dieu, qu'il nous fasse la grace de nous ôter toute crainte servile, par les merites de cette Sainte.

Dieu ne nous commande de fuir le martyre que pour aller plus feurement au martyre ; Dieu luy a fait rencontrer cette fin par une voie plus courte & sans employer un moyen qui estoit trop long pour une ame qui estoit si ardente de charité & si pleine de Dieu.

Prions Dieu, qu'il luy plaise de nous abréger les voies d'aller à luy, comme il abrégera à la fin du monde les mauvais jours en faveur des Elus, afin que nous allions droit à luy par une voie plus courte, sans passer par de si longs détours.

Dieu a pris plaisir de se faire rendre des témoignages par des enfans & de jeunes filles pour vérifier ce qu'il a dit dans l'Evangile : *Vous avez tiré vostre louange de la bouche des enfans qui sont encore à la mammelle. Vous avez caché ces mystères aux sages, & vous les avez découverts aux petits.*

Prions Dieu, qu'il luy plaise de suppléer par sa grace aux manquemens que nous avons faits de le servir dans nos premiers âges.

Les pecheurs & les vieillards tiennent beaucoup de la foiblesse des enfans & des femmes.

Prions Dieu , puisqu'il luy a plu d'avoir autant égard dans l'ordre de sa grace aux foibles , qu'aux forts ; qu'il ait égard à la foiblesse que le peché a laissée dans nous & à celle de nostre vieillesse lorsqu'elle arrivera.

Il ne seroit pas croyable qu'une Vierge si jeune & si foible eust paru avec un si grand courage devant un Empereur pour deffendre la foy qu'il persecutoit , s'il n'y en avoit plusieurs exemples dans l'histoire de l'Eglise.

Prions Dieu , qu'il nous fasse la grace d'admirer par une affection sincere ce que nous ne pouvons imiter par les actions de nostre vie.

Cet affoiblissement de nostre ame que nous avoüons humblement devant Dieu , engagera peutestre sa misericorde à nous regarder comme estant du nombre de ces enfans , de ces jeunes filles , de ces vieillards , de ces grands pecheurs qu'il a favorisez acause de leur foiblesse : ou plutost pour la seule gloire de sa grace , & afin de la faire triompher dans la plus grande foiblesse.

Prions Dieu , qu'il nous humilié de plus en plus dans le ressentiment que nous avons de nos foiblesses , pour nous secourir ensuite de ses graces , afinque nous l'aimions par un amour puissant , comme si véritablement nous estoions forts.

Cette force & ce courage de sainte Catherine a été accompagné d'une sageſſe qui seroit aussi incroyable que sa force , si J E S U S - C H R I S T n'avoit promis dans l'Evangile , aux fidelles qui se trouveroient au mesme estat où s'est trouvée cette Sainte , de leur donner une sageſſe à laquelle leurs ennemis ne pourroient résister.

Cette Vierge a ruiné par ſa sageſſe les plus grands philosophes de l'Empire , faisant voir que ce n'estoit plus le

temps de la philosophie humaine ; mais de la foy divine  
de J e s u s - C H R I S T .

Prions Dieu , qu'il ruine en nous les raisonnemens  
humains , & tout ce qu'il y a dans nostre esprit d'opposé  
à la simplicité de la foy .

Les rouës sur lesquelles elle a esté mise , n'ont servi  
qu'à faire voir dans les tourmens que la grandeur de  
son courage n'estoit pas humaine , mais divine .

Prions Dieu , qu'il nous fortifie contre toutes les me-  
naces , les frayeurs & les tourmens qui nous peuvent  
arriver en deffendant sa cause .

La conversion qu'elle a faite de ces Philosophes , d'une  
Reine , & d'un nombre d'ame s qui l'ont vu souffrir ,  
ont esté les premières recompenses de la charité qu'elle  
a témoignée pour J e s u s - C H R I S T .

Prions Dieu , qu'il nous fasse la grace de meriter la  
conversion des ames en souffrant quelque chose pour  
luy .

La seconde recompense a esté d'avoir esté enterrée  
sur la montagne la plus sainte , & qui avoit toujours  
esté le lieu où Dieu se plaisoit le plus en la terre , avant  
le bâtimen t du Tabernacle & du premier Temple .

Prions Dieu , qu'il luy plaise nous faire la grace de le  
servir si bien , que nous puissions meriter de reposer  
dans son lieu saint après nostre mort .

Personne ne merite d'avoir sa sepulture dans l'Eglise,  
après sa mort , que celuy qui est mort dans la grace de  
Dieu , tous les autres y sont par violence , comme en un  
lieu qui ne leur appartient point , d'où leurs corps de-  
vroient estre chasséz .

Prions Dieu , qu'il nous fasse honorer les tombeaux  
des serviteurs de Dieu , comme des lieux saints .

POUR LE JOUR  
S. PIERRE EVEQUE D'ALEXANDRIE  
ET MARTYR.

26. Novembre. 3. Siecle.

C O N S I D E R A T I O N .

**T**OUS les saints Evesques des premiers siecles sont d'une incomparable vertu & vraiment chrestienne, & on n'a qu'à prendre garde à eux & à leur vie pour voir le tableau de l'Evangile dans leurs actions.

Celuy-cy fait paroistre dans l'extremité de sa vie un admirable repos d'esprit , veillant sur son troupeau & sur toute l'Eglise , comme s'il eust esté en liberté.

Il estoit déjà condamné à la mort , & il parle avec la mesme tranquillité d'esprit que s'il eust esté libre.

Il fait encore plus , car il parle en Prophete , sortant hors de soy-mesme , & des choses presentes , pour parler des choses celestes , & des choses futures par l'Esprit de Dieu.

En ce temps-là où la persecution estoit la plus grande , les Evesques emprisonnez & condamnez pouvoient estre visitez par les Prestres de leurs Eglises. Il predict à deux qui le visitent qu'ils luy succederoint l'un après l'autre à son Evesché , & qu'ils prissent garde de ne recevoir jamais en leur communion le Prestre Arius.

Un Evesque Apostolique doit estre crû lorsqu'il allegue des revelations , estant sur le point de mourir pour Jesus-

J e s u s - C h r i s t , & parlant à un Prestre qu'il predict devoir estre son successeur, pour l'empescher d'estre surpris par un loup, qui voudra s'insinuer dans son troupeau sous la peau d'une brebis. Car alors il appuye sa revelation sur des témoignages publics , & qui ne peuvent manquer.

C'est en cette maniere que nostre Saint a obligé ses deux successeurs à croire ce qu'il disoit avoir reçu par une revelation de J e s u s - C h r i s t , par laquelle il avoit appris qu'Arius devoit déchirer toute son Eglise, après avoir déchiré l'Eglise d'Egypte.

Il avoit vu la malignité de ce Prestre par ses actions ; mais il ne l'eust jamais retranché de l'Eglise pour toujours , s'il n'eust vu par une lumiere d'un Bienheureux qu'il se rendroit plus méchant & toutefait incorrigible à l'avenir.

Il estoit déjà si uni à Dieu , que l'avenir luy estoit présent , & que la vüe de la mort qu'il devoit souffrir bientost luy estoit ostée par la presence de la vie heureuse dont il alloit jouir.

Car il y a eu des Saints qui ont eu la mort de leur martyre comme enfermée entre deux vies , ou pour mieux dire entre le commencement de la vie heureuse qui a precedé leur martyre , & l'accomplissement de la mesme vie qui l'a suivi.

On voyoit ces Saints avant leur martyre comme ravis en Dieu , & goûtant par avance la felicité , par des predictions , par des revelations , par des ravissemens , & des transports d'amour , & par des impassibilitez & des tranquillitez d'esprit parfaites à l'approche de leur mort & de leurs tourmens.

Tel a été ce Saint duquel la patience dans la chaleur de la persecution a été si exemplaire , qu'il est loué particulierement pour cela.

Quelle marque plus grande d'un homme qui commence déjà d'estre Bienheureux , & de joüir par avance des joies de l'autre vie dans un corps mortel , que de voir qu'estant déjà mort civillement , & condamné par arrest , il parloit comme vivant devant Dieu , avec une lumiere divine & un langage divin , qui luy faisoit dire qu'Arius estoit déjà mort , & qu'il le voyoit comme mort dans la conversation des hommes , quoiqu'il fust encore vivant parmy eux .

On peut dire de saint Pierre d'Alexandrie , qu'il a eu le bonheur de mourir entre l'Eglise toute parfaite & innocente , qui avoit été sanctifiée par une persecution de trois cens ans , & l'Eglise qui commençoit à se relâcher dans la paix par la division de la plus grande des heresies .

Il a donc été soustrait par la faveur de Dieu , & a comme scellé le Livre de vie où estoient contenus les martyrs de l'Eglise , pour ne pas voir de ses yeux les maux que la paix devoit causer à l'Eglise . Car comment les eust-il pu supporter , luy qui en a eu si grande horreur pour les avoir vus seulement en esprit ?

F I N.







